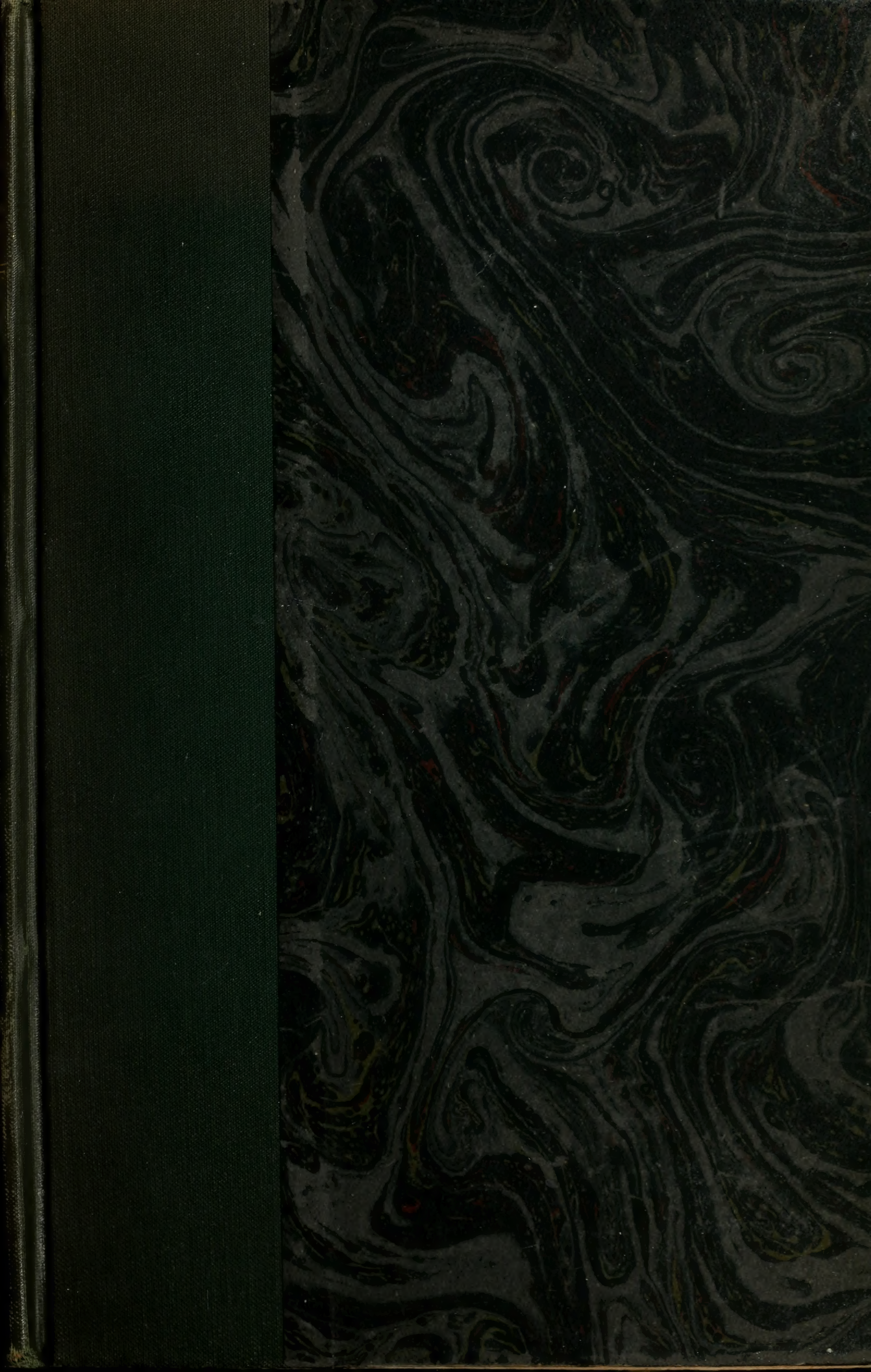
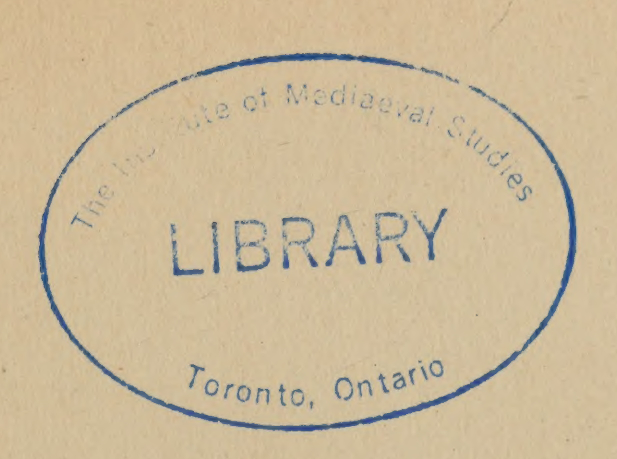




LA DÉSOLATION

DES

ÉGLISES, MONASTÈRES, HOPITAUX

EN FRANCE

VERS LE MILIEU DU XVe SIÈCLE

LA DÉSOLATION

DES

ÉGLISES, MONASTÈRES & HOPITAUX

EN FRANCE

PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS

PAR

LE P. HENRI DENIFLE

DES FRÈRES PRÊCHEURS
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

TOME I

DOCUMENTS RELATIFS AU XVe SIÈCLE

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
Libraires des Archives Nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

—

1897

A

MES AMIS

PRÉFACE

L'ouvrage dont je fais paraître ici le premier volume sera regardé, j'espère, comme un livre curieux et ne manquera pas d'utilité. Pour la première fois on a devant les yeux un tableau de l'état de tristesse, de misère et de désolation dans lequel se trouvaient, vers la fin de la guerre de cent ans, les églises, les monastères, les hôpitaux par toute la France. Et ce qui donne plus de couleur et d'intérêt au travail, c'est que la plus grande partie des documents que je publie étaient inédits, et souvent inconnus.

L'idée de cet ouvrage m'est venue pendant que je cherchais dans les Suppliques du Vatican des documents et des notes pour le *Cartulaire de l'Université de Paris*. Mais elle ne m'est pas venue du premier coup. Je ne pensais pas d'abord à une publication semblable ; je m'occupais exclusivement de l'Université et j'avais déjà feuilleté page par page 300 volumes in-folio, chacun de 600 pages et plus, quand je me dis : « Mais quel ouvrage aurais-je pu composer en même temps sur la désolation des églises en France à la fin de la guerre de cent ans ! » Alors le courage ne m'a pas manqué, et j'ai recommencé à feuilleter une seconde fois ces 300 volumes, indépen-

damment de quelques centaines de registres qui me restaient à consulter aussi pour le Cartulaire.

J'ai considéré cet ouvrage seulement comme un travail accessoire, une espèce de récréation, et je prie les lecteurs de l'envisager comme tel. Pendant longtemps je m'étais figuré pouvoir l'achever en un seul volume, précédé d'une Introduction dans laquelle tous les détails seraient groupés, avec des notes indiquant de nouvelles sources que je ne voulais pas ajouter au texte, avec un Index de tous les lieux indiquant en même temps les noms modernes. Pour atteindre ce but, j'ai laissé de côté beaucoup de documents sur des chapelles, des paroisses et quelquefois d'autres établissements ; j'en ai résumé aussi un grand nombre, parce que mon intention se bornait à donner une idée de la désolation. Mais voilà que les documents, les résumés et les notes occupent déjà un gros volume ; un second est devenu indispensable et les lecteurs devront attendre l'*Index locorum et personarum*, l'Introduction, comme aussi les documents intéressants pour l'histoire des mœurs. Toutefois je veux indiquer dans cette Préface ce qui est nécessaire pour suivre le fil de l'ouvrage.

Le titre *Désolation* m'a été inspiré par les suppliques mêmes qui m'ont fourni la majeure partie des textes, par l'Université de Paris [1] et par Gérard Machet [2]. Ce mot comprend tous les malheurs qui affligeaient les établissements ecclésiastiques, soit la ruine des bâtiments et des revenus, soit la réduction du personnel, soit la diminution du culte, soit le relâchement de la discipline. Et c'était vraiment une désolation qui dura plus d'un siècle. Charles VI, le 15 mai 1408, résume les calamités qui affligeaient les églises et les monastères de l'époque anté-

1. Déjà en 1415 (Arch. nat., M 65b, n° 3), et infra dans le n° 998.

2. En 1442 il déplore « ecclesiarum desolationem » (*Epist.* Bibl. nat. Paris., lat. 8577, fol. 34b).

rieure, en des termes pleins de tristesse [1]. Cet état s'aggrava pendant la période suivante. Le *Journal d'un bourgeois de Paris* fait de la situation le tableau suivant : « Quans lieux demourez inhabitez, comme villes, chasteaulx, moustiers, abbayes et autres, helas ! helas ! quans orphelins on peut en terre chrestienne trouver, et quantes pouvres femmes vefves et chetives par telz occisions [2] ». La violation, la déprédation, la destruction des églises ou monastères étaient un des thèmes favoris des délégués aux congrès [3]. Et dans ces temps malheureux la France n'avait pas seulement à souffrir de la guerre avec les Anglais, mais aussi de la rivalité entre les Armagnacs et les Bourguignons et des *écorcheurs*, Français eux-mêmes, comme nous racontent Jean Juvénal des Ursins, Thomas Basin [4] et les autres sources. Des églises et des monastères restaient longtemps ruinés ou abandonnés ; d'autres, dont la reconstruction avait été commencée, ne pouvaient être achevés faute de sécurité et de ressources ; d'autres, transformés en forteresses, étaient envahis par les habitants qui y cherchaient un refuge [5] ; on voit le chapitre de Citeaux obligé de

1. Charles VI s'exprime ainsi : « ipse ecclesie et monasteria et earum edificia multis in locis dictorum regni nostri et Dalphinatus irreparabiliter corruunt, hereditagia conspiciuntur inculta, immobilia interdum de facto alienantur aut impignorantur, mobilia etiam, preciosa reliquiarum vasa, ecclesiastica ornamenta, calices, libri et similia interdum etiam vili precio distrahuntur ; nemora non cedua frequencius inciduntur et venundantur, et ecclesie innumerabilium mole debitorum importabiliter onerantur ; propter quod numerus Deo servientium ministrorum, quia sustentari in consueto numero non valeret, minuitur, » etc. (Arch. nat., Paris., X[1a] 8602, fol. 215 ; *Ordon. des rois*, IX, 183).

2. Ed. Tuetey, p. 188, année 1423.

3. Par exemple, l'archidiacre de Metz au congrès d'Arras (1435) ; voy. de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, t. II, p. 543 suiv. ; l'Université de Paris au même congrès (*Chartul.* IV, p. 570), et en 1439 au congrès d'Orléans (v. infra n° 998). Le même sujet a été traité dans les Mémoires. Voy. infra p. 498, 505, 522.

4. Voy. infra n° 997 et 999.

5. Pour le xiv[e] siècle, voy. L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie* (Évreux, 1851), p. 643, not. 108.

défendre, en pareil cas, l'introduction des femmes dans le réfectoire et le dortoir des couvents[1].

Quand une église fortifiée était prise par l'ennemi, elle était généralement perdue avec tous les réfugiés, lesquels étaient souvent au nombre de 300[2]. Et quand après la prise d'un monastère fortifié les fortifications étaient démolies, quelquefois à la prière des habitants de la ville voisine, le monastère échappait difficilement à une destruction complète, en tous cas il avait subi des avaries[3]. Les religieux ne retrouvaient pas non plus la tranquillité nécessaire, si les capitaines, soit de Français, soit des Anglais, séjournaient avec leurs troupes chez eux. Et combien de fois cela est-il arrivé pour le même monastère depuis le milieu du XIVe siècle jusqu'à la fin de la guerre de cent ans!

A la même époque, la France était ravagée par des épidémies terribles, et tout le monde sait par les chroniques contemporaines combien la population était décimée. Le personnel des églises et des monastères n'était pas exempt de ces fléaux. Depuis 1348, la peste ou des maladies contagieuses ravageaient toute la France. Les Dominicains, par exemple, se plaignent en 1401 de ce que, dans l'espace de deux ans, dans les seuls pays soumis à l'obédience de Benoît XIII, plus de onze cents frères soient morts[4]. En outre la disette, notam-

1. Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, 1591. Un exemple curieux est fourni par le monastère Burgidolen. (n° 573). Voy. aussi infra n° 394.

2. Ce volume en contient beaucoup d'exemples. Voy. surtout n° 21[a], 95, 237.

3. Voy. *Hist. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon par R. Wyard*, éd. Cardon et Mathieu (Saint-Quentin, 1858), p. 504 suiv. Lorsqu'en 1434 le connétable de Richemont démolit le fort, les murailles du monastère furent à peine épargnées, et les moines obligés d'abandonner le monastère et de se réfugier partie à Corbie, partie à Saint-Martin de Tournay, ne laissant qu'un seul moine à Saint-Vincent. Voy. aussi mon n° 43. Et ce monastère, ainsi que les églises situées autour de lui, avait déjà beaucoup eu à souffrir des Anglais au XIVe siècle.

4. Laurent Pignon (Bibl. nat. Paris., ms. lat. 14582, ad an. 1401).

ment avant 1437, les pertes qu'entraînait le changement des monnaies, le poids écrasant des impôts, les tailles spéciales pour la fortification des villes venaient augmenter la misère.

La pauvreté était devenue générale ; beaucoup d'habitants et de paysans avaient abandonné le foyer paternel dénué de tout[1] ; les terrains demeuraient sans culture. Les églises, monastères, hôpitaux, déjà souvent ruinés et souffrant des mêmes charges que les autres, ne recevaient plus rien des fidèles dont les dons formaient jadis une partie de leurs revenus. Les abbayes perdirent parfois les redevances que leur devaient les prieurés et les feudataires. Les terres qui constituaient en partie les bénéfices, ne produisaient plus rien, les bras manquant et les terrains étant dévastés ; les maisons, comme les moulins et les granges, étaient généralement en ruines. Les bénéfices n'avaient donc plus grande valeur ; cela explique pourquoi ce volume contient tant d'exemples de paroisses sans recteur. Personne ne voulait les accepter ; ainsi la population (quand il y en avait, parce qu'une foule de paroisses se trouvaient dépeuplées) restait sans pasteur.

D'autre part, il n'y a pas lieu de nous étonner, quand à cette époque les personnes ecclésiastiques cherchent à cumuler tant de bénéfices. En 1428, Jean Manchon se plaint au pape que les revenus des bénéfices de Paris ne valent plus rien[2], et encore vingt ans après Gérard Machet dit que les bénéfices de Paris sont « pauci valoris[3] ». Si les bénéfices de la capitale étaient tombés si bas, quelle valeur pouvaient avoir les autres ? Leur rente était au moins incertaine[4]. Que dire

1. Delisle, l. c., p. 642, not. 104, énumère les principales impositions que durent acquitter pendant la guerre de cent ans les habitants des campagnes.
2. *Suppl. Mart. V*, n° 128, fol. 44 : « nichil valent ».
3. *Chartul.*, IV, n° 2552.
4. *Suppl. Mart. V*, n° 151, fol. 102 b ; « valor annuus beneficiorum in nonnullis regni Francie provinciis consistentium ut plurimum incertus existit. »

d'établissements qui pouvaient jadis vivre largement et se voyaient réduits à un revenu annuel de 6 livres [1] ? Les exemples de grandes églises ou de monastères dont les rentes sont tombées de moitié, des deux tiers, et souvent davantage, abondent dans ce volume. Les plus éprouvés étaient les monastères dont toutes les ressources provenaient de l'agriculture.

La ruine matérielle entraîna la ruine morale [2]. On voit des chanoines, des moines, des religieux obligés de quitter leur église ou leur monastère à la recherche du pain, et soit qu'ils retournent, soit qu'ils restent dehors, la régularité et la discipline devenaient impossibles ; on était heureux quand on pouvait éviter le scandale, comme celui d'habiter dans la même chambre que tout le monde. Le service divin était fort réduit ou totalement interrompu ; on ne pouvait plus satisfaire aux obligations [3]. Les religieux, réduits à un petit nombre, quelquefois à un ou deux seulement par monastère, cherchaient à se recruter, comme ils pouvaient, tantôt en appelant parmi eux des religieux des autres Ordres, tantôt en admettant de très jeunes sujets qui, à peine formés, étaient appelés aux charges d'un couvent. Pour grossir un peu les ressources, on supprima des prieurés en ajoutant leurs revenus à ceux du monastère dont ils dépendaient, et par conséquent au détriment du service divin qui fonctionnait dans les prieurés. Un curieux exemple nous est donné par l'abbé de Sainte-Croix de Bordeaux qui voulait être parrain de quarante enfants de noble famille, afin d'échapper aux embarras qui pour-

1. Ainsi, par ex., est arrivé à la léproserie de S. Gilles de Bonneval, au dioc. de Chartres, et de plus la léproserie, située dans les champs, est devenue inhabitable et n'avait plus qu'un seul lépreux (*Suppl. Eugen. IV*, n° 350, fol. 265.)

2. Voy. Desplanque, *Essai sur les vicissitudes des institutions monastiques dans le Berri*, p. 14.

3. Voy. infra n° 1058.

raient entraver son administration (nº 1048). Le mal s'aggravait énormément quand les abbés profitaient du désastre des monastères pour aliéner les biens, vivre à leur gré, s'adonner aux plaisirs et laisser tomber en ruines les bâtiments confiés à leurs soins. A ce propos s'élevaient au sujet de la déposition de l'abbé et de son remplacement par un autre des querelles et des disputes, que d'autres occasions provoquaient également[1].

On voit en outre des abbés laisser leur monastère dans la pénurie, en gardant tous les revenus pour eux-mêmes et vivant largement. Un exemple typique est fourni par Robert Jolivet, abbé du Mont-Saint-Michel, sur lequel j'ai reproduit une curieuse pièce (nº 204). Gilles Duremort, abbé de Fécamp, avait amassé des sommes considérables[2]. On peut dire la même chose de quelques évêques, par exemple de l'archevêque de Reims, Regnaud de Chartres, qui se plaint toujours et pourtant disposait de gros revenus. Enfin un coup terrible fut porté aux abbayes et prieurés par les abbés et prieurs commendataires séculiers qui, généralement, n'ayant pas d'autre intérêt que de remplir leur bourse, augmentaient le désordre, le désastre.

Il est naturel que les plus grands coups de ce temps soient retombés sur les abbayes, vu leurs considérables dépendances, fiefs et domaines hors des lieux fortifiés, conformément au système féodal encore en pleine vigueur. Mais aussi les Ordres Mendiants ont beaucoup souffert par suite de leur coutume d'habiter hors de la ville : leurs couvents étaient presque toujours perdus, comme généralement les faubourgs,

1. Je veux noter en passant que, dans les Suppliques adressées au Saint-Père, les paroissiens ou les candidats demandent souvent la destitution et le remplacement de recteurs d'églises ou de bénéficiers qui se distinguaient par leur mauvaise conduite, ou qui, par leur désobéissance aux mandements d'Eugène IV à propos du concile de Bâle, avaient encouru l'excommunication.

2. Vid. *Chartul.*, IV, Introd., p. xxv.

quand éclatait la guerre dans la région. Souvent les habitants mêmes ont détruit les couvents pour ne pas laisser à l'ennemi un endroit où il pût se retrancher, et ordinairement les Mendiants étaient obligés de chercher un refuge dans la ville même, et encore ne l'obtenaient-ils pas dans certains pays sans se heurter à de graves difficultés.

Les églises cathédrales et collégiales ont perdu alors leur ancienne splendeur. Les chapitres des chanoines réguliers furent maintes fois sécularisés; la vie commune avec toutes ses conséquences supprimée, pour permettre aux membres isolés de chercher des moyens d'existence, et les revenus du chapitre partagés. Souvent on a réduit le nombre des canonicats et des prébendes à une proportion plus modeste, afin que les survivants pussent subsister. Mais le remède plus fréquemment employé était la réunion de diverses églises afin d'avoir des ressources suffisantes, ou du moins c'était le prétexte qu'on donnait pour demander ces réunions. Plus d'une fois ces demandes des chanoines nous laissent l'impression que le plus puissant veut manger le plus faible, et c'était une cause de nouveaux désordres.

Je ne veux pas m'étendre ici sur les résultats généraux produits par les guerres, comme l'obligation pour les prêtres, les religieux et les clercs de vivre au milieu des soldats ; la difficulté de se rendre à Rome et aux Universités à cause des dangers que présentaient les routes ; la visite des églises et des monastères abandonnée par les évêques à d'autres personnes, de même que la cérémonie de réconciliation des églises et cimetières profanés ; la difficulté de trouver l'évêque, même pour recevoir les ordres sacrés, parce qu'il ne résidait pas dans son diocèse ; l'impossibilité d'entretenir les réunions si nécessaires pour la discipline des Ordres religieux ; de se rendre et de résider dans les pays où l'on avait des bénéfices,

etc. J'ai réuni des exemples de tous ces faits dans la seconde partie du volume.

Quand on considère la désolation de cette époque, qui régna si longtemps et dont on a quelquefois ressenti les effets soixante ans plus tard, comme par exemple à Limoges, on est forcé d'admirer la vitalité de l'église et l'énergie qui animait les hommes attachés alors aux églises, monastères ou hôpitaux, les efforts remarquables qu'ils faisaient pour reconstruire les édifices, pour réparer les dommages matériels et moraux. Toutes les Suppliques dont j'ai tiré parti n'ont pas d'autre but; la calamité dont se plaignent les suppliants n'est rapportée que d'une manière accessoire; l'objet principal est d'obtenir un secours qui leur permette de se relever. Et c'est capital, quand on pense qu'il arrivait qu'un même établissement fût détruit deux ou trois fois dans l'espace de quelques années. Généralement ils ne se laissaient pas décourager, et lorsqu'ils avaient perdu l'espoir d'élever un nouveau bâtiment sur les ruines de l'ancien, ils cherchaient un autre endroit pour le rétablir. Notre admiration augmente, quand nous pensons que bientôt après, dans la guerre du bien public, les églises et les monastères subirent de nouveaux dommages[1], que dans le siècle suivant les guerres de religion leur causèrent encore de plus grands maux, et que néanmoins le clergé et les religieux ont souvent trouvé le moyen de réparer leurs ruines. Je dis souvent, parce que ce ne fut pas toujours. On voit certains monastères envahis par le relâchement. Mais aussi qui oserait

1. Quelques églises ou monastères dont les bâtiments avaient été épargnés à l'époque de la désolation, furent victimes de la guerre du bien public. C'est ce qui est arrivé par exemple au monastère bénédictin de Saint-Riquier (voy. Hénocque, *Hist. de l'abbaye et de la ville de Saint-Riquier*, dans *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de Picardie*, X, p. 129 suiv., 138 suiv.); à l'abbaye de Corbie (voy. Cocquelin, *Hist. abbatiae Corbeiens. compendium*, publ. par Garnier in *Mém. de la soc. des antiquaires de Picardie*, VIII, p. 470).

leur jeter la pierre, quand on pense aux terribles désastres qui en étaient la cause? De nos jours nous ne pouvons apprécier justement l'étendue de ces désastres, parce que les maux d'aujourd'hui ne sont rien en comparaison de ceux du xve et du xvie siècles.

Dans le relèvement des églises et monastères, un grand mérite revient aussi au roi Charles VII[1] ainsi qu'aux autres princes et seigneurs de France qui y ont contribué matériellement et, en outre, ont supplié maintes fois le Saint Père pour obtenir des grâces en faveur des églises ou monastères français dans la détresse. Mais ce qui m'a frappé dans les Suppliques, c'est que le roi d'Angleterre et le duc de Bedford qui ne se privent pas de demander au pape des faveurs pour des particuliers, ne lui aient jamais adressé une demande pour une église ruinée de France. Et pourtant combien d'églises et de monastères avaient été ruinés par les Anglais! On est presque porté à admettre l'opinion émise par un historien anglais[2] que les dévastations des Anglais avaient pour but de priver le roi de France d'une grande partie de ses ressources et de l'empêcher de faire la guerre. Peu leur importait la misère qui en résultait.

J'ai rangé les documents et les résumés relatifs aux pays qui constituent la France moderne, selon la division des provinces ecclésiastiques et des diocèses du xve siècle. C'était l'ordre le plus naturel pour les églises et les monastères. Je n'ai presque rien trouvé au Vatican pour un petit nombre de diocèses peu importants du xve siècle, tels que ceux d'Oloron,

1. De Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, énumère dans chaque volume au chap. *administration*, les églises et monastères qui étaient l'objet de concessions et de faveurs de la part du roi Charles VII.

2. John Lingard, *The history of England*, t. III, p. 159 sqq.

de Saint-Jean-de-Maurienne, de Senez, de Glandèves, de Lombès et de Quimper. J'ai laissé de côté le diocèse de Genève, parce qu'il s'étendait en grande partie ailleurs qu'en France. J'ai également laissé de côté le diocèse de Tournay parce qu'il comprend trop de pays hors de la France. Quoique parmi les 123 diocèses sur lesquels j'apporte des renseignements, la guerre dite de cent ans en ait épargné quelques-uns, par exemple ceux du Sud-Est de la France, ceux-ci restaient néanmoins dans mon cadre parce qu'ils ont subi des épreuves analogues ; souvent même les églises et les monastères de ces diocèses avaient des possessions dans les pays ravagés par la guerre avec les Anglais ou par les *écorcheurs* et souffraient autant que les autres.

L'ordre des pièces n'est pas chronologique. J'ai mis en tête tout ce que je trouvais sur la cathédrale, ensuite sur les autres établissements de la ville, puis sur les abbayes et les autres églises. Les dates que j'ai rapportées d'après les sources du Vatican marquent le jour où le pape a concédé la faveur demandée dans la Supplique. Le fait dont il est question dans la pièce est naturellement antérieur, quelquefois de plusieurs années.

Ma source principale a été la collection des Suppliques présentées au pape, de Martin V à Nicolas V inclusivement, conservées au Vatican sous les n°s 101 à 471. Les Suppliques nous offrent des pétitions sous une forme plus vivante que les Bulles, et avec plus de renseignements sur une foule de particularités. J'en citerai seulement deux pour exemples, les n°s 346 et 397. J'ajoute que les Suppliques de cette époque, malgré les lacunes qu'elles présentent, sont beaucoup plus riches et contiennent plus de pièces que les Registres des Bulles dont une grande partie, dans la collection dite de

Latran, est perdue [1]. Mais j'ai dépouillé aussi, pour compléter mes extraits, les Registres des Bulles jusqu'à Pie II, et parfois d'autres sources que j'ai toujours notées.

Pour économiser la place j'ai souvent donné les pièces en résumés et, dans ce cas, j'ai indiqué la date de la supplique ou de la bulle sans ajouter le lieu où elle a été signée. Je dois dire aussi que dans les suppliques les années du pontificat et autres indications numériques sont généralement exprimées en lettres ; j'ai parfois employé des chiffres pour ces dates suivant les nécessités typographiques. Dans les résumés j'ai aussi laissé de côté le *Fiat*, quand il n'y avait pas de doute à ce sujet. Tout cela était hors de mon plan. Pour les bulles résumées, j'ai toujours rapporté l'*incipit* ; pour les suppliques c'était superflu, parce qu'elles commencent en général de la même manière. Si la latinité des documents est détestable, ce n'est pas de ma faute ; les suppliques notamment ont été écrites avec précipitation et sont fort mal rédigées ; la Chancellerie pontificale de cette époque était bien tombée. Dans les résumés j'ai conservé autant que possible les expressions de l'original, afin de faciliter les citations. J'ai rejeté dans les notes beaucoup de documents qui se rapportent au même sujet ou à des églises d'un même diocèse ; et j'ai mis en réserve d'autres notes pour le second volume.

En dehors de ces sources, les livres imprimés m'ont beaucoup servi. Plus qu'aucun autre pays, du moins à ma connaissance, la France est riche en monographies consacrées aux églises et aux monastères. On a bien compris en France qu'il

1. Pour Jean XXIII existent maintenant les n°s 139-186 ; Ripoll, *Bull. Ord. Praed.* cite au moins 70 volumes (vid. II, p. 527). Martin V contient maintenant les n°s 187-301 ; Ripoll au moins 177 (II, p. 697). Eugène IV les n°s 302-431 ; Ripoll au moins 216 (III, p. 204). De Nicolas V restent aujourd'hui 72 vol., Ripoll en connaissait 94 (III, p. 321).

n'est pas moins nécessaire d'écrire l'histoire des anciennes abbayes que celle des villes, parce que les abbayes étaient des centres de civilisation et que souvent les villes se sont formées autour des anciennes abbayes. Il n'était pas possible, ce n'était pas non plus mon intention, de réunir toutes ces monographies souvent ensevelies dans les Revues ou tirées à peu d'exemplaires et devenues introuvables. J'en avais à ma disposition un assez grand nombre, je les ai citées dans le texte ou dans les *Addenda*, ou réservées pour le second volume.

Parmi les ouvrages imprimés, celui dont je me suis servi le plus souvent, c'est la *Gallia christiana* [1]. Les auteurs de cet ouvrage parlent en beaucoup d'endroits, surtout dans les listes des abbés et dans les introductions, de la désolation ou destruction d'abbayes et d'églises à l'époque traitée ici. J'ai trouvé leurs indications, toujours très courtes, exactes dans tous les cas où je pouvais les contrôler au moyen de mes documents. Nous savons que ces auteurs se sont servis aussi, au moins pour les monastères Bénédictins, des mémoires envoyés à dom Michel Germain et des autres ouvrages manuscrits dont parle L. Delisle [2]. Un des grands défauts de la *Gallia christiana* (presque plus grave, à mon avis, que les erreurs qu'on relève dans la chronologie des abbés), c'est que les sources ne sont généralement pas citées dans les treize premiers volumes.

Il y a quelques monographies qui ne m'ont pas servi, quoique leur titre m'ait forcé de les consulter, par exemple Rocher [3] s'occupe beaucoup plus des temps anciens de l'abbaye

1. Du reste je la cite seulement pour des faits nouveaux, ou quand il y a occasion de corriger ses assertions.

2. *Monasticon Gallicanum*, par Peigné-Delacourt, avec préf. par L. Delisle (Paris, 1871, 4°), p. v suiv., ix suiv. En partie plus amples détails dans la *Revue des bibliothèques*, 1897, p. 241-267.

3. *Hist. de l'abbaye royale de Saint-Benoît-sur-Loire*, Orléans, 1865.

de Saint-Benoît, et du xve siècle il ne traite que les divisions entre les moines et le relâchement de la discipline, en sorte que mon n° 112 est plus utile. E. ANDRÉ [1] se lance seulement dans des conjectures sur l'abbaye de Bricot pendant la première moitié du xve siècle, et ignore que les religieuses abandonnèrent le couvent désolé, et que Jeanne de la Hure, dont il parle cependant en 1445 (p. 105), avait été transférée d'un autre Ordre. Mon n° 176 donne presque une histoire de la première moitié de cette époque. G. MADELEINE donne quelques renseignements de ce genre sur l'abbaye de Mondaye [2], mais seulement pour le xive siècle. DEVILLE [3], pour Bocherville, n'offre d'intérêt qu'au point de vue de l'architecture. Je n'ai non plus rien trouvé à prendre dans plusieurs brochures [4]. D'autres fois les renseignements que j'ai recueillis dans des publications semblables sur les malheurs des abbayes, m'ont paru trop vagues pour prendre place dans mon volume. Par exemple les suivants : que les bâtiments de l'abbaye de Saint-Jouin de Marnes (au diocèse de Poitiers) en 1447 étaient gravement atteints par la vétusté et les calamités de la guerre et

1. *Hist. de l'abbaye de Bricot*, Paris, 1895. Voy. p. 92 sqq. ; 103 sqq.

2. *Essai hist. sur l'abbaye de Mondaye*, Caen, 1874.

3. *Essai historique sur l'église et l'abbaye Saint-Georges de Bocherville*, Rouen, 1827. Voy. p. 46.

4. SAINTE MARIE MÉVIL, *L'abbaye Notre-Dame d'Yerres*, Versailles, 1859 ; A. DESPLANQUES, *L'abbaye de Fontgombaud et les seigneurs d'Alloigny de Rochefort*, Paris, 1861 ; G. BASCLE DE LAGRÈZE, *Monographie de Saint-Savin de Lavedan*, Paris, 1850, p. 84 suiv. ; *Monographie de l'Escale-Dieu*, Paris, 1850, p. 41 suiv., 55 ; G. D'ESPINAY, *L'église abbatiale de la Couture*, Tours, 1878 ; *Notice sur l'abbaye de Solesmes*, Le Mans, 1839, et dans la brochure plus développée *Essai historique sur l'abbaye de Solesmes*, Le Mans, 1846. On ne tire pas aussi grand profit des brochures de l'abbé POQUET sur l'abbaye de Saint-Léger de Soissons (Soissons, 1851), sur le bourg et abbaye de Chézy-sur-Marne (1844), sur Saint-Médard-lès-Soissons (1849), de Gaspar Dumas sur le prieuré de Sainte-Livrade, publ. par TAMIZEY DE LARROQUE, Agen, 1869, p. 28. P. MARCHEGAY, *Les prieurés de Marmoutier en Anjou*, Angers, 1846, est fort utile pour connaître les noms des prieurés et leurs fondations.

qu'il aurait fallu une somme de 4000 écus pour les remettre en état [1]. Des églises de Fécamp et des environs nous apprenons seulement qu'elles ont beaucoup souffert de la présence des Anglais [2]. L'abbaye des Bénédictines de Faremoutiers (diocèse de Meaux) fut peut-être détruite, au moins en partie, vers 1420, mais on n'en est pas certain [3]. La Cour Notre-Dame, couvent de Cisterciennes (diocèse de Sens), est devenue par le fait de la guerre de cent ans un simple prieuré qui fut réuni à l'abbaye de Citeaux [4], mais on ignore en quelle année. Une autre abbaye Cistercienne, le Mont Notre-Dame ou les Filles-Dieu, à Provins, fut ruinée par les Anglais et réduite à l'état de prieuré [5], et on n'a pas d'autres détails. Seulement pour un autre sujet les monographies ou documents relatifs aux abbayes de Saint-Florentin de Bonneval [6], Grasse, Caunes [7], Sainte-Croix de Quimperlé [8] et au prieuré de S. Vigor [9], ont beaucoup d'intérêt.

On peut en dire autant de certaines publications relatives aux hôpitaux. Mon n° 186 donne plus de renseignements sur la détresse de la léproserie S. Thomas de Mont-aux-Malades que la publication spéciale de LANGLOIS [10].

1. *Mém. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, t. VI, p. 112.

2. FALLUE, *Hist. de la ville et de l'abbaye de Fécamp*, Rouen, 1841, p. 292. Moins encore offre sur le même sujet LEROUX DE LINCY, Rouen, 1840, p. 329 suiv.

3. Voy. E. DE FONTAINE DE RESBECQ, *L'abbaye royale de Faremoutiers*, Paris, 1863, p. 37 sq.

4. H. STEIN, *Pouillé du diocèse de Sens*, p. 25, 29.

5. *Ibid.*, p. 235; *Gall. christ.*, XII, 129 sq.

6. BIGOT, *Hist. de l'abbaye de Saint-Florentin de Bonneval*, Châteaudun, 1876, p. 127 suiv.

7. Voy. MAHUL, *Cartulaires et archives de l'ancien diocèse... de Carcassonne*, II (Paris, 1859), p. 367 suiv.; IV (Paris, 1863), p. 102 suiv.

8. Par Placide LE DUC, ed. LE MEN, Quimperlé (1863).

9. FAUCON, *Essai hist. sur le prieuré de Saint-Vigor-le-Grand*, Bayeux, 1861. P. 94 l'auteur passe du XIIIe siècle au XVIe.

10. *Hist. du prieuré de Mont-aux-Malades-les-Rouen*, Rouen, 1851, p. 129 sqq.

Il y a eu, d'ailleurs, beaucoup d'églises et de monastères qui ont échappé au cataclysme. Par ex. la cathédrale du Mans, quoique bien exposée par sa situation dominant toute la ville, était restée indemne, alors que des constructions moins élevées étaient démolies, et même pendant l'occupation anglaise de 1425 à 1448 les travaux de reconstruction de la cathédrale n'ont pas été interrompus [1]. L'abbaye des Cisterciennes de Notre-Dame de Flines, au diocèse d'Arras, avait aussi été épargnée [2] et elle peut servir à établir qu'à cette époque les arts n'étaient pas abandonnés, comme peut le prouver aussi mon nº 1018.

Quelquefois des désastres avaient été produits par une cause accidentelle, comme l'incendie de la chartreusine de Berthaud [3] (diocèse de Gap) en 1448, ou par manque d'entretien des édifices [4]. S'il m'est arrivé d'enregistrer des accidents analogues, causés par d'autres événements que la guerre et ses conséquences, cela est en tout cas très rare, comme pour Toulouse, Marseille et d'autres endroits.

Une source importante pour l'histoire des églises et monastères de France, ce sont les *Cartulaires* dont un grand nombre ont été imprimés [5]. Mais la plupart ne descendent pas jusqu'au xve siècle. J'ai profité aussi, autant qu'il m'a été possible, des publications relatives aux villes et aux diverses provinces de France. On trouvera çà et là d'autres sources

1. Voy. A. Ledru, *La cathédrale du Mans*, Le Mans, 1895, p. 22 sq.
2. Voy. Hautcœur, *Hist. de l'abbaye de Flines*, Paris, 1874, p. 96.
3. Voy. Charronnet, *Monastères de Durbon et de Berthaud*, Grenoble, s. d., p. 85.
4. Ainsi est arrivé aux édifices de l'abbaye de Montolieu, O. S. B., parce qu'on ne dépensait pas un sou pour les réparer. Voy. Mahul, l. c., I (Paris, 1857), p. 113, ad an. 1416.
5. Voir la liste publiée par M. Ul. Robert (*Cabinet historique*, XXIII, 1877, p. 126 sqq.), qui se trouve aujourd'hui incomplète.

qui offrent un grand intérêt pour cette époque, par exemple celles sur Zanon de Castiglione, évêque de Bayeux (n° 1000) et Roland des Talents (n°s 1001 et 1002). Mais mon but spécial était de faire connaître le contenu des Suppliques du Vatican.

La période que je traite, je l'ai déjà dit, s'étend de Martin V à Nicolas V inclusivement. Mais j'ai recueilli parfois des documents antérieurs ou postérieurs à cette période, dans le premier cas pour que les lecteurs n'ignorent point combien certaines régions avaient été éprouvées déjà auparavant ; dans le second, parce qu'il est arrivé qu'on a informé fort tard le Saint-Siège des dommages qu'on avait eu à supporter, et cela prouve aussi combien de temps a régné la désolation.

Outre le but principal que poursuit ce livre, c'est-à-dire de faire connaître l'épouvantable désolation des églises et monastères de France à l'époque susdite, les documents du Vatican présentent encore un autre intérêt, en nous informant par exemple de la date approximative de la destruction et de la reconstruction d'une église ou d'un monastère ; ces données ne sont pas sans valeur pour ceux qui s'occupent d'architecture et d'archéologie. Pourtant quand on lit qu'une église est tombée en ruines, il ne faut pas toujours prendre à la lettre le mot ruine, cela équivaut quelquefois à dire qu'elle se trouvait en très mauvais état[1]. Un intérêt d'un autre genre, que nous offrent ces mêmes documents, réside dans le récit des traditions, admises au XVe siècle, au sujet des fondations d'églises et de monastères, des premiers apôtres de la Gaule, du culte des saints, des reliques, etc. Tous ces détails étaient étrangers à mon ouvrage, comme aussi les indulgences demandées et accordées, mais je n'ai pas négligé de les rapporter, parce

1. Comme écrit Charles VI de l'église de Coutances, le 15 juillet 1402 (voy. *Mém. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, t. XII, p. 252).

que les historiens peuvent en tirer parti. En même temps j'ai cité en notes les opinions des savants contemporains sur ces traditions. Enfin les documents du Vatican sont très importants pour nous faire mieux connaître les évêques et les abbés. On y trouve beaucoup d'abbés qui manquent dans la *Gallia christiana*, et plusieurs évêques qui doivent en être éliminés[1]. D'autre part la date de l'élection des abbés ou des évêques y est souvent rectifiée.

Peut-être que ce travail encouragera un savant d'un autre pays que la France à entreprendre un ouvrage semblable ou meilleur pour les églises et monastères de son pays. En feuilletant les Suppliques du Vatican j'ai vu que pour la Bohême désolée dans la guerre des Hussites, pour l'Écosse ravagée par les Anglais, il y aurait beaucoup de documents à relever. Mais aussi il y en a un grand nombre pour ce temps-là, qui regardent certaines contrées d'Espagne, d'Italie et d'Allemagne. On ne doit pas oublier qu'au moyen âge les églises et les monastères comptaient pour beaucoup dans la vie des peuples. Si l'on parvenait à embrasser ainsi l'ensemble des calamités souffertes par les établissements religieux des diverses nations, les historiens pourraient apprécier plus justement une foule d'événements du xve et du xvie siècles.

Malgré les imperfections de cet ouvrage, j'ai voulu en faire hommage à mes amis. Depuis vingt-cinq ans que je m'occupe de publications historiques, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'amis qui m'ont favorisé et d'autres qui m'ont aidé matériellement pour accomplir ma tâche. Ils sont surtout en Autriche, en Allemagne, en France, notamment à Paris, où mes travaux m'ont rappelé pour la quarantième fois cette année.

1. Vid. n° 394, not. 1.

Trop souvent, enseveli dans mes travaux, j'ai négligé, sans mauvaise volonté, de répondre aux lettres de ceux qui me sont le plus chers. Afin de ne pas rompre le lien par lequel ils me sont attachés, mais de le rendre encore plus solide, et de réparer ma négligence, c'est à eux que je dédie cet ouvrage, à eux qui avec moi regardent la ligne droite, et non la ligne courbe, comme le plus court chemin entre deux points.

Je dois remercier ceux qui m'ont aidé dans ce livre : c'est surtout M. Chatelain, mon fidèle collaborateur pour le *Chartularium*, qui est, après H. Omont, le plus ancien ami que j'aie à Paris. Un autre Parisien que je dois citer, c'est Alph. Picard, mon libraire depuis quinze ans, qui, spécialement pour ce livre, a mis à mon entière disposition son magasin si riche pour l'histoire. Je ne dois pas oublier non plus le savant bénédictin Morin, ni mes confrères de l'Ordre de Saint-Dominique, le P. Chapotin à Paris et le P. Laporte à Rome.

Châtillon-sous-Bagneux, 17, rue de Paris,

24 septembre 1897.

I

DESOLATIO ECCLESIARUM

MONASTERIORUM ET HOSPITALIUM

1. Ecclesia Remensis in redditibus diminuta.

Beatissime Pater. Cum venerabilis ecclesia Remen., que in honorem gloriosissime Virginis Marie fundata et edificata est, ad quam peregrinorum et aliarum personarum causa devotionis confluit multitudo, in suis edificiis recentibus et structuris, luminari, libris, ornamentis quoque et aliis ad cultum divinum necessariis reparatione et augmentatione indigeat sumptuosis, ad quam propter guerras que (proch dolor) in illis partibus viguerunt et vigent de presenti redditus ipsius ecclesie et facultates minime sufficiunt... dignetur S. V... omnibus christifidelibus... qui in die dedicationis ipsius ecclesie, que, ut creditur, divinitus in sanguine beatorum Nicasii et sororis sue Eutropie, qui in eadem martirium consumpserunt, truncatione capitum dedicata existit, devote ipsam visitaverint... remissionem peccatorum et indulgentias concedere. Concessum ut petitur.... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Chrisogonum iiij idus Martii, anno quarto. [1434, Martii 12.

Suppl. Eugen. IV, nº 288, fol. 81.

2. Egestas archiepiscopi Remensis.

Beatissime pater. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Reginaldi archiepiscopi Remen. quod cum ipse propter guerrarum turbines et alia varia desolationum genera, que regnum Francie (proch dolor) a longis citra temporibus afflixerunt, prout affligunt incessanter de presenti et precipue in patria Campanie, in qua ecclesia Remen., que una de notabilibus regni Francie ecclesiis

situata existit, et cujus archiepiscopi reges Francorum coronare et inungere in eorum coronatione habent, adeo coactus fuit recedere et a partibus illis se absentare, quod fructibus et redditibus dicte ecclesie fuit prout est de presenti spoliatus, et taliter in eisdem fructibus impeditus quod statum suum juxta sue pontificalis dignitatis decentiam honeste tenere et alia sibi incumbentia onera supportare non potest.

Supplicat... ut una cum dicta ecclesia Remensi ac prioratu sancti Portiani Ord. S. Benedicti, Claromonten. diocesis, quem in commendam recepit, possit duos ac tres alios prioratus vel dignitates iterum in commendam accipere. — Fiat ut petitur de duobus. O. Dat. Genezani Penestrine dioc. v kal. Septembris anno nono.

[1426, Augusti 28.

Suppl. Martini V, n° 194, fol. 181. — Saepe eaedem querelae ejusdem. Sic jam an. 1420 April. per longum conqueritur (ibid., n° 136, fol. 62 sqq.), an. 1426 (n° 195, fol. 50). Eodem anno 1426, Aug. 23, Martinus V ei prioratum S. Portiani, cujus fructus 1000 libr. turon. parv. fuerunt, in commendam dedit (n° 194, fol. 194); an. 1436, Martii 24, Eugenius ecclesiam Agaten. propter eamdem causam (*Suppl. Eugen. IV*, n° 314, fol. 118b).

3. Fructus redditus et proventus vicedominatus ecclesiae Remen., qui inibi dignitas, non tamen major post pontificalem est, propter guerrarum turbines et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerant, adeo sunt tenues et exiles (40 lib. turon. parv.) quod vicedominus pro tempore existens juxta ipsius dignitatis decentiam sustentari et onera sibi incumbentia supportare commode nequeat. xviij kal. Maii anno septimo.

[1453, April. 14.

Suppl. Nicol. V, n° 458, fol. 242.

4. Monasterium Septem Fontium O. Praem. derelictum.

B. P. Cum propter crebros gentium armigerarum discursus quibus regnum Francie causantibus guerris et dissensionibus in eo (proch dolor) vigentibus hiis diebus opprimitur, devotos vestros abbatem et conventum monasterii Septem fontium in Therasta, Premonstratensis Ordinis, Remensis diocesis, quod in loco campestri situatum existit, et ad quod prefatis gentibus armatis liber undique patet aditus, ad oppidum de Maceriis predicte diocesis, in quo prefati abbas et conventus quandam domum dudum sibi acquisiverunt, predicto eorum monasterio derelicto, frequenter cum eorum bonis et rebus retrahere oporteat et in eodem oppido per diversas anni

partes immorari : ne igitur propter hujusmodi eorum a predicto monasterio recessum cultus divinus per eosdem abbatem et conventum juxta sui Ordinis instituta fieri solitus diminuatur... supplicant S. V. prefati abbas et conventus ut quotienscunque ipsos ad oppidum predictum declinare contigerit, in prefato eorum hospitio... missam et alia divina officia... celebrare possint et valeant.... Fiat ut petitur. O. Dat. Rome ap. S. Mariam Majorem tertio kal. Novembris anno sexto. [1423, Octobr. 30.

Suppl. Martin. V, nº 164, fol. 258.

5. Monasterium Montisaurei, Remen. dioec., O. S. Aug., propter guerras in fructibus sic diminutum erat (tempore Simonis archiepiscopi Remen.), ut abbatissa et moniales locum reliquerint. Unitum fuit monasterio S. Dionysii Remen., sed adeo bella ei monasterio damna intulerunt ut monasterium Montisaurei in manus archiepiscopi resignarint, qui rursus abbatissam monialesque ibidem instituit. Sed iterum propter bella recesserunt, monasteriumque vacuum mansit et nemo terras ac vineas coluit. Non. Jun. anno tertio. [1420, Jun. 5.

Suppl. Martin. V, nº 138, fol. 103 b.

6. Monasterium S. Nicasii, O. S. B., in suis possessionibus, redditibus, domibus multum attritum, cum loca, in quibus pro majori parte redditus consistebant, guerris causantibus devastata essent. Remanet desolatio maxima et extrema calamitas. xiij kal. Maii an. tertio. [1420, April. 19.

Suppl. Mart. V, nº 136, fol. 121. Cf. supra in *Introductione. Gall. christ.*, IX, p. 217.

7. Johannes Ouden de Verpel, abbas monasterii Mosomi, O. S. B. bacc. in decr., fervescente bello inter ducem Burgundiae ac ducem Aurelianensem, an. 1427 captivus in arcem Villaris juxta Macerias ductus est.

Gall. christ., IX, p. 265.

8. Monasterium S. Theoderici, O. S. B., bellis inter Burgundiones et ducem Aurelianensem flagrantibus, jam. an. 1412 succubuit, ita ut ad comparandos cibos pedum abbatis pastorale in pignus datum fuerit. Ecclesiam devastatam aedesque monasterii excisas Fulcardus abbas erexit.

Gall. christ., IX, p. 193.

9. Prioratus S. Egidii extra muros de Duno Castro O. S. B. Remen. dioec., a monasterio S. Egidii Nemausen. dioec. dependens (sub Nicolao

Braux priore) propter calamitates et guerrarum turbines, quibus partes illae afflictae fuerunt et dietim affliguntur, in redditibus diminutus et aedificiis suis collapsus existit. xv kal. Jun. an. octavo. [1454, Maii 18.

Suppl. Nicol. V, n° 465, fol. 254 b.

10. Parochiales ecclesiae de Villari Aleran, in qua S. Agatha veneratur, de Souano, de Soppia, de Semida, Remen. dioec., propter guerras in aedificiis et structuris multum ruinam patiuntur et ornamentis indigent. De Soppia totaliter fuit combusta. xiij kal. Maii an. undecimo. [1428, Aprilis 19.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 77. An. 1435 quantum ad ecclesiam de Souano, in honorem S. Brictii fundatam, praeterea narratur, eam carere ornamentis, libris, calicibus aliisque necessariis (*Suppl. Eugen. IV*, n° 302, fol. 86).

11. Parochialis ecclesia B. Mariae d'Estougue, Remen. dioec., propter guerras in cunctis suis partibus ruinam patitur, a pastore derelicta, et locus habitantibus penitus destitutus. xj kal. Jul. an. sexto. [1423, Jun. 21.

Suppl. Mart. V, n° 161, fol. 256 b.

12. Ecclesia parochialis de Rancovado, Remen. dioec., propter guerras et dissensiones, in suis aedificiis collapsa est. xv kal. April an. tertio. [1420, Martii 18.

Suppl. Mart. V, n° 135, fol. 45.

13. « Feu se boutoit en eglises... et mesmement en l'église des Silliers, où le feu fut bouté, furent bien arses quatre cens personnes, tant hommes que femmes et petits enfans ». [1412.

Jouvenal des Ursins, Hist. de Charles VI, éd. Godefroy, p. 239.

14. Ecclesia Ambianensis plurima damna pertulit.

B. P. Cum ecclesia Ambianen. que inter ceteras regni Francie cathedrales ecclesias sumptuosa et celebris est atque materia et opere sumptuosissimo constructa, in suis structuris et edificiis retroactis temporibus et presertim novissime ex quodam venti turbine dampna plurima pertulerit, ad que reparanda ipsius ecclesie fabrice non sufficerent facultates : ut igitur P. S. ecclesia ipsa, ad cujus fabricam propter illius exilitatem plerique christifideles civitatis et diocesis Ambianen. in eorum voluntatibus ultimis suorum bonorum partem aliquam legare consueverunt, congrue reparari...

valeat, supplicat... Joh. episcopus Ambianen. [de eodem cum indulgentiis]. Concessum... in presentia d. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie decimo kal. Maii, anno quinto. [1435, April. 22.

Suppl. Eugen. IV, n. 299, fol. 207 b.

15. Aedificia ad Ambianen. ecclesiam pertinentia combusta.

B. P. Cum occasione guerrarum in regno Francie sevientium quamplura domus et edificia ad ecclesiam Ambianen. pertinentia combusta, dirupta et alias diversis ruinis supposita fuerint, ad que reformanda ecclesie predicte mense capitularis facultates, plurimum etiam occasione predicta diminute, non sufficerent, nec devoti vestri capitulum ipsius ecclesie, certo illius per eos jurato obstante statuto, de thesauro suo quidquam nisi pro emendendis redditibus extrahere valeant : supplicant igitur S. V. capitulum prefati, ne domus et edificia ipsa ad totalem ruinam et desolationem in maximum ipsius ecclesie prejudicium deducantur, applicationem certarum pecuniarum ad viginti annos. Concessum... C. Cerv. Dat. Florentie x kal. Maii an. V. [1435, April. 22.

Suppl. Eugen. IV, nº 297 fol. 154.

16. Prioratus S. Dionysii de Pratis O. S. B. ruinosus.

B. P. Cum prioratus sancti Dyonisii de Pratis in suburbiis Ambianen. O. S. B. (qui insignis, sollemnis, notabilis et famosus et ab antiquo opulenter dotatus existit, in quo quamplures venerabiles reliquie sanctorum honorifice conservantur ac divinus cultus laudabiliter exercetur, et ad quem singulis annis christifidelium multitudo, causa devocionis, affluere consuevit et affluit, in cujus etiam cimiterio notabili omnes et singuli parrochiani utriusque sexus quarumcunque ecclesiarum parrochialium tocius civitatis et suburbiorum Ambianensium post eorum obitum ab antiquo sepeliebantur, prout etiam ipsi et plures episcopi Ambianenses, qui pro tempore fuerunt, sepulti sunt, et adhuc ipsi parrochiani pro hujusmodi sepultura quociens expedit recurrunt), propter vetustatem et etiam causantibus tribulacionibus et aliis calamitatibus variis que partes illas (proch dolor) diucius afflixerunt et affligunt de presenti, in suis domibus, casalibus ac structuris et edificiis plurimum colapsus, deso-

latus, destitutus et ruinosus existat ac reparacionibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quas reparaciones ipsius prioratus facultates, que diminute, attenuate et depauperate premissis causantibus existunt hodiernis temporibus, proprie non suppetunt... [De eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quintodecimo kal. Maii, anno primo. [1431, Aprilis 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 210 b.

17. Ecclesia B. M. de Longoprato collapsa.

B. P. Cum ecclesia Beate Marie de Longo Prato Ambianen. diocesis, que inter alias collegiatas ecclesias regni Francie celebris et famosa ac in suis structuris et edificiis admodum solempnis et ex muro et sumptuoso opere fabricata et constructa fuit, et in qua multorum gloriosorum sanctorum reliquie venerabiliter atque devotissime reconduntur, ad quam etiam devocionis causa magnus christiani populi solet esse concursus, occasione tamen guerrarum et aliarum adversitatum et sinistrorum successuum, qui partes illas diucius lamentabiliter affligerunt.... adeo in structuris et edificiis hujusmodi colapsa, dirupta, dampnificata et desolata existit quod de totali illius ruina et desolacione, nisi de remedio provideatur oportuno, verisimiliter formidatur... [De indulgentiis]. Dat. Bononie quarto decimo kal. Martii, anno sexto. [1437, Febr. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 325, fol. 49.

18. Monasterium S. Johannis Praemonstrat. Ambianen. dioec., jam saec. XIV exeunte collapsum; abbas et monachi post an. 1419 propter bella saevientia monasterium reliquerunt.

Gall. christ., X, 1358.

19. Monasterii Seriaci Praemonstr. abbas Hugo Romain ab Anglis post 1412 captus et in Angliam abductus est, abbatia vero combusta. Etiam sequens abbas Thomas de la Cour detentus. Solum post an. 1449 ecclesia restaurata.

Gall. christ., X, 1365.

20. Abbatia S. Petri Selincurtis Praemonstr. ab Anglis devastata annisque 30 a canonicis deserta jacebat. An. 1444 a Burgundis cremata, 1446 igne adhuc saeviente. Postea redditus annui vix 20 librae fuerunt.

Gall. christ., X, 1369.

21. Paroch. eccl. S. Johannis de Pratis extra muros oppidi Abbastisvillae, Ambianen. dioec., habuit septem capellanias sine cura pro 7 capellanis opulentis beneficiis cum habitationibus etc. Sed durantibus guerris fructus diminuti sunt et ecclesia cum domiciliis et structuris ab incolis oppidi, ne eorum in ea latitarent inimici, penitus eversa et funditus in terram prostrata fuerunt, adeo quod capellanis in oppido locus assignatus est. ij non. Jun. an. octavo. [1438, Junii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 340, fol. 214.

21ª. Ecclesia S. Medardi de Lyhons Ambian. dioec. cum 300 parochianis et pueris ibi refugium quaerentibus, et major pars domorum hostili gentium armigerarum incursu ignis incendio concrematae. iij id. Febr. an. XIV. [1445, Februar. 11.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 363, fol. 174.

22. Monasterium Montis S. Eligii Atrebatensis, O. S. Aug., ab omnibus regis gentibus spoliatum. Immo Atrebate jam an. 1414 fuerunt « dans les faubourgs d'Arras, plusieurs très notables églises détruites. »

Chronique de Monstrelet, t. III, p. 31 ; Coville, *Les Cabochiens*, p. 434 (e *Chron. d'Alençon*).

23. Monasterium de Henin-Lietart O. S. A. destructum ac derelictum.

B. P. Cum causantibus diris guerris, que regnum Francie diucius afflixerunt, monasterium loci de Hennin-Lietart, Ord. canonicorum regularium S. Aug. Attrebaten. dioc. fere penitus destructum et desolatum extiterit, et propterea canonici ipsius monasterii, qui antiquitus ibidem etiam in copioso numero residere consueverant, cum non haberent unde inibi amplius sustentari possent, fere omnes monasterium hujusmodi relinquere et ab eo propter paupertatem et penuriam recedere ac alibi vitam querere coacti fuerint, et inter alios... Petrus Potier propter premissa de sui superioris licencia ad domos parentum suorum ut ab eis sustentaretur reversus est, habitum tamen religionis semper honeste deferendo et cum ducissa Burgundie moram trahit de presenti ac illius cappellanus existit... [De beneficio]. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quarto nonas Aprilis, anno secundo. [1448, Aprilis 2.

Suppl. Nicolai V, n° 418. fol. 78ᵇ.

24. Ecclesia aliaque aedificia S. Vedasti, O. S. B., Atrebaten. dioec. gravissimis ruinis primis decenniis saec. XV obnoxia erant.

Gall. christ., III, p. 389.

25. Plures ecclesiae parochiales Atrebat. dioec. a pastoribus derelictae.

B. P. Cum in diocesi Atrebatensi sint nonnulle parrochiales ecclesie propter guerras tempore obsidionis civitatis et ville Atrebaten. et post in partibus illis (proch dolor) vigentes in suis juribus, redditibus, etc. et alias adeo pauperes et diminute, quod ex eis illarum rectores seu curati vix valent sustentari, ymo, quod deterius est, in aliquibus non repperiuntur sacerdotes qui propter tenuitatem et etiam diminutionem fructuum hujusmodi eisdem ecclesiis velint deservire, in magnam diminutionem cultus divini et periculum animarum parrochianorum ecclesiarum predictarum [supplicat episcopus Atrebatensis pro unione earundem ecclesiarum sub uno sacerdote]. — Fiat ut petitur de ecclesiis carentibus rectoribus. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos v kalend. Martii anno duodecimo.
[1429, Februar. 25.

Suppl. Martin V, n° 230, fol. 125.

26. Ecclesia collegiata S. Nicolai Belvacen. olim opulenter fundata, propter guerras adeo diminuta est in redditibus, ut de octo praebendis fundatis vix unus canonicus honeste vitam agere possit. ij id. Febr. an. secundo. [1433, Februar. 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 50.

27. Monasterii et hospitalis S. Geremarii de Fayaco O. S. B. destructio.

B. P. Cum monasterium Sancti Geremarii de Fayaco, O. S. B., Belvacensis dioc., ad honorem summe et individue Trinitatis per ipsum Sanctum Geremarium dum viveret, qui de progenie regis Francie quondam procreatus extitit, olim sumptuoso et mirabili opere fundatum et dotatum fuerit, etiam cum quodam hospitali seu domo pauperum ipsi monasterio quasi contiguo, in quo Christi pauperes ibidem affluentes de bonis predicti monasterii soliti sunt sustentari et ibidem hospitari, qui quidem locus per quadraginta dies ante fundationem ipsius monasterii miraculose per angelum dedicatus et eidem Geremario viro sancto, ut ibidem monasterium suum fundaret et edificaret, ostensus fuit, cujus quidem monasterii ipse Geremarius dum viveret abbas et religiosus existebat, propter guerras que ibidem (proch dolor) diu viguerunt et etiam pre nimia vetustate cogente in suis structuris, domibus et aliis edificiis miserabili et dampnose

ruine subjaceant ac reparationibus quamplurimis, libris, calicibus, luminaribus et ornamentis ecclesiasticis egeant sumptuosis, fructusque, redditus et proventus ipsius monasterii adeo tenues et exiles existant, ex quibus etiam fructibus etc. quondam vivebant et sustentabantur seu vivere et sustentari poterant triginta quinque religiosi aut plures, nunc autem in domibus, molendinis, vineis, etc. et aliis propter guerras et incendia destructum est, et facta est ecclesia predicti loci quasi locus communis etiam brutis. Quin etiam tempore jam dudum elapso ob devotionem Dei ad preces sancti Geremarii prefati miracula ibi quasi cotidie [perpetrata] sepissime magna multitudo christifidelium affluebat; illudque hospitale prefatum monasterio predicto quasi contiguum quasi penitus desolatum existat, ac etiam ejusdem monasterii religiosi propter inopiam in majori parte aliunde sibi vite necessaria procurare coguntur et huc et illuc vacant ratione egestatis et alias currunt et discurrunt, unde divinus cultus, qui eatenus celebriter et singulari solempnitate in dicto monasterio continuatus fuerat, diminuitur, populi lentescit devotio, ipsum monasterium debitis defraudatur obsequiis, eapropter christifidelium elemosine ad hoc quamplurimum sunt necessarie. [Supplicat Johannes abbas de indulgentiis et eleemosynis]. — Concessum in forma. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Florentie sexto kal. Aprilis, anno sexto. [1436, Martii 27.

Suppl. Eugen. IV, nº 314, fol. 267. Cf. nº 312, fol. 73, Febr. 8. Jam an. 1414-1415 id monasterium igne crematum, omnia etiam libri chartaeque absumpta, monachi ejecti et cum abbate Eustachio de Rivo captivi abducti. Vid. *Gall. christ.*, IX, p. 796.

28. Monasterium Brituliense O. S. B. combustum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilium et devotorum vestrorum abbatis et conventus monasterii de Brithulis, Ord. S. Ben. Belvacen. dioc., quod fructus, redditus et proventus ipsius monasterii, tum propter incendium per Anglicos in ipso loco de Brithulis nuper impositum, quam etiam propter aliarum guerrarum turbines que (proch dolor) in partibus illis diutius viguerunt et adhuc vigere non cessant, adeo sint diminuti quod religiosi ibidem nocte et die Domino famulantes, ex eisdem minime valent sustentari. Idcirco ne dicti religiosi prefatum monasterium propter inopiam relinquere et aliorsum pro vite sibi querendis suffragiis transire cogantur, [de

indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat. O. Datum Florentie duodecimo kal. Septembris anno tertio. [1420, Augusti 21.

Suppl. Mart. V, n° 139, fol. 21. Britulium an. 1413 ab Anglis in favillam redactum, abbasque carceri mancipatus est. (*Gall. christ.*, IX, p. 805.)

29. Monasterium S. Pauli monialium, O. S. B., an. 1442 ignis totum consumpsit. Moniales dispersae.

Gall. christ., IX, p. 815.

30. Templum Regalismontis monasterii Ord. Cist., Belvacensis dioec., jam an. 1409 destructum.

Martène, *Thesaurus nov. anecdot.*, IV, p. 1550.

31. Monasterium Monchiacum ultimo bellorum aestu furentibusque Anglis et Burgundis a monialibus Ord. Cisterc. post an. 1450 paulatim derelictum, 1460 a Cisterciensibus monachis occupatur.

Gall. christ., IX, p. 847.

32. Parochialis ecclesia de Noytel, Belvacen. dioec., quae retroactis temporibus summopere aedificata fuit, propter bella quae regnum Franciae diu afflixerunt, ab hostibus regni combusta est, et ipsius tecto absumpto, ornamenta, libri, calices, imagines caeteraque destructa sunt. v idus Mart. an. nono. [1440, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 65.

33. Parochialis ecclesia de Blacort, Belvacen. dioec., in honorem S. Martini aedificata, ad quam magna populi multitudo confluebat, propter bella ruinam aedificiorum passa est; pauci habitatores supersunt. Pridie non. Jul. an. decimo. [1427, Julii.

Suppl. Martin. V, n° 207, fol. 11 b.

34. Parochialis ecclesia B. Mariae de Catimprato juxta muros Cameracenses funditus ruinae et collapsui subjacet, adeo quod una dumtaxat inibi appareat capella. xiij kal. Maii, an. primo. [1431, April. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 217.

35. Paroch. eccl. S. Martini de Angré, Cameracen. dioec., causantibus bellis, ornamentis et libris suis aliisque rebus spoliata fuit ac aedificia reparatione indigent non modicum sumptuosa. [De indulgentiis.] 16 kal. Januar. an. primo. [1431, Decembr. 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 267, fol. 267 b.

36. Paroch. eccl. et totum oppidum de Brania, Cameracen. dioec., Anglorum causantibus bellis funditus destructa ignisque voragine totaliter deformata sunt. v non. Jul. an. nono. [1426, Julii 3.

Suppl. Martin. V, n° 194, fol. 96.

37. Paroch. eccl. S. Martini de Berchshem, ejusdem dioec., bellorum turbinibus devastata et destructa, ipsaque ecclesia in suis aedificiis et structuris ruinosa. [De indulgentiis.] xij kal. Septembr. an. nono. [1426, Augusti 21.

Suppl. Martin. V, n° 194, fol. 167.

38. Ecclesia parrochialis B. Mariae de Wasmes collapsa.

B. P. Cum ad ecclesiam parrochialem B. Marie de Wasmes, Cameracensis dioc., propter diversa miracula, que Dominus inibi tam in cecorum illuminacione, mutis loquele datione, ac membrorum deperditorum et alias fractorum restauracione, quam alias diversimode meritis ipsius gloriose Virginis quamplurimum operatur, singularis causa devotionis magna confluat populi multitudo, ipsaque ecclesia in suis edificiis reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quorum edificiorum collapsorum reparationem et manutentionem fructus et redditus dicte ecclesie minime sufficiunt. [Indulgentia]. Datum Genezani Penestrine dioc. quinto kal. Augusti anno undecimo. [1428, Julii 28.

Suppl. Martin. V, n° 221, fol. 25.

39. Paroch. eccl. SS. Petri et Pauli de Landrechies, Cameracen. dioec., propter guerrarum turbines, etc. ruinosa existit. [De indulgentiis]. v kal. Septembr. an. tertio decimo. [1430, Augusti 28.

Suppl. Martin. V, n° 255, fol. 281 b.

40. Hospitale S. Joh. Baptistae de Vertaing Cameracen. dioec. a scoriatoribus destructum.

B. P. Cum capella hospitalis S. Johannis Baptiste de Vertaing, Cameracen. dioc., quod in illis partibus famosum existit, et in quo pauperes christifideles et peregrini ibidem transeuntes elemosinas et refectiones ac alia caritativa subsidia recipi consueverunt, in suis structuris et edificiis, que nuper per quosdam scoriatores[1] vulgariter

1. I. e. « écorcheurs », ut tunc dicebatur.

nuncupatos et armigeros tunc in illis partibus currentes et cuncta bona destruentes, quodam ignis voragine aliisque sinistris eventibus consumpte et collapse ac desolacionis opprobio subjecte existunt, non modica reparacione indigeat, ad quam faciendam ipsius hospitalis non suppetunt facultates .. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Florencie quartodecimo kal. Octobris, anno nono.

[1439, Septembr. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 355, fol. 90.

41. Plura hospitalia Ord. de Caritate ad miseriam redacta.

B. P. Cum propter guerras et alia inexplicabilia dissidia que in regno Francie pluribus retroactis annis (proch dolor) viguerunt illorumque calamitosos successus plura et varia hospitalia in eodem regno consistentia ab hospitali de Caritate beate Marie supra fluvium de Roignon, Cathalanen. dioc., Romane ecclesie immediate subjecta O. S. Aug. [1] dependentia, ad tantam desolationem et irreparabilem ruinam atque miseriam devenerint, quod religiosi in eis antea Domino famulantes et caritatis opera Christi pauperibus impendentes, loca sua inculta deserere et vite necessaria mendiciter procurare coguntur. [Pro ratificatione unionis parochialis ecclesiae B. Mariae de Veteribroyo cum hospitali dicti Ordinis]. — Fiat ut petitur et committatur ordinario. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos non. Februarii anno nono. [1426, Februarii 5.

Suppl. Martin. V, n° 194, fol. 289.

42. Decanatus S. Petri in Foro Laudunensi diu vacat.

B. P. Nuper devoti Capitulum ecclesie Sancti Petri in Foro Laudunensi attendentes, quod fructus etc. decanatus ejusd. ecclesie, qui inibi dignitas principalis existit, occasione guerrarum et aliorum sinistrorum successuum, qui partes illas lamentabiliter diutius afflixerunt, in tantum decreverunt et ad tantam ruinam devenerunt, quod... ipse decanatus jam per decennium vel circiter vacavit, prout et vacat de presenti, a G. Episcopo Laudunensi primam ex prebendis ejusd. ecclesie illius suppresso canonicatu... uniri obtinuerat... supplicant.. capitulum prefatum ac... Johannes Fabri presbiter... ac ipsius eccl. canonicus [de confirmatione unionis praed. et collatione

1. De hoc Ordine, vid. *Chart. Univ. Paris.*, III, p. 389, not. 29.

decanatus ejusd. praefato Johanni.] Concessum in presentia dom. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie duodecimo kal. Julii anno quinto. [1435, Junii 20.

Suppl. Eugen. IV, n. 300, fol. 117.

43. Monasterium S. Vincentii, O. S. B., Laudunen. a Johanne de Luxemburgo an. 1433 captum direptumque est, sacrae reliquiae ab Anglis spoliatae. Comes de Richemont constabularius Franciae post tres annos recuperato monasterio, turres, murorum partem portasque disjecit, et secum omnia pretiosa abstulit. Sic monasterium per plures annos inops remansit.

Chron. de Monstrelet, V, p. 89 sq.; *Gall. christ.*, IX, p. 585.

44. Monasterium B. Mariae de Nongento, O. S. B., Laudunen. dioec., in redditibus suis diminutum et ruinosum existit. Dat. Genezani Penestrin. dioc., idus Jul. an. undecimo. [1428, Julii 15.

Suppl. Martin. V, n° 220, fol. 268.

45. Monasterium monialium de Aurigniaco, O. S. B., Laudunen. dioec., in quo olim quadraginta moniales de nobili genere procreatae vivebant, et de duodecim praebendis saecularibus duodecim canonicis in ecclesia S. Vedasti providebant, ad tantam miseriam propter guerrarum turbines devenit, ut solum duodecim moniales in eo subsistere potuerint, et episcopus Laudunen. praebendas ad tempus supprimere coactus fuerit. Idus Maii, an. secundo. [1448, Maii 15.

Suppl. Nicol. V, n° 418, fol. 133.

46. Monasterium Fusniacense, O. Cisterc., diminutum erat numero monachorum; propter bella monachi dispersi, aedes monasterii ab hostibus [ante an. 1452] incensae.

Gall. christ., IX, p. 632.

47. In monasterio Vallisclarae, O. Cisterc., Laudunen. dioec., an. 1419 infra dierum 55 spatium undecim monachi peste interempti.

Gall. christ., IX, p. 635.

48. Monasterium S. Martini Laudunen., O. Praemonstr., afflictum et quamplurimum devastatum. Kal. Januar. an. octavo. [1425, Januar. 1.

Suppl. Martin. V, n° 175, fol. 136.

49. Abbatia monialium de Pace B. Mariae O. S. Aug. Laudunen. dioec. ruinosa et derelicta.

B. P. Licet abbatia monialium de Pace B. Marie, O. S. Aug., Lau-

dunen. dioc., in sua primeva fundatione opulenter reddituata fuerit et dotata, cultusque divinus in monasterio ejusdem ac hospitalitas debitis exerceri et observari solebant, tamen postmodum malitia temporum excrescente tam guerrarum turbinibus, incendiis, mortalitatibus, quam aliis diversis calamitatibus, que partes illas miserabiliter afflixerunt, prout dietim precipue armatorum insultibus opprimere non desunt, monasterium hujusmodi in suis structuris et edificiis collapsum, libris et ornamentis ecclesiasticis penitus destitutum ac in suis redditibus et proventibus adeo diminutum existit, quod inibi mulieres religiose nullatenus venire valent, cessatque in eodem cultus divinus. [Reginaldus de Coucy, miles, dominus de Vrevino et de Chemeri,... et Arnoldus le Vassault decretorum doctor, praeceptor domus sancti Antonii Trecen., in cujus preceptoriae ballivia dicta abbatia situatur,... supplicant quatenus dictam abbatiam sic derelictam per ipsius ultimae abbatissae obitum vacantem... praefatae praeceptoriae S. Antonii... summus pontifex incorporare dignetur]. Fiat ut petitur. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xij kalend. Aprilis anno undecimo. [1428, Martii 21.

Suppl. Martin. V, n° 217, fol. 95 b.

50. Prioratus Vallis Scolarium ad mendicitatem redactus.

B. P. Cum fructus et proventus prioratus Vallis Scolarium, Laudunen. dioc., propter guerras et alia discrimina partibus in illis vigentes et vigencia ac ipsas affligentes et affligencia, adeo tenues et exiles effecti existant, quod prior et conventus ejusdem, qui temporibus retrofluxis satis opulenter dotati existebant, ad presens ex illis vivere oneraque eis incumbencia supportare minime possunt ecclesiaque et edificia prioratus hujusmodi, que maximam minantur ruinam, undique corruant, ipsique prior et conventus mendicare deinceps cogentur nisi per eandem S. pie sibi succurratur. [De indulgentiis]. Datum Rome apud Sanctos Apostolos quarto idus Martii anno duodecimo. [1429, Martii 12.

Suppl. Martin. V, n° 239, fol. 295.

51. Hospitale pauperum de Corbegniaco, Laudunen. dioec., propter guerras, in suis aedificiis reparationibus indiget, et proventibus ad pauperes sustentandos caret. kal. Novembr. an. decimo. [1427, Novemb. 1.

Suppl. Martin. V, n° 210, fol. 194.

52. Ecclesia Morinensis combusta.

B. P. Cum ecclesia Morinen., que in suis structuris et edificiis solempniter et magnifice extitit ornata, ac redditibus et bonis, libris ac jocalibus opulenter dotata fuerit, ignis incendio combusta ac libris, ornamentis et aliis jocalibus hujusmodi desolata fuerit, etiam, propter guerrarum voragines que diutius (proch dolor) inibi viguerunt in suis redditibus, proventibus et bonis, quorum magna quantitas per Anglicos, partium illarum inimicos ab antiquo, diutius fuerit et adhuc est occupata, quamplurimum diminuta ; et cum in ipsa ecclesia quedam notabilis et solemnis capellania ad honorem Domini sepulcri per devotum vestrum Johannem de Wissoc, de nobili genere procreatum, in utroque jure licentiatum, dicte ecclesie decanum modernum, de novo fundata, libris, jocalibus et aliis decentibus ornamentis notabiliter dotata et ornata, in qua diebus singulis ex ipsius fundatione missa celebratur, fuerit instituta. [Pro indulgentiis supplicat.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum, idus Decembris anno secundo. [1432, Decembr. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 275, fol. 21.

53. Monasterium S. Augustini prope Morinum, O. Praemonstr., derelictum.

B. P. Cum abbas et conventus monasterii Sancti Augustini prope Morinum, Premonstratensis Ord., propter guerras et hostium insultus, quibus adeo angustiati et afflicti fuere et adhuc infestantur, quod in ipso monasterio suum incolatum ducere seu inibi, presertim nocturnali tempore, secure nequeant remanere, compulsi habitationem quandam cum oratorio in fortalicio seu suburbio civitatis Morinensis, ut inibi necessitatis ingruente tempore nocturnales et etiam diurnales horas Deo devote exsolvere, et vite necessaria percipere valeant, non sine magnis laboribus et expensis, construi fecerint et edificari, ac inibi resideant, et Domino juxta insufficiencie sue modulum sua vota persolvant, supplicant S. V. iidem abbas et conventus, quatenus eis ut in eodem loco aliquam capellam vel ecclesiam cum campanili de novo construere, et inibi seu dicto oratorio campanas habere et pulsare ibique hujusmodi guerris durantibus et quotiens etiam in futurum eis oportunum fuerit se recipere et moram trahere, necnon divina officia tam nocturna quam diurna legere, ac etiam

alta voce cantare et alias inibi prout in eodem monasterio regulariter vivere, necnon fructus etc. decimas etiam animalium et ab eis ipsi incertorum jura, jurisdictiones ac omnia alia res et bona ubicunque et in quibuscunque consistant necnon oblaciones pro tempore inibi obvenientes cum ea integritate et libertate plene et integre habere et percipere valeant.... ac si in eodem monasterio residerent. Fiat... O. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem tertio kal. Decembris, anno septimo. [1423, Novembr. 29.

Suppl. Martin. V, nº 165, fol. 9b.

54. Monasterium Andrense O. S. B. Morin. dioec. per Anglos radicitus eversum.

B. P. Cum per multa retroacta tempora guerre (proch dolor) in partibus Picardie et in eis maxime in quibus monasterium [S. Salvatoris] d'Andrene Ord. S. Ben. Morinen. dioc. consistit, adeo diu et acriter viguerunt, quod eis causantibus monasterium ipsum inter alia partium illarum exicia jam dudum per Anglicos igne concrematum, ac prorsus destructum et demolitum extitit, ita quod nullus ibidem potuit neque potest residere neque poterit verisimiliter usque ad multos annos, opportuitque quod propter hujusmodi destructionem dicte abbatie abbas, qui tunc erat, et sui religiosi locum illum deseruerint, et quasi fugitivi per mundum coacti fuerint per varia religiosa loca victum sibi querere, suamque miserabilem calamitatem cum aliquali auxilio ejus quod ex quibusdam temporalibus dicti monasterii captare potuerunt, taliter qualiter sustinere; cumque, pater beatissime, nuper monasterio ipso in tali articulo constituto, quondam Florentius[1] illius abbas fuerit vita functus, sitque opus providere eidem monasterio de persona tali que vigilanter et curiose in illius regimine se habeat, ut dante Domino possit aliqualiter a premissis relevari, fructusque etc. ejusdem monasterii adeo tenues et exiles existant, quod nec monasterium ipsum taxatum reperitur, nec ipsi fructus ultra centum floren. auri de camera communi extimatione valent communiter annuatim : ea propter supplicat S. V. devotus vester Johannes Minet monachus expresse professus dicti monasterii, qui etiam plurimorum insignium et devotarum persona-

1. Tam ipse quam sequens Johannes Minet desunt in *Gall. christ.*, X, 1606.

rum magni status illarum partium recommendationibus et supplicationibus ad S. V. transmissis adjuvatur, quatenus de ejus persona prefato monasterio... providere ipsumque illi in abbatem preficere dignemini... Fiat ut petitur O. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem, nono kal. Octobris, anno septimo. [1424, Septemb. 23.

Suppl. Mart. V, n° 171, fol. 220[b] Anno eodem, Decemb. 4 (*Suppl. Mart. V*, n° 175, fol. 20) et an. 1426. Maii 28 (n° 192. fol. 42[b]) abbas et conventus monasterii de Claromarisco, Ord. Cist. Morinen. dioec. supplicant ut praedicto monasterio uniatur.

55. Praepositus et capitulum S. Audomari, nunc desolati petunt unionem monasterii destructi S. Salvatoris Andrensis.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum vestrorum prepositi, decani et capituli ecclesie Sancti Audomari de Sancto Audomaro, Morinensis dioc., Romane ecclesie immediate subjecte, quod licet ecclesia ipsa, que inter alias illarum partium ecclesia solemnis et famosa existit, retroactis in suis fructibus, redditibus et proventibus plurimum opulenta foret, modernis tamen temporibus causantibus guerrarum turbinibus, que ab octuaginta annis citra inter Francie et Anglie reges ac alios dominos temporales partes illas concussere et easdem dietim affligere non desinunt, ecclesia ipsa presertim in quodam loco qui dicitur Sancti Audomari, ecclesia in eisdem fructibus et redditibus etiam usque ad summam mille quingentarum librarum salvo pluri singulis annis extitit prout est dampnificata, necnon fructus etc. dicte fabrice adeo tenues et exiles existunt quod summam viginti quinque librarum turon. parv. annuatim non excedunt, licet illius onera uno anno alterum supportante ad summam sexcentarum librarum similium ascendant annuatim. Et novissime in prefata Sancti Audomari ecclesia nonnulla reformaciones et statuta condita fuerunt per que inter alia extitit ordinatum, quod viginti octo vicarii perpetui in eadem ecclesia ab antiquo instituti, qui ante hujusmodi reformacionem pro cotidianis distribucionibus ultra obitus in eadem ecclesia fundatos hiemali quatuor, et estivo temporibus tres denarios die qualibet percipere consueverant, sex denarios similes dietim percipiant, ex quo prefata ecclesia in centum libris turon. similium onerata fore dinoscitur. Et insuper sex pueri chorales et unus magister, qui in musica et gramatica possitenus eos imbuere debeat, qui etiam ante statutum et ordinacionem hujusmodi suis et

suorum parentum expensis (demptis eorum vestibus) vivere solebant, nunc una cum eorum magistro in domo claustrali ejusdem ecclesie simul viventes ultra dictas vestes quilibet eorum quinque libras similes percipit annuatim, ex quibus premissis ipsa ecclesia in hujusmodi fructibus etc. extitit plurimum diminuta.

Et cum, pater sancte, in partibus eidem ecclesie satis convicinis quoddam monasterium sive abbatia [S. Salvatoris] d'Anderne nuncupata, O. S. Ben., prefate diocesis sita sit, que etiam occasione guerrarum hujusmodi totaliter dirupta et radicitus eversa est, nulla spe relevaminis subsistente, cujus structure, edificia et officine meste subjacent desolacioni nec in eo divinum colitur officium, nullique inibi religiosi aut persone existant, sed dumtaxat quidam abbas, qui apud dictum opidum sancti Audomari solus et absque monachis residens fructus et proventus ipsius abbacie in suos proprios usus convertit : et si, pater beatissime, dicta abbacia, que in dominio Anglicorum sita est, eidem ecclesie uniretur, annecteretur et incorporaretur, ipsa onera hujusmodi posset commodius supportare cultusque in ea plurimum augmentaretur divinus, nec non in ipsa ecclesia unus officiarius qui campanarum pulsacioni et aliis nec non ad eandem una cum aliis ad hujusmodi officium deputatis intenderet, poneretur et institueretur. [De unione Sancti Audomari cum eadem abbatia]. Concessum... C. Ariminen. Datum Ferrarie prid. id. Januarii an. octavo. [1439, Januarii 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 154 b. Alias domus desolatas in S. Audomaro vid. n^is 62, 67.

56. Monasterium de Capella, O. S. B., Morinen. dioec., propter guerras in illis partibus vigentes destructum fuit. viiij kal. April. an. sexto. [1436, Martii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 318, fol. 17 b.

57. Civitas et ecclesia parochialis S. Joh. Baptistae de Bourbourg desolatae.

B. P. Dudum cum villa de Broucbourgh, Morinen. dioc., vi et manu armata per hostes capta et aliquandiu detenta, ipsamque in plerisque sui partibus tam in populo quam in edificiis desolata, ac demum per bo. me. quondam Carolum Francie regem recuperata et

ab inimicis hujusmodi liberata fuisset, expost proxima dominica festum beate Marie Virginis ejus Nativitate celebrandum sequente a clero et populo dicte ville Deo omnipotenti ejusque matri gloriose, beato Johanni Baptiste atque celesti militie de hujusmodi liberatione regratiantes, solemnis singulis annis processio celebratur pluraque in ipsius ville parrochiali ecclesia, que in honorem et sub vocabulo S. Johannis Baptiste consecrata extitit, miracula claruerunt et aliquando adhuc suo tempore clarent, ipsaque parrochialis ecclesia in libris et ornamentis ecclesiasticis ac in suis edificiis reparatione indigeat non modicum sumptuosa. [Pro indulgentiis consequendis]. Dat. Rome decimo octavo kal. Maii an. decimo. [1427, April. 14.

Suppl. Martin. V, n° 205, fol. 66. — Iterum eodem anno supplicant ut dicta ecclesia reaedificetur, pro indulgentiis et eleemosynis (Ibid. n° 211, fol. 164 b).

58. Monasterium monialium B. Mariae de Broucbourgh, O. S. B., Morinen. dioec., causantibus saevis quae tunc partes illas obruerunt guerris, distractis ejus bonis, ignis voragine in suis structuris aedificiisque deformatum fuit, registris ac libris ejusdem tunc discerptis. [Unio monasterii de Ghisenes]. Idus Jan. an. octavo. [1425, Januar. 13.

Suppl. Martin. V, n° 175, fol. 254 b.

59. Monasterium monialium S. Leonardi de Ghisenes nuncupatum, deformationis et desolationis opprobio relictum, a 80 annis penitus monialibus caruit, cum domus habitationesque funditus divulsae sint, bona et res a laicis detenta. Idus Jan. an. octavo. [1425, Januar. 13.

Suppl. Martin. V, n° 175, fol. 254 b.

60. Ecclesiam parochialem SS. Johannis Baptistae et Johannis Evangelistae extra muros oppidi Yprensis, Morinen. dioec., propter guerrarum turbines, totaliter ruinosam et destitutam parochiani reaedificare cupientes, a papa indulgentias postulant. Pridie id. April. an. decimo. [1427, April. 12.

Suppl. Martin. V, n° 211, fol. 164.

61. Ecclesia parochialis S. Martini Ypren., Morinen. dioec., propter guerras destructa est. v non. Maii an. undecimo. [1428, Maii 3.

Suppl. Martin. V, n° 218, fol. 258.

62. Eccl. paroch. S. Crucis in suburbiis et districtis oppidi S. Audomari, Morinen. dioec., propter guerrarum turbines, tribus vicibus ab

hostibus depraedata, spoliata, totaliter desolata existit, ac ruinam undique patitur. vj kal. Octob. an. XIII. [1430, Sept. 26.

Suppl. Martin. V, n° 256, fol. 157.

63. Paroch. eccl. S. Nicolai in Angulo devastata, parochiani depauperati.

B. P. Cum parrochialis ecclesia S. Nicolai, communiter dicti in Angulo, Morinen. dioc., in suis edificiis et structuris non modica reparacione, et in libris, calicibus et ornamentis ecclesiasticis conservatione indigeat, cum ipsa ecclesia in magna ejus parte guerrarum insultibus destructa et combusta ac jocalibus spoliata fuerit, et quasi continue insultus paciatur ab inimicis illius patrie, a quibus olim destructa fuit propter sui ad ipsos propinquitatem, quia quasi cum ipsis conjuncta est, et populus propter guerrarum diuturnitatem adeo tandem depauperatus est, quod prefatam ecclesiam ad debitum effectum perducere non possit nisi per christifideles ei succurratur [Supplicant rector et parochiani dictae ecclesiae pro indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum de tribus annis in forma. In presencia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Senis duodecimo kal. Septembris, anno terciodecimo. [1443, Aug. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 385, fol. 60. An. 1448 nondum reparata erat ut liquet e *Suppl. Nicol. V*, n° 420, fol. 50[b].

64. Eccl. S. Stephani super mare defensibilis collapsa.

B. P. Cum parrochialis ecclesia sancti Stephani supra mare, Morinen. dioc., que contra inimicos defensibilis existit, et ad quam parrochiani et alii circumvicini pro conservatione corporum et bonorum suorum recursum habent ac propter Anglicorum incursus, quibus partes ille sepius affliguntur, sit collapsa, necnon propter guerras et mortalitates et quamplurima alia incomoda multis indigent reparationibus. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos XIII kal. Junii, anno duodecimo. [1429, Maii 20.

Suppl. Mart. V, n° 235, fol. 170.

65. Paroch. eccl. S. Firmini de Morbeke, Morin. dioec., ad quam magna populi multitudo confluit, propter guerrarum turbines in ruinam deducta est. iij kal. Decemb., an. undecimo. [1427, Novemb. 29.

Suppl. Mart. V, n° 212, fol. 36[b].

66. Hospitale S. Nicolai, una leuca distans a Bolonia, Morinen. dioec., bellis subversum, solum an. 1484 instauratur.

Le Glay, *Recherches hist. sur les anciens hospices ruraux du Nord de la France* (Lille, 1858), p. 18. *Gall. christ.*, X, 1613. Alterum Hospitale, Saint-Englevert, jam an. 1347 ab Anglis destructum est. Harbaville, *Mémorial hist. et archéol. du Pas-de-Calais*, II, p. 71.

67. Hospitale pauperum et infirmorum ad *Equum aureum* in villa S. Audomari, Morinen. dioec., in suis aedificiis collapsum est. iij id. Maii an. decimo. [1427, Maii 13.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 266.

68. Propter mortalitatum pestes et guerrarum turbines in regno Franciae diu nimis vigentes redditus, emolumenta et obventiones fabricae ecclesiae Noviomen. adeo tenues sunt et deminuti, quod ad onera et reparationem ejusdem ecclesiae, quae occasione operis ipsius ecclesiae et structurae ejusdem sunt permaxima, non possint sufficere. III id. Maii, anno decimo. [1427, Maii 13.

Suppl. Mart. V, n° 211, fol. 96. Jam an. 1382 redditus capituli per bella ita deminuti erant, ut canonici ad triennium dimissi essent ad alibi victum quaerendum. Levasseur, *Annales de l'église de Noyon* (Paris, 1633), p. 1004. Sed jam diu, an. 1370, civitas, imprimis abbatia S. Bartholomaei O. S. A. ante muros, ingentia mala per anglum Robertum Knolles passae sunt. Moët de la Forte-Maison, *Antiquités de Noyon* (1845), p. 168. Cf. *Chron. de Froissard*, ed. S. Luce, VII, 235 sq.

69. Ecclesia Noviomensis igne consumpta et collapsa.

B. P. Cum fructus etc. fabrice ecclesie Noviomen. causantibus guerris, cladibus, sterilitatibus aliisque indicibilibus sinistris eventibus, quibus partes ille diucius afflicte fuere, adeo diminuti existant, quod dicta ecclesia, que dudum gravi ignis incendio combusta fuit[1] queque reparacionibus non modicum sumptuosis indigere dignoscitur, et nunc collapsa existit, et in qua corpus beati Eligii requiescit, reparari non potest, sed ad reparacionem hujusmodi christifidelium elemosine et caritativa subsidia quamplurimum sint oportuna, [de indulgentiis et eleemosynis]. Fiat de tribus festis. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum kal. Augusti, anno secundo. [1448, Aug. 1.

Suppl. Nicol. V, n° 422, fol. 130.

70. Ham, Noviomen. dioec., ubi monasterium canon. regul., Burgundus an. 1411 cum Flandris occupavit, civitatem destruxit, e monasterio

1. L. Vitet, *Monographie de l'église de Notre-Dame de Noyon* (Paris, 1845), p. 28 sq., asserit, ecclesiam ultimo an. 1293 concrematam esse.

omnia detulit, « toutes les églises et édifices furent consumées et arses à grant destruction par le feu ».

Monstrelet, Chron., II, p. 176 sq. *Gall. christ.*, IX, 1120. *Rel. de St -Denys, IV*, p. 470.

71. Monasterii Montis S. Quintini, O. S. B., Noviomen. dioec., jam in fine saec. XIV destructi, per fere 20 annos monachi dispersi erant, ruinae reparatae sunt solum primis decenniis saec. XV.

Gall. christ., IX, 1111.

72. Prioratus B. Mariae Magdalenae de Villarisilva O. S. B. Noviomeni dioec. propter guerras depauperatus et minatur ruinam. vj kal. Mai. anno secundo. [1432, April. 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 278, fol. 43b.

73. Jam sub Clemente VII monasterii Ursicampi Cisterc., Noviomen. dioec., causantibus guerris et mortalitatibus aedificia totaliter collapsa et ruinosa existebant, ut abbas et conventus propter diminutionem fructuum afflicti miserabiliter et concussi eorum miserabilem vitam vix sustentare valuerint. Sub Mart. V monasterium adeo destructum jacebat, ut jam pauci religiosi ibi residerent et manibus propriis laborantes vix tenuissimum victum habere potuerint. iij kal. Febr. an. primo. [1418, Jan. 30.

Reg. Vat. Mart. V, n° 352, fol. 36b sq. Bulla annotata est apud Peigné-Delacourt, *Hist. de l'abbaye d'Ourscamp* (Amiens, 1876), p. 265 sq. Caeterum fere nihil quantum ad desolationem monasterii afferre potest.

74. A S. Remigio Silvanecten. funditus destructo monasterio O. S. B., moniales an. 1445, sola abbatissa ibidem relicta, recesserunt.

Gall. christ., IX, 452.

75. Monasterii S. Vincentii, Silvanecten. dioec., O. S. Aug., an. 1418 obsessa urbe Silvanecten. Guillelmus abbas captus est.

Gall. christ., X, 1500.

76. Monasterium Victoria, O. S. Aug., Silvanecten. post 1422 ab Anglis dirutum, ita ut abbas Johannes Sallé, sicut vicarius in parochia de Baron commorari coactus esset.

Gall. christ., X, 1505.

77. Civitas Suessionensis bis capta et spoliata, facultates ecclesiarum et monasteriorum ad nihilum redactae, S. Vedastus a canonicis relictus, monasterii S. Stephani moniales mendicantes.

B. P. Cum tempore guerrarum jam diu et adhuc (proch dolor) in

regno Francie miserabiliter vigentium civitas Suessionensis obsessa et bina vice capta et expugnata ac rebus et bonis spoliata predeque ac rapine exposita, necnon et circumposita loca devastata et dirrupta ac calamitatem inexplicabilem passa fuerint, et ea occasione nimirum status, facultates et proventus ecclesiarum et monasteriorum, necnon locorum et beneficiorum ecclesiasticorum ibidem existentium quasi ad nichilum redacta sint, et presertim cum ante guerras ipsas extra muros dicte civitatis et in ejus suburbiis, quedam collegiata ecclesia sub nomine Sancti Vedasti fundata, in qua solebant esse duodecim canonici divinum ibi celebrantes servicium, nunc autem propter paupertatem et desolacionem extremam ad quam dicta ecclesia devenit, nullus ibidem canonicus existit residens, nec celebratur divinum servicium nisi dumtaxat per aliquem presbyterum, qui aliquando missam ibi submissa voce legit.

Et similiter extra muros dicte civitatis erat quoddam monasterium monialium Ordinis Sancti Aug. sub nomine Sancti Stephani ab antiquo fundatum, in quo divinum fiebat servicium, sed pro nunc occasione guerrarum et destructionum monasterium ipsum ad hoc devenit, quod in eo non sunt ad presens nisi quinque vel sex pauperes muliercule religiose, que inibi vivere non possunt, sed quasi mendicando et laborando in magna paupertate ibidem habitant, vix habentes ubi reclinare caput seu etiam unde possint in dicto monasterio facere qualibet septimana unam missam celebrari : et propterea consideratis premissis videretur expediens ad hoc, ne ecclesia et monasterium predicta in graviorem desolacionem veniant, quod insimul in perpetuum unirentur, ita quod de communibus utriusque proventibus prefatis religiosis quamdiu vixerint, provideatur, et etiam quod in ecclesia jam dicta habeantur canonici et ministri qui divinum inibi servicium faciant, et in ecclesia prefati monasterii prout melius potuerint faciant etiam dictis religiosis divina celebrari, et post eorum decessum fructus et proventus dicti monasterii cedant ecclesie sepedicte.... Fiat ut petitur secundum conscientiam ordinarii. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos, tercio non. Januarii anno octavo. [1425, Jan. 3.

Suppl. Mart. V, n° 175, fol. 281[b]. De prima obsessione (an 1414, Maii 21) exstant epistolae Nicolai de Clamengis, describentis desolationem civitatis Suessionen. (Ed. Lydii, epp. 101, p. 287 : 132, p. 335). De sceleribus tunc

ab Armaniacis commissis in feminas, religiosas etc. vid. *Journal d'un bourgeois*, p. 53. *Rel. de St-Denys*, V, 324 sqq. An. 1418, civitas iterum a Burgundis occupata, an 1419 secundo ab Armagniacis capta et desolata est; viri ecclesiastici aufugerunt, unde in ecclesiis solemnioribus divinum servitium diminutum erat (*Rel. de St-Denys*, VI, 316 sq.)

78. Ecclesia Suessionensis in suis proventibus attenuata. Episcopus monasterium S. Crispini in commendam petit.

B. P. Cum ecclesia Suessionensis occasione guerrarum, divisionum et aliorum sinistrorum successuum qui partes illas et maxime civitatem et diocesim Suessionen. diucius lamentabiliter afflixerunt, adeo in suis proventibus diminuta et attenuata existat quod ex illis devota creatura vestra Johannes modernus illius episcopus statum suum juxta pontificalis dignitatis exigentiam tenere et alia sibi ratione illius incombentia onera supportare non posset, nisi ex benigno V. S. suffragio pie sibi subveniatur : et si monasterium Sancti Crispini Magni Suessionen. Ord. S. Ben. quod domui episcopali Suessionen. satis propinquum et quasi contiguum existit, et quod ad presens per obitum quondam Philippi Garsionis illius abbatis extra Rom. curiam defuncti vacat et per annum et ultra... vacavit..., eidem episcopo commendaretur, ipse ad illius edificiorum reparationem ac monachorum inibi existentium directionem et... in eorum utilitatem et honorem proficere et attendere optaret. [Supplicat ut monasterium, cujus abbatialis mense fructus etc. 100 libr. turon. parv. communi extimatione non excedunt, sibi commendetur]. Fiat. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum sextodecimo kal. Januarii, anno primo. [1447, Decembr. 17.

Suppl. Nicol. V, n° 416, fol. 285^b. Praepositus ecclesiae jam an. 1418 conquestus est. *Suppl. Mart. V*, n° 104, fol. 141^b.

79. S. Crispinus Magnus, O. S. B., desolatus, in proventibus diminutus.

B. P. Licet monasterium Sanctorum Crispini et Crispiniani extra muros Suessionen. Ordinis Sancti Benedicti solempne et famosum et ab antiquo in bonis temporalibus ample dotatum fuerit, tamen a multis citra temporibus causantibus guerris et aliis sinistris eventibus que partes [illas] diutius afflixerunt, fructus etc. prefati monasterii adeo diminuti existunt, quod ex illis Guillelmus Cayrolis abbas prefati monasterii ad illud per S. V. de consilio dominorum cardina-

lium nuper promotus[1] ac decretorum doctor, necnon serenissimorum dominorum regis Francie et delphini Viennensis consiliarius, cum paucis monachis commode sustentari et alia inibi pro tempore imminencia impensarum onera supportare commode posse formidat. [Supplicat pro duobus beneficiis]. Fiat ut petitur de uno cujuscunque taxe. T. etc. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quarto decimo kal. Februarii, anno tertio. [1450, Jan. 19.

Suppl. Nicol. V, n° 432, fol. 261 b. Monasterium jam saec. XIV ab Anglis destructum erat. Vid. *Gall. christ.*, IX, 401. Saec. XV iterum damna passum est.

80. Monasterium S. Medardi O. S. B. Suessionen. in obsidione urbis ad incitas redactum est.

Gall. christ., IX, 420. Jam an. 1414 abbatia fortificata et occupata erat a Burgundis, illucque refugerant habitantes. Vid. *Rel. de St-Denys*, V, 320. *Journal d'un bourgeois*, p. 52, not. 1.

81. Conventus O. Minor. Suessionen. destructus.

B. P. Pro parte vestrorum ministri Ord. frat. Minorum provincie Francie secundum morem dicti Ordinis ac fratrum domus sive conventus Suessionen. ejusdem Ordinis S. V. exponitur, quod cum occasione guerrarum, que diutius in regno Francie (proch dolor) viguerunt, domus ipsorum, que in suburbiis Suessionen. situata erat, nuper destructa et demolita fuisset, postmodumque nobilis vir Johannes de Brunes domicellus... quendam locum infra muros dicte civitatis Suessionen. situm unacum quadam domo et aliis pertinentiis suis a decano et capitulo eccl. Suessionen. ad quos tunc locus ipse pertinebat certis sub tractatibus... intervenientibus pro habitatione ipsorum fratrum acquisivisset et illum eis in elemosinam... concessisset [ut haec donatio a papa confirmetur]. Fiat ut petitur de consensu quorum interest. O. Dat. Rome ap. S. Apostolos non. Januarii an. XIII. [1430, Jan. 5.

Suppl. Mart. V, n° 244, fol. 134 b. De hoc etiam an. 1433 in *Suppl. Eugen. IV*, n° 282, fol. 234 b.

1. Ante an. 1448, Octob. 8, Johannes episcopus Laudunen. Gaufridum Soreau (*Gall. christ.*, IX, 402 : « Floreau »), priorem prioratus Montisferrandi O. S. B. Claromont. dioec., bacc in decr., Parisiis actu legentem, monasterio in abbatem praefecit, et dubitabatur de validitate (*Suppl.* n° 424, fol. 102); inde, annos 27 natus, ad ecclesiam Nemausen. an. 1450, Januar. 7, promovebatur. (Arch. Vat. Oblig. n° 72, fol. 39).

82. Hospitale leprosorum de Cohan Suession. dioec. radicitus eversum.

B. P. Cum hospitale pauperum leprosorum de Cuhant, Suessionen. dioc., propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, incendia aliasque calamitates varias que partes illas diucius afflixerunt in dies, in suis edificiis et structuris totaliter collapsum et quasi radicitus eversum existat, ad cujus reparacionem pia christifidelium suffragia non mediocriter sunt oportuna [de indulgentiis cum elemosynis]. Dat. Bononie octavo kal. Octobris, anno sexto.

[1436, Septemb. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 320, fol. 61 b.

---

83. Ecclesia Senonensis propter guerrarum impetum ruinosa.

Auctar. Chartul. Universit. Paris., t. II, p. 608, 40. Universitas Paris. tunc, i. e. an. 1445, a thesaurario Senonensi instigata est ut scriberet epistolam commendatoriam propter ecclesiae restaurationem. Sed jam an. 1422 Universitas conquerebatur, Senonensem ecclesiam non habere « suarum edium refectores » (*Chartul.*, IV, n° 2201).

84. Ecclesia monasterii S. Johannis, O. S. Aug., in suburbio Senon., a Burgundis post an. 1417, quo instaurata erat, combusta, desertaque remansit usque ad an. 1450.

Gall. christ., XII, p. 198.

85. Monasterium S. Petri Vivi, O. S. B., Senonen. an. 1417 partim, et media pars ecclesiae ab Anglis et Burgundis succensa, abbasque Petrus d'Angers vinctus et incarceratus est.

Gall. christ., XII, p. 142.

86. Monasterium S. Columbae, O. S. B., Senonen. ante an 1432 quasi destructum jacebat.

Gall. christ., XII, p. 153.

87. Abbatia S. Johannis Bapt. de Jardo, O. S. Aug., Senonen. dioec., in suis aedificiis magnis reparationibus indiget, nam occasione guerrarum fuit destructa et desolata, et breviter in totalem veniret collapsum, nisi succurratur [De indulgentiis cum eleemosinis]. xiij kal. Febr. an. duodecimo. [1429, Januarii 20.

Suppl. Mart. V, n° 228, fol. 77 b.

88. Monasterium S. Severini Castri-Nantonis, O. S. Aug., Senonen. dioec. post an. 1436 cum ecclesia locisque regularibus per Anglos combustum.

Gall. christ., XII, p. 202.

89. Monasterium Ferrariense O. S. B. Senon. dioec. ab exeunte saec. XIV usque ad an. 1421 ter damnificatum, ruinosum, pessumdatum et expilatum, oppidumque saec. XIV ab Anglis destructum et desertum relictum est.

Gall. christ., XII, p. 166. Morin, *Hist. génér. de Gastinois* (Paris, 1630), p. 717, 728.

90. S. Petrus Melodunensis O. S. B. Senon. dioec. an. 1420, Jun. 21, incendio consumptus est, injecto a Melodunensibus oppidanis igne, ne ab Anglis et Burgundis occuparetur, et sic monasterium omnino, et quidem quarta vice, destructum fuit.

S. Roulliard, *Hist. de Melun* (Paris, 1628), p. 267. *Gall. christ.*, XII, p. 171, 174.

91. Monasterium S. Petri de Calma O. S. B. Senon. dioec. ab Anglis dirutum est, et abbas an. 1426 plura alienavit ad sustentationem monachorum, qui nihilominus nec vivere nec servitium divinum continuare potuerunt. Monasterium tarde tantum, post an. 1482, reparatum est.

A. Cramail, *Abbaye de Saint-Pierre-de-Chaumes-en-Brie* (Paris, 1876), p. 25, 32. *Gall. christ.*, XII, p. 187.

92. Monasterium Rozoy-le-Vieil monialium O. S. B. an. 1426 per Anglos destructum et alio translatum est.

Amette, rec. in *Archives de l'Yonne*, ser. G. 226, p. 101. *Gall. christ.*, XII, 188.

93. Monasterium Joyacum O. Cist. Senonen. dioec. ab Anglis multum passum est, restauratumque solum post an. 1463.

Gall. christ., XII, p. 226.

94. Monasterium Barbellum O. Cist. Senonen. dioec. ab anno 1450 usque fere 1500 ad miserrimum statum ob monachorum pravitatem redactum est ; propter bella omnes etiam monachi dispersi fuerunt, bona spoliata, monasterium per 40 annos derelictum.

Gall. christ., XII, p. 239.

95. Comes d'Arundel, John Fitz-Alain, Milliacum cum ecclesia flamma invadit. Mulieres, pueri, senes turrim ecclesiae ascendunt, sed undique incendio circumventi, tectura plumbi in guttis ardentibus resoluta miserrimos compluit et campanarum metallum super eos liquescit. Omnes duabus exceptis pereunt. Incendium ecclesiam et universas pagorum

amplissimorum domos plus quam 700 conflagrat. Miserrimi incolae, terrarum cultores, funium suspendio adjudicantur. [Circa 1433.

Œuvres de Robert Blondel, ed. Héron, II, p. 207 sq. Vid. *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 295.

96. Ecclesia parochialis Sancti Leonardi de Vanvillier, Senonen. dioec. in Brya, propter guerras destructa et devastata est; absque eleemosynis nequiret reparari. [De indulgentiis.] viij kal. Decembr. an. decimo. [1426, Novemb. 24.

Suppl. Mart. V, n° 198, fol. 186 b. Iterum eccl. paroch. S. Leonardi et S. Johannis Baptistae de Vanvillier in Bria reparationibus indiget, 13 kal. Febr. an. duodecimo [1429, Januar. 20], ibid., n° 228, fol. 77 b. Etiam ecclesia paroch. Sancti Dionysii de Grandiputeo in Bria guerris et aliis calamitatibus causantibus ruinam passa est. *Suppl. Mart. V*, n° 228, fol. 257 ad 1429.

97. Habitatio hospitalis pauperum ad honorem Sancte Trinitatis prope pontem de Jugniaco Senonen. dioc. fundati, propter guerrarum turbines quae a 35 annis citra partes illas lamentabiliter afflixerunt fuit combusta totaliter et destructa, ac ipsum hospitale, quod in redditibus et proventibus suis, ornamentis, lectis et aliis necessariis ad sustentationem pauperum peregrinorum et infirmorum opulenter abundabat, occasione guerrarum praedictarum deminutum et depauperatum necnon in aedificiis et structuris desolatum et collapsum est. [De indulgentiis et eleemosynis.] Decimo septimo kal. Junii, anno quartodecimo. [1444, Maii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 389, fol. 274 b. Hoc hospitale, an. 1429 ab Anglis fere destructum, vocabatur » Omnium Sanctorum ».

98. Ecclesia S. Petri Puellarum Aurelian., in qua certus numerus canonicorum existit, propter pestes et guerras ac alia temporum incommoda adeo est in redditibus diminuta, quod canonici ibidem instituti ex fructibus praebendarum suarum non valent commode sustentari. [Supplicant Carolus dux Aurelian., Philippus comes Virtutum ejus frater germanus ut altera portio paroch. ecclesiae S. Pauli Aurelian. incorporetur]. vij kal. Junii anno secundo. [1419, Maii 26.

Suppl. Mart. V, n° 121, fol. 295 b.

99. Hospitale pauperum Aurelianen. afflictum.

B. P. Cum in civitate Aurelianensi sit quoddam hospitale pauperum, in quo communiter solent esse unus magister prelatus et sex alii fratres pro divino officio ibidem ad morem ecclesie cathedralis dicti loci celebrando, ac nonnulle Deo dicate mulieres pro vacatione aptiori ad opera caritatis circa infirmos illuc accedentes, necnon

nutrimento pauperum innocentium a patribus et matribus propriis dejectorum, quorum masculi in puericia in artibus liberalibus, et femelle in diversis aliis artibus, prout aptiores videntur ad illas, imbuuntur juxta posse; verum P. B. quod capella ipsius hospitalis est nimis parva et [per] dictum magistrum crescere ceperit, que perfici non potest, quia fructus ejusdem hospitalis propter guerras que (proch dolor) partes illas diucius afflixerunt, sunt in tantum diminuti, quod vix ad medietatem sustentacionis fratrum pauperum et infirmorum hujusmodi sufficiunt, eaque de causa quasi nulli reperiri possunt qui pro hujusmodi officio celebrando locum fratrum hujusmodi, cum unus eorum decedit, velint accipere.... [De indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat in forma pro omnibus. O. Datum Florentie sexto kal. Junii, anno tercio. [1420, Maii 27.

Suppl. Mart. V, n° 138, fol. 89.

100. Quidam canonicatus ecclesiae Aurelianensis e burgis, in quibus plus quam viginti ecclesiae et monasteria destructa fuerunt, fructus sumunt.

B. P. Inter quadraginta duas et sex dimidias prebendas (que ultra tres integras et duas dimidias certis aliis dignitatibus et officiis, ac duas Domui Dei ecclesie Aurelianensis et unam monasterio sancti Evurtii Aurelianen. Ord. S. Aug. ab olim unitas prebendas pro totidem canonicis prebendatis in dicta ecclesia a primeva sua fundatione institute fuerunt et ad collationem episcopi Aurelianensis existentis pro tempore pertinent) sex prebende fore dignoscuntur, quarum canonici et illas obtinentes pro tempore omnibus horis canonicis aliisque divinis officiis diurnis pariter et nocturnis in ipsa ecclesia peragendis interesse, ac presbyteri et alias ad cantandum nec non alia que ad divini cultus exercitium pertinent faciendum habiles et ydonei esse debeant[1]; multi ex canonicis (pro eo quod episcopi pro tempore non residere in eadem consueverunt, de personis in ceremoniis et habitu ipsius ecclesie non instructis providerunt, ac etiam ex eo quod fructus etc. dicte ecclesie propter guerras, que partes illas diutius afflixerunt — ita quod burgi dicte civitatis qui majores ipsa reputabantur, in quibus citra viginti ecclesiarum et monaste-

1. Ms. addit : « et in aliqui ».

riorum numerum cum domibus et aliis mansionibus[1] fructus dicte ecclesie solebant consistere, propter obsedionem inimicorum ante civitatem per decem menses et ultra positam ad aream redacti sunt totaliter, — et alios diversos sinistros eventus adeo diminuti sunt quod de illis vix pro tertia [parte] anni pro sustentatione eorum necessaria habere valeant) vite necessaria aliunde querentes, ecclesiam hujusmodi dereliquerunt, et aliquando minus sufficientes, beneficia ecclesiastica in illis partibus auctoritate apostolica expectantes, easdem sex prebendas seu aliquas ex eis auctoritate litterarum apostolicarum assequuntur et ad illarum possessionem metu penarum admittuntur, adeo quod ecclesia ipsa in observationis divini cultus et cerimoniarum detrimentum patitur, propter quod inter personas ipsas dicte ecclesie et laicos contemptores et scandala nonnumquam visa sint exoriri [supplicant Carolus Francorum rex et dux Aurelianen. necnon cives civitatis Aurelianen. ut de cetero perpetuis temporibus de istis sex presbyteralibus praebendis solum per capitulum idoneis et instructis provideri possit]. Concessum. B. Graden. Datum Rome apud S. Petrum septimo id. Februarii anno secundo.

[1433, Febr. 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 278, fol. 195.

101. Ecclesia Aurelianensis ita redditibus diminuta ut canonici eam relinquere cogerentur.

B. P. Priscis temporibus cum ecclesia Aurelian., que inter Gallie ecclesias in facultatibus, honore et reputatione splendebat..., floreret, et in ea ultra quadraginta canonicos, ex quibus sex prebendas sacerdotales obtinebant, et duo alii canonici Sancti Mameti nuncupabantur, prout hodie... et ad continuam personalem residentiam sunt adstricti in ipsa ecclesia..., ac quadraginta duos capellanos et alios beneficiatos qui nunc sunt in eadem ecclesia esse consueverunt, nonnulli officiarii, massicoti nuncupati, quibus divinis inibi interessentibus de redditibus ejusdem ecclesie providebatur; postmodum autem diris guerris, mortalitatum, gentium armigerarum per illas partes discursibus et diversis aliis sinistris causantibus eventibus, ecclesia ipsa ad tantam fructuum suorum devenit exilitatem quod tantum officiariis predictis provideri nequeat, ymo

1. Ms. addit : « teneantur ».

plures canonici dicte ecclesie non habentes unde juxta ejus decentiam apud illam vivere et alia eis pro tempore incumbentia onera supportare valeant, compelluntur ad alia loca se divertere... Quod si duodecim ex capellaniis... insimul unirentur... ac ex eis quatuor... beneficia, quorum possessores... cum canonicis... singulis horis canonicis et divinis officiis diurnis pariter et nocturnis interesse... tenerentur... [Hoc supplicant Karolus Francorum rex et decanus et capitulum predictorum]. Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Bononie II idus Septembr. an. VII. [1437, Septembr. 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 333, fol. 153b. Episcopus Aurelian. jam. an. 1422 de destructione proventuum propter guerras conquerebatur, cum tunc vix luminare in ecclesia Aurelian. solvere posset, ad quod 500 flor. auri necessarii erant, dum antea 3000 habuisset (*Suppl. Mart. V*, n° 154, fol. 154).

102. Monasterii Bonnenouvelle in Aurelianensi civitate, O. S. B., res non parum attritae erant civitate obsessa per Anglos.

Gall. christ., VIII, p. 1515.

103. Prioratus S. Samsonis, Ord. S. Aug., in quo pretiosae reliquiae, omnino desolatus.

B. P. Licet dudum prioratus sancti Sampsonis Aurelianen., Ord. S. Aug., sacrosancte Rom. ecclesie immediate subjectus, in suis primeva fundatione et dotatione presertim pro priore, qui inibi principalis existit, et duodecim religiosis, quibus prior pro tempore existens in victualibus et aliis vite necessariis providere tenetur, in facultatibus competenter habundasset, tamen lapsu temporis quo partes ille gravissimis submisse fuerunt guerrarum voraginibus, pestilentiis variisque calamitalibus, prioratus ipse ejusque structure, possessiones et edificia ruinosa, imminentem minantur desolationem, et fructus et redditus ejus adeo decreverunt, quod ex illis prior modernus religiosis... de necessariis providere non posset, in divini cultus diminutionem, religiosorum desolationem, plurimorum scandalum non modicum. Cum autem, P. S., in dicto prioratu sancti Sampsonis (qui dictorum religiosorum patronus existit) corpus, ac etiam calix in quo Dominus noster Jhesus Christus die jovis sancta suum pretiosissimum sanguinem consecravit, discus in quo fuit positus Agnus Paschalis, unus cutellorum quo Agnus ipse etiam fuit scissus, necnon caput sancti Joseph ab Arimatia, qui Christum

sepulturus de cruce deposuit, alieque plurime reliquie pretiose requiescant, et pium sit ruine monasteriorum et ecclesiarum presertim sic decoratorum obviare... eapropter supplicant prior et religiosi predicti [pro indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum V kal. Novembris anno secundo. [1432, Octob. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 244[b].

104. Cives ipsi Aurelianensis civitatis [an 1428] quatuor monasteria Mendicantium et ecclesiam collegiatam S. Aniani, plures parochiales ecclesias, omnes suburbanas (i. e. extra muros civitatis) in favillas cineresque redegerunt et ad solum usque complanarunt, ne hostibus Anglis ad se protegendum deservirent.

Thomas Basin, éd. J. QUICHERAT, I, p. 61. Secundum *Journal du siège d'Orléans* in fine Novembr. 1428 Aurelianenses dicuntur incendisse in suburbiis ecclesiam S. Aniani cum claustro, eccl. S. Michaelis, eccl. S. Aviti[1], capellam du Martroy, eccl. S. Victoris. eccl. S. Michaelis de Fossatis, Praedicatores, Minores, Carmelitas, S. Maturinum, hospitale S. Paterni, eccl. S. Laurentii; Decembris 29, S. Lupum[2], S. Marcum, S. Gervasium, S. Evurtium, capellam S. Aniani, S. Vincentium de Vineis, S. Lazarum, S. Paternum, S. Magdalenam, ne Angli iis uterentur ad civitatem oppugnandam (*Procès de Jeanne d'Arc*, éd. J. QUICHERAT, IV, 102 sq. 106).

105. Ecclesia S. Aniani ad aream redacta, proventibus fere omnibus privata.

B. P. Licet ecclesia Sancti Aniani Aurelianen., Romane ecclesie immediate subjecta, inter ceteras regni Francie collegiatas ecclesias solemnis et notabilis et in sui fundatione et dotatione primevis magnis redditibus et facultatibus munita, pluribusque decorata privilegiis et honoribus sublimata fuerit, in ea quoque, preter decem certis ipsius ecclesie officiis ab olim unitas prebendas, quadraginta sex prebendarum (pro totidem canonicis quibus pro illarum sustentatione tunc de fructibus mense capitularis ejusdem ecclesie congrue provideri poterat) numerus ad decorem ejusdem ecclesie et divini nominis laudem fuerit institutus, ipsique canonici propterea in divinis laudabiliter deservire consueverint : tamen propter sevientes in illis partibus vigentes guerras et precedentium temporum sinistras conditiones ipsa ecclesia, que extra civitatem Aurelianen. consistebat et sumptuoso opere ac mirabili structura prepolebat, funditus

1. Cf. *Gall. christ.*, VIII, p. 1512.
2. DUBOIS, *Hist. du siège d'Orléans*, publ. p. CHARPENTIER, p. 193, ubi quantum ad monasterium S. Lupi, monialium Cisterc.

subversa et ad aream redacta, domusque claustrales pro usu et habitatione ipsorum canonicorum deputate ac etiam civitatis amplissima et opulentissima suburbia, ex quibus magna pars suorum proveniebat proventuum, nec non grangie et alie possessiones, ac loca ipsi mense spectantia tam ignis incendio quam alias plerumque vastata et dirutioni ac demolitioni tradita, nec non agricultorum et aliorum dicte ecclesie hominum servilium et manumissorum subsecutas mortes atque fugas et quamplures alios sinistros qui alias partibus in illis emerserunt eventus, hujusmodi facultates et redditus adeo diminuti existunt, quod quilibet ex hujusmodi canonicis etiam cum distributionibus cotidianis divinis officiis continue interessentibus obvenire solitis ultra quindecim libras turon. parvorum, pro tertie partis anni unius canonici sustentatione vix sufficientes, non percipit annuatim, et propterea plerumque ex ipsis aliunde sibi vite necessaria procurare coguntur; unde divinus cultus... diminuitur, populi lentescit devotio etc. Supplicat S. V.... Carolus Francorum rex, cujus primogenitores ejusdem ecclesie fundatores extiterunt, necnon cives ipsius civitatis, ac etiam decanus et capitulum prefate ecclesie, quatenus dictis decem sic ut premittitur unitis prebendis remanentibus prefatos XLVI canonicatus et prebendas ad trigenarum numerum reducere... dignemini. Fiat de decem sine prejudicio illorum qui fecerunt processus suos. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos tertiodecimo kal. Augusti anno tertiodecimo. [1430, Julii 20.

Suppl. Mart. V, n° 253, fol. 217. Eodem anno, Novemb. 21, papa camdem supplicationem concessit (ibid., n° 258, fol. 83 b). An 1445 « aliquantulum ejus structuras et edificia novo opere mirifice supra terram elevata excellere cernebatur » (*Reg. Vat. Eug. IV*, n° 364, fol. 31). An. 1448, April. 3. ecclesia nondum integraliter restaurata erat, ut liquet ex dono Caroli VII, annotato in Arch. nat. Paris. K 68 n° 30.

106. Monasterium S. Evurtii partim in ruinam redactum canonici reaedificare cœperunt.

B. P. Cum monasterium Sancti Evurtii extra muros Aurelianenses, O. S. Aug., ob reverenciam Dei et ejusdem sancti (qui tempore christianissimi imperatoris Constantini de alma Urbe, ex qua originem traxerat, ad Gallias se transferens et Aurelianis veniens, cum tunc de futuri Aurelianensis episcopi electione tractaretur, miraculose et ex Sancti Spiritus in columbe specie supra caput ejus descendentis insinuacione in episcopum eligi meruit, et

fere septem millia christiani nominis inimicorum ad baptismatis lavacrum infra triduum adduxit, et ecclesiam Aurelianensem in honorem victoriosissime crucis fundatam, in qua dum in ejus dedicacione missam celebraret, et sacram hostiam elevaret, ejus sanctitas per splendidam nubem super caput ejus visibiliter reluctantem manifesta apparuit, construi et infra triennium compleri fecit, et aliis diversis miraculis eum Altissimus insignivit) fundatum et dedicatum, alias in structuris et edificiis notabiliter magnifice compositum, propter guerrarum voragines, et alios varios eventus sinistros, qui in illis partibus diucius viguerunt, prout (proch dolor) vigent de presenti, adeo sit[1] lapsum et in ruinam redactum, quod vix locus pro divini cultus celebracione in eo repperitur, ipsiusque redditus et facultates diminuti existant, quod ad abbatis et religiosorum ejusdem sustentationem non suppetunt, aliaque edificia minantur ruinam, ita quod nisi pia fidelium largicione ei succurratur, ad miserabilis desolacionis obprobrium verisimiliter deveniet. [Abbas et conventus reaedificare et reparare coeperunt, ad cujus continuationem minime sufficiunt; petunt eleemosynas cum indulgentiis]. Dat. Genezani Penestrine diocesis quintodecimo kal. Augusti anno undecimo. [1428, Jul. 18.

Suppl. Martin. V, n° 221, fol. 145ᵇ. Quantum ad S. Evurtium vid. *Act. SS.*, Sept. III, p. 52.

107. Monasterium S. Evurtii cum omnibus aedificiis totaliter destructum et a canonicis derelictum.

B. P. Cum monasterium Beati Evurtii gloriosissimi episcopi et patroni civitatis Aurelianensis Romani civis oriundi, O. S. Aug., in suburbiis Aurelianensibus constitutum cum omnibus domibus et edificiis suis ac redditibus occasione guerrarum in regno Francie (proch dolor) existencium ter destructum et ad aream penitus redactum, propter combustionem domorum et grangiarum, fugam colonorum, perdicionem animalium ad agriculturam necessariorum aliorumque bonorum, ad tantam denuditatem et paupertatem devenerit, quod abbas et religiosi conventus dicti monasterii, qui per antea ex redditibus hujusmodi decenter et honeste in divinis nocte dieque serviendo vivebant, sunt quasi mendicantes effecti, fueruntque coacti necessarie intrare civitatem Aurelianensem, nec habent ali-

1. Ms. pro « sit » : « quod ».

quam ecclesiam in qua possint capita eorum reclinare et divinum officium celebrare, nec unde possint statui[1] eorum subvenire, in tocius cleri obprobrium, quodque ex premissis divinum officium, quod per antea laudabiliter et devote secundum regulam et observanciam dicti O. S. Aug. fiebat, in majori parte diminutum est et plus imposterum diminuetur, quod pium est referre, nisi S. V. super hoc eidem monasterio provideat. [Uniatur prioratus S. Donatiani Aurelianen., cui cura imminet animarum, eidem monasterio]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum decimo kal. Aprilis, anno primo.

[1431, Martii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 260, fol. 181. Eadem supplicatio April. 18 occurrit, sed petunt indulgentias (ibid., n° 261, fol. 257).

108. Ecclesia et monasterium Eremit. S. Aug. extra civitatem Aurelianen. destructa.

B. P. Cum ecclesia et conventus fratrum Heremit. S. Aug. juxta pontem civitatis Aurelianensis fundati, tempore obsidionis notorie ejusdem civitatis igne cum bonis eorumdem succensi et postmodum adeo, quod non remansit lapis super lapidem, penitus et omnino demoliti fuerunt et destructi; verum, pater s., domini ex parte ducis Aurelianensis rectores et nobiles ejusdem civitatis, pro tunc defensores, habitatoresque civitatis et aliarum civitatum totius patrie Francie de destructione hujusmodi condolentes, ad erectionem ecclesie et conventus tendentes, devotius aspirent si S. V. de alicujus indulgentia subventionis auxilio succurreret. Fiat. G. Datum Rome apud S. Petrum tertio decimo kal. Maii, anno primo. [1431, April. 19.

Suppl. Eugen, IV, n° 261, fol. 233.

109. Monasterium Carmelitarum Aurelianense destructum.

B. P. Cum in civitate Aurelianensi quoddam solempne monasterium Ord. B. Marie de Monte Carmeli [sit], in quo olim viri religionis et devotionis perfecti fuerunt, prout et sunt etiam de presenti, Altissimo totis viribus famulantes, quodque monasterium ipsum propter guerrarum et mortalitatum turbines que partes illas (proch dolor) et presertim civitate predicta existente obsessa, concusserunt, ad terram penitus positum fuerit, lapide super lapidem nullatenus

1. Ms. « statuta ».

remanente, et adeo desolatum in tantum fuerit quod vix cultus divinus celebrari, necnon illi religiosi predicti habitare valuerint, prout neque valent de presenti. [Ad refectionem petunt indulgentias et christifidelium suffragia]. Dat. Bononie sexto kal. Augusti anno sexto. [1436, Julii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 92[b]. Jam an. 1358 monasterium sive ab Anglis, sive ab incolis eversum erat. Postea (1405) propius civitatem erectum rursus destructum est. Vid. Dubois, *Hist. du siège d'Orléans*, publ. p. Charpentier, p. 201.

110. Ecclesia paroch. S. Laurentii extra muros Aurelianenses destructa, parochiani eam alio loco restitui supplicant.

B. P. Parrochialis ecclesie Sancti Laurentii extra muros Aurelianen. limites etiam infra civitatem Aurelianen. se extendunt, ipsaque ecclesia in civitate prefata plures consuevit habere prout habet patronos. Et quia structure et edificia dicte ecclesie, propter obsedionem quam Anglici fecerunt modico tempore decurso circa dictam civitatem, destructa et solo equata existunt, parrochianique dicte ecclesie aliam ecclesiam que eorum parrochialis censeatur et existat, infra eandem civitatem fervido zelo concupiscunt : supplicatur humiliter S. V. pro parte devoti vestri Gaufridi Menivelle rectoris dicte ecclesie et dictorum parrochianorum, quatenus eis fundandi et construendi ecclesiam hujusmodi infra civitatem predictam in loco de quo eis videbitur, cum cimiterio, campanili, campanis, fonte baptismali et aliis necessariis officinis licentiam concedere et exnunc ad illam, postquam constructa fuerit, de prefata destructa ecclesia jura parrochialia transferre ac illa ab eadem destructa ecclesia abdicare, ipsique construende ecclesie limites parrochie eosdem quos habuit dicta ecclesia S. Laurentii decernere et concedere... Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iv non. Martii anno decimotertio. [1430, Martii 4.

Suppl. Mart. V, n° 247, fol. 45.

111. Hospitale leprosorum Aurelianen. omnino destructum.

Exponitur S. V. pro parte devotorum vestrorum magistri et fratrum leprosarie sancti Lazari prope Aurelianum, quod cum ipsi magistri et fratres in eorum leprosaria haberent et constituta esset quedam capella ad honorem Crucifixi, in qua quasi cotidie divinus cultus celebrabatur et plures misse ibidem decantabantur, ac in

eadem capella et leprosaria infirmis multum gratiose subveniebatur : postmodum, videlicet a tribus annis citra vel quasi, occasione guerrarum maxime illotunc (proch dolor) partibus in illis vigentium, dicta leprosaria, capella et ejus pertinentie omnes destructe fuerunt omnino, adeo quod locus totaliter remansit vacuus nec in eo Deo deservitur, nec infirmis atque pauperibus in aliquo succurritur. Nunc autem animo caritatis reassumpto dicti magistri et fratres dictam leprosariam sic ut predicitur omnino destructam aliqualiter reedificare inceperunt, et ob honorem Crucifixi qui in prima capella honorabatur, novam capellam cum eorum prelati licentia construxerunt, licet in ea nullomodo celebretur. Propterea, P. S., pro parte dictorum exponentium, qui in dicta capella prima per se vel alios cotidie ut dicitur celebrare consueverunt aut celebrare fecerunt, humiliter supplicatur quatenus ipsi magistri et fratres celebrare ac missas ad notam vel alias decantare possint et valeant per se vel alios in dicta capella ad altare Crucifixi ut dicitur fundatum, eisdem magistro et fratribus licentiam et facultatem impartiri et concedere dignemini de gratia speciali... Dat. Rome apud Sanctum Petrum secundo non. Novembris anno secundo. [1432, Novemb. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 248^{b}.

112. Monasterium S. Benedicti Floriacensis facultatibus diminutum, petit ut duo prioratus secum incorporentur.

B. P. Postquam causantibus guerris, gentium armigerarum incursibus, mortalitatum pestibus, sterilitatibus et aliis diversis calamitatibus, quibus partes ille diutius et etiam dietim miserabiliter affliguntur in dies, monasterium S. Benedicti Floriacen., Ordinis ejusdem sancti, Aurelianen. dioc., quod priscis temporibus habundabat facultatibus ac in structuris et edificiis necnon maneriis et grangiis multipliciter pollebat, ad tantam facultatum extenuacionem et desolacionem pervenit quod ad structurarum et edificiorum predictorum reparacionem minime facultates dicti monasterii suppetere possent : devota creatura vestra Johannes modernus dicti monasterii abbas structuras et edificia hujusmodi reparare desideret, si illius que non sufficiunt ad id suppeterent facultates. Cumque, B. P., prefatum monasterium et persone in illo degentes pro eorum necessitatibus relevandis, quiete mentis et corporis captanda, plu-

rimum indigeant ministerio et ope S. V., ut igitur dictum monasterium ad pristinum statum reduci et felicibus continue proficere valeat incrementis [supplicant humiliter Karolus dux Aurelianensis et abbas praefatus de unione duorum prioratuum praefati Ordinis ab ipso monasterio dependentium]. Concessum ut petitur in commendam de uno dependente non conventuali et sine cura. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Senis quinto kal. Maii, anno tertiodecimo. [1443, April. 27.

Suppl. Eugen. IV, nº 388, fol. 104 b.

113. Redditus mensae abbatialis monasterii B. Mariae de Bulgenciaco Ord. S. Aug., Aurelianen. dioec., guerris et gentium armigerarum discursibus tam in combustione domorum campestrium ad dictum monasterium spectantium, quam etiam eventu aliorum casuum fortuitorum multum diminuti. [Gaufridus[1] abbas supplicat pro incorporatione [ad viginti annos]. Fiat ad beneplacitum nostrum. O. Dat. Florentie pridie kal. Aprilis anno secundo. [1419, Martii 31.

Suppl. Mart. V, nº 119, fol. 9 b.

114. Monasterium S. Mariae de Vicinis Aurelianen. dioec., monial. Cisterc., Angli solo aequarunt, monialesque in urbem Buciacum ad domum, quam a fundatione habuerant, secedere coegerunt.

Gall. christ., VIII, p. 1588.

115. Ecclesia S. Stephani de Calvomonte et capella S. Georgii eidem contigua, Aurelianen. dioec., propter guerrarum voragines in suis aedificiis et structuris collapsae et ad ruinam redactae. Prid. kal. Marti an. nono. [1426, Februarii, 28.

Suppl. Mart. V, nº 189, fol. 55.

116. Canonici ecclesiae collegiatae B. Verani de Jargolio, dioec. Aurelianen., quae viginti praebendas possidet, causantibus guerris vivere et servitium divinum perficere non valent. Ut quatuor pueri chorales per unum magistrum in musica et bonis moribus instruantur, petunt duos praebendas pro istis pueris et magistro. Id. Augusti anno quinto. [1435, Augusti 13.

Suppl. Eugen. IV, nº 303, fol. 83.

1. In *Gall. christ.*, VIII, 1581, perperam incipit ab an. 1423.

117. Leprosaria prope Jargolium, Aurelianen. dioec., depauperata, spoliata, desolata.

B. P. Cum capella sancti Nicolai de Noa et domus leprosarie ejusdem simul annexa prope Jargolium Aurelian. dioc. fuerint in edificiis et sumptuoso opere, ac in fundatione ipsarum primeva in magnis copiarum vineis et pluribus aliis hereditatibus et redditibus fuissent fundate et dotate : et tamen propter guerras, que (proch dolor) viguerunt et adhuc vigent de presenti, capella ipsa et dicta domus leprosarie pervenerunt ad tantam paupertatem et ruinam, quod de omnibus ornamentis ecclesiasticis et calicibus, libris et aliis rebus sint omnino destitute et orbate, et etiam dicta domus leprosarie sit de omnibus lectis, coopperturis, lintheaminibus et aliis utensilibus omnino destituta et orbata, necnon omnes domus, hereditates, vinee, facultates et redditus ipsarum capellanie et leprosarie ad tantam devenerunt paupertatem et ruinam, quod nunquam possent reedificari neque reparari, nec etiam pauperes leprosi ibidem existentes, nec omnes alii pauperes leprosi ibi undique affluentes alimentari et sustentari non possunt, nisi elemosine christifidelium in premissis suffragentur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... in presentia d. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie nonis Augusti anno quinto. [1435, Augusti 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 303, fol. 18.

118. Ecclesia S. Germani Autissiodoren. O. S. B., ab Urbano V incepta, propter bella perfici non potest.

B. P. Fel. rec. dominus Urbanus papa V, olim abbas monasterii S. Germani Autisiodoren., Ord. S. Ben., devotione motus novam ecclesiam ejusdem monasterii edificare desiderans, ipsius nove ecclesie fundamenta construi fecit, antiqua ecclesia propterea demolita. Quam quidem novam ecclesiam morte preventus dimisit. Tandem vero certa pars ejusdem ecclesie tam ex eleemosinis nonnullorum fidelium quam fructibus dicti monasterii constructa extitit, tertia parte vel circiter ipsius ecclesie imperfecta restante. Pro qua quidem ecclesia perficienda, que sine magno adjutorio de redditibus prefati monasterii, propter mortalitates et guerrarum pestes multipliciter diminutis, perfici non poterat neque posset, dom. Johannes olim papa XXIII predictum opus inceptum perfici cupiens, priora-

tum de Nioys et Puyseya, Autisiodoren. dioc. dicti monasterii S. Germani membrum.... suo motu proprio fabrice prefate ecclesie... in perpetuum univit et incorporavit... [Supplicant de confirmatione unionis et incorporationis praedicti prioratus, qui conventualis et curatus ac electivus est, et cujus 300, fabricae vero predictae 1.000 libr. turon. parv. fructus non excedunt, intuitu etiam Urbani papae V dicti mon. quondam abbatis et operis hujusmodi institutoris]. Fiat. O. Datum Florentie decimo kal. Decembr. anno tertio.

[1419, Novemb. 22.

Suppl. Martin. V, n° 132, fol. 268.

119. Prioratus de Charitate supra Ligerim, Autissiodoren. dioec., et castrum Dampierre omnino spoliata et detenta, sicut etiam prioratus dependentes; monachi trucidati, expulsi; grangiae igne consumptae.

B. P. Pro parte devotorum oratorum vestrorum R[oberti] abbatis monasterii Cluniacen., necnon Valentini prioris ac conventus prioratus conventualis B. Marie de Caritate supra Ligerim, Cluniacen. Ord., Matisconen. et Autisiodoren. dioc., S. V. exponitur, quod licet dictus prioratus ab ejus fundacione et dotacione primevis notabilior reputatus fuerit inter prioratus alios dependentes a monasterio memorato, illius quoque prior pro tempore existens singulis inibi sub regulari castimonia Domino mancipatis et qui alias copiosissimo et in magno numero esse consueverant, etiam ad presens (preter alios ipsius ac in ejus membris degentes) quinquaginta vel sexaginta existentibus monachis claustralibus [1] in victu et vestitu aliisque servitoribus et ministris ibidem congrue providere, et diversa aliunde occurrentia etiam circa structurarum ac edificiorum dicti prioratus conservationem et reparationem expensas oneraque gravia supportare habeat, pro quibus deducendis fere mille et VI^{c} libr. turon. parv. anno quolibet, ut singula rite decenterque fieri possent oportunitate cedente exquisita : propter guerrarum tamen turbines aliasque calamitates innumeras que partes illas (proch dolor) concusserunt aliquandiu et subvertunt in dies, et quibus efficientibus castrum notabile Dampierre vulgariter nuncupatum [2], ad ipsum prioratum pertinens, cujusque fructus et proventus etiam alias ad

1. Prius fuerunt 100 vel ultra (n° 138).
2. Intellige : « occupatum extitit », quod invenies infra post plurimas periodos.

quingentas similes libras ascendentes pro hujusmodi supportandis expensis et oneribus dicto priori cedere consueverunt, et in quo veluti pro dicti prioratus, bonorum, etiam jocalium et aliorum preciosorum mobilium quorumlibet conservatione et custodia (apparenter tunc plus securo atque firmo) dictus prior, eorundem prioratus atque bonorum indempnitati consulere satagens, bona ipsa (que alibi propter gentium armigerarum et hostium incursus fortune atque periculis videbantur exposita) retrahi et adduci fecerat : ejus deliberato conceptui casu dato sinistro, per nonnullos ex gentibus et hostibus predictis, Dei ac piorum locorum emulos, qui armis oculis non subjectis subtus, ab extra vero proprio mutato habitu agricolarum partium earundem vestibus induti, nonnullis ex agricolis ipsis similiter sua res et bona preservandi colore conficto in quodam curru inibi secum adductis, illud more predonico et subdole intrantes, ejectisque ab illo non sine manuum injectione violenta priore predicto et aliis pluribus religiosis inibi tunc repertis, ex eis etiam plerisque calcatis in terram ac letaliter vulneratis, occupatum extitit et detinetur ad presens [1], et qui etiam jocalia ac preciosa omnia vj mill. libr. similium extimacione digna in dicto castro existentia sibi in predam usurpare, necnon grangias aliasque domos et habitaciones pro agriculturis et aliis ad eundem ipsorum prioris et religiosorum procurandum victum necessariis (et que pro mille libris simil. vix reparari possent) ignis voragini tradere dampnabiliter presumpserunt. Nichilominus omnibus fructibus, redditibus et proventibus dicto prioratui in diversis locis comitatus Nivernen. debitis et que ad quingentas ; ac etiam terra de Argenneriis cum ejus pertinentiis sita juxta castrum des Ranches. ad quingentas libras simil. annuatim alias se extendentibus ; necnon opido de Caritate in quo ipse prioratus consistit, etiam ad dictum prioratum in temporalibus pertinente, per plerosque ex gentibus et hostibus eisdem detentis presencialiter pariter et occupatis, dictus prior et potiores ex hujusmodi conventu ab eodem prioratu relegati potius et expulsi, et pro mora facienda (donec misericordia munificentiaque dominica eorum statui consulatur) in civitate Bituricensi retracti, non

1. In n° 138 scribitur, castrum esse occupatum per dom. Bonam comitissam Nivernen. Redditus castri erant pars potior prioratus.

modica inibi egestate laborant, prioribus etiam et aliis, qui ad solvendas dicto priori et conventui pensiones annuas, etiam mille et ducentarum libr. similium., censentur astricti, de eis satisfacere non valentibus propter prioratuum et locorum, quibus presunt, rerum atque bonorum occupaciones, spoliaciones et distractiones, guerris causantibus antedictis : unde prior predictus et singulares persone ex hujusmodi conventu, nisi ipsos E. S. pietatis oculis respiciat, foveatque pariter et sustentet, mendicitatis verisimiliter subjacebunt opprobrio temporis tractum post rescisum.... [Unio prioratuum de Rodolio et de Joingniaco Melden. et Senonen. dioec. eidem prioratui de Caritate ad viginti annos]. Fiat ad decennium. O. Dat. Gebenne decimo kal. Septembris anno primo.

[1418, Augusti 23.

Suppl. Mart. V, n° 112, fol. 114. An. 1420, Jun. 14, unio iterum confirmatur ut prius (n° 138, fol. 236).

120. Monasterium S. Laurentii de Abbatia supra Ligerim, O. S. Aug., Autissiodoren. dioec., per Cloveum primum regem Francorum qui fidem catholicam profitebatur fundatum, fructibus olim abundans, ut 20 canonici cum abbate potuerint sustentari, advenientibus guerris quodam fortalicio, quo adversus gentium armigerarum incursus munitum seu vallatum existebat, penitus destructo et solo equato, destitutum fuit ac in facultatibus, edificiis et bonis tanta detrimenta passum est, quod nunc vix 6 canonici sustentari possint, alii prae nimia paupertate dictum monasterium reliquerunt, alibi vitae suffragia quaerentes. x kal. Novemb. anno tertio.

[1420, Octobr. 23.

Suppl. Mart. V, n° 140, fol. 218 b.

121. Paroch. ecclesia S. Mamertini Autisiodoren. dioec. propter guerras et incursus gentium armorum incendio fuit destructa. xvj kal. Jun. anno decimotertio. [1430, Maii 17.

Suppl. Mart. V, n° 251, fol. 34.

122. Capella de la Breviande vulgariter nuncupata, sub vocabulo SS. Mauri et Margarete fundata, Autissiodoren. dioec., propter guerras et mortalitatum pestes que in illis partibus diutius viguerunt, prout (proch dolor) vigent de presenti, in suis fructibus, redditibus adeo est tenuis et exilis, quod ab eis capellanus seu rector ipsius nichil aut saltem modicum recipit, estque in suis aedificiis collapsa et penitus desolata [de indulgentiis et eleemosynis]. xv kal. Augusti anno primo. [1418, Julii 18.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 185.

123. Abbatia S. Petri de Valeya, O. S. B., Carnoten., dioec., propter guerras et mortalitates in fructibus diminuta, Stephanus abbas statum suum tenere non potest. [1412.

Reg. Lat. Joh. XXIII, n° 166, fol. 286.

124. Monasterii B. Mariae de Josaphat in Valle Carnoten., O. S. B., quasi omnia aedificia ad ruinam redacta ac bona propter guerras alienata et deperdita sunt. Abbas Fernandus de Monsterolio succursum petit. xiiij kal. Junii an. octavo. [1438, Maii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 340, fol. 124. Monachi monasterium deserere coacti erant (*Gall. christ.*, VIII, p. 1279). An. 1466, urbe obsessa, iterum fere tota ecclesia aedesque incendio perierunt. Abbas Fernandus deest in *Gall. christ.*

125. Ecclesia et monasterium B. Mariae de Pontelevio Carnot. dioec., O. S. B., in sua primaeva fundatione magnis et sumptuosis aedificiis ac redditibus dotatum, nunc vigentibus guerris « propter hospitia et herbergia inimicorum, qui domos eidem monasterio pertinentes destruxerunt, tam in capite quam in membris in suis aedificiis, praecipue in navi et in cruce ejusdem ecclesiae, corruerunt, et propter penuriam et paupertatem abbatis et conventus perpetuo et irreparabiliter remanent demolita, nisi per S. V. sibi de remedio provideatur opportuno ». [De indulgentiis cum eleemosynis]. Id. Maii an. secundo. [1432, Maii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 269^{b}.

126. Monasterii B. Mariae de Pontelevio O. S. B. redditus deperditi.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum vestrorum Guillelmi abbatis monasterii Beate Marie de Pontelevio, O. S. B. Carnoten. dioc. et conventus ejusdem, et dicitur quod quamvis alias fructus, redditus et proventus et emolumenta dicti monasterii tempore pacis pridem obveniencia pro statu abbatis pro tempore ad victum et vestitum religiosorum, familiarium et servitorum ipsius decenter ac honeste sustinendum suffecissent, et fructus spectantes mense abbatiali annuatim valerent quingentos flor. auri et ultra, attamen propter guerrarum vigencium immanitatem procellosaque infortunia (proch dolor) in dicto regno etiam de presenti currentia idem monasterium ad irreparabilis desolationis obprobrium deductum est, redditus et emolumenta quibus dicti supplicantes in victu et vestitu sustineri debeant, funditus deperdita pro majori parte consistunt, licet iidem supplicantes hucusque sub regulari observancia in erumpna et paupertate parce vivendo nocte dieque Domino virtutum

inserviendo cultum seu servicium divinum exsolverunt, quod temporibus futuris continuare non possent, nisi aliunde ad hujusmodi servicium divinum continuandum in victu et vestitu eisdem suffragantur. Cum sint sedecim religiosi residentes, nec fructus dicti monasterii pro victu et vestitu et aliis oneribus supportandis non excedunt centum quinquaginta libras turon. parv. annuatim, petunt [unionem prioratus de Ygneyo, Redonen. dioec., mensae abbatiali praefati monasterii]. Datum Rome apud Sanctum Petrum quarto decimo kal. Augusti, anno secundo. [1432, Julii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 271, fol. 229. — De eodem tristi negotio etiam postea 16 kal. Septemb. Abbas Guillelmus de Plainviller an. 1446 combustam ecclesiam et fere dirutam reaedificare coepit (*Gall. christ.*, VIII, p. 1386).

127. Monasterium S. Trinitatis de Vindocino O. S. B. Carnoten. dioec. oppressionibus, guerrarum voragine ac malignorum incursibus premitur. Corruunt ejus aedificia, perduntur jura et abbatia vergit finaliter ad exitium. [Circa 1415.

Arch. nat. Paris., M 65a, n° 72. In *Suppl. Mart. V*, n° 124, fol. 15, ad an. 1419, Jul. 17, narratur, nunc propter guerras paucos ecclesiam, ubi in aurora singulis diebus ad altare majus certa missa celebratur, adire, proventusque esse diminutos.

128. Monasterium B. Mariae de Columbis. O. S. B., ejusque ecclesia, in qua praeputii Domini reliquiae, Carnoten. dioec., propter guerras et ignis voraginem quasi destructa jacebant, ita ut officia divina in refectorio celebrari deberent. Solum duodecim monachi in eo morabantur, cum antea 97 monachi in monasterio morati sint. [De indulgentiis]. *Sine temporis nota.* [1441.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 68 b. *Gall. christ.*, VIII, p. 1249; Instrumenta, p. 393, 398; *Journal d'un bourgeois*, p. 376.

129. Monasterio monialium Sanctae Gemmae, O. S. B. Carnoten. dioec., destructo, anno 1440 abbatissa sola ibidem habitabat, fructusque vix 10 lib. turon. valebant.

Gall. christ., VIII, Instrum., p. 393.

130. Monasterium de Eleemosina O. Cist. Carnot. dioec. propter guerrarum turbines, aedificiorum ruinas, expensas factas in promotione monasterii abbatis ejusdem tam in Rom. curia quam alibi diversis creditoribus multipliciter obligatum est. [1396.

Const. et Cap. gener. Cisterc. in Arch. Status Luzern., tom. I, p. 173.

131. Monasterium Gaudiivallis, Ord. Praemonstrat., ab Anglis vastatum, Johannes Touppet abbas ante an. 1440 reparavit.

Gall. christ., VIII, p. 1336.

132. Monasterium Blesense de Burgomedio, Ord. S. Aug., in quo figura sepulcri Dominici, ruinosum.

B. P. Facultates monasterii Beate Marie de Burgomedio Blesen., Carnoten. diocesis, ad reparationem et renovationem structurarum et edificiorum ejusdem que in diversis ejus partibus minantur ruinam, et cujus ecclesie navis propterea deposita, et reedificari incepta est, nequaquam sufficiunt; et devotus vester Johannes de Refugio, legum doctor et rector Universitatis Aurelianen., in eodem monasterio quandam figuram sepulcrum Dominicum representantem cum quodam solemni tabernaculo pro conservatione unius de spinis sanctissime corone Salvatoris nostri, que in eodem monasterio esse pie creditur, ex lapidibus sculptis componi facit opere non modicum sumptuoso : ut igitur monasterium ipsum quod in partibus illis ab olim valde notabile habitum est et habetur, ne in vituperium et scandalum christifidelium partium illarum tendat in collapsum, et ut renovationem suscipiat competentem, et ex visitatione et inspectione dicte figure passionis Redemptoris nostri jugis fiat memoria, mentes quoque fidelium ad devotionem excitate ad reparationem et renovationem manus porrigant adjutrices, et celerius magis et promptius quam se ex hoc dono gratie cognoscant preventos. [Supplicant abbas et conventus pro indulgentiis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum xij kal. Februarii anno secundo.

[1433, Januar. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 275, fol. 95.

133. Ecclesia S. Dionysii et decanatus conventualis O. S. B. de Nogento Rotrodi ruinam minantur.

B. P. Cum ecclesia et decanatus conventualis sancti Dionisii de Nogento Retrodi, Carnoten. dioc., Ord. Cluniacen. et a monasterio Cluniacensi immediate dependens (in quo dudum triginta monachi Deo famulari consueverunt, nunc vero, causantibus guerris, proch dolor, partes affligentibus, novem vel decem in eodum possunt sustineri), in sui primeva fundatione magnis et sumptuosis edificiis et redditibus dotata fuerint et suffulta, nunc vero premissis attentis

eadem ecclesia, claustrum, domus et edificia hujusmodi minantur ruinam, domusque et edificia et maneria et alia membra prefati decanatus pro majori parte fuerunt succensa et irreparabiliter remanent demolita. Et propter penuriam et paupertatem decani et conventus predictorum, qui sepissime ab armigeris omnibus provisionibus eorum quasi in momento deperditis ab ecclesia et domibus expelluntur, hujusmodi edificiorum reparationibus per eosdem minime poterit succurri, nisi per S. V. affectu paterno misericorditer provideatur. [De indulgentiis]. Dat. Rome apud S. Petrum decimo septimo kal. Octob. an. primo. [1431, Septembr. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 264, fol. 42.

134. Ecclesia collegiata S. Johannis de Nogento Rotrodi ruinosa.

B. P. Cum secularis et collegiata ecclesia S. Johannis de Nogento Retrodi, Carnoten. diocesis, ad honorem Sancti Johannis Baptiste fundata, in qua cerebrum dicti sancti honorifice reconditur et conservatur, et ad quam christifidelium multitudo illarum partium ob devocionis causam confluit, que antiquitus summopere constructa, edificata opulenterque dotata existebat, propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, ignisque incendia et alia incomoda, que in illis partibus (proch dolor) diu viguerunt, et adhuc vigent de presenti, desolata et in suis structuris diminuta, in parietibus et aliis structuris suis destructa existat ruinaque minetur, ac fructus etc. ipsius ecclesie propter premissa quamplurimum sunt diminuti, adeo et in tantum quod decanus et canonici ipsius ex eisdem vivere nequirent et ad reparacionem ejusdem sufficere non possent. [De christifidelium suffragiis]. Dat. Florentie octavo idus Maii, anno nono.
[1439, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 351, fol. 104[b].

135. Fructus beneficiorum ecclesiast. dioec. Carnoten. adeo diminuti, ut plura ipsorum nemo adipisci cupiat.

Quia frequentibus guerrarum turbinibus et inimicorum insultibus quibus regnum Francie et presertim partes Carnoten. diutius afflicte fuere causantibus fructus redditus et proventus nonnullorum beneficiorum civitatis et dioec. predictarum adeo sunt diminuti, quod a

longo tempore nulli de dictis beneficiis vacantibus sibi provideri facere curaverunt..... supplicat Theobaldus episcopus Carnoten. ut beneficia vacantia hujusmodi ac alia in posterum vacatura.... idoneis personis conferre valeat. Conces. de preteritis in presentia d. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie duodecimo kal. Julii anno quinto.

[1435, Junii 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 299, fol. 175[b].

136. Fructus trium paroch. ecclesiarum Carnoten. dioec., B. Mariae de Nogentorotrodi, S. Hilarii super Huigne et Pierrefiche propter guerras aliaque adeo diminuti sunt ut rectores harum ecclesiarum, presbyteri, quasi cogantur per patriam mendicare. Prid. id. Februarii an. nono.

[1426, Febr. 12.

Suppl. Mart. V, n° 189, fol. 46.

137. Ecclesia paroch. de Montlivaut destructa.

B. P. Cum parrochialis ecclesia de Montlivaut, Carnoten. diocesis, guerris (proch dolor) ibidem vigentibus per armigeros igne succensa fuerit et de presenti reddatur inhabitabilis, ipsiusque parrochiani propter penuriam, in qua premissis obstantibus constituti sunt, illam reedifficare non valeant, nisi per V. S. eisdem misericorditer et pie succurratur. Cum autem, P. B., propter miracula que precibus beati Blasii (in cujus honorem altare constructum existit in eadem) Deus operatus est, populus illarum partium singularem gerat devotionem et feria secunda post Resurrectionem Domini ibidem ad divina annis singulis congregari consueverit, propterea supplicant rector et parrochiani..... ut devotio populi magis excrescat et ipsa ecclesia reedificari valeat. [Pro indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum xviij kalend. Maii an. primo.

[1431, April. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 127.

138. Ecclesia B. Mariae de Dampna Maria cum bonis parochianorum igne absumpta.

B. P. Cum parrochialis ecclesia Beate Marie de Dampna Maria in Bechia, Carnotensis dioc., que ex hostili incendio cum campanis, campanili, libris, vestimentis, ornamentis, jocalibus et aliis multis bonis tam ad ipsam quam ad ejus parrochianos (qui sua preciosiora et quasi omnia bona etiam se ipsos ad ipsam ecclesiam propter guer-

rarum infortunia retraxerant) pertinentibus destructa fuere, et adeo quod ipsi parrochiani illam deserere et ad alias ecclesias atque loca diversa confugere divina audituri et sacramenta ecclesiastica recepturi necessario sint coacti. Et quia, pater sancte, christifideles a diversis partibus in honorem Beate Marie affluere consueverant et tota ejus parrochia propter ipsius ecclesie destructionem vaste sunt solitudini derelicte, dicti parrochiani, tam ex dicto incendio quam austeritate guerrarum in partibus illis seviencium depauperati, ad reparacionem et restaurationem dicte ecclesie sufficere non possent. Supplicant igitur S. V. etc. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Ferrarie octavo kal. Julii, anno octavo. [1438, Junii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 342, fol. 35 b.

139. Magnam partem prioratus S. Nicasii O. S. B. Mellenten. Carnoten. dioec., Angli an. 1422 expugnato Mellento everterunt.

Gall. christ., VIII, p. 1288.

140. Leprosaria de Comitissa prope Meullentum demolita, tituli fundationum bonorumque perditi.

Universis presentes literas inspecturis Theobaldus permissione divina Carnotensis episcopus salutem in Domino. Exhibita nobis pro parte dilecti nostri Johannis Symonis, presbyteri, magistri et administratoris domus leprosarie de Comitissa prope Mullentum nostre diocesis, auctoritate nostra in ea instituti peticio continebat, quod dicta domus leprosaria (que quondam magnificis edificiis constructa, terris, vineis, pratis, molendinis, redditibus et aliis variis emolumentis notabiliter dotata extitit, ex pestiferis mortalibus guerris, crebrisque obsidionibus et violentis ac interdum occultis captionibus fortalicii de Mullento, incolarum ipsius et locorum vicinorum captivitatibus, depredationibus, villarum propinquarum et specialiter ville de Murellis, in cujus metis domus ipsa constituta noscebatur) distructionibus et demolitionibus tam studiosa violencia quam alias prorsus vel quasi demolita et ad aream redacta noscitur, terris et vineis ejusdem manentibus in deserto, et quod magis dolendum est, juribus, privilegiis et redditibus ex antiquorum deletione, memorie et titulorum ex hujusmodi guerrarum turbine amissione, periculo perpetue destructionis subjacet et perdicionis, nisi ex dili-

genti et solicita industria ac sumptu aliunde quam de emolumentis ejusdem proventuro quis eidem adiciat ut resurgat. Cum igitur ipse Johannes, ut asserit, ferventi desiderio sit accensus dictam domum in parte restaurandi, terrarum et vinearum culturas resumendi, jura deffendendi et prosequendi ac alienata pro posse recuperandi (pro et in quibus partem substantie sue aliunde sibi spectantis libenter impenderet, si non timeret sic impensa sua hujusmodi substancia in futurum a dicta domo eici et ejus institucionem revocari, ipsamque alii vel aliis committi qui diriperent labores ejus, et quod seminasset ipsi colligerent, fructus laborum suorum sine impensorum rependio comesturi, et eum periculo perpetue egestatis subjecturi), nobis humiliter supplicavit, quatenus pro bono et utilitate dicte domus de aliqua super hoc securitate et remedio sibi et dicte domui dignaremur providere. Notum igitur facimus quod ipsius desolacionis domus periculo perpetue deperdicionis pio et paterno compassionis affectu occurrere cupientes, dictisque supplicationibus piam et salubrem confovere in hac parte voluntatem, de ipsius domus desolatissimo statu legitime informati commissionen et institutionem dicti supplicantis per dictos vicarios nostros sibi dudum super hoc factas juxta formam juris et quidquid inde secutum est ratas et gratas ratum et gratum habentes, et quatenus opus sit confirmantes et approbantes... [Eugenius IV approbat.] Dat. Ferrarie x° kal. Septemb. an VII, et xiiij kal. Junii, anno octavo. [1437, Aug. 23. 1438, Maii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 332, fol. 136; n° 340, fol. 288 b.

141. Leprosaria Bonaevallis collapsa.

B. P. Cum capella et domus leprosarie Bonevallis, Carnotensis diocesis, ad honorem Sanctorum Egidii et Lupi fundata, propter guerrarum turbines et alia incommoda que diu partes Francie afflixerunt, prout in dies (proch dolor) affligunt, in suis edificiis et structuris desolata et quamplurimum collapsa existat, fructusque ejusdem adeo exiles existant quod ad ipsius reparacionem sufficere nequeunt. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Florentie octavo idus Maii, anno nono. [1439, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 351, fol. 104.

142. Domus B. Mariae Magdalenae et S. Lazari extra muros Carno-

ten., olim sumptuose fabricata pro infirmis, propter guerras a 30 annis partim collapsa. iij kal. Mart. an. quarto. [1451, Februar. 27.

Suppl. Nicol. V, n° 442, fol. 131. Hospitale etiam de Blesio O. S. A. ita depauperatum erat, ut prior et fratres mendicare coacti essent (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 392, fol. 209^{b}, an. 1450).

143. Ecclesiae Meldensis aedificia in ruinam collapsa, praediaque et rura inculta et deserta, aliaeque possessiones, res et bona attrita, destructa, diminuta sunt, adeo quod totae episcopi facultates et obventiones ad ipsam ecclesiam in statum decentem restaurandam non suffecerint. [1447.

Du Plessis, *Historia eccles. Meldensis*, t. II, p. 257.

144. Monasterium S. Petri Resbacen., O. S. B., Melden. dioc., occasione guerrarum concassatum est et destructum atque prorsus ab ejus monachis derelictum. Per obitum Johannis[1] ultimi abbatis, qui nuper nimia egestate pressus ad hospitale, in quo decessit, refugere[2] coactus fuit, regimine abbatis nunc destitutum est. Fructus, olim 1500 lib. turon. parv., pro abbate et pro 36 monachis sufficiebant; fructus hodie 60 lib. tur., vix pro abbate et sex monachis. Petit Petrus Michaelis, prior prioratus S. Aygulfi de Pruvino Senon. ut ipse fiat abbas, monasterium restauraturus. Fiat... iij id. April. an. nono. [1439, April. 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 350, fol. 68.

145. Monasterium S. Petri Resbacense per plurimos continuos annos destructum et derelictum jacebat. Johannes Courtois abbas instituitur.

B. P. Cum occasione controversie dudum inter devotos oratores vestros Philippum de Gamaches modernum abbatem monasterii Sancti Dionisii in Francia Ord. S. Ben. Parisien. dioc. et Johannem Courtois olim priorem majorem dicti monasterii... Reginaldus de Marli[3] abbas monasterii de Rebès Ord. S. Ben. Melden. dioc.... resignat. Supplicant ut Johannes Courtois preficiatur eidem monasterio de Rebès in Bria, patria utique occasione guerrarum multum desolata... per armigeros ibidem obsidionem tenentes, ad terram prostrata... cujusque fructus etc. dicta occasione guerrarum sunt adeo diminuti quod ex illis sex persone ecclesiastice cum eorum abbate vix possint sustentari, et pro parte eidem abbati remanente ultra decem libras... valorem annuum non excedant.... Fiat ut petitur. T.

1. In *Gall. christ.*, VIII, p. 1685, deest, ut etiam Petrus Michaelis successor.
2. Ms. « resurgere ».
3. Deest in *Gall. christ.*, VIII, 1685.

Item, P. B., quoniam supradictum monasterium de Rebbès in ipsius ecclesia et edificiis tam claustralibus quam habitacionis abbatis et monachorum illius adeo occasione guerrarum est destructum et collapsum, quod ipsi religiosi vix reperiunt locum ad celebrandum et pro eorum aliqua refocilatione habitandum ; quodque si omnes fructus, redditus et proventus illius usque ad decem annos ad reparacionem premissorum applicarentur, non possent ad illud sufficere, et ex alia parte dictum monasterium tot et tantis debitis erga diversas personas est oneratum quod propter questiones personarum hujusmodi opportuit omnes fructus etc. hujusmodi per ordinacionem regiam recolligi et in tres partes dividi ordinari etc., dubitatur hujusmodi monasterium majori inopia ad desolationem deveniri, nisi ex aliis beneficiis sibi subditis succurretur [ut abbas quatuor beneficia recipere possit]. Fiat de duobus. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quarto kal. Augusti, anno secundo. R. de Noxeto. [1448, Julii 29.

Suppl. Nicolai V, n° 421, fol. 159, 160.

146. Abbatia Jotrensis, Melden. dioec., O. S. B. monialium ab an. 1424 bis aut ter ab Anglis et Burgundis destructa combustaque est, omnes tabularii chartae in rogum ardentem conjectae.

Du Plessis, *Hist. eccles. Meldens.*, t. II, p. 256, n° 518 ; p. 268, n° 547 ; *Gall. christ.*, VIII, 1713.

147. Monasterium S. Mariae de Monte-aureo, monialium Ord. Cist., Melden. dioec., ingruente bellorum tempestate ab an. 1412 multa passum est. Margarita de Brebant abbatissa id deserere an. 1426 et 1429 coacta. Facultates omnes derivatae.

Gall. christ., VIII, 1722 ; IX, 134.

148. Propter guerras fructus, redditus et proventus eleemosinarii sive Domus Dei de Foseyo in Bria, Melden. dioc., adeo diminuti, quod ex eis domus hujusmodi, quae in suis structuris et aedificiis ruinam minatur, commode reparari et manuteneri nequeat. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xvij kal. Aug. an. octavo. [1438, Julii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 342, fol.

149. Capella B. Mariae in hospitali pauperum loci de Cloya, Melden. dioec., fundata, propter guerras etc. adeo collapsa ut christifidelium indigeat sublevamine. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Quarto nonas Octob. an. sexto. [1436, Octob. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 320, fol. 267 b.

150. Fructus mensae episcopalis Nivernensis valde deminuti, bona distructa et occupata ; parochiae dioecesis sine pastoribus et parochianis.

Dum ut accepimus ecclesia Nivernen. occasione guerrarum et aliarum adversitatum que partes illas diutius afflixeruut magna in suis fructibus redditibus et proventibus detrimenti pertulerit : nos volentes venerabili fratri nostro Johanni episcopo Nivernen. ut juxta episcopalis dignitatis exigentiam decentius statum suum tenere et ad recuperandum domos et edificia ad ipsam ecclesiam Nivernen. spectantia commodius intendere valeat, de alicujus subventionis auxilio providere, motu proprio non ad ipsius Johannis episcopi seu cujusvis alterius pro eo nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, prioratum conventualem monasterii sancti Reveriani Cluniacen. Ord. Nivernen. dioc. a monasterio Cluniacen. Ord. ejusdem, Matisconen. dioec., dependentem per obitum quondam Guidonis de Perreia ultimi ejusdem prioratus possessoris extra Rom. curiam defuncti, vacantem, eidem Joh. episcopo quamdiu dicte ecclesie prefuerit per eum tenendi, regendi et gubernandi..... concedimus.... Concessum motu proprio quamdiu prefuerit ecclesie Nivernen... Jo. de Mella. Dat. Bononie ij idus Februarii an. sexto. [1436, Februar. 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 324, fol. 235. An. 1448, Septemb. 4, adhuc « plurima ex castris, domibus, grangiis, rebus, juribus et bonis » mensae episcopalis ruinae et opprobrio subjecta erant ; « nonnulla etiam ex eis a pluribus et diversis occupantur. Necnon alique diocesis parochie et loca a plerisque annis citra rectoribus et parochianis caruerunt et carent » ; fructus mensae semper omnino insufficientes ad reparanda. Nicolau papa propter hoc episcopum a solutione annatae debitae camerae apostolicae penitus absolvit (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 386, fol. 151).

151. Ecclesia cathedralis Nivernensis ruinosa.

B. P. Nuper reverendus in Christo pater Johannes, Dei et apostolice sedis gratia Nivernensis episcopus, fide oculata percipiens et cognoscens desolationem et ruinam ecclesie sue cathedralis Nivernensis in honorem sanctorum Cirrici et Julite fundate, que pristinis temporibus opere sumptuoso honorifice erecta et constructa ac in fructibus et redditibus sufficienter dotata, nunc vero guerrarum turbinibus et vetustate nimia causantibus structurarum et dicte ecclesie edificiorum ruine ac fructuum diminutione subjecta extitit, sic quod

etiam ipsius ecclesie redditus etc. qui modici sunt ad dictas structuras et edificia restaurandum ac ad canonicorum et beneficiatorum in eadem pro divino cultu manutenendo decentem statum supportandum minime sufficiunt, ad supplicationem decani et capituli dicte ecclesie duas parrochiales ecclesias, unam videlicet de Dizesis Nivernen.... et aliam S. Agricole Nivernen. dioec.... ad eorum decani et capituli presentationem pertinentes... fabrice dicte ecclesie Nivernensis... quamprimum vacabunt... incorporandas et perpetuo duxit uniendas.... Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud. S. Petrum septimo kal. Aprilis, anno tertio. [1449, Martii 26.

Suppl. Nicol. V, n° 434, fol. 250.

152. Conventus Ord. Minorum, ecclesia, dormitorium, claustrum et refectorium quondam extra muros Nivernen. fundata et aedificata, causantibus guerris et aliis pestibus, quae partes illas pessundarunt, adeo destructa et demolita existunt, quod omnino remanent inhabitabilia. Guardianus et conventus infra muros Nivernen. construere inceperunt et supplicant de indulgentiis. iiij non. Novembr. anno primo.

[1431, Novemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 264, fol. 291 b.

153. Prioratus de Lucenayo O. S. A. Nivernen. dioec. in proventibus deminutus; paroch. ecclesia S. Genesii ad aream redacta, sine pastore.

B. P. Licet olim prioratus de Lucenayo Hayarum, Ordinis sancti Augustini Nivernen. dioc., sumptuoso opere et magnifica structura prepolleret ac in suis fundationibus primevis magnis redditibus et facultatibus premunitus fuisset, tamen propter sevientes in illis partibus vigentes guerras ac precedentium temporum sinistras conditiones prioratus predictus fere destructus, ac fructus, redditus et proventus ejusdem adeo diminuti existunt quod ex illis prior ipsius prioratus sustentari ac onera sibi incumbentia supportare non valet, propter quod plerumque ipse prior aliunde sibi vite necessaria procurare cogitur, unde divinus cultus, qui hactenus in hujusmodi prioratu continuatus fuerat, penitus negligitur; et si parrochialis ecclesia sancti Genesii de dicto Lucenayo, que per canonicos dicti monasterii regi et gubernari consuevit et que etiam tanquam premissus destructa et quasi ad aream redacta extitit, in tantum quod a novem annis citra rectore caruit prout de presenti caret, eidem prio-

ratui uniretur.... Concessum... in presentia d. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie quarto idus Maii anno quinto. [1435, Maii 12.

Suppl. Eugen. IV, n. 298, fol. 188.

154. Mensa episcopalis Paris. fructibus ac redditibus deminuta.

B. P. Cum devota creatura vestra Dyonisius patriarcha Anthiocenus et episcopus Parisiensis pro eo quod ecclesia Anthiocena ab infidelibus et scismaticis dudum occupata extitit, prout adhuc occupatur et de qua nichil percipit, et ecclesie Parisiensis fructus, redditus et proventus propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, aliosque diversos sinistros eventus, que et qui in illis partibus (proch dolor) diutius viguerunt, prout adhuc vigent, adeo sunt diminuti et exiles quod mille librarum turonen. parvorum communi extimatione valorem annuum non excedunt, juxta sue decenciam persone et dignitatis exigentiam patriarchalis statum suum tenere et congrue sustentare non valeat, nisi sibi per V. S. et sedem apostolicam uberius provideatur : supplicat igitur S. V. devotissimus et carissimus E. S. et ecclesie filius Carolus Francorum rex in personam dicti patriarche sui dilecti consiliarii, quatenus statui et indempnitatibus ejusdem patriarche consulentes sibique specialem gratiam facientes, eidem patriarche ut unum, duo, tria, quatuor aut plura et alias tot et tanta beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, quod illorum fructus, redditus et proventus duorum milium librarum turonen. similium extimatione predicta valeant annuatim, etiamsi hujusmodi beneficia dignitates, personatus, prepositure, administraciones vel officia, ecclesie parrochiales, prioratus, preposituré Ordinum quorumcunque, in cathedralibus etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis, et dignitates ipse in cathedralibus etiam metropolitanis post pontificales majores et in collegiatis ecclesiis hujusmodi principales ac prioratus et prepositure conventuales et ex quavis causa disposicioni apostolice specialiter vel generaliter reservate existant, et ad illas seu illos consueverint per electionem assumi eisque cura immineat animarum, in Remen., Bituricen., Tholosan., Narbonen., Turonen. et Senonen. provinciis ac civitatibus et diocesibus simul vel successive vacantes vel vacaturos recipere et (unacum Anthiocena et Parisiensi ecclesiis predictis, ac pensione mille ducentorum scutorum auri de Francia, quam ex con-

cessione apostolica super fructibus ecclesie Tholosane annuatim percipit, et quibuscunque aliis beneficiis ecclesiasticis que obtinet de presenti et in futurum obtinebit quoad vixerit tenendis, regendis et gubernandis) in commendam retinere et illorum corporalem possessionem auctoritate propria apprehendere, alicujus licentia super hoc minime requisita, licentiam et facultatem misericorditer concedere dignemini de gratia speciali. Constitutionibus, etc. Concessum de duobus beneficiis etiamsi prioratus regulares. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. — Et quod ipsius patriarche non obstantie quecunque sint habeantur pro sufficienter expressis. Concessum. C. Ariminen. Dat. Florentie kal. Aprilis, anno undecimo.

[1441, April. 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 164.

155. Domus capituli Paris., ruina imminente, a canonicis derelictae.

B. P. Pro parte devotorum vestrorum canonicorum eccl. Parisien., apud illam residentium et inibi capitulares sive ad mensam capitularem dicte eccl. expectantes domos obtinentium, V. S. exponitur, quod licet olim pro ipsius ecclesie venustate et decore necnon ad hoc quod ejusdem ecclesie canonici sepositis laicorum conversationibus congruentius in divinis in dicta ecclesia vacare possent obsequiis, nonnulle numero condecenti pro usu et habitatione canonicorum prefatorum domus, etiam ad ipsam mensam pertinentes, apud ecclesiam predictam honorifice constructe et edificate fuerunt, et plerique canonicorum eorundem quasdam ex ipsis domibus acceptantes, in eis habitare curant, illas in suis structuris et edificiis prout eis commoditas attulerit conservari cupientes; ex ipsis tamen canonicis aliqui suos potius lares ab immunitate dicte ecclesie, necnon inter laicales cum quibus frequenter conversantur personas fovere gestientes, aliquas ex eisdem domibus pro tempore vacantes pro suis usu et habitatione pretermittunt sive recusant acceptare, tendentibus propterea quarundam vacantium domorum hujusmodi structuris et edificiis passim ad ruinam, in ecclesie necnon mense predictarum non modicum prejudicium et detrimentum. Supplicant igitur E. S. canonici prefati, domos hujusmodi obtinentes, quatenus apostolica auctoritate statuere et ordinare dignemini, quod omnes et singuli canonici dicte ecclesie vel in ea dignitates obtinentes, pre-

sentes et futuri, qui apud ecclesiam ipsam censeri residentes voluerint, si et quamprimum eis ad id suppetierint facultates, donec juxta ipsorum in canonicos inibi vel ad hujusmodi dignitates receptiones ordinem ex prefatis domibus, illas que tunc vacaverint a capitulo dicte ecclesie vel alio desuper ab eis deputando infra competentem ab ipsis ad hoc ab hujusmodi capitulo prefigendum terminum pro rationabili ac competenti pretio, etiam per alios a partibus quas utrumque contigerit ad id, si voluerint, eligendos, statuendo sive moderando pro suis usu et habitatione receperint, de cothidianis distributionibus quas premissis insistentes obsequiis inibi lucrari consuevere, nichil percipiant, eisque capitulum hujusmodi de dictis distributionibus quidquam ministrare vel respondere nullatenus teneatur, nec ad id a quoquam compelli possint inviti. Decernentes omnes et singulos processus, necnon excommunicationum et interdicti aliasque ecclesiasticas sententias, censuras et penas promulgari vel haberi, necnon totum id et quidquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter fieri contra statutum et ordinationem hujusmodi contigerit, nullius existere roboris vel momenti. Non obstantibus constitutionibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque cum clausulis oportunis. Concessum ad triennium in presentia domini nostri pape. B. Graden. Dat. Florentie nono kal. Augusti an. quarto. [1434, Julii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 291, fol. 16[b]. — Canonici maxima penuria oppressi fuerunt dum Angli Parisios occuparent; perditis redditibus, nutrire pueros chori, panem servis ecclesiae praebere non potuerunt nisi jocalia aliaque pretiosa ecclesiae, immo organa vetera ac sua scamna lignea in choro venderent. Vid. Arch. nat. Paris. LL 113, p. 35, et *Mémoires de la Soc. de l'hist. de Paris*, IX, 160, 163.

156. Ecclesia S. Stephani, prima Parisiensis, collapsa et destructa.

B. P. Exponitur S. V. quod prima ecclesia Parisius fundata, scilicet ecclesia collegiata ad honorem Dei et Beati Stephani[1] primi martiris, propter guerrarum pestilencias, turbines et adversitates que in illis partibus viguerunt prout adhuc vigent (proch dolor) de presenti in suis edificiis et quamplurimum fuit collapsa, et quasi totaliter destructa et desolata et ruinam undique paciatur, ac eadem ecclesia

1. S. Etienne-des-Grès. Ad haec vid. Jaillot, *Recherches sur Paris*, IV, Quartier S. Benoit, p. 48 sq.

vestimentis, libris, calicibus, ornamentis et aliis pro divino servicio ibidem celebrando sit pro majori parte destituta, etiam quia duodecim canonici pauperrimi, qui quondam vivere solebant de fructibus, redditibus et proventibus dicte ecclesie, et cotidie in dicta ecclesia horas canonicas cantare et Deo devotissime deservire, nunc ibi sustentari non possunt ut decet, ex eo quod dicti fructus, redditus et proventus ipsius ecclesie (qui antiquitus valebant quolibet anno quinque centum libras parisien., non ascendunt moderno tempore ad sexaginta parisien.) propter premissa quamplurimum sunt destructi, in tantum quod ad reparacionem ejusdem deductis et supportatis oneribus ipsi fructus minime sufficere possunt ad sustentacionem quatuor canonicorum seu clericorum. Eapropter servicium Dei in hoc multum est diminutum. Supplicatur igitur E. S. V. ex parte dictorum canonicorum ut dicta ecclesia, que fuit prima Parisius per beatum Dionisium, qui in Franciam primo fidem catholicam portavit, fundata, benedicta et edificata, congruis honoribus frequentetur et reparetur ac dicti canonici in dicta ecclesia congrue sustentari ac etiam Deo deservire possint. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum in forma in presentia domini nostri pape. B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum in presentia domini nostri pape kal. Maii, anno secundo. [1432, Maii 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 270, fol. 9.

157. Domorum monasterii S. Victoris « inopiam, desolationem et ruinas patentes, quas guerrarum prolixa vorago contulit, intueri sine cordium amaritudine non valemus. Ad sobriam religiosorum sustentationem.... ad aedificiorum suorum restaurandam ruinam extenuata monasterii copia sufficere non potest ». [1449, Septembr. 16.

Epistola Universitatis Paris in Arch. nat. Paris. L 889, n° 15.

158. Monasterii S. Genovefae bona ab an. 1423 dilapidata sunt, abbasque Radulphus Mareschalli ab Anglis in carcere detentus.

Gall. christ., VII, p. 759.

159. Collegium S. Bernardi Paris. an. 1421 miserabili collaptione prostratum jacebat, ita ut imbres penetraverint et cultus sacer cessaverit. Personis desertum erat.

Chartul. Universitatis Paris., IV, n° 2181.

160. Collegium S. Nicolai de Lupera in suis proventibus diminutum et minatur ruinam.

B. P. Cum collegium beati Nicholai de Lupera Parisius adeo in suis proventibus propter guerras, que (proch dolor) in partibus illis longo tempore viguerunt et vigent de presenti, diminutum existat quod ex illis collegium magistrorum et scolarium inibi Deo deservientium commode sustentari ac ipsius collegii edificia, que minantur ruinam, reparari aliaque onera inibi incombentia sustentari congrue non possunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum XVII kal. Maii, anno secundo. [1432, April. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 286.

161. Domus Montisrubei Paris., O. S. Guillelmi, inhabitata.

Johannes episcopus... Sacre religionis... Sane petitio... prioris et conventus [prioratus S. Guillermi de Albismantellis Parisien., Ord. ejusdem sancti]... continebat quod olim duo vel saltem unus ex fratribus dicti prioratus in quadam domo in loco Montisrubei prope Parisius consistente et ad eosdem priorem et conventum pertinente residere, et in capella dicte domus divina officia celebrare... solebant. Cum autem fructus, redditus et proventus hujusmodi propter guerras et mortalitates et alias calamitates que partes illas diutius afflixerunt adeo diminuti existant, quod fratres dicti prioratus in domo predicta residendo ex eis nequeant congrue sustentari, nullusque ex fratribus ipsis reperiatur qui in domo ipsa residere et in dicta capella divina officia velit celebrare... [Ad petitionem prioris papa paroch. ecclesiam Montisrubei dictae capellae unit]. Dat. Bononie IIII non. April. an. quarto. [1414, April. 2.

Arch. nat. Paris., L 318, n° 7, Originale pergam.; app. sigill. plumb., seric. flav. et rub.

162. Ecclesia collegiata S. Germani Autissiodoren. Paris. dioec. propter guerras quantum ad fructus canonicatuum et praebendarum omnino diminuta est. xvj kl. Augusti, anno septimo. [1424, Julii 17.

Suppl. Mart. V, n° 172, fol. 4[b].

163. Paroch. ecclesia Salvatoris depopulata et inops.

B. P. Cum in civitate Parisiensi inter alia beneficia ibidem instituta sit una notabilis parrochialis ecclesia in honorem Salvatoris seu

Sacramenti edificata, que succedentibus guerris et pestilentiis in suis facultatibus extitit plurimum diminuta, quin etiam propter eandem causam est de presenti paucis habitata incolis, in tantum quod vix propter predictorum raritatem et habitantium in eadem paupertatem non valet divinum servitium ibidem continuari, nec dicta ecclesia quoad sui fabricam in suis reparationibus sustineri : quare pro parte rectoris ejusdem ecclesie, parrochianorum et matriculariorum ejusdem [De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum. C. Cervien. Dat. Florentie kalend. Septembris anno quarto.

[1434, Septemb. 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 295, fol. 88. Ad haec cf. ibid. n° 319, fol. 42 b (ad an. 1436, Septemb. 11).

164. Ecclesia SS. Cosmae et Damiani magnis reparationibus indiget.

B. P. Cum ecclesia parrochialis Sanctorum Cosme et Damiani Parisien., que occasione guerrarum et dissensionum aliarum que civitatem Parisien. et patriam circumvicinam (proch dolor) diucius afflixerunt magnis et sumptuosis reparacionibus, vestimentis quoque et aliis ornamentis ecclesiasticis indigere noscatur, ad que ipsius ecclesie nullatenus sufficiunt facultates : ne igitur, pater sancte, dicta ecclesia divino destituatur officio, sed eam ex illis parrochianorum qui pauci sunt et pauperes ac aliorum christifidelium piis lagicionibus in premissis valeat restaurari. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Bononie quarto idus Januarii, anno septimo... Verum, pater sancte, cum dicta ecclesia sit situata quasi in corde Universitatis Parisiensis et magna pars suppositorum dicte Universitatis ibidem sacramenta ecclesiastica recipiat, sitque ipsa ecclesia quasi ipsius Universitatis peculiaris ad sui presentacionem spectans, nec alias aliqua indulgentia eidem ecclesie concessa fuerit, [petunt indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum perpetuo.] Indulgentia de quinque annis in totum. C. Ariminen. Dat. Ferrarie secundo non. Februarii, anno septimo. [1438, Jan. 10, Febr. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 124. 160.

165. Domus Beguinarum S. Pauli Paris. ruinam patitur; redditus diminuti.

B. P. Cum in civitate Parisiensi prope ecclesiam Sancti Pauli sit

certus locus destinatus et deputatus, in quo nonnulle mulieres *beguine* communiter nuncupate causa devocionis et ut liberius Deo servire valeant commorentur, ac inibi sit cappella in qua missa et alia divina officia celebrari consueverunt; verum, pater sancte, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes, que ibidem diucius viguerunt prout adhuc de presenti (proch dolor) vigent, dicta domus maximam ruinam patitur, ac eorum redditus adeo diminuti, quod verisimiliter dubitatur divinum cultum ac locum predictum ab ipsis deseri, nisi pio ejus compacientes affectu celeriter christifidelium elemosinis succurratur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... Dat. Rome apud Sanctum Petrum tertiodecimo kal. Julii, anno secundo. [1432, Jun. 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 272, fol. 18[b]. De Beguinis apud eccl. S. Pauli Paris. vid. L. Le Grand in *Mém. de la soc. de l'hist. de Paris*, XX, p. 295 sqq.

166. Domus Dei Parisien., in qua plus quam 1.000 personae existunt, et quodam anno 30.000 moriebantur, in maxima paupertate. Miseria Parisiis.

Eugenius etc. Ad futuram rei memoriam. In apostolice dignitatis specula.... Dudum siquidem, videlicet quarto idus Novembris pontificatus nostri anno terciodecimo, per nos accepto quod licet hospitale sive domus Dei Parisien. (in qua Christi pauperes, peregrini, senes, valitudinarii, infirmi, vulnerati alieque utriusque sexus miserabiles persone necnon etiam gravide pauperes mulieres, undecunque venirent, reciperentur, recrearentur, alerentur, et etiam mulieres ipse ante et post earum partum per aliqua tempora, necnon pauperes et alii supradicti, donec a suis infirmitatibus, vulneribus et languoribus liberarentur aut decederent, ac pueri a parentibus expositi, quorum patres et matres ignorarentur, expensis ipsius hospitalis cum omni vigilia et solicitudine sustinerentur, ac similiter inibi decedentes religiose sepelirentur) dudum ante horrendas et inexplicabiles guerras, partialitates et turbationes alias, que per triginta annos et amplius regnum Francie per omnes ejus partes lamentabiliter affligere non desierant, ad statum sustentationemque magistri, fratrum et sororum, qui religiose viventes divinum officium diurnum pariter ac nocturnum quotidie faciunt, necnon pauperum et aliorum predictorum, qui ex fundatione (absque octuaginta utriusque sexus

personis familiaribus, qui eis continuo serviunt) mille esse consueverant, tam ex propriis redditibus quam largifluis aliorum christifidelium elemosinis sufficeret; attamen quia occasione dictarum guerrarum nobiles, cives, mercatores et alii potentes suis plerumque bonis spoliati, ac suis officiis, domibus, possessionibusque ejecti, aliique captivati, alii vulnerati, truncati, decapitati et aliis infinitis modis oppressi, mecanici quoque suas artes et agricultores terras prorsus incultas cum inexplicabili miseria deserere fuerunt coacti, et exinde in dictis partibus tante paupertas, fames et pestilentie atque pauperum et infirmorum creverat multitudo, quod ad illa supportanda ipsi magister, fratres et sorores, qui fere omnes facultates dicti hospitalis consumpserant, et gravissima illarum partium obstante inopia nulli aut pauci erant, qui ad ejusdem hospitalis supportanda onera manus valerent adjutrices porrigere; quinymo si pestilentia que partes easdem annis fere singulis affligere consueverat et ex qua in hospitali predicto pro uno anno triginta millia personarum obierant[1], tunc insurgeret, nullum eisdem pauperibus, infirmis et aliis supradictis in eodem hospitali preberi possit caritatis auxilium, sed potius magister, fratres et sorores, pauperes, infirmi et alii antedicti ipsum hospitale cogerentur deserere, in maximum christiane religionis et ecclesiastice provisionis opprobrium necnon humane pietatis offendiculum, scandalum quoque et pernitiosum exemplum plurimorum; et sicut pro parte magistri, fratrum et predictorum nobis expositum fuit, ipsius hospitalis capella in procinctu totalis ruine, nisi cito de remedio provideretur oportuno, consistebat : nos tunc tam gravi tamque periculose ruine prout ex alto nobis conceditur remedium apponi cupientes, ut capella hospitalis sive domus hujusmodi debite restauraretur, muniretur et conservaretur, de omnipotentis Dei misericordia... [Concesserat pontifex erogantibus infra quadriennium ad usum et sustentationem capellae hospitalis et aliorum praedictorum, si divites forent, tria, si mediocres duo, si inferiores unum scutum auri de cugno regis Franciae : *a*) confessorem ab ipsis eligendum qui in articulo mortis

1. Fortasse an. 1418, quo inter Septemb. et Decemb. plus quam 100.000 personae Parisiis sepeliebantur (*Journal d'un bourgeois*, p. 116). An. 1438 in Domo Dei moriebantur 5.000 personae. (Ibid. p. 342). De 30.000 in Domo Dei defunctis alias etiam tunc temporis loquebantur; Coyecque vero, *L'Hôtel-Dieu de Paris*, I, p. 116, assertioni vix fidem praebet.

plenariam indulgentiam concederet; *b*) quod idem magistrer et fratres, durante 4nio hujusmodi pecunias et alia bona mobilia ab ea detinentibus et quorum fuerint ignorantibus, necnon incerta legata ad pios usus a testamentorum executoribus recipere possent et in favorem dict. locorum expendere; *c*) quod unus ex dictis fratribus absolvere posset a votis peregrinationis (excepto ultramarino, et BB. Petri et Pauli ac Jacobi ap.), omnes illos qui in favorem dict. locorum tantundem erogarent quantum verisimiliter in peregrinationem ipsam expondituri fuissent. Licet vero ex hac concessione aliqua successisset utilitas, sed non possent dicta capella ac domus etc. debite compleri in suis structuris et aedificiis aliisque necessitatibus, ideo pontifex quadriennium hujusmodi usque ad aliud biennium a fine dicti quadriennii computandum prorogat.] Dat. Rome apud S. Petrum anno incarnationis dom. milles. quadringent. quadrages. sexto, quarto kal. Novemb. pontificatus nostri anno sextodecimo.

[1443, Novemb. 10; 1446, Oct. 29.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 420b, an. 1443 (« Quoniam ut ait Apotolus»); fol. 499, an. 1446. An. 1441, Octob. 4, canonici eccl. Paris. proposuerunt de hoc scribere Eugen. IV; litterae Eugenii solum an. 1444, Febr. 7, in Capitulo lectae sunt (Arch. nat. Paris., LL 115, p. 168, 531). Litterae papae an. 1446 supra editae an. 1447, Novemb. 10, nondum publicatae erant (ibid., 116, p. 364).

167. Hospitale leprosorum S. Lazari Paris. desolatum.

B. P. Cum capella, cappellania seu hospitale sancti Lazari prope Parisius causantibus guerris et aliis calamitatibus que regnum Francie (prochdolor) a quindecim annis citra afflixerunt prout affligunt de presenti adeo in fructibus etc. sit diminuta quod magister seu administrator et capellani inibi existentes pro divinis officiis celebrandis, tam propter raritatem fructuum quam etiam propter multitudinem infirmorum leprosorum civitatis Parisien. ad dictum hospitale affluentium, commode sustentari ac necessaria dictorum infirmorum ministrari, qui pro suis indigentiis ad questas procedere non valent, absque christifidelium elemosynis vivere [non] possunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud S. Petrum v idus Martii anno primo. [1432, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 266, fol. 257. — Domum pauperum leprosorum utriusque sexus S. Lazari extra muros Paris., regali fundatione a sui primaevo initio, clericus aut presbyter saec., qui magister et provisor dictae domus nuncupabatur, rexit. Ibid. n° 279, fol. 48.

168. Monasterium S. Dionysii O. S. B. in proventibus diminutum et paene ad ruinam redactum.

B. P. Devoti vestri Philippi [de Gamaches] abbatis monasterii Sancti Dionisii Ord. S. Ben., Parisien. dioc., ad Rom. ecclesiam nullo medio pertinentis, quod cum causantibus guerris que diu in illis partibus maxime viguerunt fructus etc. dicti monasterii adeo diminuti existant, quod vix sufficere possunt ad sustentacionem religiosorum in ipso monasterio continue Deo famulancium, ac edificia ipsius monasterii ad tantam devenerint ruinam, quod nisi ipsi abbati et monasterio aliunde provideatur, multa ex ipsis incommoda provenire timentur. [De unione beneficii ad collationem abbatis]. Fiat ut petitur de uno non conventuali. T. etc. Dat. Rome apud Sanctum Petrum nonis Julii, anno septimo. [1453, Julii 7.

Suppl. Nicolai V, n° 460, fol. 148. — Monasterium S. Dionysii hoc saeculo multa mala passum est. Aliqua tantum notemus. An. 1411 Angli et Picardi habitantium mobilia rapuerunt, praepositus Paris. aliique abbatiam violenter ingressi, arcas confregerunt, omnem supellectilem abstulerunt abbatemque captivum perduxerunt (*Rel. de S*[t] *Denys*, IV, p. 564). An 1418 a Burgundis depraedatum, prior captus, multi monachi vulnerati (ibid., IV, p. 238 sq.). Majora damna anno sequente passum est, domusque forenses ecclesiae et granchias omnibus bonis evacuatas flamma vorax consumpsit (ibid., p. 358 sq.). An. 1429 iterum ab Anglis civitas et ecclesia spoliatae sunt (*Chron. de Chartier*, ed. Vallet de Viriville, I, p. 112; *Journal d'un bourgeois*, p. 248), iterumque an. 1436 (*Journal* etc., p. 313).

169. Monasterium monialium O. S. B. de Malanoa prope Parisios an. 1420 a quatuor tantum monialibus habitatum erat, quae cum abbatissa coenobium deserere coactae sunt, militum furorem et ludibria fugientes. Usque ad an. 1436 inhabitatum remansit et solum post an. 1438 ecclesia desolata restaurata est.

Gall. christ., VII, p. 588.

170. Monasterium S. Petri de Latigniaco O. S. B. in miserabili statu.

B. P. Cum fructus, redditus et proventus monasterii de Latigniaco Ordinis sancti Benedicti Paris.[1] dioc. propter guerras et pestilentias que (proehdolor) partes illas afflixerunt adeo diminuti existant quod hodiernis temporibus devotus vester Guillelmus [Conty] abbas dicti monasterii decretorum doctor in Universitate Parisiensi ex eis religiosos ibidem existentes et reparationes grangiarum et domorum

1. Ms : « Melden. ».

ejusdem monasterii aliaque onera dietim sibi et eidem monasterio incumbentia supportare non potest. [Abbas supplicat de incorporatione aliquorum beneficiorum]. Fiat ut petitur quod possit recipere duo si canonice conferantur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos XVII kalend. Aprilis anno decimo. [1427, Martii 16.

Suppl. Mart. V, n° 202, fol. 46. — Universitas Paris. an. 1428 scribit summo pontifici : « bellorum discriminibus ejusdem monasterii proventus et edificia miserabili ruina dissipantur » (Arch. nat. Paris., M 65a, n° 52).

171. Capella seu altare S. Yldeberti in parochiali ecclesia S. Laurentii Paris. dioec. propter guerras collapsa et desolata. XV kal. Novemb. an. sexto. [1436, Octob. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 323, fol. 119[b].

172. Plures parochiales ecclesiae dioec. Trecen. desolatae et sine pastore.

B. P. Nuper devota creatura vestra Johannes episcopus Trecen. provide considerans et attendens quod parrochiales ecclesie in villis campestribus sue diocesis constitute adeo propter guerras et calamitates varias, que in regno Francie et partibus illis diutius viguerunt et vigent de presenti, in suis structuris et redditibus desolate et depauperate existunt, quod pluribus ipsarum ecclesiarum vagis et pastore carentibus dimissis vix posset reperiri qui eas possidere velit, in divini cultus diminutionem ; quodque Domus Dei comitis Trecen. ex sui primeva fundatione in parrochialibus ecclesiis Capelle sancti Luce et sancti Leodegari dicte diocesis et aliis locis circumvicinis habeat nonnulla gagnagia, bona, terras, redditus, proventus, que ad pinguiorem fertilitatem reduci possent, si aliqui ex fratribus dicte domus Ordinis S. Aug. in ipsis parrochialibus ecclesiis presiderent. [Supplicatur ut rata habeatur unio praedictarum duarum ecclesiarum cum dicta Domo Dei.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos XVIII kalend. Maii, anno undecimo. [1428, April. 14.

Suppl. Mart. V, n° 218, fol. 201.

173. Canonici ecclesiae S. Urbani Trecen. in paupertate.

B. P. Dudum pie memorie Urbanus Papa IV collegiatam ecclesiam sancti Urbani in civitate Trecen. pro majori parte construi et edificari procuravit, decanum, thesaurarium, cantorem et certos canonicos, capitulum facientes, nec non capellanos, qui inibi servi-

tium divinum faciunt, instituendo, et ulterius fabricam ipsius ecclesie de uno floreno cum dimidio vel circa, causante ejus nimis obitu repentino, solummodo dotavit, ex quibus ipsa fabrica, refectiones dicte ecclesie et alia onera sibi incumbentia minime supportari[1] possunt; propter quod poterit ipsa ecclesia in brevi ad totalem devenire ruinam, nisi per eandem S. de remedio sibi provideatur oportuno. Igitur S. V. supplicant devoti vestri oratores decanus et capitulum ipsius ecclesie, qui propter guerras et calamitates, que in illis partibus diutius viguerunt et adhuc vigent de presenti, ex suis canonicatibus et prebendis sustentari non possunt, quatenus capellaniam ad altare B. Leonardi in ipsa ecclesia fundatam... eidem fabrice unire, adnectere et incorporare... dignemini. Concessum... C. Cervien. Dat. Florentie IV non. Aprilis, anno V. [1435, Aprilis 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 297, fol. 43.

174. Ecclesia monasterii B. Mariae in Insula Trecen. de B. Catherina Vallis scolarium O. S. Aug. igne casualiter penitus et omnino combusta et destructa est cum libris, calicibus et aliis ornamentis et jocalibus ecclesiasticis ibidem existentibus. Reaedificari non potest sine eleemosynis. Id. Januarii an. primo. [1418, Januarii 13.

Suppl. Mart. V, n° 105, fol. 156b.

175. Ecclesia et coenobium S. Crucis de Lanis ad Nemus O. S. Crucis, dirupta, fratres extra conventum vagantur.

B. P. Cum ecclesia et totum cenobium S. Crucis de Lanis ad Nemus extra muros Trecen. Ord. S. Crucis sub regula S. Aug., causantibus guerris in regno Francie et precipue in partibus illis, ac mortalitatibus ibidem vigentibus adeo dirupta, derelicta et totali desolationi exposita existat, ut fratres... cogantur ab extra, conventu hujusmodi derelicto, ad instar secularium evagare; eapropter cum ejusdem conventus nonnulli fratres... ad ecclesie et conventus predictorum reparationem... intendere cupiant, sed eorundem et dicti conventus nullatenus suppetant facultates. [Supplicant de indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat in forma. O. Datum Florentie octavo kal. Augusti anno tertio. [1420, Julii 25.

Suppl. Mart. V, n° 139, fol. 250b.

176. Monasterium monialium B. Mariae du Bricourt O. S. B., Trecen.

1. Ms « sufficere ».

dioec., causantibus a 40 annis guerris desolatum et destructum, libris aliisque destitutum, ab omnibus monialibus derelictum est. Supplicat Ludovicus comes Joigniaci, ut sua consanguinea Johanna de la Hourre, Ord. S. Clarae Montis S. Catherinae, transferatur et mutato habitu in abbatissam O. S. B. praeficiatur. Concessum. xvij kal. Junii an. XII. [1442, Maii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 375, fol. 134[b]. Nihil de hoc in *Gall. christ.*, XII, 579.

---

177. Monasterium S. Audoeni O. S. B. Rotomagen. partim destructum, ecclesia nondum perfecta.

B. P. Cum ecclesia monasterii S[ti] Audoeni Rothomagen., Ord. S. Ben., quod inter alia monasteria regni Francie insigne et notabile existit, et per inclite memorie Clodoveum primum regem Francie christianum ad honorem beatorum Petri et Pauli apostolorum fundatum fuit[1], in suis structuris et edificiis opere mirifico et valde sumptuoso, post ejus desolationem a perfidis paganis et deinde illius combustionem, de novo construi et edificari inchoata nondum ad complementum et perfectionem deducta sit, nec ad hujusmodi complementum et consumationem dicti monasterii, quod in suis proventibus, guerrarum turbinibus, que partes Normannie diutius (proch dolor) afflixere plurimum diminutum est, satisfacere possunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat T. Dat. Rome ap. S. Petrum kal. Junii an. quinto. [1451, Junii 1.

Suppl. Nicolai V, n° 445, fol. 148[b]. — Jam post an. 1418 « l'hostel et les maisons d'icelle abbaye étoient les aucuns en grant ruyne, et les autres occupées par les gens du comte de Suffolc », ita ut an. 1423 archiepiscopus ibidem recipi non potuerit. Vid. Beaurepaire, *Chron. de Pierre Cochon*, p. 348, not.

178. Monasterium in Monte S. Catharinae O. S. B. Rotomagen. partim crematum et ad solum redactum atque in proventibus deminutum.

B. P. Licet monasterium Sancte Trinitatis in Monte Sancte Catherine prope Rothomagum Ord. S. Ben. a suis primevis fundatione et institutione opulenter dotatum necnon domibus, habitationibus et edificiis aliis munitum atque provisum fuerit, occasione tamen guerrarum et aliarum adversitatum, que partes illas hactenus lamentabiliter afflixerunt, illius quod inter cetera monasteria partium

1. Ad haec vid. *Gall. christ.*, XI, p. 135, ubi origo monasterii ad Clotarium I refertur.

earumdem in regulari observantia claruit adeo decreverunt proventus, quod ad ipsius abbatis et conventus miserandam sustentacionem minime sufficere possunt, prefateque domus, habitaciones et edificia partim cremata, partim ad solum redacta, et alia extreme ruine supposita. Ne igitur, pater sancte, premissorum occasione abbas et conventus hujusmodi ipsum monasterium, ad quod ob singularis devocionis affectum copiosa christiani populi multitudo consuevit affluere, relinquere cogantur, verum potius ad premissorum restauracionem et reparacionem ob divini nominis laudem valeant intendere. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum ut petitur et de anno pluri in forma. In presentia domini nostri pape. C. Cervien. Dat. Florentie duodecimo kal. Marcii, anno quarto. [1435, Februarii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 294, fol. 208. Ad haec vid. *Mém. de la soc. des antiquaires de Normandie*, XXVI, p. 61 sq.

179. Canonici prioratus S. Laudi Rotomagen., canon. regul. S. August., multa passi sunt propter guerras. Ut ecclesia et monasterium, multum ruinata reaedificentur, et religiosi reviviscere et vivere possent, Aegydius Duraemortis, episcopus Constantiensis, an. 1441 eis permisit, ut in sua dioecesi collectas facerent, et brachium S. Laudi processionaliter portarent.

Farin, *Hist. de la ville de Rouen*, vi[e] part., p. 10; Toustain de Billy, *Hist. ecclés. du dioc. de Coutances*, II, p. 262 sq.

180. Monasterium monialium S. Dominici Rotomagen. in terram dejectum.

B. P. Dudum campanile et turris necnon omne monasterium monialium Sancti Mathei juxta Rothomagum propter guerras ac calamitates alias que partes illas diu afflixerunt, miserabiliter fuit destructum et in terram dejectum, priorissaque et conventus Ord. S. Dominici extra positi, chorusque ac tectum necnon parietes et pillaria ejusdem monasterii demum ac successive sunt omnimode destructi et colapsi tam et taliter, quod dicta priorissa et religiose non possunt in dicto monasterio locum habere nec divinum officium dicere, nec facere celebrare, absque pluviarum et ventuum molestationibus et tempestatibus. Itaque... idem monasterium taliter collapsum reformare cupientes, dictum monasterium funditus de novo edificare inceperunt.... [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud S. Petrum pridie non. Aprilis, an. nono. [1426, April. 4.

Suppl. Mart. V, n° 190, fol. 96.

181. Paroch. ecclesia S. Michaelis Rotomagen. partim destructa.

B. P. Cum dudum campanile et turris cum campanis parrochialis ecclesie Sancti Michaelis Rothomagensis per hostes illas partes tunc invadentes bellicosis artibus miserabiliter fuit destructa, et in terram dejecta, chorusque ac tectum necnon parietes et pillaria ejusdem ecclesie demum successive pro majori parte ceciderunt, ita quod rector ejusdem ecclesie et alii presbyteri in ecclesia prefata divina officia celebrare et parrochiani ipsius illa audire seu alias devotionem suam habere absque pluviarum et ventuum molestationibus commode non poterant, predicti rector et parrochiani hujusmodi incommodis obviare necnon eandem ecclesiam taliter collapsam reformare cupientes novam ecclesiam in locum antique ecclesie sancti Michaelis funditus de novo edificare inceperunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Datum Rome apud Sanctos Apostolos undecimo kal. Aprilis, anno nono. [1426, Martii 22.

Suppl. Mart. V, n° 190, fol. 20 b. Etiam prioratus S. Michaelis O. S. B. prope Rotomagum demolitus et ruinosus erat (*Suppl. Eugen. IV*, n° 391, fol. 178 b).

182. Monachi prioratus B. Mariae de Prato O. S. B. inter 1417 et 1450 saepe extorres alio victum quaerere coacti sunt, immo locum omnino dimittere non semel cogitaverunt.

Gall. christ., XI, p. 242.

183. Cartusienses Rotomagen. coacti aliam domum quaerere.

B. P. In ecclesia felicissime Virginis Dei matris Marie domus de Rosa juxta Rothomagum Ord. Cartusien. (dudum fundata et dotata certis redditibus dudum nullius valoris vel pretii ob multitudinem guerrarum et pestium, olim et nunc presertim in campestribus villis et domibus (prochdolor) vigentium, propter que religiosos dicte domus domum aliam, quam predictam, cohabitare opportuit, vite sue cotidiane stricte diminuentes) servitium divinum ibidem celebrari solitum detrimentum pati oportuit et oportet; nuperrime in dicte ecclesie augmentum infra muros ejusdem constructa fuit quedam capella ad sanctissimi sepulcri honorem. [De indulgentiis]. Fiat... O. Dat. Gebenne XI kal. Augusti anno primo. [1418, Julii 22.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 66 b. Adhuc an 1436 religiosi de eodem ad Eugenium IV scripserunt.

184. Hospitale pauperum B. Mariae Magdalenae Rotomagen. in summa paupertate.

B. P. Licet hospitale pauperum Beate Marie Magdalene Rothomagensis ab olim in suis redditibus, introitibus, proventibus opulenter dotatum fuerit, causantibus tamen sinistris eventibus, guerrarum videlicet turbinibus, mortalitatibus et aliis calamitatibus quibus partes ille, et potissime civitas Rothomagensis, concusse fuere, prout sunt lamentabiliter de presenti, hujusmodi introitus redditus et proventus adeo diminuti et attenuati existunt quod onera, ad que hospitale antedictum ex ejus institutis tenetur, nullatenus imposterum valet supportare, cum ex ejus fundacione fratres dicti hospitalis (qui una cum servitoribus ad opera caritatis inibi exercenda deputatis fere sexaginta existunt, absque priorissa et aliis sororibus inibi etiam deputatis) tenerentur languidos, infirmos et miserabiles personas utriusque sexus ad ipsum hospitale confluentes recipere, nutrire, fovere et etiam caritative tractare, non sine magnis ymo maximis impensis et misiis, unde nisi ex fidelium largitionibus et elemosinis eidem hospitali subveniatur, a premissis omnino cogetur ipsum cessare et desistere. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum in forma. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Senis tercio kal. Aprilis, anno tertiodecimo. [1443, Martii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 382, fol. 89.

185. Hospitale pauperum S. Antonii Rotomagen. partim destructum, et deminutum in proventibus.

B. P. Cum hospitale pauperum sancti Anthonii Ord. S. Aug. sub honore sancti Sepulchri in civitate Rothomag. fundatum et institutum, in quo magna pauperum multitudo affluit, de presenti causantibus guerris, pestilentiis, fame et aliis calamitatibus que regnum Francie et maxime partes illas per annorum plurium curricula multipliciter afflixerunt prout affligunt de presenti, sit adeo in suis redditibus diminutum quod ex illis fratres ipsius hospitalis, divinis obsequiis diurnis pariter et nocturnis insistentes, et pauperes in dicto hospitali affluentes, sustentari non valent, dictumque hospitale multis novis edificiis et reparationibus sumptuosis indigeat, que absque christifidelium elemosinis reparari non possunt. [De indul-

gentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum IV kal. Augusti anno primo. [1431, Julii 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 114[b]. An. 1443, Aug. 3, scribitur, proventus certos ad 20 libr. turon. decrevisse (n° 385, fol. 174[b]).

186. Leprosaria S. Thomae in Monte Infirmorum Rotomagen. ad miseriam redacta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum oratorum ejusdem universorum religiosorum hospitalis, leprosarie nuncupati Beati Thome martiris Montis Infirmorum de Rothomago, humiliter et devote, quod licet hospitale ipsum (in quo dicti religiosi omnes et singulas personas utriusque sexus infra metas viginti unius parrochie Rothomagi sitas degentes lepra percussas recipere, et in suis necessariis cibi potusque ac aliorum necessariorum suorum usquequo ipsas ad extremum sui fati devenire contigerit, absque eo quod aliunde mendicent, subvenire et providere easque fovere, et in quo[1] alios similes infirmos advenas transeuntes recipere et caritative tractare non sine magnis expensis tenentur) fuerit ab olim in suis redditibus, introitibus et proventibus honorifice et opulenter dotatum, causantibus tamen guerrarum turbinibus in partibus illis et potissime in patria Caleti, in qua hujusmodi introitus pro majori parte fundati sunt, sevientibus adeo ut hujusmodi patria, prout omnibus notum est, ad ejus ultimam desolationem et excitium deven[er]it, hujusmodi hospitale in introitibus predictis adeo attenuatum extitit, quod ad hujusmodi onera decetero supportanda nisi aliunde subveniatur nullatenus sufficiens existit. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum in forma, in presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Senis x kal. Aprilis, anno terciodecimo. [1443. Martii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 382, fol. 123[b].

187. Locus, abbatia et ecclesia Fiscannen. O. S. B. jam an. 1410 ab Anglis expilata sunt, et postea ab ipsis concremata. Iterum monasterium an. 1415 ab Anglis oppugnatum et captum.

Bibl. nat. Paris., ms. fr. 25.709, n[is] 631, 639. *Gall. christ.*, XI, p. 212.

188. Monasterium Ulterioris Portus, O. S. B. an. 1413 ab Anglis combustum, ecclesia, peristylium, dormitoria solo aequata, deformes impluvio

1. Ms. « in quoque ».

ruinisque maceriae in sacrorum celebrationem et latibula monachorum vix relictae. Abbas (Nicolaus de Poix) fugitivus, villae adjacentes, e quibus monasterium census suos sumpsit, ab Anglis vastatae, rura deserta, ita ut nil integrum in Augensi comitatu superesset.

Gall. christ., IX, p. 246, 251. *Monstrelet Chron.*, II, p. 376.

189. Monasterium Beccense, O. S. B., Anglis oppidum Becci an. 1418 paene totum comburentibus, multa mala passum est, ejusque plura aedificia eversa sunt, familiari substantia multitudinis illuc fugientis depraedata. Deficientibus proventibus, monachi, quorum sumptibus 140 Angli milites in arce collocati erant, ad prioratus Becco subjectos fugerunt. An. 1421 advenientibus Francis, Angli proditionem suspicati, plures monachos vulnerarunt, duos ad aram majorem transverberarunt, abbatem Robertum de Becco (Vallée) vinculis onustum per plures menses in custodia tenuerunt.

Gall. christ., XI, p. 221 sq., 236. Cf. *Chron. Normande*, ed. Beaurepaire, p. 278 sq. An. 1421, Septemb. 5, idem abbas decr. doctor, « ante turbationes in facultate decr. Paris. decanus », Parisios redire cupiens, conqueritur de deminutione reddituum et petit ut prioratus de Confluentia incorporetur. (*Suppl.* n° 148, fol. 11).

190. Monasterium S. Martini Pontisaren. O. S. B. an. 1432 ab Anglis expilatum. Abbas Petrus le Boucher captivus abductus solum an. 1441 redux fuit, et in monasterio « ne treuva ne denier, ne maille, ne pain, ne vin, ne quelque chose du monde pour vivre, ne por gens, ne por bestes; ains treuva tout plein de fien l'église, le cloistre », etc.

Gall. christ., XI, 259. Certe hostes ecclesiam in stabulum equorum mutaverant.

191. Ecclesia B. Mariae de Pontisara Rotomagen. dioec., olim in suis structuris et aedificiis aedificata notabiliter, causantibus guerris (maxime dum locus ille Pontisarae regiae Francorum serenitati rebellis, a Carolo Francorum rege eundem locum ad debitam obedientiam reducere conante, obsidione valida premeretur[1]) adeo concussa et per machinas atque instrumenta bellica demolita extitit et etiam deformata, quod nisi eidem ecclesiae de celeri remedio succurratur, de totali ejus collapsu, destructione et ruina verisimiliter formidatur. [Ad supplicationem regis et delphini pontifex indulgentias eleemosynas porrigentibus elargitur]. iij id. April. an. sextodecimo. [1446, April. 11.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 369, fol. 13 : « Et si cuncta ». *Suppl. Eugen. IV*, n° 402, fol. 114, ad Mart. 12. In *Journal d'un bourgeois*, p. 384, hujus facti mentio fit.

1. Utique an. 1441, Jun. 4 usque Septemb. 9. Cf. *Journal d'un bourgeois*, p. 361 sqq.

192. Monasterium S. Georgii de Bacherivilla O. S. B. post an. 1418 bellicis cladibus multa bona perdidit, abbasque Johannes l'Abbé an. 1427 praedia recuperare tentavit.

Gall. christ., XI, p. 272.

193. In monasterio S. Petri Gemeticen. O. S. B. propter guerras, pestes aliasque inimicitias et dissidia, quae ducatum Normanniae afflixerunt, numerus monachorum, praecipue sacerdotum, adeo deminutus est, ut vix sufficiant ad missas celebrandas et officium divinum exercendum. Petit abbas, ut quatuor religiosi in 21° aetatis anno ad sacerdotium, promoveri possint. Conceditur in 22° aetatis anno. viij id. Sept. an. secundo. [1419, Septemb. 6.

Suppl. Mart. V, n° 127, fol. 296. — Sed adhuc an. 1454, Jan. 10, hoc malo persistente, abbas Petrus de eo conqueritur, et ne divinus cultus totaliter diminuatur, petit ut 6 monachi, quando ad 22um aetatis annum pervenerint ad sacerdotium promoveri possint (*Suppl. Nicol. V*, n° 463, fol. 225b). Tunc temporis idem petivit propter eandem causam Johannes abbas monasterii S. Wandregisilii (ibid.).

194. Ecclesia B. Mariae de Augo O. S. Aug. igne consumpta.

B. P. Cum monasterium B. Marie de Augo Ord. S. Aug., Rothomagen. dioc., a certis annis citra fuerit ignis voragine in magna parte ipsius ecclesie usque ad destructionem campanilis et liquefactionem novem campanarum destructum, ad cujus reparationem ipsius proventus, etiam substracta media parte victus et necessitatum religiosorum dicti monasterii, minime sufficerent... [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum vij idus Julii anno secundo. [1432, Julii 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 111. — Ecclesia igne consumpta est an. 1426 (*Gall. christ.*, XI, 295).

195. Prioratus S. Laurentii in Leonibus O. S. Aug. collapsus.

B. P. Cum propter guerras regni Francie et alios sinistros eventus prioratus conventualis Sancti Laurentii in Leonibus Ord. S. Aug., Rothomagen. dioc., adeo in suis structuris et edificiis collapsus et desolatus existat quod nisi celeriter sublevetur, totali ruine subjaceat, ad cujus reparacionem faciendam ejusdem proprie non suppetant facultates sed christifidelium suffragia sint non mediocriter oportuna, ut christifideles ipsi ad dicti prioratus ac edificiorum et structurarum suarum hujusmodi reparacionem necnon divini cultus,

qui plurimum in dicto prioratu cessavit, augmentacionem eo libentius intendant, quo propterea divine gratie senserint se refectos. [De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum in forma. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Florentie quartodecimo kal. Octobris, anno nono. [1439, Septemb. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 355, fol. 207.

196. Abbatia Belli-Becci O. Cist. an. 1383 misere conflagravit, nec nisi anno 1450 reparari potuit.

Gall. christ., XI, p. 323.

197. Monasterium Gomeri-Fons, O. Cist., an 1434 magnae patuit ruinae, Anglis tunc temporis Vulcassinum devastantibus.

Gall. christ., XI, p. 301.

198. Capella S. Nicolai ecclesiae S. Mariae des Loges destructa.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum oratorum vestrorum magistri seu principalis et fratrum capelle sancti Nycolai in ecclesia sancte Marie des Loges supra Mare vulgariter nuncupata, Rothomagen. dioc., quod cum causantibus guerris (proch dolor) in partibus illis vigentibus capella ipsa destructa fuerit et per longum tempus sic destructa remanserit, postmodum ipsi magister seu principalis et fratres ipsam capellam reedificare inceperunt et quasi pro media parte eam unacum pertinentiis suis compleverunt. Cum autem, P. S., ipsi magister et fratres occasione hujusmodi guerrarum et alias sint pauperes nec unde habeant de quo hujusmodi capellam perficere et adimplere possint nec valeant. [De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum iij idus Julii anno tertio. [1433, Julii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 283, fol. 128 b.

199. Leprosaria de Altovillari, Rotomagen. dioec., in fructibus et aedificiis quasi minatur ruinam.

B. P. Dudum, videlicet temporibus quibus in cordibus fidelium caritas perfervebat, et pietas ipsos fideles ad exercenda pia caritatis opera commovebat, quedam domus, communiter domus leprosorum sive leprosaria nuncupata, in oppido de Altovillari Rothomagen. dioc., cum una capella ad celebrandum divina facta et fundata extitit, in qua leprosi illarum partium et presertim dicti oppidi et

aliorum trium oppidorum loco de Altovillari contiguorum recipiebantur, et adhuc recipiuntur de presenti, et pro hujusmodi leprosis nutriendis et alendis dicta domus fuerit ab ipsis christifidelibus olim sufficienter dotata redditibus, quamvis pro nunc ob guerrarum multitudinem, que jam diutius in partibus illis viguerunt et adhuc vigent, domus hujusmodi cum suis terris de die in diem plus solito diminuuntur, et dicta domus quasi minatur ruinam, ac etiam officium divinum adeo passim et negligenter fit, quod vix semel aut bis in anno ibidem celebratur. Idcirco [de indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat in forma. O. Datum Constantie xviij kal. Maii anno primo. [1418, April. 15.

Suppl. Mart. V, n° 112, fol. 289 b.

200. Ecclesiae Abrincensis campanile, muri, fenestrae fractae et delapsae.

B. P. Cum occasione guerrarum et aliarum discordiarum que patriam Normannie et potissime civitatem et diocesim Abrincen. per sexdecim annos et amplius lamentabiliter atque inexplicabiliter afflixerunt, et quibus sevientibus civitas ipsa pluries hostiliter obsessa fuit, adeo ecclesie prefate illiusque capitularis mense decreverint proventus, quod ex illis campanile, muri et alia edificia dicte ecclesie illiusque vitrine prefatis durantibus obsidionibus et guerrarum hujusmodi turbinibus fracta, delapsa et dirupta absque christifidelium largicionibus restaurari, refici et reparari non possent etc. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Bononie decimo kal. Decembris, anno sexto. [1436, Novemb. 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 323, fol 241 b. Jam an. 1428 (Jul. 17) conqueruntur, hanc ecclesiam inter alias cathedrales ducatus Normanniae notabilem in suis structuris et aedificiis collapsam et desolatam esse (*Suppl. Mart. V*, n° 221, fol. 70). Adhuc an. 1451 thesaurarius ecclesiae, Johannes Vallerii, conqueritur de tenuitate redditum propter guerrarum turbines (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 396, fol. 129).

201. Domus Dei de Pontibus prope civitatem Abrincen. pro pauperibus recipiendis opulenter dotata, adeo propter guerras in suis redditibus deminuta est, ut pauperes minime recipi possint. De indulgentiis. Id. Februarii an. quarto. [1451, Februarii 13.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 395, fol. 235.

202. Abbatia Savigniaci O. Cisterc. an. 1433-1434 quatuor mensibus

per Anglos occupata erat, ubi se defenderunt contra Francigenas, eos expellere conantes, et intra abbatiam certamen initum est.

J. Chartier Chron. ed. Vallet de Viriville, I, p. 175. Vid. *Mém. de la soc. des antiquaires de Normandie*, XXX, p. 134.

203. Abbatia Montis S. Michaelis in Periculo Maris ab an. 1421, Septemb. 20, quo ecclesia corruit, multa mala passa est, praesertim ab an. 1424, Septemb. 12, 29, a quo termino Mons ab Anglis per plures annos postea obsidione, quamvis frustra, clausus est, abbate Roberto Joliveti ad Anglos fugitivo, omnes fructus abbatiae absumente[1].

Sim. Luce, *Chron. du Mont-Saint-Michel*, I, p. 26, 27, 146 sqq., etc.; *La France pendant la guerre de cent ans*, II, p. 217 sqq. *Gall. christ.*, XI, p. 528.

204. Robertus Joliveti abbas monasterii Montis S. Michaelis explicat, quare ad obedientiam regis Angliae transierit, et omnes proventus monasterii occupaverit.

B. P. Cum humilis et devotus vester orator Robertus abbas monasterii Sancti Michaelis in Periculo Maris O. S. Ben. Abrincen. dioc., qui olim dum clare me. Henricus rex Anglie ducatum Normannie, in quo monasterium ipsum suorumque proventuum maxima pars consistunt, subegit dominationi, pro ipsius monasterii indemnitate servanda, in eodem ducatu et sub obediencia prefati regis remansit, ac exinde bona dicti monasterii illesa retinuit, et aliqua tunc distracta recuperavit, attente considerans quod monasterium ipsum, quod natura et armigeris prefati ducatus hostibus munitissimum et vix expugnabile est, ad dictionem prefatam reduceretur, quodque hostilitate hujusmodi obstante nulla ex bonis predictis absque persone sue periculo religiosis in dicto monasterio residentibus communicare posset; preterea quod si ipsa hostilitate durante diem clauderet extremum, regia majestas omnia et singula bona que apud ipsum reperirentur tanquam hostium bona apprehenderet

1. Vid. num sequentem. An. 1422, Maii 6, conventus scribit, Robertum per biennium absentem esse in terris regi Angliae subjectis, cujus partem fovet. Pastoris deficiente solatio, cum nec ipsi religiosi ad abbatem, nec abbas ad eos tute accedere possint, monasterium in spiritualibus et temporalibus detrimentum patitur. Petunt ut usque ad regressum Roberti ab omni jurisdictione ejusdem eximantur, et jurisdictioni alicujus prioris claustralis ab ipsis in vicarium generalem eligendi subjiciantur, quod concessum est (*Suppl. Mart. V*, n° 156, fol. 98). Caeterum vid. Ch. de Beaurepaire, *Notes sur les juges de Jeanne d'Arc*, p. 129 sqq., Johannes Gonault factus est vicarius generalis monasterii (*Suppl. Eugen. IV*, nis 284, fol. 15; 344, fol. 136 b).

et suo fisco applicaret; nec conspiciens viam apertiorem super ipsius monasterii in bonis predictis indemnitate servanda quam [si] de ipsis juxta sue conscientie votum testari valeat : supplicat igitur S. V. dictus abbas quatenus, si hostilitate predicta durante ipsum ab hac luce migrare contigerit, quod de illis et quibuscunque aliis bonis que ad ipsum racione persone sue aut illius industria contemplacione vel intuitu hactenus obvenerint et in futurum obvenient, quecunque et qualiacunque ac quantacunque sint et in quibuscunque consistant, testari et alias prout sibi ad utilitatem dicti monasterii conscientia dictaverit, disponere et ordinare possit et valeat, licentiam concedere misericorditer dignemini. Constitutionibus etc.... Concessum ut petitur. In presentia etc. C. Cervien. Dat. Florentie duodecimo kal. Augusti, anno quinto. [1435, Julii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 301, fol. 195[b]. Non opus est ut annotem, abbatem non dicere veritatem. Fortasse an. 1435 in animo habuit, monasterio possessiones conservare. Sed certe non propter hoc aufugus fuit et Anglis adhaesit[1].

205. Monasterium S. Michaelis, cujus fundatio describitur, in structuris et aedificiis reparationibus indiget.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis, salutem etc. Ascensurus in celum... Inter multiplicia et diversa miracula ab Altissimo omnium conditore atque domino ob gloriosi sancti Michaelis Archangeli merita christiano populo hactenus ut accepimus patefacta; monasterium dicti sancti in Periculo Maris Ord. S. Ben., Abrincen. dioc., ad ipsius sancti Michaelis monita atque mandata fundatum et erectum fuisse reperitur, et ad hoc ut hujusmodi fundatio et erectio commodius fieri possent, ex monte super quo dictum monasterium consistit duo rupes super eo tunc existentes (que humano opere nullatenus tolli potuissent) submote, necnon etiam una certi pallii ab eodem sancto Michaele in Monte Gargano per antea collocati, et alia super qua idem sanctus Michael stetit marmoris partes ad ipsius monasterii ecclesiam delate fuerunt. Cum autem, sicut etiam accepimus, prefatum monasterium in suis ac dicte ecclesie structuris et edificiis repara-

1. An. 1437, Septemb. 5, Robertus, « diversis pressus egritudinibus », et « sexagenarius vel circiter », obtinuit, ut diebus prohibitis carnibus et lacticiniis vesci posset (*Suppl.*, n° 332, fol. 279). 67 igitur annos natus Rotomagi an. 1444, Julii 17, defunctus est.

tione non modicum sumptuosa indigere noscatur, ejusque facultates causantibus guerris et aliis sinistris eventibus a multis citra temporibus plurimum diminute ad faciendam reparationem hujusmodi et alia inibi onera supportanda modernis temporibus sufficere non videantur... nos cupientes quod dicta ecclesia amplioribus honoribus decoretur, et ut ipsi christifideles... ad reparationem et conservationem structurarum et edificiorum pred. manus promptius porrigant adjutrices... necnon supplicationibus... Guillermi tit. sancti Martini in Montibus presb. card. de Estoutevilla vulgariter nuncupati, prefati monasterii commendatarii..., asserentis quod ad locum in quo ecclesia et monasterium hujusmodi sita sunt, mare bis singulis diebus successive fluere et refluere consuevit, dictusque locus magne hominum multitudinis capax non existit, neque etiam ipsa multitudo inibi insimul propter tutelam loci stare permittitur... [de indulgentiis et facultatibus cum eleemosynis]. Datum Rome apud Sanctum Petrum anno incarn. dom. MCCCCXLV, duodecimo kal. Septembris, pontificatus nostri anno quintodecimo.

[1445, Augusti 21.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 466 b.

206. Ecclesia parochialis S. Laurentii de Maydreyo quasi destructa.

B. P. Cum ad ecclesiam parrochialem Sancti Laurentii de Maydreyo Abrincensis diocesis prope Montem Sancti Michaelis in Periculo Maris non modica multitudo populi causa devocionis confluat annuatim, ac etiam a diversis partibus infirmi multi causa sanitatis recuperande, honore ejusdem sancti, cotidie veniunt et affluunt, et in dicta ecclesia die et nocte usque ad decemdium completum manere et residere consueverunt, ita quod multociens prefatam de infirmis hujusmodi contingit esse plenam : igitur, pater sancte, pro augmentacione cultus divini et ut libentius christifideles ad ipsam ecclesiam causa hujusmodi affluant, que quidem ecclesia propter guerras est quasi destructa, ad ejus reparacionem et augmentationem, ac etiam hospicium de novo faciendum, in quo possint et valeant decetero dicti infirmi manere et hospitari. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat in forma. O. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem nono kal. Decembris anno septimo. [1423, Novemb. 23.

Suppl. Mart. V, n° 165, fol. 65 b.

207. Ecclesia parochialis de Ardevone et leprosaria S. Egidii in fructibus deminutae.

B. P. Cum fructus redditus ac proventus parrochialis ecclesie beate Marie de Ardevone et capella seu leprosaria S. Egidii dicti loci de Ardevone Abrincen. dioc. sint adeo diminuti quod dicta ecclesia B. Marie de Ardevone, que tempore pacis valere solebat viginti ducatos auri, modo propter guerras [per 20 annos] in partibus illis currentes et vigentes non valet nisi sex, et dicta capella seu leprosaria S. Egidii dicti loci de Ardevone, que dicto tempore solebat valere decem ducatos auri, modo non valet nisi quatuor.... de quibus quidem... nunc sola persona in partibus predictis vivere et sustentari non posset. [Stephanus de la Chesnaye clericus, in decretis bacallarius, curatus dictae ecclesiae beatae Mariae, supplicat pro incorporatione cum leprosaria praedicta]. Concessum. B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum xj kal. Decembris anno tercio.

[1433, Novemb. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 284, fol. 15[b].

208. Hospitale pauperum caecorum S. Gratiani prope Bajocas, propter guerras et alios calamitosos successus partim collapsum, reparationibus pluribus indiget, et caeci suffragiis fidelium. De indulgentiis viij id. Julii an. tertio. [1420, Julii 8.

Suppl. Mart. V, n° 139, fol. 47.

209. Monasterium S. Trinitatis O. S. B. Cadomense censibus debitis destitutum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotarum in Christo filiarum ejusdem S. abbatisse et conventus monasterii sancte Trinitatis de Cadomo Ord. S. Ben. Bajocen. diocesis, quod licet eidem monasterio, quod de regali fundatione existit, per nonnullas personas tam ecclesiasticas quam seculares multa servitia atque census debeantur, similiter per longa tempora eisdem exponentibus et monasterio exhibita et soluta, prout ex earum privilegiis et alias legitime in partibus potest constare : nichilominus occasione guerrarum et malitia temporum causantibus hujusmodi persone dicta servitia atque census sibi per longa tempora non fuerunt exhibita nec soluta, propter que ab exhibitione et solutione censuum hujusmodi pretendunt se immunes. [Supplicant pro revisione et revendicatione omnium]. Conces-

sum preterquam de apostolicis et alias prout de jure.... B. Graden. Dat. Rome apud S. Petrum xv kal. Februarii an. III. [1434, Januarii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 286, fol. 211[b]. Cadomum multa mala passum est an 1417, cum ab Anglis obsessum esset. Vid. PUISEUX, *Prise de Caen par les Anglais* in *Mém. de la soc. des antiquaires de Normandie*, XXII, p. 431 sqq.

210. Ecclesiae parochiales S. Martini de Cadomo et S. Audoeni de Villaribus prope Cadomum, Bajocen. dioec., propter vetustatem multis reparationibus indigent, redditus tamen occasione guerrarum multum deminuti non sufficiunt. [De indulgentiis]. xv kal. Junii an. sexto. [1436. Maii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 315, fol. 185[b]. Ambae saec. xv reaedificatae sunt. Vid. E. DE BEAUREPAIRE, *Caen illustré*, p. 261, 267.

211. Leprosaria S. Trinitatis de Umbilico Dei prope Cadomum desolata causantibus guerris in regno Franciae et in partibus Normanniae. Rector Johannes Rouillon petit de indulgentiis et eleemosynis. v kal. Martii an. tertio. [1420, Februarii 26.

Suppl. Mart. V, n° 134, fol. 275. Aliud hospitale pauperum Cadomen., scil. SS. Philippi et Gratiani, etiam desolatum erat, cum fructus annui solum 23 libr. turon. essent, proindeque rex Carolus illud cum juribus et pertinentiis hospitali congregationis pauperum caecorum, *quindecim viginti* nuncupatorum, per S. Ludovicum Parisiis fundato (an. 1399), univit, et Martinus V an. 1419, Septemb. 13, unionem confirmavit (ibid., n° 127, fol. 86. Cf. etiam, n° 135, fol. 118[b], et E. DE BEAUREPAIRE, l. c., p. 305).

212. Paroch. ecclesia S. Vigoris de Soleriis collapsa.

B. P. Cum parrochialis ecclesia S. Vigoris de Soleriis Bajocen. dioc. que insignis et famosa inter alias parrochiales ecclesias illarum partium extitit... propter guerras et alias calamitates varias, que partes illas diutius retroactis temporibus afflixerunt et affligunt de presenti, in suis structuris et edificiis desolata, destituta, collapsa et ruine supposita existat, librisque et aliis ornamentis ecclesiasticis oportunis careat ac reparationibus indigeat. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos vij id. Junii anno undecimo [1428, Junii 7.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 33[b].

213. Capella et leprosaria Arboris-Martini Bajocen. dioec. a gentibus armorum rebus et bonis suis exspoliatae sunt. viij kal. Aprilis an. tertio. [1420, Martii. 25.

Suppl. Mart. V, n° 135, fol. 118.

214. Hospitale pauperum prope muros Constantien. depauperatum et ruinosum.

B. P. Cum hospitale pauperum extra et prope muros Constancien. fundatum, causantibus guerris et aliis calamitatibus, que partes illas diucius afflixerunt, prout affligunt de presenti, adeo depauperatum et destitutum existat, quod pauperes inibi dietim affluentes cibari, potari et in suis aliis necessitatibus refocillari non possunt, et minus in posterum poterunt, edificiaque ejusdem que magnis indigent reparationibus funditus corruent nisi per pia christifidelium suffragia succurratur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Genezani Penestrine diocesis sextodecimo kal. Augusti, anno undecimo. [1428, Julii 17.

Suppl. Mart. V, n° 221, fol. 70 b.

215. Monasterium B. Mariae de Montisburgo, O. S. B. partim destructum.

B. P. Cum monasterium beate Marie de Montisburgo Ordinis S. Benedicti, Constantien. dioc., in ecclesia et aliis edificiis et structuris a longo tempore causantibus guerris, que diutius in partibus illis viguerunt, demolitum et destructum ac ruinosum fuerit, et ad illius reparationem quam devoti vestri abbas et conventus ipsius mon. inceperunt et quantum possunt prosequuntur, proprie non suppetant facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... C. Cervien. Datum Florentie quartodecimo kal. Junii anno quinto. [1435, Maii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 299, fol. 46 b.

216. Monasterium S. Salvatoris Vicecomitis, O. S. B., propter guerras inaestimabiliter damnificatum, 6 annis a monachis derelictum erat, 48 annis, ut tunc, in refectorio divina celebrabantur. x kal. Novemb. an. VII. [1424, Octob. 23.

Suppl. Mart. V, n° 172, fol. 57.

217. Paroch. ecclesia S. Mariae du Homme in ruinam collapsa et omnibus destituta, a parochianis derelicta.

P. S. Cum ecclesia parrochialis ecclesie S. Marie du Homme, Constantien. dioc., provincie Rothomagensis propter guerras, tribulaciones, pestilencias et mortalitates... sic in parietibus ac tecto,

aliisque edificiis ejusdem in ruinam collapsa sit, quod nisi cum multis sumptuosis celeribus reparacionibus succurratur et reparetur, dubitatur ne, quod dolendum esset, totaliter cadat, sitque ipsa ecclesia calicibus, libris et aliis ornamentis et vestimentis sacerdotalibus nudata, sicque propter hujusmodi librorum, vestimentorum ac ornamentorum carenciam presbyteri et devote persone ad ecclesiam ipsam ad honorem Dei genitricis Marie fundatam sepissime devote venientes, ibidemque missas, et alia divina officia celebrare volentes, ibidem celebrare non valent parrochianique ejusdem, qui olim multitudine et numero copioso existebant, nunc nisi tres aut quatuor.. et adhuc pauperes existunt. [De indulgentiis]. Dat. Rome apud S. Mariam Majorem, pridie kal. Octob., anno sexto. [1423, Septembris 30.

Suppl. Martin. V, n° 164, fol. 39.

218. Paroch. ecclesia S. Genovefae Constantien. dioec. propter guerras, mortalitates, ignium incendia inibi et per regnum Franciae vigentia nullius valoris est, cum tempore pacis 100 flor. auri annuatim portet. Rector Guillelmus de Valle, lic. in decret. iiij kal. Junii an. tertio. [1420, April. 28.

Suppl. Mart. V, n° 138, fol. 103.

219. Capella S. Johannis et Eligii atque Margaritae juxta castrum de Neauhou Constantien. dioec. omnibus ornamentis destituta, paene ruit. iij id. Octobris anno decimo. [1427, Octobris 13.

Suppl. Mart. V, n° 209, fol. 230. Similia leguntur de paroch. eccl. S. Salvatoris-Lendelin, et B. Mariae de Surtovilla ignis voragine damnificatae (*Suppl. Mart. V*, n° 211, fol. 153, an. 1427; *Eug. IV*, n° 374, fol. 3, an. 1442).

220. Capella S. Pauli in cimeterio parochialis ecclesiae S. Germani de Verravilla Constantien. dioec. tecto caret et plurimum ruinosa est. xiv kal. Martii an. duodecimo. [1429, Febr. 16.

Suppl. Mart. V, n° 228, fol. 257.

221. Hospitale S. Paterni quasi destructum et omnibus destitutum.

B. P. Cum hospitale pauperum Sancti Paterni Constantiensis dioc. occasione guerrarum et alia causante temporum malitia quasi totaliter, exceptis lateribus parietum, cum ejus capella sub nomine Anne fundata, sit collapsum, et in prefata capella non sint calices, libri, nec vestimenta seu alia ornamenta ecclesiastica, ad quorum reparacionem illorum proventus nullomodo sufficiunt. [De indulgen-

tiis cum eleemosynis]. Concessum. C. Cervien. Datum Florentie nonis Septembris anno quarto. [1434, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 291, fol. 228 b.

222. Ecclesia Ebroicen. partim minatur ruinam, propter paupertatem restaurari non potest.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis... salutem etc. Etsi propheta dicente... Cum itaque sicut accepimus ecclesia Ebroicen., que inter ceteras nedum ducatus Normannorum sed et totius regni Francie ecclesias cathedralis admodum insignis reputatur queque, uti in illius cronicis reperitur, divinitus fundata et honorabiliter constructa, necnon pro numerositate maxima canonicorum, capellanorum, clericorum et aliarum ecclesiasticarum personarum inibi divinis horis... insistentium amplissime dotata extitit, tum propter magistrorum et artificum qui hujusmodi ecclesiam jamdudum construxerunt inadvertentiam aut imperitiam, tum propter illius vetustatem, tum etiam miserabilem ignis voraginem, cui dudum ecclesia ipsa casu quodam nescitur fortuitu supposita fuit, tantam presertim in tribus illius pilastris, super quibus turris quedam lapidea, laterna ejusdem ecclesie nuncupata, sita et constructa dinoscitur, minatur ruinam, et nisi obsisterent quedam lignaminum armature, quibus eadem pilastra appodiantur et sustentantur, nedum pilastra hujusmodi verum etiam cancellus et navis ecclesie memorate, que gratiosa, decora et amena existunt, jamdiu prostrata fuissent, quodque armature (ipse que ingressum chori ipsius ecclesie taliter impediunt, ut vix possint canonici.... et alie persone deservientes hujusmodi ipsum chorum ingredi) tanta etiam sunt vetustate confecte, quod nisi... succurratur, de totali... ac proxima ruina... formidatur, cum etiam tantum dubitent canonici et servientes predicti casum ecclesie prefate, quod non immerito pro horis et servitio celebrandis hujusmodi ipsam ingredi perhorrescunt, ad quorum tamen... reparationem illius facultates causantibus guerrarum turbinibus, que regnum Francie et potissime partes illas diutius afflixerunt, et specialiter captura civitatis Ebroicen.[1], dum videlicet ipsa ad obedientiam cariss. in Christo filii nostri Caroli regis Francorum illustris redacta fuit, in qua cives et incole dicte

1. An. 1441, Septemb. 15. *Chron. de Berry*, ed. GODEFROY, p. 417.

civitatis eorum universa bona deperdiderunt, et circumvicine partes, in quibus redditus et introitus ejusdem ecclesie fundati erant, vastate fuere, nullatenus sufficientes existunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Datum Rome apud S. Petrum an. milles. quadringentes. quadragesimo sexto, prid. non. Februarii, pontificatus nostri anno sextodecimo. [1447, Februarii 4.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 364, fol. 245. Jam. an. 1423, Septemb. 7, ecclesiae Ebroicen. maximae et plurimae imminebant ruinae reparationesque in eadem necessario faciendae erant, etiam ad « tam mirandi decorosique operis sustentationem » (*Suppl. Mart. V*, n° 163, fol. 52 b.)

223. Capellani ecclesiae Ebroicen. coacti alibi vitae necessaria quaerere.

B. P. Licet in ecclesia cathedrali Ebroicensi, que inter alias nedum ducatus Normannorum sed etiam tocius regni Francie cathedrales ecclesias insignis et notabilis reputatur et existit, ad hoc ut cultus divinus in eadem continuo manuteneretur et per beneficiatos inibi eidem deserviretur, retroactis temporibus quamplurime fuerint inibi etiam satis tenue fundate capellanie; nichilominus tamen quia causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus quibus civitas Ebroicensis cum ejus districtu (proch dolor) concussa fuit et afflicta, in tantum diminuti sunt fructus, redditus et introitus singularum capellaniarum earundem, et illarum exilitate fructuum etc. pensata non reperiantur qui eisdem deservire velint, cum fructus ipsi pene nullius sint valoris, coguntur que obtinentes easdem pro tempore illas deserere et alibi pro vite necessariis se transferre, in cultus divini in ecclesia memorata diminutionem non mediocrem. [Capitulum supplicat, ut aliquae praedictarum capellaniarum aliis capellaniis uniantur]. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum duodecimo kal. Martii, anno secundo. [1449, Februarii 18.

Suppl. Nicol. V, n° 427, fol. 23 b.

224. Capella B. Mariae de Gaudo, Ebroicen. dioec. minatur ruinam.

B. P. Cum capella Beate Marie de Gaudo Ebroicen. dioc. distans a civitate Ebroicensi fere per tria miliaria olim per dominum Symonem comitem Ebroicensem fundata, et ad quam singulis annis maxima populi multitudo causa devotionis feria secunda Resurrexionis dominice, Pentecostis et in omnibus festivitatibus Beate Virginis

Marie presertim affluit illis diebus, sit occasione guerrarum et mortalitatum in partibus illis (proch dolor) vigencium in suis edificiis quamplurimum diminuta et in proximam minetur ruinam, nisi christifidelium elemosinis succurratur. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Florentie octavo idus Maii, anno nono. [1439, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, nº 351, fol. 106.

225. Monasterium S. Taurini O. S. B., Ebroicen. dioec., occasione bellorum adversus Navarrae regem destructum jacebat; an. 1410 Carolus VI necessaria obtulit ad restaurandum, quod an. 1417 abbas Philippus perfecit.

Gall. christ., XI, p. 626, 629.

226. Monasterium et ecclesia Crucis S. Leufredi, O. S. B., Ebroicen. dioec., an. 1412 fuerunt desolata et ruinosa.

Arch. nat. Paris., M 65a, nº 56. Abbas tunc factus est Nicolaus Rufi, et Universitas Paris. speravit, eum omnia restauraturum. Cf. ad haec *Chartul. Univers.*, IV, p. 71, not. 22.

227. Monasterium B. Mariae de Lyra O. S. B. bis destructum, et fructus ab aliis detenti.

B. P. Cum occasione guerrarum, que partes Normannie in quibus situm est monasterium Beate Marie de Lira, Ord. S. Ben., Ebroicen. dioc., diversis vicibus diucius (proch dolor) afflixere et [propter] alia temporum incommoda monasterium ipsum bina vice destructum et desolatum ac ejus fructus etc. jura et bona ad ipsum monasterium spectantia per diversos incorporata fuerint ; cumque facultates ejusdem monasterii, que tenues et exiles sunt, non suppeterent ad conveniendum quoscunque occupatores et detentores fructuum, jurium et bonorum hujusmodi ac alios presumptores, molestatores et injuriatores dicti monasterii coram suis ordinariis : supplicant V. S. humiles et devoti oratores vestri abbas et monachi dicti monasterii, quatenus suo et ejusdem monasterii in premissis oportune providentes rev. patrem dominum Ebroicensem episcopum et abbatem monasterii Beate Marie de Becco Heluini dicti Ordinis Rothomagen. dioc., necnon decanum ecclesie Lexoviensis in suos judices et conservatores ac sui monasterii, coram quibus ipsi abbas et monachi occupatores, detentores, presumptores molestatores et injuriatores predictos ac quoscunque alios, cujuscunque dignitatis

aut conditionis fuerint, in omnibus et singulis causis motis et movendis ab eis et contra eos convenire, ipsique abbas et monachi coram prefatis judicibus et nullis aliis conveniri possint et valeant, auctoritate apostolica ad duodecim annos deputare... facultatem impertiri misericorditer dignemini de gratia speciali. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum nono kal. Decembris, anno primo.
[1447, Novembris 23.

Suppl. Nicolai V, n° 414, fol. 284.

228. Causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus, qui partes Franciae et maxime ducatum Normannie diutius afflixerunt, fructus, redditus et proventus prioratus SS. apost. Petri et Pauli de Lierruto O. S. A. Ebroicen. dioec. ita deminuti sunt, quod prior et religiosi inibi existentes secundum eorum decentiam sustentari, nec reparacioni structurarum et aedificiorum, quae magnam minantur ruinam, intendere nequaquam possint. [Unio S. Jacobi de Espineto]. Prid. kal. Octob. anno sexto. [1452, Septemb. 30.

Suppl. Nicol. V, n° 456, fol. 41.

229. Paroch. ecclesia SS. Petri et Pauli de Ycarvilla Ebroicen. dioec. ignis voragine miserabiliter tam in campanis, calicibus, ornamentis ecclesiasticis, fontibus baptismalibus, quam aliis diversis ejus partibus, etiam occasione guerrarum adeo est desolata, ut illius parochiani, qui alias ultra 60 solebant existere, de presenti non sint ultra decem, nec rector ex eorum proventibus omnia reformare possit. [De indulgentiis et eleemosynis]. Non. Aprilis anno septimo. [1437, April. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 168[b].

230. Paroch. ecclesia S. Johannis extra muros villae de Locoveris Ebroicen. dioec. occasione guerrarum usque ad fundamenta demolita erat. Parochiani eam reaedificare coeperunt, cum ibi plures morbo caduco laborantes remedium percepissent. [De indulgentiis cum eleemosynis]. viij id. Octob., anno undecimo. [1428, Octob. 8.

Suppl. Mart. V, n° 222, fol. 241[b].

230[a]. Paroch. ecclesia S. Vallerici de Heudebouvilla, Ebroicen. dioec., reparatione propter guerrarum turbines, que partes illas diutius afflixerunt necnon ornamentis ecclesiasticis, calicibus, libris, ceterisque paramentis ad divinum cultum necessariis eget non modicum sumptuosis, adeo quod illius ecclesie campanile, campanae, caeteraque aedificia fuerint et sint combusta, nec in ea locus in quo quis caput suum in sicco reclinare valeret, nec ad reparationem illorum facultates parochianorum ob-

stante eorum inopia suppetere possunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xviij kal. Maii, anno XV. [1445, April. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 6[b]. Etiam ecclesia paroch. B. Mariae de Collandes unacum domibus et pertinentiis ad terram prostrata erat (n° 395, fol. 296, ad an. 1445, Januarii 13). Redditus paroch. eccl. S. Martini de Brovilla fuerunt 12 libr. turon. (n° 392, fol. 242[b], ad an. 1444).

231. Monasterium B. Mariae de Bernayo, O. S. B., Lexov. dioec. collapsum et depauperatum.

B. P. Cum monasterium Beate Marie de Bernayo Ord. S. Ben. Lexovien. dioc. propter guerrarum discrimina que in illis partibus diu viguerunt in suis redditibus et aliis necessariis ad sustentationem religiosorum inibi existentium diminutum et depauperatum nec non in edificiis et structuris desolatum et collapsum existat non modicum sintque fructus hujusmodi adeo tenues et exiles quod ex illis religiosi vix sustentari possint. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Genezani Prenestinen. diocesis pridie non. Augusti anno undecimo. [1428, Augusti 4.

Suppl. Mart. V, n° 221, fol. 171.

232. Monasterium B. Mariae de Cormeliis O. S. B. combustum.

B. P. Licet antiquitus monasterium Beate Marie de Cormelliis Ord. S. Ben. Lexovien. dioc. ab ejus primeva fundacione in suis structuris et edificiis insigni et sumptuoso opere constructum et fundatum fuisset, tamen postmodum dictum monasterium causantibus guerrarum turbinibus, quibus partes ille (proch dolor) diutius concusse fuerunt, monasterium ac structure et edificia hujusmodi ignis incendio supposita ac penitus combusta et concremata extiterunt. Et quamquam illud tandem reparari et reedifficari inchoatum fuerit, tamen fructus et redditus ejusdem monasterii causantibus guerris predictis et aliis sinistris eventibus adeo decreverunt et diminuti atque tenues et exiles effecti sunt, quod illi hodiernis temporibus ad substentationem abbatis et monachorum ibidem residentium et alia eis incumbentia onera supportanda commode non sufficiunt, dictaque reparatione inchoata edificia non poterunt hactenus compleri et perfici, sed illa remanent et ulterius (prochdolor) remanebunt imperfecta, cum ad ipsius monasterii, quod etiam libris, calicibus et aliis ornamentis ecclesiasticis ad cultum divinum neces-

sariis utique carere et illis plurimum indigere dinoscitur, proprie non suppetant facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum nonis Junii, anno septimo.

[1453, Jun. 5.

Suppl. Nicol. V, n° 459, fol. 53. Jam an. 1426 abbas conqueritur, religiosos et presbyteros ibidem adeo deminutos esse, ut non sufficiant pro divinis officiis et missis, et petit, ut si qui ad 20um annum pervenerint, ad sacerdotium promoveri possint, et conceditur in 22° anno (*Suppl. Mart. V*, n° 194, fol. 27.)

233. Paroch. ecclesia Sanctorum Petri et Pauli de Manevalle Lexovien. dioec. propter guerras in suis aedificiis et structuris ruinosa existit et magna sumptuosaque indiget reparatione. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vij kal. Septembris anno nono. [1426, Augusti 26.

Suppl. Mart. V, n° 194, fol. 4.

234. Paroch. ecclesia S. Laurentii de Quetevilla Lexovien. dioec. causantibus guerris multis reparationibus indiget. [De indulgentiis cum eleemosynis]. ij non. Maii an. quinto. [1435, Maii 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 298, fol. 18.

235. Paroch. ecclesia de Morainvilla pro majori parte ad terram prostrata, a parochianis derelicta.

B. P. Cum ecclesia parrochialis de Morainvilla, Lexovien. dioec. propter guerras et tribulaciones, pestilenciasque et mortalitates, que in illis partibus a viginti annis citra (proch dolor) continue viguerunt et adhuc vigent de presenti, fuerit et sit ad terram pro majori parte prostrata, necnon calicibus, libris et aliis ornamentis et vestimentis sacerdotalibus adeo destituta et denudata, quod misse et alia divina officia honeste ut decet in eadem celebrari non possunt, parrochianique ejusdem, qui olim in multitudine et numero copioso existebant, nunc vero pauci, et illi qui sunt pauperrimi existunt, adeo quod reparacionibus ejusdem ecclesie jam per eos inceptis et aliis necessitatibus... intendere non possint. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Florentie quintodecimo kal. Aprilis, anno nono.

[1439, Martii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 80.

235a. Ecclesia paroch. S. Basilii Lexovien. dioec., combusta, spoliata, parochiani depauperati, quatuor remanserunt.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. Philippi Guernon,

rectoris parr. eccl. S. Basilii Lexovien. dioc. ac parrochianorum ejusdem, quod nuper, videlicet in die Resurrectionis D. N. J. C. penultimo preterita, causantibus guerrarum turbinibus et calamitatibus que diutius partes illas (proch dolor) afflixerunt, ipsa ecclesia per invasionem Anglicorum et Calicorum tunc ad invicem inimicorum fuit fere totaliter combusta, ac calicibus, libris, ornamentis, campanis et aliis ad divinum cultum necessariis penitus destituta. Cum autem, P. S., dicti rector et parrochiani propter fortunam ipsarum guerrarum omnia sua bona mobilia vel quasi amiserunt, et ultra tres aut quatuor parrochiani ibi remanserunt. [Supplicant de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum.... Io. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum nono kal. Aug. an. XV. [1445, Julii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 400, fol. 85.

236. Propter guerrarum turbines parochialis ecclesia S. Nicolai de Hospitalaria Lexovien. dioec. libris, calicibus et aliis ornamentis eccles. destituta est, ac in suis structuris et aedificiis reformationibus non modicum sumptuosis indiget. iiij id. Octobris an. sexto. [1452, Octobris 12.

Suppl. Nicol. V, n° 456, fol. 41.

237. Monasterium S. Martini Sagien. dioec. O. S. B. bis destructum et spoliatum, 194 personis ibidem occisis.

B. P. Cum monasterium Sancti Martini Sagien. Ord. S. Ben., materia et opere magnificis atque sumptuosis compositum ac inter cetera regni Francie celebria monasteria merito commemorandum, eo quod a quadraginta annis citra ejus ecclesia cremata ipsumque monasterium extitit quinquies per gentes armigeras occupatum, suis calicibus, libris, ornamentis et bonis aliis spoliatum, ac illius abbas citra decennium bis per gentes easdem cum gravissimis sumptibus captivatus, denuo vero citra biennium hostiliter invasum, interemptis in eo centumnonaginta quatuor personis, quesitis postmodum libris, vasis, ornamentis et bonis aliis spoliatum, ipsiusque ecclesia, domus et edificia combusta, derupta ac alias desolata fuerunt, ad que reparanda ipsius monasterii nullatenus sufficere possunt facultates, cujus etiam per inexplicabiles in partibus illis vigentes guerras absque modo fructus decreverunt atque proventus. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Cervien. Datum Florentie quarto nonas Octobr. anno quarto. [1434, Octobris 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 292, fol. 42 b. Sub finem saec. XIV ecclesia primum radicitus subversa est (*Gall. christ.*, XI, p. 723), et solum an. 1410-1414 restaurata fuit, per bon. me. Johannem episcopum Sagien., monasterio quibusdam portionibus ecclesiarum S. Petri de Mieuxeyo et S. Hilarii de Semaleyo ejusd. dioec. atque prioratus S. Stephani de Curiaomeri reservatis (*Suppl. Mart. V*, nis 212, fol. 55; 215, fol. 157; 219, fol. 185 ad an. 1427 et 1428). Postea monasterium iterum destructum est, ut supra narratur.

238. Monasterium et ecclesia S. Johannis prope Falesiam, Ord. Praem., Sagien. dioec., propter guerras libris, calicibus et ornamentis eccles. destituta sunt et non modicam ruinam patiuntur. Prid. kal. Octob. an. sexto. [1423, Septemb. 30.

Suppl. Mart. V, n° 164, fol. 38 b.

239. Abbatia Trappa, O. Cist., Sagien. dioec., jam in fine saec. XIV ab Anglis ad incitas redacta erat, postea depauperata, an. 1434 iterum compilata est.

Gall. christ., XI, p. 749.

240. Ecclesia collegiata de Mauritania destructa.

B. P. Cum in diocesi Sagien. quedam insignis collegiata ecclesia de Mauritania sub vocabulo Sancte Marie et Omnium Sanctorum fundata sit, in qua retroactis temporibus viginti septem canonici cum decano et totidem capellani continuo residere consueverant, ac structure et edificia sumptuosa erant, et ad quam tunc devotionis causa confluere consuevit utriusque sexus populi multitudo, ipsaque ecclesia in suis structuris et edificiis hujusmodi jam collapsa et destructa reparatione non modicum indigeat. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum septimo idus Augusti, anno secundo. [1448, Augusti 7.

Suppl. Nicolai V, n° 422, fol. 96 b.

241. Prioratus conventualis seu leprosaria B. Mariae Magdalenae de Catharabia prope Mauritaniam, O. S. Aug., Sagien. dioec., in quo pauperes leprosi loci de Mauritania nutriuntur, et in quo quatuor fratres cum priore debent esse, propter guerras in suis aedificiis est multum collapsus et quasi totaliter destructus ac ruinam undique patitur, fructusque non sufficiunt pro priore, fratribus et leprosis. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xviij kal. Decembris anno tertio. [1433, Novembris 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 283, fol. 248 b.

242. Ecclesia parochialis Sancti Martini de Chambayo Sagien. dioec. quae insignis et famosa inter alias parochiales ecclesias est, propter guer-

ras et alias calamitates in suis structuris collapsa et ruinae supposita. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vij id. Junii anno XI. [1428, Jun. 7.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 33[b].

243. Capella S. Nicolai de Rolanderia infra limites paroch. ecclesiae S. Petri de Guepreyo Sagien. dioec. propter guerras in suis structuris et aedificiis funditus collapsa et destructa. iiij id. Decembris anno septimo. [1437, Decemb. 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 121.

244. Perpetuae capellaniae Beat. Egidii et Lupi du Fay Sagien. dioec., ab antiquo magno opere et sumptuose aedificatae, propter guerras muri in majori parte collapsi sunt. Prid. id. Februarii, anno nono. [1426, Februarii 12.

Suppl. Mart. V, n° 189, fol. 28.

---

245. Archidiaconatus Turon. de 150 ad 10 libr. redactus; ecclesia paroch. S. Quintini de Pratis collapsa et pastore destituta.

B. P. Causantibus diris guerris, gentium armigerarum incursibus, mortalitatibus, sterilitatibus et aliis diversis calamitatibus, quibus ille partes diucius miserabiliter afflicte fuerunt et (proch dolor) affliguntur in dies, archidiaconatus Turon... cujus fructus... centum quinquaginta libr. tur. parv.... annuatim valere consueverant, adeo in suis facultatibus diminutus existit, quod dicti fructus decem libr. turon. similium parv. non valeant annuatim. [Supplicat Johannes de Vado, archidiaconus, litt. apost. scriptor et abbreviator, de unione paroch. ecclesiae S. Quintini de Pratis, Turonen. dioec. infra limites dicti archidiaconatus consistentis, apud quam, cujus fructus 30 libr., propter guerras illius rector a viginti annis citra non resedit, et quae in suis structuris et aedificiis vel collapsa est vel minatur ruinam]. Concessum ut petitur ad vitam supplicantis. In presentia etc. C. Ariminen. Dat. Florencie quintodecimo kal. Augusti, anno duodecimo. [1442, Julii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 377, fol. 72.

246. Monasterium S. Juliani O. S. B., Turon., olim notabiliter fundatum et dotatum, propter guerras aliasque calamitates in regno Franciae in suis redditibus adeo diminutum est (300 libr. turon.), ut religiosi susten-

tari et aedificia ruinosa reparari non possint. Abbas Philippus du Says[1] de beneficio supplicat. vj non. Maii anno undecimo. [1428, Maii 2.

Suppl. Mart. V, n° 218, fol. 232[b]. An. 1436 redditus adhuc exiles erant (n° 314, fol. 16[b]).

247. Prioratus de Bono O. S. B., qui conventualis non est, a monasterio S. Juliani Turonen. dioec. dependens, olim solemnis, propter guerras in suis aedificiis ruinosus et in fructibus deminutus. xvij kal. Novemb. anno quarto. [1434, Octobris 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 292, fol. 194.

248. Fratres conventus B. Mariae de Monte Carmeli Turon. propter guerras et mortalitates et provinciae Turon. desolationem eleemosynas consequi non possunt, atque propter penuriam hinc inde dispergi coguntur. [De adeptione beneficii]. Non. Martii anno decimo. [1427, Martii 7.

Suppl. Mart. V, n° 201, fol. 207.

249. Hospitale S. Spiritus Turonen. damnificatum, partim destructum.

B. P. Cum elemosinaria sive hospitale Sancti Spiritus extra muros civitatis Turon. ob reverentiam et honorem domini nostri Jesu Christi ad recipiendos pauperes et peregrinos constructum et edificatum, tam propter guerrarum incomoda, quam obsidionem contra dictam civitatem positam[2], fuerit graviter et enormiter dampnificatum tam in bonis mobilibus quam immobilibus, ejusque domus et edificia fuerint in parte destructa, ad cujus reparationem et alia onera supportanda redditus etc. ipsius minime sufficiunt. [De indulgentiis]. Fiat... O. Dat. Florentie XIV kal. Aug. an. tertio. [1420, Julii 19.

Suppl. Mart. V, n° 139, fol. 261.

250. Prioratus S. Annae prope Turonis, Ord. S. Aug., structurae et aedificia propter inundationes aquarum fluminis Ligeris, ad ea nonnunquam impetuose concutientis, et alias nimia vetustate ruinam patiuntur, et reparatione et conservatione non modicis indigent. [Consideratione nobilis viri Johannis comitis Claromonten. supplicantis de indulgentiis et eleemosynis]. xiij kal. Augusti anno secundo. [1448, Julii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 140.

1. Abbas ab an. 1419, April. 12, Theobaldo abbate ad Burgidolen. translato (*Arch. Vat.* XII, 121, p. 117), sed propter quemdam adversarium an. 1428 nondum possessionem monasterii assecutus erat. In *Gall. christ.*, XIV, p. 251, solum ad an. 1440 affertur.

2. An. 1418, Novemb. etc., per Carolum delphinum. Vid. Luzarche, *Lettres historiques* (1861), p. 21 sq.; Delaville le Roulx, *La domination Bourguignone à Tours*, p. 41 sq.

251. Majus Monasterium O. S. B. Turon., unum e notabilioribus monasteriis, in quo olim 70-80 religiosi vivebant, propter guerrarum turbines in facultatibus adeo deminutum est, ut 25 monachi sustentari non possint, nec abbas ad reparationem ruinarum vacare possit. [Ut aliquis prioratus incorporetur]. Prid. kal. Martii anno secundo. [1433, Februarii 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 276, fol. 211[b]. De eodem etiam ibid. n° 322, fol. 167, ad an. 1436. Revera prioratus S. Salvatoris de Landis Redonen. dioec. incorporatus est, et cum per 8 annos unitus fuisset, et bella cessassent, Nicolaus V voluit unionem dissolvi, praesertim cum prioratui, qui in suis structuris et aedificiis plurimum ruinosus erat, ea valde damnosa fuisset (*Reg. Vat*, n° 390, fol. 108 ad an. 1449).

252. Monasterium S. Trinitatis de Belloloco, O. S. B., Turon. dioec. per Anglos combustum.

B. P. Cum monasterium Sancte Trinitatis de Belloloco, Ord. S. Ben. Turon. dioc., quod alias inter cetera illarum partium monasteria insigne et redditibus notabiliter dotatum extitit, per Anglicos pene totaliter combustum fuerit et alias propter guerras, que illas partes diucius afflixerunt, adeo in suis possessionibus, jocalibus et ornamentis sit diminutum, quod monachi et alii servitores inibi ad servicium divinum instituti ex illius redditibus vivere de cetero nec sustentari possent ut deceret, nisi ipsis aliunde subveniretur, ad cujus quidem monasterii reparacionem et reedificacionem nec non illius possessionum recuperacionem fidelium elemosine quamplurimum sunt necessarie. [Ludovicus Karoli Francorum regis primogenitus, delphinus Viennen., de christifidelium suffragiis et indulgentiis]. Concessum ut petitur... C. Ariminen. Datum Florencie tercio idus Aprilis, anno sexto. [1436, April. 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 151. Monasterium jam an. 1412 per Anglos ad aratrum redactum est; undique praeterea rusticanae ardebant domus. Vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 267 sq., 280, 285.

253. Monasterium S. Petri de Prulliaco, O. S. B., dominus castri Prulliacen. Petrus Frotterius an. 1432 invasit, abbatem et monachos ejecit, nec praediis, nec silvis, nec aquis monachorum pepercit.

Gall. christ., XIV, p. 302 sq.

254. Monasterium de Suilleio, O. S. B., ruinosum et pauper.

B. P. Cum propter varias insolentesque guerras que (proch dolor) in regno Francie jam pridem viguerunt, monasterium de Suilleyo Ord. S. Ben. Turonen. dioc. cum suis domibus, claustris, dormito-

riis, habitationibus et aliis officinis multas et magnas ruinas patiatur, ac maximis et sumptuosis indigeat reparacionibus. quas ex fructibus etc. dicti monasterii (quod satis tenue fundatum extitit et cujus fructus etc. ducent. libr. turonen. parv.... valorem annuum non excedunt) illius supportatis oneribus, abbas prefati monasterii commode facere et suis religiosis in victu et aliis necessitatibus subvenire non posset accomode : quare supplicat V. S. devotissimus E. S. et dominus Ludovicus delphinus Viennensis in personam devoti oratoris vestri Guillelmi[1] de l'Estanc dicti monasterii moderni abbatis, dilecti sui consiliarii, [ut quodcunque beneficium ecclesiasticum recipere possit]. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum kal. Augusti, anno primo. [1447, Augusti 1.

Suppl. Nicolai V, n° 411, fol. 263^b^.

255. Prioratus B. Mariae de Nantolio, O. S. B., partim dirutus.

B. P. Cum ecclesia et prioratus Beate Marie de Nantolio, Turonen. dioc. Ord. S. Ben. a monasterio B. Marie de Pontelevio Carnoten. dioec. dependens juxta oppidum de Monterichardo prefate Turonen. dioc. situatus, in sua primeva fundatione magnis et sumptuosis edificiis dotati fuerant et suffulti : verum, P. S., obstantibus guerris in regno Francie (proch dolor) precipue in patria vigentibus, ecclesia et prioratus propter hospitia et herbergia dictorum inimicorum, qui domos eisdem ecclesie et prioratui pertinentes destruxerunt, tam in capite quam in membris in suis edificiis precipue in navi et cruce ejusdem ecclesie corruerunt, et propter penuriam et paupertatem irreparabiliter remanerent demolite, nisi per S. V. sibi de remedio provideatur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud S. Petrum id. Maii anno secundo. [1432, Maii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 277, fol. 282.

256. Monasterium Claritatis Dei, O. Cist., Turon. dioec., circa an. 1410 bellorum aestuante tumultu plura damna passum est.

Gall. christ., XIV, p. 327.

257. Monasterium B. Mariae de Gastineta O. S. Aug. Turon. dioec., olim sufficienter dotatum, attamen propter guerras et mortalitates fructus

1. In *Gall. christ.*, XIV, p. 310, illi abbati (sine cognomine) solus annus 1440 assignatur.

quasi ad nihilum sunt redacti, ita ut monachi quasi cogantur monasterium relinquere et aliunde mendicare. [Unio prioratus d'Alion, Redonen. dioec., ab eodem monasterio dependentis]. xij kal. Augusti anno decimo. [1427, Julii 21.

Suppl. Mart. V, n° 207, fol. 197.

258. Ecclesia colleg. S. Martini de Candes Turon. dioec. indigens; contra armigeros locus fortificetur.

B. P. Cum ad ecclesiam collegiatam Beatissimi Martini de Canda Turonen. dioc., in qua quidem ecclesia dictus B. Martinus diem suum clausit extremum[1]... indigeatque ecclesia predicta propter guerras et mortalitates, que in partibus illis multipliciter viguerunt, reparationibus sumptuosis... et etiam locus ille cum ipsorum christifidelium auxilio posset de levi fortificari, et per hanc fortificationem ab guerris et armigeris obviari. [De indulgentiis cum eleemosynis usque ad complementum dictarum reparationum et fortificationis]. Fiat. O. Datum Constantie sexto idus Decembris anno primo. [1417, Decemb. 8.

Suppl. Mart. V, n° 102, fol. 262.

259. Prioratus conventualis B. Mariae de Relay, Turonen. dioec., qui per nonnullos religiosos et religiosas mulieres inibi Altissimo famulantes hactenus conservatus extitit, in suis aedificiis et structuris propter guerras, quae in partibus illis (proch dolor) viguerunt et adhuc vigent, quamplurimum ruinosus et collapsus est. [De indulgentiis et eleemosynis]. Quarto non. Aprilis anno septimo. [1437, April. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 326, fol. 295[b].

260. Ecclesia collegiata S. Maximi de Caynone in ruinam labitur.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Maximi de Caynone, Turonensis diocesis, que propter ejus vetustatem multis indiget sumptuosis reparacionibus, que, si in brevi non fient, iniciatur maximam ruinam, et fructus ipsius ecclesie tam propter guerrarum quam mortalitatum pestes, que diucius (proch dolor) partes illas afflixerunt, adeo sunt extenuati quod ad sustentacionem capicerii et canonicorum ejusdem ecclesie non sufficiunt, et propterea ad reparaciones predictas minime

1. Vid. Sulpitii Severi ep. 3a in *Corpus script. eccles. Vindobon.*, t. I, p. 147, 16; 148, 4 : « in vico illo vel in ecclesia » Condacensi.

sufficere possunt. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Bononie duodecimo kal. Octobris, anno sexto. [1436, Septemb. 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 241[b]. Et tamen Carolus VII saepissime et per longa temporis spatia Caynone residebat.

261. Capella sancti Hieronymi prope Caynonem Turon. dioc., in qua venerabiles reliquiae ipsius sancti requiescunt et venerantur, in suis aedificiis et structuris non mediocriter patitur ruinam ac desolata et destructa existit, magnisque et sumptuosis reparationibus indiget. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vij idus Decembris anno undecimo. [1427, Decembris 7.

Suppl. Mart. V, n° 212, fol. 146[b]. Similia ibid., n° 135, fol. 105[b] leguntur de prioratu conventuali S. Cosmae de Insula prope Turon. (an. 1420).

262. Paroch. ecclesia B. Mariae de Sepmis Turonen. dioec., in qua corpus gloriosissimum B. Maudeti[1] abbatis et Christi confessoris presentialiter requiescit, propter guerras in ruinam versa est, adeo quod ad inreparabile opprobrium deducta est, immo ad aream et sine structura devenire poterit, ita quod corpus sanctum predictum sine coopertura manebit. [De suffragiis christifidelium et indulgentiis]. Duodecimo kal. Augusti anno sexto. [1436, Julii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 193. De eodem iterum n° 318, fol. 76[b]. Etiam capella B. Catharinae de Albaspina intra eamdem parochiam collapsa erat (n° 368, fol. 25[b]).

263. Monasterium et ecclesia SS. Sergii et Bacchi, O. S. B., Andegaven. ad terram prostrata, facultates deperditae.

Eugenius etc. Ad futuram rei memoriam. Ineffabilis etc. Sane pro parte dil. fil. abbatis et conventus monasterii Sanctorum Sergii et Bachi prope Andegavis O. S. B., nobis nuper exhibita petitio continebat quod licet ipsum monasterium (in quo sanctorum Briocii, Guideberti, Godeberti martirum et qui de regia prole traxit originem Medardi confessoris, necnon beate Gertrudis virginis et martiris, ac multorum aliorum sanctorum reliquie venerabiliter reconduntur) in ejus primeva fundatione pro reparatione et sustentatione multorum monachorum ejusdem Ordinis dotatum, solemnisque inibi ecclesia cum claustro, domibus, edificiis ac aliis necessariis officinis notabilibus et sumptuosis constructa fuerunt, occasione guerrarum et alia-

1. De quo (saec. vi) vid. A. de la Borderie in *Mém. de la soc. d'émulation des Côtes-du-Nord*, XXVIII, p. 198 sqq.

rum adversitatum, que postmodum partes illas ac sepius (proh dolor) afflixerunt, necnon aluvionum fluminis Meduane, juxta quod monasterium ipsum situm esse dinoscitur, ipsa ecclesia prorsus eversa et desolata fuit, adeo quod de illa solum superest cancellus, qui etiam nec non claustrum, domus et alia edificia supradicta tanta laborant antiquitate, ut nisi eis de accelerate reparationiis ope succurratur, cancellus et quidquid superest, monasterium hujusmodi totalis desolationis periculum non evadent; quodque occasione premissa tantum decreverunt ipsius monasterii facultates, quod ad exiguam abbatis et paucorum inibi die nocteque Altissimo famulantium vix sufficiunt, adeo quod de ipsius ecclesie ac aliorum predictorum reparatione nulla nisi per pias ipsorum fidelium elemosinas spes supersit. Nos igitur... Karoli regis Francorum illustris, civium insuper ac Universitatis et studii civitatis Andegavensis ac illi propinquorum locorum habitatorum et incolarum, dilectorum prefatorumque abbatis et conventus in hac parte supplicationibus inclinati, [de indulgentiis cum eleemosynis]. Datum Florentie anno etc. milles. quadringentes. quadrages. secundo, octavo kal. Decembris, pontificatus nostri anno duodecimo. [1442, Novemb. 24.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 46. An. 1445, Febr. 1, eadem omnino epistola invenitur in n° 363, fol. 150^{b}. Jam sub Martino V religiosi de hoc et ignis voragine (vid. *Suppl. Eugen. IV*, n° 329, fol. 107), et an. 1437 et 1439 de destructione conquerebantur, et quod « grangie et maneria ad monasterium pertinentia, utpote in campis constituta, ac plurima e redditibus et bonis deperdita sint » (*Suppl. Eugen. IV*, n° 349, fol. 12). An. 1448, Aug. 13, quae fuerunt destructa, nondum reparata erant, iterumque abbas supplicat de unione cujuscumque prioratus vel beneficii (*Suppl. Nicol. V*, n° 422, fol. 281). Adhuc an. 1451, Januarii 1, narratur, Petrum abbatem propter deficientiam reddituum quoddam notabile aedificium valde sumptuosum in ecclesia inceptum prosequi et perficere non potuisse (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 393, fol. 65). An. 1454 notatur, religiosos antea « mallo pane » contentos esse debuisse, donec per episcopum Cenomanen. quaedam ecclesia paroch. unita, fuerit; tunc religiosi pane frumenti sive tritici vesci potuerunt (ibid. n° 468, fol. 162).

264. Prioratus de Hannelou in suburbiis Andegaven. Ord. S. Ben., qui insignis et notabilis ac sub vocabulo Sancti Salvatoris fundatus existit, propter guerras et alias calamitates varias in suis structuris et aedificiis plurimum collapsus et ruinosus est ac reparationibus indiget non modicum sumptuosis. [De indulgentiis et eleemosynis]. v idus Martii anno. quinto. [1436, Martii 11.

Suppl. Eugen, IV, n° 296, fol. 106.

265. Monasterium Omnium Sanctorum O. S. A. Andegaven. penitus depauperatum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. oratoris vestri Guillelmi abbatis monasterii Omnium Sanctorum Andegaven. Ord. S. Aug., quod propter sevientes in illis partibus vigentes guerras et procedentium temporum sinistras conditiones domus, grangie, hereditates, possessiones et loca alia mense abbatiali dicti monasterii spectantia, ex quibus magna pars suorum proveniebat proventuum, partim per gentes armorum et inimicos regni Francie occupata et quamplurimum vastata ac diruptioni atque demolitioni tradita extiterunt, fructus quoque, redditus et proventus mense predicte adeo sunt diminuti quod ex illis, qui 500 libr. turon. parv... non excedunt, dictus exponens, qui magnam partem alimentorum conventui ipsius monasterii ministrare tenetur, juxta sue abbatialis dignitatis exigentiam sustentari ac onera sibi incumbentia supportare non valet. [Supplicatur de pensione annua 60 scutor. auri cugni regis Franciae super fructibus prioratus curati d'Argentré a dicto mon. dependentis]. Concessum ad quinquennium de consensu, in presentia d. n. pape. C. Cervien. Datum Florentie duodecimo kal. Julii anno quinto.

[1435, Junii 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 304, fol. 13. Jam an. 1420, Januarii 17 et 29, querela monachorum notatur, propter guerras et mortalitates monasterium in redditibus et proventibus saepissime « vacare » et depopulari, et officiarios monasterii male indutos esse cum vilibus vestimentis et inhonestis calceamentis, et hoc Andegavis, ubi est Universitas studiorum; monachos vix necessaria ad manducandum habere (*Suppl. Mart. V*, n° 133, fol. 55, 206). Pro historia conventus momento non carent, quae n° 133, fol. 55 enarranturs quantum scil. a quolibet officiariorum monasterii pro sustentatione caeterorum solvendum esset.

266. Structurae et aedificia ecclesiae conventus Beatae Mariae de Monte Carmeli Andegaven., quae a 30 annis et ultra incepta, sed nondum adimpleta fuerunt, reparationibus egent sumptuosis, et ad ecclesiam propter crebra miracula, quae inibi ad intercessionem Beatae Mariae quotidie ostenduntur, maxima populi multitudo affluere consuevit. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Sexto non. Julii anno quarto.

[1434, Julii 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 289, fol. 76.

267. Prioratus S. Eutropii in fructibus deminutus, aedificia collapsa.

B. P. Cum prioratus capelle sancti Eutropii de Aquaria extra

muros Andegaven. (in qua ipsius sancti Eutropii venerabiles reliquie venerantur et coluntur ac ad ejusdem sancti interventum Christus dietim ineffabilia et infinita miracula operatur, ad quam multitudo fidelium dietim pro obtinendo remedia sanitatum de diversis contagionibus concurrant affluenter), in structuris et edificiis a sui primeva fundatione sufficienter dotatus ac in redditibus et proventibus opulenter fundatus extiterit, nunc vero causantibus guerrarum turbinibus, fructuum sterilitatibus et aliis incommoditatibus... prioratus fructus, redditus et proventus adeo diminuti ac structure et edificia collapsa et diruta existunt, quod ipsius prioratus non suppetunt facultates ad reparationes ipsi prioratui faciendas. [Supplicant pro indulgentiis cum eleemosynis Philippus, archiepiscopus Turonen. et Hardoynus vicecomes Dironis [Turenne], Petrus de Versaillis, in sacra pagina professor, abbas monasterii sancti Martialis Lemovicen., Johannes Juvenelli utriusque juris doctor, et alii ambaxiatores illustrissimi principis Karoli Francorum regis christianissimi ac Natalis Villate monachus, prior dicti prioratus, ex utroque parente de nobili genere procreatus]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum... vj idus Februarii anno primo.

[1432, Februarii 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 268, fol. 25.

268. Ecclesia monasterii S. Petri Burgulien. O. S. B., olim igne succensa, nondum perfecta; redditus deminuti.

B. P. Cum ecclesia monasterii S. Petri de Burgolio O. S. B., Andegaven. dioec...., in qua quamplures venerabiles reliquie sanctorum honorifice conservantur... ab antiquo occasione guerrarum inimicorum patrie igne succensa et combusta fuerit ac solo adequata, ac postmodum abbates ejusdem monasterii, qui pro tunc fuerunt, de bonis ipsius monasterii et alias ecclesiam ipsam reedificari ac reparari et restaurari notabiliter inceperunt, et ad perfectionem operis incepti hujusmodi (quod quamplurimum sumptuosum est) ipsius monasterii facultates, que etiam causantibus guerris et aliis calamitatibus variis in partibus illis diutius vigentibus non modicum attenuate et diminute existunt, proprie non suppetant. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum in pr. d. n. pape, nonis Februarii, anno primo. [1432, Februarii 5.

Suppl. Eug. IV, n° 267, fol. 264b. An. 1438 (Novemb. 11) iterum abbas, qui

vocatur Petrus[1], et conventus « de Burguelleyo » conqueruntur proventus deminutos esse, et abbatiam « in ruinam et demolitionem tendere » et se non sufficere ad sustentationem monachorum, atque restaurationem domorum et ornamentorum (*Suppl. Eug. IV*, n° 345, fol. 24). An. 1450 adhuc Ludovicus abbas conqueritur, aedificia pulcherrima monasterii in multam ruinam deducta et ad nihilum dietim deduci, eaque reparare non posse (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 392, fol. 2ᵇ). Ad haec vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 655, 663.

269. Prioratus dependentes a monasterio S. Petri de Burgolio Ord. S. B., olim notabiliter fundati, causantibus guerris, quae olim diutius regnum Franciae afflixerunt, quantum ad redditus ad tantam diminutionem devenerunt, ut priores annuas pensiones abbati de Burgolio solvere non possint. xvij kal. Maii an. quarto. [1450, April. 15.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 392, fol. 2ᵇ.

270. Monasterium Glannafolium, O. S. B., per Anglos occupatum, donec advenientibus Francis inde abierunt, illud ruinasque munimentorum igni tradentes.

Gall. christ., XIV, p. 685.

271. Prioratus B. Mariae de Cunaldo, O. S. B., Andegaven. dioec., qui conventualis est, cum structura sumptuoso opere polleret, causantibus tamen diris guerris structurae et aedificia dirupta et quasi ad aream redacta, ac ejus grangiae, possessiones et alia, ex quibus major pars proventuum proveniebat, loca quamplurimum remanent inculta etc. [De indulgentiis cum eleemosynis] v kal. April. anno quartodecimo.

[1444, Martii 28.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 362, fol. 111. « Ecclesiarum monasterium ».

272. Prioratus S. Nicholai de Offardo, O. S. B. a monasterio S. Florentii prope Salmurum Andegaven. dioec. dependens valde solemnis, ob guerras quae in regno Franciae diu viguerunt et vigent, in redditibus, aedificiis, structuris, campanili et aliis valde ruinosus est, indiget que multum libris, calicibus, ornamentis et aliis pro divino servitio ibidem celebrando. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Decimo septimo kal. Januarii anno septimo. [1437, Decembr. 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 144.

273. Monasterium B. Mariae de Ponte Oetranni[2], Ord. Cist., Andegaven. dioec., vigentibus guerris et aliis sinistris eventibus, quibus partes illae diutius afflictae fuere, per Anglicos regni Franciae inimicos deprae-

1. Deest in *Gall. christ.*, l. c., p. 664.
2. Ms. « Pontroniano ».

datum et quasi omnibus bonis mobilibus destitutum fuit, et in redditibus deminutum, ita ut abbas (omnibus oneribus deductis fructus sunt 120 lib. tur. parv.) non vivere et reparationi monasterii in ruinam tendentis incumbere possit. [Supplicat Petrus Haloret abbas pro beneficiis]. xj kal. Januarii an. septimo. [1453, Decemb. 22.

Suppl. Nicol. V, n° 463, fol. 125[b].

274. Monasterium de Perray, O. Cist., ruinosum et depauperatum.

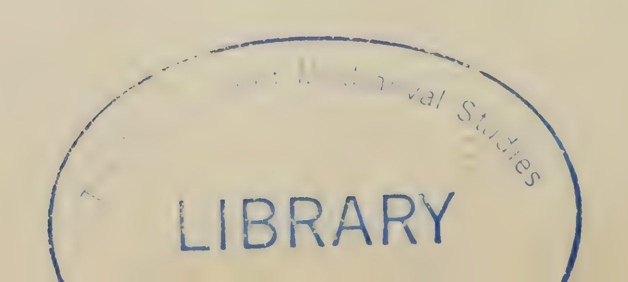
B. P. Cum monasterium monialium de Perray, Cistercien. Ord., Andegaven. dioc. (quod notabile et famosum existit, et in quo multa corpora sanctorum requiescunt et quamplures venerabiles reliquie honorifice conservantur...) tam propter antiquitatem, quam propter guerras et calamitates varias que in partibus illis diutius viguerunt et vigent de presenti, in suis structuris et edificiis destitutum, desolatum et collapsum existat, illudque tam in clausura murorum circumquaque monasterium ipsum, quam in tectis et domibus et alias reparationibus non modicum sumptuosis indigeat, ad quas tamen reparationes facultates ipsius monasterii, que diminute dictis guerris causantibus existunt, non suppetunt. [Yolanda ducissa Andegaven. supplicat pro indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xv kal. Februarii anno undecimo. [1428, Januarii 18.

Suppl. Mart. V, n° 213, fol. 177. An. sequente abbatissa et moniales conqueruntur, monasterium esse in campis et confinibus guerrarum et inimicitiarum patriae, et amplius sustentari non posse. Petunt incorporationem Capellae du Boulay (n° 230, fol. 37).

275. Fructus, redditus et proventus monasterii S. Johannis Mellinen. Ord. S. Aug. Andegaven. dioec. propter guerras et turbines ac calamitates varias adeo sunt diminuti ac tenues et exiles quod ex illis Guillelmus abbas ac conventus dicti monasterii juxta et secundum dignitatem ipsius abbatiae statum et victum ipsorum tenere et habere ac onera incumbentia supportare commode non possunt. [Unio prioratus B. Mariae de Jailleta]. Non. Martii anno undecimo. [1428, Martii 7.

Suppl. Mart. V, n° 215, fol. 195[b]. An. 1435 conditiones non meliores fuerunt; in monasterio non ultra 15 personae, fructus solum 150 libr., qui non sufficiunt, et insuper monasterium et domus reparandae sunt. Confirmetur unio prioratus (*Suppl. Eugen. IV*, n° 302, fol. 204). Abbatia in *Gall. christ.*, XIV, 600, vocatur : « B. *Maria* » Mellinen., ut opinor perperam.

276. Monasterium S. Georgii supra Ligerim, Ord. S. Aug., Andegaven.



dioec., solemne, insigne et nobile, in quo communiter decemocto religiosi etiam ultra personam abbatis existunt, ex ejus primaeva fundatione in suis fructibus opulenter habundans; tamen propter guerras, mortalitates et alios sinistros eventus redditus et proventus ejusdem monasterii adeo sunt tenues et exiles quod ex illis (150 libr. turon. parv. annuatim) Augerius[1], modernus abbas ipsius monasterii, licentiatus in decretis cum rigore examinis, et de nobili genere ex utroque parente procreatus, juxta dignitatem abbatialem decenter sustentari et onera sibi incumbentia supportare commode nequit, etiam semotis reparacionibus dicti monasterii, quae quamplurimum collapsae sunt in ruinam. [De unione beneficii mensae ipsius monasterii]. Quarto idus Januarii, anno quinto. [1436, Januarii 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 309, fol. 58.

277. Prioratus de Balneolis O. S. Aug. omnino desolatus.

B. P. Cum causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus et aliis sinistris eventibus quibus partes Francie et precipue in loco infrascripto diutius afflicte fuerunt, nonnulle possessiones ad prioratum de Balneolis, Ord. S. Aug., Andegaven. dioc., quem devotus orator vester Johannes de Grua illius prior obtinet, penitus inculte, spinose et arride ac eidem prioratui inutiles existant, plereque etiam habitationes, domus et edificia dicti prioratus inhabitabiles et ruinose et desolate maneant, et alias ipsius prioratus adeo decreverint proventus, quod ex eis dictus prior circa reductionem terrarum ad culturam et meliorationem domorumque et edificiorum reparationem illorumque inhabitationem proficere nequeat ut exoptat. [Supplicat Johannes ut cum dicto prioratu aliud beneficium eccl. retinere possit]. Fiat... T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quartodecimo kal. Aprilis anno tertio. [1449, Martii 19.

Suppl. Nicol. V, n° 428, fol. 84.

278. Ecclesia S. Nicolai de Credonio, Andegaven. dioc., in qua absque aliqua dignitate sunt octo canonici et nonnulli cappellani, propter guerras et mortalitates in suis structuris, domibus et aedificiis detrimentum patitur ac desolata, ruinosa ac collapsa non mediocriter existit magnisque et sumptuosis reparationibus indiget, ac fructus, redditus et proventus ejusdem

1. *Gall. christ.*, XIV, p. 714, eum annotat ut abbatem solum ad an. 1446, et ante eum et post Guillelmum Brientii « P. Bonhomme », « Mauritium de S. Quintino ». Sed perperam, et eliminandi sunt. Augerius de Bria enim an. 1432, Novemb. 19, factus est abbas S. Georgii, per obitum Guillelmi Byrene seu Brientii, ultimi abbatis (Arch. Vat., XII, 121, p. 278).

quamplurimum depauperati et diminuti sunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vj non. Martii anno decimo. [1427, Martii 2.

Suppl. Mart. V, n° 201, fol. 254.

279. Hospitale pauperum S. Johannis de Credonio omnino destructum.

B. P. Cum hospitale pauperum S. Johannis Baptiste, situm inter pontes et prope unam ex portis ville et loci de Credonio, Andegaven. dioc. (quod valde solempne et insigne ac cum illius capella ad honorem ejusdem Sancti fundata magnis et notabilibus edificiis constructum fuerat, et in quo pauperes et infirmi de diversis mundi partibus in multitudine copiosa dietim ibidem affluentes retroactis temporibus benigne recipiebantur et tractabantur, ac in capella ipsa, que devota erat, divinus cultus laudabiliter exercebatur), causantibus guerris et aliis sinistris eventibus, qui propter hostes patrie verisimiliter formidabantur, videlicet ab anno citra, de mandato capitanei et per armigeros custodes ejusdem loci suis structuris et edificiis penitus demolitum et radicitus eversum existat, illiusque armamenta[1] et materies alibi ad construendum et fortificandum certum locum pro defensione dicte ville et tuciori resistentia fienda hostibus eisdem deportata et applicata fuerint, ita quod deinceps hospitale ipsum in loco solito predicto non licebit reedificari, sed alibi in dicta villa vel extra in aliquo alio loco congruo consignando et emendo loco pro receptatione pauperum et infirmorum hujusmodi necessario transferri et de novo cum capella construi oportebit, ad cujus tamen translationem, reedificationem et constructionem, necnon sustentacionem eorundem pauperum et infirmorum ibidem pro tempore affluencium ipsius hospitalis facultates, que propter guerras et alias calamitates varias, que partes illas diucius afflixerunt et in dies affligunt, plurimum diminute et attenuate sunt, proprie non suppetunt.... ipsumque hospitale ad usum pauperum lectis et illorum coopertüris, ac domus utensilibus per easdem guerras devastatis et deterioratis, nec non pro capella ad servicium divinum libris, calicibus et ornamentis ecclesiasticis careat condecentibus, eapropter ut ipsi fideles ad hospitale predictum eo libencius inclinentur et ad opus hujusmodi, quod valde sumptuosum est, manus adjutrices

1. Ms. « actramenta ».

promptius porrigant [supplicant Britaniae et Alençonii duces ac nobilis et potens vir dominus Alanus, vicecomes de Rohan, nec non per papam ad partes illas legati missi, de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum de tribus annis in forma. C. Ariminen. Dat. Florencie quinto kal. Novembris, anno undecimo [1441, Octobris 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 370, fol. 75, 110 b. Iterum de hoc Novemb. 8, ibid. fol. 265. An. 1427, Julii 15, hospitale, licet collapsum, nondum destructum erat. (*Suppl. Mart. V*, n° 207, fol. 163).

280. Structurae et aedificia paroch. ecclesiae de Vernant[es] Andegaven. dioec., archipresbyteratui rurali de Burgolio ejusdem dioec. canonice annexae causantibus diris guerris quae partes illas per annorum plurium curricula diutius afflixerunt, ruinam non modicam patitur. [Theobaldus Monachi, legum doctor, sedis apostolicae protonotarius, archipresbyter de indulgentiis cum eleemosynis]. IV kal. Februarii anno secundo.

[1433, Januarii 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 278, fol. 237.

281. Capella sive basilica ad honorem Domini nostri Jesu Christi ejusque genitricis et sub vocabulo beati Leobini episcopi intra metas paroch. ecclesiae de Belloforti Andegaven. dioec. fundata, in qua quamplurima miracula efficiuntur, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes desolata existit totaliter, et ruinam undique patitur et quasi penitus remanet inhabitabilis, nullisque fructibus seu redditibus est dotata; praeterea omnia circumcirca sunt destructa, adeo ut ipsa capella in brevi erit omnino irreparabiliter destructa. [De indulgentiis et eleemosynis]. ij id. Julii anno quinto. [1435, Julii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 301, fol. 207 b.

282. Paroch. ecclesiae de la Bouessiere et S. Christofori atque domus presbyterales collapsae.

B. P. Cum ecclesia parroch. de la Bouessiere ac parroch. ecclesia S. Christofori insimul canonice adnexe Andegaven. diocesis (que insignes et notabiles existunt, et in quibus ecclesiis notabiles confratrie diversorum christifidelium utriusque sexus ad honorem Domini nostri Jesu Christi, Beate Marie virginis ac BB. Sergi et Bachi ac sancti Christofori patronorum earundem fundate sunt... necnon dicte ecclesie et domus presbyterales propter guerras tam Anglicorum quam aliorum, que in partibus illis vigent, ac alia incommoda in suis structuris et edificiis plurimum ruinose et collapse existant et reparationibus indigeant non modicum sumptuosis.

[De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum in forma... Io de Mella Dat. Bononie xiij kal. Januarii anno sexto.

[1436, Decemb. 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 323, fol. 124.

283. Ecclesia paroch. S. Jacobi de Chemireyo, Andegaven. dioec. plurimum collapsa. Parochiani proponunt hospitale erigere.

B. P. Cum parr. ecclesia de Chemireyo supra Sartam, Andegaven. dioc., que insignis sub vocabulo S. Jacobi ap. fundata existit, et ad quam causa devotionis ob reverentiam S. Eutropii episcopi et confessoris (qui ad quoddam altare situm in eadem eccl., cujus ymago inibi consistit, et nonnulle venerabiles reliquie illius honorifice conservantur, a christifidelibus veneratur) continuo singulis annis propter crebra miracula, que divina permissione per intercessionem ejusdem S. Eutropii fieri noscuntur (presertim cum quamplures infirmi infirmitate ydropica detenti ibidem accedentes et veniam facientes, ab eadem infirmitate retroactis temporibus liberati fuerint et in dies liberentur[1]) copiosa populi multitudo affluere consuevit et affluit, propter vetustatem, guerras et alias calamitates varias, que in partibus illis diutius viguerunt, in suis structuris et edificiis plurimum ruinosa et collapsa existat, ac reparationibus indigeat non modicum sumptuosis; quodque devoti vestri oratores parrochiani ipsius ecclesie considerantes, quod pauperes et infirmi ad ipsam ecclesiam dietim in copioso numero affluentes aliquod hospitale vel aliquod habitaculum, in quo recipi et reclinari possint, nullatenus ibidem habeant : et propterea juxta eandem ecclesiam vel in alio loco ad hoc congruo unum hospitale pro receptione infirmorum et pauperum eorumdem de bonis a Deo sibi collatis construi et edificari proponunt. [Supplicant Gervasius Guiardi, clericus dicte dioc., bacallarius in legibus ac Ludovici Delphini Viennen..... secretarius, qui ex parte ipsius Delphini nuper ad E. S. destinatus fuit, necnon alii parrochiani predicti, de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... Io. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum pridie kal. Julii an. quintodecimo. [1445, Junii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 399, fol. 281.

1. Ad haec vid. infra Capella et hospitale B. Eutropii de Podio Signaci, Caturcen. dioec.

284. Ecclesia paroch. de Baugeyo cum capellis igne consumpta, a capellanis deserta, possessiones annihilatae.

B. P. Cum parrochialis ecclesia S. Laurentii ville et castri de Baugeyo, Andegaven. dioc., solemnis et insignis sub vocabulo ejusdem sancti ac in loco famoso et eminenti pro camera ducis Andegav. deputato situata, que etiam in primordiis sue fundationis in suis structuris et edificiis magno et miro opere ad modum ecclesie collegiate constructa venustate floruerat, et in qua plures capellanie perpetue ad honorem sanctorum et sanctarum fundate et dotate fuerunt : propter guerras, vetustatem, mortalitates et alias calamitates varias que illam et partes illas a quindecim annis citra diutius afflixerunt et in dies affligunt, etiam cum capellis suis fere combusta, cremata, ac in coopertnris, parietibus et aliis hujusmodi suis structuris et edificiis plurimum collapsa et ruine supposita existat, etiam adeo quod locus aptus ad reclinandum pro missis celebrandis et divinis audiendis in ecclesia et capellis hujusmodi non reperitur, ex quo capellani ipsarum capellaniarum illas deserunt et servitium divinum obmittunt, vineeque et possessiones eorundem pereunt et adnichilantur. Et nisi de celeri remedio eidem ecclesie succurratur, de totali illius ruina in brevi formidatur, quodque ad opus restaurationis ejusdem ecclesie quod valde sumptuosum est ipsius ecclesie facultates, que etiam causantibus premissis non modicum attenuate sunt, proprie non suppetunt. [Eleemosynae et indulgentiae]. Concessum ut petitur in forma. In presentia, etc. C. Ariminen. Dat. Florentie quintodecimo kal. Aprilis, anno nono. [1439, Martii 18.

Suppl. Eugen. IV, nº 349, fol. 38.

285. Hospitale de Longué en Vallée Andegaven. dioec., paene inhabitabile, fructus destructi.

B. P. Cum hospitale sive Domus Dei de Longué en Vallée, Andegaven. dioc., propter guerrarum turbines... desolatum existat totaliter, et ruinam undique paciatur et quasi penitus remaneat inhabitabile, necnon fructus etc. ipsius hospitalis propter premissa plurimum sunt destructi in tantum, quod fructus ejusdem deductis et supportatis oneribus vix sufficiant seu sufficere possent ad sustentationem rectoris ejusdem hospitalis, ad cujus tamen reparaciones illius, quod tenue dotatum est, proprie non suppetunt facultates.

[De eleemosynis cum indulgentiis]. Dat. Bononiet ercio kal. Septembris anno septimo. [1437, Augusti 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 11 b.

286. Ecclesia collegiata Beati Guillelmi Briocen., sub vocabulo beati Guillelmi confessoris olim episcopi Briocen. fundata, insignis et famosa, in qua quamplures venerabiles reliquiae honorifice conservantur... in suis structuris et aedificiis patitur ruinam, etiam propter antiquitatem, indigetque reparationibus non modicum sumptuosis. [Supplicat G. episcopus Briocen. pro indulgentiis consequendis]. vj kal. Martii anno decimo. [1427, Februarii 24.

Suppl. Mart. V, n° 202, fol. 98. Eodem anno (Jan. 19) canonici, qui fuerunt numero 30, et sustentari non potuerunt, supplicabant, ut reducerentur ad 12 (n° 199, fol. 142 b, n° 202, fol. 232).

287. Prioratus S. Leviani Ord. S. Ben., Briocen. dioec., a monasterio S. Jacuti, Dolen. dioec., dependens, ex fortuito guerrarum ac ruinarum tam in aedificiis quam in libris aliisque ornamentis ecclesiasticis ac etiam utensilibus multiplicibus indiget reparationibus. [Oliverius Hamolin prior supplicat pro indulgentiis cum eleemosynis]. xiij kal. Augusti anno decimo. [1427, Julii 20.

Suppl. Mart. V, n° 207, fol. 207.

288. Ecclesia B. Mariae de Penpont, cum multis vitreis depictis aliisque ornamentis, ruinosa.

B. P. Cum in villa de Penpons Briocen. dioc., in finibus ducatus Britanie, quedam devota et grata ac ampla capella ab antiquis temporibus constructa existat sub nomine et ad honorem B. Virginis Marie, multis vitreis fenestris, picturis et ystoriis novi et veteris Testamenti, et que nullos habet redditus aut proventus sibi assignatos, sed solis fidelium largitionibus sustentatur..., ipsaque capella in suis structuris, edificiis, tectis et vitreolis fenestrarum, ac aliis reparacionibus necessariis non modicum sumptuosis magna indigeat subventione... [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Grisogonum idus Maii, anno quarto. [1434, Maii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 294, fol. 233 b.

289. Ecclesia paroch. de Pluboulo Briocen. dioec., olim in suis structuris et aedificiis magnifice et solempniter constructa, successu tamen

temporis propter guerrarum voragines ruinam patitur. Parochiani ecclesiam reparare et in parte denuo construere et reaedificare summo opere desiderant, ac ligna, lapides, calcem et alia ad hoc necessaria procurassent et providissent, eorundem tamen parochianorum ad hujusmodi reparationes peragendas non creduntur suppetere facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xiij kal. Julii anno secundo. [1432, Junii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 271, fol. 8.

290. Paroch. ecclesia S. Ignatii et Capella B. Mariae de Nemore sita infra limites parochiae dictae Briocen. dioec., in suis structuris et aedificiis quam plurimum collapsae et destitutae existunt ac reparationibus indigent non modicum sumptuosis. [De indulgentiis et eleemosynis]. vj kal. Februarii anno tercio. [1434, Januarii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 285, fol. 249ᵇ.

291. Monasterium S. Vincentii O.S.B., Cenomanen. partim destructum, ecclesia ad aream redacta, proventus de 1.000 libr. ad 40 deminuti.

B. P. Cum monasterium S. Vincentii extra muros Cenomanen. Ord. S. Ben., olim sumptuoso opere ac mirabili structura prepolleret, et inter cetera regni Francie monasteria solempne et notabile ac in ejus fundacione et dotatione primevis magnis redditibus et facultatibus premunitum pluribusque privilegiis et honoribus sublimatum fuisset, tamen sevientibus in illis partibus guerris et sinistris temporum condicionibus monasterium ipsum in suis structuris et edificiis pro parte destructum, et illius ecclesia in aream redacta, domusque monachales pro usu et habitacione religiosorum dicti monasterii nec non grangie et possessiones illius, que mille libr. turon. parv. annuatim valere solebant, adeo vastate, quod quadraginta libr. turon.... valorem annuum non excedunt, ex quibus abbas et conventus predicti commode sustentari et onera sibi incumbentia supportare non possint, in tantum quod major pars religiosorum dicti monasterii aliunde sibi vite necessaria procurare coguntur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum de tribus annis in festis cancellarie ad decem annos. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Florencie tercio non. Novembris, anno duodecimo. [1442, Novemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 380, fol. 17. De eodem in *Reg. Vat. Eugen.*, n° 365, fol. 419ᵇ ad an. 1443, Maii 29.

292. Monasterium S. Petri de Cultura O. S. B., Cenomanen., destructum et devastatum; fructus tenues.

B. P. Cum monasterium S. Petri de Cultura Cenomanen., O. S. B., et ipsius abbatia causantibus guerris et hostium incursibus partes illas a XX annis citra (proch dolor) affligentibus adeo in suis fructibus et redditibus desolata et oppressa ac fere omnibus suis jocalibus, libris, ornamentis, et paramentis ad divinum cultum spectantibus, necnon aliis suis rebus et bonis temporalibus spoliata, ac domus, edificia, structure, possessiones, et grangie aliaque loca et predia ejusdem abbatie quasi in totum destructa et devastata fuerint, quod in illo monasterio, ubi triginta religiosi esse solebant, vix octo possunt propter fructuum etc. tenuitatem sustentari; et propterea dev. orator vester fr. Alanus Decani, prior prioratus de Auverso Hamonis [1], Cenomanen. dioec., a dicto mon. dependentis, paupertati dicti monasterii compatiens, ac bonam voluntatem piamque et laudabilem affectionem, quas dev. orator vester Gerardus abbas dicti mon., de nobili genere procreatus et in decretis licentiatus, restaurationi et reparationi ipsius monasterii et abbatie ac ipsorum locorum et possessionum gerit, considerans, dictum prioratum (in commendam conferendum per S. V. dicto Gerardo quoad vixerit, cum dicta abbatia ac monasterio tenendum, regendum..., reservata eidem fratri Alano pensione annua... per dictum abbatem et suos successores... persolvenda) resignare proponat, prout ex nunc resignat. [Supplicant de executione premissorum, cum fructus prioratus ad 240, et monasterii atque abbatiae ad 150 libr. turon. parv. annuatim ascendant]. Concessum ut petitur cum pensione... C. Ariminen. Dat. Ferarie xviij kal. Decemb. an. VIII.

[1438, Novemb. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 345, fol. 7. Secundum Sim. Luce, *La France pendant la guerre de cent ans*, I, p. 319, monasterium an. 1433 ab Anglis in cinerem redactum est.

293. Monasterium et ecclesia Vadi Alneti O. S. B., combusta, spoliata; jura deperdita, redditus annihilati.

B. P. Pro parte humilium et devotorum oratorum vestrorum

1. Alanus usque ad an. 1438, Octob. 17, abbas monasterii fuit, Gerardus de Larrière vero prior de Auverso Hamonis. Sed tunc Alanus, « gravi debilitate et senio contritus » cum Gerardo officium et beneficium commutavit (*Suppl. Eugen. IV*, n° 343, fol. 280).

Odonis[1] abbatis et conventus monasterii Sancti Laurentii de Vado Alneti, Ord. S. Ben., Cenomanen. dioc., humiliter exponitur quod tam propter mortalitatum pestes, quam propter guerras que in partibus illis atrociter et diucius viguerunt et adhuc (proch dolor) vigere non cessant, eciam a biennio citra ecclesia dicti monasterii, campane, campanile, claustrum, reffectorium, dormitorium et cetera edificia et officine ipsius monasterii, domusque et habitaciones plurimorum ipsis abbati et conventui subditorum de dicto loco de Vado Alneti, fuerunt et sunt per gentes armorum una cum infinitis utensilibus et munimentis miserabiliter combusta, dirrupta et ad solum redacta, librique, calices, ornamenta et paramenta ecclesiastica ac vasa argentea et alia, necnon lectilia, culcitre, linthea-mina, vina, blada, fena ceteraque ad opus et decorem tam divini obsequii quam victus et sustentacionis abbatis et conventus predictorum, etiam per dictos armatos et alios ipsis partibus tunc inimicos capta, rapta, depredata et alias devastata fuere, adeo quod nichil inibi remansit, unde vel ubi divinum servicium possit honorate et nisi cum maximo periculo ob ventorum et pluviarum turbines celebrari. Cetera vero edificia et predia ad dictum monasterium pertinentia propter eorum vetustatem, ac vinee, prata et alie possessiones ejusdem ob defectum regiminis ipsius abbatis predecessoris in ruinam vertuntur, et ad caducitatem sunt reducta, jura etiam et dominia ipsius monasterii propter sibi subditorum inopiam, qui hujusmodi combustionibus et rerum ac bonorum suorum perdicionibus similiter passi sunt, et dietim patiuntur, perierunt, fructus quoque, redditus et proventus ejusdem monasterii taliter diminuuntur, quod iidem abbas et conventus non possunt ex ipsis sustentari, nec habent finaliter unde dictum monasterium valeant reparare, ymo nec vestes habent religioni sue decentes ac alia sibi necessaria, nisi per V. S. eisdem pie succurratur. [De unione capellae, prioratus nuncupatae, S. Antonii Carnoten. dioec., dicti Ordinis, mensae abbatiali]. Fiat et committatur. O. Datum Florencie sextodecimo kal. Augusti, anno secundo. [1419, Julii 17.

Suppl. Mart. V, n° 124, fol. 17. Monasterium desolatum remansit, an. 1461 tres tantum monachi ibidem fuerunt (vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 496).

1. Ab an. 1414, Novembris 19 (Arch. Vat., XII, 121, p. 88). Deest in *Gall. christ.*, XIV, p. 497.

294. Monasterium B. Mariae de Pellicea O. S. B., Cenomanen. dioc., olim amplissime possessionibus, redditibus et proventibus dotatum et quamplurimis monachis instructum, nunc propter guerras ecclesia subversa et collapsa est, Andreas abbas et solum novem monachi ibi existunt, qui vivere non possunt nec reparare. [Ut aliquod beneficium incorporetur.] Non. Octob. an. sexto. [1452, Octob. 7.

Suppl. Nicol. V, n° 456, fol. 81[b]. Jam an. 1438, Jul. 5, Ludovicus, comes Vindocinen., conquerebatur, abbatem (Andream) vivere non posse, quamvis olim fructus monasterii ad summam 2.000 libr. turon. ascendissent (*Suppl. Eugen. IV*, n° 342, fol. 265[b]).

295. Monasterium S. Carilefi (S. Calais) O. S. B., Cenomanen. dioec., ab Anglis incendio devastatum.

Gall. christ., XIV, 445. Dum ibidem hoc ad an. 1424 refertur, Sim. Luce, *La France pendant la guerre de cent ans*, I, p. 319, devastationem anno 1429, Anglis ab Aurelianis redeuntibus, ascribit.

296. Monasterium S. Juliani monialium O. S. B., Cenomanen. dioec., per bellum Anglicanum multa damna passum est, et Adamus Chastelain, episcopus Cenomanen. an. 1414 porrigentibus ad restaurationem monasterii eleemosynas indulgentias concessit.

Gall. christ., XIV, p. 501.

297. Prioratus de Solesmis O. S. B. depauperatus et religiosis destitutus.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilis et devoti vestri fratris Johannis du Trembloy, prioris prioratus de Solesmis, Ord. S. Ben., Cenomanen. dioc., a monasterio sancti Petri de Cultura prope Cenomanis ejusdem Ord. dependentis, quod licet idem prioratus, qui conventualis, sollemnis, insignis et notabilis existit, ex ejus primeva fundatione opulenter dotatus ac in eo numerus duodecim religiosorum Altissimo famulantium institutus extiterit, tamen causantibus guerris et partialitatibus que in partibus illis postmodum viguerunt et vigent, numerus eorundem religiosorum successu temporis adeo diminutus existit, quod hodiernis temporibus quinque religiosi inibi moram trahentes dumtaxat reperiantur, ex quo divinus cultus plurimum diminutus est... quodque prioratus et monasterium hujusmodi sub diversis dominiis et obedientiis invicem contrariis de presenti fore noscantur. [Supplicat dictus prior, de nobili genere procreatus, ut quoscumque viros ad hoc benivolos et ydoneos

usque ad antiquum numerum duodecim in novitios et monachos recipere valeat, abbatis ipsius monasterii licentia minime requisita.] Concessum pro hac vice. C. Cervien. Dat. Florentie iv kal. Decembris anno quarto. [1434, Novemb. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 293, fol. 41. Sim. Luce in *La France pendant la guerre de cent ans*, I, p. 319, asserit : « ce n'était plus qu'un monceau de ruines », quia prioratus accusatus erat « de connivence avec la garnison française de Sablé », et quidem circa an. 1434.

298. Prioratus S. Martini de Laval, O. S. B., ruinosus et in redditibus deminutus.

B. P. Cum fructus, redditus et proventus prioratus sancti Martini extra muros de Lavalle Guidonis, Ord. S. Ben., Cenomanen. dioc., qui solempnis et insignis existit, propter guerras, incendia et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt, attenuati et diminuti, necnon pinaculum sive campanile et alia ipsius prioratus edificia notabilia causantibus premissis ac propter vetustatem et alia incommoda collapsa, destituta et ruinosa plurimum existant, ita quod dev. vester fr. Johannes Henrici, in decretis bacallarius, modernus prior dicti prioratus, qui retroactis temporibus circa reparationem edificiorum hujusmodi magnos labores et expensas sustinuit, ex eisdem fructibus decenter sustentari et circa eandem reparationem, que valde sumptuosa est, peramplius intendere et alia onera sibi incumbentia supportare commode nequeat, nisi sibi super hoc oportune consulatur [supplicant Johannes dux Britanie ac Guido, comes de Lavalle, dominus temporalis ejusdem loci, cujus progenitores ejusdem prioratus fundatores extiterunt, ut prior quodcumque beneficium obtinere valeat.] Concessum ad biennium... C. Ariminen. Dat. Bononie xv kal. Januarii anno septimo. [1437, Decemb. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 199.

299. Parochial. ecclesia prioratus S. Melanii prope Lavallem Guidonis, O. S. Aug. [1], a monasterio Omn. SS. Andegaven. dependentis, propter guerras desolata et ruinam minatur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xvj kal. Febr. anno tertio. [1420, Januarii 17.

Suppl. Mart. V, n° 133, fol. 206[b].

1. Non notatur dioecesis. Sed cum iste S. Melanus (Saint-Melaine) sit prope Laval, ad dioec. Cenomanen. pertinuisse videtur.

300. In prioratu conventuali de Vivonio Ord. S. Ben., Cenomanen. dioec., retroactis temporibus decem religiosi esse consueverunt, tamen causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus et aliis sinistris eventibus in suis structuris et aedificiis desolatus et destructus, fructusque ipsius propter premissa adeo tenues effecti sunt, quod prior pro tempore existens una cum quatuor religiosis in eodem prioratu in divinis continue deservientibus sustentari, reparationes facere aliaque onera ibidem sibi incumbencia commode vix supportare possunt. [Petrus de Bur, bacallarius in decretis ac de nobili genere ex utroque parente procreatus, ipsius prioratus modernus prior, petit beneficium]. Decimo kal. Decembris, anno septimo. [1453, Novembr. 22.

Suppl. Nicolai V, n° 463, fol. 4[b]. Similia leguntur de prioratu de Boeria, O. S. B. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 366, fol. 78, ad an. 1441).

301. Prioratus B. Mariae de Castellis in Heremo, Ord. S. Aug. Cenomanen. dioec., conventualis, solemnis, et insignis, ac de fundatione comitum Cenomanen., propter varios discursus gentium armatarum et guerrarum tribulationes et alias calamitates varias etiam usque ad parietes igne combustus et crematus et alias in suis structuris et aedificiis penitus vel quasi ad aream radicitus eversus, collapsus et ruinosus extitit, ac per hujusmodi guerras et incendia libris, reliquiis, ornamentis, jocalibus, vasis et utensilibus ac pluribus aliis bonis destitutus et denudatus fuit, ad cujus restaurationem et reparationem, vix 20.000 libr. monetae currentis sufficiunt. [Carolus rex et Jolandis, Jerusalem et Siciliae regina, ducissa Andegav. et comitissa Cenomanen. petunt indulgentias cum eleemosynis]. Idus Decembris anno secundo. [1432, Decemb. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 278, fol. 166.

302. Monasterium Fontis Danielis, O. Cist., depauperatum et tendit in ruinam.

B. P. Cum fructus, redd. et proventus monasterii B. Marie Fontis Danielis, Cisterc. Ord., Cenomanen. dioc., propter guerras, sterilitates, pestes et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerunt retroactis temporibus et in dies affligunt, adeo diminuti et attenuati existant, quod ex illis, qui 60 libr. turon. parv. valorem annuum illius supportatis oneribus non excedunt, devota creatura vestra Michael[1] modernus abbas ipsius monasterii cum religiosis in copioso numero ibidem degentibus... sustentari ac reparationibus ipsius monasterii, premissis causantibus plurimum tendentium in

1. Iste Michael, abbas, deest in *Gall. christ.*, XIV, p. 534.

ruinam, intendere ac alia onera sibi incumbentia supportare commode nequit. [Supplicat de unione capellae sine cura S. Albini de Fonteneto Paganelli, Bajocen. dioec., quae ad praesentationem abbatis et conventus pertinet et per clericos saeculares gubernari consuevit]. Concessum ut petitur, ita quod fructus convertantur in usus communes abbatis et conventus. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum pridie kal. Decembr. anno XIV. [1444, Novemb. 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 73.

303. Paroch. ecclesia B. Mariae de Mantilleyo, Cenomanen. dioec., propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes, quae in illis partibus a quindecim annis et ultra viguerunt, domus presbyterales ejusdem in suis structuris et aedificiis funditus quasi diruptae et adeo deformacionis ruinae et desolacionis opprobrio subjacent quod divinus cultus in ecclesia fieri et rector in domibus presbyteralibus habitare non potest. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Sexto idus Januarii, anno septimo. [1438, Januarii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 38.

304. Ecclesia B. Mariae desuper Aquam Domfrontis, Cenomanen. dioec., propter guerras a longis retroactis temporibus vigentes in suis possessionibus necnon structuris et aedificiis valde diminuta est, destructa et demolita egetque multis reparationibus. [De indulgentiis et eleemosynis]. Pridie kal. Januarii anno quinto. [1435, Decemb. 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 310, fol. 63.

305. Hospitale pauperum S. Antonii de Domfronte, Cenomanen. dioec., ejusque capella propter guerras a longis retroactis temporibus vigentes in possessionibus et aedificiis valde sunt diminuta, destructa et demolita, egentque multis reparacionibus tam in aedificiis, lectis et linteaminibus, quam in aliis dictorum pauperum necessariis. Inceptae reparationes sumptuosae continuari non possunt sine christifidelium suffragiis. Idus Marcii, anno sexto. [1436, Martii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 127^{b}.

306. Ecclesia paroch. de Couterna et capella coemeterii destructae: parochiani captivati.

B. P. Cum parr. ecclesia S. Petri de Coterna, Cenomanen. dioc., que insignis et notabilis existit... per guerras et varios discursus armatorum in suis tectis et coopertaris, etiam usque ad parietes et demolitionem campanarum, combusta, demolita et destructa existat,

fueritque et sit quedam capella ad honorem B. Marie, de Lignou nuncupata, sita in cymiterio parrochie ejusdem ecclesie... propter antiquitatem et alia incommoda in suis structuris et edificiis plurimum collapsa et ruinosa, ad quarum ecclesie et capelle restaurationem et conservationem illarum et parrochianorum ipsius ecclesie, qui causantibus guerris premissis captivati et plurimas penurias passi fuerunt, proprie non suppetunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis ad dictorum reparationem et conservationem etiam operis jam notabiliter incepti]. Concessum. Datum Bononie xvij kal. Februarii anno septimo. [1438, Januarii, 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 185.

307. Paroch. ecclesia de Passu, Cenomanen. dioec., per inimicos regis Caroli occupata pastore orbata, nam rector Johannes Juvignye, mag. art. et bacc. in leg., consiliarius regis Caroli, sine periculo accedere non potest. Kal. Martii, an. tertio. [1434, Martii 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 286, fol. 201.

308. Capella S. Dionysii intra metas paroch. ecclesiae de Feritate Matthaei, dioec. Cenomanen., propter guerras in illis partibus vigentes vertitur in ruinam et non modicis indiget reparationibus. ij non. Januarii anno quinto. [1436, Januarii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 46[b]. Similia de ecclesia S. Leodegarii in Charneya (n° 377, fol. 206, ad an. 1442); de capella S. Trinitatis de Quieuron, heremitorium nuncupata (n° 401, fol. 49[b], ad an 1445).

309. Ecclesia et locus S. Audomari Cenomanen. dioec. combustae; propter bella non possunt restaurari.

B. P. Cum ecclesia parroch. sancti Audomari Cenomanen. dioc. domusque presbiteralis et fere omnium incolarum et habitatorum dicti loci a quinquennio citra casu fortuito mi[se]rabiliter fuerint igne succense et omnino combuste, idemque locus quasi inhabitabilis efficitur; et divinus cultus inibi propter ventorum turbines et temporum tempestates decenter celebrari non potest, ac fructus etc. ejusdem diminuerunt taliter quod rector ipsius exinde sustentari non valeret; cumque capella B. Marie de Gressu infra metas parrochie dicte ecclesie situata... indigeat multis reparationibus sumptuosis, ad quas et redificationes ecclesie supradicte iidem fructus tam ecclesie quam capelle predictarum, obstantibus etiam guerris et

divisionibus tunc et nunc (proh dolor) in partibus illis vigentibus non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat in forma. O. Datum Florentie quarto non. Novembris anno secundo.

[1419, Novemb. 2.

Suppl. Mart. V, nº 129, fol. 212.

310. Eleemosnyaria sive Domus Dei de Erneya, Cenomanen. dioec., structurae et aedificia causantibus diris guerris, quae partes illas per annorum plurium curricula diutius afflixerunt et in dies affligunt, ruinam patiuntur non modicam ac reparationibus indigent sumptuosis, illius quoque fructus redditus et proventus adeo diminuti sunt et exiles, quod ex eis pauperes ibidem affluentes sustentari et reparationes hujusmodi fieri et manuteneri nequirent. [De indulgentiis et eleemosynis]. Secundo non. Aprilis anno septimo. [1437, April. 4.

Suppl. Eugen. IV, nº 326, fol. 196.

311. Ecclesiae Dolen. plura castra et domus, quia propter hostes nociva, demolienda sunt.

B. P. Cum ecclesia Dolensis, que in finibus Britanie juxta Normaniam per Anglicos in regno Francie occupatum sita est, propter guerras innumerabiles, que partes illas afflixerunt, in suis redditibus etc., quorum partem etiam in Normania habebat, est multum diminuta, ultra castrum Dolen. et alia domos et maneria pro statu episcopi et ecclesie sufficientes, que in statu debito existunt, habeat seu antiquitus habuerat nonnulla castra, domos, maneria et edificia longe, lateque diffusa, quorum aliqua ruinosa et aliqua ad terram penitus prolapsa sunt, ad quorum restaurationem et reparationem dicte ecclesie plurium annorum non suppeterent facultates, et essent inutilia, et quod plus est, si in statu primevo essent, ecclesie et patrie non modicum nociva forent et dampnosa. Quare pro parte devote vestre creature Johannis episcopi Dolensis moderni V. S. supplicatur, quatinus alicui vel aliquibus prelatis aut probis viris partibus in illis dignemini committere et mandare, quatinus dicte ecclesie castra, domos et edificia ac maneria ubicunque existentia visitent et inspiciant, et si illa que in statu debito existunt pro statu episcopi et ecclesie viderint sufficere, illa que repererint inutilia et nociva, demoliant et ad terram prosternant demolirique et ad terram prosterni mandent et faciant, decernantque et declarent dictum

episcopum et ejus heredes et executores ac ecclesiam ipsam ad illorum refectionem et restaurationem non teneri... Concessum ut petitur et committatur Oliverio episcopo Briocensi. C. Ariminen. Dat. Bononie septimo idus Decembris anno sexto.

[1436, Decemb. 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 322, fol. 265.

312. Monasterium B. Mariae de Troncheto, O. S. B., Dolen. dioec., depauperatum et ruinosum.

Eugenius... Dilecto filio Egidio abbati monasterii B. Marie de Troncheto Ord. S. Ben. Dolen. dioc. salutem etc. Personam tuam.... Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper [pro] parte tua peticio continebat, licet monasterium B. Marie de Troncheto Ord. S., Ben. Dolen. dioc., cui preesse dignosceris, a primeva sui fundacione opulenter dotatum fuerit et in suis redditibus habundaret, ac propterea quamplures religiosi pro divino cultu inibi exercendo recepti et admissi extiterunt, tamen monasterium ipsum quod in confinibus partium Normannie situatum est, propter guerras, partialitates et alias calamitates varias, que postmodum partes illas diucius afflixerunt et in dies affligunt, adeo in suis facultatibus desolatum et attenuatum existit quod ex illis tu cum religiosis ad divinum cultum hujusmodi necessariis decenter sustentari et circa reparationes edificiorum ipsius monasterii, premissis causantibus plurimum tendencium in ruinam, intendere ac alia onera tibi incumbentia supportare commode nequis : nos volentes tibi, pro quo... Franciscus dux Britannie, asserens te consiliarium suum et de nobili genere ex utroque parente procreatum fore, super hoc humiliter supplicavit etc... [Beneficium primo vacaturum in eadem dioecesi ipsi abbati reservetur]. Datum Senis anno incarnationis dominice MCCCC° XLIII, quinto kal. Julii, anno tertiodecimo. [1443, Junii 27.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 218[b].

313. Paroch. ecclesia de Vivario Hyrelli Dolen. dioec., domus presbyteral. et quasi omnes domus parochianorum destructae.

B. P. Cum ex infortunio guerrarum preteritarum, que in partibus Francie (proch dolor) de presenti et in Britania signanter in parrochia de Vivario Hyrelli Dolen. dioc. viguerunt, dicta ecclesia in

suis edificiis, libris, aliisque ornamentis ecclesiasticis necnon domus presbyteralis et fere omnes dicte parrochie concremate et quasi radicitus destructe fuerunt, fructusque ejusdem ecclesie adeo sint exiles, tam propter recessum parochianorum dicte parochie, quam alias, quod ad reparationem dictarum ecclesie et ipsius ornamentorum librorumque restitutionem ac domus presbyteralis faciende sustentationemque Guillelmi [rectoris] et aliorum in divinis inibi Domino famulantium aliaque ipsius beneficii onera incumbentia supportanda minime sufficiunt, nisi largifluis christifidelium suffragiis adjuventur. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Datum Genezani Penestrine diocesis quartodecimo kal. Augusti, anno undecimo.
[1428, Julii 19.

Suppl. Mart. V, n° 220, fol. 176.

314. Monasterium S. Matthaei, O. S. B., Leonen. dioec., jam annis 1295 et 1375 oppressum, an. 1404 iterum ab Anglis expugnatum et spoliatum est.

Gall. christ., XIV, p. 987.

315. Paroch. ecclesia de Plebecolumbani, Leonen. dioec., in honorem B. Columbani confessoris fundata, causantibus guerrarum turbinibus et pestis ac nonnullis infortuniis, que partes ipsas hactenus afflixere, in suis structuris insupportabilem ruinam subire de proximo minatur, ad cujus reparationem et [illegible]us sustentationem fabricae facultates nullatenus suppetere possent. [[illegible]dulgentiis cum eleemosynis]. Prid. id. Aprilis anno decimo. [1427, Aprilis 12.

Suppl. Mart. V, n° 211, fol. 164 b. Sic etiam Jun. 19 (n° 207, fol. 133 b).

316. Bertrandus abbas[1] et conventus S. Jacobi prope Montem Fortem Ord. S. Aug. Maclovien. dioec. exponunt, quod monasterium, in sua primaeva fundatione notabiliter fundatum et dotatum, causantibus guerris et aliis calamitatibus variis a longe citra temporibus (proch dolor) partes illas affligentibus monasterium ipsum in suis redditibus adeo diminutum et in aedificiis collapsum existit, quod ex eisdem dictus abbas et conventus sustentari nec aedificia reparari possunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xv kal. Februarii anno XI. [1428, Januarii 18.

Suppl. Mart. V, n° 213, fol. 176 b. Sic etiam n° 215, fol. 181.

1. Jam an. 1411, Febr. 11, Bertrandus Arelli in abbatem confirmatus est (*Reg. Lat. Joh. XXIII*, n° 142, fol. 232 b).

317. Domus presbyteralis ecclesiae S. Servatii et 90 domus parochianorum combustae.

B. P. Cum domus presbyteralis ecclesie S. Servatii Maclovien. dioc. etiam unacum nonaginta vel circa aliis domibus et casalibus parrochianorum ejusdem parrochie per hostes et inimicos illarum partium ac cursus inordinatos gentium armatarum inibi discurrentium, qui etiam infinitas depredationes fecerunt, noviter et totaliter combusta, desolata, devastata, ruine supposita et collapsa existat, adeo et taliter quod domus presbyteralis ipsa, que notabilis ac magni et sumptuosi edificii erat, refici et ad pristinum statum reduci et restaurari sine christifidelium elemosinis non potest, cum etiam facultates parrochianorum attentis depredationibus et incendiis hujusmodi ad hec non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos, pridie idus Septembris anno decimo. [1427, Septemb. 12.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 105.

318. Paroch. eccl. de Plouasne, Maclovien. dioec., insignis et notabilis, in coöperturis, parietibus, domus presbyteralibus et aliis suis structuris et aedificiis propter vetustatem et alia incommoda plurimum collapsa, destituta et ruinosa existit et reparationibus indiget non modicum sumptuosis. Facultates non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vj non. Julii an. secundo. [1432, Julii 2.

Suppl. Eug. IV, n° 271, fol. 49.

319. Hospitale S. Jacobi prope castrum Jocelini Maclovien. dioec. desolatum.

B. P. Cum capella et hospitale S. Jacobi apostoli prope castrum Jocelini Maclovien. dioc., variis calamitatibus guerrarum et mortalitatum causantibus, calicibus, ornamentis sacerdotalibus, luminaribus, cooperturis, refectionibus et aliis reparacionibus non modicum sumptuosis indigeat, etiam affluunt dietim quamplures pauperes ad idem hospitale pro cubando, hospitando, et aliquando recreacionem cibariorum assumendo, ad quorum quidem reparacionem et premissorum municiones ejusdem facultates minime suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Ferrarie secundo non. Februarii, anno septimo. [1438, Februarii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 336. fol. 229[b]. Iterum in n° 337, fol. 204, Decemb.

320. Ecclesia Nanneten. propter bella ruinosa instauratur, sed perfici non potest.

B. P. Cum ecclesia Nanneten., que insignis et famosa ac una ex principalioribus cathedralibus ecclesiis ducatus Britanie et ad honorem et sub vocabulo beati Petri Apostoli per beatum Clarum[1] in partibus illis tunc transmissum et olim illius presulem (cujus et plurimorum aliorum sanctorum corpora in ea requiescunt et eorum venerabiles reliquie honorifice conservantur) fundata existit... ad quam dev. fil. vest. Johannes dux Britanie, cujus genitor inibi sepultus est, singularem gerit devotionem, a paucis temporibus (ad effectum, quod in suis structuris et edificiis utpote ruinosis et antiquitus minus ornate compositis decenter reformaretur) in portali, pilariis, parietibus et coperturis pro magna parte devoluta et ad aream radicitus eversa, ut de novo in ipsis structuris reedificaretur et restauraretur, notabiliter magnis et miris ac sumptuoso opere incepta fuerit, ad decorem ipsius ecclesie et civitatis Nanneten., circa quod opus inceptum prefatus dux ac devota creatura vestra Johannes episcopus, necnon devoti vestri capitulum Nanneten. quindecim milia libr. turon. et ultra exposuerunt de bonis suis et fabrice ipsius ecclesie exposuerunt et exponere non desinunt incessanter, quod tamen opus adeo sumptuosum est quod ad statum debitum juxta illius inchoationem vix pro sexaginta mill. libr. turon. similium nec sine christifidelium piis suffragiis et elemosinis perfici et perduci posset. [Supplicant dux ac episcopus et capitulum prefati de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum... Jo. de Mella. Dat. Bononie vj kal. Martii anno sexto. [1437, Februarii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 325, fol. 222ᵇ. Ruinosa fuit cathedralis « propter vetustatem et causantibus diris guerris, quae partes illas per annorum plurimorum curricula... afflixerunt », ut an. 1453 scribitur, quo tempore restauratio portalis aliarumque partium nondum perfecta erat (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 400 fol. 192ᵇ), immo nondum sub Pio II (n° 469, fol. 143).

321. In civitate Nannetensi et infra ecclesiam fratrum Praedicatorum quaedam capellania ad honorem sancti Sepulchri aedificata est indigetque magnis sumptibus et reparationibus; prior et conventus dictorum fratrum hujusmodi reparationes comode nequeunt facere et aedificium dictae capel-

1. Qui juxta traditionem fuit primus episcopus Nanneten. (vid. Oheix, *Saint-Clair, premier évêque de Nantes*, 1876); sed Gregorius Turon. de eo silet. Revera nihil certi scitur, an et qua aetate ibidem fuerit.

laniae complere sine christifidelium suffragiis. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Quinto idus Augusti anno quarto. [1434, Augusti 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 290, fol. 169.

322. Monasterium B. Mariae de Calma O. S. B., Nanneten. dioec., depauperatum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Johannis, humilis abbatis monasterii B. Marie de Calma, Ord. S. Ben., Nanneten. dioc., quod licet predictum monasterium extra fortalitium situm a primeva sui fundacione magnis et notabilibus redditibus, terris, casalibus, domaneis, vineis, molendinis, pratis, maresiis et aliis bonis opulenter dotatum extitisset, guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus, monetarum mutacionibus aliisque variis calamitatibus causantibus, que partes illas diucius (proch dolor) afflixerunt prout affligunt de presenti, in suis redditibus et facultatibus modernis temporibus adeo diminutus existit, quod ex illis idem abbas statum suum ducere decentem, religiosis inibi nocte dieque Deo famulantibus necessaria ministrare, reparaciones necessarias facere et alia onera non modica dicto monasterio incumbencia commode sustinere et supportare non potest. [De unione prioratus S. Michaelis Insule alias et Bromesen ejusdem Ord. et dioec. mensae dicti monasterii]. Dat. Bononie tercio kal. Maii, anno septimo. [1437, Aprilis 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 75 b.

323. Monasterium B. Mariae de Pornidio O. S. Aug. in aedificiis ruinatum et debitis oneratum.

B. P. Pro parte dev. orat. vestr. Petri[1] humilis abbatis monasterii Beate Marie de Pernidio Ord. S. Aug. Nanneten. dioc. S. V. humiliter exponitur, quod cum in eodem monasterio ultimus abbas tempore sui regiminis ipsum et illius bona mobilia et inmobilia in tantam ruinam deduxerit, quod monasterium ipsum penitus desolatum et in magnis opibus reedificandum, ac debitis post ejus decessum dimisit, oneratum; demum, pater sancte, propter guerrarum, mortalitatum et aliorum quamplurimorum successuum tam per

1. Petrus Sauvargii an. 1428, Martii 1, a Martino V in abbatem confirmatus est (Arch. Vat.. XII, 121, p. 222).

mare quam per terram in illis partibus notorie vigentium, et que a longo tempore (proch dolor) viguerunt discrimina, ac eciam ex eo quod monasterium ipsum super harenis maris situm et constructum existit, in mari latentes latrones et die noctuque monasterium ipsum invadere, bonaque illius usurpare, ac monachos, religiosos et homines ejusdem carceratos captivare ceteraque alia intollerabilia dampna inicere non desinunt in eodem, per que introitus, fructus et cetera bona mobilia et immobilia ad mensam abbatis et conventus pertinencia, monasteriumque ad tantam ruinam rediguntur, ac in capite et in membris diminuuntur, quod abbas ipse unacum suis monachis vite necessaria commode vix habere potest. Propterea si ad reedificationem monasterii ut prefertur in capite et in membris sic ad ruinam redacti fructus hujusmodi converterentur, abbas ipse et sui monachi vite necessariis penitus carerent, nec hujusmodi monasterii facultates ad reedificacionem ipsius unacum sustentacione vite nequaquam suppeterent. [De unione prioratuum ad collationem abbatis]. Concessum ut petitur de uno citra summam centum libr... C. Cervien. Dat. Florentie quarto kal. Marcii, anno quarto. [1435, Februarii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 294, fol. 156.

324. Domus Ord. Praedicat. prope villam Garendie (Guérande) Nanneten. dioec., propter guerras et alias calamitates, in suis aedificiis, et maxime in ecclesia et aliis officinis pro majori parte imperfecta est, ut fratres ibi habitare non possint, nec sine subventione domus et ecclesia erigi et perfici possint. [Supplicat dux Britanniae pro indulgentiis cum eleemosynis]. xij kal. Junii an. sexto. [1436, Maii. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 160.

325. Paroch. ecclesia de Corcet, Nanneten. dioec., ad honorem S. Martini fundata, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes desolata totaliter et ruinam undique patitur et penitus remanet inhabitabilis necnon fructus redditus atque proventus ipsius ecclesiae propter premissa quamplurimum sunt destructi. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Nono kal. Augusti anno quarto. [1434, Julii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 290, fol. 168.

326. Paroch. ecclesia de Rezayo, Nanneten. dioec., ac Beatae Mariae in Burgo, in qua crebra miracula fiunt, et sancti Symphoriani in cimiterio

dictae ecclesiae capellae sitae, eidem ecclesiae canonice annexae, insignes et notabiles, propter antiquitatem ac guerras, quae inibi viguerunt, et alia incommoda, in suis structuris et aedificiis plurimum collapsae et ruinosae existant ac reparationibus indigent non modicum sumptuosis. [De indulgentiis et eleemosynis]. kal. Decemb. anno IV. [1434, Decemb. 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 293, fol. 61. Similia leguntur ibid., n° 300, fol. 70, de eccl. paroch. S. Vitalis (an. 1435).

327. Cum fructus parochialium ecclesiarum de Janz et de Treffiéuc, ab invicem distinctarum Nanneten. dioec., causantibus guerris et mortalitatibus adeo hodiernis temporibus sint tenues et exiles ac deminuti, quod ex illis quilibet rector congrue et honeste sustentari, jura parochialia defendere et onera incumbentia commode supportare nequeat, supplicatur ut invicem uniantur. IV idus Februarii anno decimo. [1427, Februarii 10.

Suppl. Mart. V, n° 201, fol. 24.

328. Capella ad honorem B. Lupi infra metas paroch. ecclesiae de Dolonio, Nanneten. dioec., insignis et notabilis, propter guerras et alias calamitates ac varias mortalitates, quae in partibus illis diutius viguerunt, in suis structuris et aedificiis quamplurimum collapsa et ruinosa est, ac etiam calicibus, libris, casulis et quampluribus aliis ornamentis ad divinum officium celebrandum necessariis indiget. [De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Bononie vj kal. Augusti anno septimo. [1437, Julii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 331, fol. 101.

329. Capella B. Mariae de Moutier in insula Nanneten. dioec., collapsa. Reaedificatur.

B. P. Cum in quadam insula infra metas parrochie parrochialis eccl. S. Wingolay, Nanneten. dioec., capella de Mourier vulgariter nuncupata, in honorem et sub vocabulo B. Marie Virg. antiquitus constructa, causantibus mortalitatum pestibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille diutius afflicte fuerunt, in suis structuris et edificiis ruinata et collapsa fuerit, sicque desolata per magna temporum curricula permanserit; nuperrime tamen, P. B., habitatores et incole dictarum partium pie considerantes, quod ad ipsam capellam ingens christifidelium habebatur devotio..., dictam reparare ymmo verius de novo construere mirifico atque sumptuoso opere inceperunt, ad cujus reparationem et operis perfectionem ipsius capelle, que nullos vel modicos redditus annuatim habet ac ipsorum incolarum et habi-

tatorum sine eorum gravi onere minime suppetere possunt facultates. [Supplicat Joh. dux Britanniae de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum de duobus annis. C. Ariminen. Dat. Florentie quinto id. Julii anno XII. [1442, Julii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 379, fol. 173.

330. Monasterii S. Melani O. S. B., Redonen. turis mirae pulchritudinis cum parte monasterii collapsa.

B. P. Cum turris lapidea pro campanili depretata monasterii sancti Melani prope Redonis Ord. S. Ben., que magna, alta et miro ac sumptuoso opere a primordiis fuerat constructa et hujusmodi monasterium, quod insigne famosum et solenne inter alia monasteria illarum partium existit, ac civitatem Redonen. et partes illas decorabat et inibi prepollebat[1], propter vetustatem et alias casualiter a paucis temporibus collapsa, demolita et usque ad fundum radicitus totaliter eversa existat, etiam partem ipsius monasterii tunc corruendo et prosternendo, et quam turrim postmodum devota creatura vestra Matheus modernus abbas ejusdem monasterii ad statum pristinum restaurari et reedificari notabiliter incepit, ibidem operarios continue manutenendo et opus inceptum ad effectum perduci proponendo, ad cujus tamen operis perfectionem, quod valde sumptuosum existit, ita quod pro decem milibus libr. turon. parv. commode et ad statum pristinum perduci et compleri nequiret, ejusdem monasterii facultates et sine diminutione religiosorum ac divini servitii inibi non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... B. Graden. Datum Florentie quinto idus Augusti anno quarto. [1434, Julii 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 290, fol. 184. Ibid. n^is^ 271, fol. 268^b^, et 277, fol. 108, ubi scribitur, in monasterio pulcherrimae structurae magnum fuisse numerum monachorum et quamplures reliquias (an. 1432, Julii).

331. Paroch. ecclesia S. Albini prope Redonis, insignis, solempnis et notabilis ac famosa, propter antiquitatem ac guerras aliasque calamitates varias in suis domibus, structuris et edificiis plurimum collapsa et ruinosa existit ac reparationibus indiget non modicum sumptuosis. [De eleemosynis et indulgentiis]. Septimo idus Septembris, anno sexto. [1436, Septemb. 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 15.

1. In aliis fontibus narratur, caeteras turres similes illarum partium excessisse, et miro opere praepolluisse.

332. Monasterium S. Sulpitii monialium O. S. B., et capella B. Mariae collapsa.

B. P. Cum monasterium monialium Sancti Sulpicii de Abbacia Ord. S. Ben., Redonen. dioc., quod solemne et insigne existit cum capella Beate Marie in Dunellis contigua ipsi monasterio, in cujus Beate honorem monasterium ipsum a primordiis fundatum fuit, et ad quam capellam presertim in singulis festivitatibus ejusdem beate Marie singulis annis causa devocionis et propter crebra miracula, que inibi permissione divina sepissime fiunt, christifidelium populi multitudo affluere consuevit et affluit, in suis structuris et edificiis propter antiquitatem ac guerras et alias calamitates varias, que in partibus illis diucius viguerunt, plurimum collapsum et ruinosum existat, illudque monasterium necnon capella, que totaliter demolita et radicitus eversa, reedificari notabiliter incepta est, restauracionibus et reparacionibus indigeant non modicum sumptuosis, ad quas reparaciones et operis incepti perfectionem ipsius monasterii facultates proprie non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum in forma. In presencia domini nostri pape. C. Cervien. Dat. Florentie non. Martii, anno quarto. [1435, Martii 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 294, fol. 161. — Ibid. fol. 191 b narratur, propter has calamitates fructus adeo diminutos esse ut moniales vivere non possint. Petunt unionem prioratus de Hannelou in suburbiis Andegaven. (de quo supra n° 264). An. 1435 abbatissa Guillelma petiit ut uniretur prioratus de Villa, monial. dicti Ord., Maclovien. dioec. (n° 311, fol. 55).

333. Prioratus B. Mariae de Vitreyo O. S. B., deformatus, propter paupertatem restaurari non potest.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Dum precelsa... Cum itaque sicut accepimus prioratus ejusdem Beate Marie de Vitreyo Ord. S. Ben., Redonen. dioc., qui conventualis insignis ac in loco eminenti et populoso situatus est, in choro quoad illius sedilia, fenestragia vitrea et alia necessaria, nec non in claustro, refectorio, domibus illi adjacentibus pro habitatione prioris et religiosorum inibi pro tempore degentium deputatis, tectis, parietibus ac aliis structuris et edificiis suis propter vetustatem et alia incommoda plurimum deformatus et destitutus existat ac reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quas quidem reparationes necessarias faciendas ejusdem priora-

tus facultatesque causantibus guerris et aliis sinistris eventibus... valde attenuate proprie non suppetunt. [De eleemosynis et indulgentiis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. MCCCCXLIII quarto idus Martii pontificatus nostri anno quartodecimo.

[1444, Martii 12.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 362, fol. 104.

334. Capella B. Mariae de Apigneyo, prioratus nuncupata, membrum dependens a monasterio S. Petri de Rilleyo, Ord. S. Aug., Redonen. dioec., propter vetustatem et alia incommoda in partibus, tectis ac structuris et aedificiis ejusdem prioratus plurimum collapsa et ruinosa est. [Indulgentiae et suffragia]. Octavo kal. Junii, anno sexto. [1436, Maii 25.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 140 b.

335. Capella des Vaulx, sita infra limites paroch. ecclesiae de Fains Redonen. dioec., dependentis a monasterio can. reg. Montisfortis, O. S. Aug., Maclovien. dioec., ad honorem S. Jacobi Minoris fundata, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes, quae in illis partibus diu viguerunt et adhuc vigent, pro majori parte ruinosa est, necnon redditus capellae propter praemissa sunt destructi, indigetque libris, calicibus et aliis ornamentis. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Undecimo kal. Julii anno septimo. [1437, Junii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 280.

336. Paroch. ecclesia de Polligneyo et capella B. Mariae de Crevain insimul canonice annexae, Redonen. dioec., insignes et solennes, in quibus quaedam notabiles confratriae diversorum christifidelium utriusque sexus ad laudem Dei et B. Mariae et S. Nicholai episc. et confess. fundatae sunt, in suis structuris et aedificiis reparationibus indigent non modicum sumptuosis; insuper domus presbyteralis ecclesiae, quae notabili et sumptuoso aedificio praepolebat, nuper casuali incendio pro magna parte cum *breviario notabili* et certis aliis jocalibus ejusdem ecclesiae cremata et combusta sunt. [Indulgentiae et eleemosynae]. Tercio idus Julii, anno sexto. [1436, Julii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 318, fol. 65 b.

337. Ecclesia paroch. S. Christophori de Nemore Redonen. dioec. per Anglos omnibus, etiam corpore Christi, spoliata et destructa.

B. P. Cum parr. ecclesia S. Christofori de Nemore Redonen. dioec., que ad honorem ejusdem sancti fundata et instituta tenuissimisque fructibus et redditus dotata existit, olim per Anglicos et

alios complices eorum tunc redeuntes a villa Guiche ejusd. dioc. ad partes Normanie non solum pallis, corporalibus et aliis ornamentis ecclesiasticis, sed etiam jocalibus et presertim jocali illo, in quo sacrario ejusdem ecclesie custodiebatur corpus D. N. Jesu Christi, ipso corpore ab eodem jocali per eos (proh dolor) extracto et fracto intra corporalia atque dimisso super altari ejusdem ecclesie, depredata et destructa extiterit, atque propter guerrarum turbines, que in illis partibus diutius viguerunt, desolata existat et ruinam undique patiatur ac a pluribus et potentioribus parrochianis ejusdem ob premissa remanserat inhabitabilis, necnon fructus, redditus et proventus ecclesie predicte atque fabrice ejusdem adeo et taliter sunt destructi et diminuti, quod ad restaurationem premissorum ac aliorum ornamentorum et librorum reparationem etc., deductis et supportatis oneribus, ipsi fructus minime sufficere possunt ad sustentationem rectoris ejusdem, cum ultra summam 20 libr turon. parv. valorem annuum non excedant... [De indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... Jo. abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum tertio kal. Aprilis anno XVI. [1446, Martii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 403, fol. 179.

338. Parochiales ecclesiae de Viridi Gallo, de Esceyo, Redonen. dioec., ambae sub vocabulo B. Mariae fundatae, et S. Marsi confess. de Baisco, propter guerras in suis structuris et aedificiis plurimum collapsae sunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. vij kal. Febr. an. primo; tertio id. Julii an. sexto; xj kal. Maii, an. sextodecimo.

[1432, Jan. 26; 1436, Julii 13; 1446, April. 21.

Suppl. Eugen. IV, n^is^ 268, fol. 13; 317, fol. 139^b^; 404, fol. 96^b^. De ecclesia de « Asceyo » an. 1436 agitur, et narratur, olim multos magnates aliosque affluisse, nunc tamen mortuos esse; ecclesiam ruinae subjacere (n° 316, fol. 293^b^).

339. Conventus de Guingan, Ord. Praed. Trecoren. dioec., propter guerras fere destructus erat.

Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, II, 516 ad an. 1413.

340. Ecclesia Veneten. non perfecta ad ruinam tendens; proventus deminuti.

Nicolaus etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis... Et si... Cum itaque sicut accepimus ecclesia Veneten. sub vocabulo ipsius beati Petri Apostoli fundata inter ceteras partium

illarum cathedrales ecclesias insignis ac famosa et in mirifico sumptuosique operis muro incepta, deficientibus ad id necessariis non completa, in suis ab olim factis tectis miserabilem collapsum minantibus et in illis, que (nisi de celeri remedio provideatur) pro majori parte ad totalem ruinam devenire dubitantur, aliisque suis structuris et edificiis reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quas faciendas fabrice et etiam dil. fil. capituli illius ecclesie (quorum prebenda, fructus etc. adeo tenues et exiles existunt, quod ex illis singulis dicte ecclesie canonicis cedentibus ipsi singuli canonici non valent decenter sustentari) proprie non suppetunt facultates. [De indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. quinquagesimo primo, duodecimo kal. Octobris anno quinto. [1451, Septemb. 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 397 fol. 326. In archidiaconatu ecclesiae Veneten. aedificia et possessiones quamplurimum collapsa et ruinosa erant (an. 1437, in *Suppl. Eugen. IV*, n° 334, fol. 7 b).

341. Capella S. Hamonis intra metas parochiae de Ploescop, Veneten. dioec., propter calamitates illarum partium in tecto, parietibus aliisque aedificiis in ruinam collapsa est, et calicibus, libris aliisque ornamentis spoliata est. [Dux Britanniae pro indulgentiis]. iij kal. Decemb. an. septimo. [1437, Novemb. 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 121.

342. Capella B. Mariae de Quelfen intra muros paroch. ecclesiae de Guern, Veneten. dioc., in suis structuris olim mirifice et sumptuoso opere fundata, nunc ruinam minatur, necnon calicibus et aliis rebus ecclesiasticis indiget. [De indulgentiis et eleemosynis]. xij kal. Octob. an. quinto. [1451, Septemb. 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 397, fol. 327.

343. Capella ad honorem Dei omnipotentis et B. Mariae Virginis, vulgariter appellata Capella sancti Ignatii, intra metas parochiae de Cleguerec Veneten. dioec. in suis structuris et aedificiis ruinosa et reparatione indiget. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xij kal. Augusti anno quinto. [1435, Julii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 302, fol. 86.

---

344. Provincia Burdigalen. propter bella et inimicitias a longo tempore non visitata ab archiepiscopis.

B. P. Cum ecclesia Burdegalen. fuerit propter diversas obedientias illorum, qui in tempore scismatis se pro Rom. pontificibus gerebant, a diu divisa, et habuerit duo capita tamquam monstrum, unum videlicet pro qualibet et de qualibet obedientia, et ob hoc et propter guerras generales partium Francie et Anglie regum, que continue ibi fuerunt, prout sunt, provincia Burdegalen. non fuerit a diu per suum metropolitanum ut debuit visitata, neque etiam archiepiscopus modernus, in cujus persona Deo volente dicta ecclesia et ejus provincia sunt unite et reintegrate, propter dictas guerras et graves inimicitias inter incolas et habitatores illarum partium, audeat nedum dictam provinciam sed nec diocesim propriam in aliquibus ejus partibus personaliter visitare, supplicat igiter humiliter S. V. devota creatura vestra David archiepiscopus Burdegalen.[1], quatenus premissorum intuitu et consideratione sibi indulgere, ut ipse ecclesias diocesis et provincie predictarum, tam cathedrales quam collegiatas et quascumque alias, et monasteria et alia religiosa et pia loca per aliam personam, etiam simplicem presbyterum, alias tamen ydoneum, visitare et procurationes debitas et integras etiam in peccunia numerata a locis sic visitatis, ac si archiepiscopus ipse personaliter ea visitasset, exigere, et integre recipere valeat usque ad septennium misericorditer dignemini.... Fiat ad quinquennium. O. Datum Rome apud Sanctum Petrum IV idus Martii anno sexto. [1423, Martii 12.

Suppl. Mart. V, nº 159, fol. 204. Tam ut specimen documentorum hujusce generis proferam, quam propter numum sequentam hoc documentum hic in lucem edatur.

345. Petrus Berland[2], archiepiscopus Burdigalen, totam dioecesim

1. Archiepiscopus ab an. 1413, Junii 23 (*Reg. Lat. Joh. XXIII*, nº 174, fol. 123).

2. Pey-Berland archiepiscopus, post obitum David, ab an. 1430, Octob. 16 (*Reg. Lat. Mart. V*, nº 298, fol. 96). « Ex certis rationabilibus causis » Calixtus III, quod hactenus ignorarunt, cum an. 1456, Septemb. 24, ad ecclesiam Maditen. transtulit (*Reg. Vat.*, nº 445, fol. 45), eodemque die Blasius fit archiepiscopus Burdigalen. (fol. 43). Defunctus 1457, Januarii 17. Non Sixtus IV primum, sed jam Pius II an. 1463, Martii 23, et April. 28, episcopis Petragoricen. et Vasaten. mandavit ut inquirerent de miraculis Petri Berland ad instruendum processum de beatificatione (*Reg. Vat.*, nº 508, fol. 38; nº 509, fol. 47. Vid. Raynald, *Ann.*, an. 1463, nº 105). An. 1485, Aug. 4, Innocentius VIII scribit, in forma inquisitionis miraculorum peccatum fuisse, aliter jam ad canonizationem processisset (Arch. Vat., *Brev.*, XXXIX, 18, fol. 244).

perlustravit; ecclesias, occasione bellorum dirutas, restauravit, spoliatas ornabat, pauperes recreabat. Ecclesiam cathedralem, cujus pars fornicis navis terraemotu conquassata an. 1427 corruit, fortasse jam restauratam invenit.

Gall. christ., II, p. 841.

346. Quia propter bella non licet studentibus proficisci ad studia generalia extra obedientiam regis Angliae, immo saepe incarcerati, spoliati, trucidati sunt, erigatur studium generale Burdigalis.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilium devotissimorumque E. S. et sancte Romane ecclesie filiorum P[etri] archiepiscopi Burdegalen., et locumtenentis senescalli Acquitanie, gentiumque consilii regii Burdegalen., ac majoris et juratorum rectorum dicte civitatis ac communitatis ejusdem humiliter et devote, quod licet civitas ipsa insignis principalisque ac caput tocius ducatus Acquitanie existat ac extitisse noscatur ab antiquo, virisque doctissimis et multiplici dono diversarum facultatum cum sano consilio pro utili et bono regimine civitatis et provincie in spiritualibus et temporalibus plenarie habundaverit et notorie, eo quod dudum dispositi ad margaritam scientie adipiscendam vicina generalia literarum studia, etiam extra obedienciam devoti V. S. filii Henrici regis Anglie illustris sita, commode potuerunt visitare; nunc vero occasione diversitatis obedientiarum et incessabili guerrarum discrimine causante, que a viginti annis citra in partibus illis plus solito viguerunt, prout etiam vigent de presenti, dicta studia cum suarum personarum et bonorum securitate adire non possunt, quinymo plures subditi dicti regis ex causa discendi se ad studia hujusmodi transferentes in eisdem capti sunt, incarcerati, libris et bonis spoliati, et ad financiam seu redemptionem positi, nulla secularium et ecclesiasticarum personarum discrecione facta seu habita, et nonnunquam ad jugulatorium (proch dolor) ducti, propter que verisimiliter formidatur quod dicta civitas, orbata splendore sciencie, et provincia spiritualis justicie administracione ob carenciam virorum peritorum, ac gens sine doctrina legis divine non sine detrimento fidei et legis religionis christiane ac reipublice depressione pereat, nisi per eandem S. in premissis consulatur oportune.

Cum igitur per sacrarum literarum studia lumen splendescit in

tenebris, errorum caligo obducitur, superne glorie bonum [quod] ad salutem proficit animarum discitur, et fides catholica roboratur; quodque civitas ipsa Burdegalensis situ ameno et edificiis accommodis salubrique aere et victualibus electis ex mari, fluminibus et terra habunde pociatur, supplicant S. V. humiliter archiepiscopus, locumtenens, gentes consilii regii, majorque et jurati rectores civitatis predicte quatenus in et ad provisionem premissorum paterni intuitus aciem pie convertentes in predicta civitate Universitatem seu studium generale, divine videlicet sacre theologie, ac humane, canonice et civilis ac medicine scientiarum et omnium septem liberalium artium erigere et fundare, necnon illas scientias ac artes publice legendi et audiendi, necnon in eisdem bacallariales, magistrales, doctorales et quosvis alios juxta et secundum stilum, morem et consuetudinem facultatum predictarum in Universitatibus aliis generalibus vicinis, et specialiter Tholosana, gradus recipiendi et assumendi facultatem tribuere, quodque inibi graduati in scientiis, artibus ac facultatibus antedictis, sive regulares cujusvis Ordinis, seu seculares fuerint, pro graduatis ubique terrarum cum privilegiis, immunitatibus, preeminentiis et prerogativis, quibus ceteri in aliis dictis Universitatibus et in quibusvis facultatibus graduati pociuntur et gaudent, habeantur, nominentur et reputentur, ordinare dignemini, gratiose deputantes si placet, postquam studium hujusmodi erectum sit, fuerit et deputatum, in cancellarium ejusdem studii archiepiscopum Burdegalen. qui pro tempore fuerit vel ejus vicarium... qui promovendis insignia baccalariatus, licentie, magisterii... conferre valeat...[1] Concessum ut petitur postquam sufficienter de necessariis provisum fuerit, et committatur archiepiscopo. In presencia etc. C. Ariminen. Dat. Florencie pridie kal. Maii anno nono.

[1439, Aprilis 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 350, fol. 273. Licet hoc documentum non sit omnino ad rem, tamen hic in lucem profero, tam propter numum sequentem, quam etiam, quia de similibus in Introductione agitur, scil. de difficultate, quam scholares tunc temporis propter bella vigentia inveniebant ad studia generalia in regno Franciae adeunda.

Hactenus ut primum documentum pro Universitate Burdigalen. nota erat bulla Eugenii IV an. 1441, Junii 7 (Barckhausen, *Hist. de l'Université de*

1. Deinde agitur de bedellis et ut docentes et scholares privilegiis docentium et scholarium Tolosanen. gaudeant.

Bordeaux, p. 4, e quo FOURNIER, *Statuts et privilèges*, etc., III, p. 337). Nostra supplicatio eam biennio praecedit, et praeterea latius momenta ad studium erigendum exponit quam bulla, quae omnia restringit, multa omittit et archiepiscopum ut supplicantem supprimit.

347. Primum Collegium studii Burdigalen. ab archiepiscopo fundatum propter tenuitatem mensae archiepiscopalis sufficienter dotari non potest.

B. P. Nuper, postquam in civitate Burdegalensi generale studium auctoritate apostolica erectum fuerat, devota creatura vestra P[etrus] archiepiscopus Burdegalen. attente considerans, quod quamplures scientie margaritam acquirere cupientes propter paupertatem litterarum studiis in prefato studio insistere non poterunt, ac cupiens super hiis pauperum necessitatibus subvenire, quoddam Collegium pro duodecim studentibus pauperibus, quorum sex patrie de Medulco, et sex [de] dicta civitate vel diocesi Burdegalen. oriundi forent, qui in theologia vel jure canonico studerent in duabus domibus in dicta civitate infra parrochiam S. Pauli consistentibus et ad mensam archiep. Burdegalen. pertinentibus (que per certas personas in emphiteosim perpetuam ab eadem mensa tenebantur, quarumque loco prefatus archiepiscopus majores redditus quam ex prefatis domibus perciperet et dicte mense acquisivit) fundavit et construxit, volens et ordinans, quod ipse et qui pro tempore esset archiepiscopus Burdegalen., dicti Collegii perpetuus patronus foret, et in recognitione juris patronatus hujusmodi prior ipsius Collegii tunc existens cuilibet archiepiscopo pro tempore existenti semel duntaxat unam marcham argenti vel ejus valorem solvere teneretur. Et quia ad dotandum hujusmodi Collegium dicte mense facultates nullatenus sufficiebant, prout nec sufficiunt, idem P. archiepiscopus S. Saturnini de Bauregio et S. Symeonis de Boliaco dicte dioec., quarum omnius fructus 150 librar. turon. parv... valorem annuum non excedunt (ita quod medietas omnium fructuum etc. dictarum ecclesiarum una illarum vicariis perpetuis et alia medietas in utilitatem predicti Collegii cederent), sub certis aliis modo et forma univit, annexuit et incorporavit, prout in litteris, etc. [Supplicat de praedictarum litterar. confirmatione]. Concessum... C. Ariminen. Item supplicant E. S. tam dictus P. archiepiscopus, quam devoti vestri Universitas

predicti studii, quatenus ipsis Universitati et studio conservatoriam perpetuo duraturam concedere dignemini de gratia speciali. Concessum perpetuo. C. Ariminen. Dat. Rome apud S. Petrum tertio kal. Novembr. anno tertio decimo. [1443, Octob. 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 388 fol. 247. De hoc Collegio altum silentium apud Fournier, *Statuts*, etc. Et tamen Collegium existebat. Adhuc sub Eugenio IV idem archiepiscopus paroch. ecclesiam S. Saturnini de Bauregio cum omnibus juribus et pertinentiis Collegio incorporavit, et tam Nicolaus V, quam Pius II, incorporationem confirmarunt (*Reg. Vat. Pii II*, n° 482, fol. 14 b, ad an. 1461, Julii 4). Vocabatur « Collegium S. Raphaelis » (vid. *Gall. christ.*, II, p. 843; Jullian, *Hist. de Bordeaux*, 1895, p. 271 sq.).

348. De Pessaco, de Caldiaco, de Calamiaco, Burdegalen. dioec., de Obturis et de Lentrange, Vasaten. dioec., necnon certa alia loca ad mensam archiepiscopal. Burdigalen. spectantia ob guerrarum turbines, mortalitatum pestes, terrarum sterilitates aliaque, habitatoribus et incolis carent; propterea eidem mensae penitus inutilia et nullius valoris sunt. [Ut laicis dentur in feudum]. Septimo id. Novemb. an. quartodecimo. [1444, Novemb. 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 68 b.

349. Causante guerra, quae partes Aquitaniae a magno tempore citra afflixit aliisque temporis dispositionibus et malitia monasterium S. Crucis O. S. Ben., Burdegalen. dioec., multa mala passum est. xiij kal. Januarii an. tertio. [1419, Decemb. 20.

Suppl. Mart. V, n° 132, fol. 132 b.

350. Ecclesia collegiata S. Severini Burdigalen., in qua virga a S. Petro S. Martiali tradita conservatur, et Angliae principes bellaturi ex ordinatione S. Amandi arma recipiunt, saepe sanguinis effusione polluta.

P. B. Cum sepe contingat ecclesiam S. Severini Burdegalen. ac capellas et vicarias ab ea dependentes sanguinis vel seminis effusione pollui, quarum reconciliatio plerumque propter archiepiscopi Burdegalen. absentiam diutius retardatur, supplicatur ut decano et capitulo Burdegalen. concedat ut etiam absente archiepiscopo predicto easdem capellas et vicarias per unum ex canonicis ipsius eccl. reconciliari facere valeant.

Item... cum ad ecclesiam Sancti Severini, quam beatus Amandus dum vixit archiepiscopus, comes et dominus civitatis et patrie Burdegalen., ob ipsius sancti Severini reverentiam dotavit, et in qua

eorundem sanctorum Severini et Amandi plurimorumque aliorum martirum corpora honorifice sunt recondita, et in qua etiam incliti regni Anglie principes, dum ad Aquitanie partes se transferunt bellaturos, arma ex ordinatione prefati S. Amandi recipere consueverunt [1], quedamque virga, quam beatus Petrus Apostolus sancto Martiali tradidit [2], habetur, propter varia ac evidentissima miracula que ibidem sanctorum predictorum meritis ac ejusdem virge ministerio Altissimus crebro operatur, magna populi multitudo singulis diebus lune et sabbati per totum anni circulum, et precipue in crastinum Nativitatis et Resurrectionis Domini ac Penthecostes devotionis causa ab antiquo confluere consueverit annuatim, dignetur S. V. omnibus christifidelibus vere penit. et confessis, qui eandem ecclesiam ac etiam capellam B. Marie in illa fundatam, que non minori devotione habetur... [supplicantibus decano et capitulo Burdegalen. indulgentiam concedere porrigentibus manus adjutrices]. Fiat. O. Datum Florentie sexto kal. Novembris anno secundo.

[1419, Octobris 27.

Suppl. Mart. V, n° 129, fol. 209. In msto ambae supplicationes ordine inverso.

351. Ecclesia collegiata S. Severini Burdigalen., in qua majores campanae totius patriae, depauperata.

B. P. Cum fructus, redditus et proventus sacristie ecclesie S. Severini extra muros Burdegalen., in qua viginti quatuor canonicatus et prebende existunt, causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus partibus in illis diutius (proh dolor) vigentibus adeo pauci et tenues existunt, quod devotus vester Gailhardus de Puilhio, cui nuper S. V. de easdem concessit provideri, ex illis qui 20 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, nedum sustineri,

1. Quot fabulae hic referuntur! Sed minime momento carent. Aquitania solum ab an. 1153, quo Henricus Plantagenet, dux Aquitaniae, rex Angliae effectus est, feudum coronae Angliae fiebat. Nihilominus jam saec. xv traditio formata erat, ex ordinatione S. Amandi, saec. v episcopi Burdigalen. (vid. *Act. SS.*, Junii, III, p. 587 sq.; *Gall. christ.*, II, p. 789), principibus Angliae bellaturis arma in ecclesia S. Severini, recipienda esse, quasi jam tempore S. Amandi Aquitania terra Anglorum et ecclesia S. Severini, qui coaevus S. Amando fuit, aedificata fuisset. Sic quandoque traditiones regionales formabantur. Nihilominus facilius nunc intelligimus, cur post 30 annos decanus S. Severini inter conspiratores contra Carolum VII inveniatur. Vid. n° 357, not.

2. Burdigalis ergo etiam S. Martialis ut discipulus Christi et S. Petri habebatur. Ad haec vid. infra *Pictaven. diocesis*, p. 164, not.

sed nec onera sacristie pro tempore existentis incumbentia (utpote in faciendo pulsari campanas, que ibidem majores totius patrie esse censentur, necnon in oleo et cera pro certis cereis, luminaribus et lampadibus, etiam nocte dieque ardentibus, ac in tenendo a divinis duos clericos, qui campanas [pulsent], candelas accendant et custodiant, necnon ad portandum Corpus Domini parrochianis aliaque solita servitia coadjuvent assidue et in regendo animarum ipsius parrochie, cum post decanum ipsius eccl. eidem sacristie cura imminet) diversaque similia onera supportare non poterit. [Supplicant decanus et capitulum dictae ecclesiae et Gailhardus praedictus de unione unius canonicatus et praebendae annui fructus 60 turon. eidem sacristiae]. Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum quarto id. Maii anno XV. [1445, Maii 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 238.

352. Domus Carmelitarum Burdigalen. ruinosa et collapsa.

B. P. Cum domus fratrum Ord. Carmelit. Burdegalen. propter guerras et alias calamitates, que partes illas diucius afflixerunt, in maxima egestate constituta tam in dormitorio quam aliis suis partibus et edificiis ruinosa et collapsa existat egeatque reparacione non modicum sumptuosa, ad quam ipsius domus que ad victum tenuem fratrum inibi divinis obsequiis mancipatorum, qui triginta numero vel circa existunt, vix sufficiunt, non suppetunt facultates ac propterea et ne religiosi inibi hujusmodi obsequiis deputati cum desercione dicte domus ad loca alia habeant se transferre. [De indulgentiis]. Dat. Florentie octavo idus Maii, anno nono. [1439, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 351, fol. 105.

353. Sicut totus ducatus Aquitaniae, sic et hospitale S. Jacobi Burdigalen. maestae desolationi subjacet.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. et religiosorum virorum prioris et fratrum hospitalis pauperum S. Jacobi Burdegalen. humiliter et devote, quod licet ecclesia dicti hospitalis, que collegiata ecclesia et tertia domus civitatis Burdegalen. existit, in honorem Dei et genitricis ejusdem Virginis gloriose, sub speciali tamen vocabulo gloriosi Jacobi Majoris, Christi apostoli, jam dudum fundata et a principio constructa fuerit opere condecenti, ac hospitale ipsum pro receptione et recreatione pauperum ac alimento inibi

degentium, presertim ecclesiasticarum personarum in dicta ecclesia deservientium nocte dieque in divinis; et nichilominus per pie me. G[uillelmum] Aquitanie ducem et comitem Pictavie primo, et deinde per incl. me. fel. regni Anglie reges et etiam Aquitanie sufficienter dotatum extitit : procurante tamen pacis inimico in tantum crevit inter vicinos etiam cognatos occasione diversorum dominorum contraria volontas, ut non tantum ipsius hospitalis redditus et proventus sint diminuti, sed etiam quasi totus ipse ducatus Aquitanie meste desolationi et depopulationi subjaceat[1], adeo ut prior et fratres moderni dicti hospitalis (jam ex probatione S. sedis Apostolice sub certis habitu et regula B. Aug. degentes ac condonati sive jurati in eodem, qui in sufficienti numero sunt, etiam exili victu et vestitu contenti) non sufficiant ad incombentia ipsius ecclesie et presertim tecti ac librorum restaurationem et reparationem, ac unius chori ad decorem ipsius ecclesie constructionem divinis et nocturnis horis celebrandi onera supportanda... Et cum P. S. caput ecclesie ipsius hospitalis jam sit semiconstructum et hedificatum... absque christifidelium suffragiis causantibus premissis incomodis perfici non poterit. [Supplicant gentes consilii regii necnon major ac jurati civitatis Burdegalen. ac prior et fratres hospitalis antedicti de indulgentiis]. Concessum de septem annis pro una die in perpetuum. Jo. de Mella. Dat. Bononie non. Martii anno sexto. [1437, Martii 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 325, fol. 299. Jam an. 1423 illud hospitale, ubi minimum 30 homines pro servitio deputati erant, propter sterilitatem, guerras etc. in redditibus deminutum et in aedificiis magnam ruinam passum est (*Suppl. Mart.* V, n° 159, fol. 160[b]).

354. Hospitale S. Juliani Burdigalen. destructum.

B. P. Cum priscis temporibus quoddam hospitale ad honorem S. Juliani in introitu civitatis Burdegalen. solemniter edificatum extiterit, cedens ad ipsius civitatis decorem, et peregrinorum euntium ad S. Jacobum atque redeuntium aliorumque Christi pauperum illuc confluencium non mediocre relevamen ymo comodum necessarium existebat, eo quod foris ad portam ejusdem civitatis fundatum erat, ubi nulle sunt alie habitationes nisi quorundam leprosorum seu gie-

1. Etiam Gerardus Macheti, testis qui ipse vidit, an. 1442 affirmat, illam patriam olim uberrimam, vitibus abundantem, paene desolatam esse (Bibl. nat. Paris., ms. lat. 8577, fol. 45).

sitarum[1], ad quas dum noctu clausis januis[2] predicte civitatis peregrini propter demolicionem dicti hospitalis declinare coguntur, non sine grandi periculo captande infirmitatis antedicte : et nuper propter adventum inimicorum[3], qui cum magna potentia descenderunt ad partes Vasconie pro invadendo dictam civitatem, dictum hospitale fuit demolitum, ad cujusque reparationem et manutentionem ac dictorum pauperum provisionem non suppetunt facultates, nisi ipsis hospitali et pauperibus aliorum auxilia suffragentur. Eapropter ut eo devotius christifideles ad premissa perficienda animentur, quo spiritualis doni repromissione uberius conspexerint se refectos. [Supplicant P[etrus] archiepiscopus Burdigalensis, major et jurati ac communitas civitatis Burdegalensis de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum de septem annis etc. In presentia etc. Jo. Abbas Dat. Rome apud Sanctum Petrum tercio non. Maii, anno sextodecimo. [1446, Maii 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 404, fol. 275 b.

355. Hospitale B. Mariae de Bardenaco prope Burdigalam ad ruinam tendit.

B. P. Cum prope devotissimam S. V. civitatem Burdegalen., ad tria parva miliaria vel circa et in via regali et publica, per quam christifideles peregre proficiscuntur ad Beatum Jacobum in Compostella, sit hospitale B. Marie de Bardenaco pro pauperum peregrinorum receptione et eorumdem ac aliorum egenorum recreatione ab antiquo fundatum, quod de presenti propter guerras et pestes ac alias calamitates in suis edificiis, possessionibus et bonis gravem patitur jacturam, et multa et magna in dictis edificiis et possessionibus indiget reparatione, ad quam bona ipsius hospitalis non sunt

1. A. Ducange-Henschel, III. p. 519 « giezita » solum pro committente crimen Giezi accipitur. Quia tamen Giezi crimine pollutus lepra percussus est (iv *Reg.*, 5, 27), leprosi vocabantur etiam « giesitae ».

2. Propter hoc Petrus Berland archiepiscopus an. 1434 in burgo S. Severini extra muros pro receptione pauperum hospitale cum rectore et duobus capellanis erigere intendebat, quia « nonnunquam diversas utriusque sexus personas paupertatis et inopie mole oneratas post solis occasum hora tarda ad civitatem Burdegalen. declinare contingit, quibus ad dictam civitatem propter illius clausuram non patet introitus, sed extra civitatem permanere de nocte necessitantur » (*Suppl. Eugen. IV*, n° 288, fol. 252, ad April. 19).

3. Scil. exercitus Caroli VII, qui an. 1442 in Vasconia incoepit agere contra Aquitaniam. Vid. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. III, p. 241 sqq.

sufficientia, ymo de totali ipsius hospitalis ruina et dissipatione timetur. [Pro indulgentiis supplicant major et jurati dicte civitatis]. Fiat, ut petitur ad biennium. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xvj kal. Januarii anno decimo. [1426, Decemb. 17.

Suppl. Mart. V, n° 198, fol. 116.

356. Prioratus de Monte Judaico prope Burdigalam, O. S. B. collapsus, unitur hospitali S. Petri.

B. P. Alias pro parte devote creature vestre P[etri] archiepiscopi Burdegalen. fe. re. Eugenio pape quarto predecessori vestro inter alia exposito, quod dictus archiepiscopus provide tunc considerans quod prioratus sine cura Sancti Martini de Monte Judayco extra muros Burdegalen. Ord. S. Ben. interdum per scolares clericos, aliquando per religiosos Mendicantes possessum seu verius occupatum et deterioratum per plures antea annos tunc fuerat, quodque in suis structuris et edificiis collapsus et quasi destructus erat ; ac attendens quod in hospitali pauperum Sancti Petri prope dictum prioratum ad sexaginta passus vel circa consistens pauperes et alii plures, qui noctis tempore portas civitatis ingredi nequeunt, multas recreaciones suscipiunt, quodque ad tantam hospitalitatem suscipiendam ipsius hospitalis non suppetunt facultates, ac volens pauperibus et aliis ad hospitale ipsum pro tempore confluentibus providere : prioratum predictum eidem hospitali auctoritate quarundam literarum Clementis pape quinti predecessoris vestri perpetuo univit, annexuit et incorporarit, ac ecclesie Malleacen. dicti Ord., a qua ipse prioratus dependet, pensionem annuam decem libr. monete usualis Burdegalen. reservavit. [Eugenius IV incorporationem approbavit, et Nicolaus V nunc confirmat]. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quarto idus Decembris, anno secundo.

[1448, Decemb. 10.

Suppl. Nicolai V, n° 425, fol. 33.

357. Iterato plures, inter quos etiam ecclesiastici, conspiraverunt, ut civitatem Burdigalen. Anglis proderent.

Calistus etc. Ven. fratribus Blasio archiepiscopo Burdegalen., et Pictaven. ac Constantien. episcopis salutem etc. Si ad reprimendas insolentias transgressorum nervus publice discipline lentescat,

eorum ad peccandum voluntas fit lapsior, et exemplum impunitatis periculosius in alios derivat. Propter quod ad presidentis officium pertinet, sic debitam executionem adhibere justitie, quod commissa jam crimina puniat ac committendorum in posterum audaciam interdicat. Nuper siquidem non sine gravi perturbatione intelleximus, quod plures laici Burdegalenses in regiam majestatem carissimi in Christo filii nostri Caroli Francorum regis illustris conspirationem inierunt, et iteratis vicibus [1] civitatem et patriam Burdegalen. inimicis prelibati regis tradere conati sunt, inter quos etiam certe persone ecclesiastice conscie hujus cons[en]tionis et conspirationis antedicte fuisse perhibentur, in maximum detrimentum prefati regis ac perniciosum exemplum et scandalum plurimorum. Quapropter idem rex a nobis humiliter postulavit, ut easdem ecclesiasticas personas, prout qualitas tanti facinoris exigit, puniri mandare aliasque super hoc opportune providere paterna diligentia curaremus. Nos igitur attendentes, quod non decet nec expedit tates nepharios presumptores super premissis detestandis excessibus absque animadversione debita relinquere incorrectos, fraternitati vestre per apost. scripta committinus atque mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios omnes et singulas personas ecclesiasticas, seculares vel religiosos, talium scelerum patratores, necnon eos qui super hoc eis dederint auxilium, consilium vel favorem, generaliter per omnes ecclesias et loca infra regnum et dominia prelibati regis consistentia in quibus expedire videritis, excommunicatos et anathematizatos publice semel vel pluries nuntietis, et faciatis ab aliis nuntiari. Et nichilominus de predictis omnibus et singulis et ea contingentibus emergentibus dependentibus et connexis auctoritate nostra simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii solerti et fideli adhibita diligentia tam in civitatibus, terris et locis dicti regni, quam aliis de quibus vobis videbitur expedire, vos diligentius informetis et inquiratis, necnon

1. An. 1451 Aquitania a Carolo VII recuperata, dominio Anglorum erepta, an. 1452 major pars dominorum Vasconiae aliique, inter quos decanus S. Severini Burdigalen. (Petrus de Tastasio), conspiraverunt contra dominium Caroli VII, ita ut Angli Burdigalam et Aquitaniam recuperaverint, et tandem an. 1453 iterum perdiderint. Vid. de Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. V, p. 263 sqq. Ex epistola supra edita liquet, postea etiam quosdam tentasse, ut civitas Burdigalen. Anglis deliberaretur, quod saltem Jullian, *Hist. de Bordeaux*, p. 300, fugit.

omnes et singulos clericos, exemptos et non exemptos, seculares et regulares, cujuscumque pertinentie, dignitatis, ordinis, status, gradus vel conditionis, etiamsi archiepiscopali, episcopali, seu altera dignitate prefulgeant, quos per informationem et inquisitionem hujusmodi reppereritis in eadem conspiratione fuisse seu illam machinantibus prestitisse auxilium, consilium vel favorem, aut super hoc vehementer suspectos habueritis, personaliter apprehendatis, vocetis, capiatis et sub secura custodia detineatis, ac incarcerari seu apprehendi, capi, detineri et in carceribus mancipari faciatis, processus quoque reales et corporales contra eos, donec veritatem negocii habueritis, formetis et faciatis, ac exquisitis a jure permissis viis et modis prout melius expedire videritis, cogatis et compellatis ad per eos perpetrata scelera et delicta ac reatus suos hujusmodi publice fatendum, recognoscendum et confitendum, omnesque cujuscumque dignitatis, etiam archiepiscopalis, episcopalis, seu alterius cujuscumque status, gradus, aut preeminentie hujusmodi existant, quos dicti facinoris vel aliorum similium culpabiles reppereritis, secundum delicti exigentiam, quod tamen conscientie vestre relinquimus, puniatis, ac contra ipsos et quemlibet ipsorum auctoritate nostra procedatis, etiam usque ad degradationem omnium sacrorum ordinum per eos susceptorum, et privationem omnium et singulorum bonorum suorum, etiam ecclesiarum pontificalium, quibus presunt, et quaruncunque aliarum dignitatum... et beneficiorum, inhabilitationemque perpetuam etc. etc. Non obstantibus etc. Dat. Rome apud S. Petrum anno incarn. dom. milles. quadringentes. quinquages. sexto, xv kal. Martii pontif. nostri an. II. [1457, Februarii 15.

Reg. Vat. Calixti III, n° 459, fol. 143[b].

358. Monasterium S. Salvatoris de Blavia, O. S. B., desolatum; abbas renuntiat; novus a conventu postulatus nondum Ordinem intraverat et illegitim. natalium erat.

B. P. Cum dev. vester Johannes[1] abbas monasterii S. Salvatoris de Blavia[2] Ord. S. Ben., Burdegalen. dioc., attendens quod monasterium ipsum occasione guerrarum et aliorum sinistrorum suc-

1. Johannes Arnaldi, ab an. 1430, Jun. 12, abbas (Arm. Vat., XII, 121, p. 251). In *Gall. christ.*, II, p. 881, tam ipse quam praedecessor ejus Johannes Lala (ab an. 1410 desunt.

2. Blaye jam an. 1406 a Ludovico duce Aurelian. obsessa est. MONSTRELET, I, p. 133.

cessuum, que partes illas retroactis temporibus non mediocriter afflixerunt... plurimum in suis juribus, possessionibus, domibus et habitationibus ac edificiis aliis dampna pertulit, quodque illa, obstantibus infirmitatibus quibus gravari solitus est, verisimiliter recuperare et restaurare non posset, ejusdem monasterii (de sui conventus propterea capitulariter congregati consilio et assensu) regimen et administrationem in manibus V. S. aut alterius... cedere proponat seu cedat ad presens, supplicant... prior et conventus ejusdem monasterii ut rata habeatur cessio, favore... Guillelmi de Avellana, clerici dicte diocesis, bacalarii in decretis, postquam... Ordinem ipsum quam intrare et profiteri proponit, expresse professus fuerit,... ac cum eo, qui defectum natalium patitur de presbytero monacho et abbate Ordinem prefatum expresse professo genitus et soluta... dispensare dignetur. Concessum ut petitur... Datum Florentie x kal. Aprilis anno sexto. [1436, Martii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 79.

359. Ecclesia monasterii Silvae Majoris O. S. B. collapsa et ruinam minatur.

B. P. Pro parte dev. orat. vestr. abbatis et conventus monasterii B. Mariae Silvae Majoris, Ord. S. Ben. Burdegalen. dioc., S. V. exponitur, quod licet ecclesia dicti monasterii, in qua multorum sanctorum reliquie honorifice conservantur, ab olim in loco silvestri per sanctum Geraldum[1] in honorem et sub vocabulo B. Marie virginis predicte ac sanctorúm Symonis et Jude apostolorum sollempniter fundata et constructa fuerit, ad quam propter miracula... de diversis mundi partibus pro recuperanda sanitate et aliis eis pro tempore necessitatibus ingruentibus confluit non modici populi multitudo : tamen propter guerrarum turbines aliasque calamitates... ecclesia ipsa in suis structuris et edificiis collapsa est et ruinam minatur in dies. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xvj kal. Junii, anno terciodecimo.

[1430, Maii 17.

Suppl. Mart. V, n° 251, fol. 34[b].

360. Prioratus B. Mariae de Solaco O. S. B., Burdigalen. dioec., dependens a monasterio S. Crucis Burdigalen., prope litus maris et in

1. Qui fuit fundator istius monasterii. Vid. *Act. SS.*, April., I, p. 423 sqq.

loco aperto et non clauso, et ob hoc quandoque per piratas et inimicos illius patriae hostiliter invaditur et dissipatur, et saepe locus ille, ubi est idem prioratus, propter aeris infectionem et pestem crebro ibidem vigentem incolarum et habitatorum multitudine desolatur, et sic prioratus in proventibus deminuitur. xv kal. Maii an. primo. [1418, April. 17.

Suppl. Mart. V, n° 106, fol. 179[b].

361. Ecclesia prioratus B. Mariae loci de Menusano, Ord. S. Ben., Burdigalen. dioec., in honorem ejusdem B. Mariae et Redemptoris nostri jam priscis retroactis temporibus solemniter constructa et aedificata, in qua die nocteque decem et octo lampades continuo ardere perhibentur, ad quam quidem ob diversa miracula ob merita B. Virginis et diversorum sanctorum et sanctarum, quorum et quarum reliquiae inibi conservantur, affluere consueverit magna populi multitudo, sinistra causante conditione temporum, in suis structuris et aedificiis non mediocriter collapsa et ruinae supposita, ac cappis, calicibus, missalibus et aliis sacris ornamentis ad divinum cultum necessariis adeo destituta extitit, quod prior modernus dicti prioratus ibidem cum certis aliis ministris ecclesiasticis existens divinum officium reverenter ut deceret et congrueret celebrare commode nequit, quodque ad structurarum et aedificiorum reparationes non modicum sumptuosas ipsius ecclesiae propriae non suppetunt facultates. [De indulgentiis et eleemosynis]. Quartodecimo kal. Maii pontificatus nostri anno sexto. [1452, April. 18.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 398, fol. 238.

362. Monasterium B. Mariae de Bonoloco Ord. Cisterc. pro magna parte in ruinam devenit.

B. P. Pro parte dev. vestr. abbatis et conventus monasterii B. Marie de Bonoloco Ord. Cisterc., Burdegalen. dioc., S. V. humiliter exponitur, quod licet ecclesia ipsius monasterii, dormitorium, claustrum et alie habitationes monachorum, religiosorum et familiarium dicti monasterii a sui primeva fundacione in edificiis sumptuosum ac redditibus et obventionibus ac agriculturis ample et sufficienter dotatum existeret.... attamen causantibus guerris, pestilenciis et aliis incommoditatibus que partes illas diucius afflixerunt prout affligunt de presenti, ex redditibus, qui pro majori parte in agricultura consistunt, ipsi religiosi, abbas et alii predicti vitam suam commode sustentare, ac reparaciones facere necessarias minime possunt, ymmo ipsis premissis causantibus incommodis ecclesia, refectorium, dormitorium, claustrum et alie habitaciones predicte

quasi pro majori parte in totalem ruinam devenerunt, [De indulgentiis cum eleemosynis]. Datum Rome apud Sanctum Petrum in presentia domini nostri pape sextodecimo kal. Februarii anno primo. [1432, Januarii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 267. fol. 89. Jam in fine saec. XIV monasterium bellis attritum erat, ita ut vix septem monachi ibidem degerent (*Gall. christ.*, II, p. 890).

363. Ecclesiae S. Aemiliani Burdigalen. dioec., redditus a 7.000 flor. auri ad 600 decreverunt, ecclesia ruinosa. Tres canonicatus supprimantur.

B. P. Cum fructus, redditus et proventus jura, obventiones et decime ecclesie sancti Emiliani in loco de Sancto Emiliano Burdegalen. dioc., in dominio serenissimi principis Henrici Anglie et Francie regis site dudum summam sex vel septem milium floren. auri in universo ascendebant, ex quibus decanus duas, et tredecim canonici quorum quilibet unam prebendas percipiebant, prout adhuc ex moderno valore percipiunt, et inter eos necnon viginti personas ecclesiasticas videlicet cappellanos presbiteros et clericos... dividebantur, prout dividuntur de presenti : propter guerras inter Anglie et Francie regna et mortalitates in partibus illis (proh dolor) vigentes ad tantam paupertatem devenerunt, quod ad presens summam sexcentorum floren. auri... non excedunt, ex quibus decanus, canonici etc. predicti statum suum tenere, ecclesiam et ejus edificia reparare, juraque archiepiscopalia persolvere et alia sibi incumbentia onera supportare minime possunt. Et ne... canonici ac presbiteri, capitulum et clerici dicte ecclesie ecclesiam et divinum cultum ejusdem propter victum et vestitum acquirendum amittere arctantur. [Supplicant de suppressione trium canonicatuum et totidem praebendarum]. Committatur et referat. O. Datum Florentie sexto kal. Novembris anno secundo. [1419, Octob. 27.

Suppl. Mart. V, n° 129, fol. 210. An. 1445, April. 14, decanus et capitulum iterum conquerebantur de aedificiis ruinosis, de deminutione fructuum, ita ut etiam « pro manutentione unius cerei, qui in eadem ecclesia ante custodiam Corporis Christi et S. Emiliani (cujus corpus inibi requiescit) sepulturam nocte dieque ardere consuevit, facultates non suppeterent » (*Suppl. Eugen. IV*, n° 398, fol. 4 b).

364. Paroch. ecclesia S. Laurentii in Medulco[1] Burdegalen. dioec., propter guerrarum turbines, rapinas et depredaciones que diucius

1. Médoc jam an. 1438 per Francigenas contra Anglos bellantes oppressum erat.

patriam illam afflixerunt, destructa et illius reaedificatio et aliae reparaciones in murorum structuris, coopertoria, vestimentis et aliis ornamentis ecclesiasticis nunquam a parochianis et fabricae facultatibus fieri possent. [Indulgentiae et christifidelium suffragia]. Quarto idus Decembris, anno sextodecimo. [1446, Decemb. 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 407, fol. 29.

365. Ecclesiae parochiales SS. Petri de Beegla et Martini de Villanova, Burdigalen. dioec., unitae thesaurariae ecclesiae Burdegalen., propter paupertatem, mortalitates, guerras et alia discrimina a quatuor annis partes illas concutientes in suis structuris, aedificiis, paramentis, calicibus, missalibus aliisque sumptuosis indigent reparationibus. [De indulgentiis et eleemosynis]. Septimo id. Augusti an. terciodecimo. [1443, Augusti 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 385, fol. 83.

366. Ecclesia paroch. S. Petri de Blasaco, Burdigalen dioec., et solemnis capella fundata in dicta parochia atque nuncupata B. Mariae de Montajet, ubi quotidie fiunt multa miracula, in suis structuris ac etiam aedificiis, paramentis, calicibus, missalibus, et aliis sacris ornamentis propter paupertatem, mortalitatem, guerras, et alia quamplurima discrimina, quae (proh dolor) partes illas a 60 annis vel circa concusserunt, prout de praesenti concutiunt, reparationibus non modicis et sumptuosis indigent. [De indulgentiis cum eleemosynis]. xvij kal. Junii anno quartodecimo. [1444, Maii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 393, fol. 135.

367. Ecclesia Agennen. partim minatur ruinam, deminuta in redditibus. Paroch. ecclesia S. Macarii sine parochianis.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. capituli ecclesie Agennen., quod licet olim ipsa ecclesia ex antiqua fundatione et dotatione quampluribus notabilibus decimis, redditibus, juribus et aliis opulentis proventibus dotata fuerit, attamen hodiernis temporibus propter guerrarum turbines et crebras mortalitatum pestes, aliasque calamitates et alia varia discrimina... adeo fructus et redditus et proventus sint diminuti, quod ad sustentationem canonicorum officiorum et aliorum servitiorum ipsius ecclesie pro tempore existentium et alia eis incumbentia onera supportanda ac ad edificia et structuras dicte ecclesie, que in locis plerisque notabilem minantur ruinam, commode reformanda non suppetunt, quinymo cultus divinus in ipsa ecclesia est propterea quamplurimum diminutus et

dicta edificia in eorum diversis partibus de proximo amplius collabi timentur. [De incorporatione paroch. ecclesiae S. Marquarii, Sarlaten. dioec., ubi a 25 annis nulli parochiani fuerunt.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos vij kal. Maii anno undecimo. [1428, April. 25.

Suppl. Mart. V, n° 218, fol. 276[b].

368. Ecclesia colleg. S. Caprasii Agennen. in fructibus deminuta, et ruinosa.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. prioris et capituli ecclesie S. Caprasii[1] Agennen. quod licet ecclesia ipsa ex antiqua fundatione et dotatione quamplurimis notabilibus decimis, redditibus, juribus et aliis opulentibus proventibus dotata fuerit, attamen hodiernis temporibus propter guerrarum turbines et crebras mortalitatum pestes, aliasque calamitates.... ad edificia et structuras dicte ecclesie, que in locis plerisque notabilem minantur ruinam, commode reformanda non suppetunt, quinymo cultus divinus in ipsa ecclesia est propterea quamplurimum diminutus, et dicta edificia in eorum diversis partibus amplius collabi timentur... [Supplicant de incorporatione prioratus secularis et sine cura S. Leodegarii de Tyoras, Vasaten. dioec., in territorio et jurisdictione ville Marmade Agennen. dioec., et juxta prioratum S. Martini de Podyo Gayraldo, cujus fructus 20 libr. turon., mensae capitulari, cujus fructus 900 libr. turon., valorem annuum non excedunt]. Fiat ut petitur de consensu. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos pridie kal. Junii, anno undecimo. [1428, Maii 31.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 205.

369. Prioratus de la Sauvetat-de-Savères, Ord. Clun., propter bella ruinosus. [Unitur circa 1463 mensae capitulari].

Barrère, *Hist. religieuse et monumentale du diocèse d'Agen* (Agen 1855), II, p. 138.

370. Prioratus de S[a] Liberata[2], Agennen. dioec., dependens a Casa Dei O. S. B. Claromonten. dioec., olim opulenter fundatus in aedificiis et

1. Juxta traditionem primus episcopus Agennen. saec III-IV (vid. *Gall. christ.*, II, 893; Barrère, *Hist. religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, I, p. 28 sq., 40 sqq.); sed Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 22, solum Phœbadium ab an. 357 ut primum, cujus notitiam habeamus, admittit.
2. I. e., Sainte-Livrade.

beneficiis, ab anno circa 1430, postquam eum Petrus de Brignols occupaverat, cultus divinus cessavit, ornamenta ecclesiastica disparuerunt, aedificia ad aratrum redacta sunt.

Barrère, *Hist. religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, II, p. 139 sqq., ubi instrumentum accusationis an. 1467 contra priorem invenitur.

371. Prioratus monialium O. S. B. de Renaud claustrum, domus et aedificia ad terram prostrata ; a 20 annis nulla religiosa ibidem habitavit ; priorissa Agennae commorata est in summa paupertate, sine spe monasterium e ruinis resurgens videndi. [Unitur mensae capitulari ecclesiae Agennen.] [1427.

Barrère, *Hist. religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, II, p. 132.

371[a]. Prioratus S. Petri de Monestier, O. S. A., Agennen. dioec., ab olim nobilis et solemnis ex antiqua fundatione, propter guerras aliasque calamitates in fructibus omnino deminutus, ecclesia in ruinam labitur et cultus divinus quasi cessat. [Unitur capitulo collegiali Agennen.]. [1422.

Barrère, *Hist. religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, II, p. 131.

372. Monasterium de Parigniaco, O. Cist., Agennen. dioec., ut etiam ecclesia omnino destructa ; monachi dispersi.

Pius etc. Dil. filio abbati mon. Belleaque [*ms.* Boneaque] Claromont. dioc. etc. Pia consideratione etc. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. Michaelis de Columna[1], abbatis monasterii de Periniaco, Cisterc. Ord., Agennen. dioc., petitio continebat quod monasterium predictum propter guerras et mortalitates, que partes illas diutius afflixerunt, penitus monachis destitutum et adeo collapsum existit, quod domus, neque claustrum, nec ecclesia fore dinoscitur, sed una dumtaxat capella consistit, in qua ipse abbas missas et alia divina officia (quinquaginta jam annis elapsis ibidem non fuerant celebrata) per se ipsum celebrat et per alios celebrari facit, ac ex ejus sollicitudine et industria fructus dicti mon., qui 10 libr. turon. parv. non excedebant, hodie valent 40 libr. similes annuatim. [Praedicto abbati committit ut, informatione praemissa, uniat ad vitam ipsius Michaelis abbatis praedicto monasterio de Periniaco monasterium de Frayza, ejusdem Ord., Burdigalen. dioec., « monachis penitus destitutum et in ejus ecclesia aliisque suis officinis collapsum », annui valoris 40 libr. turon. ; proviso

1. Deest in *Gall. christ.*, II, p. 952.

quod ecclesia de Frayza ad prophanos usus non convertatur, sed divina officia inibi celebrentur et onera supportentur]. Dat. Mantue an. MCCCCLIX, tertio non. Novembris pontificatus anno secundo.

[1459, Octob. 29.

Reg. Vat. Pii II, nº 514, fol. 26.

373. Ecclesia Condomien. et patria tantum depauperata, ut capitulares O. S. B. eam deserere cogantur.

B. P. Pro parte dev. vestr. capituli ecclesie Condomien. in regno Francie consistentis cum magna cordium tristicia V. S. humiliter exponitur, quod licet fructus etc. ad partem eorundem capituli pertinentes hactenus taliter habundarent et sufficerent, quod ex eis dicti exponentes (qui religiosi Ord. S. Ben. existunt) unacum aliis servitoribus, prebendariis, officiariis et ministris ipsorum capituli, qui sunt multi numero, exinde honeste vivere, et quibuscunque necessitatibus et oneribus eis incumbentibus commode providere ac pensionem annuam triginta conquarum frumenti ad mensuram civitatis Condomien., vigintiquinque piparum vini et quadringentarum sarcinarum lignorum episcopo ejusdem ecclesie pro tempore existenti debitam solvere valebant, nunc tamen propter guerrarum, mortalitatum, divisionum, sterilitatum et aliarum diversarum adversitatum densa incommoda, quibus beneficia et res ex quibus memorati capitulum eosdem fructus etc. hujusmodi colligebant, ac patria circumposita miserabili sunt tradita vastitati, prefati exponentes simplicem victum et vestitum pro ipsis solum ex omnibus dictis fructibus etc. ad partem eorundem capituli pertinentibus vix reportare valentes, propter onus pensionis hujusmodi ipsos servitores, prebendarios et ministros vacuos relinquere, divinum servicium in dicta ecclesia pretermittere, ymo et iidem exponentes ecclesiam ipsam deserere pro majori parte compellentur, attento premaxime quod dicta mala et incommoda non cessant, sed augentur dietim et invalescunt. [De suppressione pensionis]. Fiat prout de jure. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum septimo idus Novembris anno quarto.

[1421, Novemb. 7.

Suppl. Mart. V, nº 149, fol. 142ᵇ.

374. Tota patria Engolismen. quasi deserta, beneficia annihilata.

B. P. S. V. humiliter exponitur quod propter guerras gravissimas

que a LX annis citra quasi continue patriam Engolismen. provincie Burdegalen., in confinibus inimicorum constituta afflixerunt..., patria ipsa quasi deserta et penitus depopulata, et beneficia ipsius civitatis et diocesis adnihilata existunt, sic quod majori et quasi tota parte duo aut tria ibidem curata beneficia, si simul unirentur, ad sustentationem vite unius presbyteri comode non sufficerent. Verum P. B., quia beneficia ecclesie cathedralis similis dampnationis existunt, sic quod prebenda canonici ad sustentationem ejus vite nullomodo sufficiat, fructus decanatus qui mille libr. solebant esse valoris annuatim, nunc xxx non excedunt. [De unione plurium beneficiorum]. Fiat... O. Dat. Laterani IX kal. Novemb. anno decimo. [1427, Octob. 24.

Suppl. Mart. V, n° 209, fol 280 b.

375. Mensa episcopalis Engolismen. annihilata, episcopus captus, locus episcopalis de Varno demolitus.

B. P. Cum ecclesia Engolismensis propter guerras in regno Francie presertim in parte ejusdem regni, ubi civitas et diocesis Engolismen. ac dicte ecclesie redditus consistunt, (proch dolor) adeo supra modum in suis fructibus, redditibus et proventibus et presertim illis, qui ad mensam episcopalem Engolismensem pertinere noscuntur, dilapsa et diminuta extitit, quod fructus ipsius mense vix ad trecentas libras turon. parv. tempore sacri generalis Consilii Constantien. ascendebant, ex et super quo V. S. debite informata prioratum conventualem de Alainvilla dioc. Engolismen. Ord. S. Aug. eidem episcopo immediate subjectum consensit uniri [instrumenta de hoc deperdita], ab ipso dicti sacri Consilii tempore citra proventus dicte episcopalis mense tam propter predictarum continuacionem guerrarum, quam propter capcionem episcopi moderni[1] et loci episcopalis de Varno et ejus demolicionem, in quo consistebat major et potior pars proventuum dicte mense, adeo sunt diminuti quod vix modernis diebus ad ducentas libras turon. parv. annuatim ascendunt etc. [De incorporatione praefatae mensae prioratus de Alainvilla et plurium parochialium.] Fiat... O. Datum Genezani Penestrin. dioc. pridie kal. Augusti anno undecimo. [1428, Julii 31.

Suppl. Mart. V, n° 220, fol. 300. Jam an. 1418 episcopus conqueritur, mensae

1. Johannis, antea abbatis monast. de Barbello O. Cist. Senonen. dioec., episc. ab an. 1412, Aug. 31 (*Reg. Lat. Joh. XXIII*, n° 162, fol. 170 b).

fructus esse 250 libr. turon., locaque episcopalia inexplicabili ruinae subjacere (n° 104, fol. 278[b] sq.). An. 1442, Decemb. 1, Robertus episcopus, et iterum an. 1443, Maii 16, conqueritur. Carolus dux Aurelianen. supplicat, ut episcopus suus consiliarius quatuor beneficia retinere valeat. Conceduntur duo (*Suppl. Eugen. IV*, n[is] 380, fol. 247; 383, fol. 163[b]).

376. Ecclesiae Engolismen. proventus 4.000 libr. ad 300 deminuti.

B. P. Ecclesia cathedralis Engolismen. a primitiva ecclesia in honorem Beati Petri apostoli solempniter edificata et opulenter dotata, hodiernis temporibus propter guerras, que a centum annis citra continuo ibidem viguerunt et (proch dolor) vigent de presenti, ad tantam devenit inopiam, quod nedum ipsa ecclesia, sed quasi tota patria penitus deserta existit, sicque fructus ejusdem, qui solebant esse valoris quatuor milium libr., vix hodie ad trecent. vel circa ascendunt, licet ibidem viginti septem prebende sint institute et alia magna quantitas servitorum, propter quam inopiam divinum officium ibidem deperitur et sustineri non potest in maximam desolationem personarum ejusdem civitatis et patrie predictarum. [Supplicant decanus et capitulum eccl., in qua corpus S. Benigni martyris requiescit, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Bononie idus Julii, anno septimo.

[1437, Julii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 330, fol. 231[b].

377. Monasteria S. Ausonii, monialium, et S. Eparchii monachorum O. S. Ben., Engolismen., inhabitabilia et deserta.

B. P. Cum ab antiquis temporibus extra muros civitatis Engolismen. fuerint duo solemnia monasteria fundata, unum in honorem beatissimi martiris Ausonii, primi episcopi Engolismen[1]., cum abbatissa et monialibus, et aliud in honorem beati Eparchii confessoris, primi abbatis ipsius monasterii, cum abbate et monachis Ord. S. Ben., omnibus bene reddituatis ad deserviendum Deo in eisdem : hinc est quod hodiernis temporibus propter guerras et mortalitatum pestes, que in illis partibus tamdiu et tam terribiliter viguerunt sicut adhuc vigere non cessant, dicta Engolismensis civitas et tota patria circumquaque situata ad tantam paupertatem,

1. Vid. *Analecta Bolland.*, V, p. 296 sqq. Juxta alios fontes Dynamius, saec. v, primus certus episcopus designatur. Vid. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 22.

desolationem et paucitatem habitantium devenit, quod quasi depopulata remansit et remanet de presenti, dictaque monasteria inhabitabilia quasi et deserta, ita et taliter, quod in uno ipsorum monasteriorum due, et in alio quatuor persone solum vix vivere possunt, ymo totaliter veniunt ad ruinam, nisi per eandem Sanctitatem misericorditer eisdem succurratur, licet fuerint alias valde pingue dotata; nam in uno triginta, et in alio quadraginta et ultra religiosi esse solebant, quodque corpus beatissimi ipsius martiris adhuc remanet in terra absque relevatione et absque eo quod aliquid appareat de suo sanctissimo corpore, propter quod devotio fidelium quam plurimum ibidem est sopita. Supplicant igitur S. V. clerus et populus ipsius civitatis Engolismen. [pro indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Florentie xiij kal. Julii anno tertio.
[1420, Junii 19.

Suppl. Mart. V, n° 138 A, fol. 73.

378. Ecclesiae S. Eparchii O. S. B. pars corruit, monasterium minatur ruinam, fructus deminuti.

B. P. Pro parte devot. orat. V. S. abbatis et conventus monasterii sancti Eparchii, Ord. S. Ben. in suburbiis civitatis Engolismen. provincie Burdegalen., humiliter exponitur et devote, quod licet idem monasterium in suis fundatione et edificiis notabilissimum fuerit, habens sub se multos prioratus et membra ejusdem Ordinis, ita quod quinquaginta religiosi ibidem solebant institui substentarique..... nunc autem propter guerrarum pestes que ab antiquissimo tempore citra continue in ipsis partibus convicinis inimicis regni Francie viguerunt, prout vigent in partibus ipsis de presenti, dictum monasterium atque abbatia ipsa ad tantam devenerunt inopiam, quod fructus eorundem sexaginta libr. turon. parv. valorem annuum non excedant, ymo nuper una pars ipsius ecclesie corruit, propter cujus reparationem multa ipsius monasterii bona necessario fuerunt alienata, et in multis aliis suis partibus idem monasterium minatur ruinam, ad quorum necessariam reparationem... facultates non suppetunt. [Incorporatio prioratus de Jarnaco ejusd. Ord., Sanctonen. dioc.] Fiat... O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xv kal. Augusti anno decimo. [1427, Julii 18.

Suppl. Mart. V, n° 207, fol. 188.

379. Monasterium B. Mariae de Corona O. S. Aug. depauperatum et desertum, campanile cum parte ecclesiae corruit.

B. P. Pro parte dev. orat. V. S. abbatis et conventus monasterii B. Marie de Corona Ord. Sancti Aug. Engolismen. dioc. humiliter exponitur, quod licet idem monasterium in sua fundatione notabilissimum fuerit, habens sub se multos prioratus et membra ejusdem Ordinis ; ita quod sexaginta religiosi ibi solebant comode et honorifice institui et Deo deservire : nunc autem propter guerras, que quasi a LXXX annis citra notorie ibi viguerunt prout continue adhuc vigent de presenti, dictum monasterium atque abbatia ad tantam devenerunt inopiam, quod vix quinque religiosi ibidem vivere possunt, ymo nuper campanile cum aliqua parte ipsius ecclesie in ruinam cecidit, et campane omnes fuerunt fracte et de pejori ruina timetur nisi succurratur. [De beneficiis.] Fiat ut petitur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xiv kal. Julii anno decimo.

[1427, Junii 18.

Suppl. Mart. V, n° 211, fol. 256. In n° 221, fol. 57 iterum de eodem monasterio agitur ; monachi, olim 30, nunc 8, debent intendere ad defensionem ejusdem ab invasionibus armigerorum ; monasterii bona sunt alienata et in multis suis partibus id ruinam minatur (an. 1428, Jul. 28). An. 1436 (Julii 18) narratur, olim 50 religiosos et 10 conversos ibi fuisse ; nunc vix 8 personas sustentari posse ; aedificia esse collapsa, structuras incultas. Uniatur prioratus de Fonte Albo (*Suppl. Eugen. IV*, n° 138, fol. 102). An. 1437 (Julii 30) abbas Petrus conqueritur de ruina in ecclesia, claustro, refectorio, dormitorio aliisque aedificiis (n° 331, fol. 106 b). An. 1449 fructus non excedebant 100 libr., e quibus vix 8 personae sustentantur (*Suppl. Nicol. V*, n° 426, fol. 109). An. 1451, Jun. 1, adhuc monasterium in suis structuris et aedificiis maximam ruinam passum est (*Reg. Vat.*, n° 395, fol. 250 b).

380. Paroch. ecclesiae de Chabraco et S. Stephani prope Montigniacum Engolismen. dioec. collapsae, sine pastoribus et parochianis.

B. P. Licet in patria et diocesi Engolismen. ab olim opulentes fuerint ab antiquo pacis tempore dotate et fundate quamplures ecclesie etiam parrochiales, pluribus parrochianis populate, tamen propter guerrarum turbines, mortalitates et alia incommoda que partes illas in limitibus inimicorum christianissimi V. S. filii Francorum regis, Anglicorum, existentes, afflixerunt et affligunt, parrochialis ecclesia, prioratus de Chabraco nuncupata, Ord. S. Aug. dicte Engolismen. dioc., a monasterio de Salis ejusdem Ord. Lemovicen. dioc. dependens, in ruinam adeo deducta et collapsa est,

quod rectore et parrochianis destituta est, ac alia parrochialis ecclesia Sancti Stephani, parrochiali ecclesie castri de Montinhaco quasi contigua, in qua non ultra quatuor vel quinque parrochiani existunt, cujus fructus adeo diminuti et tenues quod ex illis rector vitam et onera ecclesie supportare non potest. [Unio ambarum ecclesiarum.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Ferrarie decimo octavo kal. Julii, anno octavo. [1438, Junii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 341, fol. 117 b.

381. Episcopus ecclesiae Lucionen., cum bona et personae civitatis captae sint, coactus est alium locum quaerere.

Nicolaus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Pia consideratione... Sane pro parte venerabilis fratris nostri Nicolai episcopi Lucionen. nobis nuper exhibita petitio continebat, quod cum menia civitatis Lucionen. solo equata sint, nec habeat Lucionen. episcopus castrum vel opidum sufficiens ubi cum bonis, rebus et familiaribus suis, guerrarum presertim temporibus, declinare possit, ob cujus carentiam retroactis temporibus quidam domini temporales illarum partium et alii ecclesie ac ecclesiarum personarum emuli oportunitate captata, durantibus guerris eisdem depredationibus, que diutius partes illas (proch dolor) afflixerunt, quosdam tunc Lucionen. episcopos ac eorum et dicte ecclesie servitores graviter persecuti et depredati fuerunt, et dictos episcopos ad loca remota de dicta ecclesia etiam extra suam diocesim tamquam tuta se transferre et eorum jurisdictionem deserere coegerint, propter que et alia multa dispendia dicti olim episcopi et ecclesia non parvam in bonis et personis lesionem et diminutionem sustinuerunt, ac ipse Nicolaus episcopus graviora pati dubitat in futurum; quodque si prioratus B. Marie de Fontiniaco Comitis O. S. B., Malleacen. dioc., qui in loco seu opido vel villa clausa dicti loci de Fontiniaco forti et insigni situatus existit, regi Francorum spectanti, et a dicta civitate Lucionen. solum per quinque leucas distat, cujusque habitationes ad ipsum episcopum et ejus successores cum eo in familiaribus et bonis guerrarum et depredationum hujusmodi occurrente tempore recipiendum et receptandum sufficientes sunt, nec minus ibi quam propria diocesi jura et libertates ecclesie prelibate defendi possent, mense episcopali Lucionen. perpetuo uniretur... Nicolaus et pro

tempore existentes successores sui Lucionen. episcopi in supportatione onerum eis pro tempore incumbentium magnum susciperent relevamen... [Prioratum praedictum, cujus redd. ad 200 libr. turon. parv. ascendunt, unit mensae praefatae.] Datum Rome apud S. Petrum an. milles. quadringentesimo quadrages. octavo, duodecimo kal. Martii pontif. anno secundo. [1449, Februarii 18.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 392, fol. 27 b.

382. Paroch. ecclesia S. Johannis Baptistae de Belloloco destructa.

B. P. Cum parroch. ecclesia S. Joh. Baptiste de Belloloco super Rocham Lucionen. dioc. dudum fuerit per inimicos regis et regni Francie totaliter destructa ac etiam desolata, vestimentaque et ornamenta ac etiam libri et cetera ad divinum officium celebrandum necessaria adeo modici existant, quod ipsum divinum officium vix possit solemniter celebrari, sintque in eadem ecclesia plures reliquie sanctorum que obstantibus predictis in vasis aureis et argenteis aut aliis honestis ut deceret incapsari nequeant, et ad cujus reparationem et reedificationem christifidelium eleemosine sint plurimum oportune. [Supplicant de indulgentiis.] Concessum in forma. Constantiex kal. Februar. anno primo. [1418, Januarii 23.

Suppl. Mart. V, n° 105, fol. 54 b.

383. Ecclesia paroch. de Roneyo, Lucionen. dioec., ad honorem S. Medardi fundata, magnis et notabilibus aedificiis tam in eadem ecclesia quam domibus presbyteralibus constructa, causantibus guerris, calamitatibus variis et aliis sinistris eventibus quae partes illas diutius afflixerunt, in suis structuris, aedificiis et domibus presbyteralibus quasi penitus demolita et in facultatibus plurimum deminuta. [De indulgentiis]. Id. Novembris anno undecimo. [1441, Novemb. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 370, fol. 194 b.

384. Parochiales ecclesiae S. Salvatoris de Marolio, et S. Petri de Lerusio Lucionen. dioec., causantibus diris guerris ruinosae sunt, posterior etiam libris, calicibus, cruce aliisque ornamentis indiget.

[1427, Julii 15; 1431, Septemb.

Suppl. Mart. V, n° 207, fol. 163; *Suppl. Eugen. IV*, n° 264, fol. 138.

385. Hospitale B. Mariae de Talmont, Lucionen. dioec., ad ruinam redactum.

B. P. Pro parte dev. orat. vestri Johannis Garnerii, helemosinarii hospitalis B. Marie de Thalmont supra Jart, Lucionen. dioc., V. S. exponitur, quod licet hospitale olim pro pauperum christifidelium, ad illud pro tempore confluentium, receptatione et sustentatione constructum et edificatum fuerit et in suis redditibus, qui in littore maris consistunt, adeo abundaret, quod ipsius hospitalis rector tunc existens pro tempore hospitalitatem debite inibi servare ac... competenter sustentari necnon edificiorum ipsius hospitalis reparationi... intendere et alia ei incumbentia onera supportare valebat; nichilominus tamen causantibus guerris, mortalitatibus, maris inundationibus, aliisque calamitatibus, que regnum Francie et presertim partes illas diutius (proh dolor) afflixerunt, prout in dies affligunt, dictum hospitale ad tantam devenit ruinam, quod illius (quamquam prefatus exponens pro hujusmodi reparatione et reedificatione 200 scuta auri de Francia et ultra de suis propriis actu exbursaverit) ad reparationem fiendam ac pauperum... ac... helemosinarii sustentationem proprie non suppetunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie quinto idus Novembris anno nono. [1439, Novemb. 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 356, fol. 299.

386. Ecclesiae Malleacen. proventus deminuti.

B. P. Quamvis priscis temporibus ecclesia Malleacen. Ord. S. Ben. opulentibus et sufficientibus fundata foret fructibus, redditibus et emolumentis etc., et tantis quod pro supportatione status et onerum episcopo pro tempore incumbentium, qui non solum in se ipso et domus et familiarium suorum, sed ad sustentationem religiosorum in eadem ecclesia residentium et consistentium sufficere poterant, causantibus tamen guerris et mortalitatum aliarumque calamitatum sinistris eventibus devota vestre S. creatura Theobaldus episcopus Maleacensis ex ejusdem fructibus etc. statum suum juxta pontificalis dignitatis decentiam et honorem et religiosorum capituli prefate Maleacensis ecclesie necessarias impensas supportare comode non valet, in locoque et civitate Malleacensi, licet satis insigni, propter aeris sibi valde contrarii (tanquam paludosus et nimis humidus) ac alias nature sue gravissimi intemperiem absque persone sue detrimento comode nequeat residere. [Supplicat qui Francorum

regis consiliarius et in ejus curia continue residens est, ut duo vel tria beneficia in commendam recipere possit.] Fiat ut petitur de uno alio. T. Dat. Spoleti tertio nonas Julii, anno tertio. [1449, Julii, 5.

Suppl. Nicol. V, n° 428, fol. 115.

387. Monasteria B. Mariae de Absia O. S. B. ecclesia et claustra penitus collapsa, alia aedificia consumpta, proventus deminuti.

Nicolaus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Dum precelsa etc. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. Bernardi[1] abbatis et conventus monasterii B. Marie de Absia in Gastina, veteris Ord. S. Ben. Malleacen. dioc., petitio continebat, quod licet dictum monasterium mirabili et sumptuoso opere edificatum necnon a sui primeva fundatione sufficientibus bonis et redditibus dotatum extiterit, tamen causantibus guerris et aliis sinistris eventibus qui in partibus illis diutius viguerunt, refectorium, dormitorium, grangie et domus ex nimia vetustate quasi consumpta nec non ecclesia et claustra ipsius monasterii a septem annis citra penitus collapsa fuere... Fructus plurimum sunt diminuti... [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctam Potentianam anno etc. milles. quadringentes. quadrages. octavo, xvij kal. Novembris pontificatus nostri anno secundo. [1448, Octob. 16.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 386, fol. 138ᵇ. In *Suppl.*, n° 421, fol. 294, 295 exstat alia supplicatio abbatis Bernardi propter deminutos proventus, et quod religiosi, qui differentem habitum ab aliis religiosis O. S. B. portabant et proinde pauci habitum suscipere solebant, habitum O. S. B. portare possint (an. 1448, Julii 30).

388. Monasterium S. Petri de Aureavalle O. S. Aug. Malleacen. dioec. depauperatum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Petri[2] humilis abbatis monasterii beati Petri Aureevallis Ord. S. Aug. Malleacen. dioc. doctorisque in facultate decretorum, in famosa Universitate Pictavien. actu regentis, quod licet predictum monasterium extra fortalitium situm a primeva sua fundatione magnis et

1. D'Appellevoisin, fuit abbas ab an. 1430, Jun. 2 (Arch. Vat., XII, 121, p. 251). In *Gall. christ.*, II, p. 1383, solum ad an. 1456, et ante ipsum ab an. 1430 duo abbates notantur, qui sunt expungendi.

2. Petri Lerlis, abbatis. In *Gall. christ.*, II, 1390, solum ad an. 1443 notatur.

notabilibus redditibus, terris, canalibus, domaniis, vineis, molendinis, aliisque bonis opulenter dotatum extitisset, guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus, monetarum mutationibus aliisque variis calamitatibus causantibus... in suis redditibus et facultatibus modernis temporibus omnino diminutum existit. [De unione prioratus S. Crucis de Bourreleria, Pictaven. dioc.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie VI idus Februarii anno quinto.

[1436, Januarii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 312, fol. 129. An. 1449, Octob. 12, exponit novus abbas Petrus, se nescire quomodo domus et aedificia ruinae exposita reparare possit. Supplicat ut dicta unio confirmetur (*Suppl. Nicol. V*, n° 430, fol. 18).

389. Monasterium de Maloleone Malleacen. dioec. [Ord. S. Aug.] ad honorem B. Trinitatis olim fundatum, in loco insigni situatum, pro ipsius fundacionis antiquitate est caducum et fragile, et taliter quod de ejus enervacione et ruina dubitetur nisi breviter reparacionibus eidem suffragetur. In quo monasterio nobilissimae reliquiae, videlicet sanctae et verae crucis dominicae, sanctorum Johannis Baptistae, Zachariae patris et Elizabet matris ejusdem, plurimorumque sanctorum et sanctarum Dei requiescunt, quae tempore guerrarum temporibus retroactis ibidem vigentium a suis incassaturis argenteis et deauratis per antiquos hostes patriae spoliatae fuerunt et propter hoc a populo minus reverenter honorantur. [Cum non suppetant facultates ad omnium reparationem, quae pro 10.000 regalibus effici non potest, de indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Bononiae idus Januarii, anno septimo. [1438, Januarii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 141.

390. Paroch. ecclesia S. Michaelis Clausi Malleacen. dioec. ad honorem ipsius sancti fundata, propter guerrarum turbines, rapinas et depredationes magnis et sumptuosis reparationibus indiget tam in structura murorum, coopertura, vestimentis et aliis ornamentis ecclesiasticis. [De indulgentiis et eleemosynis]. Non. Septembris anno quarto.

[1434, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 295, fol. 68.

391. Paroch. ecclesia B. Mariae de Fontiniaco-Comitis, Malleacen. dioc., in qua caput B. Venantii quamplurimum veneratur, a magno tempore citra adaucta, et in majori parte adimpleta, vix aut numquam causantibus guerris dudum patriam illam opprimentibus perfici ceteraeque reparationes in necessariis vestimentorum et aliorum ornamentorum eccle-

siasticorum per ejusdem ecclesiae parochianorum facultates fieri possunt. [De indulgentiis et eleemosynis]. Secundo id. Martii anno septimo. [1437, Martii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 326, fol. 191. Vid. supra, n° 381.

392. Ecclesia paroch. S. Laurentii super Separim Malleacen. dioec., decanatui ipsius loci annexa, ad quam propter innumerabilia miracula maxima populi multitudo affluere consuevit, in suis structuris et aedificiis reparacionibus eget sumptuosis. [De eleemosynis et indulgentiis]. Nonis Junii, anno nono. [1439, Jun. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 31 b.

393. Paroch. ecclesiae S. Albini de Baubigneyo et B. Mariae de Vilheriis, Malleacen. dioec. propter guerras ruinam non modicam patiuntur et in proventibus deminutae. [1433, Jan. 29; 1435, Octob. 28.

Suppl. Eugen. IV, nis 278, fol. 243; 307, fol. 265.

394. Ecclesiae Petragoricen. civitatis et dioec. pollutae et incastellatae, redactae ad modum speluncarum latronum, sacerdotes et religiosi capti.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Helye[1] episcopi Petragoricensis, quod tam ob non residenciam diuturnam suorum predecessorum, quam etiam propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, aliosque multiplices sinistros eventus, quibus partes ille a quinquaginta annis citra continue (proch dolor) satis notorie afflicte fuerunt, prout in dies affliguntur, in civitate et diocesi Petragoricen. adeo malorum inolevit consuetudo, quod quasi tota lex divina perit, divinus cultus despicitur, polluuntur et incastellantur ecclesie, fiunt incarcerationes in eisdem, que quasi ad modum speluncarum latronum redacte sunt, furta, sacrilegia ac varia et quamplura alia inhonestissima comittuntur, multi sacer-

1. « Helyas de Bordella [seu Bourdeilles], Ord. frat. Minor. professor, baccal. in theol. », in episcopum Petragoricen. postulatus, an. 1437, Novemb. 17 dispensatur a tribus annis in aetate (Arch. Vat. Oblig. n° 66, fol. 38 b), an. 1468, Maii 13, translatus ad archiepiscopalem sedem Turon. (Oblig. n° 83, fol. 10), an. 1483, Novemb. 15, card. (S. Luciae in Silice, arm. XXX, n° 52, fol. 67 b). Apud Dupuy, *L'estat de l'église du Périgord* (1629), II, p. 136, 140, 236, et in *Gall. christ.*, II, p. 1480, omnia falsa sunt (et sic ap. Gams, *Ser. episc.*, p. 598), Elias Bourdeilles enim ibid. solum ab an. 1447 ponitur (et sic etiam in *Act. SS.*, Octob., XI, p. 404), ab an. 1437 vero usque 1447 quatuor alii episcopi scribuntur : Elias Serven, Petrus de Durfor, Raymundus, Goffridus, qui tamen omnes eliminandi sunt, et solus Elias Bourdeilles retinendus.

dotes et religiosi per laicos et dominos temporales capiuntur, arrestantur, captivantur et detinentur, quodque deterius est, plures in nemoribus perempti inveniuntur, ac innumerabilia excessus et crimina tam per ecclesiasticas quam seculares personas ibidem committuntur, et quasi tota jurisdictio ordinaria derelicta et spreta existit, in tantum quod omnes fere persone tam canonici cathedralium et collegiatarum ecclesiarum, alii benefici[at]i et clerici (*sic*) aliqui pretextu pretensorum privilegiorum Universitatum studiorum collegiorum et communitatum, alii pretextu cappellanatus honoris vel subcollectorie seu aliorum sedis apostolice officiorum obtentu se exemptos esse pretendentes, quam etiam laici diutina et longeva consuetudine ymmo verius corruptela se tuentes jurisdictionem ipsius episcopi contempnunt, ejus mandata et precepta negligunt, possessiones et jura ecclesie et episcopatus predictorum detinent, usurpant et occupant, ac ipsum episcopum omni inhumanitate et irreverencia pertractant in animarum suarum periculum et tocius ecclesie et episcopatus eorum jurisdictionis et divini cultus enervationem ac cultus et episcopi hujusmodi detrimentum. Propter que ad sanctitatis vestre pedes recurrens idem episcopus E. S. supplicat humiliter et devote, quatenus intuitu injusticie in premissis oportune providentes eidem Helie episcopo et successoribus imperpetuum auctoritate apostolica concedere et indulgere dignemini ut non obstantibus quibuscunque indultis privilegiis et concessionibus etiam per quoscunque summos pontifices quibuscunque Universitatibus, studiis, collegiis, communitatibus... prefatus H. necnon successores sui Petragoricenses episcopi in contra quascunque personas tam ecclesiasticas quam seculares... sententias et penas ferre et promulgare... possint et valeant... Concessum quoad exemptos pretextu studii, dummodo tamen actu in studio presentes non sint... C. Ariminen. Dat. Florencie viij kal. Decembris anno duodecimo. [1442, Novemb. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 380, fol. 172.

395. Ecclesiae cathedr. (S. Stephani) Petragoricen. redditus a 6000 flor. ad 300 decreverunt ; multa destructa.

B. P. Cum ecclesia Petragoricen. propter mortalitatum concussiones et guerrarum, que (proch dolor) in ducatu Aquitanie

et presertim in ipsa diocesi inter dominos Francie et Anglie reges a tanto tempore, quod fere hominum memoria in contrarium non existit, vigentium turbines sit in suis edificiis, vestimentis, calicibus et aliis ornamentis destructa, ad quorum reparationem et emendationem fructus et redditus ipsius ecclesie, qui summam sex millium floren. annuatim valere solebant, et ob causam guerrarum et mortalitatum hujusmodi summam tricent. libr. turon. parv. annuatim de presenti non excedunt, sitque antiqua et notabilis ecclesia in qua solemnes reliquie, et presertim capud beati Frontonis confessoris reperiuntur, pro cujus solemnitate in dicta ecclesia officium unius apostoli ex indulto apostolico celebratur. [De indulgentiis et eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Gebenne x kal. Augusti anno primo. [1418, Julii 23.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 54. An. 1442, Novemb. 24, Elias episc. Petragoricen., scribit, proventus mensae episcopalis valorem annuum 250 libr. non excedere (*Suppl. Eugen. IV*, n° 380, fol. 175).

396. Una praebenda ecclesiae collegiatae S. Frontonis Petragoricen. a 200 libr. ad 15 descendit.

B. P. Cum propter guerras dudum (proch dolor) inter Francie et Anglie reges in ducatu Acquitanie, maxime in diocesi Petragoricen., exortas, et mortalitates postmodum subsecutas, monasterium [O. S. Aug.] sancti Frontonis, Christi discipuli, predicte diocesis (de quo sancto in eadem diocesi, apostolica sede concedente, ut de apostolo dicitur officium, et in eodem monasterio una cum beati Memorii[1] corpus dignissime tumulatur) adeo in suis redditibus et edificiis collapsum et diminutum existat, quod ejusdem singule prebende, que ducentas libr. turon. parv. illo tunc summam excedebant, nunc quindecim non ascendunt, ex quibus ejus fabrica, nisi dominus aliter provideret, attenta edificiorum ponderositate in esse suo minime posset conservari, sed potius ruine cum ejus jocalibus subici, nisi per S. V., cui pro canone seu censu annuo pro temporali dominio duo marbotini aurei singulis annis redduntur, provisum

1. De S. Frontone vid. *Act. SS.*, Octob., XI (1870), p. 392, sqq.; de S. Memorio, ibid. Maii, VI, p. 370. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 23, juste scribit de S. Frontone, « dont la date est indéterminée », et primam mentionem sedis episcopalis invenit an. 361 (p. 30), quam opinionem Bollandistae an. 1870 non approbarunt, moderni tamen patrocinantur.

fuerit... Cum autem P. S. populus partium illarum propter miracula, que inibi per eosdem sanctos precipue per beatum Memorium cotidie fiunt, maxime super furiosis, mente captis, dolorem capitis patientibus, incarceratis, ab inimicis captis et quamplurimis aliis infirmitatibus et malis, singularem gerat devotionem. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos v kal. Julii anno decimo. [1427, Junii 27.

Suppl. Mart. V, n° 206, fol. 216. Anno eodem, Septemb. 9, B[ertrandus][1] episcopus Petragoricen. de eodem conqueritur, dicit 24 canonicatus et praebendas esse in ecclesia praedicta, et petit ut paroch. ecclesia de Ruffinhaco incorporetur (n° 208, fol. 622). An. 1436 et 1437 fructus fuerant 24 libr. tur.; canonici petunt incorporationem ecclesiae S. Georgii de Bolezaco prope Petragoricum (*Suppl. Eugen. IV*, n° 312, fol. 166 et n° 336, fol. 98^{b}). An. 1444 redditus mensae capitul. erant 300 libr., olim vero 7 vel 8000 (*Reg. Lat.*, n° 407, fol. 189).

397. Ecclesia collegiata monasterii S. Frontonis ruinosa. Agitur de translatione corporis S. Frontonis.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum et humilium E. S. oratorum capituli et canonicorum ecclesie collegiate[2] Sancti Frontonis Petragoricen., quod, cum bo. me. Petrus[3] olim Petragoricen. episcopus ut corpus Sancti Frontonis Domini nostri Jesu Christi precipui disciputi et confessoris, necnon Petragoricensis prothopresulis et tocius Aquitanie christiane fidei primi doctoris et predicatoris (quod corpus una cum nonnullis aliis notabilibus et dignissimis reliquiis solemniter et honorifice conservatur et cujus meritis et intercessionibus gratiarum largitor immensa et innumerabilia miracula inibi hactenus notorie demonstrare dignatus est et in dies experientia testante demonstrat et operatur) honorabilius et devotius conservaretur et coleretur ac peramplius exaltaretur, quandam thecam argenteam seu vas honorabile, animo et intencione prefa-

1. Bertrandus de Arpajone, praepositus Bellimontis, Vabren. dioec., est episc. Petragoricen. ab an. 1414, Martii 14 (*Reg. Lat. Joh. XXIII*, n° 170, fol. 295). Apud Dupuy, *L'estat de l'église du Périgord*, II, p. 236 (p. 130 ad an. 1414), et in *Gall. christ.* II, p. 1480, solum ad an. 1431 ponitur.

2. Vocabatur « abbatia », et principalis dignitas, scil. abbatia, mensae episcopali Petragoricen. unita erat; secunda dignitas, cantoria, propter deminutionem fructuum jam ab immemorabili tempore vacabat (n° 379, fol. 437, ad an. 1442).

3. Petrus de S. Asterio, abdicato episcopatu sodalis Ord. Praed., an. 1261 intentionem habuit corpus Sancti transferendi. Vid. *Gall. christ.*, II, p. 1474; *Act. SS.*, l. c., p. 403. Sed translatio solum an. 1463 ad effectum deducta est. Vid. Dupuy, p. 150 sq.

tum corpus et reliquias [inibi] reponendi et de loco ipsorum corporis et reliquiarum, considerata sanctitate satis vili in quo nunc esse noscuntur, transferendi et mutandi, notabiliter et sumptuose confici et laborari fecerit, et ipsam thecam seu vas argenteum ad hoc ut predicta exaltatio adimpleretur dimiserit et reliquerit, ac festivitatem translationis seu exaltacionis hujusmodi ultima die mensis Aprilis solemniter celebrari ordinaverit; ipso tamen P[etro] olim episcopo ante translationem seu exaltationem hujusmodi, sicut Domino placuit, de medio sublato, prefati capitulum et canonici cupientes voluntatem et ordinationem ipsius episcopi adimplere, corpus et reliquias hujusmodi in eandem thecam seu vas argenteum solenniter et devote transferre et exaltare desiderent. Ut igitur, P. B., translatio et exaltatio hujusmodi tanto honorabilius et commodius ac cum ingenti populi et christifidelium devocione celebretur et pariter veneratione congrua colatur, ac ad ipsas exaltationem seu translationem necnon prefatam ecclesiam, que causantibus guerris, mortalitatum pestibus diversisque aliis sinistris eventibus partes et regnum Francie presertim et presertim illas per multos annos (proch dolor) graviter affligentibus in suis structuris, tectis et edificiis quamplurimum ruinam minantur ac reparationibus indiget non modicis, sitque etiam libris, paramentis, calicibus aliisque jocalibus et ornamentis ad cultum divinum necessariis destituta et desolata, ad que ipsius facultates, que etiam causantibus premissis infortuniis multipliciter diminute et attenuate sunt, minime suppetunt, eorundem fidelium ferventior accrescat devocio, quanto se pabulo celesti conspexerint inibi esse refectos : supplicant igitur S. V. devotissimi V. S. et sancte Rom. eccl. filii Carolus Francorum rex et Ludovicus dalphinus Viennen. ejus primogenitus, necnon illustres et magnifici viri Johannes comes Petragoricen. et vicecomes Lemovicen., necnon major, consules et universitas civitatis et ville Petragoricen., qui ad ipsam ecclesiam ob reverentiam prefati corporis et reliquiarum et ob crebra que inibi Deus ut prefertur demonstrare dignatur miracula singularem gerunt devocionem, et pro quo E. S. V. affectuose scribunt, cum civitas et villa hujusmodi semper eidem regi fidelissime instet[er]it, quatenus prefatum capitulum in suo laudabili proposito confoventes eis, ut hujusmodi corpus et reliquias juxta ordinationem et voluntatem dicti quondam

episcopi transferri seu transferre facere et in prefatam thecam argenteam reponere et conservare possint et valeant, licentiam et facultatem auctoritate apostolica concedere... dignemini, et [de eleemosynis et indulgentiis]. Concessum de indulgentia septem annorum etc. In presentia etc. C. Ariminen. Dat. Florencie decimo septimo kal. Januarii, anno undecimo. [1441, Decembr. 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 371, fol. 222 b. Hactenus solum litterae Eugenii IV ejusdem diei (apud Dupuy, II, p. 138; *Act. SS.*, Octob., XI, p. 404) notae erant, in quibus tamen (utique consulto) illud subticetur, quod in supplicatione scribitur, scil. Frontonem fuisse discipulum Jesu Christi, prothopraesulem Petragoricen. etc., sed summus Pontifex solum dicit : « qui in illis partibus patronus et christicolarum intercessor precipuus habetur ».

398. Hospitale de Carroleis prope civitatem Petragoricen. propter guerrarum clades et mortalitates, sicut etiam ejus domus et possessiones penitus ad ruinam redactae sunt, nec in hospitali reperiuntur lecti et alia necessaria pro servitio pauperum ibidem de die in diem pervenientium. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Nono kal. Junii anno secundo. [1419, Maii 24.

Suppl. Mart. V, n° 121, fol. 292. Adhuc an. 1438, Jan. 3, conqueruntur de desolatione capellae (in qua reliquiae B. Glodoaldi[1]) et hospitalis de « Charrolio », in quo antea hospitalitas pro pauperibus peregrinis et aliis illuc transeuntibus observata est (*Suppl. Eugen. IV*, n° 336, fol. 211).

399. Monasterium Brantosmense O. S. B. saec. XIV-XV ab Anglis occupatum, fugatisque monachis, an. 1405 interempto abbate, etiam destructum legimus. Post an. 1465 solum ecclesia ex parte resarcita et claustrum aedificatum est.

Dupuy, *L'estat de l'église du Périgord*, II, p. 129; *Gall. christ.*, II, p. 1493 sq.

400. Monasterium S. Martini de Brageraco, per priorem O. S. B. gubernatum, Petragoricen. dioec., a Rolando Karoli Magni Romanorum imperatoris et Franciae regis nepote opulenter constructum et dotatum, propter guerrarum turbines aliosque sinistros eventus desolatum et ruinosum et in fructibus deminutum, ita ut prior cum quatuor religiosis vivere non possit. [De indulgentiis et eleemosynis et unione.] Quinto id. Septemb. et quarto kal. Octobr. an. undecimo. [1441, Septemb. 9, 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 369, fol. 36 b, 263 b.

401. Prioratus de Sorzaco Cluniacen. Ord., Petragoricen. dioec. ab anti-

1. Iste sanctus a Dupuy, *L'estat*, etc., II, p. 234, non inter sanctos provinciae Petragoricen. affertur. Utique est « Clodoaldus » sanctus agri Parisien.

qua fundatione sufficienter dotatus, propter mortalitatum pestes et guerrarum turbines adeo est facultatibus destitutus, quod ex fructibus et emolumentis ejusdem prior vitam suam sustentare ac onera dicto prioratui incumbentia nequeat supportare. [De incorporatione Sancti Thomae de Montinhaco dicti Ord. Petragoricen. dioec. ab ecclesia Sarlaten. dependentis.] Sexto kal. Februarii an. tertio. [1434, Januarii 27.

Suppl Eugen. IV, n° 285, fol. 218.

402. Monasterium B. Mariae de Castris, O. S. Aug. omnino ruinosum et fere inhabitabile et oblitum est.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. S. V. fratris Nicolai Realitatis [1], canonici monasterii B. Marie de Castris, Ord. S. Aug. Petragoricen. dioc., quod olim hujusmodi monasterio per obitum quondam Johannis Lavada, ipsius monasterii ultimi abbatis extra Rom. curiam defuncti, vacanti, prefatus exponens monasterium ipsum (cum causantibus guerris et aliis calamitatibus,... desolatum, ruinosum et servitio divino et aliis totaliter destitutum existeret) per decem annos et ultra ac illius regimen et administrationem nemine contradicente rexit et gubernavit, prout regit et gubernat etiam de presenti. Cum autem P. B. monasterium hujusmodi concurrentibus premissis in fructibus adeo tenue et exile sit, quod summam decem libr. turon... annuatim non excedunt, quodque fere inhabitabile sit, nec ut creditur esset illius memoria a dicto tempore usque nunc, nisi exponens cum magnis laboribus illud sustinuisset et rexisset. [Supplicat ut cum monasterio prioratum de Perinhaco, cujus fructus sunt 6 libr., retinere possit.] Concessum ut petitur et de alio in commendam... C. Ariminen. Dat. Floren. xiv kal. Februarii anno quinto. [1436, Januarii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 311, fol. 144b. In n° 318, fol. 69, ad Jul. 17, de eodem fere agitur.

403. Prioratus S. Johannis de Cola O. S. A. destructus.

B. P. Cum prioratus conventualis Sancti Johannis de Cola Ord. S. Aug. Petragoricen. dioc. propter guerras, que (proch dolor) partes illas nimium afflixerunt, in suis structuris et edificiis quasi penitus destructus, necnon volte et tecta ecclesie ejusdem prioratus

1. Tam ipse quam ejus praedecessor Johannes, Lavada jam ante 1426 defunctus, desunt in *Gall. christ.*, II, p. 1504 ut abbates.

funditus collapsa existant in tantum, quod nisi celeri remedio provideatur, totalem patiatur ruinam; quem quidem prioratum dev. orat. vester Petrus Caselli, prior dicti prioratus, pro posse restaurari et reparari facere intendit prout jam incepit [de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Bononie non. Julii anno sexto. [1436, Julii 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 317, fol. 287. Iterum an. 1437, Decemb. 7 (n° 335, fol. 35).

404. Abbatia saecularis S. Asterii Petragoricen. dioec. partim spoliata, partim demolita; canonici dispersi, habitatores circumvicini pauci.

B. P. Postquam abbatia secularis et collegiate ecclesie S. Asterii Petragoricen. dioc. ob guerrarum turbines et mortalitatum pestes ac diversos alios sinistros eventus, procurante pacis inimico, partibus in illis diutius (proch dolor) vigentes, et presertim propter diversitatem obedientiarum regnorum Francie et Anglie a triginta annis citra fuit gentibus armorum rapacibus exposita, ex parte jocalium, librorum, et ornamentorum aliorum spoliata, ac partim fuit demolita, habitatoribusque et incolis caruit et caret ad presens, quatuor vel quinque focis duntaxat exceptis, propterea ipsa abbatia, que sufficienter dotata extiterat et reliquiis ac jocalibus aliis condecenter ornata, in se et membris suis ad nihilum pene redacta existit, cultusque divinus in eadem ab ipso tempore citra vel circa saltem quoad horas canonicas penitus cessavit, ex eo maxime quoniam abbas et canonici ejusdem pro tunc existentes ex ipsis fructibus vitam congrue minime supportare valebant, quinimmo hinc inde dispersi quasi ad opus rurale se divertentes vitam inopem querere sunt coacti, modernus abbas et ejus canonici ad similia coguntur peragenda. [Ad reparationem praedictorum ac cultus divini augmentum supplicant Jaubertus de Pardis abbas et canonici praedicti, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. Jo. abbas. Dat. Rome apud S. Petrum xij kal. Februarii anno quartodecimo.

[1445, Januarii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 395, fol. 254.

405. Domus Vallisclarae Ord. Cartusien. Petragoricen. dioec. propter guerrarum turbines aliasque tribulationes adeo in suis redditibus deminuta est, quod fratres ipsius vix habent, unde juxta Ordinis consuetudines

vitae necessaria percipere possint. [Unio prioratus S. Martini extra muros Burdigalen. O. S. B.] xv kal. Novemb. an. primo. [1431, Octob. 18.

Suppl. Eug. IV, n° 264, fol. 265 b.

406. Prioratus sancti Petri de Moncareto, dioec. Petragoricen. grave detrimentum in tecto patitur, ita ut major pars tecti sit collapsa et pinnaculum ecclesiae sive prioratus sit totaliter dirutum, et propter guerrarum discrimina et pestilentias mortalitatum nec prior nec parochiani dictam ecclesiam potuerint restaurare. [De indulgentiis cum eleemosynis]. viij idus Januarii anno decimo. [1427, Januarii 6.

Suppl. Mart. V, n° 198, fol. 178.

407. Hospitale de Thiveriis Petragoricen. dioec. tendit ad ruinam.

B. P. Cum hospitale et ejus capella B. Marie loci de Thiveriis Petragoricen. dioc., in quo multi pauperes confluere consueverunt, ad tantam debilitatem propter guerras continuas, mortalitatum pestes et alias calamitates devenerunt... quod pauperes ad eum, tenue dotatum, confluentes sustentari, ipsis lectos, linteamina et alia necessaria ministrari, reparationes fieri minime possunt. Capella etiam libris, ornamentis et aliis ad divinum officium celebrandum quamplurimum indiget. Nisi de christifidelibus elemosinis eisdem succuratur, vix cultus divinus exerceri potest, ymo extra illum sibi querere victum propter inopiam compelluntur; hospitale quoque et ipsius edificia disrupta quamplurimum ad miserabilem funditus tendunt ruinam. [De christifidelium suffragiis.] Fiat... O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos quinto kal. Novembris, anno tertio decimo. [1430, Octob. 28.

Suppl. Mart. V, n° 257, fol. 281 b.

408. In ecclesia Pictaven. propter bella a 25 annis reliquiae pretiosae S. Petri populo ostendi non potuerunt.

B. P. Cum ecclesia vestra Pictaven., que ad honorem Dei omnipotentis et sub vocabulo B. Petri principis apostolorum per S. Martialem Christi discipulum[1] statim post [ms. per] obitum SS. Petri

1. Qui etiam juxta traditionem Lemovicen. et Ruthenen. ecclesias fundavit. Vid. infra Lemovicen. Ruthenen. Caeterum S. Martialis, cujus mentio apud Gregor. Turon., certe non ante medium tertium Christi saeculum Lemovicinis est destinatus, proindeque minime Christi discipulus fuit (vid Papebroch in *Act. SS.*, Jun., V,

et Pauli apost. sanguinem prout in antiquis historiis et cronicis reperitur fundata extitit, et in signum fundationis hujusmodi habeantur in dicta ecclesia et cum maxima reverentia et devotione custodiuntur pretiose reliquie, videlicet ossa mentonis cum barba dicti S. Petri Apostoli, que quidem reliquie temporibus retroactis christifidelibus consueverunt ostendi, sed causantibus guerris et mortalitatibus, que in illis partibus diutius viguerunt prout vigent (proch dolor) de presenti, a XXV annis citra dicte reliquie minime ostense sunt. [De indulgentiis et eleemosynis, et ut manus adjutrices porrigentes indulgentias similes, quales ex indulto apostolico ecclesia B. Hilarii majoris Pictavis noscitur obtinere, lucrari possint.] Fiat sicut est in ecclesia S. Hilarii. O. Datum Constantie xvij kal. Januarii anno primo. [1417, Decemb. 16.

Suppl. Mart. V, n° 102, fol. 298 b.

409. Monasterium Monasterii Novi Pictaven. Ord. Cluniacen. a suis primaeva fundacione satis notabiliter fundatum, causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus et aliis sinistris eventibus in suis structuris et aedificiis desolatum et destructum, fructusque exiles sunt et tenues et praesertim mensae conventus, ita ut religiosi dicti monasterii, qui alias ex mensa ipsa annis singulis vestimenta et alia sibi necessaria ex inde habere consueverunt, modo vix de duobus annis in duos annos aliquam partem hujusmodi vestimentorum et aliarum rerum necessariarum habere possint, prout jam pluribus annis effluxis non habuerunt nec habere sperantur. [De unione prioratus S. Flaviae Lucionen. dioec.] Quarto non. Junii anno quarto. [1450, Junii 2.

Suppl. Nicol. V, n° 438, fol. 46 b.

410. Paroch. ecclesia S. Euparchii Pictaven., insignis et famosa, in qua S. Genesii martyris, cujus imago in quodam altari, et quamplures aliae reliquiae honorifice conservantur et ad quem propter crebra miracula populi multitudo singulis annis, praesertim in festis S. Genesii affluere consuevit, in suis structuris et aedificiis plurimum collapsa et ruinosa est. [Supplicat Carolus rex Francorum, qui ad dictam ecclesiam quae prope Castrum Pictaven., in quo dictus rex moram suam trahere consue-

p. 543 : *Gall. christ.*, II, p. 499). Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 30, annum 355 assignat, quo primo sedes episcopalis Pictaven. occurrit, tum enim S. Hilarius episcopus Pictaven. fuit, ut etiam in *Gall. christ.*, II, p. 1138 invenitur. An vero primus episcopus Pictaven. fuerit, sub judice lis est.

rit, situata existit, singularem gerit devotionem, pro indulgentiis cum eleemosynis]. iv idus Maii anno secundo. [1432, Maii 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 278, fol. 105[b].

411. Ecclesia paroch. et curata S. Michaelis Pictavis, antiquitus in honorem Dei et B. Georgii fundata, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes quasi desolata in magna parte est et nimia vetustate cogente ruinam circa partem capellae S. Catherinae, quae anterior pars ejusdem ecclesiae existit, patitur in tantum, quod parochiani propter praemissa atque tallias regales et alia quamplurima onera sibi de die in diem imposita minime sufficere possint. [De indulgentiis cum eleemosynis.] iv idus Junii anno decimo. [1427, Junii 10.

Suppl. Mart. V, n° 206, fol. 8. Etiam fol. 7[b], ubi dicitur, ecclesiam in magna parte ruinam minari.

412. Eleemosynaria ecclesiae collegiatae B. Mariae Majoris Pictaven., in medio civitatis et conflictu populi situata, ad quam pauperum et infirmorum multitudo ab antiquo affluere, prout dietim affluit, iidemque pauperes ibi caritative et honorifice recipi, sustentari et in suis necessitatibus adjuvari et consolari consueverint: lectis, culcitris, linteaminibus, capitegis et aliis ad dictorum pauperum usum necessariis utensilibus, in suisque structuris et aedificiis reparationibus indigent sumptuosis. [Abbas et capitulum ejusdem ecclesiae supplicant pro indulgentiis et eleemosynis]. ij non. Januarii anno quinto. [1436, Januarii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 43[b].

413. Monasterii S. Cypriani Ord. S. Ben. extra muros Pictav. fructus propter guerrarum turbines adeo sunt deminuti, quod illi, qui abbati solent cedere, 150 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, ipsiusque aedificia maxime minantur ruinam; cum ad praesens vacare noscatur per obitum quondam Petri Gluton ipsius monasterii ultimi possessoris extra Rom. curiam defuncti, supplicat fr. Petrus de Calvomonte[1], presbyter, monachus prioratus conventualis de Monteto pro obtinenda provisione de supradicto monasterio. vij kal. Octobris anno decimo. [1427, Septemb. 25.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 215[b]. An. 1430, Oct. 44, Johannes Vigorosi, sacrista monasterii, conqueritur se non posse supportare onera pro cereis candelis, oleo lampadum, et aliis luminaribus in ecclesia monasterii (n° 256, fol. 294).

1. Isti duo minime confundendi sunt cum abbatibus, nam tunc Jacobus, an. 1432, ad S. Martialem Lemovicen. translatus abbas fuit (Arch. Vat., XII, 121).

414. Monasterium Caroffense, O. S. B., in quo praeputium Jesu Christi, destructum, proventus annihilati.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devot. vestr. Ademari abbatis et conventus monasterii Caroffensis Ord. S. Ben. Pictaven. dioec., per Carolum Magnum imperatorem Francorum in honorem Sancti Salvatoris fundati, in quo jacet sanctum preputium Domini nostri Jhesu Christi, ut pie creditur et reffert *Hystoria scolastica* et Vincentius in *Speculo*, et de septennio in septennium omni populo de longinquis partibus ibidem affluenti ostenditur[1], cum multis aliis magnis et notabilibus reliquiis, et cum monasterium ipsum propter mortalitatum et guerrarum pestes, aliaque varia desolacionum genera, que in pago Carroffensi et Acquitania per longa viguerunt tempora, et fere per spatium octuaginta annorum et ultra, in suis proventibus adeo diminutum existat, quod ad victum religiosorum ipsius pauperrime non sufficiunt, et quod dolendum, nuper, videlicet quarta die mensis Julii anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo in prefato monasterio casu fortuito ignis exortus est, qui ingenti et inextinguibili incendio totum monasterium consumsit, et nedum basilicam, ubi Deus et sancti sui colebantur, quin etiam claustrum, dormitorium in cinerem et favillas reduxit, ita quod vix infra lata et spaciosa ipsius monasterii cepta locus inveniretur ab incendio derelictus et ubi religiosi remanere possint, et alia ejusdem monasterii edificia minantur ruinam et ad totalem brevissime monasterium predictum perveniet desolacionem, nisi de thesauris ecclesie Dei E. S. V. eidem monasterio provideat... [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... O. Datum Rome apud Sanctum Petrum pridie idus Aprilis, anno nono. [1426, April. 12.

Suppl. Mart. V, n° 190, fol, 229[b]. (De ruina jam tempore Clem. VII, an. 1380, in

1. Sed etiam in S. Maria de Columbis (vid. supra n° 128) praeputium; in S. Maria de Bolonia supra mare O. S. Aug. reliquia « de circumcisione Domini » venerabatur (*Suppl. Mart. V*, n° 108, fol. 248[b]); praeputium fuisse praeterea legimus in ecclesia S. Fidis de Conchis Ruthenen. dioec. (*Reg. Paul III*, n° 1704, fol. 126); item in ecclesia monasterii S. Ysidori O. S. B., Claromont. dioec., et cum illo « qualibet die dominica fiebat solemnis benedictio populi inibi confluentis » (*Reg. Vat. Clem. VII*, n° 300, fol. 251[b]). Alibi etiam conservari opinabantur antiqui, v. g. in ecclesia Lateran. Romae (*Act. SS.*, Januar., I, p. 4), in eccl. colleg. B. Mariae Antuerpien. (l. c., p. 6 sq.). Innocentius III nesciebat quid dicendum vel definiendum (*De missae myst.*, l. 4, c. 30; Migne, *Patr. lat.*, t. 217, p. 877).

Reg. Vat., n° 292, fol. 149.) Anno sequenti, April. 17, abbas Hugo[1] conqueritur (n° 205, fol. 92b). An. 1436, Novemb. 19, abbas Guillelmus[2] dicit, proventus a 3000 libr. turon. ad 200 descendisse, et 20 religiosos in monasterio residentes paene coactos esse illud deserere (*Suppl. Eugen. IV*, n° 322, fol. 63). An. 1451, adhuc de ruina agitur (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 395, fol. 109).

415. Monasterium S. Maxentii O. S. B. spoliatum; propter fructuum deminutionem campanile aliaque perfici non possunt.

Eugenius etc. universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Omnipotentis... Cum itaque, sicut fidedignorum relationibus didicimus, licet monasterium S. Maxentii de Sancto Maxentio Ord. S. Ben. Pictaven. dioec. [in quo corpora sanctorum Leodegarii martyris et S. Maxentii confessoris requiescunt], per clare mem. Clodoveum (dum in humanis ageret regem Francie, qui in illa ex regali prosapia Christi fidem primus suscepit) in honorem dicti sancti adeo solemniter fundatum et opulenter dotatum fuerit, quod priscis temporibus solemnius illarum partium cenobium reputatum extitit: causantibus tamen diris guerris, mortalitatibus et aliis diversis calamitatibus, que partes illas diutius afflixerunt, monasterium ipsum (quod ante modici temporis[3] cursum hostiliter invasum per invasores illius multis pretiosis mobilibus rebus et bonis miserabiliter spoliatum et denudatum fuit) in suis facultatibus adeo diminutum existit, quod exigua ab illis, de qua monachi et alie persone illius Altissimo ibidem sub regulari habitu in copioso numero pie vite studio famulantes substententur, portione detracta, campanile ejusdem edificari inchoatum perfici et reparationes, quibus ipsum monasterium in suis edificiis et structuris et precipue in volta et pilaribus crucis ecclesie ejusdem a sinistra parte plurimum indigere prospicitur, aliquatenus fieri nequiverunt; edificia quoque et structure predicta in plerisque partibus adeo cernuntur ruine subacta, quod nisi celere provisionis in hiis adhibeatur remedium, illa verisimiliter collaberentur. [Consideratione Caroli moderni regis

1. Hugo Blanchardi, per obitum Ademari abbas ab an. 1427, Jan. 24 (Arch. Vat., XII, 121, p. 210). Deest in *Gall. christ.*, II, p. 1283.

2. Saltem modo scimus, quo anno Guillelmus jam abbas fuerit, cum in *Gall. christ.*, l. c., solum notetur : « usque ad an. 1444. »

3. An. 1440 dux Alençonii et Johannes de la Roche, rebelles contra regem, occuparunt S. Maxentium, et iterum civitas capta est a Carolo VII April. 12. Vid. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. III, p. 123 sq.; Cosneau, *Le connétable de Richemont*, p. 306.

Franciae et Ludovici ejus primogeniti ac abbatis, de indulgentiis cum eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. MCCCCXLIV, tertio kal. Januarii pontificatus nostri anno quartodecimo. [1444, Decemb. 30.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 363, fol. 126[b]. Vid. ad haec *Gall. christ.*, II, p. 1260. Sacristia an. 1439 tanto depauperata erat, ut prioratus de Mons ei incorporatus sit (n° 352, fol. 18[b]).

416. Paroch. ecclesia S. Leodegarii de Sancto Maxentio Pictaven. dioec. ab olim notabiliter fundata et solemnibus et magnis aedificiis constructa, quampluribusque dotata redditibus, in qua reliquiae SS. Leodegarii, Eutropii, Saturnini, Maxentii, propter guerras et combustiones quae in dictis partibus a centum annis citra viguerunt vigentque de praesenti, multimode effecta est ruinosa dictisque suis redditibus deminuta. [De indulgentiis et eleemosynis.] Non. Augusti anno primo. [1418. Aug. 5.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 167.

417. Redditus mensae abbatialis monasterii B. Mariae de Nantolio Ord. S. Ben., ecclesiae metropolitanae immediate subjecti, Pictaven. dioec., propter guerras et mortalitates 100 libr. turon. parv. non valent. [De unione prioratus de Insula Monachi, Ord. et dioec. praedictorum]. iv idus Februarii anno decimo. [1427, Februarii 10.

Suppl. Mart. V, n° 199, fol. 239.

418. Causantibus mortalitatum cladibus, guerrarum turbinibus ac tribulationibus fructus monasterii Sancti Savini Ord. S. Ben. Pictaven. dioec., quod a primaeva sua fundatione solempne, ymo de solemnioribus regni existit, adeo exiles et deminuti existunt, quod Johannes[1] ejusdem monasterii modernus abbas commode sustentari et aedificia ipsius monasterii, quae non modicam undique minantur ruinam, reparare ymo nec manutenere valet. [De incorporatione prioratus de Talhebour dicti Ord., Santon. dioec., a monasterio dependentis]... Februarii anno decimo. [1427, Februarii...

Suppl. Mart. V, n° 228, fol. 179. An. 1442, Januarii 13, eadem querela legitur e parte Johannis moderni abbatis, et petitur incorporatio duorum prioratuum (*Suppl. Eugen. IV*, n° 372, fol. 106).

419. Monasterium de Nobiliaco, O. S. B. partim destructum, deminutum in redditibus.

1. Johannes de S. Sebastiano defunctus affertur an. 1434 (Arch. Vat., Oblig. n° 66, fol. 8[b]).

B. P. Cum fructus, redditus et proventus monasterii de Nobiliaco Ord. S. Ben., Pictaven. dioc., qui antiquitus ultra sexcentas libras turon. parv. excedebant annuatim, nunc vere occasione guerrarum et aliarum adversitatum, que partes illas retroactis temporibus afflixerunt (et presertim quia ab octo annis citra... Carolus Francorum rex infra septa ejusdem monasterii propter dictas guerras in partibus illis vigentes municionem de tricentis equis posuit, ad quas guerras ipsum monasterium et pariter grangie ejusdem monasterii sunt destructe), adeo decreverint et diminuti sint, quod ex illis, qui centum quadraginta libras turon. parv... non excedunt, abbas ejusdem monasterii (quod de regia fundacione existit, ac quatuordecim religiosi cum suis servitoribus... ibidem sunt, prout etiam dum monasterium ipsum in suis opulenter habundabat fructibus erant) convenienter juxta abbatialis dignitatis exigentiam sustentari nec onera eidem incumbencia supportare non posset. [Unio prioratus de Mazerolis, Ord. et dioec. praedict., mensae abbatiali ipsius monasterii.] Concessum ut petitur... C. Ariminen. Dat. Florencie quinto kal. Martii anno decimo. [1441, Februarii 25.

Suppl. Eugen. IV, n° 364, fol. 97.

420. In prioratu de Bussières, O. S. B., Pictaven. dioec., prior tuto commorari non potest.

B. P. Cum devoti vestri Raymundus Vigier, prior prioratus de Bussières, Pictaven. dioc., a monasterio B. Marie de Nucariis O. S. B. Turonen. dioc. dependentis, propter guerrarum discrimina et alia inexplicabilia pericula in partibus illis notorie vigentia in eodem prioratu tute manere non possit, et propterea illum, cujus octuaginta, ac Guillelmus de Aula celerarius (olim abbas ejusdem monasterii [de Nucariis][1], qui sexagenarius et amplius, absque cujusvis beneficii ecclesiastici onere, officio predicationis vacare disposuit, prout in partibus illis consuevit) officium celerarie, quod inibi obtinet, et cujus centum libras turon. parv. fructus non excedunt annuatim (reservatis ipsi olim abbati ut prefertur, ut in vite necessariis dispendium non patiatur ac predicationis hujusmodi officio liberius insudare valeat, super celeraria et prioratu predictis

1. Jam an. 1409 abbas, et sicut ejus successor Reginaldus munus suum abdicans. Vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 293.

annuis, de quibus rationabile fuerit... pensionibus...), sponte resignare proponant, dignetur igitur S. V. in partibus illis alicui comittere et mandare ut resignationem hujusmodi recipiat. [Raymundus celerariam recipiat, et Johannes Buret, prior prioratus de Antoniaco Turonen. dioec. O. S. B., prioratum de Bussières]. Concessum ut petitur... cum pensione de quinquaginta. B. Graden. Dat. Rome apud S. Grisogonum, tertio decimo kal. Maii anno quarto.

[1434, April 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 288, fol. 256b.

421. Monasterium B. Mariae de Cella, Ord. S. Aug. Pictaven. dioec., a B. Martiali tunc per apostolorum principem ad partes Aquitaniae destinato in honorem gloriosae Virginis Mariae fundatum[1] et successive fidelium concurrentibus suffragiis notabiliter dotatum, in quo diversa miracula fiunt et venerabiles inibi reliquiae conservantur, propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alios calumpniosos eventus, ita pauper est, ut reparatione structurarum et aedificiorum deformationis opprobrio subjectarum intendere non possit; et insuper ecclesiae pinnaculum tendit penitus in collapsum. [De indulgentiis cum eleemosynis.] v non. Martii anno duodecimo. [1429, Martii 3.

Suppl. Mart. V, n° 230. Etiam monasterii Cellae S. Hilarii, O. S A., abbas Johannes Bonucii an. 1449 Nicolao V propter paupertatem monasterii supplicat, ut unio prioratus S. Petri de Romenolio per Guillelmum episc. Pictaven. facta confirmetur (*Suppl. Nicol. V*, n° 427, fol. 339).

422. In monasterio S. Crucis de Anglia, O. S. Aug. Pictaven. dioec., olim 24 religiosi, nunc vero, cum proventus ad 60 libr. turon. parv. diminuti sint, vix 10 cum abbate Johanne sustentari possunt. [De unione prioratus de Ysorto Turon. dioec.] .iiij non. Decemb., an. duodecimo.

[1428, Decemb. 2.

Suppl. Mart. V, n° 226, fol. 58b.

423. Prioratus S. Solinae O. S. Aug. igne consumptus; capella B. Mariae destructa.

B. P. Cum ecclesia parroch. prioratus Sancte Soline Ord. S. Aug. Pictaven. dioc. a monasterio Sancti Severini Ord. et dioec. predictorum dependens, (tam propter guerras quam etiam paupertatem aliquorum parrochianorum ibidem habitantium, qui dudum per quemdam capitaneum et suos sodales omnibus suis bonis spoliati fuerunt, quamque propter quoddam incen-

1. Nihilominus solum ab an. 1100 aliquid de hoc monasterio scimus. Vid. *Gall. christ.*, II, p. 1337.

dium (quod casualiter omnes habitationes dictorum parrochianorum infra fortalitium dicte ecclesie et prioratus hujusmodi existentes [consumpsit], in quibus ipsi parrochiani omnia sua bona mobilia retraxerunt, que penitus una cum campanili dicte ecclesie et quatuor campanis in ipso existentibus omnino combusta et consumpta extiterunt) in suis edificiis multum ruinosa ac libris et calicibus ac ornamentis et campanis hujusmodi minus decenter ornata atque munita existat; sitque in cimiterio dicte ecclesie ultra pontem dicte ville situato, quedam cappellania in honorem b. Virginis Marie fundata, que adeo ruinosa existit, quod vix audet aliquis cappellanus in ipso celebrare, nec ipsorum parrochianorum facultates ad hujusmodi ecclesie et capelle reparationem et campanarum hujusmodi facturam suppetant. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat. G. Dat. Rome apud Sanctum Petrum ix kal. Maii anno primo. [1431, April. 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 219.

424. Prioratus S. Petri de Thesiaco et capella S. Georgii de Chantripant sita infra limites ejusdem prioratus O. S. Aug. Pictaven. dioec., in collapsum corruere minantur causantibus guerris et mortalitatibus. iij idus Junii anno nono. [1426, Junii 11.

Suppl. Mart. V, n° 192, fol. 127b.

425. Ecclesia et loca sacra monasterii de Castellariis O. Cisterc., Pictaven. dioec., jam a 24 annis polluta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. Petri[1] abbatis et conventus monasterii B. Marie de Castellariis[2], Cisterc. Ord. Pictaven. dioec., quod propter sevientes in illis partibus vigentes guerras ac procedentium temporum sinistras conditiones ecclesie, capelle et alia loca sacra ipsius monasterii a viginti quatuor annis citra pluries sanguinis et seminis effusione polluta fuerunt. Cum autem P. S. episcopus Pictaven., loci ordinarius, de presenti in remotis agat et ad eum pro reconciliatione ejusdem ecclesie recursus commode haberi non valeat, [supplicant ut abbas et celerarius

1. Petrus Bernardi, jam ab an. 1418. Vid. *Chartul. Univers. Paris*, IV, p. 323, not. 18. Deest in *Gall. christ.*, II, p. 1349.

2. Hoc monasterium non confundendum est cum B. Maria de Castellariis in Insula Rea, Santonen. dioec., etiam Cisterc.

reconciliare possint.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Bononie sexto kal. Maii an. septimo. [1437, April. 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 61.

426. Prioratus B. Mariae Fontisade Grandimonten. Ord., Pictaven. dioec., causantibus diris guerris adeo in suis structuris et aedificiis ruinosus existit, ut in eo a sexaginta annis citra nullus remanere potuerit, illiusque fructus pro reparationibus dictorum aedificiorum ac sustentatione prioris in eo pro tempore residentis minime sufficiant. [De indulgentiis]. Kal. Julii, anno undecimo. [1441, Julii 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 162. Prioratus etiam de Quarta, ejusd. Ord. et dioec., ruinosus erat (ibid., n° 261, fol. 226b, ad an. 1431).

427. Propter pestiferas guerras, divisiones et mortalitates in partibus Gallicanis et in civitate et comitatu Pictaven. a decem annis vigentes redditus cantoriae ecclesiae collegiatae S. Petri de Calvigniaco ad 15 libr. turon. parv., computatis distributionibus quotidianis, descenderunt. Propter quod cantor praesens cantoriam vacuam dimittere proposuit, et canonicus quidam eam obtinere una cum canonicatu desiderat. [Fiat ad sex menses.] Pridie non. Septembris an. secundo.

[1419, Septembr. 4.

Suppl. Mart. V, n° 126, fol. 178.

428. Fructus thesaurarii ecclesiae collegiatae et ruralis B. Mariae de Menigousta, Pictaven. dioec., causantibus guerris plurimum deminuti, possessionesque, res, bona et jura per malos administratores alienata et destructa sunt. vj id. Augusti, anno secundo. [1448, Augusti 8.

Suppl. Nicol. V, n° 422, fol. 119b.

429. Ecclesia paroch. S. Medardi de Thoarcio magnis indiget reparationibus.

B. P. Cum in ecclesia parroch. S. Medardi de Thoarcio, Pictaven. dioc., magna notabilium et devotarum reliquiarum sanctorum et sanctarum quantitas honorifice conservetur, ad quam quidem ecclesiam devotionis venerationisque reliquiarum hujusmodi causa singulis annis prima jovis mensis Martii populi multitudo confluere solita est, qua die festum, quod communiter dicitur reliquiarum S. Medardi de Thoarcio, celebrari consuevit, ecclesiaque predicta maximis et sumptuosis indigeat reparationibus tam in campanili pro campanis collocandis (quod jam inceptum existit nec pro

maxima pecuniarum quantitate etiam longinquissimo tempore perfici posset), quam aliis structuris ac coperturis, etiam vestimentis et ornamentis ecclesiasticis, ad que dicte ecclesie et parrochianorum ejusdem causantibus sinistris guerrarum eventibus... minime suppetunt facultates [supplicatur pontifici de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum quarto non. Decembr. anno XIV. [1444, Decemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 262.

430. Ecclesia paroch. B. Mariae Magdalenae extra muros de Mirabello, Pictaven. dioec. ad honorem Dei et ipsius B. Mariae fundata, propter guerrarum turbines, rapinas et depraedationes magnis et sumptuosis reparationibus indiget tam in structura murorum et voltarum coopertura, quam in vestimentis et aliis ornamentis ecclesiasticis, ad quas faciendas ipsius ecclesiae et parochianorum, numero paucorum et pauperum, non suppetunt facultates. [De caritativis subsidiis et indulgentiis.] Id. Januarii, anno septimo. [1438, Januar. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 148. Similia leguntur de capella S. Leodegarii in parochia S. Bricii (ibid., n° 278, fol. 243 ad an. 1433) et de parochialibus domibus ecclesiae S. Georgii de Vivonia, Pictaven. dioec. (*Suppl. Mart. V*, n° 207, fol. 176[b] ac an. 1427).

431. Ecclesia Santonen. deminuta in redditibus tendit ad ruinam.

B. P. Licet ecclesia Xantonen. a sui constructione fuisset bene et laudabiliter in multitudine canonicorum ac dignitatum et aliorum servitiis divinis insistentium fundata, et in redditibus etc. abundanter dotata, et propterea ecclesia ipsa, que a catholicis regibus constructa in suis edificiis fuisset sumptuose edificata, tamen postmodum hoste inimico generis humani [suadente] guerrarum turbines nusquam auditi a seculo [supervenientes]... adeo a centum annis... partes illas afflixerunt quod capitulum et ejus fabrica ita defecerunt in eorum redditibus etc., ut neque sibi neque constructioni ecclesie et conservationi sufficere a multis citra temporibus minime potuerint, ex quo factum est ut eadem ecclesia in tanta ruina existat, quod ex comuni judicio magistrorum viginti quatuor millia coronarum ad ipsius reparationem vix sufficerent, et propterea ad ipsius reparationem nullum videtur esse fere remedium nisi de thesauro ecclesie eis abundanter succurratur. [Supplicant

decanus et capitulum ecclesiae, quam B. Eutropius[1] martyr, qui Dom. nostri Jesu Christi discipulus et beati Martialis fuit, postmodum effectus episcopus illius ecclesiae, in honorem B. Petri fundavit, et ubi pro eo Christus multa miracula operatur, indulgentias concessas visitantibus basilicam SS. Petri et Pauli et ecclesiam Lateranen. Romae]. Fiat in forma. O. Datum Berne Lausan. dioc. tertio kal. Junii anno primo. [1418, Maii 30.

Suppl. Mart. V, n° 110, fol. 193. Manuscriptus liber pessumdatus est. — Quia fundamenta deficiebant, ecclesia paulatim ad ruinam tendebat, et post duos annos partim corruit. Vid. num sequent.

432. « Ecclesia Xantonen. in die translationis S. Nicolai[2] ultimi preteriti corruit in parte, et mortuus est unus homo, et centum mille si interessent; succuratur, ne totaliter corruat. » [De indulgentiis cum eleemosynis], iij id. Decemb. an. quarto. [1420, Decemb. 11.

Suppl. Mart. V, n° 141, fol. 138. Nicolaus V an. 1451 scribit, ecclesiam super quemdam lacum, ubi antea plurima sanctorum martyrum corpora projecta fuere, constructam e defectu fundamentorum et aliis sinistris casibus corruisse (Raynald., *Ann.*, an. 1451, n° 9).

433. Ut reparetur ecclesia Santonen., papa omnibus adjuvantibus provinciarum Burdigalen., Bituricen. et Turonen. indulgentias concedit.

B. P. Nuper S. V. ad supplicationem devotissimi E. S. Caroli illustrissimi Francorum regis omnibus christifidelibus provinciarum Burdegalen. et Bituricen., qui (si duces, comites vel barones forent, per triginta, nec non alii qui in facultatibus habundarent per quindecim, aliquando per decem dies) pro fabrica et reparationibus ecclesie Xantonen. personaliter laborarent vel suis sumptibus laborari facerent, aut de bonis eis a Domino collatis salarium equivalens ad opus personaliter inibi laborantium ministraverint, plenam omnium peccatorum suorum in mortis articulo remissionem usque ad biennium extendi primo, et deinde concessionem hujusmodi ad christifideles provincie Turonen. extendi necnon biennium hujusmodi ad annum prorogari concessit, prout in litteris confectis ac supplicationibus desuper signatis, quarum tenor hic habeatur pro sufficienter expressus, plenius continetur. Cum autem, P. S.,

1. Revera Gregorius Turon. scribit, referri Eutropium per Clementem Romanum in Galliam missum fuisse (*De gloria martyrum*, c. 55; vid. *Gall. christ*, II, p. 1051).
2. I. e. Maii 9, an. 1420.

tanta sit desolatio et ruina structurarum et edificiorum prefate ecclesie, quod incredibilis auditu videatur, et plures etiam existant, licet ad solvendum triginta vel quindecim aut decem dies ut premissum est impotentes reddantur, qui tamen (si postquam ocul[a]ta fide de hujusmodi desolatione et ruina eis constaret) per septem ad minus dies pro fabrica et reparatione prefatis personaliter laborare seu laborari facere aut equivalens pretium solvere conarentur ac laborarent et solverent, si eis similis remissio concederetur. Quare pro parte dicti regis et capituli ejusdem ecclesie E. S. V. humiliter supplicatur, quatenus, ut reformatio edificiorum et structurarum hujusmodi, in quibus usque ad hodiernum diem maxime expense facte sunt et cotidie circa illorum expetitionem plurimum laboratur ad finem optatum etiam vestri benignitate mediante deducatur... [Supplicatio de septem diebus]. Concessum in presentia domini nostri pape. B. Graden Dat. Rome apud S. Petrum IV non. Novembris anno tertio. [1433, Novemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 283, fol. 72b. — De eodem argumento brevius ibid., fol. 226 (Novemb.), n° 282, fol. 97 et 256, mensis Octob. an. 1433. Sed an. 1439 adhuc Carolus rex de hoc supplicationem Eugenio IV porrexit (n° 338, fol. 14b), immo an. 1451 et 1452 Nicolaus V pro decennio futuro iterum indulgentiam plenariam concessit stipem porrigentibus (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 398, fol. 19b; n° 399, fol. 63). Fructus episcopatus jam an. 1418 propter guerras a 20 annis vigentes deminuti erant (*Suppl. Mart. V*, n° 113, fol. 23).

433a. Domus B. Mariae Santonen., O. Praed., in structuris et aedificiis sumptuose aedificata, causantibus guerris et aliis diris ac sinistris eventibus, quae partes illas et civitatem Santonen. afflixerunt, imperfecta remansit, necnon capella B. Mariae ruinae subjacet. [Supplicantibus Carolo rege Francorum, Guidone episcopo Santonen. et priore atque conventu de indulgentiis et eleemosynis.] Tertio non. Julii pontificatus nostri an. duodecimo. [1442, Julii 5.

Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, III, p. 155.

434. Prioratus et domus Dei B. Eutropii Santonen. ruinam minantur.

Exponitur S. V. pro parte devotorum vestrorum prioris conventualis ejusque commonachorum prioratus B. Eutropii martyris et confessoris Cluniacen. Ord. extra muros civitatis Xantonen., quod cum predictus prioratus a primeva sui fundatione notabiliter extitit

constructus et dotatus, ab eoque solemne dependet hospitale seu domus Dei, in quo pauperes et peregrini recipiuntur, et pie tractantur, a decem annis citra vel circa guerris causantibus in regno Francie (proch dolor) vigentibus ruinam in suis edificiis patiatur, redditusque ipsius prioratus adeo sint diminuti et ad tantam inopiam redacti, quod ad cultum divinum continuandum ceteraque onera supportanda, predicti prioratus facultates non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos VI idus Decembris anno undecimo. [1427, Decemb. 8.

Suppl. Mart. V, n° 212, fol. 151[b]. Ad haec vid. AUDIAT, *S. Eutrope et son prieuré* (Saintes 1877).

435. Hospitale Santonen. in redditibus et aedificiis desolatum.

B. P. Licet hospitale virorum[1] civitatis Xanctonen., ad quod maxima multitudo pauperum et peregrinorum, corpus S. Eutropii martiris dicte civitatis patroni visitantium, necnon ad S. Jacobum in Compostella transeuntium affluere consuevit, in sua primeva fundatione magnis redditibus et facultatibus opulenter dotatum fuisset, tamen propter sevientes in illis partibus vigentes guerras ac procedentium temporum sinistras conditiones necnon aquarum inundationes dictum hospitale in suis redditibus multipliciter diminutum existit, illiusque capella ac structure et edificia ad tantam ruinam et desolationem devenerunt, quod in illo Christi pauperes et peregrini commode recipi et sustentari non valent. [Supplicant Carolus rex Francie, Carolus dux Aurelianen., Guido episcopus, decanus et capitulum Xanctonen. ac communitas dicte civitatis, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de quinque annis pro quinque festivitatibus ad viginti annos et alias in forma... C. Ariminen. Datum Senis pridie idus Junii anno XIII. [1443, Junii 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 383, fol. 30.

436. Monasterium S. Johannis Angeliacen., O. S. B. ruinosum et depauperatum.

Eugenius etc. Ad futuram rei memoriam. Ecclesiarum etc. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil... abbatis et conventus

1. Ms. « vinonn ». Nescio an lectio quae supra approbanda sit.

monasterii sancti Johannis Angeliacen. Ord. S. Ben. Xanctonen. dioc. petitio continebat, quod licet dictum monasterium per clare mem. Pipinum Francorum regem fuerit notabiliter fundatum ac mirabili et sumptuosissimo opere edificatum, necnon a primeva sui fundatione sufficientibus bonis et redditibus dotatum extiterit, tamen causantibus guerris et aliis sinistris eventibus qui regnum Francie diutius afflixerunt (proch dolor), prout etiam in dies affligunt, ecclesia, hujusmodi structure et edificia ex nimia vetustate quasi consumpta (tam etiam dictum monasterium per prefatum regem Pipinum mirabili opere edificari inceptum et adveniente ipsius regis obitu non perfectum) ruinam non modicam patiuntur ac monasterii hujusmodi fructus dictis guerris causantibus... plurimum diminuti existunt. Cum autem... in ecclesia predicta sanctorum Reverentii et Macuti[1] ac Hilarionis confessorum, nec non trium Innocentium corpora et reliquie, ut asserunt, honorifice conserventur [concedit indulgentias et eleemosynas]. Dat. Ferrarie anno etc. milles. quadringentesimo tricesimo octavo, octavo kal. Maii pontificatus nostri anno octavo. [1438, Aprilis 24.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 199. Jam an. 1429 abbas conqueritur, « manutenentium defectu » facultates propter guerras in tantum deminutas esse, ut fabrica solum deminutione personarum sublevari possit. Incorporatio prioratus de Mosaraio (*Suppl. Mart.* V, n° 235, fol. 284[b]). Celerarius vero eodem anno et an. 1436 conqueritur, se refectorium, claustrum, horrea aliasque domus cooperire seu sub tuto conservare et muralia monasterii reparare obligatum esse, facultates vero deesse (n° 233, fol. 61[b]; n° 316, fol. 95[b]). Jam an. 1418 episcopus Santonen. scribit, pictantiarium monasterii etiam propter guerras necessaria non habere, ut religiosis eorumque servitoribus, peregrinis ad monasterium declinantibus in victualibus providere potuerit cum vix de 6 den. monetae patriae pro singulis religiosis disponere potuisset. Et hoc iterum affirmat an. 1419, Maii 5. Officium camerariatus sive cambellaniatus et munus pictantiae simul uniantur (n° 111, fol. 34; n° 120, fol. 276). Sed adhuc an. 1451, April. 17, Nicolaus V eorum paupertati succurrit (*Reg. Vat. Nicol.* V, n° 396, fol. 298). In monasterio parochia erecta erat; propter deminutionem fructuum unus solus sacerdos curam habuit (*Suppl. Eugen. IV*, n° 348, fol. 94, ad an. 1439). An. 1458 ecclesiae S. Johannis, S. Mariae et S. Reverentii a monasterio separatae sunt et in collegiales erectae, quia numerus habitantium excrevit (*Reg. Vat. Calixti III*, n° 453, fol. 126[b]).

437. Confratria in monasterio S. Johannis Angeliacen. depauperata.

B. P. Cum olim ob reverentiam gloriosissime Virginis Marie nonnulli christicole in monasterio sancti Johannis Angeliacen. Ord

1. I. e. Maclovii.

S. Ben. Xantonen. dioc. certam confratriam ordinaverint et solempnisaverint singulis annis et qualibet prima dominica post festum Assumptionis B. M. V. et in magnam reverentiam et devotionem habuerint lapsis temporibus, sed supervenientibus guerris et mortalitatibus... dicte confratria et solempnitas totaliter seu quasi est neglecta, nec solempnitas et divinum officium (quod fieri solebat temporibus retroactis tam in offerendo quam in congregatione fratrum et sororum et aliorum christicolarum dicta die dominica [in] missis et vesperis et sabbati precedenti in vesperis) fieri possunt, prout nec etiam poterunt in futurum, nisi per S. V. de thesauro ecclesie abundanter eisdem confratribus et sororibus succurratur... [Cum pro dicta confratria et solempnitate sint redditus instituti, supplicant de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Datum Florentie nono kal. Junii anno secundo. [1419, Maii 24.

Suppl. Martini V, n° 121, fol. 292.

438. Prioratus de Eleemosynaria Angeliacen. O. S. B. cum ecclesia ad terram prostratus.

Nicolaus etc. dilecto filio Johanni de Carreria, priori prioratus S. Jacobi de Elemosinaria extra muros opidi S. Johannis Angeliacen. Ord. S. Ben. Sanctonen. dioc. salutem etc. Religionis zelus etc... Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte tua peticio continebat, prioratus S. Jacobi de Elemosinaria extra muros opidi S. Johannis Angeliacen. Xanctonen. dioc. quem obtines, tam propter guerras et alias calamitates varias quibus partes ille diucius afflicte fuerunt, tum etiam vetustate causante in structuris et edificiis collapsus, necnon in fructibus, redditibus et proventibus suis multipliciter diminutus existat, ac illius ecclesia que miro opere constructa fuerat, tempore guerrarum hujusmodi per populum dicti castri pro eorum majori tutela in terram prostrata fuerit, adeo quod de illius celeri reparatione, nisi cum suffragio sedis apostolice, modica spes existit, prior quoque dicti prioratus pro tempore existens peregrinis ibidem transeuntibus, qui limina Sancti Jacobi in Compostella pro tempore visitant, elemosinas et alia grata caritatum subsidia continuo impendat etc... [Ut idem prior una cum eodem prioratu, cujus fructus 30 libr., aliquod beneficium obtinere valeat.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. milles.

quadringentes. quinquages. primo, tertiodecimo kal. Junii pontificatus nostri anno quinto. [1451, Maii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 400, fol. 333.

439. Hospitale pro pauperibus infirmis et peregrinantibus « in villa » S. Johannis Angeliacen., Santonen. dioec., propter guerras etc. adeo in fructibus deminutum est, ut pauperibus providere non possit. Non Maii anno duodecimo. [1429, Maii 7.

Suppl. Mart. V, n° 235, fol. 55.

440. Monasterium B. Mariae de Talnayo, O. S. B,, depraedatum, civitas combusta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. abbatis et conventus monasterii B. Marie de Talnayo supra Karantonem Ord. S. Ben. Xanctonen dioc., quod dudum bo. me. dominus Clemens papa septimus, dum in summo apostolatu presideret, anno pontificatus sui septimo, ecclesiam parrochialem S. Stephani dicti loci de Talnayo dicto monasterio contiguam et ad presentationem dicti abbatis pertinentem cum omnibus juribus et pertinentiis suis eidem monasterio univit... Verum, P. S., propter guerras et diversitates que fuerunt et sunt ab illo tempore inter regem Francie et regem Anglie, occasione cujus dicta villa fuit per Anglicos capta et ipsa cum dicto monasterio et locis circumvicinis depredata et in parte combusta, propter quam captionem et depredationem vel alias per gentes armorum, que a tanto tempore plures fuerunt posite per regem Francie in dictis villa et monasterio pro custodia dictorum locorum, littere apostolice originales dicte unionis fuerunt perdite; processus tamen originalis dicte unionis... reperitur integer. [Supplicant ne quis unionem praedictam valeat infirmare.] Fiat... O. Dat. Genezani Penestrin. dioc. iij non. Augusti anno undecimo. [1428, Augusti 3.

Suppl. Mart. V, n° 221, fol. 97 b. Sed an. 1453 adhuc abbas vix cum suis monachis vivere potuit, iterumque petunt, ut ecclesia praedicta incorporetur (*Suppl. Nicol. V*, n° 459, fol. 61).

441. Monasterium S. Leodegarii O. S. B. partim igne consumptum, sicut et praepositura.

B. P. Cum fructus... monasterii S. Leodegarii Ord. S. Ben., Xanctonen. dioc., ac prepositure ejusdem monasterii tam propter

guerras ibidem vigentes et que viguerunt (que quidem guerre sive homines ipsam facientes plures domos ipsius monasterii veluti dormitorium, capitulum ac claustra igne consumpserunt, succenderunt ac etiam domicilium dicte prepositure infra fines ac clausuram dicti monasterii coll[oc]atum destruxerunt), quam propter potentiam domini ducis Biturie et comitis comitatus Pictavie (qui plura bona, presertim duo molendina ad dictum officium prepositure spectantia, ob constructionem cujusdam portus sue ville Niorti destruxit) fuerint et sint in tantum diminuti, quod supportatis ipsius monasterii ac prepositure oneribus, quibus saltim prepositus est alligatus, utpote qui habet in dicto monasterio plura onera supportare et presertim certa victualia cotidiana conventui exhibere et ministrare, quod ad reparationem domorum monasterii et prepositure predictorum... longe non suppetant [Supplicant N[icolaus] abbas dicti monasterii ac fr. Johannes Vigerii praepositus de indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos, non. Martii anno xiij. [1430, Martii 7.

Suppl. Mart. V, n° 247, fol. 206.

442. Cum monasterium sancti Stephani de Vallibus, Ord. S. Ben., Santonen. dioec., adeo causantibus guerris, quae ipsam patriam incessanter affligunt aliisque variis incommodis, in suis redditibus et proventibus diminutum existat, quod praefati proventus, qui antiquitus solebant ascendere ad valorem 3000 flor., modernis temporibus 150 in omnibus non excedant, et praeterea aedificia adeo demolita existant quod non repararentur vel reducerentur ad pristinum statum pro 30000 flor., et divinus cultus in ipso monasterio per spatium fere 50 annorum omnino cessaverit: Guillelmus modernus abbas ejusdem monasterii a quinque annis citra incepit resumere illud, et creavit in ipso sex alios monachos, qui continue servitium divinum celebrant, diurnum pariter et nocturnum. [De indulgentiis et eleemosynis.] x kal. Maii anno primo. [1418, April 22.

Suppl. Mart. V, n° 108, fol. 41.

443. Monasterium B. Mariae de Tenaillia O. S. B., Santonen. dioec., olim opulenter dotatum, tamen causantibus sinistris eventibus redditus annui ad 20 libr. turon. parv. descenderunt, et in suis structuris et aedificiis plurimum collapsum et dirutum existit. [Abbas Hugo supplicat, ut prioratus de Jarnaco Campaniae ejusd. Ord. et dioec. incorporetur.] Quarto non. Julii an. secundo. [1448, Julii 4.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 207 b. Quandoque monasterium omnibus monachis destitutum erat ibidemque solus abbas remansit (*Reg. Pii II*, n° 501, fol. 185, ad an. 1459).

444. Prioratus conventualis S. Pauli de Botavilla Ord. S. Ben. Santonen. dioec. de xxiiij[or] religiosis fundatus, cujus capella sub vocabulo ejusdem sancti celeber propter crebra miracula, in suis structuris et aedificiis magni sumptus propter antiquitatem et guerras et alia incommoda plurimum colapsus, concassatus et disruptus ruinosusque et desolatus et in loco periculosissimo prope fines inimicorum Caroli illustris Francorum regis existit. [De indulgentiis et eleemosynis.] Septimo kal. Februarii, anno primo. [1432, Januarii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 267, fol. 196[b].

445. Prioratus conventualis Sanctae Gemmae O. S. B., Santonen. dioec., in fundatione opulenter dotati, domus et habitationes propter saevientes in illis partibus guerras ac procedentium temporum sinistras conditiones pro majori parte combustae, destructae et ad aream redactae sunt; fructus a 600 libr. turon. ad 40 decreverunt. [De beneficiis.] Decimo kal. Junii an. undecimo. [1441, Maii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 366, fol. 216[b].

446. De ecclesiis et hospitali reparandis in civitate Rupellae.

B. P. Cum inter cetera opida seu villas clausas muratas regni Francie villa Rupelle, Xanctonen. dioc., notabilis sit et insignis, ab antiquo regis Camera, super littora maris fundata et constructa, ubi de diversis regionibus ultramontanis undequaque confluunt navigia[1], et in qua quidem villa quedam notabilis ecclesia parr. Sancti Salvatoris nuncupata constructa, fundata et dedicata in honorem transfigurationis D. N. J. C. consistit, ad quam, cum super portum et littus maris dicte ville situata sit, maxima populi multitudo tum parrochianorum ejusdem, notabilium mercatorum et aliorum, qui a certis citra temporibus multipliciter excreti sunt, tum etiam aliarum diversarum regionum personarum ibidem tam ex dictis navigiis quam alias propter laudabile servitium divinum, quod ibi per duodecim cappellanos illuc continue residentes et alios devotissime cotidie decantatur et celebratur, taliter affluit, quod una magna personarum hujusmodi pars ecclesiam ipsam pre multitudine non valens ingredi, extra remanere necesse est, licet pridem

1. In n° 335, fol. 16[b], laudatur « villa de Rupella, ad quam, que Camera regis est propter famosum portum maritimum inibi existentem, populi multitudo de diversis mundi partibus affluere consuevit » (ad an. 1437, Decemb. 7). In n° 279, fol. 111, scribitur, in villa Rupellae « plerique divitiis et facultatibus plurimum opulenti et habundantes moram trahunt » (an 1433, Maii 18).

dicti parrochiani etiam eandem ex una parte ampliaverint... sed necessario ex alia parte convenit ampliare..., quod sine ruptura muri contigui mari et portui dicte ville fieri non potest; in ecclesiaque prefata consistat pinaculum sive campanile lapideum, dudum opere mirifico et sumptuoso constructum, quod ruinosum est et periculo casus subjectum maxima indigens reparatione, dictique parrochiani etiam noviter construi ceperunt aliud pinaculum sive campanile opere lapideo multum sumptuoso, ut campane ecclesie prefate pro illius et ville de Rupella hujusmodi in eo reponi et recondi possint, que premissa sunt de multis annis insupportabilia, nisi per S. V. eis de alicujus subventionis auxilio succurratur. [Supplicat nobilis vir d. Johannes Leboursier[1], miles, dominus de Esternayo, Caroli Francorum regis ad eand. sanctitatem orator presentialiter destinatus, ecclesiae praefatae parochianus, de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in quinque festis in anno eligendis duratura ad decennium de 7 annis et totid. quadragenis.

Item, P. S. et cum satis prope dictam villam Rupelle et ad duas leucas, que vix quatuor miliaria faciunt, etiam prope littora maris, in eminentissimo loco sit quedam parr. ecclesia B. Marie de Marsilliaco nuncupata, ejusdem Xanctonen. dioc., que de dominio prefati regis integraliter existit, et cujus et illius fortalitii dictus miles capitaneus sive castellanus est, cujusque eminentia pre altitudine plures navigantes eandem ecclesiam a longinquo prospicientes se Virgini gloriosissime Marie recommittentes ac terram appropinquare cognoscentes citius ad portum perveniunt, unde pro eorundem majori securitate navigantium et ut eadem ecclesia a longius ab eisdem navigantibus videatur, parrochiani et alii circumvicini cohabitantes altiorem inibi turrem seu pinaculum etiam decore dicte gloriose Virginis Marie construere et edificare deliberati sint, que sine maximis expensis adimpleri non possunt. [Supplicat supradictus de indulgentiis.] Fiat in quatuor festis B. Virginis etc.

Item et cum elemosinaria seu Domus dei S. Bartholomei de Rupella, in qua Christi pauperes maximo in numero tam per terram quam etiam mare cotidie affluunt, et ubi quamplures sunt capellani, qui divinum officium et horas canonicas cotidie dicunt

1. Vid. *Thomas Basin* ed. QUICHERAT, IV, 151 : Esternay.

et celebrant, ac propter bona et opera misericordie que dietim ibidem exercentur, que per notabiles burgenses et alias valentes personas èandem villam habitantes fundata existat, ut igitur talium augeatur devotio personarum [supplicat praefatus de indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat etc.

Item insuper, et cum in villa pred. de Rupella sit alia solemnis parr. ecclesia S. Bartholomei nuncupata et sub vocabulo ipsius S. Barth. apostoli fundata, constructa et edificata (cui dicta eleemosinaria contigua existit), in qua prefatus Francorum rex christianissimus seu sub ejus nomine et auctoritate tredecim cappellani comprehenso illius rectore pro divinis servitiis et officiis divinis et nocturnis etiam continue dicendis et celebrandis fundati sunt. [Supplicat Johannes Menthon, notabilis ejusdem villae habitator et eccl. pred. parochianus, domini regis consiliarius et in ejus camera computorum magister, ut praedicta augeantur et manuteneantur in ecclesia praedicta, in qua etiam nobiles et notabiles officiarii et servitores ipsius regis pro divinis saepius confluere, et ubi singulis diebus primis quorumlibet mensium missa de Spiritu Sancto pro sospitate domini regis celebratur, quae post ejus obitum de defunctis celebrari ordinatur; et cum idem Johannes Menthon certos fructus pro sustentatione status quatuor puerorum et eorum magistri ad juvamen officii et servitii divini et ad celebrationem unius missae qualibet die statim post matutinas ad altare B. Mariae Magdelenae per eum in eadem ecclesia constructum assignaverit, ut ad praemissa manutenenda populi devotio augeatur, et ut ecclesia eadem, quae pinaculo caret, et etiam navi et aliis sumptuosis reparationibus indiget, congruis frequentetur honoribus, supplicant oratores et Joh. Menthon praefati de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat etc.

Item supplicant prefatus miles et parrochiani ecclesie parr. B. Marie de Cougnis [*ms.* Compnis] dicte ville de Rupella..., que etiam inter alias parrochiales etiam collegiatas ecclesias ville predicte notabilis, principalis et antiquior, et in manibus imaginis dicte Virginis gloriosissime inibi quamplurimum honorate olim claves unius portarum dicte ville per certum illius habitatorem inimicis vendite et eisdem liberari promisse, quod exequi volens clavibus viduatus de Virginis precibus miraculose reperte fuerunt, maximis etiam reparationibus indigeat. [De indulgentiis cum

eleemosynis.] Fiat... T. Datum Spoleti kal. Julii anno tertio. [1449, Julii 1.

Suppl. Nicolai V, n° 434, fol. 232. Ibid. sunt multae aliae supplicationes.

447. Paroch. ecclesia S. Nicolai de Rupella, Santonen. dioec., causantibus guerrarum turbinibus et aliis diversis calamitatibus, quae partes illas diutius afflixerunt, reparationibus et specialiter in tertia parte illius, ecclesiaeque pinaculo et aliis multis necessariis ornamentis ecclesiasticis indiget sumptuosis [de indulgentiis et eleemosynis]. vij id. Augusti anno septimo. [1437, Augusti 7.

Suppl. Eug. IV, n° 331, fol. 176[b].

448. Prioratus prope muros villae Ruppellae B. Mariae de Fonte, Santonen. dioec., a monasterio B. Mariae de Alodiis, veteris Ord. S. Ben. Pictaven. dioec. dependens, a sua primaeva fundatione bene et condecenter domibus et aliis aedificiis fundatus ac magnis redditibus dotatus, nunc propter guerras et mortalitatum pestes in suis redditibus adeo deminutus existit, quod prior unacum solo monacho socio suo secum degente vix sustentari potest. Praeterea capella seu ecclesia sub vocabulo B. Mariae Magdalenae in eodem prioratu nimiam patitur ruinam; propter paupertatem reaedificari vel saltem perfici non potuit. [De indulgentiis cum eleemosynis.] ix kal. Martii anno decimo tertio. [1430, Februarii 21.

Suppl. Mart. V, n° 247.

449. Prioratus S. Martialis prope Coivert, Ord. S. Ben., Santonen. dioec., qui conventualis non est et a monasterio S. Johannis Angeliacen., Ord. et dioec. praedict., dependet, propter guerras quae regnum Franciae et praesertim partes illas diutius afflixerunt et affligunt in dies, adeo in suis structuris et aedificiis collapsus et desolatus est et in suis fructibus deminutus, et in brevi totali ruinae subjacebit. [De indulgentiis et eleemosynis.] vij kal. Novembris anno septimo. [1437, Octobr. 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 98.

450. Prioratus S. Viviani O. S. A., Santonen. dioec., qui conventualis est, causantibus diris guerris fructus annui a 500 libr. turon. parv. ad 120 libr. descenderunt, e quibus prior et 10 religiosi sustentari non possunt. [De unione prioratus de Royano Ord. et dioec. praed., cujus 40 libr. fructus.] Prid. non. Julii an. tertio decimo. [1443, Julii 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 384, fol. 108.

451. Monasterium B. Mariae de Castris O. S. Aug. quasi destructum, derelictum a religiosis, a feris inhabitatum.

B. P. Cum monasterium B. Marie de Castris Ord. S. Aug. Xanctonen. diocesis fuerit et sit ex fundatione antiqua fundatum in honorem gloriose Virginis Marie... et successive fidelium concurrentibus suffragiis notabiliter dotatum ac mirifice constructum, et edificatum religiosorumque numerositate permaxima decoratum et in quo Altissimus magna operatus est et mirabiliter operari dignatus est miracula, et in eo venerabiles reliquie plurimorum sanctorum et sanctarum requiescunt et conservantur; verumtamen propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alios calumpniosos eventus... suis facultatibus et redditibus penitus destitutum extitit, ejusque structure et edificia deformationis opprobrio subjaceant, et ejus ecclesia tendat penitus in collapsum taliter, quod abbas et conventus predicti dictum monasterium propter premissa totaliter dimiserunt, et alibi de vita et aliis sibi necessariis oportet eos providere. Cupientes dicti abbas et conventus ad dictum monasterium regredi..., supplicant [pro indulgentiis cum eleemosynis]. Fiat... O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xiv kal. Maii anno duodecimo. [1429, April 18.

Suppl. Mart. V, n° 233, fol. 78. An. 1432, Maii 21, abbas Johannes et conventus jam reversi erant; sed cum totam substantiam, etiam amicorum et parentum consumpsissent, quasi coacti erant monasterium, jam per plures annos derelictum, iterum relinquere. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 270, fol. 282). An. 1438 Johannes[1] abbas narrat, partes illas etiam incolis viduatas fuisse, et in ecclesia atque claustris monasterii arbores aedificia altitudine excedentes crevisse, immo « vepribus undique referte erant, eo quod ad monasterium solis avibus et feris liber patebat aditus ». Pro reparandis aedificiis, evellendaque silva et replantandis vineis abbas jam ultra 1000 aureos consumpsit. De incorporatione et eleemosynis (n° 344, fol. 9 b). Ibid. vocatur « de Castis ».

452. Monasterium de Sabloncellis O. S. A. ab Anglis igne consumptum; omnibus, ut libris, privilegiis etc. destitutum; derelictum a religiosis.

B. P. Lamentabiliter exponitur S. V., quod licet monasterium B. Marie de Sabloncellis, O. S. Aug., Xanctonen. dioc., Rom. eccl. immediate subjectum, quod inter alia partium illarum monasteria solempne et famosum ac de fundatione et dotatione illustrium regum Francie et ducum Aquitanie existit, in sui primeva funda-

1. Iste Johannes deest in *Gall. christ.*, II, 1133, et de monasterio quasi nihil refertur.

tione redditibus et proventibus pro abbatis et canonicorum (qui 80, et novitiorum qui 25) ac conversorum laicorum... sustentatione necnon ipsius monasterii tectorum et edificiorum... reparatione et restauratione opulenter fundatum, constitutum et dotatum fuerit..., tamen processu temporis propter guerrarum turbines, terrarum sterilitates[1], mortalitatum pestes aliosque diversos sinistros eventus diutius (proch dolor) in regno Francie vigentes, et presertim cum a duobus annis proxime preteritis citra monasterium prefatum satis prope littora maris et in confinibus guerrarum et diversitatum gentium Francie et Anglicorum situatum, per Anglicos, prius regni veteres inimicos, hostiliter invaderetur et demum captum, domus, habitationes et generaliter omnia illius edificia notabilia preplurimumque sumptuosa per eosdem Anglicos sub comite de Hungtinton[2] existentes ignis incendio combusta fuerint, ecclesia et refectorio ejusdem dumtaxat exceptis, necnon ornamentis, libris, calicibus, jocalibus, paramentis, privilegiis, bonis, sanctis reliquiis et quibuscumque aliis bonis omnino destitutum et destructum extitit, adeo quod canonici et alie persone dicti monasterii abinde recedere et aliunde vitam querere necessitati sunt, prout litteris testimonialibus dicti comitis manu notarii seu secretarii sui ac sigillo suo magno signatis et sigillatis latius continetur... in maximum divini cultus detrimentum ac vilipendium et scandalum dedecus predictorum. [Ad reparationem petunt indulgentias, attento quod dictus N[icolaus] abbas maestae et lamentabili desolationi ejusd. monasterii compatiens ad curiam Pontificis personaliter accesserit, remedium implorans oportunum.] Concessum de septem annis pro uno festo. C. Ariminen. Dat. Florentie vj kal. Februarii anno xi.

[1442, Januarii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 372, fol. 210 b.

453. Angli an. 1404 bis Insulam Ream [Santonen. dioec.[3]] invaserunt domosque combusserunt. Tunc temporis monasterium B. Mariae O. Cisterc. multipliciter aggravatum est.

Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, p. 1543.

1. Ms. « sceleritates ».

2. De Roberto Holgilk de Huntingdon, et quantum ad an. 1439 et 1440, vid. Cosneau, *Le connétable de Richemont*, p. 301 et not. 3.

3. In *Gall. christ.*, II, p. 1403, perperam ad dioec. Malleacen. refertur. Recte XII, p. 442. Vid. ad haec Janauschek, *Orig. Cisterc.*, I, p. 139.

454. Hospitale S. Juliani in insula de Ré, Santonen. dioec. perfici non potest, desunt facultates.

B. P. Cum propter multitudinem pauperum et infirmorum in insula marina *de Ré* nuncupata, Xanctonen. dioc., assidue affluentium et presertim in burgo sancti Martini ejusdem insule noviter ibi construi et edificari ceptum fuerit quoddam hospitale beatissimi Juliani, necdum completum, in quo pauperes inibi descendentes recipere consueverunt et recipiuntur continue, propter quorum multitudinem vix sustentari nec dictum hospitale compleri possunt, etiam causantibus guerris et depredationibus, que sepius dictam insulam afflixerunt et in dies affligunt, propter que fidelium elemosine sunt multum ad hoc oportune [de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum... in forma... C. Ariminen. Dat. Florentie idus Aprilis anno decimo. [1440, April. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 358, fol. 78. In n° 317, fol. 178, ad an 1436, scribitur quod insula « infra mare per quatuor miliaria existit et ultra, sitque ab utraque parte propter impetum maris malus introitus et exitus, et in tantum quod aliquotiens de magno tempore vix naves possunt transire, et in qua insula nec circumquaque infra terram oleum nucum neque olivarum recolligitur, ob cujus defectum et carentiam maxime in tempore quadragesimali habitatores dicte insule magnam sustinent necessitatem, et quia partibus in illis venit multa habundentia butiri » supplicant Ludovicus d'Amboyse, vicecomes Thoarcii, et rector ecclesiae, ut butyro semper uti valeant, quod et concessum est.

455. Ecclesia collegiata S. Jacobi insulae Oleronis collapsa, hospitale igne consumptum.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes literas inspecturis salutem etc. Ascensurus etc... Cum itaque, sicut ex... Caroli regis Francorum illustris et Ludovici dalfini Viennensis ejus primogeniti, ac moderni prioris insignis collegiate ecclesie Sancti Jacobi Majoris insule Oleronis, Xanctonen. dioc., propter hoc apud sedem apostolicam constituti, multorumque aliorum insinuatione percepimus, ecclesia predicta, que olim per ipsius regis predecessores ad summam Dei laudem et gloriam eminentissimis structuris ac edificiis mirifico opere constructa et opulentissime dotata, preciosisque jocalibus, ornamentis et paramentis fulcita et adornata extitit, causantibus guerrarum turbinibus, piratarum insultationibus et aliis sinistris eventibus quibus dicta insula (proch dolor) retroactis temporibus fuit afflicta et affligitur in dies, adeo in suis structuris et

edificiis plurimum collapsa et ruinosa, campanileque et locus capitularis ejusdem ecclesie ac quoddam hospitale juxta ipsam ecclesiam erectum, plurimaque illi adjacentia et canonicorum domus ac alia edificia ignis voragine consumpta, ecclesiaque ipsa vestimentis et ornamentis ecclesiasticis necnon reliquiis, libris et aliis vasis argenteis ceterisque mobilibus bonis orbata et depredata, ac alias in suis facultatibus attenuata fuerit, quod ad reformationem et reparationem structurarum et edificiorum ac ornamentorum hujusmodi restaurationem ecclesie predicte non suppetant facultates, sintque propterea christifidelium suffragia plurimum oportuna. Nosque cupientes, ut dicta ecclesia, ad quam propter magnam ipsius insule in mari constitute a terra distanciam christifideles ipsi nisi expectata seu captata ventorum temperie dietim transfretari non possunt, congruis honoribus frequentetur ac structure et edificia hujusmodi debite reparentur etc... [Christifidelibus dictam ecclesiam visitantibus et ad restaurationem hujusmodi manus porrigentibus adjutrices indulgentiae conceduntur.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice milles. quadringen. quadrages. sexto, vij kal. Decemb. pontificatus nostri anno sexto decimo. [1446, Novemb. 26.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 503[b]. De « incursibus gentium armigerarum et guerrarum turbinibus » jam an. 1388 conquerebantur (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 299, fol. 116).

456. Ecclesia collegiata S. Crucis de Mauziaco collapsa, in redd. deminuta.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Crucis de Mauziaco, Xanctonen. dioc., elemosinaria nuncupata, que insignis, notabilis et devota ac in loco publico, per quem peregrini et alii christifideles de Francia, Alamannia, Ispania et aliis diversis mundi partibus eundo et redeundo causa peregrinationis et alias in dies in multitudine copiosa transire consueverunt (in cujus hospitali notabili pauperes et infirmi ibidem affluentes benigne recipiuntur et tractantur, in qua quidem ecclesia prior illius secularis et quamplures capellani ibidem perpetuo beneficiati et collegium inibi facientes in decenti et copioso numero singulis diebus die noctuque horis diurnis pariter et nocturnis interessendo, ac alta voce missas et alia divina officia celebrando et Altissimo famulando fore noscuntur, etiam cum Capella S. Crucis de Charon dicte dioc. ipsi ecclesie collegiate annexa)

propter antiquitatem, guerras et alias calamitates varias, que partes illas retroactis temporibus diutius afflixerunt et in dies (proh dolor) affligunt, in parietibus structuris et edificiis cum domibus suis plurimum ruinosa, collapsa, et pro majori parte adeo funditus, quod in illa ad majus altare commode divina officia hujusmodi celebrari nequeunt, eversa existat, ac raparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quas... ipsius eccl. colleg. facultates, que causantibus guerris et tribulationibus hujusmodi non modicum attenuate sunt, non suppetunt. [De indulgentiis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie non. Septembr. anno nono. [1439, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 354, fol. 213 b. Fructus jam an. 1387 propter guerras deminuti erant (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 298, fol. 51 b).

457. Archipresbyteratui rurali de Surgeriis Santonen. dioec. nullae sunt possessiones temporales annexae ita ut archipresbyter, ubi caput posset reclinare nisi in alieno, non habeat, ipsiusque fructus, qui in emolumentis procurationum ratione visitationis et jurisdictionis suarum debitarum dumtaxat consistunt, propter guerras ita modici valoris sunt quod de eisdem nullatenus aut vix onera ipsi archipresbyteratui incumbentia supportare commode nequit. [Guido episcopus Santonen. paroch. ecclesiam S. Petri de Ussello incorporavit; confirmetur.] Idus Augusti anno quinto. [1435, Augusti 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 302, fol. 295 b.

458. Ecclesiae collegiatae S. Georgii de Retia, Santonen. dioec., in sui primaeva fundatione magnis redditibus et facultatibus dotatae, fructus invalescentibus diris guerris ac procedentium temporum sinistris conditionibus causantibus adeo deminuti existunt, ut ad reparationem ipsius ac domorum pro usu et habitatione priorum ejusdem deputatarum, quae quamplurimum vastatae et diruptioni atque demolitioni traditae sunt, sufficere non valeant. [De indulgentiis cum eleemosynis.] xix kal. Februarii anno primo. [1432, Januarii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 266, fol. 239.

459. Paroch. ecclesia S. Petri de Bria, Santonen. dioec., per guerras et pestes in suis facultatibus adeo destituta est, ut non reperiretur protunc aliquis presbyter, qui illam voluerit habere et curam animarum exercere; jam per 10 annos caret rectore. xv kal. Junii an. sexto. [1423, Maii 18.

Suppl. Mart. V, n° 160, fol. 290.

460. Paroch. ecclesia B. Mariae Magdalenae de Thorsio, Santonen. dioec., in qua una notabilis confratria diversorum christifidelium utriusque sexus ad honorem Corporis Christi existit, propter guerras in regno Franciae vigentes et alia incommoda multis indiget reparationibus, fructusque ejusdem ita exiles existunt quod ex eis rector sustentari non potest [de indulgentiis]. Tertio non. Novembr. anno VIII. [1438, Novemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 344, fol. 191 b.

461. Capellae SS. Nicolai et Radegundis de Nyolio Santonen. dioec. destructae.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestri Petri abbatis et conventus monasterii B. Marie de Castellariis, Cisterc. Ord., Pictav. dioc., quod capelle SS. Nycholay et Radegundis infra metas parrochie parroch. ecclesie de Nyolio, Xanctonen. dioc., ab eodem monasterio dependentes, in quibus plurime sanctorum reliquie honorifice conservantur... causantibus diris guerris, que partes illas (proch dolor) diutius afflixerunt, adeo destructa et demolita fuerunt, quod in eis officium divinum vix celebrare valeat. [De indulgentiis et eleemosynis.] Concessum in forma. C. Ariminen. Dat. Bononie sexto id. Maii anno septimo. [1437, Maii 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 170.

462. Praeceptoriae S. Antonii de Bouteriis, Santonen. dioec., domus ecclesiae, hospitalia, vastata et disrupta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum oratorum vestrorum Johannis abbatis et Aymerici Segaudi[1] decr. doctoris, prioris claustralis monasterii S. Antonii Ord. S. Aug. Viennen., preceptorisque domus S. Antonii de Bouteriis [alias de Lemosino] Xanctonen. [dioc.] a prefato monasterio immediate dependentis... Quod licet olim preceptura domus predicte de Bouteriis, que generalis est, in suis fundatione et dotatione primevis opulentissimis redditibus, pensionibus et facultatibus dotata fuisset, tamen propter guerrarum turbines in illis partibus vigentium ac diutinos inimicorum insultus, nec non procedentium temporum sinistras conditiones, domus, ecclesie, hospitalia, grangie, possessiones, et loca alia eidem pre-

1. An. 1437, Decemb. 28, factus est episcopus Belliccn. (Arch. Vat., *Oblig.* n° 66, fol. 39, et *Suppl.*, n° 337, fol. 255).

ceptorie generali spectantia, ex quibus major pars suorum proveniebat proventuum, vastata et diruptioni atque demolitioni tradita extiterunt, fructus quoque, redditus et proventus preceptorie predicte adeo sunt diminuti quod ex illis preceptor pro tempore et nonnulli canonici et infirmi dicti monasterii in prefata preceptoria continue residentes et horas canonicas ibidem dietim celebrantes sustentari, hospitalitatem observare ac alia sibi incumbentia onera sibi commode supportare non valent, unde... divinus cultus diminuitur, domus, claustra et edificia corruunt, hospitalitas dimittitur et ecclesia dicte preceptorie debitis defraudatur obsequiis. [Supplicatur ut uniatur prioratus S. Dionysii Insulae Oleronis, Ord. S. Ben., Santonen. dioec. (a monasterio monialium B. Mariae extra muros Santon. dependentis), cujus priorissa Maria Rousse detestanda crimina commisit.] Concessum. C. Ariminen. Dat. Florentie xiv kal. Februarii anno quinto. [1436, Januarii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 311, fol. 166. Etiam Hospitale S. Juliani mart. prope Burgumnovum in Alnisio prope portum maris desolatum jacebat (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 414, fol. 124 b, ad an. 1451).

463. Ecclesiae Sarlaten. proventus occasione guerrarum inter duo regna Franciae et Angliae ab antiquo in dictis partibus ferventium a 2000 libr. turon. parv. ad 200-300 decreverunt, ita ut episcopus suum statum tenere, ecclesiam reparare, castra custodire, religiosis O. S. B. dictae ecclesiae et servitoribus necessaria providere non possit. Carolus rex supplicat ut Bertrandus episcopus suus consiliarius plura beneficia in commendam recipere possit. viij kal. Maii, anno quinto. [1435, April. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 25 b. An. 1444. Decemb. 4, fructus valorem annuum 500 libr. turon. parv. non excedebant, et Bertrandus episcopus petit incorporationem prioratus de S. Sacerdotio O. S. B., Montisalban. dioec. (n° 394, fol. 225); an. 1448, Petrus Bonaldi, successor in episcopatu, in Universitate Tolosana regens in jure, iterum conqueritur, iterumque ann. 1452 et 1453, cum fructus 350 libr. vel 400 essent, et sicut suus praedecessor beneficia petit (*Suppl. Nicol. V*, n° 415, fol. 241; 453, fol. 267 b; 459, fol. 29).

464. Monasterium de Tarassono, O. S. B., Sarlaten. dioec., propter guerrarum turbines totaliter destructum, fructusque ejus summam 60 flor. auri de camera valorem annuum non excedunt. Abbate Petro de Manso[1] defuncto, per duos annos sine abbate fuit, quia propter irreparabilem ruinam monasterii nemo illi praefici desideravit. Episcopus Sarlaten.

1. Tam iste, quam sequens abbas, Ludovicus, desunt in *Gall. christ.*, II, p. 1534.

propterea Ludovicum Folcaudi, professum ecclesiae Tutellen., monasterio praefecit. [Confirmetur in abbatem]. iij id. Martii an. III. [1420, Martii 13.

Suppl. Mart. V, n° 134. fol. 179. N° 141, fol. 125[b] narratur ad Novemb. 29, in hoc monasterio Terracinen. vix unum religiosum e fructibus sustentari posse, et supplicatur ut ecclesia paroch. S. Petri de Grosas incorporetur. Fol. 125 scribitur, Alexandrum III monasterium cum possessionibus, quae enumerantur, sub protectione B. Petri suscepisse an. MCLXV°, v kal. Jun., indict. XIII, pontif. anno sexto, ut e suis litteris apparet, quarum apud Jaffé-Ewald, *Reg. pontif. Rom.*, II, p. 192, nulla mentio fit.

464[a]. Monasterium S. Amandi, O. S. A., Sarlaten. dioec., causantibus guerris et aliis sinistris eventibus in suis structuris et aedificiis ruinae deditum existit, ac alias omnino inhabitatum, et propterea cultu divino destitutum est. iiij id. Julii an. tertio. [1449, Julii 12.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 410, fol. 39. Omnia fere loca regularia illius regionis ab Anglis destructa fuere. Vid. *Gall. christ.*, II. p. 1536.

465. Monasterium Caduini O. Cist., Sarlaten. dioec., in proventibus tam deminutum, ut S. Sindon Tolosam portata, non digne conservare possit.

B. P. Cum inter alia, que redemptor noster Jesus Christus apud christifideles in sue sanctissime passionis memoriam reliquit in terris insignia et jocalia Syndo sive Sudarium, in quo ipsius Redemptoris corpus in sacro sepulcro per tres dies involutum extitit[1], ab olim citra sunt quinquaginta anni et ultra, de monasterio Caduini Ord. Cisterc. Sarlaten. dioc. ex certis tunc emergentibus legitimis causis magna cum devocione ad civitatem Tholosanam translatum[2] ac inibi in quodam insigni jam constituto loco sive capella per abbatem dicti tunc monasterii repositum existat, quodque ex hujusmodi sancti Sudarii, ad quod continue utriusque sexus fidelium magna confluit populi multitudo, devocione Redemptor ipse diversa ac grandia miracula in christifideles hujusmodi operetur dietim, ipsiusque loci sive capelle ac tanti preciosi jocalis sanctissimi sudarii onera, reparaciones ac alia requisita concurrencia, abbas et monachi pro

1. Ut notum est etiam Taurini in Capella Sancta s. Sindon conservatur, « in qua, ut Julius II enarrat, ipse Dom. noster Jesus Christus in monumento positus involutus fuit » (*Reg. Vat. Julii II*, n° 986, fol. 155[b]). Olim etiam Vesontione monstrabatur, alibique. Vid. Garrucci, *Storia della arte christ.*, III, p. 10 sq.; Kraus, *Real-Encyklopädie d. christl. Alterthümer*, II, 19.

2. Abbas Bertrandus de Molinis in fine saec. XIV veritus ne Sudarium tempore belli et schismatis auferretur, clausum Tolosam transtulit, et solum sub Ludovico XI redditum est Caduinensibus. Vide scriptores apud Chevalier, *Répertoire des sources histor.*, Topo-Bibliographie, p. 539.

tempore existentes dicti monasterii, qui gubernacionem, custodiam et administracionem eorundem obtinent, exilitate ac diminucione fructuum, reddituum et proventuum ac aliarum facultatum ipsius monasterii, guerris calamitatibus ac sinistris aliis eventibus, que partes illas diu (proch dolor) afflixerunt, attentis supportare nequeunt[1], nec ornamenta oportuna et condecentia obtinere, nec in divinis inibi deserviri facere, ut deceret, pariter valeant ; [supplicat Carolus rex Francorum propter hoc, ut capellae praedictae perpetuis futuris temporibus plura beneficia usque ad summam 1000 scut. auri antiquorum incorporentur, abbasque possessionem earum apprehendere possit.] Concessum ut petitur de duobus non conventualibus dicti Ord., vel etiam S. Benedicti ejusdem Sarlaten. dioc. C. Ariminen. Dat. Senis septimo kal. Aprilis, anno XIII. [1443, Martii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 382, fol. 31. Ibid. fol. 30 b, Carolus rex supplicat pro indulgentiis, quas manus adjutrices porrigentes capellae Tolos., in qua sudarium est, consequi valeant (sub eadem temporis nota).

466. Paroch. ecclesia de Grezis, Sarlaten. dioec., causantibus guerris et aliis sinistris eventibus in partibus illis vigentibus penitus caret parochianis, et propter hoc per episcopum Sarlaten. et capitulum eccl. Sarlaten. in beneficium perpetuum sine cura reducta et ordinata est, cujus fructus 30 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt. Supplicat Johannes de Ruffinhaco, canonicus Remen., de nobili genere procreatus, cui beneficium ipsum collatum fuit, ut illud retinere valeat una cum quovis alio beneficio eccles. curato seu incompatibili, etiamsi, redeuntibus ad ecclesiam ipsam parochianis, eidem beneficio non per se, cum in XVI° aetatis anno constitutus nec adhuc sacerdos sit, deserviat. Concessum, ut petitur quamdiu defuerint parochiani. Id. Novembr. an. xv. [1445, Novemb. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 401, fol. 182.

---

467. Ecclesia Auxitana ruinosa, proventus deminuti e bellis retroactis.

B. P. Cum fructus mense capitularis ecclesie Auxitane Ord. S. Aug. tam propter guerras et mortalitatum pestes, quam alia varia discrimina, quibus retroactis temporibus patria illa oppressa extitit, ad tantum sint exilitatem redacti, quod neque ecclesia ipsa,

1. Inde etiam ei monasterium B. Mariæ Fuliens., O. Cist., Riven. dioec., unitum est. *Taxa eccles.* ap. DÖLLINGER, *Materialien z. Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 218.

que non modicum sumptuosa reparatione indiget, reparari, neque servitores et ministri ejusdem ecclesie qui ibidem in copioso numero consistunt... sustentari possint ex eisdem; unde nisi in premissis celeriter succurratur, ecclesia ipsa in edificiis ruinam necnon in divino cultu diminuitionem patietur. [Supplicant comitissa et comes Armaniac. ut mensae capituli praepositura S. Justini et archidiaconatus de Savanesio incorporentur.] Fiat commissio et informatio de statu ecclesie et referatur. O. Dat. Mantue xij kal. Decembris anno primo. [1418, Novemb. 20.

Suppl. Mart. V, n° 114, fol. 104. An. 1427, April. 13, eadem supplicatio occurrit, et papa incorporationem cum archidiaconatu de Sinepodio, cujus fructus 220, dum mensae capitularis fructus 3000 libr. turon. parv. erant, confirmavit (n° 205, fol. 44[b]). Iterum an. 1428, Maii 2 (n° 218, fol. 283[b]). An. 1435 etiam prioratus saecul. de S. Christophoro in Pardiaco, et de Mareriis in Armaniaco uniti fuerunt (*Suppl. Eugen. IV*, n° 299, fol. 34).

468. Redditus capellaniae S. Spiritus in ecclesia Auxitana deminuti ad 100 flor.

B. P. Pro parte... cappellanorum, octo numero existentium. capellanie perpetue in honorem et sub vocabulo Sancti Spiritus fundate in ecclesia Auxitan. V. S. exponitur, quod quamvis retroactis temporibus dicta capellania fuerit competenter fundata et dotata in redditibus... verumtamen tam propter guerras et mortalitatum pestes, quam alia discrimina que a magnis temporibus citra (proch dolor) in illis partibus viguerunt, dicti redditus adeo diminuti sunt et facti exiles, quod pro dictis octo capellanis hodiernis temporibus valorem centum flor. auri de camera annuatim communiter non excedunt. Pro parte dictorum cappellanorum S. V. humiliter supplicatur [de unione beneficiorum eccl. ruralium ecclesiarum de Adolinis, de Casanova et de Rivopetroso.] Fiat... Dat. Florentie kal. Septembris anno II. [1419, Septemb. 1.

Suppl. Mart. V, n° 126, fol. 164.

469. Archiepiscopus Auxitan. metu guerrarum succursus bladorum aliunde quam e castro de Sostio vix habet.

B. P. Quia castrum de Sostio Auxitan. dioc., ad mensam devote creature vestre Philippi archiepiscopi Auxitan. spectans, est in confinibus inimicorum regis et regni Francie situatum[1], et propterea

1. In n° 314, fol. 78, vocatur ecclesia Auxitana « de honorabilioribus ecclesiis totius ditionis regis Francie, et inimicorum regis predicti et ejus regni confinibus

indigeat magna custodia, que ex ejusdem castri redditibus (ex quibus pauca que sufficiant proveniunt blada) diu manuteneri non potest, et vix metu guerrarum potest aliunde bladorum succursus sibi dari, et ecclesia ruralis et sine cura sancti Martini extra muros et prope locum predictum de Sostio situata mense capitulari Auxitan. sit unita, ex quibus bladorum et vinorum fructibus etc. quadraginta libr. turon. parvon. valorem annuum non excedunt, si mense archiepiscopali unirentur, hujusmodi custodia tutius perpetuo manuteneretur... Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie non. Martii anno quinto. [1436, Martii 7.

Suppl. Eugen. IV, nº 313, fol. 229 b.

470. Monasterium de Simorra O. S. B. in facultatibus deminutum, ita ut capellaniam et hospitale S. Ceratii perficere non possit.

B. P. Infra limites ecclesie parr. monasterii de Symorra, O. S. B. Auxitan. dioc., loco vocato *Sanctas* (qui locus a centum annis citra et ultra fuerat in heremo constitutus et inhabitabilis a tempore gloriosissimi confessoris Christi Ceratii[1] citra, qui gloriosus sanctus in ipso loco cum certis suis discipulis vitam sanctam heremiticam ac miraculis corruscantem peregit, et exinde corpus ejus ad dictum monasterium translatum est) instinctu divino et ex largitione christifidelium et propter miracula que Deus sui clementia, instigante dicto gloriosissimo confessore, operatus est, a duodecim annis citra vel circa fundata sunt quedam cappellania et hospitale pro recipiendo Christi pauperes inibi degentes et viam progredientes. Verum B. P. ad perfectionem et continuationem dicti pii operis procedi non potest effectualiter sine juvamine christifidelium, cum facultates dicti monasterii, licet ex sui fundatione antiquissimum sit, propter guerrarum, mortalitatum et pestilentiarum voragines, que diu illas partes concusserunt, ad hoc non suppetant. [Supplicant abbas,

situata ». An. 1442, Maii 26, Philippus archiepiscopus narrat, ecclesiam metropolitanam a Clodoveo Francorum rege magnifice fundatam et diversis bonis, dominiis, villis, castris et redditibus dotatam fuisse. Post longam historiam dicit, mensae archiepiscopalis fructus causantibus guerris aliisque multum deminutos esse (*Suppl. Eugen. IV*, nº 375, fol. 246 b).

1. Ille Ceratius, cujus mentio fit in *Act. SS.*, Jun. II, p. LXXXVIII, fuit episcopus Gratianopolitan., et fortasse martyr. Qui supra, quandoque ut primus episcopus Elusanus affertur (cf. *Gall. christ.*, I, p. 967), sed tunc confunditur cum episcopo Gratianopolitano. Ante Mamertinum (an. 314) non cognoscitur episcopus Elusanus (Eauze). Vid. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, I, p. 23.

conventus et vicarius dict. monasteriorum et ecclesie de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Datum Gebenne octavo id. Julii anno primo. [1418, Julii 8.

Suppl. Mart. V, n° 110, fol. 54[b].

471. Abbatia saecularis de Fageto, Auxitan. dioec., in fructibus deminuta.

Supplicat S. V. humilis et dev. orator vester Bertrandus de Orbessano cler. Auxitan. dioc., bacallarius in decr., nobilis ac de militari et baronali genere ab utroque parente procreatus, abbas secularis de Fageto, dicte Auxitan. dioc., que quidem abbatia omnino secularis, electiva et habens collegium sex canonicorum secularium in eadem dioc. existit, quatenus secum tam pro honorabili et decenti statu sue nobilis persone, quam ob honorem dicte abbatie..., cujus fructus ultra dimidiam partem consueti valoris a decem annis citra maximis ibidem Deo permittente vigentibus mortalitatibus notorie sunt diminuti [duo alia beneficia una cum dicta abbatia, cujus (abbatiae) annui fructus sunt 250 libr. turon. parv., retinere possit]. Fiat ut petitur. O. Dat. Rome ap. S. Petrum xiij kal Aprilis anno VII. [1424, Martii 19.

Suppl. Mart. V, n° 169, fol. 279.

472. Mensae episcopalis Aduren. redditus devastati.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. creature vestre Arnaldi Guillermi[1] Aduren. et sancte Quiterie[2] episcopi necnon dev. vestr.

1. Vocatur « de Lescuno », ut liquet e *Suppl.* n° 325, fol. 291, proindeque idem est ac ille Arnaldus Guillelmi, qui jam an. 1393 ut episcopus Aduren. per Bonifacium IX electus camerae apost. se obligavit (Arch. Vat., Oblig. n° 48, fol. 147), et an. 1406 ad obedientiam Benedicti XIII transivit (*Reg. Aven. Bened.*, n° 41, fol. 31, 34 sq.). Ast an. 1418, April 27, Rogerius, abbas de Pendulo, factus est episc. Aduren. (Arch. Vat., XII, 121, p. 102), et nihilominus Arnaldus Guillelmi, verisimiliter privatus, remansit. Et certe propter hoc Martinus V an. 1423, Decemb. 22, Rogerium ad cautelam confirmavit (ibid., p. 170). Dum contractus cum Arnaldo de Bearnio fiebat, an. 1427 ergo vel paulo postea, Arnaldus « sententialiter a dicta ecclesia ejectus » est, ut legitur in *Suppl.* n° 325, fol. 291[b]. Rogerius vero episcopus Aduren. remansit, usquedum an. 1440, Jan. 13, ad sedem Tarbien. translatus est (Oblig., n° 66, fol. 50), non obstante sua translatione an. 1433 ad Lascuren. (ibid., fol. 3). In *Gall. christ.*, I, p. 1161, Arnaldus Guillelmi solum ad an. 1417, et multa alia incerta sunt.

2. Fuit virgo et martyr ejusdem dioec. Vid. Breuils, *Les légendes de S. Quitterie dans les antiques bréviaires* etc. (1892). Notandum, episcopum supra S. Quiteriae episcopum nominari, ut etiam in n° sequenti, quia monasterium S. Quiteriae concathedralis erat.

capituli eccl. Aduren., ac nobilis viri Petri Arnaldi de Bearnio militis Aduren. dioc., quod nuper episcopus et capitulum prefati ad hoc invicem congregrati provide considerantes, quod fructus, redditus et proventus decimarum ex de Purolio et de Monteacuto dicte dioc. locis provenientium et ad episcopalem mensam Aduren. spectantes, propter guerrarum turbines, que partes illas (proch dolor) diutius afflixerunt et dietim affligere non cessant, quamplurimum diminute et devastate fuerant, et adeo devastabantur in dies, quod nisi per aliquem potentem in illis partibus protegerentur, in brevi ad nichilum redigerentur[1]. [Supplicant episcopus et capitulum, ut contractum cum Arnaldo de Bearnio de protectione possessionum confirmet.] Dat. Rome apud SS. Apostolos pridie id. Januarii an. decimo. [1427, Januarii 12

Suppl. Mart. V, n° 199, fol. 15[b].

473. Monasterium S. Quiteriae O. S. B. Aduren. combustum.

B. P. Cum monasterium Beate Quitherie virg. et mart. O. S. B. in Manso, Adure, quod valde famosum et solemne existit et in quo multorum sanctorum reliquie laudabiliter et honorifice conservantur, ac ven. corpus dicte B. Quitherie requiescit... diversa miracula Deus ob merita ipsius virginis ibidem operatur... illudque novissime, causante ignis voragine, pro majori parte consumptum et destructum existat, et propterea reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quas quidem reparationes ipsius monasterii facultates premissis causantibus incommodis non suppetant. [Supplicat R[ogerius] episcopus Aduren. et Sanctae Quiteriae, necnon sacrista et monachi dicti mon. de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum ut petitur. Datum Bononie idus Octobris anno sexto. [1436, Octob. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 321, fol. 37[b].

474. Abbatiae saecularis S. Gerontii Aduren. dioec. fructus deminuti.

B. P. Dudum rev. pater Arnaldus Guilhermi[2], pro tunc electus

1. Vid. numum sequentem.
2. An. 1401 Bonifacius IX Arnaldo Guillelmi, adhuc electo Aduren., abbatiam S. Girontii in commendam concessit (*Reg. Lat.*, n° 28, fol. 210; n° 88, fol. 178).

Aduren., considerans fructus, redd. et prov. abbatie secularis ecclesie S. Gerontii de Fageto Malo Aduren. dioc. propter guerras et mortalitates, que (proch dolor) partes illas diu afflixerunt, necnon propter certum incendium loci vocati de Sancto Gerontio dicte dioc. (qui locus ad abbatem dicte abbatie pro tempore existentem pertinebat, ex quo multos bonos et magnos redditus eidem abbati proveniebant, et ipsa abbatia opulenta valde existebat) erant adeo diminuti, quod abbas... qui solius unius canonici prebendam in absentia percepit, que 60 libr. turon. parv. importatis valorem annuum non excedunt, ex ipsis fructibus nequibat juxta sui status decentiam congrue sustentari..., ob reverentiam ipsius S. Gerontii[1], cujus sacratissimum corpus in ipsa ecclesia requiescit et per quem cotidie Deus miracula operatur... ecclesiam parr. S. Martini de Ovemortua dicte dioc. prope ipsam abbatiam immediate sitam... que de jure patronatus dd. abbatis et capituli... noscitur pertinere, cujus fructus 60 libr. turon... valorem annuum non excedunt..., predicte abbatie et mense abbatiali inperpetuum univit... quam quidem unionem... R[ogerius] ipsius ecclesie Aduren. electus modernus[2]... ratificavit... Supplicatur igitur eid. S. V. pro parte dicti Menaldi[3] abbatis, in s. theologia et decretis in Universitate Avinione studentis [de confirmatione unionis praed.]. Fiat in forma. O. Datum Gebenne tertio kal. Septembris anno primo. [1418, Augusti 30.

Suppl. Mart. V, n° 112, fol. 159ᵇ.

475. Hospitale pauperum S. Michaelis, Aduren. dioec. collapsum.

B. P. Alias devoti oratores vestri abbas et conventus monasterii S. Severi, O. S. B., Aduren. dioc., provide considerantes, quod hospitale pauperum S. Michaelis Arch. prope pontem S. Severi super flumen Aduris consistentem pref. dioc. propter incuriam, negligentiam ac malum regimen rectorum ejusdem, qui antea fuerunt, in ejus principali domo ac edificiis illi contiguis ruine deditum et quasi totaliter desolatum, ac lectis pro pauperibus recipiendis quasi destitutum remanserat, et alia plura sustinuerat prout nunc sustineat, quodque etiam nonnulla ejus bona immobilia in quibusdam occupata

1. Vid. *Act. SS.*, Maii II, p. 104.
2. Vid. p. 197, not. 1.
3. Deest in *Gall. christ.*, I, p. 1184.

detineantur, ac attendentes quod ad domus et edificiorum reparationem necnon lectorum provisionem ac bonorum hujusmodi recuperationem faciendam maximis pecuniarum summis opus erat; volentes tunc circa ipsius hospitalis, quod ad commissionem ac omnimodam dispositionem abbatis pro tempore existentis dicti monasterii pertinere dinoscitur, et interdum per monachos ejusdem mon., aliquando per clericos seculares, quandoque vero per laicos regi consueverat, reparationem toto posse intendere... statuerunt..., salva S. V. et sedis ap. auctoritate, quod cedente vel decedente rectore tunc existente dicti hospitalis, illud ac ejus gubernatio et regimen uni ex monachis pref. mon. ad id per eos eligendo committeretur, et prebende seu portioni monachali monasterii hujusmodi perpetuo uniretur, et quod tam de portione seu prebenda hujusmodi quam de bonis dicti hospitalis una infirmaria, que officium prefati mon. existeret et quam pro tempore obtinens curam et gubernationem hospitalis ac pauperum... suscipere et debitam inibi etiam pro infirmis... hospitalitatem servare perpetuo deberet... [Supplicant abbas et conventus praed. de confirmatione praedictorum, cum hospitalis fructus annui sint 24, ac praebendae seu portionis praed. sint 100 libr. turon. parv.]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie prid. non. Augusti anno nono. [1439, Augusti 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 353, fol. 237b.

476. « Per guerras et mortalitates totus ducatus Aquitanie et precipue episcopatus Aquensis et bassa Vasconia afflicte sunt. » Prid. kal. Maii an. sexto. [1423, April. 30.

Suppl. Mart. V, n° 160, fol. 147b.

477. Mensae capitularis et episcopi Aquen. fructus propter bella deminuti, cathedralis nondum perfecta.

B. P. Cum ecclesia Aquensis Auxitane provincie, que inter alias partium Vasconie cathedralis notabilis ac una de antiquioribus est, et in suis edificiis convenienter incepta, olim in sua fundacione fructuum et proventuum ubertate gaudere consueverit; supervenientibus tamen et causantibus, que in partibus ipsis passim emerserunt et diu durarunt sicut (proch dolor) durant de presenti, guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus et aliis diversis calamitatibus

fructus etc. mense capitularis ipsius ecclesie adeo diminuti sunt, quod pro congrua sustentatione canonicorum duodecim numero computato episcopo, qui duorum loco habetur, ac aliorum officiariorum, ministrorum et perpetuo beneficiatorum ejusdem ecclesie vix sufficiant, opusque fabrice ipsius in diversis ecclesie necessariis ob causas premissas remanet imperfectum. [De unione prioratus S. Caprasii de Pontanis Ord. S. Ben., Aquen. dioec. eidem mensae]. Concessum ut petitur... G. Ariminen. Dat. Ferrarie sexto id. Januarii, anno octavo. [1439, Januarii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 154. Jam an. 1427 de hoc episcopus et capitulum conquerebantur, dicenter in ecclesia 60 personas ecclesiast. occupatas esse (*Suppl. Mart. V*, n° 215, fol. 134 [b]).

478. Monasterium B. Mariae Dei Villae O. Praem. Aquen. dioec. partim prolapsum; fructus perditi.

B. P. Vacante dudum parrochiali ecclesia de Heremo Aquen. dioc. per obitum quondam Johannis de Malovicino, ipsius ultimi possessoris extra Rom. curiam defuncti, devoti vestri oratores abbas et conventus monasterii B. Marie Dei Ville[1] Ord. Premonstraten. dicte dioc., vicario in spiritualibus rev. patris domini F[rancisci][2] episcopi Aquen., tunc a suis civitate et diocesi absentis, exposuerunt quod propter guerras regum, ducum, principum et sterilitates terrarum et fructuum, pestiferas et mortalitates hominum fructus dicti monasterii erant in magna parte perditi et alii diminuti, sic quod sustentari commode non poterant, et edificia dicti monasterii partim erant ad ruinam prolapsa, supplicando propterea quatinus dictam ecclesiam de Heremo sic vacantem cum ejus juribus et pertinentiis, cum haberent ipsi oratores in predicto loco de Heremo quamdam grangiam et nonnulla bona ad eam pertinentia, que per unum ex eisdem monachis gubernari consuevit, dicto monasterio imperpetuum concedere dignaretur. [Quod et factum est. Sed litigio

1. Ms. « de Juille ». In *taxa ecclesiarum* abbatia nomine « de Mille » perperam ponitur sub dioecesi Aquensi in Lombardia, v. g. Arch. Vat., arm. XXXIII, n° 7, fol. 29, et apud Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 23, ubi « de Nulle »! In Arch. Vat. l. c., n° 6, fol. 19 « de Mille », sed sine dioecesi.

2. Ab an. 1423, Martii 29, sed an. 1427, Febr. 26 ad Papien. sedem translati (Arch. Vat., XII, 121, p. 159). Ejus successor fuit Bernardus, non Garsias, ut in *Gall. christ.*, I, p. 1054 asseritur (*Reg. Lat. Mart. V*, n° 267, fol. 180). Garsias an. 1439, Sept. 25, fuit successor Bernardi, tunc privati (*Oblig.* n° 66, fol. 48).

exorto, ad papam se revolvunt]. Fiat sine prejudicio litis pendentis. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos non. Novembris anno undecimo. [1428, Novemb. 5.

Suppl. Mart. V, n° 223, fol. 188.

479. Paroch. ecclesia de Bena, Aquen. dioec., prioratus de Capite Sorbuno nuncupata, propter guerras in fructibus ad nihilum redacta est, et rector pensionem certam jam illo tempore, quo parochia in populo et fructibus abundabat, vix solvere potuit et vitam decentem ducere. Episcopus pensionem ad 14 libr. usualis monetae illius patriae « Guianea » nuncupatae, reduxit. Ut haec reductio rata habeatur. Prid. kal. Maii, anno sexto. [1423, April. 30.

Suppl. Mart. V, n° 160, fol. 147[b].

480. Ecclesiae Bajonen. proventus deminuti.

B. P. Cum ecclesia Bajonen., que solempnis cathedralis in partibus illis reputatur ecclesia, et in qua duodenarius canonicorum, et capellanorum quadragenarius numerus fore dignoscitur, nullos redditus aut proventus pro cotidianis distributionibus horis canonicis dietim interessentium deputatos aut ordinatos habere dinoscatur, unde in ipsa ecclesia cultus divinus ut deceret, [non observatur], cum ipsi canonici et capellani eapropter horis canonicis non ita assidue affectant interesse; et si aliqui redditus et proventus pro hujusmodi interessentibus loco cotidianarum distributionum deputarentur, ipsi canonici et capellani eo ferventius horis predictis interessent, cultusque divinus propterea non modicum ipso successu indubie reciperet incrementum. Quare supplicant humiliter S. V. episcopus et capitulum Bajonen. quatenus, attento quod dicte ecclesie canonicatuum et prebendarum fructus, redditus et proventus ob guerrarum turbines et alias calamitates, que plurimum partes illas diutius afflixerunt, permaxime diminuti existant, nec sexingentarum libr. turon. parvor. valorem annuum non excedant, Sancti Martini de Beayritz, cujus quadraginta (que per unam), et B. Marie de Bordos (que per duas leucas a civitate Bajonen. dumtaxat distant), Bajonen. dioc., parrochiales ecclesie, cujus etiam quadraginta libr. turon. simil. fructus, redditus et proventus valorem ann. non excedunt, ad collationem episcopi et capituli predictorum pleno jure spectantes, cum quodam officio in dicta ecclesia, fossagio mortuo-

rum nuncupato, quod certorum reddituum non est, et quod per laicum possideri et regi ac per episcopum et capitulum conferri consuevit... mense capitulari in perpetuum annectere, unire et incorporare dignemini gratiose... Concessum ut petitur de officio tantum inter capellanos. C. Ariminen. Dat. Bononie kal. Augusti an. septimo. [1437, Augusti 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 331, fol. 142[b]. Anno sequenti, Octob. 21, statuit, ut canonicorum numerus 12 non supergrederetur (*Reg. Lat.*, n° 359, fol. 270).

481. Ecclesia colleg. S. Gaudentii, Convenarum dioec., in fructibus deminuta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. capituli et personarum eccl. collegiale S. Gaudentii Convenarum dioc. quod... P[etrus] episc. Albanen. card. de Fuxo vulgariter nuncupatus, generalis et perpetuus administrator eccl. Convenarum existens, ac in illis partibus sedis apost. legatus..., attente considerans, quod fructus etc. dicte ecclesie propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et terrarum sterilitates ac alias calamitates, quibus partes ille diutius afflicte fuerunt, adeo diminuti et attenuati erant, dictaque ecclesia propterea gravia in spiritualibus et temporalibus suscipiebat detrimenta, quod ex illis canonici qui existunt, et persone alie... commode sustentari et eis incumbentia onera supportare nequibant, [quaedam perpetua beneficia sine cura, scolariae nuncupatae, mensae capitulari et eclesiae, cujus mensae fructus ad 600 libr. turon. parv. annuatim ascendunt, univit. De confirmatione]. Concessum. C. Ariminen. Dat. Ferarie VI kal. Octobr. anno VIII. [1438, Septemb. 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 343, fol. 72[b].

482. Paroch. ecclesia S. Juliani de Serricastro Lascuren. dioec. ruinosa.

B. P. Cum parroch. ecclesia S. Juliani loci de Serricastro, Lascuren. dioc., ad quam propter crebra miracula que inibi Altissimus interventu S. Celsi[1], qui ibidem in quadam capella adoratur, facere dignatus est, maxima sepius undique confluit populi multitudo, in primis structuris et edificiis causantibus guerris, mortali[tati]bus,

1. Qui fuit confessor Lemovicen. (vid. *Act. SS.*, Aug. II, p. 191).

calamitatibus quamplurimis, que in partibus illis viguerunt et aliis sinistris eventibus plurimum ruinam minetur magnaque reparatione indigeat, ad quam faciendam ipsius ecclesie non suppetunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... Jo. abbas. Dat. Rome apud S. Petrum secundo non. Martii anno XIV.

[1445, Martii 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 396, fol. 151.

483. Ecclesiae Lectoren. redditus deminuti.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestr. capituli ecclesie Lectoren., quod licet antiquitus mensa capitularis dicte ecclesie ex ipsius primeva fundatione in fructibus, redditibus, juribus, facultatibus et aliis obventionibus universis sic et taliter habundaret, quod ex illis duodecim canonici et totidem presbyteri beneficiati sive prebendati, nec non duo perpetui vicarii et alii duo chorarii sive clerici, qui pro horis diurnis et nocturnis dicendis, et missis in dicta ecclesia celebrandis instituti... erant... decenter vivere... poterant..., tamen (proch dolor) hodiernis temporibus causantibus mortalitatibus et guerris, que illas partes diutius afflixerunt prout affligunt in presenti, dicti canonici et alii ministri prefate ecclesie ex fructibus dicte mense, qui valde exiles et diminuti existunt, vivere... non possunt. [De unione prioratuum saecularium sine cura S. Petri de Plumassano, S. Martini de Claraco, S. Petri de Calanhano, S. Oriencii de Vicomonte, S. Martini de Aubato, S. Albini, S. Andreae de Vermilhis, S. Mariae de Casteto, S. Marcelli, S. Lupi de Senzensis, S. Germerii de Plano de Agromonte, Lectoren. dioec. una cum suis beneficiis dictae ecclesiae Lectoren.]. Concessum ut petitur de simplicibus sine cura.... C. Ariminen. Dat. Florentie... undecimo kal. Februarii anno quinto. [1436, Januarii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 311, fol. 39b.

484. Monasterium S. Severi de Rostagno, O. S. B., Tarbien. dioec., miserabili ruinae subjacet.

B. P. Cum monasterium S. Severi de Rostagno O. S. B. Tarvien. dioc., in cujus ecclesia corpus SSmi confessoris Severi, ob cujus merita D. N. Jesus Christus diversa miracula in dicto monasterio, cujus ipse confessor, dum viveret in humanis, regimen et administra-

tionem abbatiales exercuit[1], demonstrare dignatus est hactenus et demonstrat in dies, requiescit, olim in sua fundatione sumptuoso opere et mirabili structura fundatum ac magnis redditibus et proventibus dotatum extiterit, in suis structuris, edificiis tam in ecclesia, claustro, capitulo, quam aliis edificiis miserabili ruine subjaceat et non modica indigeat reparatione. [Supplicatur de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum. Jo Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum xvj kal. Septembr. anno XIV. [1444, Augusti 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 391, fol. 235[b].

485. Insigne monasterium S. Petri de Generesio, Ord. S. Ben., Tarbien. dioec., ab antiquo notabiliter et abunde in fructibus et redditibus fundatum, propter guerrarum hostilitates, mortalitatum plagas, monetarum debilitationes, aquarum inundationes et alia exitia, que partes illas quamplurimum afflixerunt, in fructibus et redditibus suis est adeo deminutum, ut vix mensae abbatiali ejusdem sufficiant ad onera consueta ipsius monasterii supportanda. [Supplicat abbas Raymundus Aymericus de Blazelliaco[2], ut papa quamdam litem cum aliquibus monachis extinguat]. Duodecimo kal. Februarii, anno decimo. [1427, Januarii 21.

Suppl. Mart. V, n° 199, fol. 49[b].

486. Monasterium cum ecclesia S. Petri de Tasqua O. S. B., Tarbien. dioec., ab abbate ipso concrematum, et alias propter bella dirutum.

Benedictus etc. Ad futuram rei memoriam. Regiminis cura... Ad nostrum siquidem fama publica deferente non sine mentis turbatione pervenit auditum, quod iniquitatis filius Bernardus abbas monasterii S. Petri de Tascha, O. S. B., Tarvien. dioc., diabolico instigatus spiritu, quamdam crucem argenteam magni valoris, et alia nonnulla jocalia, res, et bona ipsius mon. furtive propria temeritate recepit illaque sibi appropriavit, distraxit, dilapidavit, et alienavit, ecclesieque dicti monasterii et majoris partis ipsius combustioni seu incendio causam dedit, et alia quamplurima excessus et crimina, non absque divine majestatis offensa, commisit, dictumque monasterium omnino deseruit, vagus per mundum et profugus incedendo,

1. Quod negatur in *Act. SS.*, August., I, p. 55, et in *Gall. christ.*, I, p. 1244, nam confunditur cum S. Severo, qui fuit abbas Agathen., dum tamen noster confessor (alius ac Severus martyr) et minime monachus fuit in Novempopulania.

2. Fuit bacc. in decret., factus est abbas an. 1423, Julii 30, per renuntiationem abbatis Raymundi Arnaldi (Arch. Vat., XII, 121, p. 166). In *Gall. christ.*, I, p. 1255, perperam asseritur, R. Arnaldi an. 1407 resignasse, et tunc R. Aymeric. abbatem fuisse.

propter que mon. ipsum devenit quasi totaliter ad ruinam. Nos igitur considerantes quod premissa, de quibus sumus plenissime informati, adeo sunt notoria quod nulla possunt tergiversatione celari... predictum Bernardum abbatem dignitate abbatiali administrationeque bonorum ad mensam abbatialem sepedicti mon. pertinentium motu proprio... apost. auctoritate privamus et amovemus penitus ab eisdem, processuri alias contra personam ipsius Bernardi prout justitia suadebit. Nulli ergo etc. Dat. Paniscole Dertusen. dioc. xvj kal. Novemb. pont. nostri an. XXIX.

[1422, Octob. 17.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 329, fol. 189. Ibid. sub eadem temporis nota Menaldus[1] abbas monasterii de Lezato, Clun. Ord., Riven. dioec., quo monasterio tamen, quia adhaerens Petro de Luna, spoliatus fuit, in abbatem constituitur. Monasterium de Tasqua sub Mart. V, guerris causantibus dirrutum, collapsum, in fructibus paene suppressum et a monachis derelictum erat, ita ut an. 1430, Sept. 25, ibidem unus solus religiosus commoratus sit (*Suppl. Mart. V*, n° 256, fol. 121).

487. Pars non modica dioecesis Vasaten. destructa ; conventus O. Min. collapsus.

Clemens dilectis filiis.. gardiano et fratribus Ord. Fratrum Minorum Vasaten. salutem etc. Quia nostra potissime versatur intentio.... Oblata siquidem nobis vestre petitionis series continebat, quod propter discrimina guerrarum, que dudum in ducatu Aquitanie viguerunt, dicte dioc. Vasaten. pars non modica, infra cujus limites dictorum fratrum locus erat situatus, destructa fuit et incendio combusta, dictusque locus ex hujusmodi discrimine divinis ornamentis spoliatus pari fuit devastatione collapsus, quod que ejusdem loci reedificatio in loco pristino si fieret, discriminoso consimili periculo subjaceret. Quare nobis humiliter supplicastis, ut locum ipsum infra dicte civitatis fortalitium et clausuram de novo recipiendum, complantandum et edificandum, cum nullus alius dictorum fratrum locus habeatur ibidem, de speciali gratia concedere dignaremur. [Concedit ut possint ibidem aedificare, jure dioecesani et paroch. ecclesiarum aliorumque salvo.] Datum Fundis xij kal. Februarii anno primo.

[1379, Januarii 21.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 291, fol. 29^{b}.

1. Deest in *Gall. christ.*, I, p. 1259.

488. Prioratus de Regula O. S. B. Vasaten. dioec. quamplurimum destructus.

B. P. Cum prioratus conventualis de Regula Ord. S. Ben., Vasaten. dioc. (quod insigne et famosum et sub vocabulo Sancti Petri principis apostolorum fundatum extitit et in quo diverse nobiles et sanctissime reliquie et ossa sanctorum requiescunt,.... quamplura miracula..., quod quidem monasterium seu prioratus in sui primeva fundatione et a sui principio fuit sumptuosis edificiis et structuris per illustres dominos Acquitanie duces fundatum, constructum, et opulenter dotatum) causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus aliisque diversis sinistris eventibus partes illas diucius affligentibus in suis structuris, tectis et edificiis quamplurimum collapsum et destructum ac meste desolationi subjectum existat, ad cujus quidem prioratus tectorum, structurarum et edificiorum reparacionem, restauracionem ipsius facultates, que vix et satis tenue ad prioris et monachorum inibi degencium sustentationem et onerum suorum supportationem sufficiunt, minime suppetant. [De indulgentiis]. Dat. Florentie quarto decimo kal. Novembris, anno undecimo. [1441, Octobris 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 370, fol. 156.

489. Conventus Carmelit. Lingonii Vasaten. dioec. destructus.

B. P. Cum ab antiquo tempore extra muros ville Lingonii fuerit edificatus quidam conventus frat. Ord. B. Marie de Monte Carmeli, Vasaten. dioc., qui propter guerras et calamitates, que partes illas diutius afflixerunt, destructus et ruinatus extitit, ac fratribus penitus inhabitatus : nichilominus tamen quidam boni viri religiosi ejusdem Ord. Deo famulare ac servitio et contemplationi divinis vacare cupientes, locum in quo dictum monasterium esse solebat, sibi dari petierunt et obtinuerunt, in quo quidem loco construxerunt et de novo edificaverunt ecclesiam, claustrum, domum capitularem et sacristiam in monasterio necessaria. Verum, P. S., quia predicti fratres dormitorium et refectorium dicti monasterii minime reedificare valent, nisi de aliquo subventionis auxilio succurratur [supplicant de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum in forma... C. Ariminen. Dat. Florentie idus Augusti anno decimo.

[1440, Augusti 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 359, fol. 109 b.

490. Ecclesia prioratus S. Albini, Ord. S. Ben. Vasaten. dioec., in qua requiescunt corpora S. Albini et S. Valentini, propter mortalitates, guerras et incursus hostiles adeo in suis redditibus et parrochianis destructa est, ut ad reparationes faciendas facultates ejusdem minime sufficiant. [De indulgentiis.] Pridie idus Aprilis anno decimo. [1427, April. 12.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 251.

491. Vicaria paroch. ecclesiae S. Albini Vasaten. dioec. causantibus guerris et mortalitatibus in partibus illis diutius vigentibus, in suis fructibus et redditibus adeo deminuta existit, ut a decem et octo annis citra inibi perpetuus vicarius, qui curam exerceret animarum, per biennium continuum minime resederit, propter quod parochiani magnum passi sunt et dietim paterentur detrimentum, nisi per priorem ipsius ecclesiae Ord. S. Ben. inibi residentem quandoque ex licentia ordinarii, quandoque vero ex auctoritate sive licentia vicariorum ejusdem fuisset subventum. [Supplicat Johannes Guillelmi prior prioratus, ut vicariam in commendam recipiat.]. xiiij kal. Junii anno decimo. [1427, Maii 19.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 233.

---

492. Monasterii S. Saturnini Tolosan. annui redditus a 16000 ad 1000 flor. decreverunt. Numerus canonicorum reducatur.

B. P. Olim in monasterio S. Saturnini Tholosan., Ord. S. Aug., ad Rom. eccl. nullo medio pertinente, triginta canonicorum numerus extitit institutus, juramentoque vallatus, et per sedem apost. confirmatus, fueruntque etiam in eodem monasterio ordinati quamplures alii presbyteri et ministri, qui in divinis in eodem monasterio deserviunt, quibus omnibus abbas dicti monasterii in necessariis habet providere, habetque etiam abbas prefatus grangias, fortalitia seu castra, et alia dicti monasterii edificia reparare, reedificare et constructa tenere, multaque alia gravia ordinaria et extraordinaria onera supportare. Verum, P. B. propter guerras, mortalitates, pestes et alios casus fortuitos, que in partibus illis diutius viguerunt, nec (proch dolor) de presenti videntur cessare, fructus dicti monasterii adeo sunt anichilati et ita diminuti, quod abbas predictus non potest subire onera predicta, nec religiosis aliisque servitoribus et ministris ejusdem monasterii aliquo modo providere, ymo oportet eosdem in opprobrium monasterii et religionis prefate hinc inde

mendicare. [Aimericus Natalis, episcopus Condomien., olim abbas S. Saturnini, et officialis Tolosan. se informent, et postea numerum canonicorum reducant, ita ut conventus vivere possit]. Fiat... O. Dat. Florentie quarto id. Aprilis anno II. [1419, April. 10.

Suppl. Mart. V, n° 119, fol. 248. Maii 19 abbas et conventus exponunt, sedem apost. mandavisse, ut de 30 canonicis 11, qui 11 prioratus habebant, a monasterio expellerentur et ad residendum in prioratibus cogerentur; quilibet eorum 22 libr. turon. pro annua pensione monasterio solvit. Nunc vero « etiam isti prioratus in suis facultatibus sive reddit. adeo sunt diminuti propter hujusmodi guerras, et frequentes ymo quasi continuas mortalitates, quod priores prefati vel ipsorum major pars in predictis prioratibus nullo modo virere possunt, nec pensiones antedictas monasterio debitas, que applicantur aliquibus servitoribus ejusdem monasterii, aliquo modo solvere, ymo in opprobrium monasterii et religionis vagantur hinc inde ». Dicti priores iterum ad monasterium remittantur, eisque de fructibus monasterii et de pensionibus eidem monasterio summus pontifex faciat responderi (n° 121, fol. 233 [b]). Sed adhuc an. 1452, Febr. 10, idem abbas Fulco de la Rouëre conqueritur de deminutione ann. reddituum monasterii, quod est insigne « propter plurium ss. apostolorum, martyrum ac confessorum inibi honorifice recconditas reliquias »; olim ad 16000 flor. auri, hodie vix ad 1000 ascendunt; insuper gravat taxa camerae apost. 4000 flor. auri. Ut reducatur. Sic etiam ruinosa aedificia reparari possent (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 404, fol. 218). Jam Martinus V remisit censum camerae apost. debitum et non solutum.

493. Monasterium B. Mariae Deauratae, Ord. Clun. Tolosan., depauperatum, habitationes combustae.

B. P. Licet monasterium B. Marie Deaurate, Tholos., (a mon. Moysiaci, Ord. Clun. Caturcen. dioc. dependens), in quo unus prior tamquam caput, et viginti monachi religiosi, ac quatuor prebendarii seculares clerici esse debent velut membra, et unus communis, a primeva fundatione sollempniter et opulenter dotatum extiterit, attamen vigentibus guerris, pestilentiis, mortalitatibus, calamitatibus aliisque discriminibus... in fructibus, qui sunt solum 200 libr. turon., adeo diminutum est, quod monachi et prior vivere non possint. [Supplicat Raymundus de Arentis, prior dicti monasterii, ut plura beneficia consequi possit, et numerus monachorum ad duodecim reducatur]. Fiat quod infra quinquiennium non teneatur recipere ultra numerum quindecim. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iij non. Junii anno IX. [1426, Junii 3.

Suppl. Mart. V, n° 192, fol. 35 [b]. An. 1455 prior iterum apud Calixtum III conquerebatur, fructus propter guerras etc. de 1000 ducatis ad 250 descendisse. Tunc 17 monachi, 13 servitores, 4 praebendati ibidem fuerunt. Habitationes prioratus, excepta ecclesia, penitus combustae fuerunt, et sunt adhuc, ita ut

monachi 12 annos et ultra sine propriis cellulis extra dormiverint. Propria domus prioris collapsa, castra fere collapsa. Deminuatur numerus monachorum et servientium (*Reg. Vat. Calixti III*, n° 436, fol. 86 b). Iterum de tristi statu an. 1457 (n° 451, fol. 58 b).

494. Redditus Collegii Petragoricen. Tolosae deminuti.

Exponunt S. V. humiles et devoti oratores vestri prior et Collegium studentium Collegii Petragoricen. in civitate Tholosana fundati, qui sunt numero viginti studentes tam in jure canonico, quam civili, et quatuor presbiteri pro cultu divino in capella in honorem et sub vocabulo B. Frontonis infra dictum Collegium exercendo fundata, in qua regulariter due misse qualibet die celebrantur [1], et etiam septem servitores ab initio ordinati et deputati, quod licet ex primeva fundatione Collegium predictum fuerit in redditibus et prov. adeo sufficienter dotatum, quod omnes et singuli studentes etc. ex eisdem... vitam suam sustentare et... onera incumbentia supportare poterant competenter; verumtamen postmodum redditus et prov. hujusmodi tam propter mortalitates et guerrarum pestes, que (proh dolor) in illis partibus diutius viguerunt, quam sterilitatum et inundationum aquarum frequentias et discrimina sunt adeo redacti tenues et exiles, quod studentes et presbiteri cum dictis servitoribus comode vivere non possunt nec dicta onera... supportare. [Supplicant de unione ecclesiae paroch. de Monteacuto, dioec. Tholosan., cujus fructus sunt 200 flor. auri dicto Collegio facienda, cujus redditus ad 300 flor. similes ascendunt]. Fiat ut petitur de consensu. O. Datum Rome apud S. Mariam Majorem xiij kal. Novembris anno quarto. [1421, Octob. 20.

Suppl. Mart. V, n° 149, fol. 7. De eodem iterum agitur an. 1423, Decemb. 12 (n° 165, fol. 141).

495. Collegium S. Catharinae Tolosan. adeo depauperatum, ut paene coactum esset numerum scholarium deminuere.

B. P. Exponitur S. V. humiliter et devote pro parte dev. vestr. prioris et collegiatorum Collegii S. Katerine, alias Pampilon., Tholose, quod licet ipsum Collegium fuerit dotatum et fundatum competenter per

1. Ea hactenus solum e bulla Gregorii XI, an. 1375, Octob. 5, nota erant, apud Fournier, *Statuts et privilèges*, etc., I, p. 627, quem tamen instrumenta supra edita vel notata fugerunt.

bo. me. dominum Petrum episcopum Pampilonen., S. R. eccl. cardinal., patronum et fundatorem ejusdem, pro viginti studentibus et quatuor cappellanis pro divinis officiis celebrandis et exercendis, tamen expost propter mortalitates, gentium guerras, sterilitates, aquarum inundationes et alia infortunia, obventiones et proventus Collegii adeo fuerint attenuati et diminuti, quod minime sufficiunt ad dictorum collegiatorum sustentationem, ymo erat necesse numerum ipsorum studentium in magna parte diminuere et studii inchoati effici disertores, nisi de aliqua subventione.... fuisset provisum. [De ratificatione unionis ecclesiae S[ti] Juliani Tolosan. dioec. cum praefato Collegio, non obstante quadam lite.]. Fiat ut petitur sine prejudicio litis pendentis. O. Dat. Genezani Penestrin. dioc. iij non. Augusti anno nono. [1426, Augusti 3.

Suppl. Mart. V, n° 194, fol. 176[b]. De hoc nihil apud FOURNIER, *Statuts et privilèges*, etc., I.

496. Thesauraria Universitatis studii Tolosan., cui retroactis temporibus ad supportanda onera quilibet scholaris singulo anno unum florenum solvere debuit, causantibus guerris, mortalitatibus aliisque eventibus in regno Franciae et ducatu Aquitaniae vigentibus proventus dictae thesaurariae ita deminuti sunt, quod non solum doctoribus et magistris de competenti salario provideri non possit, sed nec rector, cancellarius, regentes, syndici et thesaurarius, qui 23 in numero sunt, statum suum decenter tenere possint. [De incorporatione ecclesiae paroch. de Osville, Tolosan. dioec., cujus fructus 150 libr. turon. ann.]. Duodecimo kal. Aug. an. octavo. [1454, Julii 21.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 430, fol. 3 : « Etsi cunctis ». Deest ap. FOURNIER, *Statuts et privilèges*, etc., I.

497. Civitatis Tolosanae pars cum 600 habitationibus combusta; hospitale Templi cum domibus destructum.

B. P. Licet hospitale Templi nuncupatum Tholosan., militie S. Johannis Jerosolimitani, in suis structuris et edificiis inter alia illarum partium hospitalia solempne et notabile, ac centum fere lectis, necnon multis aliis utensilibus ad hospitalitatem necessariis, et etiam pluribus paramentis, libris, calicibus et aliis ecclesiasticis ornamentis fulcitum existeret, ac omnes et singuli Christi pauperes, tam burgenses quam forenses utriusque sexus, ad illud pro tempore declinantes, in eo benigne susciperentur et tractarentur, nec non

infirmis ex eis oportuna suffragia impenderentur, plurimaque alia inibi pietatis opera exercerentur; tamen tribus vel circa jam annis elapsis[1] superveniente tunc in certa ac pulchriori parte civitatis Tholosane, in qua hospitale ipsum ac etiam domus prioratus Tholosani dicte militie consistunt, casuali et fortuito ignis incendio, ex quo fere septingente habitationes combuste fuerunt, non solum domus et illius ecclesia pro magna illorum parte, nec non hospitale hujusmodi (ejus capella duntaxat excepta) cum majori parte lectorum, utensilium, ac ecclesiasticorum ornamentorum predictorum, sed etiam quadraginta domus ad prioratum et hospitale predicta legitime pertinentes, ex quibus illis magna proveniebat utilitas, ac ex eorum redditibus sex presbyteri ejusdem religionis in dicta ecclesia die noctuque in divinis Domino famulantes eorum vitam pro majori parte substentabant, ad terram prostrata ac consumpta et combusta remanserunt. [Supplicant Gaudenus de Arpajone, prior, ac alii fratres dicti prioratus de indulgentiis cum eleemosynis, « attento etiam quod dom. rex Francie civibus et aliis dicte civitatis, qui dampna ex incendio prefato passi fuerunt, pro refectione suarum combustarum habitationum prefatarum nonnulla ad eum pertinentia jura ad certa tempora remisit atque donavit »]. Concessum de septem annis in una die... Jo. abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum XIV kal. April. anno XVI. [1446, Martii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 403, fol. 149 b.

498. Monasterium monialium de Goiono, O. Cisterc., Tolosan. dioec., ad ruinam devenit; una monialis superstes.

Nicolaus etc. ad futuram rei mem. Apostolice sedis... Monasterium de Goiono tunc monialium ord. Cisterc., Tholosan. dioc., monasterio Cistercii immediate subjectum, propter guerrarum et mortalitatum turbines ac alia varia discrimina, que diutius concusserunt partes illas, desolatum, et abbatisse regimine ac monialibus, una sola antiqua moniali, Johanna Reverdida nuncupata, superstite, destitutum, et in silvis situm erat, ac illius fructus... adeo exiles... effecti erant quod vix ad domorum illius reparationem et unius aut duorum monachorum, qui inibi divina celebrarent officia, sustenta-

1. An. 1443, Februarii. Vid. *Histoire générale de Languedoc*, éd. Privat, IX, p. 1150.

tionem sufficerent; [ne locus inhabitabilis efficeretur et terrae illius incultae remanerent, et cultus divinus in eo destitueretur et cessaret, et abbas et Ordo Cistercii non modicam paterentur jacturam, Johannes abbas Cistercii monasterium de Goiono propinquum monasterio de Gimonte O. Cist., Auxitan. dioec., in quo 25 monachi erant, conjunxit cum illo, ad id prefatae tunc superstitis monialis expresso accedente consensu; abbas de Gimonte pro tempore existens unum vel duos ipsius monasterii de Gimonte monachos honestos in mon. de Goiono teneat, qui missas inibi et alia divina officia celebrarent seu celebrari facerent. Cum jam per 10 annos monasterium tenuissent, archiepiscopus, mandante Nicolao V, unionem approbavit]. Dat. Rome ap. S. Petrum anno incarn. Dom. MCCCCLVIII, quarto non. Julii pontificat. nostri anno VIII. [1454, Julii 4.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 429, fol. 278. Ut ibidem narratur, lis orta est cum prioratu S. Orientii, Auxitan. dioec. Summus pontifex omnia accommodavit. Fructus annui monasterii de Goiono fuerunt 100, illi de Gimonte 200 libr. turon. parv. Ad haec vid. *Gall. christ.*, XIII, p. 88 sq. Abbatissa ultima de Goiono fuit Johanna Francisca Stote.

499. Paroch. ecclesia B. Johannis Baptistae de Valleberaudo, Tolosan. dioec., hactenus populosa, guerrarum atque mortalitatum turbinibus et aliis sinistris temporum eventibus ruinam non modicam in suis aedificiis patitur et in redditibus in tantum deminuta est, quod illius facultates ad vitam rectoris, reparationemque ejusdem ecclesiae et divini cultus exercitium non suppetunt. [De indulgentiis cum eleemosynis]. Octavo id. Septembris anno quinto. [1435, Septemb. 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 304, fol. 220 b.

500. Ecclesia archipresbyteratus de Caramanhio, Tolosan. dioec. ad honorem B. Mariae Virginis fundata, in qua certae reliquiae habentur, propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alios multiplices sinistros eventus, etiam propter ejus antiquitatem multipliciter desolata, et in ornamentis, libris, calicibus ac aliis ecclesiasticis jocalibus et in suis structuris et aedificiis deminuta existit et ruinosa, repararique indiget, ad cujus reparationem facultates parochianorum, qui pauperes sunt, non suppetunt. [De indulgentiis et eleemosynis]. Septimo id. Septembris, anno duodecimo. [1442, Septemb. 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 378, fol. 242 b.

501. Ecclesia Appamiarum in redditibus deminuta; numerus canonicorum reducitur.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. prioris et capituli ecclesie Appamiarum Ord. S. Aug., quod licet alias mensa capitularis ecclesie predicte magnis fructibus et redditibus abundaret, tamen causantibus guerris et fluviorum undationibus, mortalitatibus et aliis diversis calamitatibus, quibus partes ille afflicte fuerunt, fructus hujusmodi etc. adeo diminuti sunt, quod canonici illius, qui numero sunt decem et octo absque presbiteris ac donatis et aliis clericis et familiaribus ad cultum divinum et ad alia servitia inibi institutis, ex eis se commode sustentare et alia ipsis incumbentia onera supportare non valent. [Ut uniatur quoddam perpetuum beneficium, rectoria seu parroch. ecclesia, attento quod ipsa ecclesia cathedralis sita est extra muros civitatis Appamiarum in campis; uniatur paroch. ecclesia S. Vincentii de Pastelhanis ejusdem Appamiarum dioec., quae per 25 annos vel circa rectore caruit, prout caret, et per hujusmodi tempus parochianis penitus destituta erat]. Concessum... C. Cervien. Datum Florentie decimo kal Junii anno quinto. [1435, Maii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 299, fol. 29. Postea papa permisit, ut numerus 18 canonicorum ad 12 reduceretur, et cathedralis intra muros erigeretur. Nihilominus an. 1436, Maii 21, reductio nondum effectum sortita est; canonici cogebantur extra ecclesiam vagando necessaria quaerere; immo ab octo annis « aliquis eorum nec pro companaio, nec pro vestiario unum denarium habuit »; insuper flumen ecclesiam, dormitorium, refectorium et alia aedificia canonicorum destruxit et redditus ecclesiae annihilavit. Et in ecclesia corpora sunt SS. Antonii[1] et Stephani, Alexandri et Prothomachi. Ut reducantur ad numerum 12 (n° 315, fol. 131[b]). Jam anno 1435, April. 2, ecclesia paroch. de Vallibus, quae parochianis caruit, incorporata est (n° 297, fol. 19).

502. Monasterium de Fuxo, O. S. A., Appamiarum. dioec., depauperatum, numerus canonicorum reducitur.

B. P. Cum monasterium Fuxi Ord. S. Aug., Appamiar. dioc., ingruentibus (proh dolor) mortalitatibus, guerris et diversis aliis persecutionibus, fuerit redditibus et proventuum adeo diminutum, quod ad sustentationem decem et octo canonicorum inibi a primevo statu institutorum... non sunt sufficientes [Supplicant de reducendis canonicis ad num. 12]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Ferrarie

1. Utique « Antonini », sub cujus nomine antiqua ecclesia saec. x, O. S. Aug., a Bonifatio VIII an. 1295 in cathedralem erecta, dedicata erat. S. Antoninus in territorio Caturcen. martyrium passus fuisse dicitur; aliis asserentibus, eum esse S. Antoninum martyrem Apameae in Syria.

nono kal. Novembris anno VIII. [1438, Octobris 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 344, fol. 105. An. 1442, Julii 10, Petrus cardinalis de Fuxo supplicat, ut prioratus de Unaco, Ord. et dioec. praed., incorporetur, cujus fructus 140 libr. turon. (n° 376, fol. 172 b). De incorporatione prioratus de Arnana (i. e. Asnana) an. 1441 (*Reg. Vat. Eug. IV*, n° 367, fol. 226). Vid. *taxa eccles.* in Arch. Vat., arm. XXXIII, n° 7, fol. 27; Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 18.

503. Ecclesia Mirapicen. partim collapsa, in redditibus deminuta.

B. P. Cum ecclesia Mirapicen., que ab olim in structuris et edificiis plurimum solemnis et dotata, necnon in facultatibus et redditibus habundans et opulenta esse consuevit, causantibus potissime sinistris partium illarum eventibus immiserabili ruine et extreme desolationi subjacet, ac facultates et redditus predicti adeo diminuti existunt quod ex illis dicta ecclesia, que non modica reparatione multipliciter sumptuosa indiget, restaurari necnon structure et edificia predicta, que in magna parte collapsa sunt, refici et reparari non possunt. [De indulgentiis et eleemosynis]. Concessum. B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum decimo septimo kal. Aprilis anno tertio. [1433, Martii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 283, fol. 262 b.

504. Propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes aliosque sinistros eventus regni Franciae rectoria seu perpetua vicaria loci de Montebello Mirapicen. dioec. parochianis et habitatoribus adeo deminuta est, ut in ea nullus parochianus residere noscatur. Prior etiam prioratus de Camone, dictae dioec., a quo vicaria dependet, vivere non potest. [Petit unionem vicariae]. xvj kal. April. an. duodecimo. [1442, Martii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 374, fol. 80.

505. Ecclesia Montisalbanen. depauperata.

Benedictus etc. Dil. filio Petro S. Angeli diacono cardinali salutem etc. Dum exquisitam etc... Dudum siquidem pro parte venerabilis fr. nostri Bertrandi episcopi Montisalban. et dil. fil. prioris et capituli ecclesie Montisalban., Ord. S. Ben., nobis exposito, quod licet ex fundatione dicte ecclesie eisdem priori et capitulo assignate fuissent pro vita et necessariis ipsorum in redditibus mille libre turon. parv., tamen redditus ipsi propter guerras et mortalitates, que diu in illis partibus viguerant, adeo diminuti existebant, quod

ad panem et vinum ipsis priori et capitulo ad victum necessaria minime sufficiebant, et quod ob deffectum reddituum omnino pitancia et sepius pane et vino carere noscebantur, propter quod ipsos nonnulla jocalia dicte ecclesie impignorare oportuerat, ne pro vite ipsorum necessariis ecclesia ipsa divinis obsequiis frauderetur, quodque non sperabant quod redditus ipsi ad statum pristinum reducerentur [ut prioratus sine cura saecularis et non collegiata de Borno Montisalban. dioec. cum sibi annexis ac aliis juribus et pertinentiis suis mensae dictorum prioris et capituli imperpetuum uniatur]. Dat. Avinione ij non. Marcii anno quarto.

[1398, Martii 6.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 322, fol. 439.

506. Ecclesiae colleg. de Tescone Montisalban. redditus a 2000 ad 300 decreverunt.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. decani et capituli ecclesie collegiate S. Stephani de Tescone, extra muros Montisalbani, quod cum ipsa ecclesia per fel. rec. Johannem XXII predecessorem vestrum fundata[1], ac de duobus milibus libr. turon. dotata extitisset, ecclesia ipsa secundum habundanciam ad valorem hujusmodi ad decimam, que hactenus de ecclesiis exigi solita est, grandi fuit extimacione taxata ; sed modernis temporibus causantibus mortalitatibus, guerrarum turbinibus aliisque infinitis sinistris eventibus, quibus (proch dolor) partes ille ac civitas diucius afflicte fuerunt, prout continuis temporibus affliguntur[2], ecclesia ipsa ad tantam diminucionem devenit, quod fructus illius trecent. vel ad fortius quadringent. libr. simil. communi extimatione valorem annuum non excedunt. [Nihilominus exactores diversarum decimarum seu decimarum subsidiorum et aliorum infinitorum ac importabilium onerum, quae hactenus per sedem apost., Generale Concilium, Franciae regem imposita fuerunt, obligant ecclesiam secundum antiquam taxationem solvere; constituantur viri probi, qui de anti-

1. A Joh. XXII de parochiali in collegiatam transformata est, ut an. 1451, April. 13, Nicolaus V narrat; propter deminutionem fructuum canonici cogebantur vitam suam alibi quaerere. Confirmat unionem sacristiae, cujus 10 libr. fructus, cum mensa capitulari (*Reg. Vat.* n° 415, fol. 231).

2. Adhuc an. 1435 Angli illam regionem devastarunt. Vid. *Histoire générale de Languedoc*, ed. Privat, IX, p. 119.

qua fundacione et dotatione necnon taxacione dictae ecclesiae ac depauperatione et facultatum ipsius deminucione diligenter se informent, et juxta et secundum hodiernum valorem ad justum et rationabilem valorem illam reducant[1] etc...] Concessum... C. Ariminen. Dat. Ferarie decimo kal. Junii anno octavo. [1438, Maii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 312, fol. 267.

507. Monasterium de Bellapertica, O. Cist., plurimum damnificatum monachi relinquunt monasterium.

B. P. Exponunt S. V. devoti ejusdem abbas et conventus monasterii [B. Marie] de Bellapertica, Cistercien. Ord., dioc. Montis Albani, quod cum monasterium ipsum propter guerrarum et mortalitatum pestes ac sterilitates et locorum concremationes, et precipue loci de Cordua funditus combusti et destructi tempore guerrarum, que a septem annis citra in illis partibus viguerunt prout vigent de presenti, adeo quod ipsi abbas et conventus divino cultui vacando ut tenentur non possunt ducere suam vitam, nec habent unde monasterium et ipsius edificia valeant reficere et reparare ac in statum pristinum redigere, ac (proch dolor) alia onera supportare non valent, ymo quamplures ex monachis ipsius monasterii propter victualium deffectum de necessitate coguntur ad loca alia in vituperium et dedecus Ordinis et conventus predictorum in diminutionem divini cultus se transferre, dictum monasterium deserendo, et multa alia inconvenientia inde secuta sunt et de die in diem sequuntur. Retroactis temporibus ejusdem conventus redditus... 2000 libr. turon. parv., hodie... 300 libr. valorem annuum non excedunt. [Ut prioratus devastatus et inhabitatus S. Aniani O. S. B. incorporetur.] Fiat ad beneplacitum nostrum et commitatur. O. Dat. Mantue xix kal. Februarii anno secundo. [1419, Januarii 14.

Suppl. Mart. V, n° 116, fol. 101. An. 1432, Nov. 27, de eodem omnino agitur. Locus notabilis « de Corduis » a gentibus armorum totaliter combustus est: ex eo conventus quasi sustentabatur; habitatores propter incendium recesserunt et alibi se collocarunt (*Suppl. Eugen. IV*, n° 274, fol. 296.)

508. Prioratus monialium S. Aniani, Ord. S. Ben.[2] dioec. Montisal-

1. Jam in fine saec. xiv multae ecclesiae provinciae Tolosan. inscribuntur in *Collect.* n° 237 (Arch. Vat.) ut impotentes ad solvendum propter guerras et infortunia.
2. Ms. « Ord. S. Aug. ». Recte in n° 116. Vid supra n° 507.

ban. (dependens a monasterio monialium monasterii Fontisebraudi ejusdem Ord., Pictaven. dioec.), monasterio Bellaeperticae ad mediam leucam contiguus, a monialibus derelictus est, nec ibi fuerunt a decem et novem annis citra vel circa, quinymo servicio divino est hujusmodi prioratus a dicto tempore destitutus, taliter quod hodie nullus est qui in dicto prioratu nec loco S. Aniani resideat, quia totaliter fuit combustus et destructus per gentes armigeras a praedicto tempore citra, nec prior ibidem potest residere. Ut monasterio Bellaeperticae uniatur. Quinto kal. Decembris, anno secundo. [1432, Novemb. 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 274, fol. 296[b]. Jam an. 1419, de hoc agitur, et dicitur clericos saeculares prioratum possedisse (*Suppl. Mart. V*, n° 116, fol. 101). Fructus prioratus annui 15 libr. turon. fuerunt.

509. Ecclesiae cathedralis S. Papuli monachi O. S. B. propter demi·nutionem fructuum coguntur in vineis laborare.

B. P. Licet ecclesia Sancti Papuli, Ord. S. Ben., cathedralis existat ac in ea duodecim monachorum numerus institutus fuerit, ac illius mensa capitularis facultates habundantes dudum habuerit, tamen causantibus guerris mortalitatibus et aliis diversis sinistris eventibus fructus etc. prefate mense adeo diminuti remanserunt et remanent, quod ex illis octo monachi in ea presencialiter degentes sustentari ac alia eis et dicte ecclesie onera incumbentia supportare commode nequeunt, propter quod ecclesia ipsa in missarum ac aliorum divinorum exhibicione ac alias multipliciter in spiritualibus et temporalibus plura sustinuit et modernis temporibus sustinet detrimenta; et quod etiam magis dolendum, quidam ex octo monachis predictis propter exiguitatem fructuum hujusmodi agros excolere ac in vineis laborare personaliter coguntur. [Ut ecclesia S. Juliani de Rastucio (i. e. Lastussio), Sancti Papuli dioec., quae sine cura ac in loco rurali ab habitacionibus remoto nec non in suis structuris et aedificiis ruinosa, in qua vix semel in anno celebratur, prefatae mensae uniatur.] Fiat. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum, octavo id. Junii, anno secundo. [1448, Junii 6.

Suppl. Nicol. V, n° 420, fol. 91[b].

510. Ecclesiae collegiatae S. Michaelis de Castronovo de Arrio, S. Papuli dioec., fructus a 2000 libr. ad 600 deminuti.

Paulus etc. dil. filio officiali Carcassonen. salutem etc. Ad apostolice dignitatis apicem, etc. Sane pro parte dil. filiorum decani

et capituli eccl. S. Michaelis de Castronovo de Arrio, Sancti Papuli dioc., et perpetuorum beneficiatorum in eadem nobis super exhibita petitio continebat, quod licet olim predicta ecclesia a primeva illius fundatione in collegiatam per fel. rec. Johannem papam XXII predec. nostrum erecta, in proventibus eccles. usque ad valorem duarum mill. libr. turon. parv. annuatim pro sustentatione LV personarum in ea institutarum opulenter dotata fuisset, tamen causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatibus, aliisque sinistris eventibus, que partes illas diutius afflixerunt, fructus etc. adeo deminuti existunt, quod decanus et singuli canonici ac alii... beneficiati predicti tertiam partem portionum eis ab antiquo institutarum vix percipere, nec exinde decenter sustentari ac onera eis dietim incumbentia commode supportare valent. Verum, si parroch. ecclesia de Heyrozio[1] ejusdem dioc. [cujus fructus 20 libr. turon.], que a dicto loco Castrinovi ultra unam leucam vel circa non distat, et in qua decanus et capitulum praefati fructuum... decimalium medietatem percipiunt... mensae capitulari ejusdem ecclesie S. Michaelis [cujus fructus annui 600 libr. turon.] perpetuo uniretur etc. [Committit, ut informatione praemissa unionem exequatur, pensione attributa paroch. ecclesiae rectori resignanti.] Dat. Rome ap. S. Marcum an. etc. MCCCCLXVIII, prid. kal. Maii, pontificatus nostri an. IV. [1468, Aprilis 30.

Reg. Vat. Pauli II, n° 531, fol. 276b.

511. Ecclesia Riven., in qua corpus B. Cizii martyris quiescit et miraculis claret, propter vetustatem minatur ruinam, et maxima reparatione indiget. [De indulgentiis et eleemosynis]. iij id. Februarii an. sexto. [1384, Februarii 11.

Reg. Vat. Clement VII, n° 295, fol. 52 : « Licet is. »

512. Monasterium de Lesato, Clun., Riven. dioec., collapsum et deminutum in fructibus.

B. P. Pro parte dev. oratoris vestri G[uillelmi] abbatis monaterii de Lesato Cluniacen., Riven. dioc., humiliter exponitur S. V., quod licet dudum predictum monasterium a primeva sui fundacione sumptuose edificatum ac in redditibus sufficienter dotatum

1. I. e. de Ayrossio, ut in Arch. Vat., *Collect.*, n° 237, fol. 43 etc., scribitur.

extiterit, nichilominus tamen invalescentibus guerris ac mortalitatum pestibus aliisque incommodis, que partes illas diucius afflixerunt, fructus etc. ipsius monasterii adeo diminuti fuerunt, quod, ipsis ad mediocrem abbatis et monachorum inibi degentium vite sustentacionem vix sufficientibus, monasterium predictum in edificiis presertim ecclesie ejusdem monasterii (in qua sacrosanctum corpus beatissimi confessoris Anthonii, dudum translatum[1], requiescit, miraculis plurimis corruscans), longo senio conquassatis, ac deficientibus facultatibus et alias per incuriam reparari omissis, adeo collapsum existit, quod ipsam ecclesiam funditus edificari de novo oportet. Et nisi celeriter subveniatur, ecclesia hujusmodi extremam deveniet in ruinam. Quod considerans quondam Dominicus abbas dicti monasterii ac dicti oratoris immediatus predecessor notabili et sumptuoso opere ecclesiam hujusmodi edificari facere incepit. Cum autem, P. S., dictus orator (qui ex eo quod propter persecucionem scismaticorum[2] partibus in illis degencium, quam sui status in Rom. curia sustentacione condecenti plurimos sumptus fecit) ere alieno non modicum gravatus existit, dictum opus continuare ac reparationibus dicti monasterii intendere, aliaque onera sibi incumbencia supportare non valeat, nisi E. S. V. sibi in hiis de remedio provideat oportuno, [de mutuo et cambio ad quinquennium usque ad summam mille floren. auri]. Datum Rome apud Sanctos Apostolos tertiodecimo kal. Novembris anno tertio decimo. [1430, Octob. 20.

Suppl. Mart. V, n° 257, fol. 101b.

513. Abbatia monialium Vallis-Nigra, Ord. Cisterc., Riven. dioec., circa an. 1432 sub abbatissa Martha Marlina extincta est, bellicis tumultibus tam in spiritualibus quam in temporalibus ad ruinam redacta ; redditus monasterio Bolbonen. conjuncti sunt.

Gall. christ., XIII, p. 200.

514. Monasterium Soricinien., O. S. B., Vauren. dioec., depauperatum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. oratorum religiosorum virorum prioris claustralis et conventus monasterii B. Marie de la Sanha, Soricinen., Ord. S. Ben., Wauren. dioc., quod cum monasterium ipsum, in quo olim per viginti personas sub regulari

1. Ad haec vid. *Gall. christ.*, XIII, p. 205.
2. Adhaerentium parti Petri de Luna jam defuncti.

habitu domino famulantes divinus cultus agebatur et regularis observantia ac hospitalitas magna tenebatur, fueratque de majoribus et notabilioribus in structuris, honoribus, redditibus et proventibus partium illarum[1] : modernis temporibus, et presertim ante quinque vel sex annos propter exactiones dictorum temporalium, mortalitates, guerras, dissentiones, strages hominum, que in illis partibus diutius viguerunt, adeo depauperatum extitit et tot dampna gravia et expensas sustinuit et sustinet, quod non solum divinum cultum et alia pietatis opera in eo exercere, observantiam regularem et hospitalitatem juxta antiquam consuetudinem tenere nequibant neque valent, ymo dispersionem monachorum et personarum religiosarum dicti monasterii evenire posse formidabatur. Quod considerans quondam H[ugo] abbas dicti monasterii... ad emendum redditus annuos pro dicto monasterio eidem erogavit bonam pecunie summam; certi etiam christicole, excitati exemplo dicti H. abbatis nonnullas pecuniarum summas pro dicto monasterio pro fructibus emendis inter vivos in ultimis voluntatibus dederunt et reliquerunt; deinde dicto quondam H[ugone] vita functo, quondam Stoldus[2], in abbatem dicti monasterii post obitum prelibati H[ugonis] prefectus, percipiens quod nobilis vir Bertrandus de Ruppeforti, miles (habens quartam partem jurisdictionis et dominii loci predicti de Soricinio, in quo loco monasterium predictum sive mensa abbatialis duas partes jurisdictionis et dominii prius habebat) venditioni [illam] publice offerebat : timens quod aliquis potentior dominus dictam quartam partem jurisdictionis compararet, quod in magnum cessisse dicti monasterii potuisset detrimentum, non habens unde solvere dictam quartam partem, [emit e pecuniis conventus, conventumque recompensavit per incorporationem ecclesiae S. Saturnini de Bauro[3], Vauren. dioec. Ut incorporatio confirmetur]. Concessum. C. Cervien. Dat. Florentie xij kal. April. an. V. [1435, Martii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 296, fol. 223ᵇ. Quartam partem Stoldus emit pretio 1125 scutatorum auri (*Gall. christ.*, XIII, p. 365.)

---

1. Cum unica abbatia dioecesis fuisset !
2. Hugone de Croso, abbate defuncto, an. 1414, Sept. 21, Stoldus abbas effectus est (Arch. Vat., XII, 121, p. 87).
3. Vid. Arch. Vat., *Collect.*, n° 237, fol. 76ᵇ.

515. Ecclesia Narbonen. (S. Justi) per terraemotum concussa et aperta. Fructus deminuti.

Eugenius etc. dil. fil. Narbonensi et Avinionensi ac Biterrensi officialibus salutem etc. Ecclesiarum... Cum itaque, sicut nuper pro parte dilecti fil. nostri Francisci, tit. S. Clementis presbyteri card., perpetui administratoris per nos specialiter deputati, ac. dil. fil. capituli ecclesie Narbonen. nobis expositum extitit ecclesiam predictam in suis structuris et edificiis mirifico et sumptuosissimo opere edificata, causantibus quibusdam tunc in partibus illis invalescentibus terremotibus adeo concussa et aperta existat, quod nisi debite reparetur, de illorum totali collapsu in eventum similium terremotuum forsan de cetero futurorum verisimiliter dubitatur; nos cupientes ut ecclesia congruis honoris ac venustatis fulciatur amminiculis, et reparatio hujusmodi ad illius conservationem ac commendabilem domus Domini decorem quantocius ad debitam perfectionem deducatur, ipsique fideles pro hujusmodi reparatione pia dispensantes impendia suarum exinde salutem consequi valeant animarum, cardinalis necnon capituli predictorum in hac parte supplicationibus inclinati, vobis (ut vos, vel duo aut unus vestrum omnibus et singulis utriusque sexus fidelibus in Narbonen., Bituricen. et Tholosan. provinciis, civitatibus et diocesibus, villis, castris, opidis pro nunc et tempore commorantibus, qui si multum et per triginta, et si mediocriter in facultatibus abundantes et per viginti, si vero alii fuerint et per decem dies, pro reparatione hujusmodi personaliter laboraverint aut suis sumptibus laborari fecerint seu de bonis eis a Domino collatis equivalens pretium in pecuniis vel aliis bonis operi hujusmodi necessariis receptoribus pecuniarum et aliorum necessariorum ad reparationem predictam per dictos capitulum pro tempore deputandis persolverint seu assignaverint, quod ydonei quos ducerent eligendos confessores omnium suorum peccatorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, semel dumtaxat in mortis articulo plenam remissionem eis... auctoritate apostolica concedere valeant indulgere possitis) plenam et liberam auctoritate predicta tenore presentium concedimus facultatem... Dat. Bononie etc. milles. quadringent. tricesimo sexto, non. Julii anno sexto. [1436, Julii 7.

Reg. Lat. Eugen. IV, nº 345, fol. 289. In *Suppl. Nicol. V*, nº 425, fol. 54[b], scri-

bitur, quasi 130 canonicos et beneficiatos ibidem esse, propter guerras et mortalitates fructus mensae capitularis deminutos esse. Ut parochial. ecclesiae de Pipionibus et B. Mariae de Rivo uniantur (ad an. 1448, Decemb. 29).

516. Ecclesia colleg. saecul. S. Pauli Narbonen. deminuta in redditibus.

B. P. Postquam sanctus Paulus Sergius[1], prothopresul Narbonensis, a beato Paulo apostolo baptizatus, in fide instructus et ejus discipulus effectus, predicandi verbum Dei suscepit officium et magnam partem occidentalis plage ad fidem Christi convertit, ac in burgo Narbonensi quandam ecclesiam edificari fecit[2], in qua corpus suum diversis coruscans miraculis honorifice requiescit (que postea in collegiatam primam omnium ecclesiarum ac monasteriorum tocius provincie Narbonensis fuit erecta et cum sancta Narbonensi ecclesia fraternitatem habet, per quam invicem divino cultui insistendo laudabiles cerimonias et consuetudines exercet), que licet valde sumptuoso solempnique edificio constructa extiterit, labentibus tamen postea multis temporibus concutiente vetustate in suis structuris et edificiis caduca effecta, ita quod ejus compago dissoluta, testitudo ipsius pro majori parte ad terram funditus fuit collapsa, et alia pars ac etiam campanile sibi connexum magne altitudinis pluribus et notabilibus campanis conjunctum non minorem minantur ruinam, propter quod clerus ipsius ecclesie cum magno timore ac periculo dietim ingreditur, et dum est intus, quammaxime in yeme, gravia paciuntur (*sic*) detrimenta, non immerito formidans suum interitum, ad alias ecclesias se conferunt ad divina audienda, ad cujus reparacionem facultates ipsius, cum sevientibus jamdiu[3] (proch dolor) in illis partibus guerris et mortalitatibus ipse deperierint et exauste sunt, sufficere, ymo quasi proficere non pos-

1. Gregorius Turon. quemdam S. Paulum, medio saec. III, ut primum episcopum Narbonen. designavit (*Hist. Franc.*, I, c. 30). Tempore sequenti eum confundebant cum Sergio Paulo proconsule in *Act. Apost.* Vid. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, t. I, p. 291 sq., et *Gall. christ.*, VI, p. 5.

2. Sed juxta veterem traditionem non S. Paulus, sed Carolus Magnus conditor est (vid. *Gall. christ.*, VI, p. 141). Nunc tamen dicebant, S. Paulum ecclesiam in honorem B. Mariae Virginis fundasse, postea in collegiatam primam ac praecipuam erectam fuisse. Cf. *Suppl. Eugen. IV*, n° 395, fol. 9, ubi ecclesia vocatur « S. Pauli Sergii ».

3. Jam ab an. 1355. Vid. infra *Carcassonen.* n° 532, not. Paroch. ecclesia S. Stephani deserta remansit (*Hist. gén. de Languedoc*, ed. Privat, IX, p. 651).

sunt. Cum autem, B. P., predicta tam urgens necessitas celeri succursu indigeat... supplicant S. V. humiliter et devote devoti oratores vestri abbas, capitulum et clerus ecclesie, necnon consules civitatis et burgi predictorum, quatenus ob Dei et beatissime Virginis (sub cujus vocabulo ipsa ecclesia primitus fundata extitit) reverentiam illius restauracioni misericorditer intendentes... [De indulgentiis et eleemosynis.] Concessum de indulgentia septem annorum pro uno festo. C. Ariminen. Dat. Rome apud Sanctum Petrum, octavo idus Junii, anno quartodecimo. [1444, Junii 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 390, fol. 100. Decemb. 26 dicunt, olim redditus annuos fuisse 3000 libr. turon., nunc vero 900 (n° 395, fol. 9). Fuerunt ibi unus abbas, 12 canonici, 30 conducherii, 30 perpetui servientes, et plures alii clerici (n° 403, fol, 92b, ad an. 1446, Martii 16.

517. Monasterium S. Polycarpi O. S. B. Narbonen. dioec., in fructibus deminutum, possessiones devastatae.

Supplicat devotus orator vester Gaubertus Augerii, precentor ecclesie Castren., O. S. B., nuper ad abbatiam sive monasterium S. Policarpi dicti Ord., Narbonen. dioc., per obitum sive mortem quondam Johannis de Grisaco[1], illius ultimi abbatis et pastoris, extra Rom. curiam defuncti, vacantem quatenus sibi gratiam facientes specialem de dicta abbatia sive monasterio[2], (cujus fructus etc. centum quinquaginta libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, et hoc propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et diras guerras regnum Francie (proch dolor) diu opprimentes, et presertim partes illas, necnon etiam occasione dictarum guerrarum principalior locus, a quo dictum monasterium majora commoda habebat, per armigeros dicti regni fuit funditus combustus, quodque etïam... Bernardus de Deo, prior major ecclesie Electen., dicti Ord., annuam auct. apost. confirmatam quinquaginta scutorum auri de Tholosa percipit ad ejus vitam duraturam pensionem, propter que fructus etc. hujusmodi abbatie adeo in tantum decreverunt et diminuti sunt, quod vix dictam summam 150 libr. turon. valent annuatim...) eidem Gauberto dignemini misericorditer providere de gratia speciali, attento, pater sancte, quod fuit unanimiter et con-

1. Deest in *Gall. christ.*, VI, p. 190.
2. In *Gall. christ.*, l. c., primum ad an. 1448 affertur. Abbas igitur fuit ab an. 1440, Decemb. 10.

corditer per religiosos dicti monasterii servatis solempnitatibus... electus; non obstante dicta precentoria... cujus fructus viginti libr. turon. valorem ann. non excedunt... Concessum ut petitur. C. Ariminen. Datum Florentie quarto id. Decembris anno decimo.

[1440, Decemb. 10.

Suppl. Eugen. IV, nº 363, fol. 13.

518. Monasterium Fontisfrigidi, O. Cist., Narbonen. dioec., in redditibus depauperatum in religiosis deminutum, quaedam aedificia collapsa. Populus recessit.

B. P., pro parte dev. fil. vest. regis Jacobi etc. ac hum. et dev. orat. vest. abbatis et conventus monasterii Frontisfrigidi, Cisterc. Ord., Narbonen. dioc., S. V. humiliter exponitur, quod licet dictum monasterium antiquitus in edificiis ipsius et grangiarum ejusdem sumptuose constructum extiterit, hodie tamen ipsa ediffìcia in partibus pluribus ruinam non modicam minantur, ymo aliqua jamdiu sunt, diu est, in terram collapsa, quodque monasterium ipsum in decimis, censibus, terris, pratis, pascuis, nemoribus, possessionibus earumque fundis, et aliis redditibus et juribus fuit opulenter et bene fundatum, sic quod non mediocriter habundans ipsius tunc valor ad quinque vel sex milia libr. ascendere dicebatur; ideo inibi circa centum religiosi, tam clerici, quam donati, Deo et ecclesie ac monasterio servientes erant, ex eis habunde viventes. Cumque (proch dolor) propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes, populi notoriam diminutionem et aliorsum recessum et mutacionem, fructuum eorundem sterilitates, monetarum debilitatem et mutaciones, ac alias varias calamitates, que partes illas afflixere et affligere non cessant, iidem fructus etc. adeo diminuti existant (cum terre et possessiones ipsius monasterii, in quarum agricultura fructuum major pars consistebat, inculte pro majori parte a diu remanserint), quod ex eis ipsi abbas et conventus, qui a diu non fuerunt nec adhuc sunt in universo... ultra quadraginta, ubi alias fuerunt centum, eorum vitam satis tenuem sustentare edifficiaque predicta reparare, decimas, que quasi quolibet anno pro guerra et deffencione regni indicuntur et sine misericordia et pietate per officiales regios ad paupertatem hujusmodi nullum respectum habentes exiguntur, ac alia eis incumbentia varia onera solvere non possunt, ymo pro certo propter communia et minuta servicia et jura bene-

dictionis (que, cum bona sint communia, oportet de illis ipsa solvere, quando monasterium vacat) et decimam predictam adeo pregravantur, quod si idem monasterium de proximo vacaret, ruine et miserie perpetuis subjaceret et divinum officium, quod hactenus devote et solemniter fiebat, fere deserere oporteret, nisi per apostolice sedis clemenciam pie eidem monasterio succuratur. [Ut decima de 66 libr. ad 30 libr. reducatur.] Fiat de diminutione quarte partis, et committatur camerario. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos septimo kal. Aprilis, anno undecimo. [1428, Martii 26.

Suppl. Mart. V, nº 217, fol. 178. Jam sub Clemente VII monasterium propter guerrarum turbines, mortalitates et incursus gentium armorum in proventibus deminutum erat (ibid. nº 159, fol. 236).

519. Fructus etc. mensae capitularis ecclesiae collegiatae S. Stephani de Capitestagno, Narbonen. dioec., causantibus diversis temporum sinistris eventibus adeo tenues sunt et exiles, ut canonici ejusdem, qui una cum sacrista et praeceptore octo esse dinoscuntur, ex eisdem, qui 120 libr. turon. parv. valorem anuum non excedunt, commode sustentari et onera sibi incumbentia supportare non possint. [Supplicant Johannes archiep. Narbonen. et Ludovicus de Lebreto, sed. Apost. prothonotarius, ac canonici etc. ut prioratus seu archipresbyteratus Narbonen. nuncupatus ejusdem loci, in eadem ecclesia et sub eodem tecto situs, cujus fructus annui 70 libr. turon. parv., reservata pensione 32 scut. auri de Francia priori seu archipresbytero resignanti uniatur.] Tertio non. Novembr. anno xv. [1445, Novemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, nº 401, fol, 65.

520. Fructus etc. paroch. ecclesiae S. Vincentii de Fabersano, Narbonen. dioc., causantibus diversis sinistris eventibus quamplurimum tenues et exiles, 60 libr. turon. annuatim, sunt; propterea Johannes archiepiscopus ecclesiam paroch. S. Saturnini de Villarubea la Panosa ejus dioec. (cujus fructus 8 libr. turon.), praefatae eccl. S. Vincentii contiguam, per dimidiam leucam non distantem, quasi sine cura propter carentiam parochianorum, praefatae eccl. S. Vincentii uniri mandavit. [Supplicat Deodatus Mariseti, eccl. S. Vincentii rector, de ratihabitione unionis.] Quarto non. Januarii anno XIV. [1445, Januarii 2.

Suppl. Eugen. IV, nº 395, fol. 105b.

521. Ecclesia Agathen. in redditibus deminuta.

B. P. Pro parte dev. vestr. orat. capituli et beneficiatorum ecclesie

Agathen. S. V. exponitur, quod licet dudum ecclesia Agathen. notabiliter in redditibus fundata et dotata fuerit, tamen hodiernis diebus propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, et alias sterilitates plurimas, que partes illas diutius afflixerunt, nec adhuc (proch dolor) affligere cessant, adeo in suis redditibus et facultatibus deminuta existit, quod oratores vestri predicti et redditibus et proventibus illius eorum decenti statu ac victu et vestitu deductis, ad decimarum propter subventionem dictarum guerrarum, que quasi ordinarie indicuntur, aliorumque onerum incumbentium supportationem minime sufficere possunt; quinymo si per S. V. non succurratur eisdem, cultus divinus in ecclesia ipsa laudabiliter fieri solitus, jam aliquantulum diminutus, pro magna parte cessabit. [Supplicant pro reductione decimarum secundum valorem modernum praebendarum ecclesiae.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xiij kal. Julii anno decimo.

[1426, Junii 29.

Suppl. Mart. V, n° 206, fol. 64b.

522. Monasterium S. Tiberii, O. S. B., Agathen. dioec., per gentes armorum captum et spoliatum, fructus deminuti; populi carentia.

Nicolaus etc. dil. fil. Antonio, abbati monasterii S. Tiberii, Ord. S. Ben., Agathensis dioc., salutem etc. Exigit tue... Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, fructus, redditus et proventus ad mensam abbatialem monasterii S. Tiberii, Ord. S. Ben., Agathen. dioc., cui preesse dinosceris, quod in via publica qua itur de civitate nostra Avinionen. ad Sanctum Jacobum in Compostella, consistit, et in quo peregrini ad illud in magna copia confluentes benigne reficiuntur, causantibus tam guerrarum turbinibus, mortalitatum peste, quam miserabili ejusdem monasterii per gentes armorum facta (in qua omnibus bonis suis mobilibus spoliatus fuit) captione, populi caritate, et pluribus aliis que partes illas diutius afflixerunt incommodis, adeo diminuti existant quod ex illis monachis dicti monasterii in victualibus et suis cotidianis distributionibus consuetis satisfacere, hospitalitatem solitam tenere et alia tibi incumbentia onera commode nequeas supportare, [ut quodcumque beneficium dicti Ord., a monasterio praedicto dependens. cujus fructus 100 flor. auri valorem annuum non excedunt, recipere

possit]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, quarto kal. Augusti, pontificatus nostri anno secundo. [1448, Julii 29.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 152[b].

523. Monasterium Vallis Magnae, O. Cist., Agathen. dioec. habet grangias et domus collapsas, fructus deminutos, terras incultas.

B. P. Pro parte dev. vestr. fil. abbatis et conventus monasterii Vallis Magne, Ord. Cisterc., Agathen. dioc., exponitur, quod cum dudum tempore, quo monasterium ipsum fundatum fuit et diversis domibus ac terre hujusmodi existunt numerosa populi multitudine polleret, quod domus et grangie inhabitate et terre predicte cultivate existerent, tamen processu temporis mortalitates, pestes, guerrarum turbines alieque dire calamitates (proch dolor) ingruentes partes illas taliter spoliarunt, depopularunt et afflixerunt, quod ultra medietas reddituum ejusdem monasterii deperit, majorque pars domorum et grangiarum inhabitata aut collapsa aut lapsui propinqua, terreque hujusmodi inculte et pene ad heremum reducte et prefato monasterio omnino infructuose existunt. Cumque abbas et monachi predicti aut eorum facultates et suppositi ad reedificacionem domorum et grangiarum terrarumque predictarum cultivacionem, facultatibus minime sufficientibus, neque intendere neque sufficere valeant, et reperire sperent aliquos, qui domos et grangias reparare terrasque hujusmodi cultivare possent. [Ut in feudum dare possint]. Concessum ut petitur, si in evidentem, et committatur. C. Ariminen. Dat. Bononie duodecimo kal. Junii, anno sexto.

[1436, Maii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 315, fol. 162. Hujus facti meminit *Gall. christ.*, VI p. 725. Jam sub Johanne XXIII redditus propter guerras deminuti erant ita ut monasterium pensionem annuam 50 libr. turon. solvendam Petro de Trillia episcopo Lodoven., tunc scriptori Johannis XXIII, non valuerit. Incorporavit prioratum S. Andreae de Bosqueto, alias de Monthanaco, ejusd. dioec. (*Suppl. Eug. IV*, n° 311, fol. 299[b], ad an. 1436 Januarii 22). Propter desolationem monasterii causantibus guerris, ab an. 1414, Maii 10, abbatiae permissa est per novennium solum 100 libr. turon. (pro 200) Collegio 12 medicorum Montispessulani solvere (L. Guiraud, *Le Collège des douze médecins*, p. 23).

524. Mensa episcopalis eccl. Biterren. in vino deminuta. Vineae destructae.

Licet mensa episcopalis Biterren. dudum competentem vini pro domo et familia episcopi pro tempore perciperet annuatim porcionem, causantibus tamen guerrarum discriminibus, inimicorum discursibus et mortalitatum eventibus, quibus civitas Biterren. extitit (proch dolor) concussa, magna ipsius vinearum quantitas adeo fuerit diminuta, ut mensa prefata magnam pro presenti vini paciatur penuriam. Sitque prope Biterris quedam capella S. Johannis de Grazanno nuncupata sine cura, domui seu conventui Cartusien., Castren. dioc. et prope Castris, unita, vini porcionem competentem habens annuatim (cujus decime in certis locis, in quibus etiam episcopus Biterrensis suas decimas percipere solet, ita quod in eodem territorio episcopus unam, et fratres hujusmodi aliam partem alternatis vicibus in eodem anno percipiunt, propter quod inter officiales utrorumque oriri possunt nonnunquam rixe et discordie), que quidem capella si mense episcopali prefate, dictis fratribus id volentibus, cum quadam ecclesia sine cura SS. Saturnini et Martini de Campagnano Biterrensis dioc., etiam in vinis habundante... uniretur, ex hoc episcopus prefatus ex dicta vini penuria relevaretur. Concessum ut petitur de omnibus de consensu prioris et conventus Cartusien. quantum ad eos pertinet. C. Ariminen. Dat. Florentie id. Decembris anno undecimo.

[1441, Decemb. 13.

Suppl. Eugen IV, n° 371, fol 176ᵇ. An. 1448, Maii 28, idem episcopus Guillelmus de Montjoie obtinuit incorporationen paroch. eccl. de Abelhano cum capella S. Stephani; fructus earum pro majori parte in vinis consistebant; cum tamen « vinearum pars maxima pertinentium ad mensam episcop. adeo per gentes armigeras inscissa, destructa et desolata existat, quod ex vineis hujusmodi nedum vini quantitas congrua, sed neque pro modica auri parte domui episcopali sufficiens portio colligatur, ex quo episcopus modernus sine magnis sumptibus se et familiam suam in vinis sustentare non potest » (*Suppl. Nicol. V*, n° 420, fol. 21ᵇ). Ad haec vid. *Gall. christ.*, VI, p. 359 sq.

525. Fructus, redditus etc. mensae capitularis ecclesiae Biterren. causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus et aliis diversis sinistris eventibus, quae partes illas diutius afflixerunt et affligunt in dies, adeo tenues et exiles sunt, ut ex illis qui retroactis temporibus 1500 libr. turon. parv. valebant annuatim, vix ad 800 libr. ascendunt, canonici, presbyteri, et alii beneficiati, 60 numero et ultra, commode sustentari et alia sibi incumbentia onera, necnon ipsius ecclesiae structuras et aedificia, quae magnam ruinam minantur, restaurare et reparare non valeant. [De

unione prioratus saecularis de Lauraguello Narbonen. dioec. mensae capitulari dictae ecclesiae[1].] Quinto id. Novembris, anno septimo.

[1437, Novemb. 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 197, An. 1450, Maii 21, Nicolaus V incorporationem, per episcopum factam, ecclesiae paroch. S. Marcellini de Vindemiano, Biterren. dioec., confirmavit; inundationes aquarum terras et possessiones mensae capitularis devastasse, per bella etc. fructus deminutos esse (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 394, fol. 219).

526. Ecclesia collegiata S. Afrodisii Biterren., in qua abbas saecularis, praecentor, sacrista, succentor et 13 canonicatus sunt, olim opulenter dotata, nunc autem propter guerras, mortalitates, sterilitates in fructibus plurimum deminuta est. Supprimatur praecentoria, cujus fructus 100 libr. turon. annuatim, et incorporetur capitulo. Tertio non. Octobris an. decimo. [1404, Octob. 5.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 326, fol. 266[b]. Ad haec vid. *Gall. christ.*, VI, p. 386.

527. Hospitale majus Biterren. pro peregrinantibus in facultatibus deminutum.

Quia in civitate Biterrensi, que quasi in medio partium illarum lingue Auxitane situata est, per quam omnium peregrinorum Italie, Alamanie, Ungarie, Burgundie, Pedismoncium, Sabaudie et quasi omnium a partibus superioribus versus Orientem accedentium ad S. Jacobum in Galicia, et Sudarium Dominicum in Tholosa[2], et alias peregrinationes occidentales ultra dictam civitatem Biterrensem; et econverso redeuntium de partibus illis, et accedentium etiam in causa peregrinationis ad Sanctum Sepulcrum dominicum vel almam Urbem, utpote de Ispania, Aragonia, Navarra, Cathalonia, Vasconia et aliis partibus inferioribus, transitus existit, et in qua fuit et est ab antiquo constructum et fundatum quoddam hospitale, appellatum communiter *hospitale majus*[3], in quo talium sic transeuntium magna multitudo cotidie confluit et inibi recipi die noctuque consuevit et

1. Episcopus Guillelmus etiam an. 1441, Junii 21, scribit, ecclesiam cathedralem in suis structuris et aedificiis indigere reparatione non modicum sumptuosa. Voluit indulgentias, quas die Veneris Sancta, cum in ea Annuntiatio Dominica evenerit, visitantes Anicien. ecclesiam lucrantur, et monasterium S. Dionysii in Francia in festo dedicationis ecclesiae habet (*Suppl. Eugen. IV*, n° 367, fol. 148[b]).

2. Vid. *Dioec. Sarlaten.*, Caduinum, n° 465.

3. Seu « Hôpital Mage ». Vid. Soucaille, *Notice sur l'Hôtel-Dieu St-Jacques ou Hôpital Mage de Béziers* in *Bulletin de la soc. archéol. de Béziers* (1882). sér. 2, t. XI, p. 331 sqq.

de bonis illius sustentari, quod de presenti propter guerras, mortalitates et alias calamitates facultates dicti hospitalis et civium, qui sepius de bonis suis ad multitudinem peregrinorum ibidem receptorum habundanter elargiri consueverant supportare non valent sine suffragiis christifidelium... [Guillelmus episcopus Biterren. supplicat, etc. de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum de quinque annis. C. Ariminen. Dat. Florentie undecimo kal. Julii, anno undecimo.

[1441, Junii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 149.

528. Domus Carmelitarum Biterren. pluries destructa, novissime per cives ipsos.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. frat. et conventus domus B. Dei Genitricis Marie de Monte Carmeli, prope et extra muros Biterren., quod propter guerrarum turbines aliasve calamitates, que partes illas diutius afflixerunt, domus ipsa sepius destructa fuit, adeo ut fratres qui fuerunt pro tempore, abinde recedere oportuit, et alibi morari, tandem quod Innocentius papa VI pro dictorum fratrum tuicione et civitatis predicte securitate eisdem fratribus concessit infra muros civitatis habendi locum, si pia largitione fidelium eis concedatur vel per ipsos acquiratur. Novissime vero causantibus presentibus in partibus eisdem guerris et dissensionibus commune et universitas dicte civitatis, timentes dictam civitatem obsidi, prout revera obsessa per inimicos extiterit, ne domus ipsa inimicis eisdem receptaculum contra civitatem foret, prout verisimiliter formidabatur, commune et universitas prefati domum ipsam funditus extirparunt et demollierunt, unica tantum parva devota capella ibidem permanente, ac fratres et conventum predictos intra menia dicte civitatis reduxerunt, quibus aliam domum pro eorum usu et habitacione ac divina celebracione cives et universitas hujusmodi assignarunt. [Ut possint habere ecclesiam, campanam, coemeterium, etc.]. Fiat et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctam Mariam Majorem sextodecimo kal. Julii, anno sexto.

[1423, Junii 16.

Suppl. Mart. V, n° 161, fol. 262.

529. Monasterium B. Mariae de Mercede Biterren. per habitatores civitatis destructum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. fr. Bartholomei Marini, commendatoris S. Marie de Mercede extra muros Biterren., quod propter guerras inibi vigentes ipsum monasterium per habitatores civitatis Biterren. demolitum et penitus destructum extitit, post cujus demolitionem et destructionem commendator [et] conventus dicti monasterii in predicta civitate Biterren. residentiam fecerunt, prout faciunt, et inibi ipse Bartholomeus quamdam domum et locum emit, ubi monasterium et ecclesiam construere, prout jam operari incepit, intendit, si desuper concedatur sibi facultas oportuna. [Supplicat ut possit monasterium cum tintinnabulo, campanile cum campanis etc. construere]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie vij kal. Martii anno quinto. [1436, Februarii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 81.

530. Redditus prioratus B. Mariae de Cassano, O. S. A., Biterren. dioec., ad quartam partem soliti deminuti.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilis et devote creature vestre Raymundi, electi Sancti Papuli, perpetui administratoris seu commendatarii prioratus monasterii B. Marie de Cassiano, per priorem soliti gubernari, O. S. Aug., Biterren. dioc., ac conventus ejusd. mon., quod olim a primevo ipsius mon. fundationis tempore, quo inter christicolas devotionis fervor prepollebat, monasterium ipsum (ubi laudabiliter regularis observancie Ordo S. Augustini tenebatur) christifidelium Deo devotorum largitionibus dotatum existit opulenter, sed precipue in predialibus et ruralibus potius quam decimalibus proventibus, adeo ut tot inibi illo potissimum tempore in canonicos reciperentur et in fratres, quot ex dicti monasterii fructibus etc. poterant commode sustentari, nullo inibi canonicorum certo prefixo numero, ymo in eodem visum fuit octoginta fere canonicos in religionis devotione et divini cultus augmento assidue residentes, preter canonicos extra claustrum dicti mon. prioratus et alia beneficia ab eod. monasterio dependentia obtinentes. Nunc vero crevit hominum malicia, tepuit regularis observantia ac christifidelium devotio; mortalitatumque pestibus[1], assidua aquarum inundatione dampnosa, hostilium invasionum incursu, multiplici decimarum et

1. Ms. « pestes ».

aliorum onerum plus solito (etiam per dominos temporales) impositorum gravedine ac variis aliis jacturis atque dampnis causantibus, que partes illas diutius afflixerunt, quemadmodum (proh dolor) affligere non cessant de presenti, fructus, redditus etc. dicti mon. ad sustentationem paucorum canonicorum juxta condecentiam ecclesiastici Ordinis, utpote ad quartam partem soliti, non suppetant, officia etiam claustralia ac prioratus et beneficia extra claustrum consistentia... adeo deminuta sunt, ut eisdem presidentes congrue eorum supportatis solitis oneribus sustentari, nec pensiones seu responsiones a principio impositas persolvere non valeant, de magisque exitiali dampno... verisimiliter dubitatur, nisi eisdem... a V. S. auxilium prebeatur... [Supplicant exponentes, ut committat alicui vel aliquibus probis viris, et praecipue Petro abbati monasterii Anianae O. S. B., dioec. Magalonen., ut ad ipsum mon. Cassani se transferens veritatem de praemissis inquirat, ipsumque mon. auct. apost. reformet, cum potestate etiam certum numerum canonicorum inibi instituendi et alia statuendi]. Fiat ut petitur, et committatur. O. Dat. Rome apud S. Mariam Majorem tertio kal Octobr. anno VII.

[1424, Septemb. 29.

Suppl. Mart. V, n° 172, fol. 12[b].

531. In loco de Sirinia, Biterren. dioec., prope mare quaedam paroch. ecclesia sub vocabulo B. Mariae constructa est, in qua diversa miracula, et ad quam maxime nautae devotionis causa confluunt, ipsaque ecclesia in suis aedificiis et structuris plurimum collapsa est et reparacione non mediocri indiget. [De indulgentiis et eleemosynis]. Septimo id. Augusti anno secundo. [1448, Augusti 7.

Suppl. Nicol. V, n° 422, fol. 97.

532. Mensa capitularis ecclesiae Carcassonen. a 6000 libr. turon. ad 2000 decrevit. Capitulum fit saeculare.

B. P. Pro parte dev. S. V. et sancte Rom. ecclesie filii Caroli Francorum regis ac devote creature vestre G[odefridi] episcopi Carcassonensis E. S. humiliter exponitur, quod licet retroactis temporibus ecclesia Carcassonen, Ord. S. Aug. [1]... una de notabilioribus provincie Narbonen. cathedralibus ecclesiis fuerit... et ejus capitularis mense

1. Narratur, ibidem esse 29 canonicos et 31 praebendas (quarum duo habet episcopus) majorem et minorem archidiaconatum, necnon archipresbyteratus de Ablayraco et de Montibus, sacristiam, praecentoriam, camerariam, eleemosynariam necnon operaria officia.

facultates et redditus ultra sex milia libr. turon. parv... valebant annuatim, tamen a quinquaginta (proch dolor) annis citra propter mortalitates, que illuc viguerunt, et refrigescente plurimorum ibidem devocione religiosorum, ac propter illorum incuriam sive negligenciam, et presertim ex eo quod ipsorum plerique (jura predicta conservare et protegere non valentes) indocti et ignobiles erant, ad tantam successu temporis ipsi facultates et redditus diminucionem reducti sunt, quod vix duarum mil. libr. hujusmodi summam... annuatim ascendant, et a singulorum archidiaconatuum, archipresbyteratuum necnon officiorum predictorum valore, qui alias fuerat, tres fere detracte partes existunt, unde pauci literarum peritiam habentes vel de predicto genere procreati se recipi gestiunt ibidem ad observantiam regularem. [Supplicant ut status regularis ecclesiae in saecularem commutetur]. Concessum de omnibus et committatur episcopo Biterren.... C. Ariminen. Dat. Florencie quintodecimo kal. Augusti anno nono. [1439, Julii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 249. Quae evenerunt, vid. G. de Vic, *Chron. histor. episcoporum et rer. memorab. eccl. Carcassonen.* (1667), p. 161 sqq.; Bouges, *Hist. ecclés. et civile de la ville de Carcassonne*, Paris, 1741, p. 272, 642; *Gall. christ.*, VI, p. 906 sqq.; Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, V, p. 575 sqq. In *Suppl. Eug.* adhuc agitur de hoc n° 387, fol. 14[b] ad an. 1444, Januarii 8.

Minime tamen a 50 annis, sed jam a 80 et ultra patria concussa erat. An. 1355 Eduardus princeps Walliae (le prince noir) mari transito venit Burdigalam, et inde cum magno exercitu bellatorum (dicitur 60000), quibus mandatum fuit ut omnia depraedarentur, incenderent, destruerent, per Armagniacum Tolosam, indeque Carcassonam venit ubi a Novemb. 2 — 7 remansit. Tota civitas expilata fuit. Propter hoc Praedicatores, Minores, Carmelitae, Augustiniani, Clarissae aliaeque moniales, praeceptores S. Eulaliae et S. Antonii, sacerdotes S. Michaelis et S. Vincentii Eduardo supplicabant, ut parceret burgo Carcassonensi, ne igni traderetur; consules offerebant 200000 scuta auri. Frustra. Tota civitas igne consumpta est, et debemus Theobaldo de Barbasan, quod castrum cum ecclesia cathedrali non in manus Anglorum venit, qui postquam idem fere Narbonae fecerant, Burdigalam reversi sunt. Septem septimanis plus quam 500 loca flammis destruxerunt[1]. (Vid. Froissart, *Chron.*, éd. Sim. Luce, IV. p. 159 sqq. 372 sqq. et p. lix-lxiv; Bouges, l. c. p. 240 sq., 636; Allonneau, *Campagne du prince de Galles dans le Languedoc* in *Mém. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, VIII, p. 59 sqq.

533. Ecclesia collegiata S. Petri de Miravalle paene demolita.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Petri de Miravalle Carcassonen.

1. Plures istarum villarum et civitatum inveniuntur enumeratae in *Hist. génér. de Languedoc*, ed. Privat, IX, p. 650.

dioc., que solemnis et insignis et una ex antiquioribus et famosis collegiatis ecclesiis illarum partium fore dinoscitur, et que ex sui primeva fundatione in suis edificiis, libris et jocalibus prepoluit et venustate floruit et ex quibus fructus, qui tunc opulenter habundabant, prepositus ac canonici et persone illius in magno numero... decenter sustentari poterant, propter vetustatem ac guerras, mortalitates et alios varios sinistros eventus, que postmodum partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt[1] in hujusmodi edificiis, pro majori parte demolitis et radicitus eversis, plurimum collapsa et ruinosa ac jocalibus et ornamentis, libris et aliis ad divinum cultum necessariis destituta existat, ac reparationibus, que ad statum debitum pro decem mil. libr. turon. parv. commode reduci non possent, indigeat sumptuosis. [Supplicatur de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum. C. Cervien. Dat. Florentie xvij kal. Julii anno quinto. [1435, Junii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 301, fol. 85 b. Jam an. 1430, Septemb. 11, Martinus V similem supplicationem signaverat (n° 256, fol. 118).

534. Monasterii de Grassa, O. S. B., redditus annui a 30000 flor. ad 600 flor. decreverunt.

B. P. Licet monasterium B. Marie de Crassa Ord. S. Ben., Carcassonen. dioc., Rom. ecclesie immediate subjectum, ex sui primeva fundatione per inclite me. Carolum Magnum regem Francie facta nobiliter dotatum fuerit, et in suis fructibus opulenter abundaret, ex quibus fructibus ac eleemosinis et aliis piis suffragiis inibi religiosis quam secularibus pro tempore pacis provenientibus abbas ipsius monasterii pro tunc existens cum centum personis in numero et ultra, tam religiosis quam secularibus, inibi degentibus et divino cultui laudabiliter interessentibus commode sustentari poterant, nichilominus tamen propter guerras, mortalitates, domorum et habitationum destructiones, agrorum depopulationes aliasque calamitates varias et alios sinistros eventus, qui postmodum partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt, fructus, redditus, proventus ipsius monasterii adeo diminuti, attenuati et depauperati existunt, quod ex illis, qui sexcentarum libr. turon. parv.

1. Ab isto tempore regiones istae multa mala passae sunt a gentibus armorum, *écorcheurs* dictis. Vid. Bouges, l. c., p. 274 sqq.

hodiernis temporibus valorem annuum non excedunt, devota craetura Hugo modernus ejusdem mon. cum vigintiquinque personis religiosis vel aliis secularibus ad divinum cultum necessariis ibidem degentibus sustentari ac reparationibus edificiorum ejusdem mon. tendentium in ruinam[1] intendere et alia onera sibi incumbentia supportare commode nequit, [supplicat de unione prioratus ruralis saecularis ecclesiae S. Petri de Prato, Narbonen. dioc., qui per unam leucam vel quasi a monasterio distat]. Concessum... C. Cervien. Datum Florentie tertio kal. Septembris anno quinto.

[1435, Augusti 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 303, fol. 198. An. 1456, Decemb. 31, Calixtus III scribit, monasterium in fructibus etc. ac etiam dominio temporali tam in Franciae et Aragoniae regnis, quam principatu Cataloniae et comitatu Rossilionis usque ad valorem annuum 30000 flor. auri dotatum fuisse, nunc vero causantibus praedictis vix ad 600 flor. redditus ascendunt annuatim. Incorporatio praepositatus de Pediliano, dicti Ord., Elnen. dioec. (*Reg. Vat.*, n° 445, fol. 306). An. 1440, Martii 20, cum Ludovicus de Lebreto (i. e. d'Albret), notarius apost. et Caroli regis Franc. consanguineus, mortuo Hugone abbate, commendatarius monasterii institueretur, fructus mensae abbatialis fuerunt 500 libr. (*Reg. Vat. Eug.*, n° 360, fol. 23^{b}).

535. Monasterium de Grassa O. S. B. in regulari disciplina omnino collapsum.

Pius etc. Dil. fil. abbati monasterii Montis Olivi, Carcassonen. dioc. et officiali Narbonensi salutem etc. Ad ecclesiarum et monasteriorum.... Cum itaque, sicut pro parte dil. fil. nostri Ludovici tit. SS. Petri et Marcellini presb. card.[2] fuit nobis nuper expositum, dil. filii prior claustralis et monachi monasterii B. Marie de Grassa, Ord. S. Ben. Carcassonen. dioc., cujus ipse cardinalis perpetuus administrator in spiritualibus et temporalibus per sedem apostolicam deputatus extitit, [vite] regularis depressa observatione, norma et ritibus monasticis penitus abjectis, amplexique libidinis estu prosilientes ad vetita, variis et que nonnunquam impunita pertransierint excessibus et criminibus se immergere et ea detestabiliter committere non tremiscunt, in suarum animarum dispendium, religionis obprobrium ac perniciosum exemplum plurimorum, unde monasterium ipsum visi-

1. Ecclesiam et chorum « tam propter terremotum quam nimiam vetustatem ab octo annis citra aliosque sinistros eventus » corruisse (n° 278, fol. 49^{b}, ad an. 1432, Martii 14).

2. Ludovici de Lebreto, de quo in num° praecedenti, not., et supra n° 519.

tacionis et reformacionis presidium exposcit salutare, propter quod idem cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse in exequendo pastorali officio continue nobis assistat, super hoc oportune providere paterna diligencia curaremus. [Committit eis ut infra duos menses ad monasterium accedant, illud visitent et reforment]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. Mcccclxiij, pridie kal. Maii pontificatus nostri anno quinto. [1463, April. 30.

Reg. Vat. Pii II, n° 490, fol. 94.

536. Praepositura S. Michaelis de Nausa, O. S. B., quasi subversa et inhabitabilis.

B. P. Cum prepositura S. Michaelis de Nausa sine cura, a monasterio Crassen. Ord. S. Ben. Carcassonen. dioc. dependens, olim multis redditibus habundaret, ita quod prepositus pro tempore existens trecent. libr. et ultra annis singulis percipere solebat, ac etiam in domibus et aliis edificiis decorata existeret, tamen propter mortalitates et guerrarum turbines et alia inconvenientia redditus ipsius adeo sunt tenues et exiles, quod prepositus illius, qui unum monachum ipsius monasterii secum tenere et in necessariis providere tenetur, non potest commode sustentari, nec dicta prepositura, que quasi subversa et ruinosa est in suis edificiis, ab eo reparari, sed nec jurisdictiones ipsius conservare, nec etiam alienata et occupata ad dictam preposituram revocare, ac etiam sit locus quasi inhabitabilis juxta silvam situatus. [Supplicat Petrus de Donis praepositus modernus, de nobili genere ex utroque parente procreatus, ut unacum praepositura locum qui infra numerum monachorum claustralium ipsius monasterii existit, et quem antea habuit, tenere possit.] Fiat et committatur abbati, quod convertat redditus prepositure in reparationem ipsius. O. Dat. Berne Lausanen. dioc. vj kal. Junii anno primo. [1418, Maii 27.

Suppl. Mart. V, n° 108, fol. 35 b.

537. Monasterium et ecclesia Carmelit. de Monteregali, Carcassonen. dioec. destructa.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Is de cujus etc... Cum itaque sicut accepimus domus et ecclesia fratrum Ord. B. Marie de Montecarmeli, que extra clausuram loci

de Monteregali Carcassonen. dioc. constructe fuerant hactenus, propter guerras que in illis partibus viguerunt et incendia per Anglicos regni Francie inimicos in partibus illis apposita totaliter dirute fuerint et destructe, et propterea fratres ipsi easdem domum et ecclesiam necessario dimittere coacti aliam domum cum ecclesia et officinis necessariis ad eorum opus infra fortalitium dicti loci construi et edificari facere inceperunt, et licet constructionem et edificacionem hujusmodi continuaverint ex tunc et continuent, quantum eorum suppetunt facultates, tamen propter premissa ac paupertatem parcium illarum sterilitatemque fructuum, que ex tunc in illis partibus viguerunt prout vigent, et propter onera talliarum et subsidiorum aliorum in partibus ipsis plus solito impositorum, propter que christifideles manus suas ab helemosinis retrahunt, domus et ecclesia sic incepte cum officinis prelibatis remaneant inexplete. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Nicie vj kal. Aprilis anno xj.
[1405, Martii 27.

Reg. Vat. Benedicti XIII, n° 326, fol. 286[b].

538. Licet olim redditus mensae capitularis ecclesiae Electen., a fructibus mensae episcopalis separati, ad 600 libr. turon. ascendebant annuatim, tamen causantibus guerris, pestilentiis, aerumnis et aliis calamitatibus, quibus patria illa afflicta fuit, adeo sunt deminuti, ut vix ad summam 150 libr., praeter bladum et vinum, quae etiam a solitis pro medietate defecerunt, ascendant. [De unione vicariae parochialis ecclesiae de Brenaco, ejusd. dioec., cujus fructus 35 libr. turon.]. Id. Julii an. quinto. [1469, Julii 15.

Reg. Vat. Pauli II, n° 532, fol. 273 : « Apostolice sedis. »

539. In monasterio S. Jacobi Jocunden., O. S. B., Electen. dioec., solum duo monachi, qui neque legere, neque cantare sciunt, cultus divinus cessavit.

B. P. Cum monasterium S. Jacobi Jocunden., Ord. S. Ben., Electen. dioc., priscis olim temporibus monachis et aliis servitoribus, qui in divinis interveniebant et noctu horas monachales decantabant, dotatum fuisset, impresenciarum tamen propter pestes et guerras et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerunt nisi duo monachi remanserunt, qui neque legere neque cantare sciunt, et quod deterius est non reperiuntur monachi, qui in dicto

monasterio propter situm, quoniam in montibus altis situatum est, residere velint, ita quod cultus divinus in dicto monasterio per multos annos cessavit, et adhuc (proch dolor) cessat de presenti; sed devota creatura vestra Johannes de Levis[1], sedis apost. prothonotarius, dicti monasterii novus perpetuus administrator, cupiens quantum cum Deo potest ut cultus divinus in dicto monasterio augeatur... supplicat quatenus sibi specialem gratiam facientes, ut ipse duos religiosos cujuscunque Ordinis in dicto monasterio ad habitum et professionem per monachos dicti monasterii gestari et emitti solitos... admittere possit et valeat facultatem et auctoritatem concedere dignemini de gratia speciali... Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum septimo kal. Junii, anno octavo. [1454, Junii 25.

Suppl. Nicol. V, n° 466, fol. 254ᵇ. Bulla de hoc, Junii 28, exstat in *Reg. Vat.*, n° 402, fol. 214.

540. Cum propter mortalitates, guerrarum turbines et alias calamitates, quae partes illas diutius afflixerunt, quinque praepositurae mensae capitularis ecclesiae Elnen. in suis redditibus plurimum deminutae sint, propterea que illas obtinentes se absentassent, Bartholomaeus[2] episc. Elnen. nonnulla simplicia beneficia, capellanias nuncupata, eisdem praepositurisincorporavit. Eugenius IV nunc confirmat unionem. Non. April. an. primo. [1431, April. 5.

Reg. Lat. Eugen. IV, n° 302, fol. 245 : « Rationi congruit ». Mandatum recipit abbas monasterii S. Genesii de Fontanis, Elnen. dioec.

541. Monasterium Vallisbonae, O. Cisterc., Elnen. dioec., depauperatum et ruinosum.

B. P. Cum in dioc. Elnen. quoddam monasterium, sub vocabulo B. Marie Vallesiunbona[3] [O. Cisterc.] fundatum, in loco agresto et nemoribus consitum sit, in quo ob Virginis merita et intercessionem Altissimus diversa miracula operatur, quodque monasterium causantibus mortalitatibus et aliis sinistris eventibus depauperatum sit

1. Johannes Dirradi, ultimus abbas, an. 1454, Septemb. 25, jam resignaverat, et Johannes de Levis, postea Mirapicen. episcopus, de baronum genere, administrator institutus est (*Reg.* n° 429, fol. 191ᵇ). In *Gall. christ.*, VI, p. 289, solum ad an. 1459.

2. Bartholomaeus Peyroni ab an. 1384, Septemb. 24 usque 1408 episcopus Elnen. fuit. In *Gall. christ.*, VI, p. 1060, perperam duo Bartholomaei distinguntur.

3. I. e. Vallisbonae. Forma nominis ut supra desideratur ap. Janauschek, *Orig. Cisterc.*, p. 244.

et minetur dietim ruinam [supplicat Petrus Tuxonis[1] abbas dicti monasterii de indulgentiis cum eleemosynis]. Concessum. Joh. Zamoren. Datum Rome apud S. Petrum octavo id. Maii anno XV. [1445, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 109.

542. Ecclesia Lodoven. ruinam minatur; facultates deminutae.

B. P. Cum ecclesia Lodoven., que inter alias cathedrales ecclesias illarum partium insignis et famosa existit, in suis structuris, edificiis et tectis ruinam minetur non modicam, et fructus seu facultates fabrice ipsius ecclesie, qui solutis annuis pensionibus duarum cappellaniarum et certorum obituum in dicta ecclesia institutorum, quas dicta fabrica solvere tenetur, duodecim flor. auri de camera communi extimatione valorem annuum non excedunt, ad structuram edificiorum et tectorum hujusmodi reparacionem nullatenus sufficiant. [Supplicat capitulum Lodoven. ut de quibuscunque incertis et male oblatis necnon quibuslibet aliis rebus et bonis usque ad valorem 2000 flor. recipere et valorem hujusmodi in reparacionem praedictam convertere possit.] Concessum ut petitur de mille flor. ad quinquennium exigendis et pro medietate in dictam fabricam convertendis, pro reliqua mediate erogandis pauperibus Christi... C. Ariminen. Dat. Rome apud Sanctum Petrum decimo octavo kal. Februarii, anno tertio decimo. [1444, Januarii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 388, fol. 262.

543. Causantibus guerris, hominum mortalitatibus et pluribus aliis incommodis, quae partes illas diu afflixerunt, fructus mensae capitularis Lodoven. adeo erant et sunt deminuti, ut ex illis canonicis et beneficiatis ac aliis servitoribus dictae ecclesiae distributiones quotidianae integre persolvi et alia dictae mensae incumbentia onera sustineri non potuerint, nec possint; Jacobus episcopus[2] propterea perpetuam cappellaniam in paroch. ecclesia S. Petri civitatis Lodeve institutam mensae capitulari in perpetuum univit. Petunt confirmationem unionis praedictae. iij id. Augusti anno XIV. [1444, Augustii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 391, fol. 263[b]. An. 1460, April. 29, Pius II de exilitate mensae capitularis scribit, eique capellaniam aulae episcopalis incorporat (*Reg. Vat. Pii II*, n° 489, fol. 117[b]).

1. Deest in *Gall. christ.*, VI, p. 1117.
2. Ab an. 1441.

544. Monasterium monialium S. Stephani de Goriano, Ord. S. Ben., Lodoven. dioec. in fructibus propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes ac aquarum inundationes, quae partes illas diutius concusserunt, adeo deminutum est, ut ex eis moniales cum servitoribus ejusdem monasterii ibidem degentes vivere et onera eidem monasterio incumbentia supportare non possint. [De unione prioratus saecularis B. Mariae de Roviniaco[1], ejusd. dioec.]. Octavo kal. Decembris anno septimo.

[1423, Novemb. 24.

Suppl. Mart. V, n° 165, fol. 63 b.

545. Possessiones mensae episcop. Magalonen. incultae; numerus canonicorum deminutus; monachi evagantur.

Supplicat S. V. L[udovicus] episcopus Magalonen., ejusdem S. vicecamerarius, quod cum propter guerras et mortalitatum pestes et alias quamplurima vinee, prata, pascua, piscationes, nemora, et alie terre mense episcopalis Magalonen. sint et remaneant inculta, quorum aliqua alias data fuerunt ad accapitum et in emphiteosim sub certo annuo censu, hodie excessivo, et ob hoc et alias relicta ; aliqua vero non fuerunt tradita, sed sunt etiam inculta, nec utilitatem habet idem episcopus : quod illa que alias data non fuerunt, nunc ad accapitum seu in emphiteosim perpetuam vel ad tempus sub illo de quo sibi videbitur annuo censu, aliorum vero alias traditorum et relictorum ac relinquendorum (nisi eis fiat diminutio census) hujusmodi censum moderandi, diminuendi et reducendi et sub illo reducto tradendi et concedendi modo premisso licentiam concedere dignemini.

Item ne dicta ecclesia Magalonen. propter guerras, pestes et religiosorum evagationem et diutinam absentiam in spiritualibus et temporalibus detrimentum patiatur, eidem concedere dignemini visitatores et reformatores tam in ecclesia Magalonen. quam tota diocesi ejusdem cum plena potestate, cum de presenti nequeat inibi residere. Fiat. O.

Item, quia tam propter guerras, quam mortalitates et alias, numerus canonicorum dicte ecclesie Magalonen. nimium deminutus existat, eidem ut octo personas in canonicos dicte eccl. creare et in ea ponere... eidem episcopo concedere dignemini, si de numero instituto deficiant vel ubi non esset numerus, si ecclesia ex hac non

1. Ms. « Romuhaco ».

gravetur. — Fiat ut petitur. O. Datum Rome apud S. Petrum pridie kal. Februarii anno quinto. [1442, Januarii 31.

Suppl. Mart. V, n° 153, fol. 187[b]. Etiam mensa capitularis in redditibus deminuta erat, et Pius II an. 1459, Octob. 27, ei prioratum S. Pauli de Frontiniano, O. S. Aug., ejusd. dioec., cujus fructus 400 libr., et qui ab ecclesia Magalonen. dependet et a canonicis ecclesiae gubernatur, perpetuo univit (*Reg. Vat. Pii II*, n° 473, fol. 208). Alanus tit. S. Praxedis tunc prioratum in commendam habuit, posteaque recepit pro pensione inter alia 40 modios vini (n° 503, fol. 307). De eo etiam n[os] 474, fol. 200[b]; 375, fol. 291[b].

546. Monasterii S. Salvatoris Anianae, O. S. B., Magalonen. dioec., terrae et vineae incultae, incolae et laboratores pauci.

B. P. Dudum per quondam Philippum abbatem[1] monasterii S. Salvatoris Aniane, O. S. B., Magalonen. dioc., R. P. dom. P[etro] episcopo Magalonensi exposito, quod idem abbas tot et tanta onera expensarum tam pro reparacionibus edificiorum, que destructa et ruinosa erant, quam juribus et bonis dicti monasterii defendendis et aliis necessariis supportare haberet, quod fructus etc. ad mensam suam abbatialem spectantes, qui propter guerrarum turbines et mortalitates ac incolarum et laboratorum illarum partium paucitatem, quorum occasione quamplures terre et vinee, ex quibus abbas predicta blada et vina sufficienter recolligere solebat, steriles et inculte existebant, ad supportationem onerum predictorum sufficere non possent; et pro parte predicti abbatis prefato Petro episcopo humiliter supplicato, ut prioratum de Volio, Ord. et dioc. predict., ab ipso monasterio dependentem... cujus collatio ad abbatem pred. monasterii existentem pro tempore pertinebat... cujusque 200, mense predicte, cujus 1000 libr. turon. parv. fructus etc. valorem annuum non excedunt, in perpetuum adnectere dignaretur. [Supplicat, ut unio tunc facta confirmetur.] Fiat ut petitur. O. Dat. Constantie xvij kal. Januarii anno primo.
[1417, Decemb. 16.

Suppl. Mart. V, n° 102, fol. 246[b]. An. 1452, Jun. 12, conresarius monasterii, qui 25 claustralibus de carnibus, piscibus, ovis, caseo aliisque debebat providere, et sacrista, quorum officia in redditibus deminuta erant, obtinuerunt, ut unio prioratus de Volio cum mensa abbatiali dissolveretur et officio conresarii uniretur (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 422, fol. 38).

1. An. 1412 defunctum, nam ejus successor Guillelmus an. 1413, Januar. 23 abbas factus est (Arch. Vat., XII, 121, p. 70).

547. Prioratus S. Felicis de Montesevo, O. S. B., Magalonen, dioec. deminutus in fructibus. Prioratum SS. Germani et Baudilii de Montemelio unica tantum monialis inhabitavit.

Nicolaus etc. Dil. fil. archidiacono ecclesie Biteren. salutem etc. Apostolice sedis... Dudum pro parte dil. in Christo fil. priorisse et conventus prioratus S. Felicis de Montesevo, Ord. S. Ben.,[1] Magalonen. dioc., fe. re. Martino pape V, predecessore nostro exposito, quod prioratus ipse propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, aquarum inundationes et alias multiplices calamitates, quibus partes ille diutius concusse fuerant, adeo in suis facultatibus extiterat diminutus, quod ipsa priorissa et septem moniales... sustentari nequibant. [Ad earum preces commisit abbati monasterii S. Salvatoris de Aniana ut, informatione praemissa, prioratum SS. Germani et Baudilii de Montemelio, dictae dioec., qui propter Ricardae priorissae (unicae monialis in eo existentis) senium et impotentiam in suis redditibus deterioratus et penitus destitutus erat, de hujus Ricardae assensu, dicto prioratui S. Felicis uniret[2].] Et deinde Eugenio IV exposito, quod unio predicta facta fuerat, ipse pontifex eidem abbati mandavit, ut.... unionem predictam exequeretur; prout fecit. [Supplicant priorissa et conventus prioratus S. Felicis, ut, quia eis valde dispendiosum est dictum prioratum SS. Germani et Baudilii gubernare, unio praedicta dissolvatur et prioratus SS. Germani et Baudilii ad saecularem, et cum cura reducatur : Committit pontifex praefato archidiacono, ut, informatione praemissa, unionem praedictum dissolvat, ipsumque prioratum SS. Germani et Baudilii, cujus fructus annui 40 libr. turon. parv. valent, Fromitio Balditi, presb. Mimaten. dioec., conferat, et pensionem annuam octo librar. super fructibus hujusmodi, priorissae pro tempore existenti et conventui prioratus S. Felicis solvendam constituat.] Dat. Rome ap. S. Petrum an. etc. MCCCCLIII, quinto id. Februarii pontificatus an. VII. [1454, Februarii 9.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 428, fol. 126b. De unione existit etiam documentum an. 1436, Decemb. 10, ubi fructus annui S. Felicis 120 libr. turon. parv. notantur, fructus vero SS. Germani et Baudilii 80 libr. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 322, fol. 269). Ibid. iterato scribitur « Bausilii », ut in lingua vulgari « Bauzille ».

1. Ms. « Cisterc. Ord. »
2. Hoc factum est an. 1429. Vid. d'Aigrefeuille, *Hist. ecclés. de la ville de Montpellier* (1739), II, p. 299.

548. Prioratus S. Salvatoris de Almis, Ord. S Aug. Magalonen. dioec., in insula inhabitabili, in suis aedificiis totalem fere ruinam minatur, et a pluribus annis citra missae in eo raro celebrari consueverunt, illiusque fructus, redditus et proventus adeo tenues et exiles sunt, ut ex eis prior pro tempore vivere ac prioratum ipsum in suis aedificiis reparare commode non valeat. [Prioratus, cujus fructus 16 libr. annuatim, qui conventualis vel dignitas non est, et cui cura non imminet animarum, quique ab ecclesia Magalonen. dependet et per illius canonicos gubernari consuevit, mensae capitulari dictae ecclesiae perpetuo incorporetur]. Dat. septimo id. Maii pontificatus nostri anno secundo. [1460, Maii 9.

Reg. Vat. Pii II, n° 476, fol. 315b.

549. Paupertas et miseria in civitate Montispessulani.

Charles par la grace de Dieu roy de France, à nostre amé et feal secretaire maistre Jehan de Xaincoins, receveur general de toutes noz finances tant en Languedoil comme en Languedoc, salut et dilection. Receue avons l'umble supplicacion de noz bien amez les consulz, bourgeois, manans et habitans de nostre ville de Montpellier, contenant que comme icelle ville, qui le temps passé souloit estre l'une des meilleurs villes de nostredit pais de Languedoc, soit à l'occasion des mortalitez et steleritez (*sic*) de temps qui y ont esté et couru continuelment presque par chascune année puis vingt ans ença, en plus des grans tailles, aides et subsides que ausdiz supplians a convenu paier pour le fait de la guerre, de pluseurs grans fraiz et [cher]ges qui leur a convenu faire et paier pour envoyer par nostre ordonnance et mandement à pluseurs assemblées que avons fait faire de gens des troiz estatz de nostre royaume et qu'il leur a convenu recueillir plusieurs povres gens des parties d'Auvergne et de pardeça (qui aprez qu'ilz ont eu tout perdu pour le fait de la guerre, se sont retraiz d'entre eulx) et leur aidier à vivre, et que la marchandise a eu peu de cours dès long temps a oudit pais, au regart de ce qu'elle souloit avoir, que pluseurs habitans de nostre dite ville s'en sont alez et vont demourer ou pais d'Arragon et autres pais prez d'ilec pour ce qu'ils ne peuent fournir ausdites cherges et autrement, moult diminuée de peuple de habitans et pour ce de chevance, et tèlement que grant partie desdiz supplians n'ont de quoy vivre ne paier pluseurs restes que ancores doivent à cause de noz tailles et impostz. Et tant à ceste cause comme

d'autres grans cherges qu'ilz ont eues et ont à supporter et qui chascun jour leur surviennent, et que à icelles ne contribuent aucunement pluseurs noz officiers demourans en icelle ville, ausquelx appartiennent à cause de leurs femes et autrement pluseurs rentes revenues et heritaiges qui souloient estre contribuables à nosdiz tailles et impostz et autres cherges dessusdites et n'en paient riens, ne pourroient ne n'auroient lesdits supplianz de quoy fournir ne paier le taux et impost, à quoy ils ont esté assez tauxez et imposez à cause de l'ayde de six vins six mil francs à nous derrainement octroyé par les gens des troiz estaz de nostre dit pais de Languedoc, à l'assemblée par eulx faite en nostre dite ville de Montpellier ou mois d'octobre derrainement passé, ilz nous ont fait remonstrer en nous tres humblement requerant sur ce nostre grace et moderacion. Pourquoy nous, ces choses considerées et la bonne loyaulté et obeissance que lesdis supplians ont eue et gardée envers nous, et pluseurs services que en maintes manières de leur povoir nous ont faiz, à iceulx pour ces causes et pluseurs autres à ce nous mouvans, avons donné, quitté et remis, donnons, quittons et remettons de grace especial par ces presentes la tierce partie de ce que monte leur impost, quote et portion dudit ayde de vj^{xx} six mil fr. derrainement a nous octroyé, comme dit est. Si vous mandons et expressement enjoingnons, que en faisant souffrant et laissant lesdis supplians joir et user de nostre dite grace, don et remission plainement et paisiblement, vous par le receveur particulier dudit ayde oudit diocèse de Magalonne les faictes tenir quittes et paisibles de ladite tierce partie de leurdit impost dudit aide, sans aucunement les contraindre et souffrir estre contrains au contraire. Et par rapportant ces presentes et quittance ou recongnoissance sur ce seulement desdis supplians, nous voulons et mandons ledit receveur particulier en estre et demourer quitte et deschergié et ce estre alloué en ses comptes, rabatu de sadite recepte et de tous autres à qui ce touchera, par noz amez et feaulx gens de noz comptes et par tout ailleurs où il appartendra, sans aucun contredit ou dificulté, nonobstant la renonciacion par nous derrainement faicte en la ville de Laon que de ce ne soit par vous levée descherge et quelxconques ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires. Donné à Bersuyre le XVIIIme jour de Janvier l'an de grace mil CCCC

quarente et ung, et de nostre regne le XX[me], soubz nostre seel ordonné en l'absence du grant.

Par le roy, l'admiral messire Jehan de Jambes et autres presens.
CHALIGAUT. [1442, Januarii 18.

Bibl. nat. Paris, ms. franç. 25711, n° 147. Ut rex exercitum contra Anglos in Aquitania retinere et incursibus armigerorum in Languedoc resistere armigerosque expellere posset, congregari fecit tres status de Languedoc in civitate Montispessulani, et impositiones 100.000 libr. turon. cum 13.000 adjunctis indixit (ibid., n° 150, ad an. 1442, Maii 5). Cf. etiam K 67, n° 13 et 13[bis].

550. Collegium S. Benedicti Montispessulani deminutum in redditibus.

Redditus, jura et bona Collegii S. Ben. Montispessulani ad tantam devenerunt extremitatem et adnichilationem, causantibus inconvenientibus in presenti tempore atque vigentibus, ut hominum dira et assidua mortalitate, patrie depopulatione, hostilitate diutina, sterilitatibus fructuum, exactionibus pecuniariis ab utroque brachio patriam acerba impietate vastantibus..., quod dicti fratres et religiosi hodie nequeunt de ipsis commode sustentari.

[Saec. xv ineunte.

L. GUIRAUD, *Le Collège Saint-Benoit*, p. 243 sq. An. 1432, Febr. 21, eamdem querelam imprimis de guerris et mortalitatibus legimus. Jam antea abbas S. Victoris Massilien., a quo prioratus S. Benedicti dependebat, propter hoc prioratum ruralem S. Martini de Colenheto, O. S. B., Mimaten. dioec., cujus redditus annui 80 libr. turon., incorporavit, et nunc Eugenius IV confirmat unionem. Redditus annui Collegii cum omnibus unionibus et incorporationibus tunc summam 700 libr. turon. parv. non excedebant. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 268, fol. 171[b]).

551. Collegium S. Benedicti ruinosum facultatem petit libros hactenus reconditos vendendi.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilium et dev. vest. prioris et collegiatorum Collegii vocati S. Benedicti, per fe. rec. Urbanum papam V in insigni opido sive villa Montispessulani Magalonen. dioc. pro certo monachorum numero Ord. dicti sancti ad studendum pro scientie margarita acquirenda... fundato et instituto, quod licet Collegium hujusmodi condecentibus ornamentis magnificaverit idem fundator, inter cetera tamen per amplius in habundanti singularum facultatum copia librorum magnificasse dicitur, adeo ut

duabus habundanter repletis librariis sive armariis, et in dicto collegio sufficienter munitis atque condecenter extantibus[1], *multa diversorum librorum volumina singularum facultatum in loco thesaurarie dicti Collegii remanent recondita inutiliter et nulli penitus servientia*, quiquidem libri si vendendi concederetur facultas, dicto Collegio (cujus fructus et emolumenta modernis temporibus causantibus guerrarum turbine, mortalitatum peste, et aquarum inundatione frequentibus vix ad condecentem victus exigentiam suppetunt, immo Collegium ipsum opere constructum magnifico et somptuoso a primeva ejus fundatione, in suis edificiis ruinam jam minari ceperit et de irreparabili collapsu verisimiliter presumitur ex premissis causis[2], temporum in successu) utiliter provideretur ac etiam oportune.

Attamen sancte me. idem dominus fundator quondam per suas apostolicas litteras penam excommunicationis late sententie contra quoscumque libros ipsos distrahentes et extra dictum Collegium asportantes tulit ac etiam promulgavit, prout in eisdem litteris... latius continetur, ob quod eidem Collegio non modicum paratur prejudicium atque dampnum, de ulteriori jactura subsistente propinqua spe, nisi per E. S. V. remedium adhibeatur oportunum, cum ad reparationem hujusmodi faciendam prefati Collegii non suppetant facultates.

Eapropter, ut ipsis priori, collegiatis et Collegio uberius consulatur, dignetur S. V. penam excommunicationis late sententie hujusmodi litterasque apostolicas desuper habitas... quoad hoc dumtaxat relaxare, licentiamque libros hujusmodi superfluos et extra librarias ordinarias consistentes, ut prefertur, vendendi, alienandi et etiam distrahendi, justo inde quesito pretio, in usus reparationum et aliorum necessariorum onerum dicto Collegio imminentium tantum, et non alias nec aliter, convertendo, prefato priori pro tempore existenti et collegiatis dicti Collegii, ac facultatem concedere de gratia speciali, vel saltem alicui probo viro in partibus committere et mandare dignemini ut de premissis se summarie, simpliciter et de plano informet, que si vera esse et ipsi Collegio utiliter

1. De Bibliotheca vid. Guiraud, p. 220 sqq.

2. Consules Montispessulan. intendebant etiam turres Collegii destruere. Vid. Guiraud, p. 83.

expedire conspexerit, penam excommunicationis late sententie hujusmodi et litteras quibus hec caveri dicitur in hac parte dumtaxat tollat et relaxet..., predicti fundatoris voluntate, juribus, aliisque apostolicis constitutionibus ac dictorum Collegii et Ordinis ordinationibus in contrarium editis non obstantibus quibuscumque. — Fiat et committatur abbati Aniane, vicario episcopi Magalonen., qui faciat juxta conscientiam suam. O. Datum Rome apud Sanctum Petrum iv idus Martii anno sexto. [1423, Martii 12.

Suppl. Mart. V, n° 159, fol. 190. Hoc documentum non parvi momenti deest ap. Guiraud, et ap. Fournier, *Statuts et privilèges*, etc., II.

552. Collegium S. Germani Montispessulani, quasi coactum est scholares et personas alio mittere.

B. P. Cum in prioratu conventuali S. Germani Montispessulani, Magalonen. dioc., ultra viginti ipsius religiosos et diversos servitores consueverint sexdecim scolares de proventibus dicti prioratus sustineri, attamen tam occasione guerrarum, quam aliarum pestilentiarum, que (proch dolor) partes illas diutius afflixerunt, fructus etc. dicti prioratus sunt adeo diminuti, quod ultra 600 libr. turon. parv. non valent annuatim, super quibus ultra reparationes ecclesie quinquaginta quinque persone et ultra habent sustentari ; quare nisi de remedio provideatur oportuno, necessarium erit multos ex dictis religiosis et scolaribus alibi pro eorum sustentatione destinare. [Supplicant de unione prioratus saecularis S. Sepulcri de Clausona, Arelaten. dioec., cujus fructus 24 libr. turon. parv., cum primum vacaverit, reservata pensione actuali priori, si illum in favorem dictae unionis resignare voluerit.] Concessum ut petitur. Datum Florentie prid. kal. Junii anno XI. [1441, Maii 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 274b.

553. Collegium 12 Medicorum Montispessulani « tam propter guerras, quam pestiferas epidemias, que in presenti [in] patria viguerunt » in miserabili statu inveniebatur. Unicus collegiatus tunc ibidem morabatur, libri Collegii partim impignorati, partim alienati erant; domus Collegii minabantur ruinam et quasi destructae erant, facultates deficiebant, quibus domus reparari et libri aliaeque res Collegii recuperari potuissent. [Circa 1422.

L. Guiraud, *Le Collège des Douze Médecins*, p. 24, not. 2.

554. Monasterium monialium S. Mariae et S. Aegidii, O. S. A., Montispessulani, desolatum. Prioratus B. Mariae de Alborassio in pago Lunelli ruinosus, in quo tantum duo moniales.

Calixtus etc. Dil. filio abbati monasterii S. Salvatoris Aniane Magalonen. dioc. etc. Universalis ecclesie... Sane nuper pro parte dil. in Christo filiarum priorisse et monialium prioratus B. Marie et S. Egidii, alias S. Catherine castri Montispessulani[1], O. S. Aug., Magalonen. dioc., nobis exhibita petitio continebat quod fructus etc. dicti prioratus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus, et aliis multiplicibus sinistris eventibus, qui in illis partibus hactenus (proch dolor) viguerunt, causantibus, adeo exiles et diminuti existunt, quod ex illis priorissa et moniales prefate, necnon alie inibi deservientes persone commode sustentari ac pensiones persolvere aliaque ipsis jugiter incumbentia onera supportare non possunt. Et sicut eadem petitio subjungebat, si prioratus etiam B. Marie de Alborassio in pago Lunelli, Ord. et dioc. predict., situs, qui non modicam ruinam minari perhibetur, et in quo non nisi due moniales, quarum una illius priorissa septuagenaria vel circa et senio confracta existit, ac alia declinans in senium de presenti residere noscuntur, dicto prioratui Montispessulani perpetuo uniretur... ac ipse duo moniales de dicto prioratu de Alborassio ad prioratum Montispessulani hujusmodi transferrentur, ipse ac priorissa et moniales dicti prioratus Montispessulani decentius et honestius sustentari... valerent. [Committit eidem ut, informatione praemissa, prioratum Lunelli, cujus 70 libr. fructus, prioratui Montispessulani, cujus fructus 40 libr. turon. parv. annuatim valent, uniat, cum translatione dictarum duarum monialium, necnon reliquiarum et jocalium, proviso quod prioratus de Alborassio debitis non fraudetur obsequiis et ejus onera supportentur.] Dat. Rome apud S. Petrum an. etc. MCCCCLV, decimo kal. Januarii pontificatus nostri an. primo.

[1455, Decemb. 23.

Reg. Vat. Calixti III, n° 440, fol. 86.

555. Monasterium monialium S. Guillelmi, O. Praed. deminutum in redditibus, ruinosum in aedificiis.

1. Fuerunt nominatae religiosae de « Saint-Gilles » et de « Sainte-Catherine ». Saec. XIV in regione urbis « du Pyla Saint Gély » ; sed earum claustro per armigeros destructo ad S. Catharinam translatae sunt. Vid. GERMAIN, *Hist. de la commune de Montpellier*, III, p. 331.

B. P. Pro parte dev. oratoris vestri fr. Guillelmi Finaris, monasterii S. Guilhelmi loci Montispessulani, Magualonen. dioc., et dev. fil. vestr. monialium ejusdem monasterii, que quidem moniales B. Marie de Prolhano nuncupantur, et incluse ibidem Deo deserviunt, ac per fratres Predicatores regi et gubernari consueverunt, humiliter exponitur quod dictum monasterium in sua primeva fundacione fuisset sufficienter redditibus dotatum, taliter quod prior et moniales pro tempore existentes ex eisdem vivere et onera sibi incumbentia supportare poterant, tamen causantibus guerris et mortalitatibus ac aliis calamitatibus, que (proch dolor) partes illas diucius afflixerunt prout affligunt, hujusmodi redditus adeo sunt attenuati ac diminuti, quod prior et moniales prefati ex eis vivere nec prefatum monasterium, quod multis indiget reparacionibus, principaliter in choro, dormitorio et claustro, reparare ac alia onera eisdem incumbentia supportare possunt. [Ut de legatis et causis piis incertis a christifidelibus in suis ultimis voluntatibus relictis in civitatibus et dioecesibus provinciae Narbonen. usque ad 300 libr. turon. parv. summam semel tantum pro dictis reparationibus et oneribus supportandis sumere possint.] Concessum in diocesi. C. Cervien. Dat. Florencie decimo kal. Septembris, anno quinto. [1435, Augusti 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 303, fol. 137. Ad haec vid. epist. apud Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, III, p. 46, sub eadem temporis nota. Solum 10 moniales cum priorissa tunc ibidem fuerunt, et an. 1437, Novemb. 5, exponunt, facultates deminutas esse occasione guerrarum et mortalitatum, atque inundatione aquarum. Petunt ut monasterium de Bono Loco, O. Cist. incorporetur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 334, fol. 15. Vid. n° 556). Ab an. 1387 solum domum « Saint-Guillem » inhabitabant. Vid. Germain, *Hist. de la commune de Montpellier*, III, p. 330.

556. Monasterium monialium de Bono Loco[1] alias de Vinegolio[2], O. Cisterc.[3], Magalonen. dioec., in loco campestri et nemoroso, quod a Montepessulano ultra leucam cum dimidia solum distat, adeo depopulatum est, ut ibi sola abbatissa [Margarita] interdum resideat, alia quadam moniali vaga extra monasterium discurrente, et ad aliud monasterium limitata. [Ut monasterium, cujus 40 libr. fructus, prioratui S. Guillelmi monialium de Pruliano O. Praed. Montispessulani, cujus etiam 40 libr.,

1. Seu « Bello loco ».
2. Ms. « Vinghogolo ».
3. Olim O. S. Ben.

uniatur, at abbatissa, debilitata et infirma, quae jam consensum dedit, in prioratu recipiatur.] Concessum... C. Cervien. Non. Novemb. an. septimo. [1437, Novemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 15. An. 1442, Augusti 8, unio quasi peracta erat, et moniales de S. Guillelmo petunt confirmationem (n° 378, fol. 4[b]). Vid. epp. Eugenii IV apud Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, III, p. 82 et 161. Nihilominus tamen ambo monasteria separata remanserunt, et abbatissae Vinegolii continuatae sunt. Vid. num 557, et *Gall. christ.*, VI, p. 859.

557. Monasterium monialium de Bono Loco, O. Cisterc., Magalonen. dioec., in quo tres tantum moniales, omnino desolatum.

Pius etc. Dil. fil. Antonio de Hirspaco, archidiacono ecclesie Biterrensi, in Rom. curia residenti, salutem etc. Summi disposicione... Cum itaque, sicut accepimus, dilecta in Christo filia Guisa[1] de Nogareto, alias de Trelans, abbatissa monasterii de Bello loco[2] alias de Vinogolio Cistercien. Ord., Magalonen. dioec., in septuagesimo vel circa sue etatis anno constituta, adeo senio confracta et viribus corporis destituta, ac tibiarum infirmitate gravata existat, quod deinceps eidem monasterio, in quo preter illam due moniales dumtaxat, una septuaginta, et alia duodecim annorum vel circa, de presenti fore noscuntur, preesse illiusque regimini et administrationi intendere nequit commode per se ipsam, et propterea ne dictum monasterium in spiritualibus et temporalibus ulla detrimenta sustineat, sed prospere et feliciter gubernetur, regimini et administrationi illius cui preest ut prefertur sponte et libere cedere proponat; nos votis ejusdem Guise in hac parte favorabiliter annuentes, et tam ipsi monasterio de persona utili et ydonea, per quam circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quam eidem Guise, ne in residuo dierum suorum indigenciam rerum paciatur, providere volentes, nec non de meritis et ydoneytate dil. in Christo fil. Margarite de Auriaco, priorisse et comessarie monasterii Sancti Genesii, Ord. S. Ben., prefate dioc., que ut asserit de nobili genere ex utroque parente et legitimo matrimonio procreata, et in etate legitima constituta existit... certam noticiam non habentes, discrecioni tue per apostolica scripta mandamus, [ut resignationem Guisae recipiat, et si Margaritam utilem et idoneam repererit, eam

1. Deest in *Gall. christ.*, VI, p. 859.
2. Seu de « Bono loco », ut in docum. praecedenti.

monasterio de Bello loco, quod a monasterio Vallismagnae Agathen. dioec., dependet, et cujus fructus annui 80 libr. turon., praeficiat. Guisa recipiat pensionem annuam 35 scut. auri boni et justi ponderis]. Dat. Macereti Senen. dioc. anno etc. MCCCCLX, duodecimo kal. Junii, pontificatus nostri anno secundo. [1460, Maii 21.

Reg. Vat. Pii II, n° 476, fol. 247[b].

558. Mensa capitularis ecclesiae Nemausen. deminuta in fructibus.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. prepositi, precentoris, canonicorum et capituli eccl. Nemausen., O. S. Aug., quod ipsi attendentes, quod mense capitularis fructus, redditus et proventus causantibus guerris, mortalitatibus et aliis diversis sinistris eventibus in illis partibus diutius (proch dolor) vigentibus et illas affligentibus ad tantam diminutionem et exilitatem devenerunt, quod... minime sufficiebant prout nec sufficiunt, ac considerantes precentoriam ejusdem ecclesie, cui prioratus S. Martini de Aulacio dicti Ord., Nemausen. dioc., ab ead. ecclesia dependens, annexus est, in fructibus etc. et presertim ipsum prioratum in nutrimento et gubernatione animalium quamplurimum abundare, idcirco dicti prepositus, canonici et capitulum capitulariter congregati de consensu et voluntate Guillermi Mainelli ipsius eccl. moderni precentoris... ordinaverunt et statuerunt, [ut quilibet praecentor singulis annis certo termino det summam trium quintalium carnium, vel loco illarum unam marcham argenti ad utilitatem mensae capitularis et refectorii ipsius ecclesiae, cum ipse praecentor etiam victum inibi recipiat. Nunc confirmetur.] Concessum ut petitur quoad marcham tantum. C. Ariminen. Datum Florentie quinto non. Martii, an. undecimo. [1442, Martii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 373, fol. 193. Dioecesis Nemausen. et Uticen. ista tempestate magis per gentes armorum quam per bella proprie dicta premebantur, nam in obsidione civitatis Nemausen. a Carolo delphino an. 1420 saltem ecclesiae non multa mala passae sunt (vid. Ménard, *Hist. civile et ecclés. de la ville de Nismes*, 1752, III, p. 152 sq.). Sed ab an. 1426 gentes armorum ut jam saec XIV, et ubicumque apparuerunt, sic etiam in istis regionibus omnia devastarunt (Ménard, l. c., p. 161, 166, 179 sq., 181, 198).

559. Monasterii de Fonte[1], O. S. B., Nemausen. dioec. fructus tam

1. Abbatia Saint-Sauveur-de-la-Fontaine saec. XIV adhuc bene dotata fuit. Vid. Ménard, *Hist. civile et ecclés. de la ville de Nismes*, II, p. 326 sq.

exiles erant, ut ad sustentacionem abbatissae et conventus non sufficerent, proindeque a sede apostolica obtinuerunt, ut ecclesiae B. Mariae de Cuberiis, et S. Stephani de Domesanicis, S. Johannis de Rocca, S. Pauli et S. Dionysii de Argencia, Mimaten., Uticen. et Arelaten. dioc.. quae de jure patronatus abbatissae et conventus ejusdem monasterii sunt, monasterio perpetuo unirentur. Ut unio confirmetur. Quinto id. Julii anno nono. [1439, Julii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 280.

560. Monasterium S. Aegidii, O. S. B., aggravatum Olim. ultra 10000 habitantes larem foventes, hodie solum 400.

B. P. Pro parte dev. orat. vestr. abbatis et conventus monasterii S. Egidii, Ord. S. Ben., Nemausen. dioc., ad Rom. eccles. nullo medio pertinentis, S. V. exponitur, quod licet monasterium ipsum in sue fundacionis primordiis et per magna tempora post adeo notabiliter, redditibus, obvencionibus, decimis fundatum extiterit, quod redditus et decime hujusmodi pro victu et vestitu vigintiquatuor monachorum inibi continue residencium... opulenter sufficiebant, tamen redditus et fructus ipsius monasterii, qui ad summam octingent. libr. turon. parv. secundum taxationem decime sunt taxati, guerrarum et mortalitatum ac aliarum sterilitatum pestibus et tribulacionibus, que partes illas diutius afflixerunt et adhuc (proch dolor) affligere non cessant causantibus (et pro eo maxime, quod villa Sancti Egidii, que est ipsius abbatis, in qua monasterium ipsum existit et major pars reddituum et fructuum monasterii ejusdem percipi solebat, ad tantam devenit ruinam, quod in villa ipsa, in qua ultra decem milia habitantium larem foventium[1] commorari et inhabitare solebant, nunc ultra quadringent. (*sic*) non inhabitant) adeo diminuti existant, quod ad condecentem statum ipsius abbatis victusque et vestitus decem monachorum sustentationem, monasterii reparationem et onerum aliorum ipsi monasterio continue incumbentium supportationem minime sufficere possunt de pre-

1. Certe olim valida habitantium civitas fuit. Saec. x 30 vel 33000 focis habitatam praetenditur fuisse (vid. Rembry, *Saint Gilles, sa vie* etc., Bruges, 1882, II, p, 11). Modeste ergo loquuntur supplicantes supra. Jam an. 1384, civitas S. Aegydii solum 40 focis habitata erat (vid. *Dictionnaire topograph. du départ. du Gard*, ed. Germer-Durand, p. 208), i. e. circa 300 habitatoribus. Minime praetermitto, olim civitatem in septem parochias divisam fuisse. Vid. D'Éverlange, *Hist. de Saint Gilles, sa vie, son abbaye* etc. (1885), p. 49.

senti... [Ut taxa juxta verum valorem reddituum reducatur.] Committatur. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos tercio kal. Decembris, anno octavo. [1424, Novemb. 29.

Suppl. Mart. V, n° 175, fol. 69b.

561. Monasterium S. Aegidii O. S. B. ruinosum et collapsum.

P. S. Cum monasterium S. Egidii O. S. B., Nemausen. dioc..., in quo corpus dicti sancti requiescit[1], notabile et devotum per inclite me. Karolum Magnum, Francie, Ungarie et Bohemie regem ab olim laudabiliter fundatum extiterit, et propter crebra miracula inibi divina permissione sepissime ostensa et alias devotionis causa annis singulis in festo dicti sancti de diversis mundi partibus christifidelium multitudo affluere consueverit et affluat, in suis structuris, edificiis ac juribus et emolumentis propter antiquitatem, mortalitates, guerras et alia incommoda, que in partibus illis viguerunt, plurimum collapsum, ruinosum, desolatum, ac in emolumentis et juribus multipliciter diminutum, ipsumque monasterium magni et sumptuosi edificii disruptum existat, ita quod muri et alia edificia confracta, ac ipsum monasterium reparationibus, et restaurationibus non modicum sumptuosis indigeat, ad quas et abbatis et monachorum... et aliarum personarum... sustentationem propter causas premissas facultates non modicum diminute et attenuate proprie non suppetunt. [Supplicant confirmari unionem officii conraseriae mensae conventuali, quod in dicto monasterio simplex existit et per unum ex monachis ejusdem mon. gubernari consuevit, cujus fructus valent annuatim 60 libr. turon. parv.] Concessum. C. Ariminen. Datum Florentie quinto id. Octobris anno XII. [1442, Octobr. 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 379, fol. 153b.

562. Prioratus S. Juliani, O. S. B., Nemausen. dioec. inhabitabilis.

B. P. Cum devotus S. V. Johannes Bernardi, decanus monasterii S. Petri Psalmodien., O. S. B., Nemausen. dioc., ad causam

1. Vid. D'Éverlange, *Hist. de S. Gilles, sa vie, son abbaye, sa basilique*, etc. (quantum ad fontes vid. Potthast, *Bibl. med. aevi*, ed. 2a, II, p. 1140), nihil tamen affert de damnis, quae monasterium tunc temporis passum est. E supradictis concludendum, monasterium, jam antequam saec. xvi per Calvinistas destructum sit, ruinosum fuisse.

prioratus S. Juliani ejusd. Ord. dicto decanatui annexi, per quartam partem anni in victualibus prefato monasterio providere, necnon pro custodia castri, ubi dictus prioratus situatus existit, cum sit campestre, et propter guerras, mortalitates, inundationes aquarum, sterilitates, et alia infortunia, que patriam illam diutius afflixerunt, inhabitabilis factum sit, multas expensas subire cogatur. [Supplicat ut unacum dicto decanatu, cujus fructus annui ad 100 libr. turon. parv. ascendunt, quodcunque beneficium in commendam recipere et retinere valeat.] Concessum de uno in commendam... Jo. abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum xv kal. April. an. XV.

[1445. Martii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 397, fol. 15.

563. Mensae episcop. S. Pontii Thomeriarum fructus a 4000 ad 2000 flor. decreverunt.

B. P. Cum mensa episcopalis S. Pontii Thomeriarum propter varios et sinistros eventus, guerras et mortalitates, malumque statum illarum partium in suis fructibus, redditibus atque proventibus adeo decreverit et diminuta extiterit, quod ex illis dev. creatura vestra Gauffridus episcopus S. Pontii Thomer. statum suum juxta sue pontificalis dignitatis exigentiam decenter tenere ac pensiones non modicas et alia onera sibi diversimode impendentia... supportare non possit. [Supplicat episcopus, ut prioratus de Cessenone Ord. S. Ben. ejusd. dioec., cui cura imminet animarum, ab ecclesia S. Pontii Thomer. dependens et per monachos ejus ecclesiae gubernatus, cujus annui fructus 200 libr., praefatae mensae, cujus olim 4000, modo vix 2000 flor. auri de cam., uniatur.] Fiat quamdiu presens episcopus preerit ecclesie predicte. O. Dat. Florentie xvij kal. Novembris anno secundo. [1419, Octobr. 16.

Suppl. Mart. V, n° 128, fol. 219 b.

564. Ecclesia Uticensis ruinosa.

B. P. Dudum bo. me. dom. Guiraudus de Brolio[1], tunc Uticen. episcopus, ex eo quod ecclesia Uticen., que malicia temporum succrescente retroactis temporibus multum deteriorata in structuris

1. Defunctus an. 1415-1416.

et edificiis erat, maximis indigebat reparationibus prout indiget de presenti, ac aliis certis causis tunc expressis sub certis modo et forma... ecclesiam ruralem S. Martini de Juniquerio, que sine cura est et cujus fructus etc. decem libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, situm prope castrum de Poisilhaco Uticen. dioc., fabrice eccl. Uticen. cum suis juribus, redditibus et prov. univit etc. [Supplicat capitulum Uticen. de confirmatione unionis praed.] Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum quarto non. Junii anno XIV. [1444, Junii 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 399, fol. 73[b]. Dioecesis Uticen. saec. XV minus quam saec. XIV afflicta. Saec. XIV multa passa est per mortalitates et per gentes armorum, post pacem initam Bretigniaci an. 1360, ubique discurrentes. Vid. Nicolas, *Le couvent des Dominicains de Génolhac* (1890), p. 39, 341 sqq.; Guigue, *Les tard-venus*, p. 39 sqq.

565. Prioratus monialium B. Mariae de Stozenco, O. S. A., Uticen. dioec. destructus et derelictus.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestri Johannis Dalmacii, presbiteri Uticen. dioc., quod cum monasterium sive prioratus B. Marie de Stozenco[1], Ord. S. Aug.,[2] per priorissam et moniales dicti Ord. olim regi solitus, adeo dissipatus, destructus et derelictus existat, quod mortuis monialibus... a multo tempore... per aliquam seu aliquas de monialibus dicti Ord. non fuerit inhabitatus, quinimo penitus ecclesia quoad regimen per ipsas destituta, et propterea... Geraldus episcopus Uticen. ex officio suo eidem Johanni dictum prioratum... commiserit... gubernandum et administrandum. [Supplicat Johannes ut prioratus, ne fructus ejus, qui 20 libr. turon. annuatim non excedunt, pereant, sibi conferatur.] Fiat. O. Dat. Rome apud S. Petrum id. Februarii an. V. [1422, Februarii 13.

Suppl. Mart. V, n° 153, fol. 172.

566. Paroch. ecclesia S. Victoris de Graneria, Uticen. dioec., propter guerras, mortalitates, incendia et calamitates varias quae partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt, in suis proventibus et redditibus adeo attenuata est ut in suis aedificiis et oneribus eidem incumbentibus

1. Non solum a saec. XVI, sed jam antea, in dioec. Uticen. fuit, et quidem in finibus ejus et dioec. Nemausen. (vid. Ménard, *Hist. civile et ecclés. de la ville de Nismes*, 1751, II, p. 188.)

2. Ménard, l. c., p. 189, perperam asserit moniales B. Mariae de Stauzen fuisse fortasse Ord. S. Ben.

minime manuteneri possit. [Petunt indulgentias, etiam in festis SS. Victoris et Georgii militum et martyrum, e quorum aliorumque sanctorum corporibus reliquiae in dicta eccl. conquiescunt et ad invocationem ejusdem B. Georgii miracula dietim eveniunt, cum eleemosynis.] Quintodecimo kal. Sept. anno septimo. [1437, Augusti 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 332, fol. 62.

---

567. Bituricen. ecclesia vix a ruina praeservatur.

Nicolaus etc. Ad futuram rei memoriam... Ecclesiarum omnium... Cum itaque sicut accepimus Bituricen., que inter alias regni Francie metropolitanas et principales ecclesias insignis et notabilis ac plurimum solemnis et famosa retroactis temporibus habita et reputata, ac per reges Francie eorumque progenitores opulentissime fundata et dotata extitit, causantibus guerrarum turbinibus aliisque sinistris eventibus, quibus partes ille diutius et plerisque annis (proch dolor) afflicte fuere, adeo in suis structuris et edificiis illiusque fructibus, redditibus et proventibus damnificata et deteriorata sit, quod ecclesia ipsa ruinam paucis proxime instantibus futuris annis non mediocriter minari perhibetur, et ipsi ecclesie gravibus illis incumbentibus supportatis oneribus ad ruine preservationem et ecclesie hujusmodi manutentionem commode faciendas proprie non suppetunt facultates, sed ad id christifidelium suffragia fore noscantur quamplurimum oportuna : nos votis et supplicationibus... Caroli regis et... Marie regine Francie ac nobilis viri Ludovici delphini Viennen... annuentes... concedimus indulgentias... pro X annis. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. milles. quadringentesimo quinquagesimo primo, xij kal. Septembris anno quinto. [1451, Augusti 21.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 396, fol. 119ᵇ. Civitas Bituricen. an. 1354 incendio horribili destructa fuit, ita ut vix in ea ultra ecclesiam majorem domus integra remanserit (vid. *Prima vita Innocentii VI* ap. Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, p. 326). Quamvis salva ecclesia cathedralis multum passa est.

568. Ecclesia s. Hippolyti, prima Bituricen. a tempore B. Ursini, ruinam minatur.

P. S. Cum ecclesia S. Ypoliti Bituricen., que prima ipsius civitatis Bituricen. ecclesia a tempore quo b. Ursinus unus de discipulis domini nostri Jesu Christi[1] missis ad partes illas pro conversione infidelis populi inibi existentis, ibidem existebat... in suis structuris et edificiis miserabiliter ruinam minetur ac ruinosa existat, [supplicat Karolus rex Francie etc. de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de quatuor annis. C. Ariminen. Dat. Senis nono kal. Augusti anno XIII. [1443, Julii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 384, fol. 288 b.

569. Monasterium S. Sulpicii O. S. B. Bituricen. a Burgundis an. 1412 destructum atque igne succensum.

Patriarchium Bituricen. ap. Labbe, *Nov. Bibl. ms.*, II, p. 131 (cap. 85). Illo anno civitas Bituricen., quam Armaniaci occupatam detinebant, a Carolo VI et Burgundis obsessa est. Vid. *Monstrelet Chron.*, II, p. 270 sqq.

570. Prioratus O. S. B. de Campos Bituricen. radicitus destructus.

B. P. Cum prioratus de Campos prope et extra muros Bituricen. ex sui primeva et antiqua fundatione conventualis Ord. S. Ben. Bituricen. dioc. ex infortunio guerrarum preteritarum et novissima obsidione[2] ville Bituricen. radicitus destructus et pluries concrematus, tam in edificiis, quam libris et aliis ornamentis ecclesiasticis ac etiam aliis utensilibus necessariis multiplicibus indigeat reparationibus, fructusque ejusdem adeo sint exiles, quod ad reparationem hujusmodi faciendam et sustentiationem religiosorum... minime sufficiant, [supplicant Karolus rex Francie necnon Petrus Cochardi licentiatus in decr., prior et religiosi ejusdem prioratus pro indulgentiis et eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Rome apud sanctos apostolos v kal. Martii anno decimo. [1427, Februar. 25.

Suppl. Mart. V, n° 201, fol. 186 b.

571. Domus leprosorum extra muros Bituricen. ad honorem Dei et S. Lazari refugium leprosorum, ab olim per cives Bituricen., qui veri patroni ejusdem sunt, fundata et dotata, occasione guerrarum in suis

1. Sic asseritur in *Vita S. Ursini* ap. Labbe, *Nova Bibl. ms.* II, p. 455. Gregorius Turon., *De gloria confess.*, c. 79, solum scribit : « qui a discipulis Apostolorum episcopus ordinatus », etc. Caeterum cf. *Gall. christ.*, II, 4, et Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 19, sq.
2. Utique an. 1412. Vid. not. ad num. 569.

juribus, possessionibus et aedificiis amplissimis damna tulit. Ut reparetur, cives supplicant ut domui, quae quandoque per clericos, nunnunquam vero per laicos etiam uxores regi consuevit, Johannes de Captavilla Ord. Eremit. S. Aug., praeficiatur, papaque concedat, ut habitum per magistros dictae domus gestari solitum, aut saltem mantellum nigrum cum fixuris ad latus ut brachia educere possit, portare possit. viij id. Septemb. anno quinto. [1435, Septemb. 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 304, fol. 77 b.

572. Monasterium Burgidolen.. Ord. S. Ben. Bituricen. dioec. ad Rom. eccl. nullo medio pertinens, laudabiliter aedificatum et in multitudine religiosorum et aliorum servitorum multis redditibus dotatum, propter guerras et mortalitates ad tantam deductum est desolationem, quod in pristinum statum pro 20000 flor. reparari non possit, et proventus adeo sunt diminuti quod non possint sufficere, attento magno numero monachorum ibidem ab antiquo pro divino officio celebrando ordinatorum etc. [De indulgentiis et eleemosynis.] Capella etiam quaedam, B. Mariae nuncupata, in qua ut Vincentius in *Speculo hystoriali* mentionem facit, Deus multa miracula operatur, destructa jacet. xvi kal. Septembris, anno primo. [1418, Augusti 17.

Suppl. Mart V, n° 111, fol. 75.

573. Monasterium et ecclesia Burgidolen. O. S. B. omnino occupata et profanata per saeculares viros, mulieres, puerperas, animalia, immunditias.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. oratorum vestr. Symonis[1] abbatis conventus et prioris monasterii B. Marie Burgidolensis Ord. S. Ben. Bituricen. dioc., Rom. ecclesie immediate subjecti, quod cum monasterium hujusmodi in ipso loco fuerit potentissime ac opulenter ad honorem B. Marie Virginis et S. Benedicti fundatum, ac sub titulo BB. Petri et Pauli apostolorum dotatum ac circumquaque, ut a tumultu secularium et murmure habitantium dicti loci et conversacione laicorum separati possent quietius Altissimo famulari, castro et structura fortissimis circumdatum existat, in quo divinus cultus maxima suscepit prout suscipit incrementa, eidemque copioso numero christifideles utriusque sexus ob singularem quam gerunt Virgini prefate devotionem annis singulis ad prefatum monasterium confluentes, exponentes predicti in eodem

1. In *Gall. christ.*, II, p. 152, solum annus obitus 1459 notatur.

loco et habitatores ejusdem merum habeant imperium pariterque mixtum, nichilominus tamen habitatores vasalli et alii seculares hujusmodi dicti loci (quibus guerris supervenientibus exponentes predicti caritate moti introitum, causa res suas et seipsos dum occurebat tempus infra ipsum monasterium conservandi concesserunt, non causa profanandi locum ipsum seu monasterium, aliqualiter non subsecutarum profanationum, injuriarum et dampnorum) nedum infra dictum monasterium, sed infra illius ecclesiam, claustrum, capitulum, cimiterium loca et capellas bona et res suas ponere et tenere, videlicet vasa vini, archas, capsas, lectos et alia utensilia una cum bonis et rebus ac animalibus, inhabitare ac cum eorum mulieribus infra dictam ecclesiam et loca hujusmodi dormire et poluciones suas facere, et invitis exponentibus supradictis tabernas fecerunt, acceperunt et deputarunt, non sine sordibus et fetoribus, cum immundiciarum suarum projectionibus inibi, ad ecclesie et religiosorum non modicum scandalum et vituperium, ac ludos et abusos suos alios ac signia taberne in porticu ecclesie die noctuque et profana hospicia facere et tenere, necnon cimiterium, in quo religiosi sepeliri soliti sunt, in suorum nonnullorum caprarum, bovum et aliorum animalium suorum [usum[1]] tamquam sibi ex debito juris appropriare presumpserunt et presumunt, sentencias, penas et mandata abbatis prefati penitus vilipendentes, in suarum animarum periculum et dictorum monasterii et exponentium ac divini officii et ipsius cultus non modicum detrimentum, turbacionem pariterque et jacturam.

Cum autem P. B. seculares vasalli et laici predicti monasterium ipsum [relinquere], (licet non sit pax maxima in illis partibus) et ad domos suas redire et ecclesiam evacuare ac a profanacionibus et sordibus suis hujusmodi desistere minime voluerunt, prout nec volunt loca, cimiterium et ecclesiam per eos usque nunc occupata, ad eos pretextu cujusdam indulti, ut asserunt, per quondam Heliam ipsius monasterii tunc abbatem eis concessi de jure quodammodo hoc eis licitum et pertinere pretendentes, quodque concessio predecessoris, licet de facto facta fuerit, etiam si aliqua esset, successoribus prejudicare non valeat, maxime cum illam

1. Ms. « nonnullorum » pro « usum ».

factam esse in prejudicium ecclesie ac monasterii constet, et ut, B. P., laici, qui clericis et religiosis opido sunt infesti, via usurpandi templum Domini et illud in profanos usus suos ut premittitur deputandi; quodque exponentes et religiosi, qui dum divina celebrantur, ullulatu, fletuque infancium et mulierum in puerperio existencium infra dictam ecclesiam jacentium, cum silencio et quieto animo nequeant stare seu orare, quique continuo numero triginta Altissimo famulantes devote assistere consueverunt, prout assistunt, cum animi sui quiete in eorum solito monasterio, cum templum ipsum oracionis et non negociorum et profanacionum dici debeat, prout (proch dolor) perversitate dictorum laicorum pensata appellatur : pro tanto supplicatur E. S. V. pro parte exponencium predictorum, quatenus eisdem pio compatientes affectu alicui seu aliquibus probis viris extra Rom. curiam et in partibus committere et mandare dignemini, quatenus de premissis omnibus et singulis et eorum circumstantiis universis summarie se informent et [si] per informacionem hujusmodi ea esse vera constiterit, prefatos vasallos, habitatores et seculares hujusmodi utriusque sexus [constringant, ut] cum eorum bonis et rebus ac familia sub excommunicationis ac pecuniariis, suspencionis etiam et interdicti, aliisque formidabilibus penis, sentenciis et censuris monasterium, ecclesiam, claustrum, capitulum, capellas et loca predicta exeant, evacuent et libere dimittant, et ad eorum solitas habitationes et loca extra dictum monasterium se reducant... Concessum prout de jure. In presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Bononie tercio non. Januarii, anno septimo. [1438, Januarii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 294^{b}. Idem abbas an. 1439, Januarii 3, scribit, prioratus claustralis ejusdem monasterii fructus adeo tenues esse, ut nemo prioratum acceptare velit (n° 346, fol. 266). Idem scribit de cantoria, Januarii 31 (n° 347, fol. 141^{b}).

574. Fructus monasterii S. Petri de Casalis-Benedicti, Ord. S. Ben. Bituricen. dioec., guerris et dissensionibus in illis partibus vigentibus aliisque casibus fortuitis causantibus sunt adeo deminuti, quod ex eis Jacobus[1] abbas modernus statum suum decenter tenere aliaque diversi-

1. Latric, prius prior prioratus de Prumeriis, Aurelian. dioec., abbas ab an. 1427, Decemb. 17 (Arch. Vat., XII, 121, p. 221). In *Gall. christ.*, II, 165, solum ad an. 1430.

mode supportare ac reparationem domorum et aedificiorum ejusdem monasterii, quae ruinam minantur, commode non valeat. [Incorporatio prioratus du Paillart Ord. et dioec. praed.] Tertio non. Januarii anno undecimo. [1428, Januar. 3.

Suppl. Mart. V, n° 213, fol. 77 b. An. 1439 idem abbas timet, ne divinum officium totaliter cesset. Petit incorporationem prioratus de Cornilhiaco Aurelian. dioec. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 351, fol. 265 b).

575. Olim Johannes[1] abbas monasterii S. Gildasii Ord. S. Ben. Bituricen. dioec., considerans eleemosynariam ejusdem monasterii in ejus fructibus etc. causantibus diris guerris, quae partes illas afflixerunt, adeo fuisse deminutam, quod elemosynariae pro tempore onera incumbentia commode supportare non poterat, eleemosynariae domus Dei, cujus fructus 10 libr. turon. parv., univit. [De confirmatione unionis.] Quarto decimo kal. Novembris, anno septimo. [1437, Octob. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 181.

576. Monasterii S. Michaelis de Monteto O. S. B. omnia instrumenta, documenta, libri etc. concremata; fructus detenti et annihilati. Monachi apud saeculares dormiunt.

Beatissime pater. Licet monasterium S. Michaelis de Monteto, Ord. S. Ben. Bituricen. dioc., per priorem solitum gubernari, ab olim in suis edificiis et structuris per bo. me. Archibaudum Fortерii, Caroli magni nepotem, qui in eodem monasterio sepultus est, honorifice constructum et edificatum ac in redditibus, bonis et facultatibus adeo opulenter et habundanter fundatum et dotatum fuerit, quod prior pro tempore existens una cum decem et octo monachis ex eis vivere... commode poterant : nichilominus tamen causantibus guerrarum turbinibus, sterilitatibus et aliis sinistris eventibus... fructus ipsius monasterii (quos etiam per ipsarum partium inimicos una cum omnibus et singulis literis, instrumentis, juribus ac aliis documentis, libris, vestimentis, ornamentis et jocalibus ignis incendio concremata et penitus destructa fuerunt) adeo tenues et diminuti effecti fuerunt quod ante paucos annos, quibus... Fr. Johannes de Juys ipsius monasterii prior modernus eidem prefuit, fructus hujusmodi ad sustentationem prioris et quinque

1. An. 1434 defuncto, Sept. 6 fit abbas Thomas de Leffe, prior S. Carterii (*Arch. Vat.*, Obl. n° 66, fol. 14). In *Gall. christ.*, II, 156, solum ad an. 1456.

monachorum manutencionem et reparationem edificiorum et structurarum hujusmodi minime sufficiebant, licet ejus cura et diligentia ipse modernus prior quamplurimas possessiones ejusdem monasterii per quamplurimos magnates et alios tam ecclesiasticos quam seculares occupatas ad proprietatem dicti monasterii... reduxerit, adeo quod ubi pro tunc quinque ut prefertur monachi existebant et sola missa inibi decantabatur, nunc autem duodecim monachi existunt et due misse alte, ultra illas que submissa voce dicuntur..., edificata quoque predicta in aliquali sui parte... reparata sunt, licet adhuc propter defectum reparationis totalis edificiorum hujusmodi religiosi dicti monasterii inter seculares dormire et conversari cogantur. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Datum Rome apud S. Petrum sexto idus Januarii, anno quarto. [1451, Januarii 8.

Suppl. Nicolai V, n° 440, fol. 117.

577. Monasterium monialium B. Mariae de Carentonio O. S. B. partim collapsum.

B. P. Cum devota oratrix vestra Margarita de Treffortio, abbatissa monasterii B. Marie de Carentonio, Ord. S. Ben. Bituricen. dioc., senio confracta et viribus corporis destituta adeo existat, quod ipsi monasterio amplius preesse et prodesse non potest, et edificia ipsius monasterii colapsa pro magna parte, et predia seu terre ejusdem inculte sint propter guerrarum turbines que in illis partibus viguerunt et vigent, sic quod ex fructibus... abbatissa ipsa propter impotentiam et moniales... vix sustentari possunt... [Ut Johanna de Bazerne, monialis ejusdem monasterii, de magno militum genere procreata, ipsi monasterio praeficiatur supplicant Carolus Francorum rex et Carolus dux Borbonii et Alverniae; sanetur de defectu aetatis, annorum decem et novem.] Concessum ut petitur in administratione quousque pervenerit ad etatem legitimam, si alias sit ydonea, et committatur Gerardo episcopo Castren... C. Cervien. Dat. Florentie vij idus Septembris anno quinto. [1435, Septemb. 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 305, fol. 116.

578. Monasterium B. Mariae de Petris, O. Cist. collapsum et diminutum in fructibus.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre fr. Andree

Bruneti[1], abbatis monasterii B. Marie de Petris, Ord. Cisterc., Bituricen. dioc., et dicitur, quod ipse, considerans quod fructus, redditus et proventus dicti monasterii adeo fuerunt et sunt propter turbines guerrarum, que in illis partibus diucius viguerunt, et mortalitatum pestes [diminuti], ac edificia [et] domicilia ejusdem monasterii collapsa, quod ipse exponens, qui jam senio confractus et viribus corporis valde destitutus existit, eidem monasterio amplius utiliter preesse et prodesse non possit. Et propterea et certis aliis de causis proposuerit dictum suum monasterium in favorem religiosi viri fratris Raymundi Daluys, presbyteri, prioris prioratus de Ruppe Guilhebaudi, Ord. S. Ben. dicte dioc., qui illi poterit preesse et prodesse, ac ex nunc resignat et ad hujusmodi resignationem faciendam et consentiendam certos in Romana curia constituit procuratores de consensu prioris claustralis et tocius conventus ejusdem... [Ut eidem Raymundo de monasterio hujusmodi provideatur.] Concessum ut petitur pro omnibus. C. Ariminen. Dat. Florentie undecimo kal. Aprilis anno sexto. [1436, Martii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 151.

579. Prioratus S. Isidori de Usello Ord. S. Aug. Bituricen. dioec. ad ruinam propter antiquitatem et guerrarum turbines deductus est. [Supplicat Rodericus[2] de Villandrando, comes de Ribadeo, de indulgentiis et eleemosynis.] vj non. Martii anno quinto. [1436, Martii 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 176^b.

580. Ecclesia collegiata S. Cirici de Exolduno, Bituricen. dioec., occasione guerrarum, quae fere per 30 annos partes illas afflixerunt, bis combusta est, et nunc tam in corpore quam in capellis sibi adhaerentibus minatur ruinam. iij kal. April. an. nono. [1439, Martii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 282^b.

581. Ecclesia collegiata S. Lauriani de Vastano Bituricen. dioec., inter ceteras dictae dioecesis ecclesias notabilis, in qua corpora S. Lauriani, Valentini, Simplicii, Trojani, Clari, episcoporum martyrum et confessorum ac Montanae virginis honorabiliter conservantur, in suis aedificiis

1. *Gall. christ.*, II, p. 216, affert ab an. 1412 Andream Pommier, mortuum an. 1440, et ab an. 1440 quemdam Johannem.

2. Seu Rodrigue. Fuit Castellanus, cum Carolo de Burbonio contra ducem Burgundiae conjunctus, mox, post tractatum Atrebaten., armigeros, *écorcheurs* nuncupatos, conducebat. Vid. QUICHERAT, *Rodrigue de Villandrando* (Paris 1879).

et redditibus occasione guerrarum est quamplurimum deminuta. [De indulgentiis et eleemosynis.] Pridie kal. Octobris anno quinto.

[1435, Octobr. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 311, fol. 112. An. 1429 decanus et capitulum eccl. colleg. B. Nicolai de Montelucio Bituricen. dioec. de eodem conqueruntur (*Suppl. Mart. V*, n° 238, fol. 229).

582. Paroch. ecclesiae vocatae de Vernolio Bituricen. dioec., ab antiquo fundatae ad honorem Dei, B. Mariae et S. Stephani domus et aedificia ad ruinam totalem propter ejus vetustatem et antiquitatem devenerunt, et vestimentis sacerdotalibus et libris aliisque necessariis vix munita existit, nec est aliqua domus pertinens ecclesiae, ubi curatus ipsius se tenere possit, sicut alias solebat esse; et praeterea ecclesia est pauci valoris, ita quod redditus non sufficiunt ad ecclesiam et domum reparandas, cum a paucis annis citra redditus ejusdem sint valde deminuti. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Octavo kal. Octobris anno sexto.

[1436, Septembr. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 263[b].

583. Ecclesia paroch. S. Johannis de Vesvre, Bituricen. dioec., propter guerrarum turbines desolationis opprobrio in suis structuris et aedificiis submissa est, indigetque libris, ornamentis aliisque rebus ecclesiasticis. Numerus christicolarum propter guerras et pestes deminutus; rector ex fructibus vivere non potest, [de indulgentiis et eleemosynis]. xiiij kal. Augusti an. secundo. [1448, Julii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 139[b] : « Licet is. »

584. Paroch. ecclesia S. Petri de Fontenayo Bituricen. dioec. in suis structuris et aedificiis causantibus guerrarum turbinibus et aliis pestibus partes illas hactenus (proch dolor) diutius affligentibus desolationis oprobrio submissa est, libris, ornamentis et aliis rebus ecclesiasticis destituta, numerus christicolarum parochianorum propter guerras et pestes deminutus; non suppetunt facultates praedictae ecclesiae ad resarcienda damna, [de indulgentiis]. xiij kal. Augusti anno secundo. [1448, Julii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 140[b] : « Dum precelsa. » Eadem omnino bulla sub eadem temporis nota ibidem invenitur de paroch. ecclesia B. Mariae de Tandron, ejusd. dioec. (fol. 140[b]).

585. Capella S. Martialis intra limites paroch. ecclesiae de Ygrandia, propter guerras totaliter destructa est. Ecclesia S. Viti de Floriaco Bituricen. dioec. propter guerras in redditibus et aedificiis passa est ruinam. vj kal. Sept. an. IX; vij kal. Martii an. III.

[1426, Aug. 27; 1434, Feb. 23.

Suppl. Mart. V, n° 194, fol. 283[b]; *Suppl. Eugen. IV*, n° 287, fol. 59.

586. Hospitale sive capella hospitalis S. Spiritus de Amonceyx, sita infra limites par. ecclesiae de Perouse, Bituricen. dioc., in suis structuris et aedificiis totaliter destituta propter guerras, quae in partibus illis fuerunt, prout sunt de praesenti, [de indulgentiis cum eleemosynis.] v kal. sept. anno VIII. [1438, Augusti 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 343, fol. 267.

587. Tempore Bonifacii VIII ecclesia Albien. de regulari statu in saecularem mutata, postmodum juxta veterem nova ecclesia constructa est, et in veteri per Pictavinum episcopum[1] sex presbyteri ad continuandum officium divinum instituebantur cum redditibus, qui in censibus bladi et pecuniarum consistebant. Sed propter mortalitates et guerras incolae feudorum seu possessionum ad alienam patriam se transtulerunt, et sic redditus ita deminuti sunt, ut duo e sex remanentes presbyteri sustentari non valeant. Testitudo ecclesiae praeterea jam partim discoperta est, hospitia et alia aedificia inhabitabilia effecta corruunt. Propter hoc Dominicus episcopus[2] paroch. ecclesiam B. Mariae de Dextra incorporavit. [De confirmatione.] viij id. Septembris an. tertio. [1420, Septemb. 6.

Suppl. Mart. V, n° 140, fol. 258[b]. Ad haec vid. Auriac, *Histoire de l'ancienne cathédrale... d'Alby depuis les premiers temps connus jusqu'à la fondation de la nouvelle église S. Cécile* (1858).

588. Ecclesiae novae Albien. redditus adeo deminuti erant, ut canonici coacti essent eam deserere.

B. P. Alias devota creatura vestra Robertus episcopus Albien. attendens, quod causantibus mortalitatibus, guerris et aliis disturbiis que in partibus illis viguerunt, ecclesia Albien. in suis facultatibus, fructibus, emolumentis et obventionibus adeo collapsa foret, quod illius ministri et servitores ex ipsis facultatibus etc. sustentari non possent, quinymmo oportebat eos dictam ecclesiam deserere et suum alibi victum querere, unde divinus inibi cultus plurimum diminutus erat, ut devoti oratores vestri capitulum dicte eccl. onera ejus incumbentia decentius supportare et pueris sive coralibus pro servitio ibidem necessariis providere possent, archipresbyteratum ruralem et parroch. ecclesiam S. Martini de Nigromonte Albien. dioc, cum omnibus juribus suis et pertinentiis capitulo prefato ad opus puerorum eorundem auctoritate ordinaria

1. Episcopum 1339, Jan. 27—1350.
2. Episcopus 1392, Octobr. 24—1410.

concessit, donavit et univit, de instituendo inibi perpetuo vicario... [Petunt confirmationem unionis praed. archypresbyteratus et eccl. parochialis quorum LX eidem mensae capitulari, cujus 2000 libr. turon. parv. fructus annuatim existunt, reservata pensione Guillelmo de Pressoriis archypresbytero, postquam eos resignaverit.] Concessum ut petitur cum pensione. Datum Bononie sexto id. Januarii anno septimo. [1438, Januarii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 32 b.

589. Duobus episcopis Albien. se oppugnantibus tres ecclesiae Albien. occupantur, partim diruuntur et spoliantur.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Roberti Dalphini, episcopi Albien., et dicitur quod dum in anno proxime elapso nonnulli fautores Bernardi de Cassilliaco[1], rebellis contra mandata S. V., et in dicti Bernardi favorem invasissent civitatem et ecclesiam Albien., et certa castra ejusdem ecclesie, quas et que per prius dictus Robertus episc. vigore litterarum vestrarum apostolic. obtinebat, nobilis vir dom. Johannes de Arpajone miles et baro et certi alii nobiles, et alii qui in fortalitio dicte civitatis, nuncupato *La Berbie*[2], pro prefato dom. Roberto episcopo, domino in spiritualibus et temporalibus predicte civitatis, erant pro tuitione et defensione ipsius civitatis et ecclesie, et in favorem pred. dicti Roberti contra dictos invasores, qui etiam dictum fortalitium nitebantur per arma substrahere, se et fortalitium viriliter defendentes, et pro securitate sua et ad expellendos dictos invasores bombardas et machinas et instrumenta alia armorum contra ecclesiam B. Marie de Fargiis ad disruendum pinaculum ejusdem ecclesie (in qua aliqui ex dictis invasoribus aliquando residebant et per quos per adversarios ab illo existentes in fortalitio ledi seu offendi poterant et posse ledi formidabant) trahi sepe fecerunt et ignem si potuissent in illo apposuissent, similiter oratores predicti in armis contra dictos invasores sepe exiverunt ad portam ecclesie veteris Albien.,

1. Qui fuit a Capitulo electus in episcopum Albien., et quidem jam ante April. 12, an. 1434. Concilium Basilien. an. 1435, Decemb. 19, pro eo sententiam tulit (vid. *Mon. Concil. general. saec. XV*, t. II, p. 835) contra Robertum Delphini, ab Eugen. IV, a Carnoten. ad Albien. translatum an. 1434, April. 12 (*Reg. Lat. Eugen. IV*, n° 324, fol. 268).

2. Vid. Quicherat, *Rodrigue de Villandrando*, p. 128.

infra quam aliqui ex dictis armatis invasoribus erant, et ignem ter aut quater in porta dicte ecclesie apposuerunt ad expellendum dictos invasores. Et in hiis et aliis insultibus plures ab utraque parte vulnerati sepe fuerunt, ex quibus vulneribus aliqui mortui fuerunt. Ac dicta guerra durante quadam die, dum dictis exponentibus relatum fuisset, aliquos ex dictis hostibus existere in ecclesia Predicatorum extra muros Albien., nonnulli ex dicto fortalitio ad ipsam ecclesiam (in qua recepti alias fuerant) missi fuerunt ad capiendum et puniendum illos; qui missi portas ecclesie dicti conventus fregerunt, et secum inde deportarunt omnia bona ibi reperta que potuerunt ad ipsum fortalitium, et ipsum conventum depredati fuerunt, et sacrilegia alia et excessus pro defensione jurium auctoritate S. V. ac s. sedis apost. et predicti dom. Roberti perpetrarunt. Que commissa et quos excessus perpetrasse ab intimis prefati exponentes doluerunt et condolent. Eapropter supplicat S. V. pref. Robertus episc. quatenus vicario suo in spiritualibus Albien. seu alteri praelato committere et mandare dignemini [ut omnibus et singulis supradictis et qui consensum, auxilium et favorem praebuerunt in premissis, absolutionem dare possint, et dispenset super irregularitate.] Concessum ut petitur. Datum Bononie nono kal. Octob. anno septimo. [1437, Septemb. 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 333, fol. 113^{b}. De hac gravi hostilitate vid. Quicherat, *Rodrigue de Villandrando*, p. 126 sqq., 134 sq., qui pro Roberto Delphini dimicavit. Circumvicina Albien. combusta et devastata fuerunt. Electus capituli vero destruxit suburbia civitatis, inter alia unum hospitale.

590. Monasterium de Galliaco O. S. B. Albien. dioec. in fructibus annihilatum ; prioratus monial. de Longavilla collapsus.

B. P. Licet monasterium [S. Michaelis] de Galliaco Ord. S. Ben. Albien. dioc. in suis fructibus etc. adeo opulenter et habundanter in sui fundatione dotatum fuisset, quod ad sufficientiam abbatis et conventus et servitorum ejusdem monasterii bene sufficiebant ; attamen ob guerrarum turbines et mortalitatum pestes, fructuum sterilitates, incolarum raritatem, et alia incommoda que partes illas afflixerunt et affligere non cessant, fructus ipsi adeo diminuti existunt, quod ex eis iidem abbas et conventus cum servitoribus necessariis decenter vivere edificiaque ejusdem monasterii, quorum aliqua sunt jam in terram collapsa, decimas quoque, que quasi sin-

gulis annis pro juvamine regis et deffensione regni indicuntur, solvere ac alia eis incumbentia onera supportare non possunt.

Cumque in diocesi Albien. et prope ipsum monasterium ad unum miliare fuerit et sit unus prioratus conventualis monialium, vocatus B. Marie de Longavilla[1], Ord. S. Ben. predicti, ab eodem monasterio dependens... qui propter premissa ad tantam et tam extremam paupertatem et edificiorum collapsum deductus est, quod hodie non valet... viginti libr. turon. parv... nec in eo est nisi una antiqua monialis, que inibi residere non valet sed in loco de Galliaco sibi victum et vestitum ultra premissa querens... [Supplicat Hugo modernus abbas, decretorum doctor, bo. me. cardinalis Castren. vicarius generalis, ut prioratus, cum monialis e vita functa fuerit, uniatur, ut ipse et 17 monachi remanentes sustententur.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iij kal. Decembris anno undecimo.

[1427, Novemb. 29.

Suppl. Mart. V, n° 212, fol. 159 ᵇ. Idem abbas jam an. 1420 conquerebatur (n° 134, fol. 260), an. 1427, Martii 6, vero dicit, propterguerras prata, vineas, terras etc. inculta ad heremum reducta esse, aliquas possessiones in terram collapsa. Census diminuatur (n° 215, fol. 339). Sed an. 1444, Januarii 18, unio prioratus de Longavilla, in quo nemo habitavit, sed superstites priorissa alteraque monialis in loco Galliaci commorabantur, nondum ad effectum perducta erat, et Franciscus abbas, qui conquerebatur fructus a 2000 libr. turon. ad 500 decrevisse, iterum supplicat ut uniatur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 387, fol. 172 ᵇ). Cf. etiam num 591.

591. Monasterium S. Catharinae O. S. Aug. Albien. depauperatum. Monasterium monialium O. S. B. prope Galliacum destructum et derelictum.

B. P. Monasterium monialium sive canonicarum civitatis Albie, Ord. S. Aug. adeo est paupertate oppressum[2], quod abbatissa et sorores dicti monasterii non possunt de redditibus ipsius monasterii pauperem sustentare vitam, nec onera monasterii possunt sufferi.

Estque in diocesi Albiensi aliud proximum monasterium monialium, Ord. S. Ben., prope villam Galhiaci, in campis extra forta-

1. Ap. Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 10, in *Annaten-Taxrolle*, perperam « Tangavilla ». Recte in Arch. Vat., arm. XXXIII, n° 7, fol. 25.

2. Istud monasterium semper ad inopiam redactum erat. An. 1484, quando suppressum est, tres vel quatuor moniales ibidem erant (*Gall. christ.*, I, p. 61 sq.).

licium situatum ac penitus derelictum[1], sine spe augmentandi, destructum propter guerrarum turbines mortalitates et alia infortunia, que illas partes afflixerunt, sub quo una sola monialis jam antiqua remansit, extra monasterium vagans, et si dictum monasterium Ord. S. Ben. alteri monasterio Ord. S. Aug. cum omnibus rebus et juribus suis uniretur perpetuo, possent abbatissa et sorores predicte honestius infra civitatem Albie, que est insignis et populata, degere in sua professione, et commode sustentari et onera incumbentia sustineri. Supplicat igitur... abbatissa dicti monasterii S. Catherine, quatenus monasterium predictum S. Ben. ab observancia regul. profess. ejusdem Sancti liberando et absolvendo, ipsum, cujus fructus etc. quadraginta, cum omnibus juribus et actionibus ac bonis eidem monasterio S. Catherine, cujus fructus etc, quinquaginta libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, imperpetuum auctoritate apostolica incorporare annectere et unire... dignemini. Fiat ut petitur, et committatur. O. Datum Rome apud Sanctam Mariam Majorem quarto idus Octobris anno sexto.

[1423, Octob. 12.

Suppl. Mart. V, n° 164, fol. 144^{b}.

592. Ecclesia Anicien. in suis structuris propter frequentes terraemotus plurimum deformationi subjacet et ruinae, [ut ad opus fabricae summa 6000 flor. auri e legatis in dioec. et civitatibus Lugdun., Viennen., Vivarien., Mimaten., S. Flori, Claromonten. et Anicien., de quibus ignoratur cui restitutio facienda sit, accipere possit.] Kal. Octob. an. primo.

Praepositurae eccl. Anicien. redditus propter guerras et alias sinistros eventus regni Franciae in tantum decreverunt, ut praepositus vivere et onera supportare non possit. Supplicat praepositus Joh. de S. Severino[2] de unione capellae S. Johannis Baptistae, ad suam collationem, in qua omnes infantes civitatis et locorum contiguorum baptizantur, et cujus fructus consistunt in oblationibus tempore missarum, et in eo quod datur pro pueris baptizandis. Kal. April. an. undecimo.

[1431, Octob. 1; 1441, April. 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol, 209; n° 365, fol. 172. An. 1448 capitulum conqueritur de magna deminutione fructuum; tamen ascendebant, cum omnibus annuis, ad summam 1200 libr. turon. (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 387, fol. 245.)

1. Certe prioratus de Longavilla, de quo agitur in num° praecedente.
2. Perperam igitur in *Gall. christ.*, II. p. 750, Johannes de S. Severino solum ad an. 1420 affertur, et falso etiam ad an. 1441 Guarinus de Castronovo ponitur.

593. Decanatus Anicien. redditus deminuti.

B. P. Cum causantibus guerris et diversis aliis calamitatibus temporum quibus partes ille diutius afflicte fuerunt, fructus, redditus et proventus decanatus ecclesie Anicien. Rom. eccl. immediate subiecti, qui curatus et electivus ac inibi dignitas major post pontificalem existit, adeo diminuti sint quod vix medietatem illius, quod antea valere consueverint, valeant, adeo tenues et exiles prospiciuntur quod illius decanus existens pro tempore... decenter vivere et alia sibi incumbentia onera commode nequit supportare. [Supplicat Urbanus Gervasii, modernus decanus, de unione dicto decanatui facienda capellae sine cura, prioratus nuncupatae S. Medardi Anicien. dioec., qui in terris, quarum temporale dominium ad dictum decanatum pertinet, existit et cujus collatio ad ipsum decanum spectat, cujus 40, decanatus vero praed. 150 libr. turon. parv. fructus annui constituuntur.] Concessum. C. Ariminen. Dat. Rome apud S. Petrum xij kal. Julii anno XIV. [1444, Junii 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 391, fol. 212 b.

594. Hospitale juxta cathedralem civitatis Anicien., ubi celeber imago B. Mariae veneratur, depauperatum.

B. P. Cum in civitate Anicien. ob devotionem B. Marie Virg., cujus ymago inibidem mirabiliter fuit portata[1], ubi singularissima miracula demonstrantur multi de diversis et longinquis partibus mundi adveniant et sepe propter diversorum morborum languores, senectutem ac alias plures patiuntur, unde tam ob reverentiam illius Virginis quam pauperum et aliorum languidorum, quam etiam parvulorum solatio materno privatorum intuitu diu prope ecclesiam cathedralem (ad honorem illius Virginis intemerate fundatam) fuit institutum solenne hospitale, in quo tam de illa patria quam de diversis mundi partibus convenientes consolantur; sed quia propter diversos regni Francie guerrarum eventus redditus et proventus ac alia occasione hujusmodi hospitalis provenientia sunt adeo exiles et attenuati, quod prout deceret et solitum erat deser-

1. De hac celebri imagine Carolus VII an. 1449, Aug. 7, scribit : « Laquelle Jérémie le prophète en l'onneur de la future vierge avait faicte, fut par ung sainct roy de France nostre predecesseur recouverte de la main du grand souldan et miraculeusement apportée au lieu du Puy... » (*Ordonn. des rois de France*, t. XIX, p. 236).

viri non potest, et ne forsan deterius contingat sed potius favoribus apostolicis subvenientibus pie et misericorditer succurratur, [supplicant rector et fratres domus prefati hospitalis de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de indulgentia de quinque annis in forma et in mortis articulo pro servientibus sine stipendio perpetuo oblatis... C. Ariminen. Dat. Senis xi kal. Junii anno decimo tertio. [1443, Maii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 383, fol. 49[b]. Hospitale depauperatum fuisse legitur etiam in documento p. 271, not. 1 citato.

595. Capitulum ecclesiae S. Evodii Anicien. constat 13 canonicis, et 2[bus] vicariis, quibus debetur pensio 18 libr. et qui habent curam animarum. Redditus ad 120 libr. turon. decreverunt, ita ut vix per 6 menses anni vivere possint. Papa ad petitionem pensionem et duos canonicatus supprimit, et praebendas incorporat duabus vicariis. Decimo kal. Augusti anno octavo. [1454, Julii 23.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 430, fol. 105 « Exigit devotionis ». An. 1459 Pius II haec omnia confirmavit (n° 474, fol. 49).

596. Prioratus S. Petri de Monasterio, O. S. B., Anicien., in redditibus plurimum deminutus.

Dil. fil. Aymoni Crispini, priori prioratus de Monasterio Anicien., O. S. B. salutem etc. Sincere devotionis etc. Dudum siquidem pro parte dil. filior. abbatis et conventus monasterii S. Theoffredi ejusdem O. S. B., Anicien. dioc., ac universorum priorum prioratuum ab eod. mon. dependentium fel. rec. Clementi pape VII predecessori nostro exposito, quod in prioratu conventuali S. Petri de Monasterio Anicien., dicti Ord., a dicto monasterio dependente, duodecim monachorum numerus erat, et quod prioratus ipse tam propter guerras que in illis partibus diutius viguerunt, quam propter restrictionem civitatis Anicien. (cujus occasione plurima hospitia, que ab eodem prioratu in emphiteosim tenebantur et ex quibus eidem prioratui multa commoda proveniebant, dirupta fuerant) adeo erat in suis redditibus et proventibus diminutus, quod prior dicti prioratus, qui tunc erat, non poterat duodecim monachis in necessitatibus subvenire et alia sibi incumbentia expensarum onera supportare, ac humuliter supplicato ut prioratum de Pruneto, ejusdem Ord., Vivarien. dioc., cujus fructus... 80 libr. tur. parv...

valorem annuum... non excedebant cum sibi annexis... prefato prioratui S. Petri... unire... dignaretur. [Quod et fecit, et nunc stante necessitate, et quamvis suo decreto de solutione omnium unionum contrarium sit, unionem confirmat.] Dat. Tarascone Avinionen. dioc. vij kal. Februarii pont. an. X. [1404, Januarii 26.

Reg. Val. Bened. XIII, n° 326, fol. 112.

597. Ecclesia Castren. in redditibus deminuta nondum integre perfici potuit.

B. P. Cum ecclesie Castren., que inter ceteras patrie lingue Occitane cathedrales ecclesias notabilis et famosa existit, proventus occasione guerrarum et mortalitatum aliarumque adversitatum, que partes illas diucius afflixerunt, maxime diminuti ad continuationem et complementum chori ejusdem ecclesie, dudum vetustate aut alias collapsi, et qui jam de novo opere sumptuoso restaurari inceptus est, non sufficiant, neque de complemento ejusdem chori absque piis christifidelium erogacionibus sperari valeat. [Supplicant Carolus rex Francorum ac Gerardus episcopus Castren., ejusdem regis confessor, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Florentie tertio decimo kal. Novembris, anno nono. [1439, Octob. 20.

Supp. Eugen. IV, n° 356, fol. 127[b]. Gerardus Machet, episc. Castren., adhuc circa an. 1444 loquitur de opere « inchoato » et nondum completo, pro quo sperat a regia liberalitate « satis bonam summam recipere » (Epp. Gerardi in Bibl. nat. Paris, ms. lat. 8577, fol. 61[b]).

598. Numerus monachorum O. S. B. in ecclesia Castrensi reducitur.

Exponitur S. V. pro parte devot. orat. vestr. prioris majoris et capituli ecclesie Castren., Ord. S. Ben., quod licet dicta ecclesia adeo in sui prima fundatione et dotacione dotata extitisset, quod in ea numerus triginta monachorum ibidem institutus opulenter sustentari et alia onera eidem ecclesie incumbencia supportari valebant, fructus tamen atque census ac alia emolumenta dicte ecclesie tam occasione guerrarum, quam pestilenciarum que ibidem (proch dolor) contigerunt, sunt adeo diminuti, quod hujusmodi numerus monachorum ibidem sustentari et onera supradicta commode nequeunt supportari. Et si numerus hujusmodi triginta monachorum, quorum sex in prioratibus a dicta ecclesia dependentibus

solent residere, ad numerum viginti quatuor reduceretur, ipsi viginti quatuor monachi tam ex proventibus ecclesie quam prioratuum hujusmodi possent debite sustentari, et nichilominus divinum officium ibidem adimplere etc. Concessum ut petitur et committatur episcopo Castrensi si sibi videbitur. C. Ariminen. Dat. Bononie sexto kal. Marcii, anno sexto. [1437, Februarii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 324, fol. 274[b]. De hoc etiam n° 325, fol. 252. Eodem anno (Febr. 15) Gaubertus Augerii, praecentor ecclesiae, O. S. B., conqueritur propter guerras redditus sui officii solum 12 libr. turon. valere (n° 325, fol. 144[b]).

599. Locus de Burlatio Castren. dioec. depopulatus; canonici coacti sunt custodire portas; capitulum Castrum transfertur.

B. P. Pro parte dil. S. V. fil. decani et capituli ecclesie collegiate Sancti Petri de Burlatio, Castren. dioec., humiliter exponitur quod licet fe. re. dom. Johannes papa XXII[us] parr. ecclesiam ipsius loci erexerit in collegiatam, constituendo in eadem decanum pro capite, et duodecim canonicos capitulum facientes, et ultra capitulum ipsum certum numerum ebdomadariorum, capellanorum et aliorum servitorum usque ad numerum 54[or] personarum, ipsis decano et canonicis inclusis... verum, P. S., cum tempore erectionis ejusdem ecclesie locus de Burlatio supradictus habundaret pluribus mercantiis et mechanicis artibus, pluresque incole et habitatores in eo habitarent, talisque esset locus quod tunc non erat opus alibi gentes ecclesie declinare pro perquirendo sibi necessaria ad ecclesie et vite humane sustentationem predictorum : hodie tamen ipse locus adeo depopulatus et depauperatus existit, quod tempore insultus guerrarum oportet gentes dicte ecclesie tempore, quo deberent interesse cultui divino et circa eum insistere, custodire portas et menia ejusdem ville et facere excubias nocte et die; et nichilominus illis etiam cessantibus oportet eos omni die accedere ad civitatem Castren., que distat ab ipso loco per unam bonam leucam, pro emendo carnes et alia necessaria pro ecclesie sustentatione et eorum victu. Et cum ipse locus sit male dispositus, inter montes proximos collocatus, vieque et itinera ad eum veniendi arida, montuosa, nemorosa et periculosa propter malum ascensum et pejorem descensum, per que cum maximis periculis et expensis provisiones bladorum et vinorum eorumdem ecclesiasticorum in

eodem loco apportantur, ex quibus multa incommoda subsequuntur, que sunt eisdem gentibus ecclesiasticis importabilia, dictaque civitas Castren. sit bene populata, lata, fortis et menibus circumdata, infra quam a longo tempore citra capitulum idem de Burlatio habet plures domos et habitationes, in quibus recolligunt fructus et decimas, quos in territorio ejusdem et in locis circumvicinis habent, affectentque iidem decanus et capitulum propter divini cultus augmentum... se ad eandem civitatem transportari, et ab eodem loco de Burlatio eis inconveniente capitulum ipsum Sancti Petri transferri... [Supplicant, sic ut etiam Carolus rex Francorum et comes Castren. et Pardiaci, ut ad paroch. ecclesiam S. Jacobi de Villa Godorio infra civitatem Castren. transferantur, cum jam sub Benedicto XII et Innocentio VI de translatione actum sit, et paroch. ecclesia S. Fidis mensae capitulari incorporetur.] Concessum, quod committatur episcopo (Castrensi)[1], qui faciat prout sibi melius videbitur de consensu quorum interest... C. Ariminen. Dat. Ferrarie id. Februarii anno septimo. [1438, Februarii 13.

Suppl. Eugen. IV, nº 337, fol. 230[b].

600. Ex 1000 ecclesiis comitatus de Quercy bello cum Anglis finito vix 300 vel 400 remanserunt, in quibus divinum servitium celebrari potuit, sic omnia devastata et cremata erant. Quaedam parochiae, ut de Fraissinet et S. Caprasii, ab habitatoribus omnino derelictae erant, ita ut episcopus Caturcen. coactus esset eas, ad suam temporalitatem pertinentes exteris, in feudum dare. [Circa an. 1441.

Joh. Vidal, *Abrégé de l'hist. politique, ecclésiastique et littéraire de Quercy*, ms. 65 in Bibl. Caturcensi, apud J. Baudel in *Annuaire statistique et administratif du départ. du Lot* (Cahors 1876), 3[e] part., p. 41. Quicherat, *Rodrigue de Villandrando*, p. 148, scribit, juxta relationem an. 1440 factam et conservatam in quodam ms[to], Raymundi de Fouilhac : « Un peu loin des grandes villes, surtout dans la partie Quercinoise, il n'existait plus ni culture, ni chemins, ni délimitations de propriété, rien de ce qui annonce un pays habité. Des villages entiers avaient disparu ; Gramat, ville autrefois florissante, était réduite à sept habitants ; toutes les maisons y formaient des tas de décombres, qu'on avait fouillés et comme passés au tamis pour en extraire le bois. On n'y eût pas trouvé un bâton, de quoi lier une botte de foin. » Et haec desolatio jam 70 annis duraverat !

1. Inter epp. Gerardi Macheti, episc. Castren., quaedam an. 1441 scripta est « carissimis filiis et in Christo fratribus decano et capitulo ecclesie B. Petri de Burlatio » (Bibl. nat. Paris., ms. lat. 8577, fol. 23[b]), sed non agitur de hoc argumento.

601. Civitas et dioecesis Caturcen. per bella et armigeros ita afflictae sunt, ut episcopus dioecesim secure visitare non posset.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Johannis[1] episcopi Caturcen., quod cum ipse propter duram guerrarum commotionem, que inter Francie et Anglie reges in ducatu Aquitanie diutius viguerunt, prout de presenti vigent, civitas et tota diocesis Caturcen. sic et taliter afflicte sunt, quod ipse episcopus propter armigeros et predones in dicta diocesi tam de die quam de nocte tempestive discurrentes absque sue persone captione aut bonorum et familia perditione ad singulas dicte sue diocesis ecclesias et loca nullo modo secure personaliter accedere non possit, [supplicat ut visitationem alteri committere possit]. Concessum... C. Cervien. Dat. Florentie iv kal. Maii anno quinto.

[1435, April. 28.]

Suppl. Eugen. IV, n° 297, fol. 287 b.

602. Ecclesiae Caturcen. proventus a 12000 flor. ad 1000 deminuti.

B. P. Pro parte devote creature vestre Johannis[2] episcopi Caturcen. V. S. humiliter exponitur quod licet ecclesia Caturcen. inter alias cathedrales ecclesias illarum partium insignis famosa, et in redditibus bene dotata fuerit, tamen hodie propter guerrarum turbines, hominum mortalitates, et plura alia incommoda, que partes illas a quadraginta annis citra et ultra afflixerunt, in suis redditibus adeo diminuta existit, quod episcopus juxta pontificalis dignitatis decentiam ex illis, qui mille flor. auri de camera valorem annuum non excedunt, licet antiquitus duodecim millium flor. similes valere consuevissent annuatim, statum suum tenere et magna sibi incumbentia onera sustinere non potest... Et ne, P. B., dictus episcopus, qui ad causam dicte ecclesie plura habet castella in confinibus inimicorum consistentia[3], ex quibus valde modicam habet utilitatem, et pro quorum custodia magnas habet solvere

1. Johannis de Podio, Ord. Praed., mag. theol., olim in partibus Tholosan. inquisitoris fidei, episcopi ab an. 1431, April. 16, defuncto Guillelmo (Arch. Vat., XII, 121, p. 259). In *Gall. christ.*, I, 143, plura incerta et incorrecta.

2. Johannis de Castronovo, an. 1438, Octob. 24, defuncto Johanne de Podio, in episc. confirmati (Arch. Vat., Obl. n° 66, fol. 44).

3. Tempore praedecessorum Angli castra occuparunt.

expensas, in opprobrium pontificalis dignitatis mendicare cogatur. [Supplicat ut duo beneficia in commendam recipere possit.] Concessum de uno quamdiu prefuerit... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud Sanctum Petrum tertio non. Augusti, anno XV. [1445, Augusti 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 400, fol. 191[b]. Jam an. 1426 episcopus supplicavit, ut ecclesiae Caturcen. propter paupertatem ecclesia paroch. de Lauserta incorporetur (*Suppl. Mart. V*, n° 190, fol. 83).

603. Studentes Collegii Ruthenen. Caturci depauperati, et pauci.

B. P. Dudum episcopus Caturcen. volens subvenire miserie et inopie studentium collegii de Ruthena in civitate Caturci (in qua generale viget studium fundatum, quod solebat habundare in redditibus; sed propter guerras mortalitates que viguerunt et vigent in illis partibus ita sunt attenuati [quod] vix erant aliqui studentes qui vellent ibi remanere), quamdam ecclesiam SS. Privati et Saturnini actu non curatam, cujus fructus quindecim libr. turon. non excedunt, cum suis juribus prefato collegio univit et incorporavit. [Supplicant studentes praefati, ut unio rata habeatur.] Concessum in forma... C. Ariminen. Dat. Bononie iij kal. Maii anno septimo[1].

[1437, April. 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 50[b].

604. Ecclesia B. Mariae Magdalenae prope Caturcum ad unam leucam a corregionalibus in magna veneratione habita, propter guerras et pestes jam collapsa et a parochianis deserta est. v id. Octobris an. secundo.

[1419, Octob. 11.

Suppl. Mart. V, n° 128, fol. 134[b].

605. Karolus VII notum facit quod monasterium S. Petri de Moysiaco, Ord. Cluniacen., Caturcen. dioc., antiquitus opulenter fundatum, occasione bellorum, caristiarum, mortalitatum et aliarum gravium pestium infortuniorumque que nimis atrociter diutissime viguerant, sit in suis edificiis plerumque destructum, redditibus et obvencionibus attenuatum, facultatibus exhaustum adeo, quod officium divinum minime posset in ipso monasterio continuari. [Amortizatio L libr. turon. annui redditus.] Datum in Monte Albano die xj[a] mensi Februarii, anno Domini millesimo

1. Apud FOURNIER, *Statuts et privilèges*, II, p. 603, n° 1460, notatur bulla Eugenii IV de unione « des deux églises de S. Privat et de Saint-Cernin », dum tamen de una sola ecclesia agatur. In nota auctor remittit lectorem ad epistolam Eugenii insertam confirmationi Innocentii VIII an. 1489 « plus bas », sed « plus bas » apud ipsum bullam Innocentii frustra quaeres.

CCCC quadragesimo secundo, et regni nostri vicesimo primo.. *Per regem.* Chaligaut. « Notum facimus ». [1443, Februarii 11.

Arch. nat. Paris, JJ 176, n[is] 418 et 1420. Jam an. 1388 monasterium depauperatum erat (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 299, fol. 109).

606. Monasterium de Marciliaco O. S. B. ruinosum ; prioratus de Lauseys et de Sabadello omnino derelicti, possessiones incultae.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotorum vestrorum Raymundi[1] abbatis et conventus monasterii de Marcilhaco, Ord. S. Ben., Caturcen. dioc., quod licet olim dictum monasterium pro abbatis et plurium monachorum... sustentatione... opulenter dotatum fuisset, tamen causantibus guerrarum, terrarum sterilitatibus ac aliis sinistris eventibus et calamitatibus, quibus regnum Francie et presertim partes ille afflicte fuerunt et affliguntur in dies, fructus etc. dicti monasterii adeo diminuti et attenuati, dictumque monasterium in suis structuris et edificiis collapsum et ruinosum existunt, quod ad sustentacionem, reparacionem et conservationem hujusmodi monasterii non suppetunt facultates. [Ut prioratus de Lauseys et de Sabadello invicem canonice uniti, in quibus, tanquam desolacionis opprobrio subjectis, cultus divinus jam cessavit, ac illorum terrae et possessiones incultae remanent, monasterio incorporentur.] Dat. Bononie viij id. Februarii, an. sexto. [1437, Februarii 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 324. fol. 342. An. 1449, Octob. 26, unio nondum effectum habuit, monasterio tamen collapso remanente, et Raymundus abbas iterum papae, sc. Nicolao V, supplicavit (*Suppl.* n° 430, fol. 181).

607. Monasterium S. Salvatoris Figiaci O. Clun. tendit in ruinam.

B. P. Licet monasterium sancti Salvatoris Figiaci, Cluniacen. Ord., Caturcen. dioc., quod solempne et insigne existit et per incl. me. Pipinum olim regem Francie fundatum et dotatum, ac expost divinutus miraculose (fe. re. Stephano papa secundo, predecessore vestro, et eodem rege tunc presentibus et audientibus, ut per bullas ipsius predecessoris[2] et alias clare apparet) consecratum et

1. Ex hoc documento ediscimus, Raymundum saltem an. 1437 et adhuc 1449 abbatem fuisse, dum e *Gall. christ.*, I, p. 178, omnino incerti remanemus.

2. Vid. *Gall. christ.*, I, Instrum., p. 43, ubi litterae Stephani II an. 755 afferuntur. Pipinus Francorum rex etiam de hoc loquitur in suo diplomate praetenso pro Figiacens., apud D'Achery, *Spicil.*, III, p. 319. Ast tam litterae Stephani quam diploma Pipini ficta sunt. Vid. *Hist. gén. du Languedoc*, ed. Privat, t. II, p. 341 sq. ; *Bibl. de l'école des chartes*, t. XXXIII, p. 266.

dedicatum fuit, ex ejus primeva fundatione opulenter abundaverit : nichilominus tamen propter guerras, mortalitates et alios sinistros eventus, qui postmodum in partibus illis diutius viguerunt et vigent in dies, fructus, redditus et proventus ejusdem monasterii adeo attenuati et diminuti existunt quod ex illis... ipsius oneribus supportatis... Begno[1] modernus abbas dicti monasterii unacum viginti quatuor religiosis... ac aliis ministris et servitoribus... commode sustentari[2] et reparacionibus edificiorum ipsius monasterii tendentium in ruinam intendere[3], ac alia onera sibi incumbentia supportare nequit. [De unione prioratuum S. Crucis et de Cardalhaco.] Concessum. C. Cervien. Datum Florentie tertio non. Junii anno quinto. [1435, Junii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 229, fol. 240. De eodem etiam Jun. 15 in n° 311, fol. 165, ubi etiam scribitur, monasterium a paganis olim concrematum esse, et Urbanum II septimo idus Novemb. ibidem affluentibus aliasque indulgentiam plenariam suorum delictorum aliasque indulgentias concessisse.

608. Prioratus conventualis de Fontibus, Ord. Clun. et dioec. Caturcen. a monasterio Figiaci dependens, olim magnae reputationis et opulenter dotatus, decentique numero personarum suffultus, successu temporis propter guerras, mortalitatum pestes, aquarum inundationes et alia incommoda ad tantam devenit calamitatem, quod illius fructus, qui olim ultra summam 500 libr. turon. parv. communiter valebant annuatim, tunc ultra 50 libr. vix valere noscebantur. [Astorgius de la Roca[4], modernus ejusdem prioratus prior, qui ex eisdem fructibus sustentari cum religiosis non potest nec prioratus aedificia, quae partim minantur ruinam, reparare, supplicat ut beneficia in commendam recipere possit.] Dat. Florencie quinto idus Julii, anno nono. [1439, Julii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 215.

1. Jam ab an. 1413, August. 23, abbas hujus monasterii (Arch. Vat., XII, 121, p. 78).
2. An. 1447 redditus annui erant 500 libr. turon. (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 414, fol. 217 b), dum tamen an. 1435 solum 100 libr. notantur (*Suppl.* n° 311, fol. 165 b).
3. In n° 311, fol. 165 b, scribitur ad reparationem vix 20000 libr. turon. sufficere; an. 1455 vero, unam de principalioribus columnis seu pilaribus super quibus fere totum monasterium sustinetur, ruinam minari. Propter hoc, ut repararetur, Bertrando de la Rocha, domino loci de la Verucha, quamdam jurisdictionem in castro de Tayrago ejusd. dioec. pro certa pecuniarum summa dederant. (*Reg. Vat. Cal. III*, n° 455, fol. 295 b).
4. Ab an. 1441 abbas Figiaci. Cf. *Gall. christ.*, I, p. 176.

609. Conventus Eremit. S. Aug. Figiaci, dioec. Caturcen. propter guerras et mortalitates quasi destructus est, et fratres ibidem habitare non possunt. ix kal. Augusti an. undecimo. [1428, Julii 24.

Suppl. Mart. V, n° 220, fol. 249.

610. Prioratus de Friaco O. S. B. Caturcen. dioec., a monasterio Belliloci[1] dependens, qui duas paroch. ecclesias suis sumptibus tenere et monasterio panem et vinum tribus mensibus ministrare debet, in suis aedificiis et structuris collapsus est, ipsiusque possessiones et bona sterilia et inculta et nemorosa et silvestria facta fuerunt, adeo quod a 50 annis citra nullus curaverit prioratum prosequi. [Stephanus abbas Belliloci nunc curat ut reintegretur.] iij id. Jul. anno quinto. [1435, Julii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 301, fol. 113ᵇ.

611. Prioratus de Paulliaco O. S. B. quasi inhabitabilis.

B. P. Cum prioratus de Paulhaco prope Castrumnovum de Bretenosio Ord. S. Ben., Caturcen. dioc., a monasterio de Aureliaco [Sti Flori dioc.] dependens, causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus que partes illas afflixerunt, propter illius fructuum etc. exilitatem quasi ab omnibus tanquam prophanatus et inhabitabilis extitit ; tamen quidam frater Stephanus Jauffredi pro tunc prior del Cascauli (*sic*) Ord. S. Ben., Lemovicen. dioc. de nobili genere procreatus... sua astutia et sollicitudine cujusdam sui fratris et capitanei castri Bierni, ejusdem prioratus sumptibus, laboribus et expensis propriis et sui dicti fratris ipsius prioratus jura pro majori parte recuperavit, pro quorum recuperatione plus de quingentis libr. turon. de eorum proprio exposuerunt, absque aliquali satisfactione quam non habuerant ab ipso abbate, a quo dictus prioratus dependet... [Cum dictus prioratus pro nunc fr. Johanni de Narbonesio, Ord. S. Ben. pertineat, et non habeat pecunias cum quibus possit dicto Jauffredi et suo fratri satisfacere sine alienatione, desolatione et abolitione bonorum et jurium dicti prioratus ac totali depauperatione ejusdem, cum fructus solum ad 40 libr. turon. ascendant, petit ut sibi reservetur pensio.] Concessum ut petitur de pensione usque ad assecutionem equivalentis. Jo. abbas. Dat.

1. Non indicatur cujus dioec., sed ad Lemovicen. pertinet. Vid. Deloche, *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, p. 276; Longnon, *Pouillé du dioc. de Cahors*, n° 87 (in *Mélanges historiques*, t. II). In *Gall. christ.*, II, p. 607, abbas Stephanus ad an. 1423 tantum legitur.

Rome apud Sanctum Petrum decimo kal. Julii, anno sextodecimo. [1446, Junii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 405, fol. 74[b].

612. Ecclesiae colleg. S. Martini de Montepensato fructus a 500 ad 200 libr. decreverunt.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Martini de Montepensato, Caturcen. dioc., in qua quatuordecim canonicorum et unius decani qui in eadem presidet numerus fore dignoscitur, fuerit in sua erectione primeva in redditibus dotata de quingentis libr. turon. parv. et ultra, que (proch dolor) hodiernis temporibus propter diuturnas illarum partium guerras aliosque sinistros eventus que inibi diu viguerunt et vigent, adeo ad tantam inopiam devenerit, quod vix fructus ejusdem ad summam ducent. libr. turon. ascendunt, quodque rev. pater dom. Johannes episc. Caturcen. consideratis premissis, cupiens cultum divinum in eodem statu decenti conservare, intervenienteque expresso consensu Raymundi de Fagia rectoris [paroch. ecclesiam S. Saturnini de Ausaco prope Cos, cujus fructus etc. 60 libr. tur., mensae capitulari ecclesiae collegiatae univit. De confirmatione.] Concessum etc. C. Ariminen. Bononie secundo idus Septembris anno septimo. [1437, Septemb. 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 332, fol. 279[b]. Guillelmus episcopus postea ecclesias vicinas S. Victoriae et S. Floriani ob eandem causam mensae incorporavit, et Nicolaus V an. 1453 confirmavit (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 421, fol. 94).

613. Parochial. ecclesia de Bomato, Caturcen. dioec., olim populata et fructibus atque victualibus abundans, invalescentibus guerris, pestilentiis, stragibus, tempestatibus, inundationibus aquarum effecta est vasta solitudo et inops, ita ut rectores pro tempore sustentari nequeant, immo nemo istam ecclesiam acceptare vult, proindeque sine pastore remansit. Propter hoc episcopus Caturcen. ecclesiam in prioratum ruralem sine cura erexit. [Ut confirmetur.] Sexto id. Julii an. primo. [1418, Julii 10.

Suppl. Mart. V, n° 110, fol. 183[b].

614. Ecclesia paroch. de Anglaribus, Caturcen. dioec., a viginti annis citra vacavit prout vacat, nec scitur per cujus obitum ultimo vacaverit, et propterea ejus collatio est ad sedem apost. legitime devoluta. Causantibus guerris in partibus illis illius fructus adeo exiles sunt, ut nullus eam habere velit. [Supplicat Begno de Cornu, clericus dictae

dioec. de provisione sibi facienda dictae ecclesiae, cujus fructus 12 libr. turon. parv.] Nonis Decembris anno VIII. 1438, Decemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 6[b].

615. Ecclesia paroch. de Godorio Caturcen. dioec. propter guerrarum turbines mortalium pestes sic depopulata, quod hodiernis temporibus nullus in eadem habitat, nec decem anni et ultra sunt elapsi habitavit, parochianique parrochialis eccl. de Bastida dictae dioec. in eadem laborent pro majori parte. ij kl. Augusti anno tertio. [1431, Julii 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 280, fol. 114[b].

616. Vicaria S. Petri de Flaynaco, Caturcen. dioec., totaliter ad ruinam deducta et derelicta. Septem beneficia insimul valorem annuum 35 libr. turon. non excedunt.

Supplicat S. V. dev. orator vester Bernardus de Pun, rector parr. eccl. de Casalibus, Caturcen. dioc., ut cum dicta parr. eccl..., cujus fructus quindecim libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, vicariam perpetuam S. Petri de Flaynaco, alias la Magdalena, Caturcen. dioc., cujus etiam fructus etc. decem libr. libr. turon. valorem annuum non excedunt, quam obtinet, et cui cura imminet animarum, habitu sed non actu, propter guerras que totaliter eandem vicariam ad ruinam deduxerunt, et nullus sub eadem vicaria residet, usque ad quinquennium insimul retinere... possit... dispensare dignemini, non obstant. etiam capellania de Castro in eccl. S. Petri Caturci, ac capellaniis perpetuis de Rathier in eccl. S. Andree, et Lopihaco in S. Desiderii Caturci, ebdomadaria Caturcen., ac canonicatu et preb. in collegiata de Vicerno [*leg.* Vicano] ecclesiis Caturcen. dioc., quorum omnium fructus decem libr. turon. simil... valorem annuum non excedunt. Concessum... C. Ariminen. Dat. Ferrarie quinto kal. Novembr. anno VIII. [1438, Octob. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 344, fol. 245[b] (revera 145[b]).

617. Hospitale pauperum B. Mariae Rupisamatoris Caturcen. dioec., « quod in publico itinere per quod peregrinantes ad S. Anthonium necnon ad S. Jacobum in Compostella aliaque diversa sancta et pia loca transeunt dietim copiose peregrinorum ac pauperum et miserabilium personarum necnon christifidelium que inibi benigne recipiuntur et recoliguntur... confluit multitudo », causantibus guerris aliisque pro majore parte

collapsum, facultatesque deminutae. [De indulgentiis cum eleemosynis.] ix kal. Maii an. tertio. [1433, April. 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 279, fol. 14.

618. Capella et hospitale B. Eutropii de Podio Signaci Caturcen. dioec. ruinam minantur.

B. P. Cum capella beati Eutropii sita intra limites parr. ecclesie B. Marie de Podio Signaci Caturcen. dioc. (que capella devota existit, et ad quam causa devotionis et miraculorum ibi de die in diem singulis annis multitudo christifidelium affluere consuevit et affluit de presenti, auxilio cujus multi ydropici languentes sanantur[1] et qui per longum tempus [exspectant], necnon hospitale ejusdem ibidem situm (in quo sic infirmitates refrigerium secundum ejus facultates assumunt) in ruinam steterunt prout de presenti stant propter guerras que in regno Francie viguerunt, [et] per magnum tempus restaurari non potuerint, [et] in suis fructibus, edificiis ac eleemosinis ad magnam devenerint desolationem. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum XIV kal. Januarii anno XIV. [1444, Decemb. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 395, fol. 23.

619. Ecclesiae Claromonten. capitulum in fructibus deminutum, canonici deserunt ecclesiam.

Pius etc. Dil. fil. abbati monasterii Sancti Amabilis Ryomi Claromonten. dioc. salutem etc. Injunctum... Dudum siquidem pro parte dil. fil. prepositi et capituli ecclesie Claromonten. nobis exposito, quod ecclesia ipsa insignis quidem et vetusta, in suis redditibus adeo habundare consueverat, quod persone ecclesiastice in ea constitute ex eis commode secundum eorum qualitatem sustentari et onera sibi incumbentia perferre poterant, nichilominus temporis causante malicia ac etiam propter guerrarum turbines et alios sinistros eventus fructus ipsi valde diminuti erant, in tantum quod canonici dicte ecclesie et alie persone ecclesiastice inibi dignitates et officia obtinentes, qui triginta numero etiam tunc existebant apud ipsam ecclesiam residentes et divinis interessentes, magna incommoda sepenumero patiebantur, et plures eorum ad faciendam in

1. Vid. supra n° 283.

dicta ecclesia residentiam non sine divini cultus diminutione se retrahebant, quodque si tres partes decimarie bladorum et vinorum excrescentium in decimaria de Cussac, alias Sancti Guillermi, ac etiam quoddam mansum, Autchier nuncupatum, Claromonten. dioc. ad cantoriam ipsius ecclesie, que inibi officium existit, pertinentia, ab ipsa cantoria segregarentur ac mense capitulari prefate ecclesie, nec non perpetua vicaria, cura nuncupata, Sancti Marcialis de Nonent ejusdem dioc., ad presentationem capituli eorundem pertinens, ipsi cantorie in recompensam premissorum perpetuo unirentur et incorporarentur, canonici et alie persone hujusmodi magnum exinde susciperent relevamen, et ad faciendam residentiam in dicta ecclesia facilius inducerentur, ipseque cantor decenter vivere et onera sibi incumbentia commodius perferre posset etc... [Conceditur.] Dat. Senis anno etc. M° CCCCLX, tertio non. Julii, pontificatus nostri anno secundo. [1460, Julii 5.

Reg. Vat. Pii II, n° 503, fol. 144 b.

620. Ecclesia collegiata S. Petri Claromonten., antiquitus sumptuosis aedificiis constructa et magnis reditibus dotata, plurimisque sanctorum et sanctarum Dei reliquiis et jocalibus mirifice decorata : cursu tamen temporis propter guerrarum turbines, viarum discrimina et mortalitatum pestes, quibus partes illae diutius circumseptae fuerunt, fideles ad eandem ecclesiam accedere et de bonis suis impendere, prout ipsi ecclesiae deceret, quasi cessarunt et etiam ipsa propterea in suis structuris et aedificiis non modicam patitur jacturam. [De indulgentiis et eleemosynis.] vj id. Junii anno duodecimo. [1429, Junii 8.

Suppl. Mart. V, n° 235, fol. 283. An. 1431 eadem supplicatio ad Eugen. IV dirigitur (n° 265, fol. 177). Jam an. 1403, Septembr. 1, Benedictus XIII reductionem canonicorum a 15 ad 10 per episcopum Henricum factam, confirmavit, quia fructus propter guerras ad tertiam partem antiquorum descendebant, et facultates deficiebant ad ecclesiam reparandam, quae magnam patiebatur ruinam (*Reg. Vat. Bened. XIII*, n° 323, fol. 422).

621. Monasterium S. Illidii Ord. S. Ben. [extra muros] Claromonten. propter guerras, sterilitates ac mortalitatum pestes aliasque tribulationes, quae partes illas a longis citra temporibus afflixerunt et affligunt de praesenti, in suis redditibus et proventibus deminutum est, ita ut reparaciones aedificiorum ipsius monasterii, quae diversimodo minantur ruinam fieri non possint. [Supplicat Ludovicus[1] abbas, licent. in decr., de unione

1. De Neissonio, lic. in decr., abbas an. 1412, Maii 7 (Arch. Vat., XII, 121, p. 60). In *Gall. christ.*, II, p. 327, exstat sine anno.

eleemosynariae dicti monast. mensae abbatiali.] Pridie non. Januarii anno septimo. [1424, Januarii 4.

Suppl. Mart. V, n° 165, fol. 193. An. 1451, Januarii 9, adhuc Petrus, abbas, petit ut mensae abbatiali propter deminutionem reddituum prioratus S. Boniti extra muros, O. S. B., uniatur (*Suppl. Nicol. V*, n° 441. fol. 52b).

622. Prioratus Sancti Marci Ord. S. Ben., dioec. Claromonten. a monasterio S. Illidii dependens et eidem monasterio canonice unitus, in suis aedificiis et structuris multipliciter ruinosus et collapsus, quamplurimis reparationibus sumptuosis indiget immo divinum officium in eodem prioratu propter desolationem ipsius derelictum erat. Cum autem monasterium S. Illidii propter guerras et alias varias turbationes partes illas a longis citra temporibus incessanter affligentes, in suis redditibus adeo diminutum sit, quod abbas et conventus ex ipsis sustentari non possint, ad reparationem dicti prioratus facultates minime suppetebant. [Supplicat Johannes Gregorii monachus S. Illidii ut suum appunctamentum et in eo contenta ad reparationem dicti prioratus rata et grata habeantur.] Fiat de confirmatione. O. Datum Rome ap. Sanctum Petrum vj kal. Junii anno nono. [1426, Maii 27.

Suppl. Mart. V, n° 192, fol. 10b.

623. Monasterium Menatum, O. S. B., Claromonten. dioec. prope ad ruinam, pro 20000-100000 flor. reparari non potest.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. fil. vestri Caroli Francorum regis, quod in dioc. Claromonten. antiquitus heremum in patria montuosa, vasta et nullis hominibus habitata existebat, Menatum nuncupatum, ad quod Menaleus[1], filius cl. me. cujusdam Andegaven. ducis, qui velut alter Johannes evangelista, sponsa ante matrimonii consummationem dimissa, Deo in castitate et habitu heremitali servire cupiens se transtulit, ibique ecclesiam incepit sub vocabulo beatissimi Martini confessoris, ubi Deo serviendo multis miraculis claruit, quorum pretextu succedentibus temporibus a propinquioribus habitatoribus ibi in honorem ipsius beati Menalei miro et sumptuoso opere fabricata extitit ecclesia, in qua plura sanctorum precipue dicti sancti Menalei, ac Avi et Aviti requiescunt corpora, et demum monasterium solemne (quod usque in hodiernum diem monasterium Menaten. Ord. S. Ben. nuncupatur, edificiis magnis et sumptuosis constructum extitit, magno monachorum fundatum et aliorum servitorum eccle-

1. Vid. Mabillon, *Act. SS. O. S. B. saec. III*, I, p. 404. Quantum ad fundationem vid. *Gall. christ.*, II, p. 366.

siasticorum numero decoratum et redditibus magnis dotatum) extitit constructum, sic quod inter alia monasteria illarum partium nobile, antiquum et magne reputationis extitit.

Verum P. B., succedentibus in regno Francie, presertim in patria ubi monasterium ipsum situatur, guerris, mortalitatibus, aquarum inundationibus, dissensionibus, monetarum deteriorationibus, et aliis incommodis, quibus (proch dolor) regnum ipsum Francie christianissimum ultra modum afflictum et concussum extitit (et nondum laus Deo!), dictum monasterium in eisdem suis presertim ecclesie edificiis (que ruinam, nisi cito succurratur eidem, minantur non modicam) adeo deterioratum existit, quod ipsorum ecclesie et monasterii edificia pro viginti milibus flor. hodie non reparentur, et in suis redditibus adeo etiam diminutum, quod devotus orator vester Gaudaffredus[1] ipsius monasterii abbas ex illis juxta decentiam status abbatialis vivere et viginti monachi, qui hodie adhuc sunt ultra servitores, quibus panem et vinum juxta fundationem ministrare tenetur, providere, hospitalitatem consuetam tenere et alia incumbentia sibi onera supportare minime potest. Propter quod divinus cultus diminuitur, et nisi celeriter occurratur, in edificiis et redditibus totum corrueret. [Supplicat ut quaecunque beneficia ad summam 500 libr. turon. parv. in perpetuum eidem monasterio incorporentur, cum fructus dicti monasterii hodie pro mensa abbatiali 500 flor. summam non excedant.] Fiat ut petitur de tribus beneficiis infra dictam summam et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum, quinto decimo kal. Junii anno sexto. [1423, Maii 18.

Suppl. Mart. V, n° 160 fol. 256. Ibidem exstat alia supplicatio; papa succurrat ruinae et calamitatibus aedificiorum ecclesiae et monasterii, indulgentias concedendo. In brevi funditus destrui possent, et tunc pro 100000 flor. non in statum pristinum repararentur.

624. Petrus de Chalus[2], abbas monasterii de Ebrolio, Ord. S. Ben.,

1. In *Gall. christ.*, l. c., p. 368, affertur N. de Montmorin, qui chorum ecclesiae exstruxit : sed eum ponit ante abbatem Hugonem, an. 1420, Maii 21, translatum ad monasterium Casae Dei. Ast perperam. Gaufridus de Montemorino, cujus nomen nunc scimus, abbas Menati fuit ab an. 1420, Julii 24 (Arch. Vat., XII, 121, p. 132). Tunc fuit prior de Clisona (sed in *Gall. christ.*, p. 365, occurrit ut abbas non confirmatus Thierni). Adhuc an. 1441, Octob. 22, vixit, iterumque apud pontificem conqueritur et prioratum B. Mariae Montis Lucii in commendam petit et recipit (*Suppl. Eugen. IV*, n° 370, fol. 82 b).
2. Fuit abbas ab an. 1413. Vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, p. 306, not. 4.

Claromonten. dioec., de nobili et militari genere ex utroque parente procreatus, lic. in decr., ambaxiator ad papam ex parte Caroli Francorum regis, exponit quod monasterium, notabiliter in sua primaeva fundatione fundatum et dotatum, causantibus guerris et aliis variis tribulationibus in suis redditibus adeo deminutum existit, ut ex eis sustentari et sibi incumbentia onera supportare non possit. [De incorporatione prioratus Leodegarii de Montefermino, Ord. et dioec. praedict.] iij kal. Septembris anno nono. [1426, Augusti 30.

Suppl. Mart. V, n° 194, fol. 5. An. 1433 idem abbas consiliarius Caroli de Borbonio comitis Claromonten. iterum conqueritur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 283, fol. 194).

625. Prioratus conventualis de Soniaco O. S. B., Claromonten. dioec., in ruinam collapsus erat, divinum officium ibidem cessavit, et numerus monachorum defuit. Solum Petrus de Chalus, abbas de Ebrolio, qui prioratum in commendam recepit, aedificia ecclesiae et fortalitii reparavit, redditus recuperavit, homines censuarios ad terras prioris reduxit et a spoliationibus armigerorum defendit. iiij non. Novembris anno tertio. [1433, Novemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 283, fol. 193[b].

626. Monasterium de Thierno O. S. B. partim ruinosum; terrae incultae.

B. P. Licet monasterium de Thierno, Ord. S. Ben. Claromonten. dioec. in ejus primeva fundatione pro decenti statu et supportatione abbatis et monachorum... bonis temporalibus decenter et opulenter dotatum fuerit, guerris tamen necnon mortalitatibus et aliis quamplurimis incommodis partes illas affligentibus fructus etc. ipsius monasterii adeo sunt diminuti, quod ex eis abbas et monachi predicti commode sustentari et onera eis incumbentia supportare, nec non edificia ipsius monasterii, quorum aliqua ruinosa existunt, et alia ruinam minantur, ac terras incultas ad ipsum monasterium pertinentes in statum pristinum reducere non possint. [Supplicat Robertus abbas modernus de nobili genere procreatus ut domus seu grangiae, prioratus nuncupatae, de Lodosio, Ord. et dioec. praedict., quae collapsa et ruinosa existunt, incorporentur.] Dat. Ferentini xj kal. Septembris anno duodecimo. [1429, Augusti 22.

Suppl. Mart. V, n° 237, fol. 259[b]. In n° 251, fol. 287, eadem petitio (an. 1430, Jun.) occurrit.

627. Fructus camerariatus monasterii Casae-Dei. O. S. B., Claromonten. dioec., qui annuatim ad summam 300 libr. et ultra ascendere consueverunt, propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alias multiplices calamitates ad tantam reducti sunt exilitatem, quod camerarius praefati monasterii qui illius monachis, universim septuaginta tribus numero, singulis annis de floccis, scapularibus, scaminibus, tela et botis, ac de biennio in biennium de pelliciis providere tenetur, hujusmodi et alia onera incumbentia nequiret supportare. [Supplicat Vitalis Boniti camerarius pro unione duorum prioratuum, non tamen conventualium, cum cameraria.] Fiat de consensu quorum interest. O. Dat. Genezani Penestrin. dioc. iij non. Augusti anno undecimo. [1428. Augusti 3.

Suppl. Mart. V, n° 221, fol. 121 b. Eadem petitio jam an. 1422 occurrit (n° 156, fol. 127 b).

628. Monasterii Silvigniaci, Ord. Clun., ecclesia ruinam minatur, aliqui arcus demoliti.

Eugenius etc. ad futuram rei memoriam. Ecclesiarum ac monasteriorum... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. prioris et conventus monasterii Silvigniaci Cluniacen. Ord. per priorem soliti gubernari, Claromonten. dioc., petitio continebat, quod licet dictum monasterium in ejus ecclesia ac aliis suis structuris et edificiis sumptuosissimo et mirabili opere edificatum, necnon a sui primeva fundatione sufficientibus bonis et redditibus dotatum extiterit, tamen causantibus guerris et aliis sinistris eventibus... ecclesie hujusmodi structure et edificia ex nimia vetustate quasi consumpta, ruinam non modicam patiantur, et ad majus damnum evitandum nonnulli ipsius ecclesie arcus propter illorum periculosam scissuram ad terram penitus demoliti, ac monasterii hujusmodi fructus, redditus et proventus plurimum diminuti existant. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, in ecclesia predicta sanctorum Mayoli et Odilonis[1] confessorum corpora honorifice conservantur, et alias ad premissorum reparacionem et refectionem duodecim milia scuta auri, necnon ad prioris et conventus... congruam sustentationem hujusmodi fructus... vix suppetere videantur..., nos Caroli regis Francorum illustris, necnon... Ludovici ejus primogeniti delphini

1. Vid. *Gall. christ.*, II, p. 378. In *Reg. Vat. Clement. VI*, n° 159, fol. 414 b (ep. 1736) asseritur, etiam SS. Leodegarii et Principini martyrum corpora ibidem recondita esse. Sed corpus S. Leodegarii alibi etiam venerabatur.

Viennen. ac Caroli ducis Bourbonii, cujus progenitores, ut accepimus, in prefata ecclesia sepeliri consueverunt, atque... Agnetis de Burgundia, ipsius Caroli ducis consortis, ac prefatorum prioris et conventus... supplicationibus inclinati. [De indulgentiis et eleemosynis ad certum tempus.] Datum Florentie anno MCCCCXXXV, tertio non. Martii pontificatus nostri anno quinto. [1436, Martii 5.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 366, fol. 134[b]. Eadem epistola iterum an. 1438, April. 6, exscribitur (n° 365, fol. 194).

629. Monasterium S. Amabilis civitatis Riomi Ord. S. Aug. Claromonten. dioec., in quo parochianorum animarum cura exercetur et quamplurimae reliquiae multorum sanctorum habentur, in suis aedificiis aliqualiter collapsum et ruinosum est, et maxime pinaculum, in quo campanae sunt... [Supplicant Johannes (Olearii)[1] abbas et conventus ac habitatores civitatis de indulgentiis et eleemosynis.] Sexto id. Maii, anno septimo. [1437, Maii 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 171[b].

630. Conventu Minorum Riomi extra civitatem destructo, novus intra civitatem coeptus sed propter bella nondum finitus est.

B. P. Dudum bo. me. excellentissimus princeps... Johannes dux Bituricensis in territorio Arvernie, videlicet in villa Riomi Claromonten. dioc., motus compassione et pia devocione et ob honorem et reverentiam B. Marie et S. Ludovici regis Francie ac sancti Francisci, voluit et ordinavit, quod inibi ecclesia et conventus fratrum Minorum fundaretur et de novo infra villam edificaretur (que quidem ecclesia et conventus extra villam per prius pulcherrime erat edificata ; sed propter guerras tunc temporis in illis partibus vigentes fuit totaliter destructus). Qui quidem dominus dux in loco, ubi est dicta ecclesia de presenti edificata, primum lapidem edificationis apposuit, et ex suis elemosinis et aliquorum nobilium dominorum et christifidelium fuit dicta ecclesia incepta, sed nondum perfecta, in qua divina officia multum devote et honeste per fratres religiosos ibidem degentes et residentes, qui sunt in numero viginti modicum minus et multotiens magis, celebrantur ; novem aut decem undecim vel duodecim misse omni die indefectibiliter, horeque tam

1. In *Gall. christ.*, II, p. 391 Johannes Olier solum ad an. 1449 et 1467 memoratur. An. 1448 in decret. Parisiis licentiatus est. Vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 2628.

de die quam de nocte alta voce multum solempniter et assidue psalluntur; reliquieque plurimorum sanctorum etiam multum devote venerantur, et ad illam ecclesiam ad audiendum divina quotidie populus convenit.

Cum autem, B. P., dicta ecclesia sic incepta propter obitum dicti domini ducis[1], qui dictam ecclesiam inceperat, ut premittitur, et propter mortem multorum dominorum de patria, qui in bellis obierunt, propter etiam guerrarum turbines et mortalitatum pestes que in partibus illis presertim in regno Francie (proch dolor) a longo tempore citra viguerunt et adhuc vigent de presenti, non potuerit neque potest compleri, et presertim medietas claustri nec refectorium, nisi in fundamentis modicum, nec dormitorium desuper, nec libraria, nec secundum claustrum sunt perfecta nec perfici possunt, propter etiam devastationem populi et patrie, et sunt religiosi dicti loci ita pauperes quod vix habent unde vivere, adeo et in tantum quod non possent ullo modo tam magna edificia eis necessaria adimplere nisi a christifidelium elemosinis eisdem subveniatur. Et ea propter [de indulgentiis et eleemosynis]. Fiat in forma. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos quinto kal. Septembris anno octavo. [1425, Augusti 28.

Suppl. Mart. V, n° 183, fol. 23.

631. Ecclesia prioratus B. Mariae Vergiati Ord. S. Ben., Claromonten. dioec., per gentes armigeras, quae ecclesiam ipsam detinuerunt et de ea fortalicium fecerunt, combusta est et sine christifidelium elemosynis reparari non potest. [De indulgentiis et eleemosynis.] v kal. Marcii, anno nono. [1387, Februarii 25.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 298, fol. 81 b.

632. Manerium cum capella monasterii de Bosqueto O. Cisterc. destructum.

B. P. Cum prope monasterium de Bosqueto, Cisterc. Ord., Claromonten. dioec., quedam grangia seu manerium [sit], in quo quedam capella unita [est], in qua monachus dicti Ord... missas celebrare consuetus sit... attamen manerio seu grangia hujusmodi ac capella pred., causantibus (proch dolor) guerris et sinistris aliis,

1. Jam an. 1416, Jun. 15.

que partes illas diutius concusserunt, fere ad ruinam deductis, abbates dicti monasterii pro tempore et presertim moderni illud a tempore... obitus quondam fratris Giraldi ipsius veri et ultimi possessoris... sibi appropriare et diversis laicis quoque sub censu annuo et alias concedere et dare... non expaverunt. [Supplicat fr. Guillermus Corvo monachus monasterii et Ord. praed., qui grangiam ipsam valoris annui fructus 18 libr. turon. parv. in statum pristinum reducere cupit, ut de eadem sibi provideatur.] Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome ap. S. Petrum xj kal. Maii anno XV. [1445, April. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 128.

633. Ecclesiarum collegiatarum S. Syrenei Billomi, et B. Mariae Camaleriae, Claromonten. dioec., canonicatus reducuntur propter annihilationem fructuum.

Dil. fil. officiali Claromonten. salutem etc. Exhibita nobis pro parte dil. fil. decani et capituli ecclesie S. Syrenei de Biliomo, Claromonten. dioc., peticio continebat, quod licet ecclesia predicta, in qua triginta duo canonici, quorum unus decanus existit, ac triginta tres prebende (quarum duas recepit idem decanus et quarum septem sacerdotales existunt) fore noscuntur, in sui primaria fundacione fuerit sufficienter et opulenter dotata, tamen ecclesia ipsa propter guerras, que diu in illis partibus viguerunt ac mortalitates, fructuum et terrarum sterilitates et onera diversa que habet supportare ac maliciam temporis, adeo in suis facultatibus diminuta existit, quod fructus redditus et proventus ejusdem nedum ad medium victum canonicorum omnium ipsius ecclesie, si in ea personaliter residerent, dumtaxat sufficerent, ymo nec ad statum congruum et decentem decem et octo vel circiter canonicorum hujusmodi ecclesie inibi residencium de presenti sufficiunt ullo modo, presertim cum ipsi decanus et capitulum nonnullis canonicis ejusdem ecclesie in ea non residentibus grossos fructus prebendarum dicte ecclesie suorum oporteat ministrare. [Numerus 32 canonicorum et praebendarum hujusmodi ad numerum 17 canonicorum et 18 praebendarum reducitur.] Datum Avinione iij kal. Aprilis, anno nono. [1387, Martii 30.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 298, fol. 60. Collegiata ecclesia etiam B. Mariae de Camaleria prope Claromontem ita afflicta erat, ut fructus solum ad tertiam

partem antiquorum ascenderent; Henricus episcopus propter hoc numerum 16 canonicorum ad 12 reduxit, quod Benedictus XIII an. 1403, Septemb. 1, confirmavit (n° 323, fol. 421 b). An. 1445, Jun. 4, Eugen. IV indulgentias concessit porrigentibus eleemosynas « pro conservatione structurarum et edificiorum ejusdem ecclesie », in qua ad quoddam altare ad honorem pretiosissimi sanguinis quamplurima miracula fiunt (*Reg. Vat. Eugen. IV*, n° 365, fol. 462.)

634. Ecclesia collegiata B. Mariae de Cresto vulgariter nuncupata dioec. Claromonten., ab initio suae fundationis minus debite dotata, postmodum guerris et aliis sinistris temporum eventibus, quae partes illas a longo tempore citra (proch dolor) afflixerunt ac de die in diem quod deterius est affligunt, in redditibus non modicum diminuta existit, et in aedificiis, structuris et domibus etc. non modicam patitur ruinam. [De indulgentiis et eleemosynis.] x kal. Octobris anno quinto.

[1435, Septemb. 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 308, fol. 211.

635. Ad ecclesiam collegiatam B. Mariae de Vertasione Claromonten. dioec. magnis et sumptuosis aedificiis constructam, plurimis reliquiis et jocalibus mirifice decoratam, praecipuo quodam miraculoso sanguine, tabernaculo pro ipsius custodia indigente, olim multitudo fidelium confluebat; nunc autem propter guerras, viarum discrimina, mortalitates, fideles non accedunt et de bonis suis nihil impendunt. Ecclesia in structuris, redditibus et bonis non modicam patitur jacturam. [De indulgentiis et eleemosynis.] iiij id. Martii an. duodecimo. [1429, Martii 12.

Suppl. Mart. V, n° 236, fol. 241 b. Praepositura B. Mariae Vertisionis ad collationem canonicorum seu capituli pertinebat. Vid. *Reg. Vat. Pii II*, n° 482, fol. 287.

636. Paroch. eccl. S. Crucis de Gannato Claromonten. dioec., dudum bene dotata, nunc propter guerras in suis aedificiis et structuris magnam laesionem patitur, ita quod capella S. Johannis Baptistae, in qua sunt fontes baptismales, minetur ruinam.

Ecclesia paroch. de Berriaco dictae dioec. nuper per gentes armorum suis libris spoliata est. [De indulgentiis et eleemosynis.] xvij kal. April. an. undecimo. [1428, Martii 16.

Suppl. Mart. V, n° 217, fol. 159 b.

637. Ecclesia B. Mariae de Orcivalle Claromonten. dioec. propter vetustatem patitur ruinam. Propter guerras etc. concursus populi deminutus est; ecclesia reparari non potest.

Paroch. ecclesia Castrinovi ad Charendas per guerrarum voraginem atque populorum mortalitates in suis aedificiis et redditibus multum

deminuta et ruinosa. [De indulgentiis et eleemosynis.] vj non. Julii ; vij kal. Octob. an. decimo. [1427, Jul. 2; Septemb. 25.

Suppl. Mart. V, nis 207, fol. 32b; 208, fol. 253.

638. Hospitale villae de Pontgibault, Claromonten. dioec., multas ruinas propter guerras patitur, et ideo continuis reparationibus indiget. [Supplicat Gilbertus dominus de Faieta[1] et loci praedicti miles et marescalcus Franciae ad dictum hospitale singularem gerens devotionem, de indulgentiis.] xiiij kal. Novemb. an. undecimo. [1441, Octob. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 370, fol. 81.

639. Ecclesia Sti Flori ruinosa, proventus deminuti.

B. P. Licet ecclesia Sancti Flori per ipsum sanctum incepta, et tandem ad Domini nostri Jesu Christi et ipsius Genitricis Virginis gloriose adaucta, successuque temporis a christifidelibus in ejus proventibus opulenta fuerit : attamen propter ruinam, vetustatem atque ventorum valitudinem et aeris frigiditatem loci chorus, campanile, pilaria et alia edificia ipsius ecclesie adeo sunt collapsa ac etiam occasione guerrarum et pestilentiarum, que partes illas diutius afflixerunt, ejusdem ecclesie proventus adeo diminuti, quod ipsius religiosi maxime hyemali tempore in dicta ecclesia divinum officium nequeunt comode celebrare, neque ex dictis proventibus etiam, si usque ad summam decem milium flor. unico contextu aggregarentur, nequiret reparari. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Rome apud S. Petrum XIX kal. Februarii an. primo.

[1432, Januar. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 266, fol. 271b. An. 1436 etiam praepositus ecclesiae S. Flori, quae in montibus est, de redditibus exilibus praepositurae, causantibus guerris, mortalitatibus et sterilitate deminutis, conqueritur (n° 312, fol. 4b), iterumque an. 1442, Febr. 23, et petit ut incorporatio cujusdam ecclesiae paroch. confirmetur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 373, fol. 59b). Ab ecclesia cathedrali distinguenda est ecclesia collegiata S. Flori cum 20 canonicis et 30 beneficiatis (ad haec *Reg. Lat. Eugen. IV*, n° 335, fol. 289, ad an. 1437, Januar. 4).

640. Prioratus de Azeraco, S. Flori dioec., O. S. B., qui annuatim monasterio Casae-Dei, Claromonten. dioec., 70 sextuaria frumenti ratione pensionis annuae solvere debuit, propter guerras, mortalitates, defectum gentium, inundationes fluvii Aligeris adeo in decimis, juribus et proventi-

1. I. e. Fayette. Vid. A. Thomas, *Les états provinciaux de la France centrale sous Charles VII*, t. I, p. 323 sq.; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. VI, p. 547.

bus deminutus et collapsus est, ut priores jam a 30 annis pensionem praedictam non solverint, vel solum 16 sextaria. Andreas abbas monasterii Casae-Dei propter hoc pensionem reducit ad 18 sextaria frumenti, et priori concedit pensionem annuam 12 potorum vini. [1418, Maii 7.

CHASSAING, *Spicilegium Brivatense*, p. 494, n° 174.

641. Prioratus B. Mariae Magdalenae prope Langiacum O. S. Aug., S^ti Flori dioec., propter guerrarum turbines et ob mortalitates de praesenti ruinosus suisque structuris, aedificiis, campanili, campanis et aliis ipsius prioratus ac ecclesiae jocalibus, ornamentis penitus destitutus, et adeo redditibus exiguis existit, ut commode reparari non possit absque christifidelium piis suffragiis. [De indulgentiis et eleemosynis.] v id. Martii an. nono. [1440, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 70.

641a. Prior prioratus de Flaghaco, O. S. A., Sancti Flori dioec., fr. Johannes de Flaghaco, causantibus guerris partes illas affligentibus in dicto prioratu tuto residere non potest. [Supplicat ut sacristiam prioratus Veteris Brivate ejusd. Ord. et dioec., a monasterio Pixeraci (i. e.. Piperaci) dependentis, recipere possit.] Undecimo kal. April. an. undecimo. [1441, Martii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 142. Monasterium ipsum et ecclesia de Piperaco ejusd. Ord. et dioec. tunc ruinosa erant; Armandus abbas (1438-1480) ecclesiam reaedificavit, ut etiam totam habitationem abbatis, dormitorium et turrim de Labistor (*Gall. christ.*, II, p. 462).

642. Ecclesia collegiata Brivaten. in fructibus multum deminuta. Numerus canonicorum reductus.

B. P. Cum fructus, redditus et proventus capitularis mense ecclesie S. Juliani Brivaten., apostolice sedi immediate subjecte, S. Flori dioc., propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, aliaque diversa discrimina, quibus partes ille miserabiliter afflicte fuere, ad tantam sint exilitatem reducti, quod ex illis canonici prebendati ejusdem ecclesie, qui hactenus octuaginta numero fuerunt, licet ab uno anno citra S. V... ad sexaginta canonicorum et totidem prebendarum numerum (ad quem hucusque minime reducti sunt) gratiose concessit, sustentari ac... incumbentia onera nequaquam supportare valeant; quinimo si hujusmodi numerus ad 40 canonicorum et prebend. reduceretur, adhuc singulis vix 30 flor. cederent annuatim. [Supplicant capitulum etc. de unione eorumdem mensae

(cujus fructus sunt 600 flor.) facienda praepositurae ejusd. eccl. cum annexo canonicatu et praebenda 260 flor., et quod decanatus ipsius ecclesiae loco dictae praepositurae in principalem dignitatem erigatur.] Fiat ut petitur de reductione sine prejudicio expectantis. O. Datum Rome apud S. Petrum xv kal. Decembris anno quarto.
[1421, Novemb. 17.

Suppl. Mart. V, n° 149, fol. 178. An. 1449, Aug. 19, solum numerus ad 40 reductus est, semper propter easdem causas (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 389, fol. 243[b]. Ap. CHASSAING, *Spicil. Brivatense*, de hoc non agitur.

643. Ecclesiae collegiatae B. Mariae villae Murati, S. Flori dioec., in qua 15 canonici et 4 clerici, fructus et redditus adeo sunt tenues et exiles, quod non possunt sustentari nec episcopalia jura solvere, ita ut aliunde, non sine scandalo et divini cultus detrimento, sibi vitae subsidia necessaria procurare teneantur. viij id. Maii an. nono. [1439, Maii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 351, fol. 102[b].

644. Ecclesia collegiata S. Galli, Sancti Flori dioec., jam a fundatione debiliter dotata, propter guerrarum discrimina et mortalitates in fructibus, qui 40 flor. auri annuatim non excedunt, deminuta est; 15 canonici paene coguntur mendicare. vj kal. April. an. sexto. [1423, Martii 27.

Suppl. Mart. V, n° 159, fol. 278.

645. Ecclesia S. Andreae de Massiaco S. Flori dioec. partim destructa et ultra 30 parochiani combusti.

... Cum a tribus annis citra guerris in regno Francie vigentibus diris quidam capitaneus armorum unacum certis suis complicibus et ipsius ville de Massiaco, S[ti] Flori dioc. emulis in maximo numero locum seu villam predictam, in qua ecclesia paroch. S. Andree est situata, taliter vi et violentia arripuerunt et intrarunt ita quod propter defensionem habitantium hujusmodi loci predictus capitaneus cum suis complicibus et emulis, malignoque spiritu inebriati in vituperium et derisionem ecclesie sancte Dei, campanile ipsum ecclesie, in quo aliqui parrochiani se defendebant, penitus igne destruxerunt et, quod dolenter refero, in numero triginta personarum et ultra in dicto igne fuerunt combusti, campanile, campane et alia quamplura ipsius ecclesie ornamenta omnino occasione predicti ignis fuerunt destructa, optentque propterea ipse rector et alii ipsius loci incole et habitantes dictam ecclesiam in divinis et aliis obsequiis augmen-

tare, et predictum campanile, campanas et ornamenta in pristinum statum reducere. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Cervien. Datum Florentie tertio kal. Septembris anno quinto.

[1435, Augusti 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 304, fol. 77.

646. Paroch. ecclesia de Veterinia Sancti Flori dioec. in honorem B. Laurentii mart. fundata, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes et alias calamitates varias in suis proventibus et redditibus adeo attenuata est, ut in suis aedificiis et oneribus minime manuteneri potest sine piis christifidelium eleemosynis. Quarto kal. Octobris, anno sexto.

[1436, Septemb. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 278.

647. Canonici Lemovicen. ecclesiae coacti propter desolationem a 53 annis canonicatus 10 supprimunt; canonici deserunt ecclesiam.

Martinus etc. Dil. filio abbati monasterii Userchie, Lemovicen. dioc. salutem etc. Quoniam dum ecclesiarum etc. Sane pro parte dil. fil. capituli eccl. Lemovicen. nobis nuper exhibita petitio continebat, quod dudum ipsi provide considerantes, quod olim dicta ecclesia ab ejus primeva fundatione uno episcopo, uno decano, uno cantore, sex archidiaconis, et triginta canonicis prebendatis, quatuordecim majoribus, et triginta minoribus perpetuis vicariis, sex bacallariis, sex pueris, duobus sacristis, tribus matriculariis, et quatuor servientibus ad divinum cultum, aliisque ministris in eadem eccl. canonice institutis in multitudine copiosa decorata atque munita et pro premissorum omnium condecenti... sustentatione annuis redditibus et proventibus sex mill. flor. auri de camera vel circa dotata extiterat, quodque ecclesia ipsa ad tantam devenerat egestatem ac fructus etc. hujusmodi tam propter miserandam desolationem civitatis Lemovicen., quam etiam mortalitatum pestes et guerrarum turbines aliasque passim calamitates emersas, que a quinquaginta annis citra Lemovicen. patriam afflixerunt, prout adhuc affligunt, adeo diminuti existerent, quod ad summam mille flor... vix ascenderent annuatim, propter que canonici, presbiteri, clerici, et alii beneficiati... a divino cultu... cessabant, ipsamque ecclesiam deserebant, aliunde querendo sibi vite necessaria alimenta.... matura deliberatione... numerum triginta canonicatuum

et prebendarum... ad viginti... ac decem prebendas hujusmodi cum totidem canonicatibus... cum vacare contingeret suppresserunt, statuentes... quod unius cantorie, alterius decanatui, duorum vero fabrice, et alius pro defensione patrimonii ipsius ecclesie, necnon unius alterius succentori et penitentiario communiter, et alius sex pueris predictis, trium autem ultimarum prebendarum suppressarum... fructus ebdomadariis dicte ecclesie inter eos communiter dividendos cederent... [Confirmat praedicta.] Dat. Rome apud S. Petrum xv kal. Febr. an. VI. [1423, Januarii 18.

Reg. Lat. Mart. V, nº 231, fol. 140. Quantum ad desolationem eccl. et civitatis et dioec. Lemovicen. an. 1370 et postea vid. num 648, not. Canonici etiam Eugenio IV supplicaverunt, ut 10 canonicatus supprimerentur (vid. ibid.). An. 1459 nondum suppressi erant, et nihilominus unus canonicus solum habuit 20 libr. turon. redditus annuos. Canonici petunt ut quam primo unus canonicatus vacaverit, supprimeretur (*Reg. Vat. Pii II*, nº 596, fol. 110[b]).

648. Civitas et domus atque possessiones ecclesiae Lemovicen. ante 65 annos ita ad ruinam devenerunt, ut vix quinque personae remanserint; redditus inde semper deminuti.

B. P. Licet ecclesia Lemovicen., que olim inter ceteras cathedrales ecclesias regni Francie solempnis et nobilis erat, in suis fundacione et dotacione primevis magnis redditibus et facultatibus habundasset, ac pluribus privilegiis et libertatibus predotata fuisset, causantibus tamen guerrarum crebris turbinibus ac pestium inimicorumque insultibus, quibus diucius partes ille afflicte fuerunt, et adhuc affliguntur, civitas quondam Lemovicensis, infra circulum cujus ecclesia ipsa sita est et fundata, necnon domus, possessiones et predia ipsius civitatis, ex quibus major pars proventuum ecclesie predicte proveniebat, ad ruinam devenerunt, adeo quod vix quinque persone ad habitandum et larem fovendum in eadem civitate remanserint, propter que fructus, redditus et proventus ipsius ecclesie adeo decreverunt quod ex eis capitulum, canonici et ceteri ministri ejusdem ecclesie... vivere non possunt, qui fructus capituli seu mense capitularis ultra sexcent. libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt. [Supplicant capitulum et canonici ac ceteri ministri praedicti ut numerus 30 canonicatuum et praebendarum ibidem statutus ad 20 reducatur, et aliqua praebenda vacante fructus ejusdem in auxilium ecclesiae convertantur.] Concessum ut peti-

tur. C. Cervien. Dat. Florencie quartodecimo kal. Augusti, anno quinto. [1435, Julii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 302, fol. 9.

Civitas Lemovicen. an. 1370, Septemb., ab Anglis obsessa et capta, totaliter demolita et destructa fuit, circiter 3000 incolae, praesertim mulieres et parvuli, trucidati, et civitas effecta inhabitabilis et deserta, ecclesia cathedrali dumtaxat remanente[1]. Vid. FROISSART, *Chron.* ed. Sim. LUCE, t. VII, p. 248 sqq., 252; *Vita 1a Urbani V* ap. BALUZE, *Vit. pap. Aven.*, I, p. 392; LINGARD, *The history of England*, III, p. 159 sqq. Multae ecclesiae tunc in civitate et dioecesi destructae, spoliatae et ad miseriam redactae sunt, v. g. paroch. ecclesia S. Mauritii (*Reg. Vat. Gregorii XI*, n° 283, fol. 161; an. 1394, nondum reparata erat, ut liquet e *Reg. Vat. Clem. VII*, n° 307, fol. 567); S. Martialis de Anginhaco et capella S. Michaelis in coemeterio (*Reg. Greg. XI*, n° 283, fol. 140); parochial. ecclesia S. Annae (n° 285, fol. 137b); SS. Medardi et Blasii (n° 286, fol. 264b); monasterium de Obosina, Ord. Cist., ad tantam inopiam pervenit, ut calices et quamplura jocalia distrahere oportuerit pro sustentatione religiosorum, itaque Gregorius XI an. 1376, Jun. 18, decimam 120 libr. turon. annuatim camerae apost. debitam ad octo annos remisit (n° 289, fol. 655). Locus de Caslario Lemovicen. dioec. per Anglos captus est, et capella juxta fossatum dicti loci destructa (*Reg. Vat. Clem. VII*, n° 297, fol. 132b). Prioratus cum ecclesia de Buxeria Badili, O. S. B., quasi inhabitabilis effectus est (ibid., p. 22). In *Gall. christ.*, II, illius tempestatis anni quasi penitus desunt, quia omnia tunc perierunt. Quaedam de monasteriis e *Reg. Vat.* infra invenies in notis ad documenta.

649. Monasterium S. Martialis Lemovicen. O. S. B. omnino depauperatum.

B. P. Exponitur humiliter V. S. pro parte dev. vest. Jacobi[2] abbatis monasterii sancti Martialis castri Lemovicen. O. S. B., quod licet antiquis temporibus monasterium ipsum tam in structuris et edificiis honorabile et decorum, quam etiam in suis redditibus et proventibus opulentum valde et famosum fuerat, necnon ob miracula, que gloriosissimus confessor sanctissimus Martialis Christi discipulus, Galliarum prothopresul et singularis partium Aquitanie patronus, cujus corpus ibidem quiescit, operabatur et operatur, ad quem petendo ejus suffragia solebat esse magnus concursus, tamen causantibus guerrarum turbinibus aliisque sinistris eventibus pes-

1. Nihilominus tamen ipsa etiam « in suis edificiis sic collapsa et in suis facultatibus diminuta, ac libris, calicibus, crucibus, ymaginibus, sanctorum reliquiis, jocalibus, paramentis, ornamentis, indumentis sacerdotalibus et aliis bonis mobilibus spoliata » erat, ut reparatione sumptuosissima eguerit (*Reg. Vat. Greg. XI*, n° 283, fol. 190, ad an. 1372, April. 26).

2. Ab an. 1432, April. 28, cum antea esset abbas S. Cypriani Pictaven., abbas S. Martialis fuit (Arch. Vat., XII. 121, p. 271). Cf. etiam *Gall. christ.*, II, p. 565.

tium et mortalitatum, qui partes illas diutius, puta a septuaginta annis et amplius, vastarunt et ad vastitatem agros regionis illius penitus redegerunt, redditus prefati monasterii et proventus omnimode assumpti sunt et anullati; unde ex oblationibus populi dumtaxat ad prefatum sanctum concurrentis sustentabatur dictum monasterium. Quod quidem sustentamentum nunc per guerras presentialiter et a viginti et octo annis in regno vigentes necnon per pestes sublatum erat, quia et populus diminutus est et devotio ad dictum locum remissa. Unde dictus abbas, qui triginta monachos... habet sustentare, [eisdem monachis de vite necessariis] ex fructibus dicti monasterii nequit amplius providere. [Supplicat ut plura membra, i. e. prioratus et praepositurae, quae non sic deperierunt, ubi unus solus monachus habitat, incorporentur.] Concessum de duobus dependentibus non habentibus ultra unum monachum. C. Ariminen. Dat. Florencie quartodecimo kl. Maii anno nono. [1439, Aprilis 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 18^{b}. An. 1442, Januarii 17, abbas petit de hoc explicitas litteras apostolicas, in quibus etiam contineatur, fructus monasterii valorem annuum 200 libr. turon. non excedere (n° 372, fol. 106^{b}). Ibid., fol. 247, idem abbas conqueritur, quod prioratus dependentes inopes sint. Cf. etiam fol. 267. In *Chron. S. Martialis*, ed. Duplès-Agier, p. 202 sqq. horum nulla mentio. Monasterium jam an. 1375 reparatione non modicum sumptuosa egebat (*Reg. Vat. Greg. XI*, n° 288, fol. 302), et an. 1385, Dec. 19, quia fructus propter guerras et mortalitates exiles, Clemens VII unionem duorum officiorum mensae abbatiali concessit (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 297, fol. 76^{b}), et Benedictus XIII an. 1404, Jul. 8, praepositatum S. Valerici, ejusd. Ord. et dioec., mensae abbatiali univit, quia etiam onera gravia erant (*Reg. Vat. Ben. XIII*, n° 326, fol. 193^{b}).

650. Monasterium de Regula Ord. S. Ben. Lemovicen., ex ipsius primaeva fundacione opulenter et sollemniter in fructibus et structuris dotatum et aedificatum, tamen propter diversas illarum partium guerras et mortalitates, quae illud postmodum afflixerunt et inibi diutius viguerunt et (proch dolor) vigent de presenti, ejus fructus, redditus et proventus annihilati, 100 libr. turon. annuatim non excedentes, et pro quindecim monialibus ibidem degentibus non sufficiunt; praeterea aedificia ejusdem pro medietate sunt collapsa et magnam patiuntur ruinam. [Unio prioratus de Novo Vico.] Septimo kal. Aprilis, anno primo. [1431, Martii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 260, fol. 229^{b}. An. 1442, Febr. 23, Catherina, abbatissa moderna monasterii, restaurationem collapsorum inchoaverat, et petit de indulgentiis et eleemosynis (n° 373, fol. 118). Jam an. 1370 ecclesia monasterii spoliata et destructa est (*Reg. Vat. Gregorii XI*, n° 283, fol. 123 ad an. 1372).

651. Monasterium Maimacense O. S. B. et tota civitas jam saec. XIV combusta et destructa.

B. P. Cum monasterium Sancti Leodegarii de Meynlaco Lemovicen. dioc. [O. S. B.] et tota villa ejusdem loci de Meymaco per inimicos regis ac regni Francie et maxime per Gaufridum Testanigra[1] totaliter combustum et combusta, destructum et destructa ac desolata et quasi ad nichilum reductum et reducta extiterunt, adeo quod divinus cultus diurnis temporibus in ipso monasterio diminutus est. [Ut reaedificentur et reparentur, de indulgentiis et eleemosynis.] Fiat in forma. O. Datum Gebenne quinto decimo kal. Julii, anno primo. [1418, Junii 17.

Suppl. Mart. V, n° 108, fol. 230 b.

652. Monasterium Bonae-Saniae O. S. B. ruinosum.

B. P. Cum monasterium monialium de Bonasanha Ord. S. Ben. Lemovicen. dioc., quod notabile et famosum a sui laudabili fundatione existit, et in quo resident quamplures alie notabiles mulieres religiose... in suis structuris et edificiis propter antiquitatem et guerras et alia incomoda, que in illis partibus viguerunt, quamplurimum collapsum, ruinosum et desolatum existat, diversis restaurationibus reparationibus non modicum sumptuosis indigeat. [Supplicat Delphina de Cubanis, utroque parente nobilis, abbatissa ut prioratus S. Johannis de Peschadeyras Lemovicen. dioc., et de Veyrenis vel de Muratero Claramonten. dioc., a dicto monasterio de Bonasanha dependentes... vacantes per promotionem dictae Delphine, ultimae possessoris dictorum prioratuum[2], quorum fructus 15 libr. turon. parv., monasterio uniantur.] Concessum... C. Cervien. Dat. Florentie xv kal. Decembris anno quinto. [1435, Novemb. 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 308, fol. 247 b.

653. Monasterium de Userchia Ord. S. Ben., Lemovicen. dioec. opulenter et solempniter dotatum erat, nunc propter diversas illarum par-

1. Geoffroy de Tête-Noire, chef de compagnie, ecclesias, civitates, castella spoliabat. Vid. FROISSART, *Chron.*, ed. KERVYN DE LETTENHOVE, XIII, p. 72. Verisimiliter circa an. 1379 monasterium supradictum combussit, cum per Arverniam et Lemovicen. regionem turmas suas duceret et castellum de monte Ventadour occupavisset (IX, p. 140). Vid. etiam LEVOT, *Bibliographie Bretonne*, I, 776.

2. Per hoc corrigitur *Gall. christ.*, II, p. 615.

tium guerras et mortalitates, redditus et proventus dicti monasterii, in quo tredecim religiosi degunt, adeo depauperati et annullati existunt, quod 100 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt; aedificia partim collapsa sunt magnamque patiuntur ruinam. [Guischardus[1] abbas supplicat de commenda praeposituræ de Chausaco.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie non. Aprilis, anno primo. [1431, April. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 260, fol. 160 b. An. 1443, Jan. 19, idem abbas scribit, olim fructus fuisse 2000 libr. turon., nunc vero 500, ruinosa nondum reparata esse. De beneficio (n° 381, fol. 42). Immo an. 1449, Jun. 26, Nicolaus V scribit monasterium esse dirutum et collapsum (*Reg. Vat.* n° 410, fol. 3). Adhuc an. 1458, Septemb. 28, praeposituram de Gonda, O. S. B., ejusd. dioec., cujus fructus 15 libr. turon., monasterio praedicto, cujus fructus 500 libr., incorporavit (*Reg. Vat. Pii II*, n° 476, fol. 130 b).

654. Monasterium de Cambonio Sanctae Valeriae, per praepositum gubernatum, Ord. S. Ben. Lemovicen. dioec., in quo caput ipsius sanctae[2] mense Maii ostenditur, tam propter guerras quam mortalitatum pestes fructuumque sterilitates, quae diutius partibus in illis hucusque viguerunt (proch dolor) et vigent... maximam ruinam patitur magnisque et sumptuosis reparationibus indiget, [de indulgentiis et eleemosynis]. Pridie non. Maii anno primo. [1418, Maii 6.

Suppl. Mart. V, n° 108, fol. 59 b.

655. Monasterium de Solemniaco, O. S. B. Lemovicen. dioec. propter guerrarum turbines, quae diutius in partibus illis viguerunt, ruinosum in structuris et aedificiis, atque in fructibus plurimum deminutum erat. Incorporatur prioratus S. Hilarii Bonaevallis, ejusd. Ord. et dioec., cujus unionem tamen Johannes de Platea, praepositus praepositatus monasterii S. Crucis de Petrabufferia, Ord. et dioec. praedict., cum suo monasterio, cujus etiam aedificia propter guerras corruerant et redditus deperierant atque conventus deficiebant, desideravit et cum abbate de Solemniaco litigavit. Dat. Senis anno etc. MCCCCL nono, quarto non. Martii an. secundo. [1460, Martii 4.

Reg. Vat. Pii II, n° 476, fol. 83 b. « Romanus pontifex ».

656. Prioratus S. Angeli O. S. B. olim combustus.

B. P. Cum prioratus conventualis sancti Angeli Lemovicen. dioc., a monasterio Karrofensi Pictaven. dioc. Ord. S. Ben. depen-

1. De Combornio, in *Gall. christ.*, II, p. 592, solum ab an. 1442. Fuit lic. in decret., de vicecomitum et magno baronum genere procreatus (n° 381, fol. 42 b). Cf. de eo A. Thomas, *Les états provinciaux de la France centrale*, I, p. 310 sq.
2. Vita hujus « discipulae S. Martialis » in *Analect. Bolland.*, t. VIII, p. 278 sqq.

dens, propter guerras dudum (proch dolor) inter Francie et Anglie reges in regno Francie exortas, omnia fere edificia per ignis incendium in ruina corruerint, ipseque prioratus, in quo caput sancti Gaudentii episcopi et martiris, et ut dicitur corpora sanctorum Albini et Boniti ac aliorum plurimorum martyrum et pontificum reliquie requiescunt, ad que partium illarum populus singularem gerit devotionem, libris, calicibus, ornamentis ac aliis jocalibus sit omnino destitutus. [Johannes de Mauriaco, prior, qui jam quantum potuit reparationem incepit, supplicat de indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iij idus Julii anno decimo. [1427, Julii 13.

Suppl. Mart. V, nº 207, fol. 74. An. 1431 iterum ista supplicatio invenitur, et narratur redditus non sufficere pro 12 monachis (*Suppl. Eugen. IV*, nº 263, fol. 71).

657. Officium sacristiae in monasterio de Arnaco O. S. B. Lemovicen. dioec., a monasterio S. Martialis dependente et per praepositum gubernato, propter guerras aliasque calamitates in fructibus ita deminutum est, ut a 20 annis nullus illud recipere voluerit. [Supplicat Stephanus Costini praepositus ut sacristiam in commendam recipere valeat.] Concessum. Sexto kal. April. an. tertio decimo. [1443, Martii 27.

Suppl. Eugen. IV, nº 382, fol. 87.

658. Monasterium S. Leonardi O. S. A. collapsum, deminutum in fructibus.

B. P. Cum monasterium S. Leonardi Ord. S. Aug. Lemovicen. dioc., per priorem solitum gubernari, quod solemne, insigne, famosum, et sub vocabulo ejusdem S. Leonardi confessoris et de prosapia regis Francorum extracti fundatum existit, in quo... crebra miracula... ob honorem dicti sancti[1] (cujus corpus sanctissimum et venerabiles reliquie ibidem requiescunt et honorifice conservantur) in liberatione captivorum et alias... presertim dum caput ejusdem sancti populo ostenditur... in ecclesie et claustri edificiis causantibus guerris, mortalitatibus et aliis sinistris eventibus, que partes illas retroactis temporibus diutius afflixerunt et in dies affligunt, quamplurimum collapsum, desolatum, et ruine suppositum exi-

1. De eo, qui fuit confessor Lemovicen. saec. VI, vid. ARBELLOT, *Vie de S. Léonard solitaire en Limousin* (Paris, 1863), et MARTÈNE, *Ampl. Coll.*, I, p. 635. De ejusdem reliquiis scripsit MEUZÉ, *Vie de S. Léonard* (S. Léonard, 1863).

stat, ut reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ad cujus tamen reparationes... necnon... religiosorum, qui tredecim in numero... cum sex vicariis... condecentem sustentationem facultates, que causantibus infortuniis premissis non mediocriter diminute ac attenuate sunt, proprie non suppetunt. [Supplicat Karolus Francorum rex illustris, qui ob istam causam jam bis scripsit, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de plena remissione in mortis articulo pro divitibus viginti, pro mediocribus quindecim, pro inferioribus decem operas vel earum extimationem prestantibus ad reparationem ad triennium pro uno festo. C. Ariminen. Datum Florentie quarto kal. Aprilis anno undecimo. [1441, Martii 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 201.

659. Prioratus de Benevento Ord. S. Aug. Lemovicen. dioec., conventualis et a nullo alio monasterio dependentis, opulenter fundati, propter guerras et mortalitatum pestes, quae in partibus illis (proch dolor) diu viguerunt et hodie vigent, fructus adeo sunt diminuti, ut ex eis religiosi 12 sustentari non possint. Ad reparacionem aedificiorum 2000 flor. auri non sufficiunt. [Supplicat Ludovicus Focaudi prior de incorporatione prioratus S. Aniani de Versilhato.] v id. Septembris anno decimo. [1427, Septemb. 9.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 48[b]. Iste prioratus S. Bartholomaei de Benevento postea Pius II in monasterium cum dignitate abbatiali erexit, et priorem Ludovicum Focaudi in abbatem elegit (*Reg. Vat. Pii II*, n° 471, fol. 287). In *Gall. christ.*, II, p. 619, idem prioratus perperam ab olim inter abbatias recensetur.

660. Chorus ecclesiae, claustrum aliaque aedificia prioratus B. Mariae de Salis, O. S. Aug., collapsa, fructus proindeque fratres deminuti.

Pius etc. Dilecto filio abbati mon. de Grossobosco, Engolismen. dioec., salutem, etc. Ad ea per que... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. Simonis Laurentii, prioris prioratus conventualis B. Marie de Salis, O. S. Aug., Lemovicen. dioc. petitio continebat, quod licet ipse prioratus ab antiquo notabilis et in proventibus eccles. pro sustentatione prioris pro tempore pluriumque religiosorum inibi tunc degentium et deservientium in divinis, satis opulentus esset, tamen propter guerras, mortalitates et alia varia incommoda, que postmodum (proch dolor) partes illas diutius afflixerunt, prioratus hujusmodi et ejus edificia, presertim chorus

ecclesie, claustrum et locus capitularis prioratus ejusdem pro magna parte collapsa fore et in aliis ruinam magnam comminari noscuntur, ejusdem fructus etc. adeo diminuti existunt, quod centum et viginti libr. turon. parv... non excedunt annuatim, ita quod ipsius prioratus prior predecessor immediatus prefati Simonis et unus perpetuus vicarius ac unus solus religiosus dumtaxat in dicto prioratu deserviendo residere solebant; et sicut eadem petitio subjungebat dictus Simon ex industria sua et alias talem dedit operam quod in prioratu prefato ipse et sex canonici... preter illius servitores existunt de presenti, qui tamen ex fructibus prefatis commode sustentari et edificia collapsa restaurare non valent. [Ad preces praed. Simonis Laurentii prioris, mandat supradicto abbati de Grossobosco, ut informatione praemissa uniat saepedicto prioratui de Salis sacristiam ipsius, et prioratum B. Mariae de Grandiorto Ord. et dioec. eorundem, cui cura per vicarium perpetuum ejusd. Ord. commensalem exerceri solita imminet, et quorum collatio etc. ad priorem de Salis hujusmodi pertinet, cum tam sacristiae, quam prioratus de Grandiorto 50 libr. turon. parv. fructus annui sint, cum facultate eidem Simoni et priori de Salis pro tempore eligendi canonicum ejusdem Ord. in perpetuum vicarium pro animarum cura in prioratu de Grandiorto exercenda, congrua eidem portione assignata.] Datum Mantue anno etc. MCCCCLIX, quinto non. Julii an. primo.

[1459, Julii 3.

Reg. Vat. Pii II, n° 471, fol. 368.

661. Monasterii Dalonen. O. Cist., Lemovicen. dioec., terrae et possessiones destructae.

B. P. Nuper monasterio de Dallone Cistercien. Ord. Lemovicen. dioc. per obitum quondam Stephani illius abbatis extra Romanam curiam defuncti vacante, devoti vestri conventus ejusd.... pro electione futuri abbatis die ad eligendum prefixa, ut moris est, convenientes in unum devotum vestrum Frenotum Helie, priorem prioratus S. Martini de Montepetroso O. S. B. Lodoven. dioc., in... abbatem concorditer postularunt[1]. Cum autem P. S. dictum monasterium, quod retroactis temporibus in ejus fructibus etc. plurimum abundare consuevit, causantibus guerris, que partes illas in confini-

1. In *Gall. christ.*, II, p. 628, deest iste abbas.

bus Anglicorum sitas plurimum afflixerunt, prout dietim affligunt, permaxime... attenuatum, illiusque terre possessiones et bona destructa et alienata existant... [Supplicat Karolus Francorum rex ut Frenotus, qui de magno et nobili genere existit, et cujus progenitores dictum monasterium fundarunt, et cujus frater consanguineus necnon affines eidem regi diversimode et fideliter dietim serviunt, cum predicto monasterio, cujus fructus 100 libr. turon. parv., prioratum predictum a monasterio S. Guillelmi de Desertis dicti O. S. B. Lodoven. dioec. dependentem, cujus fructus 60 libr. turon., retinere possit]. Concessum C. Ariminen. Dat. Senis tertio idus Julii anno XIII. [1443, Julii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 384, fol. 242[b].

662. In ecclesia collegiata Aentimonasterii Lemovicen. dioec. ultra dignitatem praepositurae, 15 canonicatus et praebendae cum duobus officiis (cantoris et sacristae), et 18 vicariae ultra certa alia exilia beneficia fundata sunt. Tamen fructus canonicatuum et praebendarum necnon vicariarum et officiorum occasione guerrarum sunt adeo deminuti, quod nonnulli ex canonicis et aliis beneficiatis in ecclesia ipsa saepissime residere omittunt et aliunde victum coguntur requirere. Nonnulli etiam tam nobiles quam alii laici diversas decimas ex privilegio vel consuetudine pro se et haeredibus suis tenent etc. xviij kal. Januar. an. octavo.

[1438, Decemb. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 101.

663. Paroch. ecclesia S. Boniti l'Enfantier Lemovicen. dioec. tam propter guerrarum voraginem, quam populorum mortalitates et strages ad presens totaliter destructa et deminuta est, et diu est, caruit parochianis et rectore. Vix unus presbyter in ea sine opprobrosa mendicitate vitam agere potest. [De unione parochialis ecclesiae de Sadrano dictae dioec., eidem vicariae.] xiij kal. Octobris anno decimo.

[1427, Septemb. 19.

Suppl. Mart. V, n° 209, fol. 5[b]. Similes querelas legimus quantum ad capellam prioratus Brive O. S. Aug. (n° 140, fol. 124, ad an. 1420), et ecclesiam parochialem SS. Prejecti et Laurentii Arsolie, quae etiam libris et ornamentis indigebat (n° 193, ad an. 1426).

664. Ecclesia paroch. de Calciata, Lemovicen. dioec., in honorem B. Petri apostolorum principis, « de cujus propriis ossibus reliquie venerabiles inibi commemorantur », fundata, propter guerrarum turbines, armatorum concursus et paucitatem habitantium, igne consumpta et con-

cremata, calicibus, libris, ornamentisque indiget, et omnibus fructibus destituta est. [De indulgentiis et eleemosynis.] Prid. kal. Junii an. undecimo. [1441, Maii 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 9.

665. Hospitale de Capella-Taillefer jam a 40 annis quasi in ruina mansit.

B. P. Exponitur S. V. quod licet dudum ecclesia B. Marie de Capella-Taillefer Lemovicen. dioc. ab olim pro decano, qui duas, ac hospitale pauperum advenarum, quod quatuor, necnon sedecim canonicis, quorum singuli singulas prebendas obtinent, et duodecim vicariis seu cappellanis perpetuis ibidem institutis et duobus sacristis conductitiis, et decem pueris seu noviciis, quorum singulis singule portiones (in cothidianis distributionibus consistentes) extiterint assignate, fundata et in redditibus sic sufficienter dotata extiterit.... Propter guerras, mortalitates et alias calamitates, que in regno Francie diutius duraverunt, villa de Capella-Taillefer, infra quam ecclesia predicta sita erat, per inimicos dicti regni in guerris hujusmodi olim capta et subversa, hospitalique predicto fere demolito, fructus hujusmodi ad tantam exilitatem devenerunt, quod facultatibus minime suppetentibus dicte quatuor prebende hospitali predicto per quadraginta annos solvi cessarunt, ipsumque hospitale per eosdem annos remansit quasi in ruina et pueri ibidem positi non fuerunt. [Cum nec canonici nec pueri sustentari possint, supplicatur de revisione statutorum.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum xv kal. Maii anno primo. [1431, April. 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 157 b.

666. Majus hospitale S. Aredii de S. Aredio (in cujus ecclesia sanctissimum corpus S. Aredii[1] jacet), Lemovicen. dioec., in sua primaeva fundatione pro sustentatione pauperum et debilium ac pro reparatione dicti hospitalis competenter dotatum occasione guerrarum, quae (proch dolor) partes illas diutius et ab antiquo afflixerunt, prout affligunt de praesenti, ejusque aedificia disrupta quamplurimum ad miserabilem funditus ruinam tendunt et inhabitabilia existunt, propter quod et inopiam

1. De quo sancto Lemovicen., abbate Atanen., saec. VI, vid. *Act. SS.*, Aug., V, p. 178; *Gall. christ.*, II, Instr. p. 177 sq. Cf. POTTHAST, *Bibl. med. aevi*, ed. 2, II, p. 1179.

dicti pauperes extra illud sibi quaerere victum et hospitalitem compelluntur fructusque etc. ipsius hospitalis sunt adeo tenues et deminuti, quod 10 libr. turon. parv. non valent annuatim. [De indulgentiis et eleemosynis.] vij kal. Martii anno quinto. [1436, Februarii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 43 b.

667. In dioecesi Mimaten. propter exitialium guerrarum turbines, quae modernis temporibus regnum Franciae afflixerunt, fructus et redditus beneficiorum quamplurimum deminuti et attenuati sunt, ita ut unus e diversorum beneficiorum fructibus nequeat commode sustentari. Prid. kal. Decembris an. undecimo. [1427, Novembr. 30.

Suppl. Mart. V, n° 212. fol. 121.

668. Ecclesiae Mimaten. servientium numerus propter tenuitatem fructuum reducitur.

Martinus etc. dil. fil. abbati monasterii de Conchis Ruthenen. dioc. salutem etc. Romanus pontifex... sane pro parte dil. fil. universorum capellanorum et aliorum perpetuorum beneficiatorum in ecclesia Mimaten. nobis nuper exhibita petitio continebat, quod fructus, redd. et proventus ex pia largitione fidelium tam ipsorum quam etiam canonicorum preter communes eorundem canonicorum ac ceroferariorum et ebdomadariorum, necnon campanarii, martelarii nuncupati, ipsius ecclesie, qui omnes numerum centum et decem et novem attingere dinoscuntur communi usui collati, guerris et mortalitatibus ac inundationibus aquarum aliisque diversis calamitatibus (quibus partes ille diutius miserabiliter oppresse gravia adhuc desolationis incommoda patiuntur) causantibus ad tantam tenuitatem sunt redacti, quod ex eisdem... modernis temporibus cuilibet canonicorum, ceroferariorum, ebdomadariorum, capellanorum, marrellarii, et quorum 45 vel circa (de superpellicio nuncupati) nullis penitus aliis redditibus circumfulti existunt beneficiatorum predictorum inibi diurnis interessentium, 15 libr. turon. parv. non possunt cedere communiter annuatim, quodque de superpellicio nuncupati ex dictis dumtaxat nullatenus, nec alii beneficiati ac capellani predicti ex eisdem et aliis ipsis ratione capellaniarum et beneficiorum suorum que inibi obtinent cedentibus fructibus... sustentari valeant condecenter, propter quod multi ex beneficiatis eisdem apud ecclesiam predictam personaliter residere non curant,

ipsaque ecclesia... debitis ut plurimum obsequiis defraudatur. Quare pro parte dictorum capellanorum et beneficiatorum nobis fuit humiliter supplicatum [ut numerus praedictorum 119 ad numerum 90 reduceretur. Summus pontifex abbati committit ut informatione praemissa reductionem praedictam exequatur]. Dat. Rome ap. S. Petrum xv kal. Februarii an. sexto. [1423, Januarii 18.

Reg. Lat. Mart. V, n° 236, fol. 252[b]. De hoc iterum Eugen. IV, an. 1431, Aug. 7, in *Reg. Lat.* n° 304, fol. 269[b].

669. Ecclesia Ruthenen. quasi ad medium constructa, propter bella finiri non potest.

B. P. Dudum devote vestre creature Vitali episcopo Ruthenen. pro parte dev. vestr. operarii et capituli ecclesie Ruthenen. exposito, quod licet ab olim fabrica ipsius ecclesie Ruthenen. in Marie Virginis honorem per beatum Martialem Christi discipulum[1] fundate, per devotos ejusdem prelatos et capitulum, qui pro tempore fuerunt, sumptuose et honorifice fuisset incepta et per aliqua tempora continuata non sine magnis sumptibus et expensis : supervenientibus autem guerrarum incursibus, mortalitatibus, aliisque diversis infortuniis que diu partes illas afflixerunt, fructus etc. mense capitularis predicte adeo fuerunt exiles et diminuti, quod ad mediocrem vite sustentationem personarum ibi deservientium, qui sunt continue numero centum viginti vel circiter residentium, et alia incumbentia eisdem onera supportanda vix sufficiebant, dictam fabricam continuare minime poterant, idem episcopus.., ut eadem fabrica posset... ad felicem perduci consummationem, parrochiales ecclesias seculares S. Petri de Curanhio et de Alayraca (270 libr. fructus) univit... [Unionis confirmationem expostulant.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iv non. Junii anno decimo. [1427, Junii 2.

Suppl. Mart. V, n° 206, fol. 22[b]. Canonici separatim etiam conquerebantur (ibid., fol. 21[b]). An. 1428, Mart. 11, iterum episcopus Vitalis scribit de incorporatione praedicta (n° 217, fol. 105). An. 1432, Januar. 26 conceduntur indulgentiae (*Suppl. Eugen. IV*, n° 267, fol. 169[b]). An. 1433, Maii 24, papa confirmat statutum episcopi et capituli, ut medietas fructuum ecclesiarum

1. Vid. supra n° 408. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 20, sanctum Amantium ut primum episcopum Ruthenen., quantum hactenus erui potuit, recognoscit, qui non ante saec. v vixit, nec in *Gall. christ.*, I, p. 197, alius ante ipsum affertur.

dioec. Ruthenen. ad collationem episcopi pro primo anno vacantium fabricae ecclesiae applicentur, ne ecclesia funditus in ruinam cadat (n° 279, fol. 218 b).

670. Monasterium S. Fidis de Conchis, O. S. B. Ruthenen. dioec. saec. XIV ignis incendio partim destructum, solum post fere octoginta annos an. 1421, reaedificatum erat.

Gall. christ., I, p. 248.

671. Monasterium Bonae Vallis, O. Cist., Ruthenen. dioec., propter guerras et mortalitatum pestes, quae in partibus illis diutius viguerunt, in fructibus et redditibus taliter deminutum est, ut ex illis, qui pro majori parte in agriculturis consistunt, abbas et conventus sustineri non possint. [Benedictus XIII unit beneficium sine cura S. Remigii dictae dioc., cujus fructus non ultra 200 flor. auri.] Dat. Paniscole Dertusen. dioc., vj kal. Novembris an. vicesimoquinto. [1418, Octob. 27.

Reg. Vat. Benedicti XIII, n° 329, fol. 136 b. Jam an. 1371 nonnulli qui terras, domus, prata, hortos, vineas aliasque possessiones in emphiteosim a dicto monasterio habebant, « terras » propter mortalitates et guerras dimiserunt et penitus deseruerunt, ita ut omnino steriles factae essent (*Reg. Aven. Gregorii XI*, n° 2, fol. 239 b).

672. Monasterium Bonae-Cumbae O. Cisterc. in redditibus deminutum.

P. S. Exponitur S. V. pro parte devoti vestri Hugonis[1] abbatis monasterii Bonecombe Ord. Cisterc. Ruthenen. dioc. devoti ejusd. S. filii Karoli regis Francorum consiliarii, quod cum monasterium ipsum, quod a sua primeva fundatione notabilis edificacionis et constructionis sumptuose constructum et edificatum est, propter guerras et alias tribulaciones que partes illas aliquibus temporibus afflixerunt, in suis redditibus et proventibus multum diminutum existat taliter, quod ex ipsis religiosi et alii conversi et donati (qui communiter centum vel circa[2] in eodem monasterio existunt) sustentari maxime quoad administracionem vini, cujus predictum monasterium magnam patitur parcitatem, edificiaque manuteneri, et alia eidem monasterio incumbentia onera supportari commode non possunt. [Supplicat abbas ut monasterio, cujus redditus 1000 libr.

1. Hugo fuit de militari, baronum et vicecomitum ex utroque genere procreatus (n° 198).
2. Religiosi fuerunt 30 (n° 198).

turon. parv.[1], oneribus supportatis, valorem annuum non excedebant, beneficium de Cavallerion fundatum in loco de Postomio Vabren. dioec., qui locus erat dominii dicti abbatis, sub alto tamen dominio regis Franciae, cujus fructus fere omnes in bladis et vinis existentes 150 libr. valorem annuum non excedebant, uniatur.] Fiat ut petitur et committatur. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos septimo idus Augusti anno octavo. [1425, Augusti 7.

Suppl. Mart. V, n° 182, fol. 161. Ibid. n° 198, fol. 15, invenitur supplicatio concessa v kal. Decembris an. decimo (in *Gall.christ.*, I, p. 255 perperam proponitur v kal. Octob. an XI) de unione ecclesiae paroch. de Lencout. Idem n° 208, fol, 111[b], id. Septemb. an. X.

673. Monasterium de Loco Dei Ruthenen. dioec. O. Cisterc. per armatorum saevissimos discursus aliosque casus miserabiles ad lamentabilem desolationem redactum est. [1429.

Constit. et Capp. general. Cisterc. in Arch. stat. Luzern., II, p. 450.

674. Prioratus conventualis monasterii S. Antonini Ord. S. Aug. Ruthenen. dioec., Rom. ecclesiae immediate subjecti, olim magnae reputationis, valoris et honoris et in redditibus opulentus, modernis temporibus in malo positis redditus et proventus propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, inundaciones aquarum adeo deminuti existunt, quod ex eis prior praefati monasterii statum suum et onera dicti prioratus, cum sit in aedificiis collapsus, supportare non possit. [Supplicat Pontius Beraldi bac. in decr., de nobili et militari genere procreatus, praesens in curia ac studium sequens, prior, de commenda prioratus S. Gregorii de Tortusono, Ruthen. dioec.] Septimo idus Marcii anno nono. [1426, Martii 9.

Suppl. Mart. V, n° 190, fol. 6. An. 1430 numerus canonicorum de quindeno ad duodenum a Martino V reductus est (in *Gall. christ.*, I, p. 267).

675. Extra muros « ville » Amiliani dioec., Ruthenen., conventus fratr. Minorum ab antiquo fundati aedificia propter nimiam vetustatem ac fratrum ipsorum paupertatem, praesertim ecclesia et dormitorium ad maximam pervenerunt ruinam, nec possunt sine magnis sumptibus reparari, fratresque praedicti, cum nichil habeant in proprio vel communi, ad id intendere nequeunt. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Nono kal. Junii anno secundo. [1419, Maii 24.

Suppl. Martini V, n° 121, fol. 291[b].

1. In n° 198 : 1150 libr.

676. S. Christophori 12 capellani propter hostiles incursus transferuntur Severiacum.

B. P. Cum locus parrochialis ecclesie S. Christofori, Ruthenen. dioc. (in qua olim humilis et devotus fidelis E. S. et sancte Rom. eccl. filius Almaricus de Severiaco miles dominus baronum de Severiaco loci de Bellicardo dicte diocesis collegium duodecim cappellanorum institui et ordinari procuravit ac etiam dotavit[1]) in solitudine et procul ab aliorum habitatione consistat, ac ambitu et presidio careat murorum, ad ipsum hostibus et inimicis hominibus (proch dolor) moderno tempore in partibus illis insolentius et percrebrius incrassantibus facilis patet incursus, nec spes sit quod ipse et ejus incole hoc tempore ab eisdem hostibus et inimicis se diutius manutenere et preservare possint; sitque in dicto loco de Severiaco (qui adeo muris et aliis fortalitiis firmiter munitus existit, quod ab hujusmodi hostium incursu bene preservari speretur) quidam prioratus S. Salvatoris Ord. S. Ben., qui olim monasterio sancti Theofredi dicti Ord., Anicien. dioc., a quo prioratus ipse dependet (in quo esse consueverunt quinque monachi dicti monasterii S. Theofredi, et cujus parochianorum animarum cura per perpetuum secularem vicarium regitur, cujus fructus etc. 400 flor. auri de camera valorem annuum non excedunt...) incorporatus et unitus existit, quem dictus miles desiderat in secularem collegiatam ecclesiam duodecim canonicorum secularium... erigi. [Supplicat pro parte Karoli regis Francorum unicus filius, dalphinus Viennen., regni Francie regens et praefatus miles, ut antiqua unio dissolvatur.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum viij idus Martii anno quarto. [1421, Martii 8.

Suppl. Mart. V, n° 144, fol. 17.

677. Paroch. ecclesia « ville » Muri Ruthenen. dioec. in honorem beatorum Thomae et Blasii martyrum atque pontificum fundata, propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes et alias calamitates varias, quae partes illas diutius afflixerunt, in suis proventibus et redditibus adeo attenuata existit, quammaxime propter incendium, cui per Anglicos dudum ipsa villa supposita fuit, quod in suis aedificiis et oneribus eidem

1. Circa an. 1414. Vid. *Gall. christ.*, I. p. 248.

incumbentibus minime manuteneri potest. [De indulgentiis et eleemosynis]. Non. Septembris, anno sexto. [1436, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, nº 319, fol. 27.

678. Ecclesia prioratus de Stangno, O. S. Aug., Ruthenen. dioec., in qua corpus B. Floregii[1] requiescit, et cujus festum in octavis B. Johannis Baptistae celebratur, vix mediam partem populi concurrentis in hoc festo comprehendit; sed propter guerras et mortalitates elargiri non potest. [De indulgentiis et eleemosynis.] Tertio id. Maii an. septimo. [1437, Maii 13.

Suppl. Eugen. IV, nº 328, fol. 262 b.

679. Hospitale Ruthenen. dioec. depauperatum.

B. P. Cum in dyocesi Ruthenen. sit unum hospitale cum ecclesia annexa, grangiis et ecclesiis ac redditibus temporalibus, quas et quos habent in diversis dyocesibus et territoriis diversorum dominorum temporalium, quod quidem hospitale dudum fundatum extitit in loco nemoroso, in quo latronum spelunca erat horribilis, ubi homicidia, mutilaciones et depredaciones fiebant innumerabiles; in quo in honorem Dei et B. Virginis Marie vivunt regulariter plures fratres regulam B. Augustini profitentes et plures alii, qui milites fratres seu donati vocantur, quorum aliqui eciam certum habitum deferunt regularem, ubi in ecclesia principaliori collegialiter fratres ejusdem hospitalis horis diurnis et nocturnis in divinis officiis Domino deserviunt et ibidem opera pietatis multipliciter exercentur, recipiunturque Romipede, pauperes et peregrini undecunque venientes, et eisdem victus et alimenta libere et largiflue ministrantur, et a tempore fundacionis citra ministrari, pauperes recipi et eisdem provideri per dompnum seu gubernatorem dicti hospitalis consueverunt; pro eo etiam quia circumquaque alia loca habitabilia ultra tres vel quatuor leucas distant. Estque verum quod fructus, redditus et proventus ejusdem hospitalis causantibus guerris, mortalitatibus et pestilentiis, que (proch dolor) longevis temporibus in illis partibus viguerunt et frequenter, sunt adeo diminuti (qui etiam in pascuis animalium pro majori parte existunt), quod dompnus seu administrator ejusdem hospitalis, fratres et donati, non possunt congrue onera consueta supportare et Christi pauperibus providere.

1. Episcopi Stagni. Vid. *Act. SS.*, Jul. I, p. 42-46.

[Raymundus de Pruneriis dompnus seu administrator dicti hospitalis supplicat de unione prioratus collegiatae eccl. S. Cosmae Ruthenen. dioec. eidem hospitali.] Fiat ut petitur, si prioratus non est conventualis. Et committatur. O. Datum Mantue decimo septimo kal. Decembris, anno primo. [1418, Novemb. 15.

Suppl. Mart. V, nº 114, fol. 61.

680. Plures rectores et beneficiati ecclesiastici civitatum et dioeces. Caturcen. et Tutellen. impositiones a papa ordinatas propter bella aliaque solvere non possunt.

Arnaldus miseracione divina archiepiscopus Auxitan., domini pape camerarius, dilecto nobis in Christo domino Guillelmo Amarinti canonico Ruthenensi sedis apostolice nuncio et collectori in civitate et dyocesi Caturcen., Ruthenen. et quibusdam aliis, necnon comissario ad petendum, levandum et exhigendum medias procuraciones biennales per fel. rec. dom. Urbanum papam quintum impositas in civitate et dyocesi, in quibus estis collector apostolicus deputatus, salutem in Domino. Nuper domino nostro dom. Gregorio pape undecimo pro parte nonnullorum rectorum et aliorum beneficiatorum ecclesiasticorum civitatis et diocesis Caturcen. et Tutellen. exposito, quod propter guerras et alias pestes que in dictis civitate et dyocesi viguerunt et adhuc vigent de presenti, ipsi rectores et beneficiati dictas medias procurationes solvere non potuerunt, nec etiam adhuc possunt, propter quod eorum ecclesie per vos fuerunt ecclesiastico interdicto auctoritate apostolica supposite, ac rectores et beneficiati predicti etiam sententia excommunicationis innodati; dictusque dominus noster papa eis et eorum ecclesiis benigno affectu compatiens, ecclesiis civitatis et diocesis Caturcen. et Tutellen. ac rectoribus et beneficiatis earumdem ecclesiarum, qui dictas medias procurationes biennales jam non solverant, de benignitate et gratia sua speciali procuraciones easdem in nostra presentia remisit et donavit : quare de ipsius domini nostri pape mandato super hoc nobis facto vobis comittendo mandamus ne occasione mediarum procurationum predictarum rectores et beneficiatos seu eorum ecclesias predictas ab ista hora in antea ullathenus molestatis, et processus quos contra dictos rectores et beneficiatos ac eorum beneficia occasione dictarum mediarum procuracionum

fecistis indilate amoveatis et penitus revocetis, quos nos etiam tenore presentium cassamus et etiam revocamus. Nec non omnibus predictis rectoribus et beneficiatis qui in dictis excommunicationum sentenciis ac in irregularitate inciderunt per vos vel alium seu alios ab ipsis sentenciis absolucionis beneficium impendatis, et cum eis super irregularitate si opus fuerit dispensetis gratis et nulla recepta peccunia. Alioquin, si quid per vos vel alium propterea receperitis, canonica monicione premissa contra vos sententiam excommunicacionis proferimus in hiis scriptis. Datum Avinione die xxij mensis Aprilis anno a nativitate Domini millesimo CCC septuagesimo primo, indictione undecima, pontificatus dicti domini Gregorii divina providencia pape undecimi, anno primo.

[1371, Aprilis 22.

Instrumentum insertum *Vidimus* officialis Caturcen. an. 1375, Januarii 29 in Arch. Vat. *Instrum. miscell.*, an. 1374.

681. Guillermus[1] episcopus Vabren. et capitulum dictae ecclesiae, Ord. S. Ben., attendentes quod fructus officii pictanziariae ecclesiae, qui hactenus abundare solebant, propter guerras et mortalitates ac alia discrimina, quae a multis temporibus citra in illis partibus viguerunt, adeo fuerint deminuti quod ex illis onera dicto officio incumbentia supportari non possint, paroch. ecclesiam S. Amantii de Paulhe officio incorporarunt. Ut unio confirmetur. Idus Novembris anno secundo.

[1419, Novemb. 13.

Suppl. Mart. V, n° 130, fol. 50.

682. Episcopus Vabren. in civitate, quia depopulata et desolata, residere non valet.

B. P. Cum devota creatura Johannes[2] episcopus Vabren. tam propter guerrarum turbines et aliquos suos emulos, quam certis aliis rationabilibus causis in civitate sua Vabren., que quasi depopulata et desolata remansit, nequeat residere secure, supplicat E. S. dictus episcopus quatenus sibi, ut in quodam castro sancti Adzederii sue diocesis, in quo tanquam in loco refugii residet de presenti, seu quocumque alio loco seu ecclesiis et capellis infra limites sue diocesis oleum sanctum seu sacrum crisma conservare

1. Episcopus ab an. 1413, Januarii 2 (Arch. Vat., XII, 121, p. 68). In *Gall. christ.*, I, p. 280, solum ab an. 1418.
2. Episcopus ab an. 1421, Martii 5 (Arch. Vat., XII, 121, p. 138).

et conficere possit et valeat... Concessum ad quinquennium... C. Ariminen. Dat. Bononie xvij kal. Junii anno sexto. [1436, Maii 16.

Suppl. Eugen. IV, nº 321, fol. 11.

683. Monasterium de Nanto O. S. B. multum deminutum in redditibus.

Nicolaus etc. Dil. fil. Galhardo abbati monasterii de Nanto Ord. S. Ben. Vabren. dioc... Personam tuam etc... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte tua petitio continebat, quod licet olim abbas pro tempore existens monasterii de Nanto Ord. S. Ben. Vabren. dioc. ex fructibus, redditibus et proventibus ejusdem monasterii, qui tunc satis opulenti erant, statum suum tenere poterat et monachis ipsius monasterii victum competenter ministrare, causantibus tamen guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus aliisque sinistris eventibus quibus (proch dolor) partes ille diucius afflicte fuere, fructus, redditus et proventus hujusmodi adeo attenuati et diminuti existunt, quod ex illis, qui pro majori parte in agricultura consistere perhibentur, quique ducent. libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, statum decenter tenere et decem et novem monachis in divinis et aliis personis dicto monasterio continue deservientibus victum ministrare, ac monasterium ipsum in suis officinis et edificiis plurimum ruinosum reparare commode nequis : nos igitur, qui ut asseris de nobili ac militari genere ex utroque parente procreatus existis, [ut quaecunque beneficia insimul, si sibi conferantur, retinere valeat concedit]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. milles. quadringentes. quinquages. primo, quinto id. Decembris pontificatus nostri anno quinto. [1451, Decemb. 9.

Reg. Vat. Nicol. V, nº 398, fol. 87.

684. Monasterii conventualis Bellimontis O. S. Aug., Vabren. dioec., per praepositum gubernati, fructus mensae conventualis tam propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, monetarum mutationes et debilitationes, quam alia incommoda quae in regno Francie viguerunt, adeo deminuti sunt, ut hodiernis temporibus ultra 400 libr. turon. parv. non excedant, qui tamen olim 800 libr. turon. valebant, ipsique conventus et canonici numero quatuordecim, clerici tres, et unus presbyter curam animarum in eodem monasterio regens, vix sustentari valeant. [Supplicat nobilis Aymericus, domini de Arpajone filius, prior saecularis non collegiatae ecclesiae S. Martini de Montelauro dictae dioc., ut

reservata sibi pensione, possit renunciare prioratui in favorem predictae mensae conventualis.] Fiat ut petitur de consensu quorum interest ad beneplacitum sedis apostolice O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos idus Junii anno nono. [1426, Junii 13.

Suppl. Mart. V, n° 192, fol. 156.

685. Prioratus saecularis sine cura et ruralis S. Juliani prope Montemlaurum, Vabren. dioec., propter guerras, mortalitates et alias calamitates varias in suis structuris et aedificiis plurimum collapsus et ruinosus, et redditus ad valorem annuum 2 libr. turon. parv. redacti sunt. Non. Decemb. an. octavo. [1438, Decemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 4[b].

686. Paroch. ecclesiae de Pagesio prope castrum Ferreti, Vabren. dioec., portae per armigeros combustae, bona sacra spoliata et in praedam data, parochiani capti. xix kal. Januarii an. X. [1440, Decemb. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 363, fol. 25.

687. Ecclesia S. Africani, Vabren. dioec., in collegiatam erigenda, in fructibus deminuta, domus in ruinam vertunt.

Nicolaus etc. Dil. fil. abbati monasterii S. Tiberii Agaten. dioc. salutem etc. Admonet nos... Dudum siquidem fel. rec. Eugenio pp. IV predec. nostro pro parte dil. fil. chori et universitatis presbyterorum ville S. Africani Vabren. dioc. inter cetera exposito, quod ven. fr. noster Johannes episcopus Vabren., attendens tunc quod causantibus guerris, mortalitatum pestibus et aliis sinistris eventibus in illis partibus perantea vigentibus fructus etc. chori et universitatis pred. diminuti fuerant et diminuebantur, quod etiam ratione plurium cappellaniarum in eccl. predicta institutarum... debita ecclesie minime prestabantur obsequia, et quod domus et possessiones plurium earumdem ad ruinam vertebant..., XVII perpetuas cappellanias sine cura, quarum due in domo Ord. fr. Minor. dicte ville, et relique omnes in ecclesia ipsa S. Affricani canonice institute et dotate fore noscebantur..., perpetuo univerat etc., ac subjuncto eidem predecessori, quod villa predicta aliis locis omnibus in dioc. pred. consistentibus notabilior et ditior existebat, et in eam tam regia cura quam officium curie episcopalis Vabren. tenebantur, necnon alias in eccl. ipsa S. Affricani, que inter ceteras illarum partium parr. ecclesias famosa et insignis reputabatur,

corpus dicti Sancti Africani, ob cujus merita Altissimus plura et manifesta in eisdem partibus miracula operatus fuerat et quotidie operabatur, honorifice conservaretur... [Chorus et universitas praed. petebant, ut ecclesia S. Africani in collegiatam erigeretur cum praeposito et sacrista, ac suppresso inibi quadragenario numero presbyterorum, viginti duo presbiteralia loca perpetua instituerentur, et caetera mensae capitulari ecclesiae hujusmodi unirentur. Quod et per abbatem dictum mandante Eugenio IV factum est. Nicolaus V nunc haec omnia et incorporationem plurium prioratuum saecularium confirmat.] Dat. Rome ap. S. Petrum anno MCCCCLII, iiij non. Septembris anno VI. [1452, Septemb. 2.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 422, fol. 225.

---

688. Ecclesia collegiata S. Nicetii Lugdunen. ruinosa.

B. P. Cum ecclesia sancti Nicecii Lugdunen., ad presens collegiata, antiquitus tamen cathedralis et prima sedes metropolitica Lugdunen., notabiliter in suis edificiis constructa et dotata fuerit, et in qua beatus Nicecius primus archiepiscopus sedit[1], ac plurium sanctorum martirum corpora requiescunt, tam propter incursum cujusdam secte hominum a tramite catholice fidei deviancium, *les maudebez*[2] nuncupatorum, quam etiam vetustatem edificiorum et guerrarum turbines, que in illis (proch dolor) viguerunt et de presenti vigent partibus, ignisque incendium et aquarum inundationes ac alios eventus sinistros antiquos in suis edificiis ruina passa est, et patiatur adhuc de presenti, ac peramplius pati irreparabiliter formidetur, nisi de alicujus subventionis auxilio per E. S. celeriter provideatur. [Supplicat sacrista et capitulum dictae ecclesiae de indulgentiis pro eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos viij kal. Octobris anno decimo. [1427, Septemb. 24.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 247.

1. Difficile dictu, quare S. Nicetium, saec. VI, ut primum archiepiscopum Lugdunen. assignaverint, et non potius S. Pothinum, saec. II. Vid. *Gall. christ.*, IV, p. 4, ubi testimonium *Eusebii hist. eccl.*

2. Fortasse scribendum « maudehez ». Vid. LA CURNE DE SAINTE-PALAYE, *Dictionnaire hist. de l'ancien langage franç.*, VII, p. 306.

689. Ecclesia collegiata S. Justi Lugdunen. ruinosa et deminuta in proventibus.

Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestr. obedienciarii et capituli ecclesie collegiate et secularis Sancti Justi Lugdunen. que inter ceteras regni Francie collegiatas ecclesias etiam ex antiquitate notabilis et famosissima existit, quod licet dicta ecclesia, in structuris et edificiis amplissima, pro illius et beneficiatorum in ea substentatione fructus illius ab antiquo competentes existerent, guerrarum et pestilenciarum occasione fructus hujusmodi, qui obvenire solebant, sunt adeo diminuti quod pro substentatione vite et status hujusmodi suppositorum decenti et pro dictis reparationibus minime sufficere possunt, quodque nisi de celeriori remedio provideatur oportune, in maximam et irreparabilem ruinam posset succedere; fueritque et sepe contingat in civitate Lugdunen. et ejus diocesi et provincia diversa ad pias causas fieri legata, ex quibus merito dicte ecclesie, in qua corpus Sancti Justi et corpora plurimorum aliorum sanctorum requiescunt et venerantur, subveniendum existeret, que si ad opus predictum applicarentur, ad maximam utilitatem dicte ecclesie possent redundare... Concessum de incertis ad summam mille flor. de camera in civitate et diocesi. Dat. Bononie tercio kal. Octobris anno septimo. [1437, Septemb. 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 334, fol. 90 b.

690. Ecclesia monasterii Ambroniaci O. S. B. et quaedam aedificia destructa; reliquiae, libri, instrumenta sublata.

B. P. Licet monasterium Ambroniaci Ord. S. Ben. Lugdunen. dioc. ex fundacione beatorum Bernardi[1] [et] Hugonis sufficienter fuerit edificatum, dotatum et munitum, verum postmodum succedentibus in partibus illis guerrarum turbinibus, que plurimis annis inter dalphinos Viennen. et comites tunc Sabaudie, sub quorum dominio temporali situatum erat prout hodie est in ducatu Sabaudie, viguerunt, fructuumque sterilitate minusque rectorum debita solicitudine, proditioneque seu traditione falsorum fratrum religiosorum ejusdem monasterii, et aliis sinistris successibus intantum, quod nonnulli abbates et religiosi suspendio violento et alias necati,

1. Vid. *Gall. christ.*, IV, p. 270, 271.

alii expulsi, alii male tractati, ecclesiaque et alia edificia ipsius monasterii destructa, subversa et penitus combusta, jocalia quoque, reliquie, littere, instrumenta, libri et alie scripture, cappe et alia vasa sublata et asportata fuerunt, ita quod ibi non remanserunt nisi una sola ymago beate Marie Virginis, que sicut miraculose permansit (expost multa miracula devotionem ad eam gerentibus facta fuerunt et fiunt); et licet per solertiam nonnullorum abbatum dictum monasterium quoad numerum religiosorum viginti quinque ibi continue et laudabiliter Domino famulantium ecclesieque et officinarum eis necessariarum edificia aliqualiter fuerunt pro parte reparata, ecclesia tamen, deficientibus facultatibus, nondum potuit reparari, sed adhuc media pars ipsius ad terram prostrata et destructa est; libros vero, calices, vestimenta et alia ad divinum cultum necessaria ac oportuna oportuit ab aliis propinquis monasteriis mutuari, donec de propriis provideri posset. Et insuper prefati viginti quinque religiosi divinum servitium cotidie ibidem celebrantes tam pro vestibus, calciamentis, floccis, colis, et omnibus aliis necessariis indumentis preter victum cotidianum satis tenuem annis singulis duntaxat habent triginta solidos monete ibi currentis, non valent. duos flor. camere. Et licet in ipso monasterio ab antiquo fuerint et sint duo officia, videlicet operarie seu fabrice, et camerariatus seu vestiarie, que ad reparationes et provisiones predictorum tenebantur et tenentur, fructus tamen et facultates officiorum ac monasterii predictorum ex causis predictis adeo sunt diminuti et exiles facti, quod ad hec non sufficiunt nec suppetunt, cujus fructus operarie seu fabrice ultra 25, et camerariatus ultra 50 libr. parv. turon. valorem annuum non excedunt. Cum autem P. B., a dicto monasterio dependeant certi prioratus, videlicet de Brou prope Burgum in Bressia, S[ti] Saturnini de Cucheto Maxiati, S. Martini Calomontis Lugdunen., Rastinelle Cabilonen. et Heriaci Viennen. dioec., quorum cujuslibet fructus etc. 120 libr. dict. turon... non excedunt, de quibus, si unum cuilibet dictorum officiorum uniretur seu applicaretur, dicta ecclesia et alia supradicta sine alterius prejudicio vel lesione possent reparari et restaurari : [supplicant Amedeus dux Sabaudiae necnon abbas[1] et conventus

1. Jacobus de Malovicino qui postea ecclesiam a fundamentis excitavit, ut habetur in *Gall. christ.*, p. 277, ubi tamen ne verbum quidem de destructione supra descripta

ipsius monasterii de unione praedicta et indulgentiis]. Fiat in forma. O. Dat. Gebenne prid. id. Julii an. primo. [1418, Junii 30.

Suppl. Mart. V, n° 110, fol. 160. Ultimum an. 1408 gentes ducis Bourbonii Ambroniacum devastarunt. Aubret, *Mém. de Dombes*, II, p. 445 sq.

691. Fructus, redditus et proventus monasterii S. Ragneberti O. S. B., Lugdunen. dioec., guerrarum turbinibus aliorumq. infaustorum temporum successibus causantibus... sunt adeo deminuti, quod ex eis abbas et conventus dicti mon. statum suum decenter tenere et onera incumbentia commode supportare non potest. [Episcopus Maurianen. qui tunc erat, prioratum de Chamoisiaco Ord. praedicti Maurianen. dioec. mensae abbatiali dicti monasterii in perpetuum univit, unde plures abbates, etiam modernus Amblardus[1], prioratum pacifice possederunt. Supplicatur de confirmatione.] xviij kal. Dec. an. IV. [1421, Novemb. 14.

Suppl. Mart. V, n° 149, fol. 258, Novemb. 24 narrat Amblardus abbas monasterii, illud olim notabiliter constructum, nunc tamen prae nimia ejus vetustate in campanili caeterisque suis principalibus aedificiis et structuris ruinam minari non modicam. Supplicat ut officium Camerariatus fabricae dicto monasterio uniatur (n° 151, fol. 53[b]). De Saint-Rambert vid. Guigue, *Topographie du dép. de l'Ain*, p. 359 sq.

692. Ecclesia et aedificia monasterii S. Eugendi Juren. O. S. B. igne consumpta; proventus depauperati.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestr. Francisci[2] abbatis et conventus monasterii S. Eugendi[3] Juren., Ord. S. Ben., Lugdunen. dioc., quod licet monasterium ipsum ab ejus fundatione et dotatione... in fructibus et prov. sufficienter abundaret[4], ac abbas in victu et camerarius... singulis inibi sub regulari habitu Domino

exstat. Nunc totum explicatum habemus. Ibid. etiam perperam asseritur, Jacobum de Malovicino solum ab an. 1425 abbatem fuisse, cum tamen jam an. 1413, Jul. 3, cum esset camerarius Trenorchien., in abbatem electus esset (Arch. Vat. XII, 121, p. 76), et idem sit cum Jacobo, qui in *Gall. christ.*, ad an. 1415 ponitur.

1. Amblardus de Burgo confirmatus in abbatem an. 1411, Decemb. 23 (Arch. Vat., XII, 121, p. 56).

2. Jam an. 1412, Junii 25, in abbatem confirmatus, cum esset lic. in decr. et decanus S. Viventii de Vergeyo Eduen. dioec. Clun. (Arch. Vat., XII, 121, p. 61), et abbas remansit usque ad an. 1426, quo anno ad eccl. Gebennen. translatus est eique Ludovicus abbas Trenorchien. successit (ibid., p. 198). In *Gall. christ.*, IV, 252, quasi omnia falsa. Post Franciscum perperam inseruntur abbates Stephanus, Franciscus, omittiturque Ludovicus post Franciscum.

3. Seu S. Claudii, cujus et S. Eugendi corpora in ecclesia conservabantur.

4. Ad ejus collationem etiam pertinebant circa 120 beneficia (n° 171, fol. 124[b]).

famulantibus monachis aliisque servitoribus et ministris in vestitu congrue providere consueverint, quia tamen postmodum duobus annis vel circiter elapsis ecclesia necnon omnia edificia vel quasi dicti monasterii cum libris, vestimentis, aliis bonis et jocalibus divino cultui mancipatis ignis voragine fuerint absorpta..., ac propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes aliaque diversa discrimina, quibus (proch dolor) partes Campanie regni Francie, in quibus pensiones habebant, diutius concusse fuere et concutiuntur dietim, quod priores diversorum prioratuum ipsi monasterio subjectorum camerario predicto pensiones annuas, in quibus illi censebantur obligati, et de quibus ipse camerarius sibi... incumbentia onera supportare consuevit, modernis temporibus solvere nequeunt, pluribus propterea ex monachis predictis in monasterio remanentibus eodem non modica egestate gravatis, [supplicat de unione eidem monasterio facienda prioratus de Mutua d. Ord., Bisuntin. dioc. cujus fructus, oneribus supportatis, ultra 250 libr. turon. parv. annui valoris sunt.] Fiat ad decem annos. O. Datum Rome apud S. Petrum xiij. kal. Decemb., anno quarto.

[1421, Novemb. 19.

Suppl. Mart. V, n° 149, fol. 253. Jam an. 1419, Decemb. 1, abbas et conventus de isto « miserabili casu seu potius excidio » conquerebantur, et quod monasterium ad inexplicabilem calamitatem redactum esset, petebantque indulgentias 7 ann. et totidem quadragen. (n° 132, fol. 72).

693. Monasterium S. Eugendi Juren. O. S. B., ut relevetur, exposcit monachos ab aliis monasteriis.

Supplicat S. V. dev. orator vester Johannes de Vinzellis[1] abbas monasterii S. Eugendi Juren. Ord. S. Ben. Lugdunen. dioec., quatinus ut pro bono reformationis ac reductionis ejusdem monasterii ad debitam observantiam regularem, idem abbas religiosos monachos tacite vel expresse professos cujuscumque alterius monasterii ejusdem Ord. S. Ben. vel Ord. Clun. usque ad numerum duodecim monachorum, qui de suis monasteriis transferri ad predictum S. Eugendi monasterium voluerint, recipere valeat, ac ipsis mona-

1. De ipso vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 1940, not. 4. Post Ludovicum, qui 1426 abbas fuit (vid n° 692, not. 2), factus est abbas S. Claudii seu Eugendi, et quidem jam Nov. 4 (Oblig., n° 65, fol. 62 b). In *Gall. christ.*, IV, p. 252, perperam « ab an. 1429 ».

chis se ut premittitur transferendi, prefatoque abbati ipsos recipiendi in monachos dicti monasterii S. Eugendi, aut si aliqui ipsorum monachorum non simpliciter transferri sed ad tempus transire maluerint ad monasterium predictum S. Eugendi, quod ut transire et recipi possint ad tempus sicut eidem abbati expedire videbitur, licentia de premissis per monachos ipsos a suis superioribus petita et obtenta licentia et auctoritate misericorditer concedere dignemini. Cum non obstant. et clausolis opportunis. Fiat ut petitur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos sexto non. Maii anno undecimo.

[1428, Maii 2.

Suppl. Mart. V, n° 218, fol. 292.

694. Monasterium S. Eugendi Juren. O. S. B. iterum molestatum et in possessionibus devastatum.

B. P. Licet alias insigne monasterium S. Eugendi Juren. O. S. B. Lugdunen. dioc., quantumcunque in partibus montosis sterilibus et a gentium habitatione semotis situatum esset, pro decenti illius ac pro tempore abbatis status manutenencia conventusque monachorum et personarum ejusdem sustentatione ac pauperum inibi declinantium refocilatione et hospitalitatis observantia, aliorum quoque grandium eis pro tempore incumbentium onerum supportatione, sufficientibus abundaret proventibus : causante tamen pervicacia et astutia perditionis alumpni Amedei, olim Sabaudie ducis, antipape, qui seu ejus complices quoddam principale membrum seu fortalitium dicti monasterii, de Jasseron nuncupatum, et in dominio dicti domini ducis Sabaudie situm, in quo seu circa quod fere tertia pars proventuum dicti monasterii ad 1500 flor. illarum partium extimari solita annuatim consistebat, a sex annis citra abstulerunt et detinuerunt, prout detinent indebite occupatum; nec non ignis incendio et voragine, quo ad quatuor annos quedam pinguior villa dicti monasterii casualiter pro majori ejus parte consumpta et cremata extitit, propter quod... soliti redditus pro media parte attenuati sunt, ita quod si antea mille, vix ex nunc 500 franc. redditus annuatim; causantibus insuper gravibus et inestimabilibus vacationum incommodis aliisque sinistris eventibus quibus monasterium ipsum, quod etiam a sex annis citra ter et hac ultima vice per medium annum vel circa vacavit, extitit aggravatum et pecuniis

exhaustum. [Supplicat Stephanus Fauquerii, nuper ad dictum monasterium a S. V. promotus, ut saltem donec ipse abbas dicti membri seu fortalitii seu ejus proventuum pacifica possessione fruatur, beneficia, quorum redditus tantundem valeant et ab eod. monasterio dependeant, habere et retinere possit in commendam.] Concessum... de uno dependente... Jo. Zamoren... Dat. Rome ap. S. Petrum xvi kal. Julii anno XV. [1445, Junii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 402, fol. 49 b. Illud monasterium postea severa reformatione indigebat. Monachi illius, qui in capellanos sanctae sedis recepti erant, regimini abbatis se subduxerunt, extra septa monasterii in indecentibus habitibus evagarunt, abbati manu armata suorum parentum minabantur, oblationes a christifidelibus pro reparatione monasterii datas sibi et amicis applicabant etc. Pius II visitationem per archiepiscopum Bisuntinum instituit et litteras capellanatuum revocavit; sed monachi ad papam appellarunt, et ab ipsis dictus abbas Stephanus Fauquerii de miserabili dilapidatione bonorum monasterii accusatus fuit, qui domus in ruinam cadere sinit, monachis necessaria subtrahit, extra monasterium vagatur. Pius II an. 1462, Decemb. 8, priori majori S. Petri Cluniacen. injunxit, ut cum duobus vel tribus Cluniacensibus monasterium in capite et in membris reformaret (excluso archiepiscopo Bisuntino, amico abbatis). *Reg. Vat. Pii II*, n° 503, fol. 389 b.

695. Prioratus S. Petri Nantuaci O. S. B. in ecclesia et monasterio desolatus et paene destructus.

B. P. In monasterio seu prioratu conventuali Nantuaci Cluniacen. Ord. Lugdunen. dioc. ab antiquissimis temporibus per christianissimos Francorum reges magnifice edificato atque pro priore et vigintiquinque religiosis continue Deo famulantibus sufficienter dotato, fuit tunc fabricata una solemnis et magnifica ecclesia cum voltis seu testudinibus ac campanili seu pinaculo lapideis magne altitudinis, una cum officinis et edificiis in solemnibus monasterii requisitis et consuetis, que postmodum succedentibus temporibus tam propter antiquitatem et incendia (que, sicut frequenter in partibus illis contingunt, diversis vicibus ibi contigerunt), pestes et mortalitates guerrarum turbines, que ex nunc viguerunt, quam etiam sterilitatem patrie ac incuriam minusque debitam solicitudinem administratorum ejusdem, ecclesia, pinaculum et cetera edificia ipsius monasterii ad maximam devenerunt ruinam, ita quod oportuit campanas de dicto pinaculo ad terram deponere et pinaculum ipsum, ne corruendo totum residuum ecclesie ad terram prosternetur, usque ad bases seu fundamenta diruere, in quo statu jam

stetit fere viginti annis; muri vero sive parietes, volte et testudines ipsius ecclesie usque ad bases et pilaria tantam (diu est et modo plus) minabantur et minantur ruinam, quod dubitatur et modo magis dubitatur, quod sicut alias contigit in monasterio Sancti Victoris Gebennen. ejusdem Ord., una hora totum simul corruat et omnes religiosi predicti una cum ceteris fidelibus divina officia frequentantibus ibi suffocentur et pereant. Quod si contingeret (quod Deus avertat) ultra discrimen personarum ecclesia ipsa ut verisimiliter apparet numquam esset reparata, que tamen si provideatur in brevi, poterit retineri ne corruat, et paulatim reparari. Reliqua vero edificia et officine ad tantam devenerunt ruinam, quod etiam loca refectorii et dormitorii fratrum et religiosorum erant inhabitabilia. Super quibus domini abbates, visitatores et diffinitores monasteri Cluniacen. predicti, a quo dictus prioratus dependet immediate, nonnullas ordinationes seu provisiones fecerunt, per quorum medium et industriam ac diligentiam prioris moderni dicte officine, ecclesia et pinaculum aliqualem habuerunt et sperantur majorem habere reparationem. Sed propter exiguitatem fructuum et emolumentorum officii sacristie, quod ad ecclesie et pinaculi predictorum ac etiam mense prioris, que ad ceterorum edificiorum reparationem et manutentionem secundum antiqua instituta et consuetudines observatas teneri dicuntur, non potuit sufficienter provideri per eos neque potest nisi de opulenti gratia S. V. et sancte sedis Apostolice proveniat. [Supplicant abbas Clun., visitatores etc., ut statuta eorum pro conservatione confirmentur, et de indulgentiis et eleemosynis.] Fiat. O. Datum Gebenne, sexto id. Augusti an. primo.

[1418, Augusti 8.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 284. Narratur, in monasterio reliquias et corpora confessorum Amandi et Maximi, episcoporum, conservari, et monasterium sub nomine principis Apostolorum fundatum esse. In *Suppl. Eugen. IV*, n° 315, fol. 36[b], scribitur, in prioratu etiam « capellam B. Mariae veteris » nuncupatam demolitam esse, sed instauratam per priorem (an. 1436).

696. Prioratus S. Germani Vallis Bonae, Ord. Cluniac. dioec. Lugdunen., a prioratu Nantuaci dependens, in solitario et deserto loco (quo etiam latrones et homicidae versari consueverunt) consistit, cujus prior inibi alias interemptus fuit, ejusque ecclesia altari et quibusvis aedificiis caret, nec tutum foret per quemvis ibidem residentiam fieri personalem.

[Ut prioratui Nantuaci incorporetur, supplicat Humbertus, prior Nantuaci.] Sexto idus Maii, anno decimo. [1427, Maii 10.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 241[b]. Prior Richardus de Durissello resignat, reservata pensione 50 flor. parv. monetae Sabaudiae.

697. Monasterium Bellaevillae, O. S. A. sicut totus locus a Burgundis an. 1430 omnibus bonis spoliatum est. Habitantes quasi « exhereditati », etiam propter sterilitatem fructuum.

Canat, *Documents inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne*, t. I, p. 300.

698. Monasterium Benedictionis Dei Ord. Cist. ruinae subjacet.

B. P. Cum devota creatura vestra Hugo[1] abbas monasterii Benedictionis Dei, Ord. Cisterc., Lugdunensis dioc., provide recensens quod monasterium ipsum propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, et fructuum sterilitates diutius in illis partibus vigentes, necnon per egenum et inordinatum eorum qui illi prefuerunt regimen. in suis structuris et edificiis evidentibus deformationi et ruine subjacet, ejus quoque fructus nedum ad structurarum et edificiorum reparationem eorumdem, sed et abbatis pro tempore existentis ac devotorum oratorum vestrorum conventus dicti monasterii sustentationem minime sufficiunt condecenter, respiciensque abbas ipse quod senio deditus amodo virium destitutione laborat, quod hujusmodi reparacioni prout congrueret intendere et alias statui et indempnitatibus dicti mon. voto providere non valet... [Supplicat ut Hugonem Fornerii, monachum mon. S. Rigaudi O. S. B., Matisconen. dioc., de nobili genere, priorem de Barcesio, O. S. B., monasterio Benedictionis Dei, cujus fructus etc. ad 40 libr. turon. parv. ascendunt, praeficiat in abbatem.] Fiat ut petitur pro utroque. O. Datum Florentie tertio kal. Novemb. anno secundo.

[1419, Octob. 30.

Suppl. Mart. V, n° 129, fol. 139.

699. Ecclesia collegiata Montisbrisonis perfici non potest.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Ascensurus etc... Cum itaque, sicut dil. fil. nobilis vir Ludovicus de La Vernade, miles Vivarien. dioc., dil. fil.

1. De Longueval, abbas usque ad an. 1419, deinde ab Octob. 30 Hugo Fournier. In *Gall. christ.*, IV, p. 307, perperam ponitur post an. 1425.

nobilis viri Caroli Bourbonii et Alvernie ducis ad nos destinatus ambassiator, nobis exponere curavit, nonnulli qui temporibus retroactis comitatus Foren. domini extiterunt devotionis zelo succensi de collatis ipsis a Deo bonis pro divini cultus incremento ad Dei et gloriosissime ejus genitricis B. Marie semper Virginis laudem et gloriam quandam collegiatam in honorem et sub vocabulo ejusdem beate Marie ecclesiam in loco Montisbrisonis Lugdunen. dioc., qui plurimum insignis et notabilis in dicto comitatu existit, pre decano et duodecim canonicis necnon triginta sive quadraginta chorariis aut beneficiatis vel circiter missas et alia divina inibi officia perpetuo celebraturis fundare et construere seu fundari et construi facere inceperunt. Sed guerrarum turbinibus ac diversis aliis sinistris partium illarum causantibus eventibus decanus dicte ecclesie et illius capitulum pro ejusdem loci conservatione ac componendis et firmandis muris, fossatis ac fortelliciis faciendis necnon illorum fortificatione diversorum milium necessitati fuerunt exponere pecuniarum quantitates, ac ignis casualis consumpta voragine ipsius ecclesie campanile ac campane penitus corruerunt[1], sic quod de facultatibus et redditibus ipsius ecclesie illius, que opere sumptuoso et magnifico incepta est ac pro medietate completa non existit, structure et edificia nullatenus perfici potuerint seu etiam consummari, ipseque dux (ad cujus collationem et omnimodam dispositionem canonicatus et prebende ac dignitates ceteraque officia ac fere omnia beneficia dicte ecclesie pertinere dinoscuntur, quique sufficientes ad hoc ut in dicta ecclesia perpetuis temporibus una missa celebretur ac cereo ibidem, qui die noctuque sine intermissione luceat et ardeat, habeatur ac teneatur, redditus assignavit) ad felicem ipsorum structurarum et edificiorum continuationem ac perfectionem diversarum pecuniarum summas erogare liberaliter voto gerit : Nos itaque... cupientes ut dicta ecclesia (in qua, ut asseritur, corpus sancti Albrici[2] martiris honorifice requiescit, et in quodam decenti reliquiario sancti Dionysii brachium reconditum existeret, et ad quem diversi languidi ac infirmi pro consequenda sanitate recurrunt, varii qui a spiritibus vexantur immundis liberantur,

1. Jam an. 1359, Julii 19, oppidum Montisbrisonis igne consumptum est. Vid. GUIGUE, *Les tard-venus en Lyonnais etc.*, p. 36 sq.
2. Ms. « Albrini ». Vid. *Act. SS.*, Jun. II, p. 1069.

et dementie sive vesanie oppressi incommoditatibus vires et industrias ac sanitatem pristinas resumere dicuntur) in eisdem structuris et edificiis celeriter perficiatur ac solemniter conservetur... [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Florentie anno etc. milles. quadringent. quadrages. secundo, quinto non. Julii, pontificatus nostri anno duodecimo. [1442, Julii 3.

Reg. Vat. Eugen. IV, nº 365, fol. 344.

700. Paroch. ecclesia S. Boniti-Castri, Lugdunen. dioec., in quo reliquiae, videlicet brachium dicti sancti Boniti, et plurimorum aliorum sanctorum honorifice conservantur... propter ejus vetustatem ruinam maximam patitur et reparationibus indiget sumptuosis, quamque parochiani dictae ecclesiae de novo reficere et mirabili structura reaedificare inceperunt, ad cujus perfectionem non suppetunt facultates [de indulgentiis et eleemosynis]. Quarto kal. Maii anno sexto. [1436, April. 28.

Suppl. Eugen. IV, nº 316, fol. 187 [b].

701. Ecclesia B. Mariae Virginis de Nantello, Lugdunen. dioec. propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes, quae inibi et partibus circumvicinis longo tempore viguerunt, in suis aedificiis collapsa est ac ruinam minatur redditibusque caret. [De suffragiis fidelium]. Tertio non. Augusti, anno sexto. [1436, Augusti 3.

Suppl. Eugen. IV, nº 318, fol. 213 [b].

702. Paroch. ecclesia S. Johannis de Chavagniaco Lugdunen. dioec., in qua, ut pie creditur, propter crebra miracula meritis praecursoris Domini operata copiosa solet multitudo populi affluere, adeo suo ambitu arcta est, ut tempore exercitii divini parochianos continere non valeat; necnon in suis aedificiis tantam patitur ruinam, quod nisi de proximo reparetur, ipsa aedificia festinum minentur collapsum. Cum parochiani pauperes sint et ecclesiae proventus modici. [De indulgentiis et eleemosynis.] Pridie id. Januarii anno tertio decimo. [1430, Januarii 12.

Suppl. Mart. V, nº 244, fol. 223.

703. Ecclesia paroch. S. Martini de la Plangne Lugdunen. dioec. occasione guerrarum, quae in partibus illis viguerunt et adhuc vigent, ad tantam ruinam devenit in suis aedificiis, etiam capella quaedam in cimiterio ecclesiae, quod non possunt reparari nisi a christifidelium eleemosynis succurratur. [De indulgentiis.] Quinto id. Decembris anno undecimo. [1427, Decemb. 9.

Suppl. Mart. V, nº 215, fol. 34 [b].

704. Paroch. ecclesia SS. Petri Apost. et Enemundi[1] episcopi et martyris, Charpiaci Lugdunen. dioec., temporibus retroactis sufficienter fundata, propter guerrarum voragines que illas partes diu afflixerunt et affligunt de praesenti, ignisque incendio libris, ornamentis et aliis ipsi ecclesiae pro cultu divino necessariis caret ac in suis aedificiis et structuris adeo collapsa et ruinae subjacet, parochianorumque, duodecim solum numero in ejusdem limites habitantium, paupertas tanta est, ut timeatur de desolatione perenni. [De indulgentiis et eleemosynis.] Quarto id. Martii anno decimo. [1427, Martii 12.

Suppl. Mart. V, n° 202, fol. 1. De eodem n° 211, fol. 41 b.

705. Capella S. Florentii castri de Vimy [Neuville-sur-Saône], Lugdunen. dioec., in qua requievit corpus S. Florentii martyris, sicut etiam ecclesia paroch. loci, cum corpore sancti, omnibus reliquiis, imaginibus et ornamentis ecclesiasticis a gentibus armigeris combustae sunt, campanae ecclesiae fractae et deportatae; multi habitantes loci captivati, plures occisi, virgines violatae, domus combustae et devastatae, ita ut locus inhabitabilis effectus sit. [1443-1444.

Fréminville, *Les écorcheurs en Bourgogne*, p. 162 sq., p. 167, qui tamen duplex incendium capellae et ecclesiae distinguit, prius an. 1443 per gentes armigeras, *écorcheurs* dictas, et descriptum per Claudium de Sottizon, abbatem Insulae Barbarae, alterum an. 1444 per gentes ducis Sabaudiae. Sed cum ecclesia et capella jam an. 1443 destructae jacerent, quomodo an. 1444 iterum destrui potuerunt?

706. Felix V (antipapa) injungit Ludovico duci Sabaudiae, ut officium capitaneatus generalis fortificationum patriae Breyssiae revocet, sicut in supplicatione interclusa burgensium bonarum villarum illius patriae continetur, ne praesertim his angustis temporibus oneribus onera et pressurae accumulentur, et afflictis adaugeantur afflictiones. — Datum Lausane sub annulo piscatoris die ultima Januarii an. milles. quatercentes. quadragesimo nono, pontificatus nostri anno nono. « Quantum patria tua ».
[1449, Januarii 31.

Cartulaire de Bourg-en-Bresse, ed. J. Brossard (Bourg-en-Bresse, 1882), p. 324. Febr. 19 Ludovicus hoc concessit, scribendo « communitates et patriam tantis undique sarcinarum ponderibus fortificationum, guerrarum sive discursuum cohortum ex invasione Vimiaci (vid. supra n° 705) necnon subsidiorum impositorum... fore lacessitas » (p. 328).

706 a. Hospitale B. Mariae de Burgo in Bressia collapsum.

B. P. Cum hospitale pauperum B. Marie de Burgo in Breyssia Lugdunen. dioc., ad quod maxima pauperum et infirmorum ex

1. Seu Annemundi, episcopi Lugdunen.

omnibus mundi partibus confluere consuevit multitudo, in suis redditibus et proventibus adeo attenuatum sit, quod ad sustentationem pauperum et infirmorum eorundem nullatenus sufficiant, nec non domus et possessiones eidem hospitali pertinentes collapse et ruinose et quasi radicitus everse existant... et propterea reparacionibus indigeant ipsum hospitale et possessiones non modicum sumptuosis. [De eleemosynis et indulgentiis.] Dat. Bononie sexto non. Octobris, anno sexto. [1436, Octob. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 322, fol. 80 b. Vid. Guigue, ad num 707 notatum, p. 16.

707. Hospitale parochiae de Rippa Gerii Lugdunen. dioec. depauperatum.

B. P. Licet hospitale ad honorem B. Marie in parochia de Rippa Gerii Lugdunen. dioc. fundatum, ad quod multa copiosa peregrinorum et infirmorum quotidie affluit ibidemque benigne recipitur et tractatur, retroactis temporibus satis sufficienter constructum et edificatum extiterit, attentis nonnullis annis citra guerris et aliis pestibus, que (proch dolor) regnum Francie et partes illas diutius afflixerunt, ac etiam propter antiquitatem, hospitale predictum in ruinam collapsum, in suis structuris et edificiis, lectis, coopertüris ac multis aliis reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, presertim cum in dicto hospitali noviter incepta fuerit construi et edificari una capella ob Dei et Sancti Spiritus (sub cujus vocabulo fundatur) reverentiam, ad cujus quidem operis perfectionem et reparationes alias circa predictum hospitale necessarias, necnon pauperum ibidem existentium sustentationem elemosine christifidelium sunt quamplurimum oportune. [Supplicant Bartholomaeus de Chaveriaco presbyter, rector dictae parochialis ecclesiae, ac omnes christicolae in dicta paroecia pro indulgentiis consequendis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iiij id. Septemb. an. X. [1427, Septemb. 10.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 39 b. Ad haec vid. Guigue, *Les voies antiques du Lyonnais etc. déterminées par les hopitaux du moyen-âge*, p. 28, 43, 73, 104.

708. Cum mensae capitularis ecclesiae Cabilonen. facultates et redditus causantibus guerris et mortalitatum pestibus plurimum deminuti essent, clericorum et choralium numerus, hactenus indeterminatus, ad quinquaginta reductus est, ut sustentari possent. Decanus et capitulum

supplicant ut haec reductio cum omnibus adjunctis confirmetur. xiiij kal. Febr. an. tertio. [1434, Januarii 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 285, fol. 129.

709. Redditus et proventus paroch. ecclesiae S. Johannis de Veterimacello in suburbiis Cabilonen., insignis et notabilis et in loco eminenti et famoso situata, propter guerras, mortalitates et alios sinistros eventus, qui partes illas retroactis temporibus diutius afflixerunt et in dies affligunt adeo attenuati et diminuti sunt, ut ex illis (20 libr. turon. parv.) Guillelmus de Brixiaco, modernus ipsius ecclesiae rector, decenter sustentari et onera sibi incumbentia supportare commode nequeat. [De unione paroch. eccl. SS. Cosmae et Damiani extra muros Cabilonen.] Concessum ut petitur. In presentia etc. Dat. Florentie septimo kal. Marcii, anno decimo. [1441, Februarii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 364, fol. 96 b.

710. Parochiales ecclesiae SS. Vincentii, Privati et de Auxiaco depauperatae, parochiani sine pastore.

B. P. Causantibus guerris diris [et] pestiferis mortalitatibusque et temporum indispositionibus, que regnum Francie a nonnullis temporibus citra miserabiliter concusserunt et in dies concutiunt, Sancti Vincentii et Sancti Privati ac de Auxiaco parrochialium ecclesiarum Cabilonen. dioc. infra limites dicti regni constitutarum fructus etc. adeo diminuti sunt, quod ex eis, licet priscis temporibus cujuslibet illarum rector valebat, hodie tamen vix unus presbyter posset honeste vivere, episcopalia jura solvere et alia incumbentia onera supportare, propter que rectores ipsarum ecclesiarum apud easdem ecclesias aliquandiu residere non curarunt, prout nec curant de presenti, et illarum parrochiani divinis destituti officiis more gregis sine pastore per desertum discurrentis hincinde vagantur, non valentes sibi ipsis felicem terminum eligere neque constituere, et timetur verisimiliter easdem ecclesias longi temporis spatio ad primevum statum non posse reduci. [Haec considerans Herardus Damax, miles dictae dioec., novam ecclesiam in loco vocato de Martray in medio illarum trium ecclesiarum consistente de novo construere, ac illam, fructibus et limitibus parochiarum aliarum ecclesiarum sibi pro dote et paroecia assignatis, in communem parrochiam deputare, proponit.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat.

Rome apud Sanctos Apostolos decimo septimo kal. Decembris anno decimo. [1427, Novemb. 15.

Suppl. Mart. V, n° 210, fol. 286.

711. Parochialis ecclesia S. Vincentii de Besseyo Cabilonen. dioec. propter aedificiorum suorum antiquitatem ac parochianorum... paupertatem, cum pluribus et diversis guerris in illis partibus ac regno Franciae a viginti annis citra vigentibus quotidie affligentur, ad tantam pervenit desolationem, quod quasi tota seu ejus major pars ad terram prostrata sit, et nisi in brevi de oportuno provideatur remedio, divinus cultus cessare debet. [De indulgentiis.] Tertio kal. Junii anno XI. [1428, Maii 30.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 83 b.

712. Hospitale de Changny, Cabilonen. dioec., desolatum.

Dil. fil. S. Stephani de Divione Lingonen. dioc. et S. Petri Cabilonen. monasteriorum abbatibus ac decano eccl. Eduen. salutem etc. Ad ea libenter... Cum itaque sicut accepimus hospitale Domus Dei de Changneis, Cabilonen. dioc., situm[1] in recto itinere per quod itur de Parisius Avinionem, et ad quod temporibus retroactis multi Christi pauperes affluebant et inibi hospitabantur, propter guerras et alias depredationes que in illis partibus viguerunt, in domibus, terris, vineis, lectis et aliis ad hospitandum dictos pauperes necessariis dampna sustinuerit quamplurima, propterea iidem pauperes non possunt in eodem hospitali commode hospitari. [Mandat supradictis ut de legatis in certis ecclesiis, monasteriis, locis aut personis ad pias causas relictis vel quae relinqui contigerit, quae per personas civitatum et dioeces. Eduen., Lingonen., et Cabilonen. debentur et imposterum debebuntur, summam 300 franc. auri de cuneo Franciae praefato hospitali pro reparatione et refectione hujusmodi domorum, lectorum etc. concedant.] Datum Avinione nono kal. Aprilis anno XVI. [1394, Martii 24.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 307, fol. 465 v.

713. Hospitale pauperum Christi loci de Ruylli Cabilonen. dioec. propter guerras in illis partibus diutius vigentes penitus destructum, necnon etiam ab armatis combustum est, prout de praesenti miserandae jacet ruinae; Thomas le Page, laicus, magister ejusdem hospitalis, de bonis per eum acquisitis hospitale reparare et restaurare desiderans, non

1. « Sur les ponts de Chagny ». Courtépée, *Description de Bourgogne*, III, p. 327.

sufficit. [De indulgentiis et christifidelium suffragiis.] Non. Junii, anno octavo. [1438, Junii 5.

Suppl. Eugen. IV, nº 341, fol. 55. Cf. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, III, p. 393.

714. Ecclesia Eduen. deminuta in fructibus, et in parte, quae vocatur SS. Nazarii et Celsi, vix pro 60.000 floren. perfici potest.

Calistus etc. Venerabili fr. episcopo Cabilonensi salutem etc. Pia consideratione... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. nostri Johannis tit. S. Stephani in Celiomonte presbyteri cardinalis, qui ecclesie Eduensi ex concessione apostolica preesse dinoscitur, ac dil. fil. decani et capituli dicte ecclesie peticio continebat, quod licet ecclesia predicta, que inter ceteras illarum partium cathedrales ecclesias insignis, notabilis et famosa admodum existit, in sua primeva fundacione adeo opulenter dotata fuerit, quod ex illius mense capitularis fructibus, redditibus et proventibus decanus, canonici, capellani, beneficiati et chorales in copioso et magno numero inibi existentes ac divinis officiis, diurnis pariter et nocturnis, sedulo et assidue insistentes, decenter sustentari et reparacionibus ipsius ecclesie intendere, aliaque onera sibi incumbencia congrue suportare valebant ; nichilominus tamen temporum varietatibus, sterilitatibus, guerrarum voraginibus, mortalitatum pestibus ac aliis multiplicibus sinistris eventibus causantibus, fructus, redditus et proventus mense hujusmodi adeo tenues et exiles sunt effecti, quod decanus, canonici, capellani, beneficiati et chorales predicti juxta illorum decentiam ex eis honeste sustentari et reparacionibus prefate ecclesie (que in suis structuris et hedificiis inperfecta fore conspicitur) intendere aliaque onera ipsis... incumbencia supportare comode non possunt. [Petierunt ut prioratus S. Johannis evang. de Barro Regulari, Ord. S. Aug., Eduen. dioec., qui conventualis, curatus et electivus est, mensae incorporaretur]. Decanus, canonici, capellani, beneficiati et chorales prefati decencius sustentari, ac ipsius ecclesie (que in duas partes est divisa, quarum altera SS. Nazarii et Celsi, et altera dumtaxat S. Lazari appellantur[1]) reparacionibus, videlicet dicte partis SS. Nazarii et Celsi, que

1. Duas scil. cathedrales Augustodunum habuit, antiquiorem SS. Nazarii et Celsi, recentiorem S. Lazari. Vid. de ipsis Gagnare, *Hist. de l'église d'Autun* (1774), p. 305 sqq. ; 346 sq. ; H. de Fontenay, *Autun et ses monuments, avec un précis historique*

vix pro sexaginta milibus floren. perficerentur, complemento et prosecucioni intendere, necnon alia ipsis pro tempore incumbencia onera supportare commodius valerent... Quare pro parte Johannis cardinalis et presidentis ac decani et capituli prefatorum asserencium, quod prioratus ducentarum, ac mense hujusmodi quadringent. libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, nobis fuit humiliter supplicatum ut prioratum predictum cum omnibus juribus et pertinentiis suis prefate mense perpetuo incorporare, annectere et unire... dignaremur etc... [De unione.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto, tertio id. Maii, pontificatus nostri anno primo.

[1455, Maii 13.

Reg. Vat. Calixti III, n° [illegible]36, fol. 51 b.

715. Antiquissimae [illegible] capellae depauperatae et ruinosae.

B. P. Cum civitas inclita Eduen. antiquis temporibus inter ceteras totius orbis civitates adeo floruit quod *secunda Roma* communiter meruit appellari, fueruntque in ea post Christi adventum multi sancti martyres passi, et pro majori parte in quodam loco et sancto cimiterio, quod ab ipsa civitate per unum miliare vel circa distat, sepulti; at postmodum in Dei et ipsorum sanctorum honorem per christifideles quinque in dicto cimiterio constructe et erecte fuerunt ecclesie ab invicem quasi per jactum lapidis distincte, quarum due sunt parrochiales, una sub vocabulo S. Petri Apostoli, alia S. Stephani prothomartiris dicte et nominate, simul alias propter paupertatem unite, quarum omnium tam parrochialium quam aliarum trium cappellaniarum fructus etc. decem libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, sintque hodiernis diebus predicte quinque ecclesie propter vetustatem, paupertatem et guerrarum [voraginem] ruinose et desolate : eapropter pro parte civium et incholarum predicte civitatis V. S. humiliter supplicatur quatenus, ne locus pre-

par A. de Charmasse (Autun 1889), p. xciv, cxlii sq. Corpus seu reliquiae S. Lazari primo conservabantur in ecclesia S. Nazarii, sed circa 1120, Hugone II duce Burgundiae opibus adjuvante, ecclesia S. Lazari aedificata, et in principio anni 1132 (ad haec vid. Jaffé-Loewenfeld, *Reg.* I, n° 7528 sqq.) per Innocentium papam II consecrata est. An. 1146, Octob. 20, reliquiae S. Lazari illuc transportatae sunt (Faillon, *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine* etc., II, p. 715 sqq., imprimis vero jam citatos auctores). Pie credebatur, ibidem ossa S. Lazari fratris Mariae Magdalenae recondi.

dictus tam sacer et devotus Deo et sanctis dedicatus jam quasi prophanus ad humanos et rusticos usus omnino deducatur, omnibus et singulis christifidelibus, qui pro reparatione dictarum ecclesiarum ac sustentationem rectorum earundem de bonis a Deo sibi collatis grata caritativa subsidia erogaverint, [indulgentias visitantibus capellas concedat]. Concessum ut petitur... C. Ariminen. Dat. Florentie viij kal. Octobris anno decimo. [1440, Septemb. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 361, fol. 22.

716. Monasterium S. Martini O. S. B. Eduen. ruinosum, deminutum in proventibus.

B. P. Cum occasione guerrarum et aliarum inexplicabilium adversitatum, quibus regnum Francie (proch dolor) affligitur, fructus etc. monasterii S. Martini extra muros Eduen. Ord. S. Ben. ad ecclesiam Rom. nullo medio pertinentis adeo decreverunt, quod abbas ejusdem monasterii ruinas domorum et edificiorum ad prefatum pertinentium reparare et alia sibi incumbencia onera vix supportare posset. [Supplicat Johannes Parvi Johannis[1] jurisperitus ac ducis Burgundie consiliarius, abbas dicti monasterii, ut prioratus B. Mariae de Festo ejusdem Ord. mensae abbatiali uniatur]. Concessum ut petitur in commendam ad utilitatem conventus. C. Ariminen. Dat. Florentie vj kal. Augusti, an. IX. [1439, Julii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 353, fol. 191ᵇ. Anno scil. 1438, gentes armigerae *écorcheurs* dictae, regionem invaserunt, et sicut alias sic etiam plures grangias et domus abbatiae combusserunt et devastarunt, et habitantes ad extremam paupertatem redegerunt. Vid. Bulliot, *Essai hist. sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. I, p. 315; Canat, *Documents inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne*, t. I, p. 451. An. 1436 idem abbas conquerebatur, et petiit et obtinuit unionem prioratus de Bragniaco (n° 316, fol. 91). Sed jam a saec. xiv monasterium inops fuit; tunc etiam anniversaria reducta fuerunt (Bulliot, l. c., p. 284 sqq.).

717. Prioratus de Colchis, ubi habitantes sua bona deposuerant, an. 1438 ab armigeris *écorcheurs* dictis, captus et totaliter spoliatus, prior cum pluribus aliis captivus abductus et longe detentus est. Similiter compilarunt prioratum S. Symphoriani et omnia pretiosa abstulerunt.

Canat, *Documents inédits pour servir à l'hist. de Bourgogne*, t. I, p. 449 sq.

1. Ultimus abbas regularis. Ab an. 1460 fuerunt abbates commendatarii (vid. Bulliot, l. c., p. 325 sq.).

718. Ecclesia S. Pantaleonis extra muros Eduen. necnon capella S. Antonii, quae membrum dictae ecclesiae est, propter guerras, mortalitates, pestes et alios temporis sinistros eventus in suis structuris et aedificiis desolatae existunt, ad quarum reparationem et aedificationem ipsarum fructus et proventus non suppetunt. [De indulgentiis et eleemosynis.] Tertio kal. Junii, anno sexto. [1436, Maii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 315, fol. 292.

719. Ecclesia monasterii Vezeliaci, O. S. B., Eduen. dioec., maximis reparationibus indiget; monasterium depauperatum, processiones cessant, locus depopulatus.

Pius etc. Universis presentes litteras inspecturis etc. Dum divine scripture etc. Cum itaque ecclesia monasterii B. Marie Magdalene Virziliacen., ad Rom. eccl. nullo medio pertinentis, O. S. B., Eduen. dioc., sicut dil. fil. noster Johannes tit. S. Stephani in Celio monte presb. Card. et episcopus Eduen. nuper nobis exposuit, maximis reparationibus indigeat, presertim reedificatione principalis campanilis (quod sumptuosissimum fuit et esse propter insigne loci monasterium convenit) fulgure combusti, campanis in illo existentibus etiam tunc fusis, quodque onera sacristie dicti mon., videlicet coperturam prefate ecclesie, victrinas ejusdem, luminare cereum et lampadarium sumptuosum, ecclesiastica ornamenta, pulsationes campanarum, ceteraque illi incumbentia, sacrista pro tempore existens, qui nullos alios aut rarissimos redditus habet, priscis temporibus solum ex christifidelium de diversis climatibus et regionibus olim devotionis gratia ad dictam ecclesiam, signanter in ipsius B. Marie Magdalene solemnitatis et relevationis[1] (annuatim in octava dominice resurrectionis consuete in prefato monasterio solemniter celebrari) festivitatibus et per illarum octavas confluentium oblationibus et elemosinis eidem sacristie spectantibus notabi-

1. Corpus B. Mariae Magdalenae olim ex Oriente Vezeliacum allatum fuisse, aliqui praetendebant (vid. ad haec *Gall. christ.*, IV, p. 466; Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 316 sqq.), dum alii dicebant, ossa desumpta esse e corpore B. Magdalenae S. Maximini conservato (vid. *Act. SS.*, Octob., IV, p. 349 sq.; Gally, *Vézelay monastique*, p. 86). Martinus IV, cum esset legatus in Francia, (an. 1267) corpus B. Mariae Magdalenae Vezeliaci « de plumbeo sepulchro in quo humiliter adhuc reconditum existebat, in techam argenteam » transtulit, et costam unam accepit, quam an. 1281, Septemb. 24, archiepiscopo et capitulo Senonensi transmisit (Arch. Vat.. Collect. Berardi de Neapoli, *Reg.* 29ª, ep. 76; Potthast, *Reg. Rom. pontif.*, n° 21789).

liter inibi et debite supportabat, sed causantibus sevis et letalibus guerris, que diu in regno Francie et maxime in partibus illis (propterea multum depopulatis) viguerunt, ac mortalitatibus aliisque sinistris eventibus, locus ipse a paucis frequentatur et populares adeo effecti sunt pauperes, et ipsorum decrevit ac non modicum refrigerata est devotio[1], quod oblationes et elemosine hujusmodi exinde sic sunt modice, quod vix luminare predictum pro parte cum campanarum pulsatione (aliis oneribus predictis etiam nequaquam supportatis) modernis temporibus ex oblationibus et elemosinis predictis potest manuteneri, minusque poterit imposterum. [Indulgentias et facultates cum eleemosynis concedit.] Dat. Mantue an. etc. MCCCCLIX, xiij kal. Januar. pont. an. secundo.

[1459, Decemb. 20.

Reg. Vat. Pii II, n° 502, fol. 431. Jam an. 1451, Martii 19, Nicolaus V scribit, campanile et fenestras vitreas et alia quamplurima monasterii fulgure ac sagitta et tempestate tonitrui destructa, diruta et devastata fuisse. Per guerras et mortalitates fructus deminutos esse, ita ut abbas nullos scholares in studiis tenere possit (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 415, fol. 81 b). Etiam officium sacristae ejusdem monasterii, qui peregrinantium ad B. Mariam Magdalenam ibidem eleemosynas recolligens, « ex illis luminare cereum, quod sumptuosissimum est, necnon 40 lampades singulis noctibus in dicta ecclesia continue ardentes ministrabat, et campanas ipsius ecclesie et funes eorumdem... necnon ornamenta... manutenebat », propter tepitudinem et popularium e guerris et mortalitatibus paupertatem atque oblationum raritatem quasi ad nihilum est redactum. Incorporatio (ibid., fol. 83).

720. Ecclesia collegiata saecularis B. Mariae et B. Lazari de Avallone indiget reparationibus.

B. P. In dioc. Eduen. [in oppido insigni de Avalone[2]] est quedam solennis ecclesia collegiata ab inclite record. et serenis. principibus dominis Burgundie ducibus retroactis temporibus in honorem gloriosissime Virg. Marie et B. Lazari martiris[3] fundata, in qua non-

1. Certe deminuta devotio populi etiam erat quia populus tunc magis concurrebat ad corpus B. Magdalenae S. Maximini in Provincia. Vid. infra *Aquen. dioec.*

2. Hoc desumpsimus e *Reg. Vat. Pii II*, n° 469, fol. 253 b, 256, ubi etiam dicitur, ecclesiam miro opere cum campanili constructam esse, ibique 15 canonicos commorari, sine tamen dignitate seu capite. Pontifex permittit ut decanus instituatur (ad an. 1458, Decemb. 9). De hac ecclesia vid. Forestier, *Naissance et fondation de l'église collégiale d'Avallon* in *Bulletin de la soc. d'études d'Avallon*, t. V, (1863) ; E. Petit, *Avallon et l'Avallonnais*, p. 133 sqq., 365 sqq.

3. Lazarum, fratrem Mariae Magdalenae, cujus corpus Augustodunenses opinabantur possidere, quandoque ut martyrem venerabantur, nam loquebantur « de passione

nulle reliquie capitis ejusdem martiris requiescunt, ad quam ecclesiam populus christifidelium affluere consuevit; verum cum dicta ecclesia... reparationibus quamplurimis, libris, ornamentis et aliis ad divinum cultum necessariis quamplurimum indigere noscatur, [supplicant de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... Jo. abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum xiij kal. Martii anno XIV.

[1445, Februarii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 396, fol. 186.

721. Monasterium S. Martini de Chores, O. S. B., Eduen. dioec. an. 1428 quasi destructum jacebat, et saepius spoliatum fuit per Armagniacos.

E. Petit, *Avallon et l'Avallonnais* (1867), p. 207.

722. Monasterii Flaviniaci, O. S. B., Eduen. dioec., possessiones an. 1439 ab armigeris, *écorcheurs* dictis, devastatae et combustae.

Bibl. nat. Paris., *Collect. de Bourgogne*, t. XXI, fol. 80. Fréminville, *Les écorcheurs en Bourgogne*, p. 109.

723. Monasterium S. Viventii subtus Vergeyum, Cluniac., Eduen. dioec., tam propter vetustatem, quam incuriam decanorum ipsius monasterii per decanum gubernati, in suis tectis, parietibus et aliis officinis pro magna parte ruinam minatur et reparatione indiget non modicum sumptuosa. [De indulgentiis.] Duodecimo kal. Julii an. II. [1448, Junii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 386, fol. 235 b : « Ante thronum ». In *Suppl. Nicol. V*, n° 420, fol. 231 b : « Bisuntin. dioc. ».

724. Prioratus de Fontanis, Ord. S. Ben., Eduen. dioec., solemnis et famosus, propter vetustatem, incendia, guerras, tribulationes et alias calamitates varias, que partes illas diutius afflixerunt et affligunt in dies, in suis structuris et edificiis quamplurimum collapsus, desolatus et ruinosus existit ac reparationibus indiget non modicum sumptuosis. [De indul-

B. Lazari episcopi » ejusque martyrio in Francia. Vid. Faillon, *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie Madeleine*, etc., II, p. 581 sqq.; *De codd. hagiographicis Johannis Gielemans* (Bruxelles 1895), p. 116 sqq. Avallonenses praetendebant se caput, vel saltem calvariam s. Lazari, fratris B. Mariae Magdalenae possidere. Multae peregrinationes propterea ad istam ecclesiam fiebant. Sed Augustodunenses has reliquias S. Lazari, quas ipsi opinabantur habere, in dubium vocabant et prohibebant, ne venerationi exponerentur. Vid. Gagnare, *Hist. de l'église d'Autun*, p. 342 sqq.; Letors, *Relique de saint Lazare qui se trouve dans l'église Notre-Dame et saint Lazare d'Avallon* in *Mercure de France*, Avril 1741, p. 678 sqq, Charmasse, *Enquête faite en 1482, touchant le chef de Saint-Ladre à Avallon*, in *Bulletin... d'Avallon*, t. VII (1865).

gentiis et eleemosynis.] Sexto id. Octobris anno quinto.
[1435, Octobris 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 307, fol. 153.

725. Monasterium Septem Fontium O. Cisterc. ruinae subjacet.

B. P. Cum pauper monasterium Sancti Loci, alias Septem Fontium, Ord. Cisterc. Eduen. dioc., quod monasterium propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et fructuum sterilitates diutius in illis partibus vigentes, necnon per egenum et inordinatum eorum qui illi prefuerunt regimen, in suis structuris et edificiis evidenti deformationi et ruine subjaceat, ejus quoque fructus nedum ad structurarum et edificiorum reparationem eorundem, sed et abbatis pro tempore existentis ac... conventus dicti monasterii sustentationem minime sufficiant... vacet de presenti... per obitum Ludovici Longi[1], ejusdem ultimi abbatis extra Rom. cur. defuncti, [supplicat fr. Mico de Costa, prior prioratus S. Mauritii Ord. S. Ben., Lugdunen. dioc., de nobili genere ex utroque parente procreatus, ut in abbatem ejusdem monasterii praeficiatur.] Fiat ut petitur O. Datum Florentie xv kal. Decembris an. II. [1419, Novemb. 17.

Suppl. Mart. V, n° 130, fol. 137 b.

726. Monasterium monialium de Marcilliaco, O. Cist., Eduen. dioec., an. 1428 totaliter devastatum est ab Armagniacis, qui etiam plures moniales violarunt.

E. Petit, *Avallon et l'Avallonnais* (1867), p. 207. An. 1451 vel 1460 moniales monasterium religiosis viris Cisterc. omnino reliquerunt (Gagnare, l. c., p. 579 ; *Gall. christ.*, IV, p. 502).

727. Ecclesia collegiata saecularis loci de Cerviduno, Eduen. dioec., in loco campestri sterili et non murato situata, in qua abbas et 15 canonici esse deberent, ita in fructibus deminuta est (100 libr. turon.), ut canonici locum reliquerint, et solum tres remanserint. [Guillelmus abbas petit, ut numerus canonicorum ad sex reducatur, quod concessum est.] Quarto kal. Aprilis an. primo. [1459, Martii 29.

Reg. Vat. Pii II, n° 470, fol. 239 : « Pastoralis officii ».

728. Ecclesia paroch. S. Petri de Belna Eduen. dioec. adeo arcta et modicae capacitatis est, ut in diebus solemnibus parochianos, qui magna multitudine consistunt, comprehendere non possit. Facultates fabricae

1. Is abbas in *Gall. christ.*, IV, p. 500, solum ad an. 1419 assignatur, Mico tamen deest, affertur que ad an. 1424 Hugo Motard.

ad ipsius augmentationem nullomodo sufficiunt, cum dicti parochiani occasione guerrarum sint quamplurimum depauperati et adeo damnificati quod ipsorum eleemosynae communes ad praemissa minime videntur sufficere. [De indulgentiis et eleemosynis.] Sexto kal. Novembris anno decimo. [1427, Octob. 27.

Suppl. Mart. V, n° 211, fol, 104. Ecclesia collegiata B. Mariae de Belna etiam « ex nimia vetustate in suis structuris et edificiis plurimum erat ruinosa, ac libris, vestimentis et ornamentis ecclesiasticis maxime indigebat », fructus vero tenues et exiles erant (*Reg. Vat. Pii II*, n° 476, fol. 273, ad an. 1460, Maii 23).

729. Parochia de Ygournay, Eduen. dioec., depopulata; supprimitur una ecclesia.

Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Guillermi de Sercey illustrissimi principis dom. ducis Burgundie consiliarii et scutiferi ac domini loci de Ygournay[1], Eduen. dioc., necnon dev. orat. vest. parrochianorum parrochie dicti loci, quod licet antiquitus dicta parrochia populis habundaret et propter illorum commoditatem due ecclesie, unicam tamen parrochialem ecclesiam facientes, cum duobus cimiteriis et per unum rectorem gubernari solite fuerint antiquitus institute atque consecrate, una videlicet in fortalicio dicti loci, et alia satis prope quasi ad unum tractum cum dimidio baliste, que antiquitus per ipsos parrochianos congrue poterant sustentari; attamen occasione guerrarum et aliarum pestilenciarum que ibidem (proch dolor) viguerunt, populus ibidem adeo est diminutus quod ambas ecclesias hujusmodi nequeant commode sustinere et illarum onera supportare. Cum autem, pater sancte, una ex hujusmodi ecclesiis pro exercitio cure predictorum parrochianorum sufficere videatur... supplicat igitur S. V. tam dictus scutifer (qui ex parte domini ducis Burgundie ad civitatem Bituricen. pro E. S. V. fuit destinatus et ibidem pro reverencia E. S. quanto fuit possibile laboravit, illam ex hujusmodi ecclesiis in dicto fortalicio existentem ad unam capellam, que alteri ecclesie remanenti subiciatur, reducere proponit) quam supradicti parrochiani, quatinus alicui probo viro committere et mandare dignemini ut de premissis se diligenter informet, etc. Concessum ut petitur de consensu parrochianorum. C. Ariminen. Dat. Florentie iiij id. Junii, an. XI. [1441, Junii 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 65. Ecclesia paroch. de Noeriis etiam ruinam passa est (*Suppl. Mart. V*, n° 211, fol. 104, ad an. 1427).

1. Ms. « Progournay ». Ad haec vid. Courtépée, l. c., II, p. 574.

730. Ecclesiae paroch. de Poisson an. 1437, et de Perrecy an. 1444, Eduen. dioec., per gentes armigeras, *écorcheurs* dictas, destructae et omnibus spoliatae sunt. Ecclesiae paroch. de Saint-Bonnet et Palinges violatae et stabula equorum factae.

CANAT, *Documents inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne*, t. I, p. 457, 461, 466.

731. Hospitalis S. Laurentii de Nuciaco, Eduen. dioec., olim solemniter constructi et dotati, fructus nunc propter guerras vigentes et pestes adeo sunt exiles, ut pauperes et debiles personae recipi non valeant et aedificia ruinam minentur. [De indulgentiis.] Tertio decimo kal. Martii an. quartodecimo. [1445, Februarii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 396, fol. 108 [b].

732. Causantibus guerrarum turbinibus et aliis calamitatibus, quibus partes ipsae plurimum afflictae fuerunt, fructus etc. sacerdotalium praebendarum ecclesiae Lingonen., qui uberes esse consueverunt, adeo sunt deminuti, quod illas pro tempore obtinentes (qui juxta statuta dictae ecclesiae apud dictam ecclesiam personalem residentiam singulis annis per sex menses facere tenentur, et cum praebenda hujusmodi aliud beneficium similem requirens residentiam recipere non possunt, vel praebendam sacerdotalem dimittere) ex eisdem fructibus sustentari et alia eis incumbentia onera commode nequeant supportare. Quinto non. Martii, anno octavo. [1439, Martii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 348, fol. 209 [b]. De eodem etiam Jun. 19 (n° 352, fol. 34), immo jam an. 1436, ibid. n° 323, fol. 129 [b]; tunc quatuor pueri chori, *pueri albarum* dicti, vix sustentari potuerunt. An. 1435, mense Augusti, civitas Lingonen. capta est a Guillelmo de Châteauvillain, qui, ut an. 1433 Tulleium, omnia devastavit (vid. FRÉMINVILLE, *Les écorcheurs en Bourgogne*, p. 39); bastardus Borbonii etiam cum armigeris, « les écorcheurs », populatus est regionem, ita ut multi terram natalem reliquerint (vid. JOLIBOIS, *La Haute-Marne ancienne et moderne*, Chaumont 1858, p. 117, 306).

733. Philippus episcopus Lingonen. tam in reparatione et reformatione locorum et personarum suae dioecesis, quae inter omnes dioeceses regni Francie occasione guerrarum plurimum desolata exstitit et a pluribus annis citra maxima incommoda passa est, inque juribus sui episcopatus defendendis et manutenendis fere continuo occupatus est, interdum ad regem, civitatem Parisien., dominum ducem Burgundiae et diversa alia loca hinc inde propterea necessario equitando.

Propter guerras etiam regni Franciae quamplures et fere omnes rurales ecclesiae Lingonen. dioec. cum earum coemiteriis sanguinis vel seminis

effusione pollutae sunt. Nonis Augusti, anno secundo. [1448, Augusti 5.

Suppl. Nicol. V, n° 422, fol. 67 et 67 b.

734. Monasterium Molismen., O. S. B., Lingonen. dioec., ita depauperatum, ut ibi vix 16 monachi sustentari possint, ubi olim 70 morabantur. Ruinosum; non pro 10000 floren. restaurari potest.

Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice servitutis... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. abbatis et conventus monasterii Molismen., O. S. B., Lingonen. dioc., petitio continebat quod propter guerras et mortalitatum pestes, que in regno Francie et presertim in partibus Campanie et adjacentibus finibus, in quibus dictum mon. consistit, a 30 annis citra et ultra notorie viguerunt, fructus etc. ipsius mon. adeo fuerunt et sunt diminuti, quod vix pars octava soliti valoris ipsorum ante guerras et pestes hujusmodi extimatur remansisse, et quod pars ipsa ad victum tenuissimum abbatis et conventus predictor. sufficere non potest, quodque dictum mon. tante in suis edificiis ruine subjacet, quod pro 10 millibus florenis non posset in statum pristinum reparari. [Ad eorum supplicationem unit mensae abbatiali dicti mon. prioratum Domus Dei[1] ad monachos dicti Ord. Melden. dioec. pertinentem, qui a dicto monasterio dependet, et per monachos ipsius gubernari consuevit, et annui redditus 175 franc. auri]. Datum Avinione xiij kal. Februarii, an. VIII. [1386, Januarii 20.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 297, fol. 23 b. An. 1383, Julii 27 scribitur, monasterium non decimam partem eorum, quae olim recipiebat, nunc percipere, ita ut vix 16 monachi sustentari possint, cum tamen pro 70 monachis institutum sit, licet fructus mensae abbatialis secundum taxationem decimae ad summam 2500 flor. anni olim taxati fuerint. Premuntur per decimas Carolo regi solvendas (400 franc. auri), imprimis vero per 18000 flor. auri debitos camerae apost. etc. Provideatur (ibid., n° 294, fol. 133).

735. Monasterium Molismen. O. S. B., jam a longaevis temporibus in fructibus deminutum, ita ut pro medietate religiosorum non sufficiant.

Carolus, miseratione divina, episcopus et dux Lingonensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ex parte ven. patris dom. Bartholomei, abbatis et religiosorum virorum, prioris et conventus monasterii Molismen. Ord. S. Ben., nostre

1. In Bria.

Lingonen. dioc., nobis conquerendo fuit expositum, quod fructus, proventus et redditus ad ipsorum utriusque mensam spectantes, voragine guerrarum et mortalitatis cladibus, taliter et adeo exiles et diminuti, et jam a longevis temporibus, sunt et fuerunt, quod iidem fructus etc., qui in temporibus retroactis in multorum religiosorum et servitorum ejusdem monasterii Deo famulantium sustentationem et victum cedebant, vix ad medietatem numeri pro sustentatione eorumdem sufficiunt aut sufficere valent; idemque abbas et conventus... affectu quo possunt desiderent ampliori dictorum religiosorum numerum ab antiquo in dicto monasterio statutum diminutionem non perpeti, sed augeri potius numero pariter et devotione; sed ne ipsius monasterii religiosis occasione victus penurie materia prebeatur evagandi aut ipsorum dampnosa et inaudita sequatur diminutio, nobis humiliter supplicarunt quatinus prioratum de Julleyo ad moniales[1] dicte nostre diocesis, cum suis juribus et pertinentiis universis, dependentem a prefato monasterio, vacantem ad presens... officio celerarie dicti monasterii, cujus fructus, redditus et proventus ad supportandum onera eidem incombentia minime sufficiunt.., unire, annectere ac incorporare nostra auctoritate ordinaria, premissis attentis, dignaremur. [Informatione praehabita dictum prioratum officio cellerariae cum suis juribus, proventibus et emolumentis univit; provideatur tamen, ut ibidem singulis diebus missa celebretur, ecclesiaque, ornamenta ecclesiastica, domus, grangiae etc. reparentur et manuteneantur.] Actum et datum in castro nostro de Burgo anno Dom. milles. quadringentes. vicesimo, nona die mensis Novembris. [1420, Novemb. 9.

Originale in Arch. de l'Yonne, *Prieuré de Jully*, H., e quo Jobin, *Hist. du prieuré de Jully-les-Nonnains* (1881), p. 339. Novemb. 13 decanus et capitulum Lingonen. unionem approbarunt (p. 341), iterumque an. 1456 per cardinalem Alanum ea confirmatur (p. 342).

736. Prioratus monialium O. S. B. de Julleyo, Lingonen. dioec., propter extremam desolationem extinguitur. Postea per monachos regitur.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo quadringentesimo tertio, indictione undecima, die duodecima mensis Augusti, pontificatus ss. in Christo patris ac domini nostri domini Benedicti

1. Vid. num sequentem.

divina providentia tertii decimi anno nono. Noverint universi... quod... in ecclesia prioratus de Julleyo monialium[1] prope Senevetum, Lingonen. dioc., a monasterio Molismen., O. S. B. dicte dioc. dependente, loco pro capitulo tunc per infrascriptas personas electo seu deputato, de mandato rev. in Christo patris et dom dom. abbatis dicti monasterii Molismen., s. pagine professoris, superioris asserti dicti loci sive prioratus, supradicto rev. patre dom. abbate ex una, et reliogiosis mulieribus infra scriptis monialibus dicti prioratus de Julleyo... parte ex altera, supradictus dominus abbas in dicto capitulo presidens, ibidem dictis monialibus exposuit et dixit: quod ipse dominus abbas et conventus dicti monasterii Molismen. in generali ipsorum capitulo ultimo, videlicet die ultima mensis Aprilis nuper lapsi, in dicto monasterio celebrato, tractantes ibidem de negotiis dicti monasterii, tam in capite quam in membris, et, inter cetera, considerantes statum et regimen ac paupertatem et desolationem atque ruinam edificiorum dicti prioratus, reddituumque et proventuum ejusdem diminutionem, qui locus fertilis et amenus esse solebat antiquitus, quodque ipse religiose non habebant panem, vinum, nec alia sibi necessaria, etiam nec unde possent habere, taliter quod nisi [remedia] super eis apponerentur, dictus prioratus ad totalem destructionem deveniret, et divinum servitium in dicto prioratu totaliter deperiret, quodque predicta desolata minime videbantur ipsis capitulantibus relevanda per sororem Johannam de Blaisy, nunc priorissam, seu quamcumque mulierem aut religiosam aliam dicti prioratus, sed potius per medium et cum juvamine alicujus hominis religiosi aut secularis hec procuranda venirent et succurrenda; et, ne inde deterius dicto prioratui eveniret, etiam predictis et quamplurimis aliis ipsos et eorum quemlibet moventibus et ad succurrendum dicto prioratui, obviandumque indemnitati et desolationi dicti prioratus, et ut servitium divinum perpetuo in eodem fiat nec totaliter depereat; ipsi omnes de uno et eodem et unanimi consensu, nemine disceptante, matura deliberatione super hoc habita, voluerunt et ordinaverunt, quod amodo in

1. Celeber prioratus fuit (vid. num sequentem), in quo soror S. Bernardi Claraevallen., Hombeline, vixit (vid. Jobin, *Vie de Sainte Hombeline* (1878). Utrum Jully-sous-Ravières, vel Jully-sur-Sarce designandum sit, disputabatur. Sed post alios Jubin, *Hist. du Prieuré*, etc., p. 32-88, optime probavit, Jully-sous-Ravières (Yonne, arr. Tonnerre) intelligendum esse, quod etiam e n° sequenti liquet.

dicto prioratu de Julleyo nulla de novo sanctimonialis recipiatur, induatur seu vestiatur; quodque, cum primum prioratum ipsum, quem nunc dicta soror Johanna detinet, per cessum, decessum, aut aliter quovis modo vacare contigerit, dictus prioratus de Julleyo regatur amodo et gubernetur per aliquem bonum et probum virum religiosum dicti monasterii, per ipsum dominum abbatem instituendum in eodem, qui dicatur et nominetur prior dicti prioratus, quique regimen habeat et administrationem bonorum et reddituum dicti prioratus, ac eisdem monialibus necessaria ministret; atque amodo in dicto prioratu nulla monialis instituatur priorissa, amotis et deinceps exclusis ipsis monialibus dicti prioratus, quod regimen et administrationem bonorum ipsius prioratus; proviso tamen quod eisdem monialibus in dicto prioratu nunc existentibus, quamdiu vitam duxerint in humanis, debite provideatur, prout est hactenus fieri consuetum. [Decretum capituli, Aprilis 30 conditum, abbas monialibus lingua materna « sub verbis gallicis » Aug. 12 exposuit, omnesque moniales praesentes, quinque numero, illud approbarunt, et in extinctionem prioratus monialium consenserunt.]

[1403, April. 30, Augusti 12.

Bibl. nat. Paris., *Collect. de Bourgogne*, t. XV, fol. 308. Jobin, *Hist. du prieuré de Jully-les-Nonnains* (1881), p. 329 sqq. An. 1406, Jul. 2, Antonius de Challant, card. S. Mariae in Via lata, extinctionem monialium, institutionemque prioris Johannis de Paredo cum duobus monachis approbavit (Jobin, l. c., p. 333). Idemque fecit an. 1414, Januarii 8, officialis Lingonen. nomine episcopi Lingonen. (ibid. p. 335). Ad haec vid. num 737.

737. Prioratus B. Mariae de Julleyo, O. S. B., omnibus destitutus.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis etc. Dum ad pretiosissimum... Cum itaque, sicut accepimus, licet prioratus conventualis ejusdem B. Marie opidi de Julleyo, monialium Ord. S. Ben., Lingonen. dioc., qui insignis et in loco eminenti ac populoso situatus est, ab antiquo per reges Francie, necnon duces Burgundie, ac Campanie et de Tonneure[1] comites qui tunc fuerunt pro uno priore ac decem et octo monachis[2], necnon una priorissa et octuaginta monialibus ejusdem Ord. sub regulari habitu et diver-

1. I. e. Tonnerre, in cujus ditione Jully (hodie Jully-sous-Ravières) situatum erat. Vid num praecedentem.
2. Ex hoc solo documento ediscimus, quot monachi quotve moniales olim in isto

sis clausuris inibi Altissimo servituris ac divina officia die noctuque peracturis opulenter etiam usque ad valorem annuum octo millium flor. auri de camera fundatus et dotatus fuerit : tamen propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes, ignis voragines et alios sinistros eventus, qui postmodum diutius etiam a triginta annis vel circa (proch dolor) partes illas continuo afflixerunt et in dies affligunt, fructus, redditus et proventus ejusdem prioratus adeo attenuati et diminuti sunt, quod ex illis solus ipsius prior cum duobus monachis vix sustentari potest, ac alias ipse prioratus ruinosus, nec non libris, calicibus, ornamentis ecclesiasticis, etiam pretiosis jocalibus et venerabilibus sanctorum reliquiis plurimum denudatus et destitutus existat, et nisi de celeri remedio illi oportune provideatur, idem prioratus desolationis opprobrio in brevi subjacebit. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Senis anno etc. milles. quadringentes. quadrages. tertio, quarto id. Aprilis pontif. nostri an. decimo tertio. [1443, April. 10.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 159. Vid. num 736.

738. Monasterium de Rubeomonte O. S. B. combustum, destructum et derelictum, ut etiam regio circumquaque.

B. P. Cum monasterium monialium B. Marie de Rubeomonte Ord. S. Ben., Lingonen. dioc., in comitatu Tornodoren. constitutum (quod sub vocabulo ejusdem B. Marie fundatum ac devotum notabile et solempne inter alia monasteria illarum partium existit, et in quo de ligno sancte Crucis ac de lacte B. Marie necnon Innocentium et plurimorum sanctorum venerabiles reliquie honorifice conservantur...) propter guerras que illud et partes illas retroactis temporibus diutius afflixerunt, et quod etiam unacum villa illius loci obsessum fuit, in suis domibus et structuris ac edificiis destitutum, desolatum, collapsum et ruine suppositum existat, etiam adeo et taliter combustum et destructum, quod per magna tempora dictum monasterium a religiosis ibidem tunc degentibus derelictum, ac villa predicta derelicta fuerit, et in quo monasterio abbatissa et nonnulle

monasterio sub diversis clausuris morarentur. Monasterium « personis et possessionibus dilatatum », Guillelmus de S. Theodorico tantum scribit (*Opp. S. Bern.*, ed. Migne, t. IV, p. 237). In principio etiam solum quatuor ad regimen animarum per Molismen. abbatem deputabantur monachi (ibid., p. 1409). Supra nominantur unus prior et 18 monachi, atque 80 moniales, olim ibidem degentes.

alie religiose de presenti degunt. [Supplicant pro indulgentiis etiam in festo B. Nicolai, in honorem cujus quaedam notabilis confrateria diversarum personarum utriusque sexus ac nobilium in dicto monasterio fundata existit.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos tertio idus Septembris anno decimo. [1427, Septemb. 11.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 23[b]. An. 1442, Maii 12, narratur, monasterium cum pluribus suis domibus crematum fuisse, et fructus ita decrevisse, ut Catherina abbatissa et una monialis superstes vivere non possent. Tanta ruina est, ut si quando divinum officium peragitur, sub voltis antiquis et ruinosis celebrari debeat. Petunt episcopus Lingonen. et Humbertus abbas S. Antonii Viennen. ut monasterium in hospitale, dependens a praeceptoria d'Etay (*m*[illegible]de Tectis) O. S. Aug., transformetur, pensione abbatissae et moniali assignata (*Suppl. Eugen. IV*, n° 375, fol. 99). An. 1444, Januarii 4, Johannes baro de Rupeforti petit ut haec tranformatio annihiletur, et monasterium ad suum pristinum statum reducatur, quod concessum est (n° 386, fol. 253[b]). Quomodo unio facta sit, et quae inde secuta sint, vid. in n° sequenti.

739. De mala administratione monasterii monialium B. Mariae de Rubeomonte et de unione ejusdem cum praeceptoria S. Antonii.

Calistus etc. Venerabili fr. episcopo Cabilonensi salutem etc. Rationi congruit... Dudum siquidem fe. re. Nicolao pape V predecessori nostro pro parte dil. fil. abbatis et conventus monasterii S. Johannis Reomen., Ord. S. Ben. ac nobilis viri Caroli domini loci de Rupeforti nec non burgensium, incolarum et habitatorum opidi de Rougemont, Lingonen. dioc., exposito, quod cum in dicto opido sive loco de Rougemont, jurisdictioni ipsius Caroli subjecto, quedam insignis abbatia ad honorem Dei et sub titulo gloriosissime Virginis Marie ab antiquissimis temporibus pro una abbatissa et non multis monialibus ejusdem Ordinis inibi Altissimo famulaturis notabiliter per predecessores ipsius Caroli fundata, et per eos pro majori parte dotata foret (que licet preteritis temporibus per abbatissas pro tempore existentes laudabiliter tam in spiritualibus quam temporalibus gubernata extitisset), tamen quondam Catherina de Arceyo, ultima ipsius monasterii abbatissa, per suam malam et inutilem gubernationem eidem abbatie taliter preerat, quod in ea non solum cultus divinus per moniales observari solitus totaliter negligebatur, sed etiam reliquias, jocalia, calices et multa alia bona pretiosa ipsius abbatie vendiderat, alienaverat et dissipaverat, et deinde post illicitas familiaritates et indebitas notitias cum quondam Johanne Jamet, preceptore domus sive hospitalis Sancti Antonii

de Norges et d'Ethes[1], Ord. S. Aug., dicte dioc., contractas, persuasionibus et cautelis ipsius Johannis inducta, prefatam abbatiam eidem preceptorie sive hospitali de facto unierat ac illius religiosas ad prefatum Ordinem S. Aug. reduxerat, ipseque Johannes, ut melius ad dictam unionem veniret, fe. re. Eugenio[2] pape IV multa minus debite (quodque etiam fructus predicte preceptorie ducent. libr. turon. parv. secundum communem extimationem valorem annuum non excederent, licet valerent quingentas libras...) exposuerit, propter quod ipse Eugenius dictam abbatiam eidem hospitali uniri mandaverat ac ipse Johannes mandati hujusmodi vigore absque Reomen. ipsius abbatie monialium superioris, et Caroli tanquam fundatoris et protectoris, vocatione, abbatiam monialium et hospitale hujusmodi insimul uniri obtinuerat, et de nocte furtive possessionem ipsius abbatie extiterat assecutus; ac eidem Nicolao predecessori pro ipsorum parte exponentium exposito, quod assurdum videbatur quod dicta abbatia monialium, que admodum insignis et Ord. S. Ben. existebat, et ad quam populus illarum partium causa devotionis et ob reverentiam prefate gloriosissime Dei Genitricis Marie (que multis inibi, ut pie credebatur, clarebat miraculis) confluere consueverat, ita supprimeretur, annichilaretur et ad usum fratrum dicte domus, que competentibus habundabat facultatibus, deputaretur, idque pro certo in scandalum populi ac abbatis et fundatoris hujusmodi prejudicium ac populi devotionis diminutiotionem divinique cultus detrimentum cederet : unde pro parte predictorum exponentium, inter quos et predictos fratres in curia seculari parlamenti Parisien. premissorum occasione controversia pendere dicebatur indecisa, prefato Nicolao predecessori humiliter supplicato ut super his oportune provideret, idemque Nicolaus predecessor hujusmodi supplicationibus inclinatus voluerit et concesserit, videlicet sub data de quinto kal. Februarii, pontificatus sui anno octavo, certo dari judici in mandatis, ut, si et postquam vocatis preceptore ejusdem domus ac aliis qui forent evocandi exposita hujusmodi... vera fore reperiret, unionem ipsam cassaret et annullaret

1. « Praeceptoria generalis Norgiarum » an. 1237 cum S. Antonio Viennen. unita fuit. Praeceptoria « d'Etay » dependebat a praeceptoria Norgiarum seu Norges-la ville (Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, II, p. 225 sq.)

2. Ms. « Eugenius ».

seu nullam et invalidam fuisse et esse declararet, ac controversiam eandem penitus et omnino apostolica auctoritate extingueret, necnon abbatiam ipsam ad Ord. S. Ben. ac ad pristinum et in eum statum, in quo ante hujusmodi unionem existebat, reponeret et restitueret. [Calixtus injungit episcopo, ut, quamvis litterae Nicolai V, ejus obitu superveniente, confectae non fuerint, secundum mentem earum procedat, vocatis vocandis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto, duodecimo kal. Maii pontificatus nostri anno primo.

[1455, April. 20.

Reg. Vat. Calixti III, n° 436, fol. 273. Ad haec vid. num praecedentem.

740. Ecclesia S. Petri de Divione Lingonen. dioec. cum certa ejus turri notabiliter et sumptuose construi seu aedificari inceptae fuerunt; sed postmodum supervenientibus guerris et mortalitatibus, quae partes illas depopulaverunt, ac alias miserabiliter afflixerunt, tantum opus tamquam sumptuosum propter paucitatem parrochianorum ipsius ecclesiae eorumque paupertatem nondum potuit suscipere complementum. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Duodecimo kal. Septembris anno tertio.

[1420, Augusti 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 139[a], fol. 21[b].

741. Aymo de Montricone, camerarius monasterii S. Benigni de Divione O. S. B., Lingon. dioec., exponit quod a tribus annis citra propter guerras et alia varia incommoda quae partes illas miserabiliter afflixerunt, fructus officii camerariatus dicti monasterii multum sunt diminuti nec sufficiunt ad supportationem onerum. [Uniatur dicto officio prioratus de Talento dict. Ord. et dioec. a praefato monasterio dependens, qui jam triennio ob fructuum tenuitatem priore caruit.] Pridie kal. Martii anno quinto. [1422, Februarii 28.

Suppl. Mart. V, n° 154, fol. 32[b].

742. Monasterii S. Stephani O. S. A. Divionen. reliquiae auro et argento spoliatae, redditus deminuti.

B. P. Licet monasterium sancti Stephani de Divione, Lingonen. dioc., Ord. S. Aug. ab ipsius fundatione laudabiliter et magnifice fuerit institutum ac plurimis celeberrimis corporibus et reliquiis sanctorum exornatum, inter que precipuum et virtutibus ac miraculis continue choruscans extat gloriosissimi confessoris Christi B. Medardi corpus; quod etsi reverenter et honorifice olim in cassa

magna et ampla, ac auro et argento totaliter adornata repositum extitisset, latronum tamen insidiis hujusmodi auri et argenti tectura dudum extitit furtive sublata. Cumque invalescentibus guerris et aliis calamitatibus partibus in illis vix monasterium ipsum ad alia sibi incumbentia onera sufficiat, nec etiam fabricam hujusmodi monasterium manutenere, ut monasterium ipsum, cultus divinus ac corpora sanctorum in hujusmodi monasterio quiescentia congruis honoribus frequententur, [de indulgentiis et eleemosynis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum octavo id. Decembris anno primo. [1431, Decemb. 6.

Suppl. Eugen. IV, n° 265, fol. 167.

743. Hospitale S. Spiritus Divionen. depauperatum ad ruinam tendit.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. magistri et fratrum hospitalis Sancti Spiritus extra muros opidi de Divione, Lingonen. dioc., Ord. S. Aug., quod licet in dicto hospitali, quod dudum ab illustrissimis principibus dominis inclite me. ducibus Burgundie solempniter hedificatum et constructum existit, divinum officium diurnum pariter et nocturnum votive celebretur, et quamplures Christi pauperes utriusque sexus, tam orphani, paupercule et miserabiles persone, quam etiam infirmi et languidi inibi de bonis ejusdem hospitalis nutriantur, et de eis necessaria ministrentur, puerique custodiantur, alantur et in artibus instruantur, ac nuptui tradantur, quamplurimaque alia pietatis et misericordie opera adimpleantur : tamen causantibus guerrarum turbinibus et aliis calamitatibus, que partes illas hactenus afflixerunt, divinum officium et misericordie opera hujusmodi... (proch dolor) diminuentur et cessabunt, ac hospitale hujusmodi in suis structuris et edificiis, que ruinam minantur, undequaque desolabitur et destruetur, nisi S. V. premissis de remedio provideat oportuno. [Philippus dux Burgundiae etc. supplicat ut illis utriusque sexus personis, quae in eodem hospitali vel ejus cimiterio sepulturam elegerint plenaria remissio tam poenae quam culpae concedatur.] Concessum in mortis articulo pro magistris et fratribus nunc actu existentibus et servientibus, et aliis in forma. C. Ariminen. Dat. Senis tercio non. Aprilis, anno tercio decimo. [1443, April. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 382, fol. 134. Nicolaus V an. 1454, Decemb. 2, privilegia hospitalis confirmavit (*Reg. Vat.*, n° 402, fol. 59 b).

744. Fleurey-sur-Ouche olim 600 vel 700 focis habitatum, nunc propter bella et mortalitates 9 vel 10.

Philipe de Vienne évêque et duc de Langres et prieur et administrateur de Saint-Marcel lez Châlon et de Fleurey-sur-Ouche[1], ayant représenté au duc Philipe que, comme il y avoit anciennement six à sept cent feux audit Fleurey, les habitants dudit lieu s'estoient mis en la garde et protection des ducs ses prédécesseurs, moyenant que le prieur dudit lieu paieroit au receveur de Dijon annuellement 128 florins forte monnoie, le franc pris sur le pied de 15 s., mais que comme faute de garde depuis l'an 1350, les troupes avoient tellement fatigué le pais, et la mortalité l'avoit tellement détruit, qu'il n'y restoit plus qu'environ neuf ou dix pauvres feux. Pourquoy ladite somme leur avoit été depuis longtemps modérée à 30 florins. Il le supplioit de vouloir bien les décharger de cette somme en entier pour autant de tems qu'il suffiroit pour pouvoir se rétablir et se mettre en état de les luy payer dans la suite, attendu qu'ils ne pourroient absolument le faire, vu les dommages nouveaux que leur ont causez depuis peu les escorcheurs qui ont été en son duché qui les ont entièrement perdûs et abimés. Ce prince sur sa requeste par lettres de Dijon, dernier mars 1437, reduit pour 4 ans ladite somme à 30 florins telle monnoie qu'ils ont coutume de lui payer par le passé. [1437, Martii 31.

Bibl. nat. Paris., *Collect. de Bourgogne*, t. XXIX, fol. 95. Jam circa an. 1415 habitantes propter mortalitates et damna a gentibus armorum inflicta impositiones a 60 ad 42 floren. reductas solverunt (Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, II, 192).

745. Ecclesia paroch. S. Aniani de Gevreyo[2] Lingonen. dioec. notabiliter construi incepta est, sed propter guerras parochia depopulata est,

1. « Villa de Fleureyo super Oscaram », Lingonen. dioec., ad prioratum S. Marcelli prope Cabilonem, Clun. Ord., pertinebat, et, quia domui Cartusianorum, a Philippo duce Burgundiae fundatae, propinqua, precibus ejusdem ducis a Clemente VII cum omnibus juribus et pertinentiis Cartusianis data est (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 297, fol. 139, ad an. 1386, Febr. 16).

2. Post an. 1435 civitas Gevrey multa mala passa est a gentibus armorum, *écorcheurs* nuncupatis.

et pauci parochiani remanentes sunt pauperes. Ideo nondum finita est. [De indulgentiis.] Duodecimo kal. Septembris anno tertio.

[1420, Augusti 21.

Suppl. Mart. V, n° 139ª, fol. 21 ᵇ.

746. Prioratus de Scola O. S. B. propter destructionem in solitudinem redactus.

B. P. Cum prioratus dictus de Scola curatus, a monasterio S. Johannis Riomen.[1] Ord. S. Ben., Lingonen. dioc. dependens, cujus cura per sacerdotem secularem exerceri consuevit, jam diu per guerras destructus, in possessionibus et in domibus ex toto demolitus existat ; adeo quod omnium domorum suarum preter solam ecclesiam vix vestigia appareant, sed in vastam solitudinem sit redactus, nec speratur per quempiam ipsum prioratum propter exiguitatem fructuum ipsius et longam ejus distanciam a predicto monasterio, a quo dependet, reparari seu inhabitari posse, prout nec reparatus nec inhabitatus fuit a tanto tempore, quod memoria hominum non existit. [Ut prioratus uniatur monasterio de Theoloco, Cist. Ord., Lingonen. dioec., cui monasterio dictus prioratus vicinissimus et omnino contiguus est, et sic reparari possit.] Fiat ut petitur de consensu. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos undecimo kal. Augusti anno terciodecimo. [1430, Julii 22.

Suppl. Mart. V, n° 257, fol. 273 ᵇ.

747. Ecclesia collegiata S. Macuti de Barro super Albam, Lingonen. dioec., aedificiis et redditibus destituta.

Nicolaus etc. Dil. fil. archidiacono Latiscen. in ecclesia Lingonen. salutem etc. Regimini universalis ecclesie... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. decani et capituli collegiate ecclesie B. Macuti de Barro supra Albam, Lingonen. dioc., petitio continebat quod licet predicta ecclesia, que solemnis et insignis ac famosa in partibus illis admodum reputatur, in suis fructibus, redditibus et proventibus adeo retroactis temporibus abundaverit, quod illi pro 32 canonicis, qui singulas prebendas, ac uno decano, que inibi principalem, et aliis nonnullis ex eis, qui alias dignitates inferiores seu officia, necnon quibusdam capellanis perpetuis, qui similiter

1. Seu potius « Reomaen. ». Vid. *Gall. christ.*, IV, p. 658.

singulas perpetuas capellanias inibi obtinent, sufficere potuissent pro eorum statu condecenti, causantibus tamen guerris, mortalitabus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille diutius (proch dolor) afflicte fuerunt, ad tantam diminutionem fructus hujusmodi devenerunt, quod cuilibet canonico prebendato inibi etiam residenti, 30 libr. turon. monete partium illarum, que 22 flor. auri de camera non excedunt, vix valent annuatim, ex quibus nimirum canonici prebendati predicti decenter sustentari aliaque incumbentia sibi onera supportare, necnon quatuor presbyteros, vicarias nuncupatos, ad decorem chori et servitii divini onerum supportationem horis nocturnis et diurnis in choro dicte ecclesie continuo interessentes ac ad nutum dicti decani et canonicorum amovibiles (quibus nulli redditus assignati reperiuntur, sed expensis mense communis capituli dicte ecclesie eis provideri consuevit) commode manuteneri non possunt. [Ad ipsorum supplicationem summus pontifex committit archidiacono, ut, informatione praemissa, quatuor canonicatus et totidem praebendas si vacant supprimat, ac illorum fructus ad opus et utilitatem dictorum vicariorum et quatuor clericorum chori mensae applicet capitulari, et cappellanias praedictas cum omnibus juribus eidem mensae uniat, proviso quod cappellaniae ipsae debitis non fraudentur obsequiis.] Dat. Rome ap. S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. quinquagesimo primo, vij id. Octobris, pontificatus nostri an. quinto. [1451, Octob. 9.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 418, fol. 35. Fol. 37 summus pontifex mandat, ut paroch. ecclesiae de Aquilavilla et Presbitervilla uniantur dictae collegiatae ecclesiae. Jam an. 1434, Jan. 18, Eugenius IV concessit indulgentias, quia ecclesia propter guerras et mortalitates in aedificiis et redditibus plurimum destituta et desolata erat (*Suppl. Eugen. IV*, n° 286, fol. 105).

748. Paroch. ecclesiae de Calvomonte, Lingonen. dioec., solemnis, fructus priscis temporibus ultra 100 valuerunt, modernis tamen temporibus propter guerras etc. 40 libr. turon. parv. annuatim non excedunt. Eugenius IV olim propter hoc ecclesiam ruralem B. Mariae de Buxeroliis, prioratum Ord. S. Ben. nuncupatam et ab eadem ecclesia ultra unum miliare non distantem, cujus fructus 20 flor. auri de camera, univit. Tertio kal. Januarii anno undecimo. [1441, Decemb. 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 371, fol. 294. Gentes armigerae, *écorcheurs* dictae, an. 1437 civitatem depraedarunt (vid. Jolibois, *La Haute-Marne ancienne et moderne*, p. 129).

749. Ecclesia paroch. S. Gengulphi de Nongento-les-Montbard ruinosa, domus presbyteralis demolita.

B. P. Cum parr. ecclesia S. Gengulphi de Nongento prope Montembarrum, Lingonen. dioc., cujus domus presbyteralis mediantibus guerris et aliis calamitatibus demolita existit, et ad quam magna populi multitudo causa devotionis affluere consuevit, multis reparationibus indigeat et ad ipsarum supportationem fructus dicte ecclesie non sufficiant. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie quarto kal. Martii anno nono. [1440, Februarii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 357, fol. 31 b.

750. Prioratus S. Salvatoris supra Vigenam[1] Ord. S. Ben. Lingonen. dioec. a monasterio Arremaren. dicti Ord. Trecen. dioec. dependens, in quo de ligno sancte Crucis, brachium S. Gregorii doctoris ecclesiae, brachium S. Valerii, et aliae plures sanctorum reliquiae reservantur, propter guerrarum turbines desolatus est et ruinam gravem minatur, necnon fructus valde sunt deminuti, in tantum quod ad reparationem ejusdem... minime sufficere possunt... [De indulgentiis]. Pridie non. Junii anno decimo. [1427, Junii 4

Suppl. Mart. V, n° 206, fol. 87 b.

751. Paroch. ecclesia de Cryeyo Lingonen. dioc., in honorem S. Juliani constructa, propter mortalitatum pestes et guerrarum in regno Franciae turbines vigentes in suis aedificiis, redditibus et ornamentis plurimum destructa et desolata est. [Eleemosynae et indulgentiae.] Tertio id. Januarii, anno terciodecimo. [1444, Januarii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 387, fol. 35, 162.

752. Mussy l'Éveque destructa ; parochiani dispersi ; fructus ecclesiae annihilati.

B. P. Cum villa de Mussy l'evesque[2], Lingonen. dioc. (in qua est solempnis ecclesia in honorem S. Petri fundata, que venerabile collegium sive capitulum canonicorum ac etiam numerum cappellanorum et clericorum habere solebat), per homines armorum furtim de nocte rapta et funditus destructa et demolita fuerit, nullique

1. I. e. Saint-Sauveur supra Vingeanne. Vid. GARNIER, *Nomenclature hist. du départ. de la Côte-d'Or*, n° 204.
2. Cf. FRÉMINVILLE, *Les écorcheurs en Bourgogne*, p. 35, 124.

vel pauci illam villam inhabitent, et in dicta ecclesia solum tres vel quatuor canonici et alii pauci capellani et clerici resideant, non habentes propter diminutionem quasi totalem reddituum ejusdem ecclesie, unde inibi vivere possint, unde fit quod cultus divinus... negligatur. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Florentie pridie kal. Novembris anno quinto. [1435, Octobris 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 307, fol. 300.

753. Capella BB. Mariae et Laurentii intra limites paroch. ecclesiae de Marnayo, et capella B. Mariae in silva de Villars, Lingonen. dioec. propter multitudinem gentium armorum et mortalitates fere destructae et collapsae. [De indulgentiis.] vj kal. Jun. an. tertio; iij kal. Jan. an. duodecimo. [1420, Maii 27; 1428, Decemb. 30.

Suppl. Mart. V, n^is 138, fol. 87^b; 235, fol. 71.

754. Capella B. Mariae de Praellis, sita in parochia de Marcilleyo Lingonen. dioec., ab antiquo ob reverenciam ipsius B. Mariae, cujus imago in campis reperta per quendam bonum virum illarum partium et fabricata extitit, exinde miracula quamplurima Dominus ibidem ob reverentiam ipsius B. Mariae Virginis ostendere dignatus est, propter guerras mortalitates et alias calamitates varias ruinosa tota effecta est, magnisque reparationibus, campanis, quae substractae fuerunt, ac ornamentis et aliis necessariis indiget. [Eleemosynae et indulgentiae.] Nono kal. Aprilis anno sexto. [1436, Martii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 178. De « Notre-Dame de Presles » vid. Jolibois, *La Haute-Marne*, p. 447.

755. Domus et praeceptoria S. Antonii Armoneriarum O. S. Aug., Lingonen. dioec., causantibus guerris et sterilitatibus aliisque sinistris eventibus, quae partes illas hactenus afflixerunt, in facultatibus adeo deminutae sunt, ut fructus ad 200 libr. turon. decreverint, et hospitalitas exerceri non possit. Unionis paroch. ecclesiae de Petracuria confirmatio. xv kal. Maii an. septimo. [1453, April. 17.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 425, fol. 302 : « Religionis zelus. »

756. Hospitale B. Mariae du Chesne Lingonen. dioec. depauperatum.

B. P. Cum ad hospitale pauperum et capellam B. Marie Du Chesne vulgariter appellatam, sita infra limites parroch. ecclesie de Damptpierre (*sic*), Lingonen. dioc... plurimi pro tempore Christi

pauperes miserabilesque persone et egeni confluant, circa quos prout ipsius hospitalis facultates suppetunt multa dietim pietatis opera consueverunt per fratres vitam heremitarum ducentes et habitum deferentes inibi habitantes exerceri, ad tantam reddituum et proventuum tenuitatem et paupertatem succrescente temporum malitia decreverint, quod in suis edificiis manuteneri et ibidem pauperes hujusmodi sustentari condecenter non possunt... [Supplicat Philippus dux Burgundiae, in cujus dominio et patria dictum hospitale et capella existunt, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. Datum Florentie sextodecimo kal. Augusti anno quarto. [1434, Julii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 291, fol. 32 b. Ap. Jolibois, *La Haute-Marne*, p. 138, de capella ista Notre-Dame-du-Chêne agitur, minime tamen de hospitali.

757. Hospitale seu Domus Dei de Brocone Lingonen. dioec. ad ruinam redactum.

B. P. Cum hospitale pauperum, Domus Dei de Brocone nuncupatum, Lingonen. dioc., inter quatuor itinera regalia situatum et per incl. me. dominum Carolum Magnum Francorum regem pro pauperibus undique venientibus inibi recipiendis et nutriendis ab antiquo erectum et fundatum, quod a monasterio S. Stephani Divionen., Ord. S. Aug. dicte dioc., dependet, et in quo dicti pauperes temporibus pacis retroactis benigne recipiebantur etc., propter guerras, armatorum oppressiones, mortalitates etc. in partibus illis diutius vigentes etc. ad tantam ruinam et desolationem pervenerit, quod in eodem [a multo tempore] nec pauperes recipi nec sibi necessaria ministrari ac edificia refici nequibunt, nisi super hoc per S. V. de remedio provideatur oportuno. [Supplicatur ob reverentiam fundatoris etc. de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum in forma. C. Ariminen. Datum Bononie XII kal. Octobris anno sexto. [1436, Septemb. 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 320, fol. 309. Hospitalis « de Brochons » ecclesia tria altaria habuit, et in hospitali fuerunt 19 presbyteri et clerici, atque 20 mulieres conversae pro pauperibus. An. 1437, Junii 15, vix unus capellanus sustentari potuit, grangiae, terrae, possessiones et bona ad totalem desolationem devenerunt (n° 330, fol. 157 b).

758. Propter guerrarum turbines aliasque calamitates, quibus civitas et dioecesis Matisconen. concussae et afflictae fuerunt et dietim affligun-

tur, cimiteria et alia sacra loca sanguinis vel seminis effusione polluta sunt. Nono kal. Julii an. octavo.

Fructus et redditus mensae episcopalis occasione guerrarum ita decreverunt, ut episcopus juxta suam dignitatem sustentari non possit. viij kal. Octob. an. tertio. [1425, Junii 22; 1433, Septemb. 22,

Suppl. Mart. V, n° 476, fol. 282 b; *Reg. Vat. Eugen. IV*, n° 365, fol. 60.

759. Prioratus S. Petri Matisconen., O. S. A., in fructibus deminutus et ruinosus.

B. P. Dudum fel. rec. Martinus papa quintus ad instantiam cujusdam Johannis de Geleria, prioris monasterii S. Petri extra muros Matisconen., Ord. S. Aug. asserentis, quod fructus etc. dicti monasterii propter mortalitatum pestes guerrarum turbines aliasque calamitates varias que partes illas et regnum Francie diutius afflixerant, adeo exiles et diminuti erant, quod ex illis prior dicti mon. juxta status sui decentiam condecenter sustentari nec onera sibi incumbentia supportare commode nequiret, quinimmo nisi monasterii et prioris predictorum inopie succurreretur, monasterium ipsum in suis structuris et edificiis graviora pateretur incommoda in divini cultus diminutionem ac prioris et mon. predictorum obprobrium non modicum atque dampnum..., decano ecclesie Matisconen... obtinuit dari in mandatis ut vocatis qui fuerant evocandi si ita esset, ecclesiam parr. de Oratorio, Matisconen. dioc. que ad collationem vel presentationem prioris dicti mon. pertinebat, et per canonicos dicti mon. dumtaxat regi consueverat, cum omnibus juribus etc. predicto mon. in perpetuum uniret... Cum autem, P. B. onus reparationis edificiorum dicti monasterii non ad priorem, sed ad conventum dicti mon. pertineat, bonaque mense prioris et conventus divisa sint, ipseque prior fructus ipsius ecclesie parr. sibi soli usurpet..., cumque commenda ipsa ex falsis causis facta noscatur, [supplicat Johannes de Marmonte, ipsius prioratus canonicus, de nobili genere procreatus, papa committat alicui informationem de praemissis, qui, si reperiat ita esse, unionem praedictam casset et irritet, ecclesiamque praefatam, cujus fructus ad 70 libr. turon. parv. annuatim ascendunt, idem Johanni conferat...] Concessum ut petitur, si ex falsis causis... C. Cervien. Dat. Florentie iv kal. Jul. an. quinto. [1435, Junii 28.

Suppl. Eug. IV, n° 300, fol. 234.

760. Hospitale S. Laurentii Matisconen. collapsum.

B. P. Pro parte dev. vestr. Oliverii de Pererea, presbiteri, rectoris ecclesie parrochialis et hospitalis S. Laurentii prope Matisconem ac parrochianorum dicti loci S. V. exponitur, quod dicte ecclesia et hospitalis ab antiquissimis temporibus fuerunt fundate in honorem et sub vocabulo B. Laurentii mart... Quod quidem hospitale de presenti est omnino collapsum, et sic jam fuit per plures annos, et adeo destructum quod Christi pauperes in eodem ut solebant minime recipi possunt, ipsumque hospitale ecclesiaque predicta magnis et sumptuosis reparationibus indigent, ad quas et alia onera earumdem supportanda proprie ipsarum ecclesie et hospitalis non suppetunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Datum Florentie tertio id. Junii anno tertio. [1420, Junii 11.

Suppl. Mart. V, nº 139, fol. 47. Cf. Guigue, *Les voies antiques*, etc. p. 32.

761. Monasterium S. Rigaudi O. S. B., Matisconen. dioec., cum septem prioratibus in personis et redditibus deminutum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. Radulphi[1] abbatis et conventus monasterii S. Rigaudi O. S. B., Matisconen. dioc., quod licet dictum monasterium cum membris suis ab antiquo et suo primevo tempore dicatur fuisse sufficienter fundatum et dotatum pro abbate et suo conventu in sufficienti numero monachorum in eo Deo famulantium, haberetque sub se septem prioratus ab eodem dependentes, videlicet S. Theobaldi, Therregniaci, de Verrenis, et de Geens, et de Cabanis, Sancti Justi, et de Berris, Eduen., Lugdunen. et Claromonten. dioc., etiam sufficienter fundatos quemlibet pro uno priore et competente monachorum numero in dicto monasterio juxta facultatem eorum inibi per abbatem ipsius monasterii ad Deo famulandum deputatorum : attamen postmodum succedentibus temporibus infelicibus et illarum partium ruinis, guerris, mortalitatibus, oppressionibus et aliis infortuniis fructus, redditus et proventus, possessiones et jura dictorum monasterii et prioratuum adeo diminuti sunt..., quod ex fructibus etc. dicti monasterii abbas cum decem monachis..., et dictorum prioratuum...

1. Perrière. In *Gall. christ.*, IV, p. 1174, an. 1410 ultimum nominatur. Et tamen usque ad an. 1435 vixit. Vid. num sequentem.

priores, [qui nunc sine monachis sunt,] nequeant sustentari. [De unione dictorum prioratuum cum monasterio.] Fiat, et committatur ordinario. O. Datum Constantie xiij kal. Februarii anno primo.

[1418, Januarii 20.

Suppl. Mart. V, n° 104, fol. 140. Vid. ad haec num sequentem.

762. Monasterium S. Rigaudi O. S. B. pro majori parte combustum et paene derelictum, quia inhabitabile.

B. P. Nuper monasterio S. Rigaudi Ord. S. Ben. Matisconen. dioc., per obitum quondam Radulphi ultimi ejusdem abbatis extra Rom. curiam defuncti vacante, ad quod dev. vester Thomas Perrière, prior prioratus S. Theobaldi in Auxeto dicti Ord., Eduen. dioc., per religiosos ipsius monasterii electus et auctoritate ordinaria confirmatus fuerit, S. V. electionem hujusmodi confirmavit[1].... Cum autem, pater sancte, monasterium hujusmodi ob guerrarum calamitates et turbines in illis partibus (proch dolor) diutius vigentes in suis edificiis ruinosum et per homines pestiferos guerre pro majori parte combustum et fractum quasi inhabitabile, ac in suis facultatibus plurimum diminutum existat, adeo quod illius fructus ultra ducent. libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt... [Ut prioratum praedictum pontifex eidem Thomae commendare curet.] Concessum ut petitur ad quinquennium. C. Cervien. Dat. Florentie nono kal. Aprilis anno sexto. [1436, Martii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 175[b]. An. 1435 narratur, religiosos ad alia monasteria hinc inde confugere, et solum duos aut tres remansisse; fructus esse 120 libr. turon. (n° 303, fol. 187). Monasterium attritum esse etiam scribitur in n° 304, fol. 220. In n° 314, fol. 53[b], agitur de ejusdem carentia requisitorum et de desolatione.

763. Prioratus Cariloci Ord. Clun. Matisconen. dioec. depauperatus.

B. P. Dudum dev. oratores vestri Odo abbas et conventus monasterii Cluniacen., Matisconen. dioc., attente considerantes, quod fructus etc. prioratus conventualis Cariloci, Cluniacen. Ord. dicte dioc., causantibus diris guerris, que partes illas per annorum plurium curricula diutius afflixerunt, adeo diminuti erant, quod ex illis

1. An. 1435 Johannes Perrière, prior prioratus de Frenayo, Belvac. dioec., frater germanus praedecessoris et lic. in decr., abbatiam desideravit, et Aug. 23 a papa obtinuit (n° 303, fol. 187), sed Thomas praevaluit, quem *Gall. christ.*, IV, p. 1174, solum ab an. 1445 ponit.

prior pro tempore existens ipsius prioratus commode sustentari ac onera sibi incumbentia supportare nequibat, prioratum S. Nicerii de Strata, Ord. et dioc. pred., ab eod. prioratu Cariloci dependentem, tunc per liberam resignationem fr. Johannis de Ruffiaco... vacantem... in perpetuum univerant. [Supplicat Simon de Ronchivol, prior Cariloci, de confirmatione unionis praed., cum utriusque prioratus fructus annui solum ad 100 libr. turon. parv. ascendant.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Ferrarie tertio non. Januar. anno VIII. [1439, Januarii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 219.

764. Paroch. ecclesia Castrinovi Matisconen. dioec. quasi destructa.

B. P. Cum Petrus de Luna, tunc Benedictus tertius decimus in sua obedientia nuncupatus, pro reparatione parr. eccl. Castrinovi, Matisconen. dioc. sub vocabulo BB. Petri et Pauli app. dedicate, que tunc per inimicos regni Francie incendio concremata extiterat, adeo quod unum [piliare] et due volte ipsius eccl. repentino ignis impetu corruerant, et aliis ipsius eccl. voltis et piliaribus sive pilis maximum dampnum intulerat usque ad imminentem ruinam, volensque ipse P. de Luna, ut ipsa ecclesia repararetur et reedificaretur, omnibus christifidelibus eandem eccl. visitantibus et manus adjutrices imponentibus certas indulgentias concessit. Verum, P. S., cum de elemosinis et pia largitione ipsorum christifidelium una pila et una ex voltis ipsius eccl. duntaxat fuerint reparate, et propter subtractionem ipsius P. de Luna hujusmodi indulgentiarum concessio modicum et quasi nichil profuerit, restantque propterea alique reparande volte et pile, que multum ruinose remanserunt, et dicta parr. ecclesia in suis structuris et aliis suis edificiis et maxime in muris, turribus et aliis fortificationibus ipsius eccl. pro tuitione et defensione ejusdem et parrochianorum non modicum necessariis ruinam minantur, ad quorum reparationem... facultates ipsius eccl. neque parrochianorum, qui causantibus guerris et aliis infortuniis et sinistris eventibus numero sunt pauci et egeni, non suppetant. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. C. Ariminen. Dat. Florentie x kal. Julii anno undecimo. [1441, Junii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 183.

765. Multae ecclesiae in ducatibus Lotharingiae et Barren. et in comitatu Burgundiae combustae, spoliatae, violatae.

B. P. Vestre beatitudini exponitur quod vigentibus guerris in regno Francie, ducatu et comitatu Burgundie, ducatibus Lothoringie et Barren., et in terris ac dominiis circumadjacentibus, que diu illas partes et regiones afflixerunt, per sequentes arma et discurrentes illas provincias multa loca tam campestria quam alia, ecclesieque supposita fuerunt incendio et multe ecclesie et loca sacra violata et prophanata, res sacre et non sacre de eisdem subtracte et transportate, multa homicidia, mutilationes etiam personarum ecclesiasticarum commissa fuerunt, rapine, latrocinia, violationes virginum etiam sacrarum monialium, ac multa alia crimina, excessus, offense, et transgressiones, multaque alia quasi inenarrabilia gravia perpetrata fuerunt, propter que plures ex eis incurrerunt sententiam excommunicationis, tam juris quam hominis, et penas alias diversas, que non possunt... absolvi sine auctoritate sedis apostolice... Dat. Bononie pridie kal. Julii anno sexto.

[1436, Junii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 317, fol. 154[b].

766. Hospitale et ecclesia S. Antonii Pontis Moncionis, Meten. dioec., collapsa et deminuta in redditibus.

B. P. Cum preceptoria domus et hospitalis sancti Antonii loci Pontis Moncionis, Ord. S. Aug., Meten.[1] dioc., que insignis, famosa et generalis est (in cujus ecclesia quamplures venerabiles reliquie honorifice conservantur ac divinus cultus cum horis canonicis etiam alta voce die noctuque laudabiliter exercetur... necnon in eodem hospitali pauperes et infirmi de diversis mundi partibus illuc affluentes benigne recipiuntur et tractantur) propter vetustatem, mortalitates, guerras et alias calamitates varias, que partes illas retroactis temporibus diutius afflixerunt et in dies affligunt, in suis structuris et edificiis plurimum collapsa et ruinosa existat ac reparationibus indigeat non modicum sumptusis, ipsaque ecclesia in edificiis miro et sumptuoso opere incepta, nondum hucusque perfici

1. Praeceptoria fuit in ripa dextra Mosellae, proindeque pertinuit ad dioec. Meten., cum ea pars urbis sita in ripa sinistra ad Tullen. dioec. pertineret. Vid. etiam Kirsch, *Die päpstlichen Kollektorien in Deutschland*, p. 306, not. 1.

potuerit, licet pro ejus complemento preceptor ejusdem domus diversos necessario habeat tenere et teneat artifices et operarios, ad quorum tamen edificiorum reparationem, perfectionem et conservationem necnon sustentationem fratrum et religiosorum ac pauperum et infirmorum... facultates, que guerris premissis ac diversis litigiis, que idem preceptor... pertulit causantibus, non modicum attenuate sunt, proprie non suppetunt, [de indulgentiis et eleemosynis]. Concessum in forma... C. Ariminen. Dat. Bononie xij kal. Januarii anno septimo. [1437, Decemb. 21.

Suppl. Eugen. IV, nº 335, fol. 243.

767. Canonici Tullenses non securi in civitate oppressa, in castro de Vodio morantur.

B. P. Dudum dev. oratores vestri decanus et capitulum ecclesie Tullen., considerantes gravia incommoda atque dampna, que tam ipsi quam eorum vasalli et subditi propter crebras guerrarum turbines, que partes illas non sine hominum strage ac villarum incendiis, bonorum rapinis, aliisque tetris et crudelibus hostilibus incursibus afflixerunt et adhuc plerumque affligunt, in eorum bonis, rebus ac personis perpessi fuerant, prout patiebantur tunc, et cupientes futura hujusmodi ipsorum evitare incomoda, castrum sive fortalitium de Vodio Tullen. dioc. (quod ad ipsos decanum et capitulum pleno jure pertinet, et in quo merum et mixtum imperium ac jurisdictionem omnimodam obtinent, ad hoc ut ipsis ad illud in singulis necessitatibus pateretur refugium), non absque magnis expensis et sumptibus cum suis meniis, utique vetustate collapsis, refici et quasi de novo construi fecerunt, ad quod etiam postmodum ipsi decanus et capitulum propter oppressiones et gravamina et injurias quamplurima per cives Tullen. dudum ipsis contra libertatem ecclesiasticam tunc temere illata, metu personarum et rerum impellente, de civitate Tullen. ea relicta se transtulerunt ac inibi per duorum vel quasi annorum spatium moram fecerunt, horas interim canonicas et alia divina officia in ecclesia dicti castri, que parrochialis est et intra menia illius consistit, decenter celebrando. Cum autem, P. S., ad hoc, quod castrum predictum, ad quod multi armigeri illarum partium aspirant, ad alienas per alicujus alieni potissime ad eandem ecclesiam sub obtentu alicujus apostolice gra-

tie accedentis rectoris seu vicarii nullo unquam tempore devenire queat, unde tote patrie magna calamitas afferretur, [modernus rector ecclesiae resignare intendit ut capitulo incorporetur. Quod et petit capitulum]. Fiat sine praejudicio expectantium, qui expediverunt eorum bullas. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie kal. Aprilis anno quarto. [1421, Martii 31.

Suppl. Mart. V, nº 144, fol. 161. De hoc saepius in aliis tomis et annis posterioribus Suppl.

768. Facultates ecclesiae Tullen. pro pueris chori deminutae.

B. P. Dudum decanus et capitulum ecclesie Tullen. recensentes exacte, quod inter ceteros chori ecclesie Tullen. ministros quatuor subdiaconi et totidem pueri, qui in cantu experti inibi in quibuslibet horis canonicis Altissimo servituri, fuerant eatenus instituti modicis admodum stipendiis eorum singulis propterea assignatis, que adhuc guerrarum causante malitia plus solito exigua et diminuta fuere, adeo quod ipsi, qui cum ceteris ejusdem chori ministris quamplurimum necessarii existunt, ex stipendiis ipsis aliquatenus sustentari ipsique scolares disciplina scolastica imbui atque magistrali custodie subesse nequibant : idem decanus et capitulum ad divini cultus in ecclesia predicta augmentum, et ne subdiaconi et pueri hujusmodi pro sui victus necessariis exquirendis commodius frequentius evagare contingeret, premissis et aliis rationabilibus suadentibus causis inducti... statuerunt et etiam ordinaverunt, quod una ex prebendis ecclesie predicte ad ipsorum collationem spectans cum omnibus juribus et pertinentiis suis pro subdiaconis et pueris predictis equaliter dividenda perpetuo reservaretur... [Supplicant praefati, ut omnia rata habeantur.] Fiat in forma. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie kal. Aprilis anno quarto. [1421, Martii 31.

Suppl. Mart. V, nº 144, fol. 161 b.

769. Ecclesia S. Gengulphi Tullen. ruinosa; in pristinum statum vix reduci potest.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Gengulphi Tullen., que insignis et solemnis exstat ac ex ejus primeva fundatione in suis edificiis venustate floruit, propter antiquitatem et alia incommoda supervenientia in portali, campanili, voltis sive testitudinibus, parietibus,

coperturis et aliis edificiis et structuris suis plurimum devoluta, collapsa, destituta et ruine supposita existat, ac reparationibus indigeat non modicum sumptuosis; et licet devoti vestri decanus et capitulum ipsius ecclesie edificia hujusmodi reparari notabiliter inceperint et ad opus reparationis magnam partem distributionum suarum ultra emolumenta fabrice ejusdem ecclesie applicaverint, tamen facultates ipse ad perfectionem operis incepti, quod valde sumptuosum est et vix per quinque millia flor. ad statum debitum perduci posset, proprie non suppetunt, sed pia christifidelium suffragia sunt quamplurimum oportuna. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Bononie xiij kal. Januarii, anno sexto. [1436, Decemb. 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 323, fol. 239.

770. Monasterium S. Mansueti Tullen. vetustate ruinam minatur.

B. P. Devoti V. S. Johannes abbas et conventus monasterii S. Mansueti extra muros Tullen. Ord. S. Ben. circa reparationem structurarum et edificiorum dicti monasterii, que antiquitate causante ruinam minantur, continuo intendunt. Verum quia ad hujusmodi faciendam reparationem facultates prefati monasterii aliis debitis et consuetis deductis oneribus non sufficiunt, cum sit opus valde sumptuosum, et ad illud perficiendum magna pecunia necessaria existat, ideo recurrunt ad pedes V. S... attento quod monasterium ipsum est insigne et egregium, et in eo plura sanctorum corpora cum maxima veneratione requiescunt et conservantur. [Ut omnes fructus unius prioratus ad collationem ipsius abbatis usque ad decem annos fabricae monasterii hujusmodi applicare possint.] Fiat. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum nono kal. Februarii anno septimo. [1454, Januarii 24.

Suppl. Nicol. V, n° 463, fol. 274. Revera prioratus S. Laurentii de Rinello [*ms.* Ruello] dicti Ord. postmodum monasterio unitus est usque ad viginti annos; sed quia divinus cultus in prioratu inde neglectus est, et possessiones deteriorabantur, jam antea unio iterum dissoluta est (*Reg. Vat. Pii II*, n° 491, fol. 128).

771. Monasterium S. Leonis O. S. A., extra Tullum demolitum, translatum in civitatem, saepius a canonicis derelictum.

Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestr. abbatis et conventus monasterii S. Leonis Tullen., Ord. S. Aug., quod cum olim monasterium predictum prope et extra muros Tullen. situm in redditibus

sufficienter dotatum existeret, tamen propter guerras et diversas persecutiones, que in illis partibus tunc viguerant, prefatum monasterium penitus extitit demolitum et abrasum[1] et in civitate Tullensi translatum, fructus quoque, redditus et proventus ipsius adeo tenues et exiles efficiebantur, quod ex ipsis abbas... et conventus... vix poterant sustentari, quinimo sepius cogebantur nonnullos ex canonicis ipsius monasterii ad aliquos prioratus seu ecclesias eidem mon. subjectas pro eorundem vite subsidio transmittere, et propter eorum absentiam divinus cultus inibi diminuebatur. [Supplicant de confirmatione unionis jam factae eidem monasterio parochialis ecclesiae de Ponte[2] S. Vincentii, dictae dioec., ad collationem abbatis et conventus praed. pertinentis.] Fiat ut petitur de novo, et committatur. O. Datum Florentie non. Febr. anno tertio.

[1420, Februarii 5.

Suppl. Mart. V, n° 133, fol. 249.

772. Domus Dei Tullen. depauperatum.

B. P. Cum hospitale, Domus Dei Tullen. nuncupatum, situm in civitate Tullen., in quo pauperes et peregrini ac miserabiles persone recipiuntur et reficiuntur pro tempore, propter guerras, mortalitatum pestes et alia mala que partes illas afflixerunt, in suis facultatibus... adeo destructum existat, quod magister et fratres dicti hospitalis hospitalitates solitas tenere ac infirmis et aliis miserabilibus personis necessaria congrue ministrare et alia incumbentia ipsis onera nequeant supportare. [Supplicant idem magister et fratres de unione facienda ipsi hospitali paroch ecclesiae S. Genovefae Tullen., cujus 40 libr. turon. parv. fructus annui sunt, dum hospitalis praedicti fructus ascendunt ad 300, reservata congrua portione pro perpetuo vicario inibi instituendo.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat. Rome ap. S. Petrum tertio id. Martii an. VII.

[1424, Martii 13.

Suppl. Mart. V, n° 169, fol. 181.

1. Hoc describitur in *Reg. Vat. Bened. XIII*, n° 326, fol. 7-17 : Cives contra Carolum II bellantes « volentes eorum imminentibus periculis providere, monasterium, ecclesiam et edificia ipsius monasterii penitus dirruerunt ». Bello cessante concordia facta est inter cives et abbatem atque conventum de reaedificando monasterio infra moenia civitatis. Haec omnia fuse etiam narrantur in instrumentis litteris Benedicti XIII insertis ad an. 1403, Decemb. 17. Cf. *Gall. christ.*, XIII, 1105, 1108.

2. Hospitale Pontis S. Vincentii etiam desolatum erat (*Reg. Vat. Pii II*, n° 502, fol. 350, an. 1459).

773. Prioratus S. Michaelis de Leonis Monte O. S. B. deminutus in redditibus.

B. P. Cum prioratus S. Michaelis de Leonis Monte O. S. B., Tullen. dioc. a monasterio Senonien. Ord. et dioc. eorumdem dependens, qui... temporibus retroactis sufficienter dotatus et fundatus fuit, et in quo diversorum sanctorum nobilissime et sancte reliquie honorabiliter et honorifice conservantur... causantibus utique guerrarum turbinibus longevis, que causam destructionis totalis cujusdam molendini ad incendium positi eidem prioratui pertinentis dederunt evidentem, aliisque calamitatibus partes illas diutius concutientibus, adeo in redditibus ipsius diminutus existat, quod ad ipsius prioratus, molendini reparationem et aliorum necessariorum incumbentium redditus hujusmodi in presentiarum minime sufficere videntur. [Supplicat Hugo Barbereti prior de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen. Datum Florentie vid. Decembr. anno undecimo. [1441, Decemb. 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 373, fol. 238.

774. Ecclesia collegiata S. Deodati de S. Deodato Tullen. dioec. plurimum collapsa, redditus deminuti.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Ecclesiarum... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. prepositi, decani et capituli ac Johannis Mongeti, s. theol. professoris, canonici ecclesie S. Deodati de S. Deodato Tullen. dioc., petitio continebat quod, licet olim dicta ecclesia in suis structuris et edificiis sumptuose edificata necnon a sui primeva fundatione sufficientibus bonis et redditibus dotata extiterit, tamen causantibus guerris, incendiis et aliis sinistris eventibus, que partes illas diutius afflixerunt, ecclesie hujusmodi structure et edificia ex nimia vetustate plurimum collapsa ruinam non modicam patiuntur, navis quoque ipsius ecclesie adeo cernitur ruine subacta, quod nisi celere provisionis in hoc adhibeatur remedium, illa verisimiliter de proximo collabatur, ad cujus ecclesie reformationem et reparationem nec non illius claustri dudum inchoati perfectionem dicte ecclesie non suppetunt facultates. [Caroli Francorum et Renati Siciliae regum illustrium, ac dil. fil. nobilis viri Johannis ducis

Calabriae supplicationibus inclinati... indulgentiae.] Datum Rome apud Sanctum Petrum anno etc. MCCCCXLIV, idus Januarii pontificatus nostri anno quartodecimo. [1445, Januarii 13.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 363, fol. 135.

775. Monasterium S. Remigii de Lunarisvilla Ord. S. Aug. Tullen. dioec. causantibus guerris et aliis calamitatibus illarum partium in suis aedificiis et structuris tantae desolationis subjacet opprobrio, quod nisi illi celeriter succurratur, ad collapsum in brevi penitus tendet. Et quia facultates dicti monasterii nullatenus sufficiunt ad reparationem et conservationem, [de indulgentiis]. iiij kal. Jan. an. XI. [1427, Decemb. 29.

Suppl. Mart. V, n° 213, fol. 7^{b}. Saepius de hoc in Suppl.

776. Facultates monasterii Sancti-Montis[1] O. S. Aug. Tullen. dioec. Rom. eccl. immediate subjecti, propter guerras saevas et calamitates plurimas, quae partes illas aliquandiu obruerunt, adeo destructae et deminutae sunt, quod canonici non habent unde onera eis incumbentia supportare valeant. Non. Septembris anno nono. [1439, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 353, fol. 175^{b}.

777. Monasterium Bonifageti O. Praem. Tullen. dioec. bellorum clade post an. 1440 paene dirutum fuit, canonici coacti erant in aliis regionibus asylum quaerere, nec sexennio integro locum repetere licuit.

Gall. christ., XIII, p. 1151.

778. Monasterium Rengis-Vallis, O. Praem., Tullen. dioec., bello flagrante inter Renatum regem Siciliae et Antonium de Vaudemont, post an. 1443 destructum, vixque abbas Desiderius instaurandis aedificiis insudaverat, coloni de Bouch in abbatiam irruunt, disjectisque ostiis sacra polluunt ac furantur.

Gall. christ., XIII, p. 1155.

779. Ecclesia collegiata S. Petri de Barro-Ducis Tullen. dioec. tam in aedificiis quam in redditibus maxime indigens.

B. P. Cum ecclesia S. Petri de Barro-Ducis, Tullen. dioc. (que collegiata principalis et notabilior totius ducatus Barrensis in loco eminenti et famoso ac fundatione et patronatu ducis Barren. pro tempore existentis fore dignoscitur, que etiam ex sui primeva fundatione in structuris et edificiis venustate floruerat et in fructibus

1. Sic in ms^{to}. Fortasse idem monasterium atque n° 771.

suis opulenter abundabat, in qua quamplures venerabiles reliquie honorifice conservantur...), propter antiquitatem, guerras, mortalitates, incendia, et alios sinistros eventus qui postmodum partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt in tectis, coopertoriis, parietibus, fundamentis, et aliis suis structuris et edificiis plurimum ruinosa, collapsa et destituta ac reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, ita quod nisi ad restaurationem ipsius ecclesie, licet bases et columpne illius notabiliter reedificari incepte fuerint, de celeri remedio oportune provideatur, edificia ipsius in brevi ut verisimiliter creditur corruent ; ad cujus tamen restaurationem necnon operis incepti refectionem et reparationem et conservationem (que reparationes ad statum debitum vix pro viginti mill. libr. turon. perduci possent) ejusdem ecclesie facultates, que causantibus guerris et tribulationibus premissis non mediocriter diminute et attenuate sunt, proprie non suppetunt... [Supplicat Renatus rex Siciliae et Andegaviae, Barren. et Lotharingiae dux etc. qui ad dictam ecclesiam, cujus progenitores sui fundatores extiterunt, singularem gerit devotionem, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de septem annis... C. Ariminen. Datum Ferrarie prid. kal. Maii anno VIII. [1438, April. 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 341, fol. 251.

780. Ecclesia collegiata S. Mariae de Rinello, Tullen. dioec., a sua fundatione primaeva aedificiis et ornamentis, calicibus et libris decorata atque viris ecclesiasticis pro divini cultus augmentatione dotata, supervenientibus tamen guerris, quae partes illas afflixerunt, ipsa ecclesia his omnibus quasi destituta est, et devastata, nec quotidianae distributiones pro victu condecenti canonicorum inibi famulantium suppetunt. [De indulgentiis et eleemosynis.] Pridie id. Maii, anno sextodecimo.

[1446, Maii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 405, fol. 43.

781. Ecclesia collegiata de Danubrio Tullen. dioec. ad honorem S. Georgii, ab antiquo solempniter constructa et aedificata, propter guerras ac mortalitatum pestes ac alia incommoda multiplices ruinas passa est, prout de praesenti patitur, et imposterum majores patietur nisi christifidelium eleemosynis eidem succurratur. [Supplicant praepositus et capitulum de piis legatis eidem ecclesiae applicandis.] Idus Maii, anno sexto.

[1436, Maii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 315, fol. 121 b.

782. Ecclesia capitul. S. Laurentii de Deicustodia, Tullen. dioec., depraedata et prophanata; supprimitur capitulum.

Calixtus etc. Dil. filio abbati monasterii S. Clementis extra muros Meten. salutem etc. Ex superne... Sane pro parte dil. fil. decani et capituli ecclesie S. Laurentii loci de Deicustodia, Tullen. dioc., nobis nuper exhibita petitio continebat, quod dicta ecclesia (in qua una cum illius decanatu, qui inibi dignitas principalis existit, octo canonicatus totidemque prebende fore noscuntur) pro eo quod in loco campestri temporalis dominii ven. fr. nostri episcopi Virdunen. sita est, ad talem statum devenit, quod gentes armigere, que eis insupportabilia damna et injurias dietim inferunt, ab aliquibus annis citra quasi ipsam ecclesiam ad usum prophanum deduxerunt, ac cistas et sacrarium ipsius ecclesie, in quibus vasa et jocalia pro divino cultu dedicata ac sanctorum reliquie conservabantur, effregerunt, eaque et vestes decani et canonicorum hujusmodi asportarunt aliaque abhominabilia atque nephanda ibidem commiserunt, propter que decanus et capitulum prefati infinitis angustiis et variis perplexitatibus attriti, apud ipsam ecclesiam secure amplius residere inibique Altissimo sub tranquillo statu famulari nequeunt, sed ipsis verisimiliter opus erit ecclesiam relinquere memoratam, in non modicum decani et capituli predictorum detrimentum et divini cultus in eadem diminutionem. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, in opido Pontis Monsionis ejusdem dioces., quod tribus duntaxat miliaribus a dicto loco distare dinoscitur et sub temporali dominio dil. fil. nobilis viri Johannis ducis Lothoringie et marchionis Pontis Monsionis et in loco ameno forti et accomodo constitutum est, quedam collegiata ecclesia sub vocabulo S. Crucis (quam quondam progenitores et predecessores ipsius ducis fundarunt et dotarunt et que ab ordinario loci exempta est ac in qua unacum prepositura, que inibi principalis dignitas est, septem canonicatus et similiter totidem prebende ad presentationem ipsius marchionis pertinentes existunt) fundata sit, [ad supplicationem ducis, ac decani et capituli ecclesiae S. Laurentii hujusmodi asserentium fructus mensae capitularis ipsius ecclesiae in ipsius ducis dominio pro majori parte consistere, committit abbati monasterii S. Clementis praed. ut, informatione praemissa, collegium S. Laurentii cum omnibus eidem collegio S. Crucis perpetuo uniat, et

nichilominus decanatum ejusdem ecclesie S. Laurentii cum quatuor canonicatibus et praebendis cum primum vacaverint, supprimat, ita quod liceat extunc capitulo S. Crucis hujusmodi canonicatuum et praebendarum praedictarum fructus apprehendere et in cappellanorum et ecclesiae S. Crucis hujusmodi usus et utilitates convertere; ecclesia S. Laurentii vero et ecclesia paroch. de Deicustodia non divino cultu destituantur etc.] Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. MCCCCLVII, non. Maii pont. an. III. [1457, Maii 7.

Reg. Vat. Calisti III, n° 447, fol. 143[b]. Sed propter graves dissensiones ex hac unione imminentes inter Johannem ducem ac Tullen. et Virdunen. episcopos necnon praepositum, decanum, canonicos et capitula praefatos idem summus pontifex Decemb. 24 unionem praedictam iterum dissolvit (ibid., n° 450, fol. 218[b]).

783. Paroch. ecclesia de Chamenson, cujus patronus S. Aper, Tullen. dioec., ab antiquo bene et notabiliter fundata, causantibus guerris partibus in illis vigentibus, muris et aliis suis aedificiis omnino destructa et funditus collapsa est, nec est qui in loco et territorio ejusdem loci inhabitet, ipsaque ecclesia sic perpetuo remanebit funditus collapsa nisi succurratur. [Supplicat Johannes Timelini eremita, qui ecclesiam jam aedificare incepit, de indulgentiis.] Pridie kal. Augusti an. X. [1427, Julii 31.

Suppl. Mart. V, n° 209, fol. 238.

784. Loca de Dompnomartino, Amancia, Atrio et Novavilleta a parochianis derelicta.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Andreyni Rolleti rectoris ecclesie parr. de Dompnomartino et Amancia Tullen. dioc. quod in parrochiata dicte ecclesie alias fuerunt et sunt quatuor ville, quarum una, de Amancia, muris firmata, alia de Dompnomartino, alia de Atrio, et alia de Novavilleta, campestres vulgariter nuncupate, quodque in dicta villa de Dompnomartino ibi parr. ecclesia consistebat et consistit, ac aliis villis supradictis fuerat olim et erat parrochianorum non modica multitudo, cui vix poterat solus curatus deservire; et propterea fuit tunc eidem curato vicarius ac asseritus perpetuus in ipsa ecclesia constitutus, qui in eadem ecclesia cum dicto curato deserviunt et deservit, ac tertiam partem fructuum reddituum et emolumentorum ejusdem ecclesie percipit. Sed, B. P., guerris mortalibus et aliis infortuniis, que hactenus in illis partibus viguerunt et temporibus

modernis vigent causantibus, populus dicte ecclesie fuit et est taliter et adeo diminutus, quod solus curatus potuit et potest cum adjutorio solius cappellani dicte ecclesie deservire; etiam fructus etc. ejusdem eccl. fuerunt et sunt ex causis predictis adeo diminuti, quod ipsi 30 libr. turon. parv. sec. com. extim. valorem annuum non excedunt. [Supplicat de suppressione dicti vicariatus post obitum moderni vicarii, praemissa informatione facienda.] Concessum. C. Ariminen. Dat. Rome apud S. Petrum xv kal. Julii anno XIV. [1444, Junii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 390, fol. 219.

785. Ecclesia paroch. de Tulleyo, Tullen. dioec., parochianis utriusque sexus tam propter guerras, quam pestilentias, sic depopulata est, ut ibi solum septem vel octo domus habitatae vel foci consistant, et fructus ecclesiae adeo deminuti sunt, ut 4 libr. turon. parv. valorem annuum non excedant. Propterea a viginti annis vel circa non fuit rector. [Ut uniatur cum ecclesia paroch. de Ocheyo, ad mediam leucam seu unum miliare distante.] Quarto kal. Augusti anno sexto. [1452, Julii 29.

Suppl. Nicol. V, n° 454, fol. 140.

786. Paroch. ecclesia S. Michaelis Archangeli de Gemilleta Tullen. dioec. propter guerrarum turbines et alios sinistros eventus, quibus partes illae diutius afflictae fuerunt, in suis structuris et aedificiis reparationibus indiget non modicum sumptuosis. [De indulgentiis.] Octavo id. Julii an. sexto. [1452, Julii 8.

Suppl. Nicol. V, n° 454, fol. 13.

787. Capella B. Mariae Magdalenae in Monte Clarae Tullen. dioec. propter guerras et alias varias calamitates, quae regnum Franciae et potissime partes illas diutius afflixerunt, adeo in suis structuris et aedificiis desolata atque collapsa est, ut nisi celeriter sublevetur, totali ruinae subjacebit; fructus etiam quasi ad nihilum redacti sunt. Ut igitur capella, ubi eremitorium consistit, sub regulari observantia sublevari valeat, [de indulgentiis.] Sexto kal. Junii anno octavo. [1438, Maii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 340, fol. 231.

788. Quatuor hospitalia dioec. Tullen. in ruinam tendentia; unum nondum perfectum.

B. P. Cum in ducatu Lothoringie quatuor (videlicet extra portam et villam de Nanceyo, et de Envilla, per recolende me. ducem et ducissam Lotharingie, nec non de Rawono, et de Ausygneyo nun-

dum completo, Tullen. dioc., per alios notabiles christifideles de bonis a Deo sibi collatis) hospitalia pauperum in limitibus viisque et locis publicis pro reparacione ac usu et habitacione peregrinorum pauperum et infirmorum de diversis mundi partibus ibidem in dies affluencium, etiam cum devotis capellis... notabiliter erecta et constructa existant, in quibus ipsi peregrini pauperes infirmi utriusque sexus in multitudine copiosa continue affluentes (preterquam in dicto de Assigneyo quod imperfectum existit et in quo pro ipsius edificatione quamplures expense facte sunt) benigne recipiuntur et humaniter tractantur, ac ad reparacionem, edificacionem et conservacionem dictorum hospitalium plurimum in suis edificiis tendencium in ruinam necnon sustentationem eorundem pauperum ipsorum hospitalium facultates proprie non suppetant. [Supplicant Renatus rex et Ysabella regina Sicilie et Jerusalem ac Lothoringie, nec non dux et ducissa, qui ad dicta hospitalia singularem gerunt affectum, de christifidelium suffragiis.] Dat. Florentie sexto kal. Julii, anno nono. [1439, Junii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 77 b. Fol. 78 b alia supplicatio eorundem pro iisdem hospitalibus. Octob. 22 iterum de iisdem agitur (n° 356, fol. 161-162 b).

789. Hospitale Novicastri Tullen. dioec. depauperatum, cum regnicolae propter paupertatem nihil erogare possint.

B. P. Cum occasione guerrarum et aliarum inexplicabilium adversitatum que regnum Francie et partes illi adjacentes... afflixerunt, prout (proch dolor) nondum affligere destiterunt, regni et partium predict. incolarum adeo decreverint facultates, quod ab erogatione illius partis bonorum suorum, quam in Christi pauperum sustentationem erogare consueverant plurimum destiterint, propter quod illi ex pauperibus ipsis in domo et hospitali S. Spiritus extra muros ville Novicastri Tullen. dioc., ab hospitali Sancti Spiritus Bisuntin. immediate dependente, constituti et ad ipsum continue pro suis sublevandis necessitatibus confluentes, qui ex eleemosinis regnicolarum et partium predictarum incolarum pro magna parte sustentabantur, congrue recreari nec alias ipsius hospitalis et domus (in qua pauperes, languidi, orphani, expositi, pauperes puerpere, egeni et advene undecumque ad ipsum hospitale decurrentes carita-

tive procurantur, virgines utriusque sexus artibus instruuntur atque nuptui dantur, aliaque caritatis opera benigne exercentur) sumptuosa onera eidem incumbentia supportari possunt. Ut divinus cultus... consuetaque... caritatis opera continuari valeant; fratres quoque et sorores, servitores ac servitrices ipsius hospitalis infirmorum et aliarum miserandarum personarum hujusmodi necessitatibus benignius et accuratius inserviant, [supplicat fr. Bisuntius Ramelli, in decr. bacallarius, ipsius hospitalis extra muros Novicastri magister, presens in curia, pro indulgentiis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie non. Martii, anno quinto.

[1436, Martii 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 277 b.

790. Hospitale S. Nicolai de Donavilla cessantibus eleemosynis depauperatum; partim ad ruinam redactum.

B. P. Olim in villa de Guarenghievilla Tullen. dioc. in passu sita, per quem ad diversas mundi partes transitus est et presertim de Alamania ad Franciam, constructum fuit et edificatum quoddam hospitale sub vocabulo S. Nicolai de Donavilla, in quo mediantibus christifidelium partium vicinarum suffragiis et eleemosinis peregrini, infirmi alieque miserabiles persone, necnon mulieres pauperes in puerperio constitute recipi et inibi gubernari ac alia pietatis opera fieri solebant. Verum, quia postea diris regni Francie causantibus guerris et aliis sinistris eventibus patria illa admodum desolata fuit, hujusmodi eleemosine et hospitalitas in eodem hospitali teneri solita cessarunt, necnon hospitale ipsum ad ruinam pro parte deductum, lectis et aliis pro hospitalitate hujusmodi tenenda necessariis carere cepit in magnum eorumdem infirmorum et personarum hujusmodi maximum dampnum et detrimentum. Quare, P. S., cum devotus orator vester Petrus de Sancto Quinto rector modernus dicti hospitalis totis viribus cupiat ipsum hospitale reformari ac in eo hospitalitatem debitam teneri, tam ipse quam incolae et habitatores ejusdem villae supplicant [de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum quarto non. Decembr. anno XIV. [1444, Decemb. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 223b.

791. Perpetua capella seu leprosaria ad altare S. Mariae Magdalenae

situm extra muros fortalitii seu opidi de Spinallo Tullen. dioec. tam propter distantiam satis longam ipsius capellaniae a dicto opido, quam propter guerras aliquando inibi regnantes a populo derelicta. Ne dicta capellania remaneat desolata, petunt indulgentias cum eleemosynis. Quarto non. Septemb. anno septimo. [1437, Septemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, nº 332, fol. 263.

792. Ecclesia Virdunen. ad honorem Dei et sue Genitricis gloriosae constructa, inter caeteras ecclesias provinciae Treveren. insignis et non mediocris praeeminentiae, de praesenti in suis redditibus, causantibus guerrarum pestilentiis, quae diu partes illas (proch dolor) afflixerunt, adeo est depauperata, quod fructus pro complemento tecti ejusdem ecclesiae, quod temporibus retroactis tam ex bonis ipsius ecclesiae quam piis eleemosynis christifidelium de plumbo majori parte, et in residuo de tegulis coopertus erat, ac etiam pro pavimenti aliorumque aedificiorum et ornamentorum, quae ruinam minantur, reparatione non suppetant. [De indulgentiis.] Sexto non. Martii anno undecimo. [1428, Martii 2.

Suppl. Mart. V, nº 218, fol. 82 b.

793. Ecclesiae Virdunen. canonicatus viginti supprimuntur.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilium et dev. vest. decani et capituli ecclesie Virdunen. quod licet ipsa ecclesia, in qua sexaginta canonicatus et prebende, ac quinque dignitates, et quinque officia fore noscuntur instituta, ex ejus primeva fundacione in suis redditibus opulenter habundaret, ex quibus canonici ac alie persone inibi beneficiati tempore pacis existentes decenter sustentari poterant, nichilominus causantibus guerris, mortalitatum pestibus et aliis variis calamitatibus ac eventibus sinistris, qui postmodum a pluribus retroactis temporibus partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt, fructus, redditus et proventus ejusdem ecclesie adeo attenuati et diminuti existunt, quod ex illis moderni canonici et persone beneficiate ipsius ecclesie commode sustentari ac circa reparaciones necessarias edificiorum ejusdem ecclesie (que magna, ampla et alta ac miro et sumptuoso opere a primordio constructa [est], necnon causantibus premissis et propter vetustatem ac alia incommoda in eisdem edificiis et structuris quamplurimum ruinosa et collapsa dignoscitur) intendere aliaque onera sibi incumbentia supportare nequeunt. Quodque in eadem ecclesia ad servicium chori octo vicarii et quatuor parvuli, chorarii nuncupati, in cantu et ceremoniis ecclesie

experti, qui inibi continue residere ac divinis obsequiis horisque canonicis nocturnis pariter et diurnis interesse tenerentur et ad nutum removibiles decani et capituli predictorum, ibidem perpetuo instituerentur et destituerentur... Et si viginti ex dictis sexaginta canonicatibus et prebendis, quorum singulorum fructus... quinquaginta libr. turon. parv. hodiernis temporibus valorem annuum non excedunt, penitus supprimerentur et extinguerentur, ac numerus sexagenarius eorundem canonicatuum et prebendarum ad numerum quadragenarium reduceretur, nec non fructus etc. hujusmodi viginti prebendarum eidem ecclesie et illius fabrice ad fundationem, sustentationem et manutentionem vicariorum et puerorum choralium predictorum ac reparaciones necessarias et conservationem ipsius ecclesie applicarentur et assignarentur, per hoc divinus cultus in eadem ecclesia non modicum susciperet incrementum... Concessum de omnibus... C. Ariminen. Dat. Florencie pridie kal. Novembris, anno duodecimo. [1442, Octob. 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 380, fol. 68. Canonici Virdunen. cum episcopo jam ante 20-30 annos, armigeris et praedonibus in Lotharingiam irruentibus, tam oppressi erant, ut plerique ad tutiora loca fugere coacti fuissent. Vid. *Gall. christ.*, XIII, p. 1230.

794. Plurima aedificia monasterii S. Pauli Virdunen., O. Praem., oppidani, Caroli VII iram formidantes, an. 1440 destruxerunt.

Gall. christ., XIII, p. 1335.

795. Monasterium et ecclesia Belli-Loci O. S. B., Virdunen. dioec., an. 1401 a comite Barrensi Theobaldo sic ferro flammisque devastata fuere, ut monachi an. 1410 nondum redire ausi fuerint.

Gall. christ., XIII, p. 1268.

796. Ecclesia collegiata B. Mariae Magdalenae Virdunen., in qua decanus et 25 canonici, propter guerras et alios sinistros eventus sic in redditibus deminuta est, ut decanus et singuli canonici solum 15 libr. turon. recipiant annuatim. Tertio non. Martii an. quarto.

[1451, Martii 5.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 417, fol. 58 : « Romana ecclesia ». De eodem adhuc sub Pio II, *Reg. Vat.*, n° 472, fol. 311 b, an. 1459, April. 21.

797. Monasterium S. Pauli O. S. A. Bisuntin. in suis aedificiis deformationi subjacet, in redditibus deminutum.

B. P. Cum monasterium Sancti Pauli Bisuntin. Ord. S. Aug., in quo beatissimi Anthidii mart., olim Bisuntin. archiepiscopi (cujus meritis diversorum miraculorum amminicula claruere) corpus venerabiliter conservari dicitur, quod et non modica de Christi pauperibus aliisque personis miserabilibus receptandis hospitalitas pro tempore conservatur, ac personarum inibi sub regulari observancia Domino in humilitate spiritus famulancium indempnitatibus complectendis, questores plerique pro consequendis christifidelium subventionibus ac subsidiis caritativis (que ut plurimum in eorundem pauperum ac personarum usus et utilitatem nec non etiam monasterii predicti, quod in suis structuris et edificiis deformationis obprobrio subjacere dinoscitur, reparationem et constructionem pro tempore committuntur) ad nonnullas Francie partes hactenus destinari consueverunt, etiam fidelibus ipsis verbum dominicum ac ipsius gloriosissimi martyris merita salubriter propagantes... [De indulgentiis et eleemosynis.] Fiat... O. Dat. Florentie pridie idus Junii anno secundo. [1419, Junii 12.

Suppl. Mart. V, n° 123, fol. 214. An. 1421, Octob. 16, papa Roberto (de Baubigneyo), decr. doctori, Philippi ducis Burgundiae consiliario, ut prioratus de Roseyo dicti Ordinis monasterio S. Pauli, propter guerrarum turbines in fructibus multum deminuto, incorporetur (ibid., n° 157).

798. Fratres Minores Bisuntin. propter suam paupertatem ac eleemosynarum exilitatem ecclesiam et aedificia manutenere et in eodem loco divinum servitium continuare vel sustentari minime possunt, suntque coacti locum praedictum in brevi dimittere, nisi eis pie succurratur. [Supplicant fratres et nobilis vir Johannes Pourceleti ut ad ecclesiae reparationem et ad fratrum in studio existentium sustentationem quaedam bona quae relicturus ac donaturus est praefatus Johannes Pourceleti accipere possint.] Octavo idus Septembris anno decimo. [1427, Septemb. 6.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 45.

799. Hospitalis S. Spiritus Bisuntin. redditus et facultates admodum tenues sunt.

B. P. Cum hospitale Sancti Spiritus Bisuntin., Ord. S. Aug., ab hospitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe immediate dependens

(in quo per illius magistrum et fratres diebus singulis divinum officium divinum pariter et nocturnum devote peragitur, ac omnes et singuli Christi pauperes, orphani, infirmi, languidi, puerpere, singuleque miserande persone, undecumque processerint, expositi etiam utriusque sexus recipi, recreari et sustentari, ipsique expositi artibus eis competentibus instrui, ac exinde nuptui tradi hactenus consueverunt, prout etiam concedente Domino recipiuntur, recreantur, sustentantur et instruuntur ac maritantur) supra flumen Dubii situm sit, propter cujus alluvionem et sui cursus impetum hospitale ipsum usque ad altitudinem quinque vel sex pedum aquis nonnumquam repletur, ac in tantum quod nisi Christi pauperes inibi recumbentes ad sublimiores illius partes transferrentur, per aquas ipsas indubie suffocarentur, propter quod magister et fratres ipsius hospitalis volentes tantis periculis obviare quoddam vigens et sumptuosum edificium inter flumen ipsum et suum hospitale construi facere proponant. Et quia, P. S., ipsius hospitalis facultates, que admodum tenues sunt, adeoque occasione tamen guerrarum, que regnum Francie et alias illi circumvicinas partes diutius lamentabiliter afflixerunt, regnicolarum et partium predictarum decreverunt facultates, quod a copiosis inibi fieri solitis erogationibus, ex quibus fere singula ejusdem hospitalis Bisuntin. onera supportari consueverunt, pro maxima parte destiterunt, quod ad ipsius construendi dicti sumptuosi edificii et predictorum caritatis operum onerum supportationem congrue sufficere [non] possent, nisi super hoc apost. sedis clementia dexteram sue pietatis extendat. Ut igitur P. S. ipsi magister et fratres tante necessitatis et caritatis operibus vacare valeant, dignetur S. V. humilibus et devotis vestris magistro et fratribus prefatis, ut illi ex ipsis aut alii sacerdotes et ministri ydonei, quos ad hec deputaverint, hinc ad quinquennium per singulas civitates, opida, castra et loca alia quatuor videlicet Bisuntin. Lugdunen., Remen. et Treveren. provinciarum questas facere, necnon omnibus et singulis christifidelibus, qui pro constructione dicti edificii ac reparatione hospitalis et sustentatione operum predictorum infra hujusmodi quinquennium de bonis a Deo sibi collatis, nobilibus videlicet et potentibus qui pro viginti, mediocribus qui pro duodecim, et minoribus qui pro octo operariorum (viro et uxore pro uno computatis) premia et compensa unius diei erogabunt,

plenam omnium peccatorum suorum absolutionem in mortis articulo[1]... impendere possint et valeant licentiam et facultatem misericorditer concedere. Concessum ut petitur in forma in presentia domini nostri pape. C. Ariminen. Dat. Florentie undecimo kal. Februarii anno quinto. [1436, Januarii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 311, fol. 150 b. Jam an. 1434 narratur, proventus propter guerras deminutos esse eleemosynasque fidelium deesse (n° 295, fol. 209 b). Idem iterum exponitur an. 1435, Decemb. 6 (n° 309, fol. 25). An. 1436, Januarii 20 obtinetur ut hospitale S. Jacobi desolatum uniatur cum hospitali S. Spiritus, quod Martii 19 confirmatur (nis 341, fol. 125; 314, fol. 163 b). In utroque documento narratur, in hospitali S. Spiritus quolibet die ultra 120 personas tam in fratribus et pauperibus, quam servitoribus pro infirmis ibi in maximo numero confovendis sustentari.

800. Hospitale pauperum S. Jacobi Bisuntin. cum Sancti Dionysii de Grossobusco et Sancti Nicolai de Balon eidem hospitali unitis capellis seu ab eo dependentibus, occasione guerrarum et mortalitatum aliorumque sinistrorum successuum qui partes illas diutius et saepius afflixerunt, adeo in suis proventibus decreverunt, quod ex illis variae ipsis imminentes ruinae reparari non possent. Jam a longo tempore nullus hospitalis rector ibi personalem fecit residentiam. [Supplicant fratres hospitalis S. Spiritus Bisuntin. cui nunc illud S. Jacobi unitum est, in favorem reparationum et pro sustentatione hospitalis S. Jacobi et pauperum inibi recurrentium de indulgentiis et eleemosynis.] v non. Martii anno quinto.

[1436, Martii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 151, 311, fol. 125. De eodem etiam an. 1438, Septemb. 30 in n° 343, fol. 101 b.

801. In civitate Bisuntin. est quoddam hospitale, cujus capella sub vocabulo B. Brigidae fundata est, operibus pietatis et caritatis deditum et ad pauperibus subveniendum, propter antiquitatem et guerrarum amaritudines in suis structuris, domibus, aedificiis pro majori parte ruinosum et collapsum existit, et redditus ad subveniendum pauperibus non suppetunt. [Odatus de Claravalle, in leg. licent., qui curam hospitalis gerit vel gerere intendit, petit de eleemosynis.] Quarto kal. Decembr. an. sexto.

[1436, Novemb. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 323, fol. 122 b.

802. Monasterium de Lutra O. S. B. in redditibus deminutum.

Nicolaus etc. Ad futuram rei memoriam... Et si cuncte... Cum

1. « Plenam... articulo » linea obducta, et in margine : « cassatum in originali ». Sed perperam, nam sententia pertinet ad textum.

itaque sicut accepimus monasterium de Lutra Ord. S. Ben., Bisuntin. dioc., propter guerrarum turbines, que partes illi contiguas adjacentes atque subjectas plurimum afflixerunt, in suis redditibus, proventibus et bonis adeo depauperatum existat, quod vix de residuo dil. fil. Elyon de Lanthena, ipsius monasterii abbas [1], onera sibi tum pro religiosorum ejusdem alimentis, tum pro edificiorum ipsius monasterii reparatione aliasque multipliciter incumbentia supportare valeat, necnon statum suum condecenter tenere; [eidem Elyoni prioratum primo vacaturum concedit.] Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. quinquages. primo, xiij kal. Augusti pontificatus nostri an. quinto. [1451, Julii 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 396, fol. 181. An. 1414 solum 6 religiosi in monasterio, quod, quia in patria bellicosa, ruinosum erat, inveniebantur (*Reg. Lat. Joh. XXIII*, n° 175, fol. 155).

803. Monasterium Castri Karoli Ord. S. Ben., Bisuntin. dioec., propter guerras, quae partes illas diutius afflixerunt, necnon tallias et alias exactiones per principem saecularem impositas, ac varia onera quae ipsum subire oportuit, adeo gravatum atque desolatum existit, quod nisi christifidelium eleemosynis celeriter sublevetur, maxime claustrum ipsius totali ruinae subjacebit. [Supplicatur pro parte abbatissae et monialium de indulgentiis et eleemosynis.] iiij kal. Maii, anno VI.

[1436, April. 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 315, fol. 98 b.

804. Monasterium S. Petri de Luxovio O. S. B., Bisuntin. dioec., solemne olimque opulenter dotatum, propter guerrarum turbines, quae inibi saepius viguerunt, adeo in structuris desolatum et possessionibus deminutum est, quod religiosi sustentari non possint. [Petit Guido abbas ut possessiones prioratus de Herleyo Morinen. dioec., olim per B. Vaubertum [2], Luxovien. abbatem, collatas, ut in sua legenda canitur, ubi nec claustrum, nec ecclesia, nec campanile, nec religiosi sunt, mensae abbatiali uniantur.] Concessum. Vid. Martii an. octavo.

[1439, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 338, fol. 81 b. An. 1435-1436 possessiones abbatiae devastatae sunt per bastardum de Bourbon. Vid. Canat, *Documents inédits pour*

1. Abbas ab an. 1439, August. 5 (*Reg. Vat. Eug. IV*, n° 365, fol. 224 b). In *Gall. christ.*, XV, p. 169, primo ad an. 1449, occurrit.

2. Seu Waldebertum, cujus facta Adso monachus posteris mandavit. Vid. Mabillon, *AA. SS. Ord. S. Ben.*, t. III, 2, p. 452; *Mon. Germ. hist.*, Script., t. XV, 2, p. 1171. Cf. *Gall. christ.*, XV, p. 149.

servir à l'histoire de Bourgogne, t. I, p. 372. An. 1444, August., regio Luxovii iterum ab armigeris Ludovici delphini devastata et spoliata est. Vid. TUETEY, *Les écorcheurs sous Charles VII*, t. II, p. 309 sqq.

805. Ecclesiam S. Mariae en Caulx, Bisuntinen. dioec., gentes armorum Ludovici delphini cum domo presbyterali devastarunt, et ecclesia ut equorum stabulo usi sunt. [1444, Julii, Augusti.

TUETEY, *Les écorcheurs sous Charles VII*, t. II, p. 347.

806. Gentes armorum Ludovici delphini ecclesiam d'Anjeux, Bisuntinen. dioec., devastarunt eamque spoliarunt. [1444,

TUETEY, *Les écorcheurs sous Charles VII*, t. II, p. 306.

807. Monasterium B. Marie de Palma[1], O. S. B., Bisuntin. dioc., ab ipsius fundatione in suis structuris et aedificiis mirifice constructum et aedificatum, causantibus guerrarum cladibus, quae in illis partibus diutius viguerunt et aliis sinistris eventibus, deformi ruinae partim subjacet, et graviori subjacere formidatur. [Indulgentiae cum eleemosynis.] Id. Februarii an. quarto. [1451, Februarii 13.

Reg. Lat. Nicolai V, an. IV, A, fol. 46 b : « Etsi propheta. »

808. Prioratus B. Mariae de Laudona, Cluniac. Ord., Bisuntin. dioec., a Sigismundo rege Burgundiae in quadam insula fluvii Sagonae fundatus, et inter alias ecclesias comitatus Burgundiae antiquitate et prioritate praepollens, tamen propter nimiam vetustatem, guerrarum turbines aliosque sinistros eventus in suis structuris et aedificiis deformatus et fluminis inundatione conquassatus et ruinosus est. [De indulgentiis.] Non. April. an. V. [1451, April. 5.

Reg. Vat. Nicol. V, nº 415, fol. 59 b : « Dum precelsa. »

809. Prioratus S. Nicolai loci de Cambournay, Ord. Cluniac., Bisuntinen. dioec., in silvis et nemoribus et loco deserto constitutus, penitus desolatus et destructus est, cujus fructus nullius valoris sunt. xviij kal. Maii an. quintodecimo. [1445, April. 14.

Suppl. Eugen. IV, nº 398, fol. 21 b.

810. Prioratus B. Mariae de Castro super Salinas, Clun. Ord., Bisuntin. dioec. partim combustus et ruinosus.

Nicolaus etc. Universis et singulis christifidelibus etc. salutem etc. Etsi propheta dicente... Cum itaque, sicut accepimus, prioratus B. Marie de Castro super Salinas, Cluniacen. Ord.

1. Seu Balma (Baume-les-Messieurs).

Bisuntin. dioc., in ipsius ecclesie, que sub vocabulo ejusdem B. Marie conspicitur insignita, ac domorum que in majori combusta fuerunt et aliorum suorum officiorum edificiis et structuris in aliqua ruinosa, in alia quoque partibus ruinam miserabilem minantur, reparationibus egeant plurium milium floren. sumptuosis, ad quas peragendas ipsius prioratus proprie non suppetunt facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Datum Rome apud S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. octavo, v non. Maii, an. secundo.

[1448, Maii 3.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 386, fol. 236.

811. Capella Montis Rolandi Cluniacen. Ord. Bisuntin. dioec. sub temporali dominio Philippi ducis Burgundiae, olim per Rolandum cl. me. Caroli Magni Romanorum imperatoris et Francorum regis nepotem sub nomine genitricis Dei constructa et dotata, ac per B. Martinum Turonen. archiepisc. consecrata, in qua crebra miracula fiunt, nunc in suis structuris et aedificiis collapsa est. [De indulgentiis.] Tertio id. Junii an. octavo.

[1438, Junii 11.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 202 b : « Animarum salutem ».

812. Prioratus de Cusancia O. S. B. ruinosus, omnibus destitutus.

B. P. Cum ad prioratum B. Mariae de Cusancia O. S. B. Bisuntin. dioc. ob diversa et innumera miracula que inibi Deus intercessionibus et meritis B. V. Marie ejus genitricis... demonstrare dignatus est.... populi multitudo copiosa confluere consueverit... ipseque prioratus, qui in suis primeva fundatione sumptuosis constructus edificiis ac fructibus et redditibus opulenter dotatus, necnon libris, casulis, calicibus aliisque ornamentis et jocalibus competenter fulcitus fuit, tamen ob guerrarum turbines, mortalitatum pestes, diversosque alios sinistros eventus, qui regnum Francie et presertim partes illas diutius (proch dolor) satis notorie afflixerunt et in dies affligunt, prioratus ornamentis libris, casulis, calicibus et jocalibus quamplurimum destitutus, et in suis structuris et redditibus diminutus existit ipsiusque tecta, structure et edificia ruinam minantur. [Ad reparationem praedictorum petunt indulgentias cum eleemosynis.] Concessum de tribus annis... C. Ariminen. Datum Florentie iv id. Februarii anno undecimo. [1442, Januarii 29.

Suppl. Eugen. IV, n° 372, fol. 278 b.

813. Monasterium B. Mariae Montis Benedicti, O. S. A. intra sex annos bis combustum.

B. P. Pro parte humilium et devotorum vestrorum oratorum abbatis et conventus monasterii B. Marie Montis Benedicti, Ord. S. Aug., Bisuntin. dioc., humiliter exponitur, quod licet monasterium ipsum de anno Dom. M° CCCC° XXXIIII^{to} post festum Ascensionis D. N. J. C. ex quodam casuali ignis incendio prorsus crematum et destructum fuisset, nichilominus de anno presenti ex quodam simili casu mon. ipsum, quod per providentiam et solertiam prefati abbatis prorsus reparatum et restauratum fuerat, cum omnibus illius libris, calicibus et aliis ornamentis eccles. combustum fuit, totque et tanta detrimenta sustinuit, quod ad eorum reparationem et restaurationem nullatenus sufficere possent ipsius monasterii facultates. [De indulgentiis cum eleemosynis; et quod has colligentes easque subtrahentes excommunicentur ipso facto et ad dupli restitutionem teneantur.] Concessum ut petitur ad annum in provincia Bisuntin... C. Ariminen. Dat. Florentie quinto id. Martii anno nono. [1440, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 349, fol. 111^{b}.

814. Prioratus de Salvamento, monialium O. Fontisebraudi, Bisuntin. dioec., in structuris, redditibus, disciplina omnino desolatus.

Calistus etc. Venerabili episcopo Lingonen. et dil. fil. S. Roberti Molismen., Lingonen., ac de Balerna Bisuntin. dioc. monasteriorum abbatibus salutem etc. Sic decet etc... Dudum siquidem fe. re. Eugenio pape IIII predecessori nostro pro parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii de Balma Cluniacensis Ordinis Bisuntin. diocesis exposito quod prioratus de Salvamento, Ord. Fontisebraudi, prefate dioc., olim per unum ex comitibus Burgundie fundatus et pro duodecim monialibus, et uno qui earum curam gereret priore sufficienter dotatus, ex illis priorissarum et monialium que inibi fuerant pro tempore negligencia, incuria maloque regimine ad tantam suarum facultatum devenerat tenuitatem, quod ejus fructus, redditus et proventus, qui quadringentos seu quingentos florenos monete in illis partibus usualis valere consueverant, tunc ducentos florenos similes secundum communem extimationem valo-

rem annuum non excedebant, ipseque prioratus... dissolutione priorissarum et monialium earumdem ad tantam desolationem pervenisse prospiciebatur, quod ejus structuris et edifficiis in parte collapsis et in parte ruinam minantibus ejusque bonis inmobilibus pro magna parte dissipatis et ad manus laycorum deductis, ac apud illum (ejus priorissa, diversis ecclesiasticis censuris irretita, cum duabus aliis monialibus dumtaxat residentibus) nullum inibi divinum officium observabatur; ac subjuncto eidem predecessori quod dictus prioratus, de cujus stantium bonorum distractione (nisi celeri provisione occurreretur) multipliciter erat formidandum, ne, in silvis et campis constitutus et ab insignibus locis sequestratus, difficulter posset reformari, et si illius priorissa et monialibus prefatis ad illum seu alia ejusdem Ordinis Fontisebraudi locum seu loca, in quo seu quibus voluntarias invenirent receptatrices, translatis vel eis quoad viverent cum congrua pro illarum sustentatione assignatione portionis in dicto prioratu remanentibus, in illo dignitas priorissatus et Ordo Fontisebraudi supprimerentur et extinguerentur, ac prefatus priorissatus mense abbatiali prefati monasterii (a quo ultra tres leucas illarum partium non distabat, et in quo sub regulari habitu virtutum Domino jugiter laudes dicebant et largiflue elemosine fiebant, ac plurium comitum corpora requiescebant, ac inter cujus terras non distractas ipsius prioratus bona quasi inclavata existebant) in perpetuum incorporaretur, annecteretur et uniretur, ita et taliter quod ejus membrum per illius monachos gubernandum fieret, ex hoc non solum dicto monasterio pia opera adjungerentur, sed etiam prioratus prefatus officiis divinis penitus orbatus non remaneret, ac ejus bona nedum distracta a laycorum et detinentium manibus recuperarentur, sed ad ecclesiasticos usus reducerentur : dictus Eugenius predecessor etiam supplicationibus dilecti filii nobilis viri Philippi ducis Burgundie in ea parte inclinatus dilectis filiis abbati Trenorchii et priori B. Marie de Valle supra Poliniacum... Cabilonen. et Bisuntin. dioc. monasteriorum ac officiali Bisuntin. eorum propriis nominibus non expressis per suas literas dedit in mandatis... [ut eundem prioratum informatione praemissa mensae praedictae annectere et unire curarent. Sed post unionem sub Nicolao V factam, abbatissa Fontisebraudi ad papam Calixtum appellavit, dicendo nunc in prioratu officium omnino

cessasse, minime antea; abbatem de Balma nihil reparasse, domus duas prioratus distraxisse, et generaliter non meliorationem sed deteriorationem ex hac unione evenisse. Papa iis quibus supra (supplicationibus Renati regis Siciliae et Mariae Francorum reginae inclinatus) injungit, ut informatione praemissa, unionem dissolvant et prioratum ad pristinum statum reducant.] Dat. Rome ap. S. Petrum an. etc. MCCCCLVI, pridie non. Junii an. secundo.

[1456, Junii 4.

Reg. Vat. Calixti III, n° 458, fol. 74 b.

815. Monasterium Cari Loci O. Cisterc., Bisuntin. dioec., agrosque vicinos turmae armatae post an. 1431 populabantur.

Gall. christ., XV, p. 258.

816. Ecclesia monasterii Montis Sanctae Mariae, Cisterc. Ord., Bisuntin. dioec., alias multum notabilis et sumptuosa, a tribus annis citra per incendium casu fortuito ad totalem ruinam posita est, librique et calices ac caetera alia totaliter destructa fuerunt; redditus quoque et proventus ejusdem monasterii, in quo minime celebrari potest, ad praemissa reparanda non suppetunt. [Pro reverentia S. Blasii qui ibidem veneratur, supplicant abbas et conventus de indulgentiis.] Sexto non. Maii anno undecimo. [1428, Maii 2.

Suppl. Mart. V, n° 218, fol. 291 b.

817. Ecclesia et 300 domus cum magna multitudine hominum et puerorum vallis burgi de subtus Salinis igne consumptae.

Eugenius etc. Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Ecclesiarum fabricis... Dudum siquidem pro parte dil. fil. nobilis viri Philippi ducis Burgundie et capituli ecclesie S. Mauricii vallis burgi de subtus Salinis, Bisuntin. dioc. nobis exposito, quod olim prefata ecclesia (que etiam parrochialis existit, et que in primevis ipsius erectione et fundatione notabiliter ac cum edificiis et structuris sumptuosis per certum tunc comitem Burgundie sub vocabulo dicti sancti constructa et dotata fuerat) cum trecentis domibus et ultra ejusdem ville, necnon magnis et sumptuosis fallis inibi pro receptione et custodia mercantiarum in dicta villa certis annis et temporibus confluentium deputatis, et cum magna tam virorum quam mulierum, etiam pregnantium decrepitorumque et puerorum multitudine, nec non libris, calicibus,

paramentis ecclesiasticis et bonis aliis (in ecclesia et villa predictis tunc existentibus) ex quadam casualis ignis voragine cremata fuerat prorsus et absorta, ad que universa et singula reparanda et reformanda ecclesie et ville predictorum ac ipsius ville habitatorum nullatenus suppeterent facultates, [ut omnia restaurentur, ad preces ducis, capituli et habitatorum praedictorum indulgentias concedit.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno incarn. dominice MCCCCXLIII, quartodecimo kal. Decembris pontificatus nostri anno tertio decimo. [1443, Novemb. 18.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 246 b.

818. Quaedam capellae in parochia B. Mariae de Auxonna depauperatae.

B. P. Cum olim in parrochiali ecclesia B. Marie de Auxonna Bisuntin. dioc. nonnulli ex parrochianis ipsius ecclesie quoddam notabile opus de lapidibus, *jubé*[1] nuncupatum, ad decorationem et servitium ejusdem ecclesie construi et edificari fecerint, et circa illud opus tres honorabiles capellanias ad honorem et laudem domini nostri Jesu Christi ac sub vocabulo Crucifixi ac sancte Crucis et B. Marie Virginis de bonis a Deo sibi collatis fundaverint, illasque redditibus et possessionibus juxta eorum facultates competenter ad sustentationem cappellanorum qui eis deservirent dotaverint, ac eas libris, calicibus, ornamentis et indumentis sacerdotalibus ac aliis necessariis ornaverint : sed hodiernis temporibus propter guerras, destructiones, mortalitatum pestes, ac alias clades diversas et temporum malitias, que in illis partibus diutius viguerunt, prout (proch dolor) vigent de presenti, fructus etc. ad tantam tenuitatem... sunt redacti, quod ex eis in hujusmodi ornamentis et aliis necessariis sustentari non possint. [De indulgentiis et eleemosynis.] Concessum in forma. Dat. Rome apud Sanctum Petrum octavo kal. Martii anno quarto. [1421, Februarii 22.

Suppl. Mart. V, n° 142, fol. 65 b.

819. De capellis depauperatis viae *calciatae* dictae Auxonnae. Oppidum igne consumptum.

B. P. Pro parte... Philippi ducis Burgundie ac dev. orat. vestr.

1. Seu « juba », i. e. ambo, pulpitum. Vid. DUCANGE-HENSCHEL, III, p. 905[2].

majoris, scabinorum et communitatis opidi de Auxonna Bisuntin. dioc. eidem domino duci in suprema et omni jurisdictione immediate subditorum, E. S. exponitur quod cum in dicto opido sit quedam admodum notabilis et ampla parrochialis ecclesia in honorem B. Marie Virginis ab antiquo fundata[1], que propter sui vetustatem et casus fortuitos emergentes ad tantam pervenit desolationem quod nisi in brevi succurratur, ruinam pati verisimiliter formidatur; quodque in exitu dicti oppidi est quedam via propter aquarum inundationem a terra sabulo et lapidibus exaltata, *calciata*[2] vulgariter nuncupata, per duo fere miliaria protensa, venientibus de partibus Francie maxime de Parisius libera, et absque ullo pedagii seu alterius tributi onere iter prebens, habensque in suis extremitatibus duas capellas in Dei genitricis venerationem fabricatas, que *calciata* propter frequentes aquarum inundationes in multis partibus dirupta est, maximisque et gravibus sumptibus ad eorum indigent reparationem, qui per dicti loci incolas ministrari non valerent, obstantibus incendiorum infortuniis, que bina vice a decem annis citra casu fortuito mille et quingentas edes cum magna parte mobilium in eis existentium ac fere totum opidum consumpserunt, propter quod magna pars habitantium recessit, prefatamque ecclesiam et *calciatam* in miserabili ac irreparabili ruina permanere verisimiliter timetur in magnam divini cultus diminutionem et totius rei publice illarum partium (que per *calciatam* predictam ad partes Ytalie et curiam Rom. habere consuevit accessum) detrimentum non modicum, nisi de celeri et oportuno provideatur remedio. [De indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos non. Novembris anno decimo. [1427, Novemb. 5.

Suppl. Mart. V, n° 211, fol. 7 b. An. 1440, Novemb. 29, haec supplicatio renovata est. *Suppl. Eugen. IV*, n° 362, fol. 204 b.

820. Ecclesiae S. Christophori de Belloforti, Bisuntin. dioec., quae collegiata et parochialis existit, ac etiam ecclesia de Brecis sub vocabulo praefati sancti constructa ac mater ecclesia, olim nobilium structurarum, nunc vero propter combustiones, guerras, variasque, calamitates, quae patriam illam a nonnullis annis citra oppresserunt et incessanter oppri-

1. Vid. Pichard, *Souvenirs sur l'église Notre-Dame d'Auxonne* (1847).
2. Vid. Ducange-Henschel, II, p. 24 « calcea ».

munt, in aedificiis non modicas deformationes patiuntur, [de indulgentiis et eleemosynis.] Pridie kal. Augusti anno primo. [1418, Julii 31.

Suppl. Mart. V, nº 111, fol. 118.

821. Ecclesia paroch. de Passavant cum parochiali ecclesia de Mactinvilla, Bisuntin. dioec., per guerras Franciae inibi (proch dolor) vigentes adeo est in suis aedificiis et structuris destituta, ut divinum officium sub tecto vix celebrari possit. [De indulgentiis.] Sexto id. Martii anno nono. [1426, Martii 10.

Suppl. Mart. V, nº 189, fol. 217.

822. Paroch. ecclesia S. Pancratii de Sarrogniaco, Bisuntin. dioec., propter guerras et mortalitatum pestes et alia incommoda ruinas patitur. xv kal. Junii an. sexto. [1436, Maii 18.

Suppl. Eugen. IV, nº 315, fol. 97.

823. Paroch. ecclesia de Dompno Martino Bisuntin. dioec. causantibus guerrarum turbinibus aliisque sinistris eventibus adeo parochianis orbata et in facultatibus deminuta est, ut vix aliquis ibi curam animarum suscipere velit. [Unio cum paroch. ecclesia de Champagneyo, una leuca distante.] Kal. Julii an. undecimo. [1441, Julii 1.

Suppl. Eugen. IV, nº 367, fol. 207.

824. Ecclesia paroch. de Deserto Villario, Bisuntin. dioec. in proventibus deminuta et ruinosa ; a parochianis parochia derelicta.

B. P. Cum ecclesia parroch. de Deserto Villario cum membro, Bisuntin. dioc., insignis et multis honoribus decorata ad Dei et S. Agathe ipsa ecclesia, et membrum ad S. Leonardi laudem fundatae existunt ; cum autem, P. S., dicta ecclesia cum membro proter illarum partium mortalitatum pestes et guerrarum tribulaciones, multe domus illius parrochie vacue et inhabitabiles remanserunt, propter quod fructus dicte ecclesie et membri non modicum attenuati sunt, ipsaque ecclesia et membrum in suis structuris et edificiis premissorum occasione detrimentum patiuntur, ac reparationes valde sumptuosas indigere noscuntur... [Indulgentiae et suffragia.] Concessum ut petitur... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud Sanctum Petrum tercio non. Decembris, anno sexto decimo.

[1446, Decemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, nº 407, fol. 61 b.

825. Aedificia ecclesiarum SS. Germani et Petri de Porrentruy et S. Johannis de Cona ad ruinam redactae.

B. P. Cum domus et edificia ecclesiarum sanctorum Germani, que parrochialis et extra villam de Porrentruy[1] est, et Petri apostoli, que capella ibidem et intra villam predictam situata est, ac ecclesia S. Johannis apostoli de Cona sibi annexa, Bisuntin. dioc., propter guerras et mortalitates ac etiam ex defectu regiminis nonnullorum rectorum seu parrochianorum quasi ad ruinam devenerunt tam in edificiis quam in redditibus, ac etiam ipsa villa de Porrentruy ac domus curati una vice casu concremata fuit, dictaque edificia dictarum ecclesiarum seu domus curati ut prefertur reparari seu manuteneri et divinum officium ibidem fieri propter premissa commode non possunt, quinymo ibidem morantes absque elemosynis christifidelium vix sustentari possint. [Rector et parochiani supplicant de indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos quarto idus Aprilis anno undecimo. [1428, April. 10.

Suppl. Mart. V, n° 223, fol. 104.

826. Hospitale S. Spiritus de Grayaco Bisuntin. dioec. olim igne consumptum, nunc depauperatum.

B. P. Cum occasione guerrarum et aliarum inexplicabilium adversitatum, que regnum Francie et partes illi adjacentes jam permittente Deo diucius lamentabiliter afflixerunt, regni et partium predictarum incolarum adeo decreverint facultates, quod ab erogatione illius partis bonorum suorum, quam in Christi [pauperum] sustentationem erogare consueverant, plurimum destiterint, propter quod illi ex pauperibus ipsis in domo et hospitali Sancti Spiritus de Grayaco Bisuntin. dioc. constituti et ad ipsum continue pro suis sublevandis necessitatibus confluentes *etc.*, *ut supra in hospitali Novicastri Tullen.*, n° 789. [Ut ergo dictum hospitale, quod alias igne consumptum una cum ecclesia totaliter extitit, reparari possit, de facultate eligendi confessorem qui potestatem habeat absolvendi a casibus reservatis illos qui erogant eleemosynas.] Dat. Bononie nono kal. Novembris, anno sexto. [1436, Octobris 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 321, fol. 244.

1. Nunc ad Helvetiam pertinens.

827. Hospitale de Marnayo, Bisuntin. dioec., collapsum.

B. P. Cum in villa de Mernayo, Bisuntin. dioc., sit unum hospitale, in quo solebant celebrari misse et pauperes hospitari : nunc vero propter antiquitatem ac guerras et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerunt et in dies affligunt, in suis domibus, structuris ac edificiis plurimum etiam pro majori parte ruinosum et collapsum, ipsiusque capella radicitus penitus eversa existat, ac reparationibus indigeat non modicum sumptuosis, que ad statum debitum vix pro mille libr. perduci possent, ad cujus brevem et levem reparationem ac pauperum hospitationem ejusdem hospitalis facultates proprie non suppetunt. [Supplicat Odetus de Claravalle, rector ipsius hospitalis, lic. in leg., praesens in curia, Johannis tit. S. Laurentii in Lucina cardinalis et vicecancellarii continuus commensalis, ut visitantibus capellam B. Mariae et S. Symphoriani indulgentias concedat.] Concessum. C. Ariminen. Dat. Florentie tertio non. Februarii anno quinto. [1436, Februarii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 312, fol. 12.

828. Paroch. ecclesia de Domeyssino Bellicen. dioec. ruinae subjacet.

B. P. Cum parroch. ecclesia B. Marie de Domeyssino[1] Bellicen. dioc., que alias in structuris et edificiis famosa et ex opere sumptuoso constructa fuit et in vestimentis, calicibus et aliis ornamentis ecclesiasticis habundabat, occasione mortalitatum, calamitatum ac aliorum temporum sinistrorum eventuum que partes illas diucius lamentabiliter fatigarunt, prout fatigant de presenti, ad tantam ruinam et inopiam devenerit, quod ecclesia ipsa irreparabili ruine subicitur et subjacere formidatur, nisi super hoc ex christifidelium largitionibus provideatur etc... [De indulgentiis.] Dat. Bononie idus Decembris, anno sexto. [1436, Decemb. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 324, fol. 150, An. 1436-1437 pestis fuit in illis partibus (vid. PERRIN, *Hist. du Pont-de-Beauvoisin*, 1897, p. 157), quae per calamitatem belli plus minusve passae sunt an. 1451 et sq. (ibid., p. 158 sqq.). An. 1454 « villa S. Genesii » (Saint-Genix) per gentes delphini igne destructa est (U. CHEVALIER, *Vie et miracles de la bienheureuse Philippe de Chantemitan*, p. 104).

1. Unita erat cum Ponte Bellivicini (*Pont-de-Beauvoisin*). Vid. GUICHENON, *Hist. de Bresse et de Bugey* (1650), II, preuves, *Poulier de l'évesché de Belley*, p. 181.

829. Gaufridus archiepiscopus Viennen. conqueritur de guerris et armigeris, regnum Franciae et praesertim Provinciam et dioec. Viennen. multipliciter affligentibus. Tertio id. Januarii an. X. [1441, Januarii 11.

Suppl. Eugen, IV, n° 363, fol. 283 b.

830. Monasterium S. Antonii, O. S. A., Viennen., in suis aedificiis damnificatum, ecclesia propter exilitatem reddituum perfici non potest.

Martinus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Romani pontificis... Dudum siquidem celeraria monasterii S. Antonii, Rom. eccl. immediate subjecti, Ord. S. Aug., Viennen. dioc., cui preceptoria domus de Reverso, Sancti et Ordinis predictorum, Taurinen. dioc., canonice est annexa, et quam dil. fil. Johannes abbas dicti monasterii tempore provisionis et prefectionis de persona sua eidem monasterio per nos factarum obtinebat, per provisionem et prefectionem hujusmodi ac quamprimum ipse possessionem vel quasi regiminis et administrationis bonorum dicti monasterii nostrarum literarum vigore pacifice assequeretur vacatura, ac inter alia nobis suggesto, quod monasterium ipsum, quod guerris et aliis calamitatibus (que partes illas eatenus graviter afflixerant) causantibus, dormitorio, refectorio, claustro et aliis necessariis officinis destitutum, cujusque ecclesia edificiis et structuris magnificis et sumptuosis incepta existebant, ejusdem monasterii fructuum et reddituum exilitate pensata, non solum in illis reparari et perfici non poterant, verum etiam illius presidentes et conventus ac pauperes infirmi et alie persone quamplura patiebantur quotidie detrimenta. Nos per alias nostras literas celerariam predictam cum annexis ac juribus et pertinentiis suis fabrice dicti monasterii motu proprio... incorporavimus, annexuimus et univimus... [Cum autem scribente Amedeo duce Sabaudiae haec unio pauperibus nociva esset, iterum papa eam solvit.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iij kal. Maii, pontificatus nostri anno tertio decimo. [1430, April. 29.

Reg. Vat. Mart. V, n° 356, fol. 47.

831. Ecclesia ruralis S. Symphoriani d'Arpot extra muros Viennen. concremata et destructa fuit, causantibusque guerris et aliis discriminibus in illis partibus vigentibus pluribus necessariis est destituta ac reparationibus congruis indiget. [De indulgentiis.] viij kal. Decembris anno decimo. [1426, Novemb. 24.

Suppl. Mart. V, n° 198, fol. 186.

832. Capella S. Maximi confessoris, per dimidiam leucam vel circa a civitate Viennen. distans, insignis ac devota, propter antiquitatem, guerras, mortalitates et alios sinistros eventus, qui partes illas retroactis temporibus afflixerunt, in suis structuris et aedificiis penitus vel quasi radicitus demolita et eversa, collapsa et ruinosa existit, ad cujus restauracionem et reparacionem debita, quae valde sumptuosa sunt, ipsius capellae propriae non suppetunt facultates. [De indulgentiis et eleemosynis.] Tertio non. Maii, anno sexto. [1436, Maii 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 19.

833. Prioratus curatus Sicilinae, O. S. B. depauperatus; a biennio cessavit cultus divinus, parochiani sine pastore.

B. P. Licet prioratus Siciline, Ord. S. Ben., Grationopolitan. dioc., qui in loco insigni situatus existit, antiquitus a sui primeva fundatione notabiliter et sumptuose erectus ac in redditibus competenter dotatus fuerit, tamen causantibus sinistris eventibus fructus dicti prioratus adeo attenuati et annichilati existunt, quod non reperitur ad presens qui illum possidere velit; ipseque prioratus, qui curatus est et cujus necnon duarum ecclesiarum curatarum eidem propinquarum et ab ipso dependencium cura per priorem ejusdem prioratus pro tempore existentem exerceri consuevit, per assecucionem prioratus Noerii Cluniacen. Ord. Sistaricen. dioc. per Jo. Boneti auctoritate apost. factam, jam per biennium et ultra vacaverit et sine priore et possessore aliquo remansit, prout vacat et remanet ad presens, in grave animarum parrochianorum illius periculum..., cultus divinus inibi fere totaliter cessavit. [Supplicat Petrus Molerii, praeceptoriae de Chalneto, can. regul. S. Aug., praeceptor, qui prioratum praedictum debite reparare et ad cultum divinum reducere plurimum affectat et intendit, ut Ord. S. Ben. in dicto prioratu penitus supprimatur et Ordo canonic. regul. S. Aug. instituatur.] Concessum ut petitur et committatur Gaufrido archiepiscopo Viennensi... C. Ariminen. Dat. Florentie id. Decembris, anno undecimo. [1441, Decemb. 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 371, fol. 154[b].

834. Prioratus S. Martini de Misereato, Ord. S. Aug., Gratianopolitan. dioec., per Clementem VII hospitalitati SS. Bernardi et Nicolai, dicti Ord., Sedunen. dioec. perpetuo unitus est; propter tamen incuriam et negligenciam rectorum hospitalitatis, qui pro tempore fuerunt, structu-

rae et aedificia ipsius prioratus, qui ad Rom. eccles. nullo medio pertinet et conventualis existit, curamque animarum habet annexam, ad ruinam devenerunt, ac de antiquo religiosorum numero fere tertia pars deficit, cultus divinus ex eo plurimum diminutus est, religiosisque minus convenienter de necessariis etiam ad victum et vestitum, prout antea solebat, providetur, quinimmo propter ipsius hospitalitatis distantiam, quae a dicto prioratu per quinque dietas vel circa distat, in diversis etiam dioecesibus et dominiis, ecclesiae aedificia ac illius ornamenta ruinata sunt, prioratus religiosi ob continuam absentiam praepositi vagi et discoli fiunt, et formidatur ne cultus in dicto prioratu totaliter pereat ac structurae et aedificia ad totalem ruinam et desolationem. [Canonici prioratus Guillermum Guillionis canonicum monasterii S. Antonii Viennen. decret. doctorem, ex nobili et militari genere procreatum, unanimiter et concorditer in suum et dicti prioratus priorem postularunt. Papa confirmat et dissolvit unionem.] Dat. Mantue anno incarnationis dominice MCCCCLIX, quarto id. Septembris pontificatus nostri anno secundo.

[1459, Septemb. 2.

Reg. Vat. Pii II, n° 473, fol. 37 : « Quia nonnunquam ». Mandatum recipiunt priores prioratuum S. Laurentii infra et Domene extra muros Gratianopolitan. Sed jam an. sequenti, Febr. 15, iterum ut antea unitus est (n° 502, fol. 139 b).

835. Diensis ecclesiae, in qua circa sexaginta capellani et beneficiati regulariter existunt, fructus propter guerras et diversas calamitates a septuaginta annis ibidem vigentes adeo deminuti sunt, ut sustentari non possint. [Unio capellaniae ad altare B. Marthae in claustro dictae ecclesiae.] xvj kal. Octobris anno quinto. [1455, Septemb. 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 305, fol. 22 b.

836. Beneficia Valentinen. et Dien. quasi destructa, nemo ea habere cupit.

B. P. Cum olim guerris et divisionibus in patria Valentinen. et Dien. et terris circumvicinis causantibus, et adhuc (proch dolor) maxime occasione tribulationis regni Francie non cessantibus, ipsi episcopatus multum sint diminuti, et alia beneficia ipsorum episcopatuum et diocesum canonice unitorum adeo destructa et desolata existant, quod vix reperiuntur qui in eis deservire velint, ymo multa beneficia tam curata quam alia sunt, in quibus proprius sacerdos non reperitur et adhuc in multis aliis nullus reperiretur, nisi fuisset episcopus qui omnibus et singulis medietatem procurationis ratione visitationis sibi debite remisit. [Supplicant Johannes

Valentin. et Dien. episcopus, decani et capitula ecclesiarum, nec non alii ecclesiastici ipsarum civitatum et dioec., attento quod major pars dioec. Valent. est in regno Francie, ubi facta est reductio mediae decimae, ut papa ipsas episcopales dignitates et omnia alia beneficia majora et minora, exempta et non exempta, ad mediam taxam decimae reducat.] Fiat... secundum quod videtur camerario. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xv kal. Decembris anno decimo. [1427, Novemb. 17.

Suppl. Mart. V, n° 210, fol. 250 b. Vid. epistolam Mart. V apud J. Chevalier, *Essai historique sur l'église et la ville de Die*, II (Valence 1896), p. 343, note. 2.

837. Castra episcopatus Dien. depopulata; utilius ea propter hostes destruere.

B. P. Cum guerris et mortalitatibus causantibus in diocesi Dien. nonnulla castra ad episcopum Dien. expectantia adeo sint depopulata, quod gentes illorum castrorum ibidem existentes ad custodiam ipsorum suppetere non possunt, sicut est maxime in locis de Bordellis et de Aurellis, ubi in quolibet locorum sunt duo castra, quamvis gentes non sufficiant pro custodia unius, unde timens dicta humilis creatura vestra ex dictis castris propter impotentiam custodie non solum patrie Dien., ymo etiam vestri comitatus Venayssini et aliis locis circumvicinis posse dampna non modica evenire, [supplicat episcopus ut de consilio et consensu sui capituli Dien. dicta duo castra de Bordellis et Aurellis cum aliis castris, ecclesiae Dien. et patriae predictae potius dampnosis quam utilibus, demoliri possit.] Fiat de utroque secundum quod videtur camerario. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos xv kal. Decembris anno decimo. [1427, Novemb. 17.

Suppl. Mart. V, n° 210, fol. 250 b.

838. Prioratus S. Petri et S. Mauritii, O. can. reg. S. Aug., extra muros Dien. infinita passi sunt per incursus Britannicorum an. 1374-1375. Ambo desolati remanserunt, ita ut prior an. 1457 solum quatuor religiosos possideret. Prioratus vero S. Mauritii per summum pontificem ad petitionem episcopi et capituli suppressus est et redditus post mortem prioris, Francisci de Pontverre, an. 1451 mensae capitulari Dien. incorporati sunt. Quamvis exinde inter superstites et capitulum multa litigia

exarserint, tamen an. 1474 unio bonorum cum mensa quasi facta erat, et conventus postea demolitus est.

J. Chevalier, *Essai hist. sur l'église et la ville de Die*, II, p. 273, 407-414.

839. Minores extra muros Dien. destruunt conventum timore hostium.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestr. guardiani et fratrum conventus sive domus Ord. Minorum extra muros civitatis Dien., quod licet olim Petrus de Luna, tunc Benedictus XIII in sua obedientia nuncupatus, ad... supplicationem ipsorum asserentium tunc, quod cum conventus sive domus hujusmodi extra muros eosdem consisteret, ipsi propter gentium armigerarum et predonum incursus inibi tute morari et Domino deservire non auderent, dubitantes non immerito quod hujusmodi conventus sive domus, ne ipsi gentes et predones ibidem declinando partes illas et eandem civitatem dampnificarent, pro tempore demoliretur[1], ipsis quoque infra prefatos muros quedam... domus pia fidelium elargitione dari esset oblata, per suas litteras officiali Diensi dederit in mandatis, ut si esset ita, eis infra dictos muros alium locum... recipiendi ac ibidem ecclesiam seu oratorium... edificandi, ac hujusmodi conventum sive domum extra predictos muros diruendi illiusque lapides etc. in constructionem... recipiendi loci hujusmodi convertendi, ac plateam in qua ipsa diruenda domus consisteret cum ortis etc. retinendi, licentiam duceret concedendam, ipseque officialis contra oppositionem decani et capituli ecclesie Diensis pro dictis guardiano et fratribus diffinitivam sententiam promulgaret. [Supplicant, ut papa committat cognitionem litis super eodem vel alio loco recipiendo per guardianum et fratres praedictos contra oppositionem decani et capituli ecclesiae Diensis.] Committatur et fiat. O. Datum Constantie XIII kal. Januarii anno primo. [1417, Decemb. 20.

Suppl. Mart. V, n° 104, fol. 83. Epistola de hoc apud Wadding, *Ann. Min.*, 2e ed., IX p. 564 sq.; Wadding perperam asserit, Minores tunc Gratianopoli receptos esse.

840. Prioratus B. Mariae de Ayguino O. S. B. collapsus, omnes domus inhabitabiles, religiosi exules.

1. Monasterium Minorum extra muros an. 1374-1375 per Britannicos immensa damna passum est et longo tempore desolatum et in parte ruinosum remansit. Vid. J. Chevalier, *Essai hist. sur l'église et la ville de Die*, II, p. 273; 402 sq.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. orat. vestri fr. Mathei Pecolli, prioris prioratus B. Marie de Ayguino O. S. B., Valentin. dioc., baccalarii in decretis, quod cum prioratus ipse, qui a monasterio Insule Barbare dicti Ord. Lugdunen. dioc., dependet, ab olim beneficium insigne, famosum et fructuosum extiterit, nichilominus tamen causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatum pestibus ac aliis diversis sinistris eventibus, que partes illas diutius (proch dolor) afflixere, adeo in suis structuris et edificiis ac possessionibus et bonis collapsus, ruinosus, demolitus et attenuatus sit, quod nulla inibi domus habitabilis, quam prior unacum suis religiosis ac familia quibus est pro divino servitio astrictus habitare valeat, existit, sed necessario cogitur infra villam vestram Montilli Adhemari, dicte Valentin. dioc. domicilium et residentiam facere in ipsius et singulorum ejusdem prioratus pro tempore priorum prejudicium atque dampnum non modicum nec non divini cultus diminutionem, sintque ipsius prioratus fructus etc. adeo tenues et exiles, quod ex illis, qui ducentas valebant, modernis vero temporibus, premissis causantibus incommodis, sexaginta libr. turon. parv. vix valent annuatim, ipse prior una cum religiosis et familia pred. nullatenus sustentari structurasque et edificia hujusmodi reparare et alia sibi incumbentia onera valent supportare. [Petit sibi quoad vixerit in commendam concedi sacristiam ipsius prioratus B. Mariae, quae simplex beneficium est et cujus fructus ascendunt ad decem libr. turon. simil. annuatim.] Concessum quamdiu prefuerit. C. Ariminen. Dat. Bononie quarto idus Januar. anno septimo. [1438, Januarii 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 32.

841. Prioratus de Clivo, O. S. B., Valentin. dioec., a monachis et habitatoribus derelictus, ab hominibus sceleratis occupatus.

B. P. Licet prioratus de Clivo Ord. S. Ben., Valentin. dioc., antiquitus solempniter erectus et fundatus et in redditibus pro certo monachorum in eo divina officia celebraturorum competenter dotatus fuerit, et postmodum temporibus retroactis plures monachi inibi officiantes cum priore interdum resederunt, et prioratus ipse olim ibidem fortes ac plures homines tam in ea quam in aliis domibus apud castrum seu domum hujusmodi edificatis undique habitantes

habuerit : tamen propter negligentiam seu malum regimen illius priorum castrum seu domus fortes hujusmodi a pluribus annis citra quasi totaliter corruit et habitatores hujusmodi quasi ab eodem loco propterea recesserunt, ita quod locus ille tam priore et monachis, quam etiam bonis aliis hominibus jam per multos annos inhabitatus remansit, divinum quoque officium cessavit et cessat in eodem. Et quod deterius est, latrones et homines scelerati qui ad locum ipsum se postmodum reduxerunt illumque occuparunt et occupant (bonis hominibus insidiantes ibidem, cum locus ipse prope iter magnum quo[d] de civitate Valentin. Avinionem progreditur[1] per unam leucam situatus sit) quamplures mercatores, viros ecclesiasticos ac religiosos et alias personas violenter ceperunt et depredarunt et spoliarunt et in eodem loco incarceraverunt et detinuerunt, mulieresque in ipso prioratu reduxerunt vitam libidinosam et inhonestam ducentes. Et nichilominus falsam monetam ibidem in tocius illius patrie detrimentum fabricarunt, ac plura alia enormia mala, crimina et scandala inibi (proch dolor) perpetrantur in dies, et domus ipsa, que pro domo orationis constructa et deputata extitit, domus et spelunca latronum jam quasi effecta est, cum malefactores ipsius patrie ad illam tanquam ibidem securi se reducere consueverint. Et quia, P. S., prioratus hujusmodi ab subjectione et jurisdictione episcopi Valentin., in cujus diocesi est, et duobus suis locis episcopalibus confinat, exemptus esse et a monasterio Sancti Theoffredi dicti Ord. Avinionen. dioc. ab ipso prioratu per quatuordecim leucas vel circa distante dependere et de dominio imperatoris movere (*sic*) dicitur, episcopus predictus in dicto prioratu (qui etiam inter duo sua loca episcopalia hujusmodi, videlicet Mirmande et Aurioli, per unam leucam est situatus) jurisdictionem exercere non valet. Ne igitur in ipso loco tanta mala aut deteriora mala et scandala propterea ulterius perpetrentur et malefactores ipsi sic remaneant impuniti ac patria predicta tantum exinde patiatur detrimentum. [Supplicat episcopus et comes Valentin. et Dien. ut suae mensae episcopali Valentin. uniatur]. Concessum... C. Ariminen. Dat. Florencie sexto idus Novembris, anno undecimo. [1441, Novemb. 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 370, fol. 215 b.

1. Designatur antiqua via Romana.

842. Prioratus B. Mariae de Belloregardo, domus S. Antonii Ord. S. Aug., Dien. dioec., in suis facultatibus adeo deminutus est, ut vix ad tertiam partem, ad 50 libr. turon., antiqui valoris ascendant. Pridie kal. Maii an. quartodecimo. [1444, April. 30.

Reg. Lat. Eugen. IV, n° 408, fol. 199 b : « Religionis zelus ».

843. Cartusienses Vallis S. Mariae Dien. dioec. inopes et pauci.

B. P. Exponitur S. V. pro parte illustris principis Ludovici dalphini Viennen., regis Francorum primogeniti, quod dudum competenter fundato et dotato prioratu seu monasterio Vallis Sancte Marie[1] Ord. S. Ben., Dien. dioc., ad certos ibidem Domino famulandum Cartusienses, qui de decimis et redditibus porciones suscipiebant condecentes, que nunc pro majori parte exhauste sunt propter mortalitatum pestes et inhabitantium subterfugia, propter montes frigidos prope consistentes, aliosve sinistros eventus, quibus partes ille afflicte fuerunt, et nunc (proch dolor) sunt, [ita] quod fructus etc. dicti prioratus seu monasterii Cartusien. ad tantam extenuacionem devenerunt et adeo sunt diminuti, quod ex illis quatuor religiosi cum familiaribus totidem computato priore inter eos vix vivere possunt condecenter, ac onera incumbentia supportare, cum per antea ex antiqua ipsius fundacione vigintiquinque vel saltim viginti persone commode vivere merito potuissent. [Supplicat dalphinus tum propter causas praedictas, tum quia in prioratu jacet tumulatus unus ex dalphinis antecessoribus suis, qui juxta finem dierum suorum vitam suam ibidem finire voluit, ut prioratus de Saillans dicti Ord. Valentin. dioec. tres leucas distans, cum prioratu Vallis S. Mariae, cujus fructus 60 libr. turon. parv. uniatur] Concessum... C. Ariminen. Dat. Bononie pridie kal. Junii an. VII. [1437, Maii 31.

Suppl. Eugen. IV, n° 330, fol. 148 b.[2]

844. Castrum et ecclesia paroch. de Lachamp destructa, plena vepribus; nullus habitator.

B. P. Cum dudum propter guerrarum turbines, que comitatum

1. Val-Sainte-Marie de Bouvantes. Vid. J. Chevalier, *Essai hist. sur l'église et la ville de Die*, II, p. 252.

2. Monasterium Lioncelli, O. Cisterc., jam an. 1374 per Britannos spoliatum est, religiosi et habitantes fugati, possessiones devastatae sunt (Hugues, *Annales de l'abbaye d'Aiguebelle*, I, p. 270).

Valentinen. afflixerunt, castrum vulgariter nuncupatum Lacham, Valentinen. dioc. una cum capella sive ecclesia parroch. ad honorem B. Nicolai fundata, existente in eo, destructum fuit, quod ex post nullus habitavit in eo et non apparent nisi aliqua menia circumquaque, et infra plena vepribus et nemoribus infructuosis ; et quia territorium illud per circuitum confrontabatur cum terris et laboragiis monasterii B. Marie de Crudatio, O. S. B. Vivarien. dioc., nuper dictum territorium per bo. mem. Stephanum inmediatum predecessorem et conventum justo titulo a domino temporali ipsius territorii fuit acquisitum. [Supplicant Stephanus abbas modernus[1], praesens in curia, et conventus ipsius monasterii de unione dictae capellae de Lachamp, cujus annui fructus 6 libr. turon. parv. sunt, dicto monasterio B. Mariae, cujus fructus sunt 150.] Concessum ut petitur... C. Ariminen. Dat. Florentie sexto kal. Julii anno nono. [1439, Junii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 353, fol. 28 b.

845. Ecclesiae parochiales B. Mariae de Cella loci Deifecit Ord. Hospitalis S. Johannis Hierosolymitan., et B. Mariae Luci[2], Dien. dioec., propter guerras et mortalitatum pestes ac defectus fructuum ruinam patiuntur, intantum quod nisi celeriter de remedio provideatur oportuno, penitus cadent in ruinam. [De indulgentiis et eleemosynis.] xij et vj kal. Augusti an. quinto. [1435, Julii 21, 27

Suppl. Eugen. IV, n° 305, fol. 285; 302, fol. 77.

846. Ecclesiae Vivarien. redditus deminuti.

B. P. Ex parte dev. ejusdem V. S. fil. capituli et universitatis cleri Vivarien. V. S. exponitur, quod olim Petro de Luna, tunc Benedicto tercio decimo in sua obedientia nuncupato, pro parte ipsorum significato quod fructus redditus et proventus ejusdem ecclesie, quos communes nuncupant et qui pro communibus distributionibus inter illos qui in eadem ecclesia divinis intersunt dividuntur, ob guerrarum, mortalitatum et aliorum quamplurimorum discriminum exitia, que partes ipsas eathenus concusserant, erant

1. Is Stephanus deest in *Gall. christ.*, XVI, p. 595. Cum alter Stephanus, ut supra scribitur, immediatus praedecessor Stephani moderni fuerit, in *Gall. christ.*. abbas ad an. 1423 perperam notatur *N. de la Voute*.

2. An. 1443 iste locus sepultus est sub rupe cadente. Vid. J. CHEVALIER, l. c., p. 386 sqq.

non modicum diminuti, propter quod ecclesia ipsa in divino cultu plurimum diminuebatur timebaturque plus diminui, nisi super hoc provideatur de remedio oportuno, idem Petrus de Luna de premissis notitiam non habens... dedit commissionem pro examine... Et subsequenter supplicato fe. re. dom. Johanne tunc papa vigesimo tertio, data est examinatio... domino Johanni tit. S. Laurentii in Lucina, qui inter alias ecclesiam Sancti Marcelli univit incorporavit cum prefato capitulo et universitate. [Lite oborta deinde summus pontifex rogatur, ut omnia inde statuta rata habeantur.] Concessum... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quinto idus Februarii anno secundo. [1433, Februarii 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 275, fol. 296.

847. Monasterium Crudatii O. S. B. Vivarien. dioec. magnam patitur ruinam.

B. P. Cum in regno Francie et dioc. Vivarien. sit quoddam sollempne monasterium Ord. S. Ben. in honorem omnipotentis Dei et Virg. Marie ejus genitricis, quod vulgariter B. Marie de Crudacio nuncupatur, per fe. re. illustrissimos ac christianiss. Karolum Magnum, Lotharium, Ludovicum et Bosonem imperatores et reges Francie devotionis causa fundatum et dotatum existat[1], et per fe. re. Urbanum papam II, cum duobus archiepiscopis Turonen. et Pisan. et aliis septem episcopis consecratum[2], in toto tamen ut decet quoad ornamenta decentia perfectum non sit, quinymo propter mortalitates et guerras et alios casus fortuitos illam patriam (proch dolor) opprimentes magnam patitur ruinam. Ut igitur idem monasterium in suis structuris et edificiis longeve esse conservetur, aliisque ornamentis dotetur, [de indulgentiis et eleemosynis.] Concessum... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum iv non. Februarii anno secundo. [1433, Februarii 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 276, fol. 236 b. An. 1436. Maii 14, narratur, monasterium propter praemissa esse plurimum concassatum seu collapsum, ac redditus adeo diminutos, quod monachi vix habeant unde sustentari possint (n° 319, fol. 298). Idem habemus Septemb. 28 (n° 314, fol. 299). An. 1437, (Septemb. 9) abbas Stephanus jam a quinque annis laboravit « pro defensione

1. Vid. quoad hoc *Gall. christ.*, XVI, p. 591 sq.
2. Hoc factum nec ap. Mabillon, *Ann.*, nec in *Gall. christ.*, nec ap. Jaffe-Loewenfeld, *Reg. Pont. Rom.*, I, affertur.

sui pauperis monasterii », cum tempore sui praedecessoris plura bona mobilia vendita et impignorata fuissent. Redditus annui tunc erant 150 libr. turon. (nº 333, fol. 85 b), an. 1455 jam 400 flor. auri (*Reg. Vat. Cal. III*, nº 439, fol. 151).

848. Ecclesia monasterii Charasii O. S. A., Vivarien. dioec., collapsa, fructus diminuti, quinque tantum inhabitantes.

B. P. Cum ecclesia monasterii Charasii Ord. S. Aug., Vivarien. dioc., in monte fere inacessibili fundata, in quo quidem monasterio dudum triginta canonici Altissimo servientes residere consueverunt, propter mortalitatum pestes, guerras et alias calamitates, que partes illas transactis annis afflixerunt, in suis edificiis adeo collapsa existit, necnon fructus etc. ejusdem mon. adeo sunt exiles, quod prior et quatuor canonici vix de presenti commode sustentari possunt. Ut igitur P. S. monasterium et ecclesia pred. in suis reformentur et reparentur edificiis, canonicorum numerus reducatur et divinus cultus inibi augeatur, [supplicant prior et canonici de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Datum Florentie xiiij kal. Augusti an. tertio. [1420, Julii 19.

Suppl. Mart. V, nº 139, fol. 261 b. Supplicatio similis legitur ad an. 1427, Septemb. 16 in nº 208, fol. 117.

849. Prioratus Burgi S. Andeoli O. S. B. depauperatus.

P. S. Cum ecclesia, prioratus Burgi S. Andeoli Vivarien. dioc. Ord. S. Aug., a monasterio S. Ruphi Valentin. sedi apostolice immediate subjecto dependens, et que matrix ecclesia dicti loci existit, et in qua septem canonici priore illius incluso consueverunt residere, in ipsaque ecclesia corpus beati martiris Andeoli requiescit... et quia P. B. propter mortalitatum pestes et guerrarum calamitates ac hostium incursus dicta ecclesia seu prioratus sic collapsus est in edificiis et illius redditus adeo diminuti existunt, quod vix quatuor canonici in eodem sustentari possunt et illius onera supportare, [de indulgentiis et eleemosynis.] Fiat... O. Datum Florentie xiv kal. Augusti anno tertio. [1420, Julii 19.

Suppl. Mart. V, nº 139, fol. 252.

850. Ecclesia paroch., prioratus nuncupatus, S. Montani (ubi corpus b. confessoris Montani requiescit), matrix illius loci, Vivarien. dioec., a monasterio S. Rufi Valentin. dioec., O. S. A, dependens, collapsa est in

aedificiis propter guerras, pestes aliasque clades et magnum detrimentum patitur in temporalibus et spiritualibus. xiiij kal. Augusti an. tertio.

[1420, Julii 19.

Suppl. Mart. V, n° 139, fol. 237[b].

---

851. Ecclesia Tarentasien. O. S. Aug. in suis structuris et aedificiis multipliciter est deformata, ad quorum reparationem et ut ecclesia decenti venustate potiatur, fabricae ejusdem facultates non suppetunt [Incorporatio 3[um] vel quatuor beneficiorum]. Quinto kal. Sept. an. secundo.

[1419, Augusti 28.

Suppl. Mart. V, n° 125, fol. 220. Fructus ecclesiae, ut, diebant, deminuta erant. Jam Benedictus XIII prioratum S. Michaelis extra muros Tarentasien. cujus 80 libr. turon. fructus mensae archiepiscopali, cujus redditus annui tamen ad 4000 libr. ascendebant, univit, et Martinus V an. 1418, Septemb. 18, confirmavit (*Reg. Lat. Mart. V*, n° 189, fol. 127). Postea prioratui ecclesiae Tarentasien. ecclesia paroch. S. Maximi in Locia incorporata est, et Calixtus III an. 1456, Februarii 21, confirmavit (*Reg. Vat.*, n° 448, fol. 116[b]).

---

852. Monasterium de Boscoduno, O. S. B., Ebredunen. dioec., fere derelictum; bis vel ter combustum.

Exponitur S. V. pro parte dev. vestr. abbatis et conventus monasterii B. Marie de Boscodono Ord. S. Ben. Ebredunen. dioc. quod licet dictum monasterium in montibus et inter rupes situm a sui primeva fundatione ita decenter dotatum extiterit, quod in ipso monachorum competens numerus ad divinum officium inibi celebrandum poterat commode sustentari, ipsius tamen fructus guerris et armigerorum incursibus, sceleritatibus, agrorum et agricularum paucitate causantibus, fuerint adeo tenuati quod quamplures ex religiosis ipsis predictum monasterium deseruerunt et ad alia monasterio convolarunt; quodque alii ibidem restantes vix possunt commode sustentari, neque dictum monasterium, quod a quinquaginta annis citra bina vice, et etiam anno isto[1] una ex presentibus ipsius monasterii domibus ignis voragine tam in se, quam in libris, jocalibus et aliis ornamentis ecclesiasticis desolata extiterunt, dictumque insuper monasterium nullam habeat pro residentia paci-

1. Sed jam an. 1431 simile quid narratur.

fica et tuta monachorum ibidem degentium clausuram murorum ad evadendos malivolentium previos incursus, sic quod dicti fructus ad religiosorum sustentationem et premissorum reparationem et supportationem minime sufficiant. [Supplicat ut prioratus de Romolono Ord. et dioec. praedict , eidem monasterio satis propinquus uniatur.] Fiat ut petitur... et committatur archiepiscopo. O. Datum Rome sexto id. Decembris, anno undecimo. [1427, Decemb. 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 306, fol. 41, nam an. 1435, Octobr. 31. eadem supplicatio confirmata est, ut etiam anno 1431, Decemb. 17, in n° 265, fol. 198, ubi tamen scribitur « a sexaginta annis », et « trina vice ». Tunc etiam supplicarunt, ut sibi usque ad summam 400 flor. auri e legatis ad pias causas assignarentur.

853. Ecclesia prioratus S. Crucis O. S. B., Ebredunen. dioec., prostrata jacet.

B. P. Cum ecclesia prioratus sancte Crucis[1] Ord. S. Ben. Ebredunen. dioc, vetustate consumpta et in suis edificiis miserabiliter ruina prostrata existat et fundamento deficiat, ita quod in reparatione seu nova constructione et de illo loco, in quo est, ad alium locum mutatione, indigeat non mediocriter sumptuosa, et ad illam christifidelium suffragia sint plurimum oportuna, quia pro reparatione seu nova constructione ipsius proprie non suppetant facultates, quod hactenus nonnulli ex fidelibus ipsis pie attendentes et desiderantes ipsam ecclesiam in suis edificiis citius reparari, certa legata pro reparatione hujusmodi fecerunt et ipsi ecclesie donaverunt, volentes quod si dicta ecclesia infra certum terminum tunc expressum in hujusmodi edificiis reformaretur, ipsa legata eidem ecclesie per suos heredes aut bona sua tenentes vel executores tradi et assignari necnon cedere deberent. Sed quia P. B. dicta reparatio seu constructio infra terminum predictum facta non fuerit, ipsa legata apud heredes seu bona tenentes vel executores prefatos remanserunt et tenentur. [Supplicat prior quatenus valeat bona predicta exigere..., ac de eleemosynis et indulgentiis.] Fiat... O. Dat. Florentie v kal. Octobris anno secundo. [1419, Septemb. 27.

Suppl. Mart. V, n° 127, fol. 276.

1. Antea abbatia erat, an. 1293 tamen cum monasterio Boscodunen. unita. Tunc devenit prioratus, quod *Gall. christ.*, III, p. 1107, fugit. Hinc ab an. 1293 de ea nihil suppetit.

854. Praepositura Dignen., quae prima dignitas post pontificalem existit, propter guerras et mortalitates, quae partes illas retroactis temporibus diu afflixerunt, et propter destructionem burgi dictae civitatis, in suis redditibus est afflicta et deminuta, ita ut fructus ejusdem non suppetant ad onera ordinaria et extraordinaria supportanda, cum sint tantum 60 libr. turon. parv. annuatim. [Supplicat Raymundus de Roseto incorporationem cujusdam cappellaniae perpetuae in eadem ecclesia fundatae.] x kal. Octobris anno decimo. [1427, Septemb. 22.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 233.

855. Monasterium S. Catharinae Dignen., O. S. B. depopulatum dietim proruit. Moniales translatae ad monasterium S. Clarae Sistaricen.; nullus cultus divinus in monasterio S. Catharinae celebratur. [1449.

Gall. christ., III, p. 1143. Ibid. tamen, p. 1141, perperam, secundum Gassendum, asseritur, moniales fuisse Ord. S. Aug.; immo fuerunt Ord. S. Ben. Vid. infra, *Sistaricen. dioec.* Inter an. 1441 et 1445 translatae sunt moniales. Abbatissa tempore translationis, Johanna de Medullione, postea facta est abbatissa S. Clarae Sistaricen.

856. Monasterium S. Honorati Lirinen. O. S. B., Grassen. dioec., depauperatum; a piratis lacessitum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Gauffredi[1] abbatis monasterii S. Honorati Lirinen., Ord. S. Ben., Grassen. dioc. ad Rom. eccl. immediate subjecti, quod propter guerrarum discrimina, mortalitates hominum et alias varias clades, que temporibus elapsis in dicto monasterio et partibus circumvicinis (proch dolor) viguerunt, redditus, proventus et emolumenta ipsius monasterii adeo tenues sunt et exiles ac diminuti, quod ipse abbas onera sibi incumbentia supportare et secundum sui exigentiam status inde commode sustentari non valet, eo maxime quia monasterium predictum est in insula undique maris ambitu circumclusa situatum, et in confinibus infidelium, propter quorum et aliorum piratarum incursus assiduos eidem abbati necessario incumbit stipendiarios tenere pro sui defensione monasterii, non absque gravibus oneribus, sumptibus et expensis. Et quia, P. S., dignum est ut membra subveniant capiti, [supplicat ut sacristia dicti monasterii, quae simplex officium est, cujus fructus 40 libr. turon. parv., ad relevamen et subsidium dicti monasterii mensae abbatiali, cujus

1. Ab an. 1420, Octob. 14 (Arch. Vat., XII, 121, p. 134).

fructus 400 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, uniatur.] Fiat ut petitur et committatur. O. Datum Rome apud sanctum Petrum xij idus Maii anno sexto. [1423, Maii 9.

Suppl. Mart. V, n° 160, fol. 168.

857. Officium sacristiae S. Honorati Lirinen., Grassen. dioec., depauperatum.

B. P. Quoniam redditus certi sacristie monasterii S. Honorati, sacre Insule Lirinen., O. S. B., Grassen. dioc., sex libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, cum tamen sacrista dicti monasterii pro tempore existens sumptuosa luminaria ecclesiis et dormitorio dicti mon. tam in missis quam aliis horis nocturnis atque diurnis in cera et oleum pro sex lampadibus inibi ardentibus ministrare, et nichilominus ornamenta et indumenta eccles. dicti mon. reparare et manutenere teneatur, et etiam sibi ipsi de vestitu providere ; hinc est quod oblationibus et elemosinis fidelium cessantibus, dictus sacrista hujusmodi et alia ipsi officio incumbentia onera minime supportare posset, cum monasterium ipsum situm sit in insula, que exceptis monachis et servitoribus dicti mon. nullo incolitur habitatore, et quatuor milliariis distet a terra firma, que etiam tam propter piratarum incursus quam alia maris pericula raro peregre visitatur. [Supplicat fr. Johannes Thome, dicti monasterii sacrista, de unione prioratus ruralis B. Mariae de Speluca, dicti Ord., Forojulien. dioec., ab eodem mon. dependentis, cujus fructus annui 50 libr. similes attingunt.] Fiat ut petitur. T. Dat. Rome ap. S. Petrum tertio kal. Maii an. I. [1447, April. 29.

Suppl. Nicol. V, n° 409, fol. 294[b].

858. Eremitae O. S. Aug. propter bella in civitatem Nicien. recepti, oneribus premuntur.

B. P. Pro parte prioris et fratrum conventus Ord. Heremit. S. Aug. civitatis Nicien. suppliciter S. V. exponitur, quod cum ipsi propter guerrarum calamitates, que maxime in civitate Nicie et ejus districtu dudum viguerunt, in conventu eorundem extra civitatem posito permanere non possent, necessario habuerunt conducere per spatium octo annorum vel circa quoddam hospitium infra dictam civitatem. Postmodum videntes, quod utilius et

sanius erat eis infra dictam civitatem Deo famulari, quandam permutationem cum bo. me. Francisco episcopo Nicien. et canonicis eccl. cathedralis Nicien. de eorum antiquo conventu... cum quadam etiam parrochiali nuncupata ecclesia S. Martini infra dictam civitatem constituta, plus onerosa quam fructuosa, predictis episcopo et canonicis fecerunt et inierunt[1] cum certis pactis et conditionibus ac renunciationibus multorum servitiorum dicte ecclesie S. Martini debitorum..., et inter alia conventum extitit quod dicti fratres teneantur habere unum presbiterum secularem conductitium, qui ecclesiastica sacramenta parrochianis illius ecclesie conferat... prout... in certo publico instrumento et apostolica confirmatione tempore Petri de Luna tunc Benedicti XIII in sua obedientia nuncupati desuper habita... plenius continetur. Dum autem, P. S. priori et fratribus dicti conventus Nicien. sumptuosum, onerosum, imo et quasi importabile id existat adeo ut plus in salario persolvendo... annuatim presbitero exponant quam fructus, redd. et proventus illius ecclesie conscendere noscantur, [supplicant ut priori vel uni idoneo ex fratribus dicti conventus cura et administratio dictae ecclesiae S. Martini cum omnium sacramentorum administratione committatur]. Fiat de consensu parrochianorum. O. Dat. Rome apud S. Petrum xii kal. Martii anno quinto. [1422, Februarii 17.

Suppl. Mart. V, n° 153, fol. 246.

859. Ecclesia Vencien. ruinosa.

B. P. Cum ecclesia Vencien. in suis edificiis ruinosa et in fructibus pro sustentatione canonicorum et aliorum beneficiatorum in eadem deputati adeo depauperata existat, quod canonici et alii beneficiati hujusmodi de fructibus dicte ecclesie congrue sustentari ac incumbentia eis onera commode supportare nequeunt et propterea divinus cultus in eadem ecclesia non modicum diminuitur. [De incorporatione prioratus saecularis S. Martini de Bastida S. Laurentii extra muros et infra territorium civitatis Vencien. siti.] Fiat ut petitur sine prejudicio etc. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum iv id. Aprilis anno quarto. [1421, April. 10.

Suppl. Mart. V, n° 144, fol. 210.

1. Hoc factum esse an. 1405, scribitur in *Gall. christ.*, III, p. 1288.

860. Ecclesia Vencien. in fructibus deminuta.

B. P. Licet temporibus antiquis, in videlicet ecclesie Vencien. fundatione primeva, ecclesia ipsa in introitibus opulenter dotata fuerit, ita ut illius capitulum ex sua mensa capitulari et se sustentare et onera eis incumbentia supportare commode possent, causantibus tamen guerrarum turbinibus mortalibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille ab olim afflicte fuere, fructus et introitus prefati adeo diminuti existunt, ut ex illis persone in ea degentes in divinis officiis... incumbentes vix se sustentare, ornamenta quoque ecclesiastica pre nimia vetustate consumpta perquirere et emere aliaque tam ad structurarum quam edificiorum ejusdem, que non modicam ruinam minantur, reparationem onera incumbentia supportare non valent. [Supplicant, ut cura B. Mariae de Crotonis nuncupatum, a monasterio S. Victoris Massilien. O. S. B. dependens, nonnisi duo miliaria a civitate Vencien. et quatuor dietae a monasterio distans, cujus possessiones et terrae per parochianos ecclesiae Vencien. incoluntur et laborantur, cujusque decimae, cum illius fructus etc. in decimis fundati existant, decimis prefatae eccl. Vencien. contiguae... existunt, et cujus fructus 23 libr. mensae capitulari dictae ecclesiae Vencien., cujus fructus 150 libr., turon. parv. sunt, uniatur.] Concessum. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum tertio non. Novembris anno XIV.

[1444, Novemb. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 25.

---

861. Reparatio ecclesiae Aquen. perfici non potest.

B. P. Cum vestra humilis metropolitana ecclesia Aquen. in provincia Provincie, ab antiquissimo tempore multum notabilis et famosa per orbem, pre nimia ejus vetustate in diversis suis partibus ruinam machinetur, devotique oratores vestri archiepiscopus, prepositus et capitulum dicte ecclesie cum nonnullorum fidelium adjutorio campanile et diversas partes ejusdem, ubi ruina proximior imminebat, pluribus annis jam decursis reparare et construere inceperunt; sed (proch dolor) partium illarum guerris et pestibus causantibus, licet a decem annis citra in hujusmodi opere tam de bonis

ipsius ecclesie, quam suarum distributionum cotidianarum, ultra summam sex mill. flor. exposuerint, opus hujusmodi adimpleri non potuit, neque ut creditur pro duodecim mill. flor. posset compleri. Et quia, P. B., in dicta provincia Provincie sunt multa et diversa legata ad pias causas, per que animabus legantium subveniri deberet, de quibus per ea detinentes in dictarum et propriarum animarum periculum non fuit satisfactum. ... supplicatur de applicatione legatorum factorum et faciendorum usque ad summam octo millium flor. de camera in dictum opus. — Fiat usque ad summam duorum millium. O. Datum Florentie tertiodecimo kal. Novembris anno secundo. [1419, Octob. 20.

Suppl. Mart. V, n° 129, fol. 35[b]. An. 1443, Aug. 6. Eugen. IV concessit incorporationem quorumdam beneficiorum mensae capitulari, « occasione pestilentiarum in dictis partibus vigentium » depauperatae, ut nonnulli pueri, « choryarii appellati, ad expensas capituli enutriti et in arte musice competenter et in grammaticalibus aliqualiter instructi », qui tunc speciali instructore indigebant, sustentarentur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 387, fol. 182).

862. Prioratus Castri Viridis, O. S. B., Aquen. dioec., a priore et ab habitatoribus derelictus.

B. P. Cum prior pro tempore existens prioratus Castri Viridis, qui a prioratu de Courredis[1], O. S. B., Aquen. dioc., dependet ex eo quod fructus etc. dicti prioratus propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alias calamitates que partes illas diutius afflixerunt, et propter quas nulli homines inibi habitant, sic tenues et exiles existunt, quod ex illis idem prior pro tempore existens se sustentare, episcopalia jura et pensionem 15 flor. priori de Courredis pro tempore existenti solvere (in quibus pro tempore prior Castri Viridis eidem priori de Courredis annuatim tenetur) et alia eidem prioratui incumbentia onera supportare non potest neque valet, ad conventum prioratus de Courredis reversus sit, quodque nullus sit qui terras, prata et alia eidem prioratui Castri Viridis pertinentia laborare et ad culturam deducere possit, speraturque illa ad ruinam in proximo deventura fore, nisi S. V. super hiis miseri-

1. Jam an. 1219 ejusdem mentio fit in *Gall. christ.*, I, p. 609, ubi p. 448 (« B. Maria de Correno-Correns ») dioecesi Forojulien. assignatur. Sed in *Reg. Vat. Pauli II*, n° 537, fol. 269[b] prioratus « de Corredis » etiam ad Aquen. dioec. refertur, ut insuper in rotulo decimae Aquens. ap. Albanès, *Gall. christ. noviss.*, I, Instrum., p. 45.

corditer provideat. [Supplicat Johannes Hermeri, dicti prioratus de Courredis commendatarius et administrator auctoritate apost. deputatus, et ap. sedis prothonotarius, ut committat alicui probo viro, informatione praemissa, prioratum Castri Viridis (cujus annui fructus quindecim) eidem prioratui de Courredis, cujus « quadragintarum » librar. turon. parv. fructus annui sunt, unire.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie pridie id. Octobris anno nono. [1439, Octob. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 356, fol. 46.

863. Monasterium Silvaecanae O. Cisterc., Aquen. dioec., depauperatum, derelictum, destructum.

B. P. Lamentabili cum querela exponit S. V. dev. orator ejusdem fr. Antonius abbas monasterii Silvecane[1], Cisterc. Ord., Aquen. dioc., quod dictum monasterium [ad multorum maxime viatorum commune bonum in forestis situatum], ab antiquo solempne bonisque et personis sufficienter dotatum, demum guerrarum turbinibus, que in illis partibus viguerunt, omnibus suis proventibus et bonis, presertim mobilibus, spoliatum et nudatum existit, ac diu monachis destitutum, cujus attenta edificiorum ejusque situationis congruentia et plurimum illac via assistenti publica transeuntium salubritate, idem exponens septem annis jamque lapsis illud non sine periculis rehabitavit et pro ejus restauratione possetenus et jugiter laboravit. [Ut monasterium liberetur a censibus, quos exigunt potentes et locupletes ratione quarumdam ecclesiarum adjunctarum, a diu tamen suis proventibus destitutarum et sine parochianis.] Fiat ut petitur ad beneplacitum nostrum. O. Dat. Rome apud Santos Apostolos tertio id. Octob. an. decimo. [1427, Octob, 13.

Suppl. Mart. V, n° 209, fol. 203[b] (Sept. 16). Jam an. 1404 ei monasterium Vallis Sanctae, Apten. dioec., incorporatum est (vid. n° 867). An. 1425 jam « diruptum et desertum » atque depauperatum inventum est (*Const. et Capp. gen. Cist.* in arch. status Luzern., II, p. 375). An. 1427, Sept. 16, abbas Antonius Bonifacii, non inveniens locum, ubi sua bona tute reponere et conservare possit, supplicat ut sibi tradatur domus vacua Pinhote apud civitatem Avenion. (n° 209; fol. 128). Alia supplicatio sub eadem temporis nota ibid. legitur, fol. 125. Demum post an. 1432 flumen Durentia Silvameanam

1. Ms. ubique « Salvecane ». Ad haec vid. Janauschek, *Orig. Cisterc.*, I, p. 107. In *taxa ecclesiarum* perperam affertur sub ecclesia Aquensi in Lombardia, v. g. in Arch. Vat., arm. XXXIII, n° 6, fol. 40; n° 7, fol. 29; ap. Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 23, ubi praeterea falso « Salvatan ».

omnino evertit, ipsius proventus ab Eugenio IV ecclesiae Aquensi incorporati sunt (*Gall. christ.*, I, p. 345). Nicolaus V vero unionem revocavit, et monasterium, irreparabiliter destructum, « causantibus guerris, mortalitatibus, sterilitatibus » in fructibus sic oppressum ut 2 vel 3 monachis provideri non potuisset, episcopo Massilien. in commendam dedit (*Reg. Vat. Nicol. V*, nº 390, fol. 205, an. 1450). Cf. praeterea Albanès, *L'abbaye de Silvacane, de l'ordre de Cîteaux* (Paris, 1882).

864. Ecclesia monasterii S. Maximini, O. Praed., propter bella perfici non potest; conventus depauperatus.

B. P. Pro parte dev. filii et oratorum vestr. Ludovici Jherusalem et Sicilie regis, patroni, priorisque et conventus domus fratrum predicatorum ecclesie B. Marie Magdalene loci S. Maximini Aquen. V. S. exponitur, quod cum dudum per cl. me. Carolum II diversosque alios Sicilie reges ad dictam sanctum devotos, ecclesia prefata, in qua gloriosum corpus ejusdem sancte venerabiliter requiescit et inibi diversis coruscat miraculis, atque claustrum de miro opere lapideo inceptum et quasi pro parte media continuatum, propter guerrarum turbines, que diutius viguerunt et (proch dolor) nunc vigent, in parte ad edificandum restante, in qua sunt due archerie de lignis confecte, que minantur ruinam, et est periculum intrantium, et que quidem pars restans, que 40 mill. libr. turon. parv. vel forsan ultra decostare posset, per eosdem reges et minus per priorem et fratres predictos sine piis causis christicolarum elemosinis continuari et perfici non valeat, supplicat igitur E. S. rex, prior, et conventus prefati, quatenus de legatis incertis per Aquen. Arelaten. et Ebredunen. provincias eisdem ecclesie et claustro ad opus fabrice illorum quinque mill. floren. de camera concedere, dictisque priori et conventui illos recipiendi et de ipsis eos quorum intererit quittandi, ac ipsos in usus dicte fabrice convertendi, licentiam et auctoritatem indulgere dignemini, juribus et aliis contrariis non obstan. quibuscumque. — Fiat usque ad summam mille floren. O.

Item, B. P., pro parte eorundem dev. filii et oratorum... exponitur, cum olim cl. mem. Carolus diversique alii Sicilie reges, volentes et cupientes ecclesiam ipsam, quam in miro opere lapideo a fundamentis ut premissum est erigi inceperunt et pro parte opus ipsum continuari fecerunt, et in qua corpus venerabile dicte sancte

notabiliter requiescit, decorare, prioremque et fratres ipsius conventus ob dicte sancte reverentiam sine mendicitate victum et vestitum necessarios carpere posse eisdem... assignassent annis singulis super certis juribus regalibus dari et ministrari mille floren. auri de cam., eosque aliquibus annis percepissent; tamen postmodum diversis guerris, mortalitatum ac patrie sterilitatum pestibus (que sepius inibi vigente, partes illas diutius afflixerunt et nondum, proch dolor, cessant affligere de presenti, et que loca in quibus dicti redditus percipiebantur, fere penitus vastarunt) causantibus hujusmodi pecunie assignationes omnino exsolvi cessant, in tantum quod prior et fratres conventus prefati, qui juxta regiam institutionem predictam ab usu questandi cessant, non habent de quibus victum et vestitutum necessarios decenter habere valeant [1], [Supplicant rex et prior fratresque prefati de unione facienda ecclesiae et priori et conventui praedictis prioratus saecularis et curati loci sive Castri de Rocabruna Forojulien. dioec. valoris annui fructus 150 libr. turon. parv.; in quo loco prior et conventus praedicti omnimodam jurisdictionem merumque et mixtum habent imperium, et aliquos alios redditus percipiunt, reservata portione congrua fructuum pro vicario saeculari inibi instituendo...].

Dat. Rome apud S. Petrum vj non. Martii anno VII.

[1424, Martii 2.

Suppl. Mart. V, n° 169, fol. 175 b, 177 b. Ultima supplicatio in ms[to] lineis subducta est, et in margine scribitur: « cassata, quia cassata in originali; scripta tamen eo quod sequens refert se ad istam ». Plures aliae supplicationes pro isto celebri monasterio ibidem usque 178 b exscriptae sunt, quae tamen minime ad nostram rem pertinent, sicut plures epp. summorum pontificum. De praedictis supplicationibus quatuor tantum epistolae Mart. V notae sunt (portatae e Roma per priorem Garciam de Falcibus) apud Faillon, *Monuments inédits sur l'apostolat de S. Marie-Madeleine en Provence etc.*, II, n[is] 192-195. Priori supplicationi respondet n[us] 193, ubi tamen non exprimitur, fratres voluisse 5000 flor. de piis legatis; quantum ad alteram supplicationem n[us] 192 non omnino convenit, in quo archiepiscopo Aquensi mandatur ut inquirat de donatione jam facta castri de Roquebrune. Ambae epistolae etiam ap. Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, II, p. 640. Documenta Ludovici III istius temporis pro monasterio et ecclesia vid. ap. Faillon, l. c., n[is] 197-199, et ap. Albanès, *Le couvent royal de S. Maximin*, Pièces justificatives, n[is] 21 et 22. Traditionem provincialium, S. Maximini corpus B. Ma-

1. Conventus etiam mala passus est, quia malitia temporum coactus erat recipere ad habitum juvenes, vagos, discolos etc. Vid. epist. Yolandae reginae ap. Albanès, l. c., Pièces justificat., n° XVII.

riae Magdalenae reconditum esse, inter alios propugnat Albanès, l. c., dum Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 310-344 eam evellere conatus est. Vid. etiam infra *Massilien. dioc.*, n[is] 914, 915.

865. Ecclesia Apten. in fructibus deminuta.

B. P. Cum fructus et redditus mense episcopalis Apten. propter guerras et alias calamitates, quibus partes ille fuerunt afflicte, adeo sint diminuti quod valorem trecent. quinquaginta librar. turon. parv. valorem annuum non excedant, et quod ex eis episcopus Apten. pro tempore existens juxta pontificalis dignitatis decentiam substentari non potest, [supplicat Constantinus[1] episcopus, ut uniatur monasterium S. Eusebii, O. S. B[2]]. Fiat quamdiu presens episcopus [Constantinus] prefuerit dicte ecclesie. O. Dat. Florentie xviij kal. Octobris anno secundo. [1419, Septemb. 14.

Suppl. Mart. V, n° 127, fol. 90.

866. Monasterium S. Eusebii, O. S. B., Apten. dioec., a monasterio S. Egydii Nemausen. dioec. dependens, propter guerras aliasque calamitates intantum est depauperatum, ut ejus fructus 70 libr. turon. parv. valorem annuum non excedant, abbasque et conventus sustentari non possint. [Unitur mensae episcopali Apten.] xviij kal. Octobris, an. secundo. [1419, Septemb. 14.

Suppl. Mart. V, n° 127, fol. 90. In *Gall. christ.*, I, p. 380, factum non explicatur, licet ibid. ab an. 1421 non abbates, sed solum commendatarii abbatiae (sive episcopi, sive sacerdotes saeculares et regulares) inveniantur.

867. Monasterium Vallis Sanctae, O. Cist., Apten. dioec., propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes diruptum, destructum et dehabitatum; propterea abbas Cisterc. eum monasterio Silvaecanae Aquen. dioec. (an. 1404) auctoritate sedis apost. incorporavit, et nunc confirmatur unio. [1425.

Constit. et Capp. gener. Cisterc. in Arch. status Luzern., II, p. 375 sq. Vid. Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, p. 1592. Jam an. 1404 destructum erat, sed dum monasterium Silvaecanae postea etiam destructum desolatumque remansisset, monasterium Vallis Sanctae ab anno 1440 proprio abbate iterum gaudere coepit et restauratum est (*Gall. christ.*, I, p. 345, 383).

868. Ecclesia Forojulien. propter damna passa in B. Maria de Castroduplo deminuta in redditibus.

1. De Pergola, ab an. 1412, Decemb. 19. Vid. Albanès, *Gall. christ.*, *noviss.*, I, p. 263.
2. Vid. num sequentem.

Calistus etc. Dil. fil. preposito ecclesie Vapincen. salutem etc. Injunctum nobis etc. Sane dil. fil. universorum clericorum perpetuorum beneficiatorum in ecclesia Forojuliensi petitio continebat, quod licet prioratus secularis et ruralis B. Marie de Castrodupplo, Forojulien. dioc., fructus, redditus et proventus, qui clericis perpetuis beneficiatis dicte ecclesie pro tempore existentibus pro eorum vestiario canonice appropriati, applicati et assignati fore noscuntur, adeo fuerunt uberes quod ad hujusmodi vestiarium suppetierint competenter; causantibus tamen guerrarum turbinibus, mortalitabus et aliis sinistris eventibus quibus (proch dolor) partes ille diutius afflicte fuere, adeo diminuti et ad exilitatem redacti fore perhibentur, quod ad quartam partem hujusmodi vestiarii nullatenus suppetere perhibentur. [Ut prioratus ruralis S. Margaritae de Rocasclaponi[1] dictae dioec., cujus 18, eidem prioratui B. Mariae, cujus 25 libr. turon. parv. fructus, uniatur.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. MCCCCLVI, octavo idus Julii pontificatus nostri anno secundo. [1456, Julii 8.

Reg. Vat. Calixti III, n° 444, fol. 62 b.

869. Ecclesia collegiata B. Mariae de Barjolis, Forojulien. dioec., ruinosa.

B. P. Cum collegiata ecclesia B. Marie de Barjolis, Rom. ecclesie immediate subjecta, Forojulien. dioc., propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alias diversas calamitates, que partes illas hactenus afflixerunt prout affligunt de presenti, in suis edificiis et structuris ruinam minantibus reparacionibus indigeat non modicum sumptuosis, ad quorum reparacionem reparatorumque conservacionem ipsius ecclesie non suppetunt facultates. [De indulgentiis.] Dat. Bononie idus Junii anno sexto. [1436, Junii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 317, fol. 186.

870. Conventus monasterii B. Mariae de Pinaco, can. regul. S. Aug., Forojulien. dioec., olim congruis redditibus dotatus ad sustentationem 18 canonicarum, fructus « propter pestes et mortalitates que a diu partes

1. Seu de Rocha Claponi, Laroque d'Esclapon. Vid. Albanès, *Gall. christ. noviss.*, I, Instrum., p. 223.

illas afflixerunt » adeo exiles sunt facti, quod sustentari non possint. [Incorporatio.] Sexto kal. Februarii an. quardecimo. [1445, Januarii 28.

Suppl. Eugen. IV, n° 396, fol. 82 b.

871. Monasterium B. Mariae de Floregia, alias de Toroneto Ord. Cisterc., Forojulien. dioec., de notabili et regia fundatione ad inopiam propter guerras et mortalitates et deminutionem reddituum pervenit. Nono kal. Febr. an. secundo. [1419, Januarii 24.

Suppl. Mart. V, n° 116, fol. 158 b. Jam an. 1398, Junii 4, Benedictus XIII, ne propter nimiam paupertatem Johannes abbas monasterium desereret et cum suis parentibus moraretur, prioratum S. Martini de Lonacis incorporavit (*Reg. Vat. Bened. XIII*, n° 322, fol. 499). An. 1417, Novemb. 26, rector prioratus ap. Mart. V, negavit monasterium depanperatum esse (*Suppl.* n° 101, fol. 69 b); ast perperam. Abbas posterioris tempestatis vero, Ludovicus, bona monasterii dilapidavit et alias diffamatus erat (*Reg. Nicol. V*, n° 386, fol. 201, ad an. 1448, Febr. 1).

872. Cartusienses B. Mariae de Verna, Forojulien. dioec., depauperati.

B. P. Cum fructus etc. monasterii et conventus B. Marie de Verna, Ord. Cartusien., Forojulien. dioc., in loco silvestri, nemoroso ac deserto consistentis, adeo tenues et exiles existant, quod ex illis, que xxx floren. de camera... valorem annuum non excedunt (illis tamen deductis, quos ex certis possessionibus, quas ipsius monasterii conversi et servitores culturando et culturari faciendo percipiunt et non alias) fratres et conventus ipsius mon. congrue substentari aliaque ipsorum mon. et conventus, quibus causantibus guerris et aliis adversitatibus, quas patria illa perpessa extitit, elemosine (que per christifideles continuo prompte fratrum et conventus hujusmodi sustentationi offerebantur) sublate fuerunt, onera supportare non possint. [Petunt uniri praefato monasterio archipresbiteratus ruralis B. Mariae Magdalenae de Mota, dictae dioec., in territorio seu districtu dicti monasterii constitutus modo inhabitatus, et curatus actu non tamen habitu, existens, fructus annui decem libr. turon. parv.]. Concessum. C. Arimin. Datum Florentie id. Januarii, an. undecimo. [1442, Januarii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 372, fol. 201 b.

873. Ecclesia S. Barnabae de Silanis, Forojulien. dioec., desolata.

B. P. Cum ecclesia ruralis sine cura ad honorem S. Barnabe

fundata et in territorio de Silanis Forojulien. dioc. situata, propter guerras et alios sinistros eventus, que in partibus illis (proch dolor) viguerunt et vigent adhuc de presenti, tam in structuris collapsa et in redditibus ac aliis divinis servitiis desolata et diminuta existat in tantum, quod fructus hujusmodi ad sustentationem rectoris illius pro tempore existentis non sufficiunt... [Supplicant nobilis vir Jacobus de Pontevès, dominus loci de Cotinhaco et habitatores dicti loci de Silans de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. C. Ariminen. Datum Florentie xiij kal. Maii anno XI.

[1441, April. 19.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 193 b.

874. Hospitale Pontisgareni Forojulien. dioec. totaliter collapsum.

B. P. Cum hospitale loci Pontis Gareni Forojulien. dioc. a sexaginta annis citra hospitalitate caruerit atque careat de presenti, occasione cujus atque guerrarum et aliarum pestilentiarum in ruinam totaliter collapsum existat et illius possessiones atque bona alienata, in peregrinantium de diversis mundi partibus ibidem transeuntium maximum prejudicium atque dampnum, devotusque orator vester Antonius de Villanova, laicus condens illius loci pro ipsius atque parentum suorum animarum salute supradictum hospitale totaliter reedificare et in re de lectis et aliis etc. providere proponat, ipsius tamen regimen atque jure patronatus sibi in ejus heredibus successoribus reservato, [supplicat ut sibi regimen dicti hospitalis, cujus annui fructus sex libr. turon. parv. sunt, et jus patronatus ejusdem etiam successoribus suis committat, cum etiam ob dictas rationes nec ultimi illius rectoris nominis memoria existat]. Concessum cum dote congruenti. C. Ariminen. Dat. Florentie xij kal. Martii, anno nono. [1440, Februarii 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 357, fol. 161.

875. Monasterium monialium B. Catharinae de Sorpo, O. S. A., Regen. dioec., olim a 80, nunc a 4 monialibus inhabitatum et paene destructum; fructus annihilati.

B. P. Alias pro parte dev. vestri Ludovici de Pontevès, canonici ecclesie Senecen. Ord. S. Aug., S. V. exposito, quod licet olim monasterium B. Catherine de Sorpo, dicti Ord., Regen. dioc., pro octuaginta vel circiter monialibus laudabiliter fundatum et suffi-

cienter dotatum fuisset, tamen ob guerrarum turbines, mortalitatum pestes, aliasque calamitates, que partes illas diutius afflixerant, illud, in vaste solitudinis loco consistens, ad tante desolationis obprobrium devenerat, quod ibidem quatuor dumtaxat moniales juvenes et non sine infamie suspicione remanserant, ac structure et edificia pro maxima illius parte collapsa totalem pene ruinam fructuumque annichilationem viderentur attingere. Et si dicte quatuor moniales ad aliud monasterium ejusdem Ordinis paris vel altioris regule, in quo voluntarias invenirent receptrices, transferrentur ac dictum monasterium illius abbatiali dignitate suppressa erigeretur in perpetuum beneficium sine cura dicti Ordinis, quod prioratus nuncuparetur, ubi aliqui dicti Ord. canonici ponerentur, ipsarum quatuor monialium statui provideretur, ruine dicti monasterii de Sorpo obviaretur, ac divinus ibidem cultus verisimiliter instaurari posset : eadem sanctitas per suas litteras preposito dicte eccl. dedit in mandatis, ut si per diligentem informationem... reperiret premissa vera fore, prefatas quatuor moniales, si ad id earum accederet assensus, ad aliud mon. hujusmodi transferret, eis pro suo victu et vestitu congrua portione assignata necnon dignitatem supprimeret ac mon. de Sorpo hujusmodi in perpetuum, quod prioratus de Sorpo ejusdem Ord. nuncuparetur, beneficium erigeretur... [De quibus in curia Rom. quaestio fuit, ubi etiam apparuerunt duae dictarum quatuor monialium. Michael episcopus Regen. supplicat ut prioratus praedictus mensae episcopali applicetur.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Datum Bononie octavo kal. Novembris anno sexto. [1436, Octob. 25.

Suppl. Eugen. IV, n° 321, fol. 210. De hoc monasterio in *Gall. christ.*, I, in dioecesi Regensi non agitur; fundationis ejusdem tamen mentio fit p. 889.

876. Prioratus de Albiosco, Regen. dioec., depauperatus.

B. P. Exponitur S. S. pro parte dev. vestr. abbatis et conventus monasterii S. Honorati insule Lirinen., Ord. S. Ben., Grassen. dioc., vestre sedi Apost. immediate subjecti, quod olim ipsi exponentes attendentes et considerantes, quod fructus, redditus et emolumenta prioratus ruralis S. Petri de Albiosco, Regen. dioc., membri a dicto monasterio dependentis, causa guerrarum, mortali-

tatum et aliorum malorum cladibus adeo erant tenues et exiles atque diminuti, quod ad vitam et sustentationem duorum monachorum et alia onera ipsius supportanda minime sufficiebant, quemdam alium prioratum sive ecclesiam parrochialem de Quinsono dicte dioc. Regen., cujus territorium eidem prioratui seu ejus territorio est contiguum, et in quo prior dicti prioratus de Albiosco quasi seu circa medietatem decimarum percipere consuevit, cum omnibus juribus et pertinentiis suis eidem prioratui de Albiosco unierunt... juxta privilegia dicti monasterii et antiquas ipsius constitutiones hactenus observatas, prout in litteris autenticis super hoc confectis latius continetur. [Supplicant, ut omnia rata habeantur.] Concessum ut petitur de confirmatione... C. Ariminen. Dat. Bononie vj non. Octobris anno sexto. [1436, Octobris 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 320, fol. 27.

877. Ecclesia Sistaricen. deformata, possessiones venditae et alienatae, domus episcopi aliorumque dirutae, episcopus et canonici absentes.

Martinus etc. Venerabili episcopo Massilien. et dil. fil. abbati monasterii Montismajoris Arelaten. salutem etc. Ne vinea Domini etc... Sane frequenti ad aures nostras multorum est relatione perlatum, quod ecclesia cathedralis Sistaricen. propter malitiam temporum ac pastorum qui illi hactenus prefuerunt, necnon capituli ipsius ecclesie negligentiam et culpam est in spiritualibus et temporalibus multipliciter deformata, plurimaque dampna et detrimenta patitur in eisdem, cum ibidem debitus divinus cultus non servetur, sed plurimum sit diminutus, ac animarum populi negligatur cura, ecclesia vero in suis structura et edificiis ruinam fere irreparabilem minetur, quodque jocalia, paramenta, vasa aurea et argentea, et alia ornamenta ad divinum cultum deputata, possessiones quoque, fructus, redditus et proventus et alia bona ad mensam episcopalem spectantia, necnon jura et jurisdictiones ecclesie partim vendita et alienata ac distracta, partim impignorata existunt, ac nonnulle domus et habitationes tam episcopi, quam prepositi et canonicorum dirute sunt, et quedam ruinam minantur, et quod deterius est, divinum obsequium in ea propter absentiam diuturnam episcopi, prepositi, canonicorum et aliorum

beneficiatorum ecclesie prefate quasi ad nichilum est redactum, ex quibus non solum divine religionis contemptus, animarum jactura, ecclesieque desolatio sequitur, sed etiam cleri vilipendium ac maximum scandalum in populo generatur. Nos igitur ex debito pastoralis officii, quo universis orbis ecclesiis obligamur... ven. fr. nost. episcopi ac etiam populi ipsius civitatis Sistaricen. in hac parte supplicationibus inclinati, vos, de quorum prudentia et circumspectione specialem in Domino fiduciam obtinemus, sperantes quod ea que vobis committentur, ad laudem divini nominis exacta diligentia exequemini, prefate ecclesie Sistaricen. visitatores et reformatores auctoritate apostolica tenore presentium facimus. [Ut ecclesia reformetur.] Dat. Rome etc. ij kal. Aprilis, pontificatus nostri anno tercio decimo. [1430, Martii 31.

Reg. Vat. Mart. V, n° 356, fol. 44. Robertus[1] episcopus Sistaricen., qui tunc erat, prospiciens reformationem propter exilitatem fructuum causantibus guerris, mortalitatibus, sterilitatibus effectum consequi non posse, prioratus de Mediis et de Salingniaco, Regen. et Vapincen. dioec., O. S. A., a monasterio de Crocio dependent., mensae capitulari cujus fructus annui solum 80 libr. turon., incorporavit. Eugenius IV novam inquisitionem fecit (*Suppl. Eugen. IV*, n° 261, fol. 41, ad an. 1431, April. 7). Laplane, *Hist. de Sisteron*, I (1843), nihil de hoc et sequentibus affert.

878. Monasterium S. Clarae, Sistaricen., omnino depauperatum.

B. P. Nuper S. V. monasterium S. Clare Sistaricen. in quo quindecim moniales seu sorores Altissimo virtutum Domino sedulo famulantes degere noscuntur, ob ipsius monasterii paupertatem, cum illius fructus etc. quadraginta libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, Sancti Desiderii ac Sancti Marcellini de Valerna, Vapincen. dioc. prioratus sine cura, qui propter vetustatem et solitudinem rurales effecti sunt et in eorum edificiis collapsi, et quorum fructus etc, viginti libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, ad instanciam abbatisse seu priorisse ac sororum dicti monasterii gratiose concessit uniri et imperpetuum incorporari, cum suppressione dependentie ac Ordinis S. Benedicti in hujusmodi prioratibus, prout in petitione desuper signata... plenius continetur[2];

1. De eo, qui ab an. 1414 (non. 1400, ut in *Gall. christ.*, I, p. 496, asseritur) episcopus fuit, vid. Albanès, *Gall. christ. noviss.*, I, p. 739.
2. Hoc factum est an. 1439, Maii 12, ut legitur in *Suppl. Eugen. IV*, n° 351, fol. 76ᵇ.

verum, P. S., cum dictum monasterium, licet S. Clare regula ibidem aliqualiter servetur, Ordinis dicitur esse S. Damiani, monachusque dictos prioratus obtinens hujusmodi incorporationi consentire recusat, nisi ex fructibus et redditibus eorundem prioratuum aliqualis pensio reservetur eidem : ne igitur dicta concessio incorporacionis in grave damnum dicti monasterii, quod propter guerras et alias calamitates desolacioni et ruine subjacet in plerisque ejus partibus, premissorum occasione aliquatenus retardetur, dignetur E. V. S. literas super dicta supplicatione expediendas cum expressione, quod ipsum monasterium Ordinis Sancti Damiani existat etc... Concessum de utroque... C. Ariminen. Dat. Florentie tercio id. Aprilis, anno undecimo. [1441, Aprilis 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 213.

879. Monasterium S. Clarae Sistaricen., ubi etiam moniales S. Petri de Subripis et S. Catharinae Dignen. O. S. B., depauperatum.

B. P. Cum monasterium S. Clare, Cistaricen.[1], Ord. Sancti Damiani, ad quod moniales S. Petri de Subripis, Vapincen. dioec., necnon S. Catherine Dignen. O. S. B. monasteriorum translate et inibi incluse[2], eorum sponso qui Christus est exhibent vota sua, adeo in suis obventionibus exile et tenue existat, quod ex eis predicte et alie illius moniales commode sustentari non possunt ; et si, P. S., dicta S. Petri et S. Catherine monasteria, que propter miserabilem ruinam quam totaliter patiuntur desolata sunt, eidem monasterio S. Clare sive ejus mense conventuali perpetuo unirentur... dictum mon. S. Clare et in eo pro tempore degentes moniales non modicum exinde susciperent relevamen. [Supplicat abbatissa et conventus monasterii S. Clarae, cujus 100 libr. turon. parv., de unione praedictorum duorum monasteriorum, quorum singulorum 20 libr. turon. simil. fructus annui sunt, saepedicto mon. S. Clarae.] Concessum[3]... Jo. abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum id. Februarii anno XIV. [1445, Februarii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 396, fol. 40. De duobus monasteriis O. S. B. vid. supra n° 855 et infra n° 886.

1. Ms. « Cistercien. »
2. Cum in n° praecedenti nondum de illis monialibus agatur, post an. 1441, saltem post April. 11, translatae sunt.
3. Vix tamen ante an. 1462 unita fuerunt. Vid. *Gall. christ.*, I, p. 473, et III, p. 1143.

880. Monasterium S. Martini de Crocio, O. S. A., Sistaricen. dioec. ecclesiae Sistaricen. jure ordinario subjectum, olim ab abbate et duodecim religiosis inhabitatum, nunc vero a sex, propter malam administrationem et regimen aliquorum, in suis aedificiis, membris et structuris miserabiliter venit in ruinam. [Incorporatur monasterium, cujus fructus 160 libr. turon., ecclesiae Sistaricen., cujus fructus 900 libr. turon.] Sexto kal. Octob. an. quinto. [1414, Septemb. 26.

Reg. Lat. Johannis XXIII, n° 175, fol. 156 : « Pastoralis officii. » De quo etiam fol. 157, et Martinus V, an. 1427, Novemb. 21 (*Reg. Lat.*, n° 279, fol. 195 b).

881. Monasterium S. Martini de Crocio, O. S. A., unitum mensae episcopali Sistaricen. omnino corruit in omnibus; possessiones, libri, instrumenta deperdita; ecclesiae medietas destructa.

Eugenius etc. Ad fut. rei memoriam. Apostolice sedis etc... Sane, sicut fidedignorum testimonio non sine mentis displicentia nostre didicimus, in monasterio S. Martini de Crocio, Ord. S. Aug., Sistaricen. dioc., quod ante plures annos mense episcopali Sistaricen. ecclesie auctoritate apost. imperpetuum incorporatum... fuerat, et in quo ante incorporationem, annexionem et unionem hujusmodi octo canonici, seu capellani et duo novicii communiter esse consueverant, post incorporationem, annexionem et unionem hujusmodi ultra numerum canonicorum et noviciorum predictorum, quinque, tres, aliquando quatuor fuerunt, et ad presens aliquotiens tres, aliquotiens duo tantum capellani existunt; episcopi quoque Sistaricen. qui fuerunt pro tempore, nonnulla immobilia ipsi monasterio vicina et ad illud legitime pertinentia bona pro precio minus competenti personis etiam laicis, absque aliquorum illius canonicorum consensu, vendiderunt, distraxerunt et etiam alienarunt, ac monasterium predictum privilegiis, instrumentis, recognitionibus, scripturis, libris et aliis munimentis, pannisque laneis et lineis, ac diversis utensilibus denudarunt et ad alia loca deduxerunt necnon prefati monasterii structuras et edificia in diversis partibus collabi et in terram corrui permiserunt, dormitorium quoque illorum multipliciter ruine subactum reparare non curarunt, immo ipsum monasterium adeo male et negligenter rexerunt et gubernarunt, quod illius ecclesie medietas est destructa, et altaribus destituta totaliter, ita quod nisi paries facta fuisset in medio ipsius, corruisset in terram; et in dicto monasterio preter cameras ipsius

abbatis usui deputatas aliqua alia pro habitatione canonicorum camera non remansit; ad talem quoque desolationem devenit, quod nisi super hoc de remedio provideretur oportuno, non solum in eo cultus divinus evanescet, quinimo monasterium ipsum brevi temporis cursu ad nichilum verisimiliter deveniet. [Dissolvit unionem cum mensa episcopali Sistaricen.] Dat. Senis anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo tertio, sextodecimo kal. Septembris, pontificatus nostri anno tertio decimo.

[1443, Augusti 17.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 435. Ut abbas Antonius[1] distracta et alienata bona recuperaret, Eugenius ei abbatiam B. Mariae de Lura, una tantum leuca distans, cujus fructus 72 libr. turon., dum fructus S. Martini 100 libr. non excedunt, sub eadem temporis nota in commendam dedit (ibid., fol. 453 b).

882. Monasterium B. Mariae de Lura, O. S. A., Sistaricen. dioec., a canonicis omnino derelictum.

B. P. Dudum cum monasterium B. Marie de Lura, can. reg. Ord. S. Aug., Sistaricen. dioc., causantibus guerrarum turbinibus, mortalitatibus, sterilitatibus et quamplurimis sinistris eventibus aliis canonicis, presbyteris et aliis servitoribus necessariis ad cultus divini excercitium juxta ipsarum fundacionem explendum destitutum et privatum foret, adeo quod nulli canonici remanserant neque reperiebantur, qui inibi esse vellent, pro eo quia in loco silvestri extitit, fel. re. dominus Eugenius papa quartus, V. S. predecessor, moderno dicti monasterii tunc abbati, ut in ipso monasterio fratres predictos et alios ex quatuor Mendicantibus Ordinibus usque ad numerum duodecim, si reperientur, ponere et recipere, ipsos prorsus habilitando..., concessit et indulsit. Qui abbas vigore commissionis sive facultatis quendam fratrem Guillelmum Mathie Ord. Heremit. S. Aug., conventus Parisien. in dicto monasterio posuit et suscepit. [Cum tamen ante receptionem Guillelmi ad habitum canonicorum numerus duodenarius jam completus esset, petit abbas, ut defectus reparetur.] Fiat. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum nono kal. Augusti, anno secundo. 1448, Julii 24.

Suppl. Nicolai V, n° 421, fol. 289.

1. Deest in *Gall. christ.*, I, p. 513.

883. Ecclesia paroch. S. Laurentii loci S. Marii[1], Sistaricen. dioec., propter guerras et mortalitatum pestes ac defectus fructuum, qui in illis partibus viguerunt et vigent de praesenti, ruinam patitur in tantum, quod nisi de remedio celeriter provideatur oportuno, penitus cadet in ruinam. [De indulgentiis et eleemosynis.] vj kal. Augusti anno quinto.

[1435, Julii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 302, fol. 76^{b}.

884. Ecclesia ruralis S. Donini, Sistaricen. dioec., in suis aedificiis miserabilem patitur ruinam, et si celeriter non ponatur remedium, omnino ruet, et fructus propter pestes et mortalitates gentium modici vel nullius valoris. [Supplicat fr. Michael Bretanka eremita, de indulgentiis cum eleemosynis.] Vid. Septembr. anno nono. [1439, Septemb. 9.

Suppl. Eugen. IV, n° 354, fol. 264.

885. Monasterium B. Mariae de Clausona[2], O. S. B., Vapincen. dioec., a sui primaeva fundatione notabili ac satis insigni et sumptuoso opere constructum et in loco campestri et hominum habitatione satis remoto situatum est, propter indispositionem loci hujusmodi et praedecessorum ipsius abbatis malum regimen, negligentiam et incuriam, fere penitus ad nihilum redactum fuerat, ita ut in eodem monasterio tempore quo modernus abbas Johannes ibidem monachus erat, unicus tantum monachus cum abbate ibidem moratus sit, ad praesens tamen saltem quinque cum ipso abbate sunt, et in dies illius aedificia reparantur ac fructus ejusdem augmentantur. Pridie non. Martii an. quarto. [1451, Martii 6.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 415, fol. 91 : « Ad ea. »

Dioecesis Vapincen. saec. xv minus quam saec. xiv per bella passa est. Ultimo an. 1390 per Raymundum de Beaufort, vicecomitem Turanien.; an. 1415 vero et sequentes comes Provinciae potius minatus est, quam bellum intulit. Vid. Roman, *Hist. de la ville de Gap* (Gap, 1892), p. 71 sq.

886. Moniales monasterii S. Petri de Subripis, Vapincen. dioec., O. S. B., propter miserabilem ruinam monasterii translatae sunt ad monasterium S. Clarae, Sistaricen. [1441-1445.

Supra n° 879. Ad haec *Gall. christ.*, I, p. 472.

887. Prioratus B. Mariae Aregrandis, Clun. Ord., Vapincen. dioec., in fructibus et aedeficiis defectuosus.

B. P. Prioratus B. Marie Aregrandis, Cluniacen. Ord. Vapin-

1. Qui fuit abbas Bobacen. Vid. Mabillon, *Act. SS. O. S. Ben.*, I, p. 105 sqq.
2. Haec abbatia deest in *Gall. christ.*, I. Sed memoratur in *Gall. christ. noviss.* ed. Albanès, I. Instrum., p. 299.

cen. dioc., inter alios prioratus illarum partium solemnis et notabilis, causantibus commendis de illo olim auctoritate apost. factis, et etiam guerris, mortalitatibus et aliis sinistris eventibus, que partes ipsas afflixerunt, in fructibus etc. diminutus, ac in structuris et edificiis suis defectuosus plurimum existit. Et quamvis dev. orat. vest. Malardus de Thesio, de nobili et militari genere procreatus jam quatuor vel circa annis elapsis, quibus dictum prioratum tenuit, prout etiam hodie obtinet, illius jura defendere ac bona conservare, et in monacorum numero inibi degentium et continuo in divinis servientium augere juxta posse curaverit atque curet, adeo quod presentialiter octo monachi communiter, et interdum plures in illo permaneant, tamen ex fructibus etc. prefatis, qui ultra ducent. et sexaginta libr. turon. parv. annuatim communiter non valent, se et monachos prefatos nec non alios eis servientes substentare, ac circa reparationem eorundem edificiorum intendere, et alia onera eis in dicto prioratu pro tempore incombencia supportare commode non potest etc... [Incorporatio nonnullorum beneficiorum mensae dicti prioratus.] Concessum ut petitur de duobus dependentibus etc. C. Ariminen. Dat. Rome apud Sanctum Petrum decimo nono kal. Januarii, anno tertio decimo. [1443, Decemb. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 386, fol. 244[b].

888. Ecclesia praepositurae de Cardahono omnino destructa.

B. P. Cum prepositura de Cardahono, Ord. S. Aug., Vapincen. dioc., que olim in suis structuris et edificiis solempnis valde... erat, causantibus temporum varietate ac illorum malicia adeo in hujusmodi structuris et edificiis collapsa existat, ut etiam ibidem ecclesia non supersit, et si ex aliquo eventu contingeret illam ac beneficia sibi supposita sub expectativis gratiis comprehendi (cum contingat plerumque eos, qui expectativas hujusmodi habent, in alienis partibus, ad quas tantam affectionem non gerunt, beneficiari), quod illa ullo unquam tempore in hujusmodi ecclesia prostrata ac aliis suis officinis repareretur non speratur, quinymo de illius totali et ultimata desolacione formidatur : quare pro parte prepositi et conventus modernorum dicte prepositure S. V. humiliter supplicatur, quatenus sibi et statui dicte prepositure gratiam facientes auctoritate apostolica... statuere, ordinare, declarare et decernere, quod de

cetero nullus expectans... pretextu quarumvis nominationum... concessarum... hujusmodi prepositura necnon beneficia supplicata eidem quomodocunque vacantia acceptare aut de illis... sibi provideri facere ullatenus valeant etc. dignemini... Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctam Potentianam quarto kal. Octobris, anno secundo. [1448, Septemb. 28.

Suppl. Nicol. V, n° 424, fol. 87[b].

889. Prioratus de Vilhosco, O. S. Aug., Vapincen. dioec., propter guerrarum clades et mortalitates, quae a 30 annis citra acriter in provincia Provinciae et partibus adjacentibus viguerunt, fructus quasi ad nihilum sunt redacti. x kal. April. anno secundo. [1419, Martii 23.

Suppl. Mart. V, n° 118, fol. 212.

---

890. Monasterium S. Petri Montismajoris, O. S. B., Arelaten. dioec., causantibus guerrarum turbinibus ac aliis sinistris eventibus, quibus partes illae retroactis temporibus afflictae fuerunt, in fructibus adeo deminutum fuit, ut 50 religiosis in pane et vino commode satisfieri non potuerit. [De unione ecclesiae sive beneficii S. Juliani Arelaten.] v kal. Septemb. pontificatus nostri an. primo. [1455, Augusti 28.

Reg. Vat. Calixti III, n° 439, fol. 178[b] : « Pia consideratione ». Jam Nicolaus V eam univit, ut etiam prioratum de Corredis, Aquen., dioec., et prioratum S. Genesii, Arelaten. dioec.; morte superveniente Calixtus unionem confirmavit (vid. *Reg. Vat.*, l. c., n° 440, fol. 27, et *Pauli II*, n° 532, fol. 180). Ad haec vid. *taxa ecclesiarum* ap. Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 11 sq. Omnium fructus erant 600 libr. turon.

891. Monasterium monialium B. Mariae de Mologesio, O. Cist., funditus destructum et derelictum, moniales dispersae.

B. P. Sanctitati vestre humiliter et lacrimabiliter exponitur pro parte religiosarum Berenguetete, Arotete et Bellone de operatorum olim monialium monasterii B. Marie de Mologesio Ord. Cisterc. dioc. Arelaten.[1], quod cum dictum monasterium de Mologesio propter guerras, que viguerunt in Provincia, sit funditus

1. Ms. « dioc. Avenionen. ». Sed fuit Arelaten. Vid. Arch. Vat., *Collector.*, n° 20, fol. 202[b] sq. An. 1421-1426 monasterium unitur monasterio S. Crucis Apten. Certe plures moniales Mologesii ad istud monasterium se transtulerunt, ubi abbatissa Mologesii, Margarita de Raynaud an. 1437 abbatissa facta est.

[destructum], ecclesia et aliis edificiis ejusdem diruptis, in tantum quod domina abbatissa et moniales in quadam domo prophana, non apta neque decente, imo inhonesta, simul cum presbiteris et hominibus laicis et rusticis commorabantur, quod cedebat in villipendium imo in diffamationem dicte religionis, ob quod ipse moniales exponentes sé transtulerunt in quadam domo dicti monasterii sita in Arelate pro Deo deserviendo, in qua steterunt per spatium duorum annorum vel circa, quibus ipsa domina abbatissa victum denegavit, satagens eas ad se trahere et secum morari in Mologesio in loco indecenti Provincie; quod videntes ipse moniales exponentes, requisiverunt eandem dominam abbatissam ut eisdem dignaretur licentiam impartiri se transferendi ad aliud monasterium altioris vite, ecclesia et aliis edificiis fulcitum, in quo valerent Deo famulari et illi in horis canonicis deservire, quod facere denegavit. Ipseque exponentes petita hujusmodi [licentia] licet non obtenta propter frugem melioris vite ad monasterium BB. Marie et Honorati de Tarascone[1], a monasterio S. Honorati Lirinen. dependens, juxta canonicas sanctiones se transtulerunt et ibidem in moniales recepte fuerunt. Verum quia a nonnullis asseritur hoc fieri non potuisse nisi licentia obtenta, ad obstruendum ora loquentium iniqua supplicatur [de sanctione translationis]. Concessum et committatur. C. Cervien. Datum Florentie secundo non. Maii anno quinto.

[1435, Maii 6.

Suppl. Eugen. IV, nº 298, fol. 116.

892. Ecclesia S. Marthae Tarasconen., Arelaten. dioec., reparationibus indiget.

Supplicant Ludovicus de Pictavia ac sindici, consules et incole loci de Tarascone, Arelaten. dioc., quatenus attentis necessitatibus, in quibus ecclesia S. Marthe, in qua corpus dicte sancte requiescit, constituta est, tam propter reedificationem et reparationem, quam etiam causantibus diris guerrarum turbinibus et conflictibus terre et maris, quibus illa subicitur, et ub ob honorem ipsius glorios^me^ S. Marthe hospitis Christi... augeatur populi christiani devotio ac oratorum et ejusdem Sancte sepulcrum visitare moveatur [Supplicant de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen.

1. Quod tamen fuit Ord. S. Ben.

Datum Rome apud S. Petrum tertio non. Junii anno XIV. [1444, Junii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 390, fol. 92.

893. Monasterium monialium S. Petri de Podio, O. S. B. Arausicanae dioec., cujus status fuit miserabilis, bona dilapidata, aedificia dejecta et ruinae proxima erant, Eugenius IV cum praepositura Arausican., etiam inope, univit. iiij non. Augusti an. octavo. [1438, Augusti 2.

Gall. christ., I, p. 789. Ast haec unio minime facta est, nam mox abbatissa, Astorgia de Meliano, obtinuit, ut prioratus B. Mariae de Planis, ejusd. dioec., O. Cisterc., cum abbatia S. Petri coalesceret. Ex hoc tempore sorores Benedictinae S. Petri instituta Cisterciensis Ordinis secutae sunt (ibid.).

894. Ecclesia Avenionen. in fructibus deminuta.

B. P. Cum nuper dev. creatura vestra Alanus[1] episc. Avinionen. diligenter consideraret fructus... prioratus claustralis eccl. Avinionen., O. S. Aug. occasione guerrarum et mortalitatum ac aliorum sinistrorum eventuum, quibus partes ille jam diu afflicte fuerunt, adeo fuisse et esse diminutos, quod prior ipse decenter vivere et onera eidem prioratui incumbentia commode supportare non poterat... de consensu capituli dicte ecclesie abbatiam de Lura[2] dicti Ord., Sistaricen. dioc., ad collationem ejusdem episcopi pertinentem et ab eadem eccl. dependentem, ac simili occasione multipliciter depauperatam, cujus 24, dicto prioratui, cujus et annexorum 24 libr. turon. parv. fructus... valorem annuum non excedunt... univit. [Supplicat Johannes Albaleti, decretorum doctor, modernus prior, de confirmatione praedictae unionis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie xvj kal. Julii anno nono. [1439, Junii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 38. Praepositus etiam eccl. Avenionen., Pontius de Sadone, lic. in decret., qui canonicis et servitoribus ecclesiae victualia administrare debuit, et quidem per totum annum, 10 septimanis et quibusdam diebus exceptis, e praepositura, cujus fructus 300 libr. turon., propter guerras aliasque calamitates non sufficiens emolumentum habuit, et Guido episcopus olim prioratum B. Mariae de Gravisione, ejusd. Ord. et dioec., ei univit; nunc confirmetur (n° 320, fol. 38 b, ad an. 1436, Maii 18).

1. In *Gall. christ.*, I, p. 828, confunditur cum Alano an. 1437 episcopo Dolensi, inde an. 1444 translato ad Corisopiten. (vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 2516), dum tamen Alanus episcopus Avenion., antea praepositus S. Martini Turon., jam ab an. 1437, Octob. 30, ad sedem Avenionen., et non solum an. 1440, effectus esset (*Reg. Vat. Eugen. IV*, n° 367, fol. 103 b).

2. Postea abbati B. Martini de Crocio in commendam datam. Vid. num 881, not.

895. Ecclesia collegiata B. Mariae de Collegio, alias de Miraculis, Avenionen., in qua cum decano octo canonici et praebendae sunt, causantibus schismate et guerris in fructibus ita deminuta est, ut 4 vel 5 canonici sustentari non possint, nam non valent ultra 250 flor. auri, 21 1/2 annonae et 5 1/2 hordei. Praeterea Rodani et Durantiae flumina excreverunt supra majus altare chorumque subverterunt. Jam olim supplicaverunt capitulum et capitulum S. Agricoli, cujus ecclesia in loco alto consistit et cujus fructus sunt 500 flor. auri, ut capitulum B. Mariae suppresso decanatu, ad ecclesiam S. Agricoli transferretur et ecclesiae uniretur. Eadem petitio nunc iterum porrigitur. Fiat. O. Non. Aprilis an. septimo.

[1424, April. 5.

Suppl. Mart. V, n° 170, fol. 86 b.

896. Monasterium S. Andreae O. S. B. Avenionen. in redditibus deminutum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti Johannis[1] abbatis monasterii sancti Andree O. S. B. prope Avenionem, quod cum monasterium ipsum propter guerras, sterilitates, mortalitatum pestes et propter Rodani frequentes inundationes, in cujus insulis major pars bladorum et feni ipsius monasterii sit situata, sit in suis redditibus et maxime bladorum et feni quamplurimum diminutum, adeo quod magna parte temporis oporteat emere blada pro sustentatione conventus; sitque modicus prioratus S. Johannis de Mota, Aquen. dioc., a dicto monasterio dependens, adeo tenuis, quod vix sufficit ad tenuem vitam prioris solius; sunt tamen ibi alique terre arabiles, que possunt afferre bladum monasterio, si laborarentur, quod prior non posset facere propter paupertatem prioratus. [Supplicat de incorporatione prioratus, cujus 25, cum monasterio S. Andree cujus fructus 500 libr. turon. parv.] Fiat ut petitur et committatur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos vij kal. Octobris anno decimo. [1427, Septemb. 25.

Suppl. Mart. V, n° 208, fol. 256 b. Idem abbas Johannes an. 1426, Febr. 15 supplicavit, ut prioratus de Guillestra Ebredunen. dioec. incorporaretur (n° 189, fol. 65). An. 1435, Julii 21, Odo abbas explicat, monasterium ab olim magnum, muro et sumptuoso opere fuisse constructum, in quo erant 28-30 monachi. Nunc esse propter guerras etc. plurimum collapsum, demolitum et desolatum; e fructibus nunc vix abbas et 14-16 monachos vivere

1. Johannes Vervin igitur non solum an. 1428, ut in *Gall. christ.*, I, p. 881, asseritur, sed jam 1427 et 1426 abbas fuit, immo an. 1428, Aug. 30, resignaverat, et Odo factus est abbas (Arch. Vat., XII, 121, p. 229).

posse. Odo jam restaurationem et reaedificationem inchoavit. Ut perficere possit, incorporetur mensae abbatiali prioratus de Montealto contiguus (*Suppl. Eugen. IV*, n° 301, fol. 296). Haec unio etiam in *taxa ecclesiar.* affertur, ap. Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs*, p. 8.

897. Monasterium monialium S. Catharinae O. Cisterc., Avenionen., depauperatum, et cum ecclesia ruinosum.

B. P. Cum monasterium monialium B. Catherine, Ordinis Cisterc.[1] infra muros vestre civitatis Avinionen. situm, propter guerras ab obsidione vestri palatii apostolici dicte civitatis, que per biennium vel quasi duravit[2], in suis redditibus et proventibus desolatam existat, quod ad fabricam sive restaurationem edificiorum ejusdem monasterii minime suppetunt, et propterea ecclesia dicti monasterii, que solempnis et notabilis et sub vocabulo B. Catherine fundata existit, et... in qua plures et venerabiles reliquie sanctorum et sanctarum honorifice conservantur, monasteriumque hujusmodi in edificiis et structuris reparationibus interdum indigeat non modicum sumptuosis, ad cujus reparationem sive restaurationem ipsius monasterii facultates, que etiam propter guerras, pestes et alias calamitates, que in partibus illis diutius viguerunt, attenuate et diminute existunt, proprie non suppetunt. [Supplicant de indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum ix kal. Augusti anno primo. [1431, Julii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 264, fol. 138. Jam saec. xiv monasterium bellicis tumultibus aliisve injuriis male affectum erat. V. *Gall. christ.*, I, p. 889.

898. Aliquae sorores O. S. B. monasterium S. Verani propter desolationem relinquunt.

Supplicat S. V. devota oratrix vestra Museta Urtice monialis monasterii S. Verani extra muros Avinion. Ord. S. Ben., quod cum ipsa cupiat ad alium locum seu aliud monasterium dicti Ord. [se transferre] ex causis que sequuntur, primo videlicet propter gentes armorum, que tempore guerre monasterium ipsum occupant, cum sit extra civitatem et non clausum, neque forte ad se defen-

1. Ms. perperam « Benedicti ».
2. Bis, scil. primo ab an. 1398-1402 (*Rel. de Saint-Denys*, II, p. 654; III. 72); deinde per Rodrigum de Luna, qui an. 1411 tam palatium, quam turrim pontis et ecclesiam majorem ad deditionem coegit.

dendum, et propter inundationes aquarum et fluminis Rodani, que sepe veniant et extendunt se usque ad ipsum monasterium et destruunt ejus terras, vigneas et possessiones devastant, quod sibi licentiam dignemini impartiri, etiam licentia a domina abbatissa dicti monasterii non obtenta, se ad monasterium Nostre Domine de Furnis infra civitatem Avinionen. vel aliud quodcumque dicti Ord., religionis et regule, de voluntate tamen abbatisse monasterii ejusdem, transferendi, mandantes ipsam in eodem monasterio in monialem recipi et sororem, eamque ibidem sincera in Domino caritate tractari, concedendo etiam sibi licentiam res et bona sua que habet in dicto monasterio sancti Verani secum deferendi... Fiat... O. Dat. Gebenne iv non. Augusti anno primo.

[1418, Augusti 2.

Suppl. Mart. V, n° 111, fol. 210[b]. Fol. 210 eadem supplicatio alterius monialis, Margaritae de Lavent.

899: Monasterium S. Verani monialium O. S. B. Avenion. desolatum. Moniales transferuntur ad monasterium S. Catharinae.

B. P. Exponitur S. V. pro parte humilium et dev. vestr. in Christo filiarum abbatisse et conventus monasterii monialium S. Verani, extra muros V. S. Avinionen., Ord. S. Ben., quod licet monasterium ipsum ex sui primeva fundatione opulenter dotatum fuerit, tamen propter guerras, mortalitates et alios sinistros eventus, qui illud et partes illas retroactis temporibus postmodum passim diutius afflixerunt et in dies affligunt, fructus... ejusdem monasterii adeo diminuti, attenuati et adnichilati existunt, quod ex illis, qui quadraginta libr. turon. parv... valorem annuum non excedunt, dicta abbatissa cum monialibus et aliis necessariis personis inibi degentibus commode sustentari et onera sibi incumbentia supportare nequit, quodque propter debilem clausuram ipsius monasterii et inundationes aquarum exire et ad quamdam domum ad eas et monasterium ipsum pertinentem infra dictam civitatem consistentem, indispositam tamen (et ubi capellam vel ecclesiam, in qua divinum officium celebrari valeat, non habent) aliquotiens necessario se transferre et aliquandiu inibi remanere coguntur. Et si dictum monasterium, in quo causantibus premissis pauce moniales inhabitant, monasterio etc. monialium S. Catherine dicte civitatis (quod

ejusdem Ord[1]. existit, licet in habitu et officio inter moniales eorundem monasteriorum aliqualis differentia habeatur, et quod monasterium S. Catherine similiter in suis redditibus ex hujusmodi causis plurimum diminutum est[2], in quo reclausura observatur, et ad quod abbatissa et moniales dicti monasterii S. Verani etiam singularem gerunt affectum) uniretur, annectaretur et incorporaretur, ita quod ipse moniales ejusdem monasterii S. Verani ad hujusmodi monasterium S. Catherine tranferentur, et inibi sub clausura illius admitterentur, monialesque ipsorum monasteriorum habitu ipsius monasterii S. Verani gestari solitum portarent, necnon ambo monasteria per unicam abbatissam, que illis preesset, regerentur et gubernarentur, monasteria ipsa ex hoc sublevamen reportarent et in spiritualibus ac temporalibus susciperent incrementa; abbatisse quoque et moniales eorundem monasteriorum contentarentur et hec ad laudem Dei et decorem Ordinis monialium et monasteriorum hujusmodi cederent; necnon moderna abbatissa dicti monasterii S. Verani ad effectum hujusmodi unionis dignitati abbatiali cederet et renunciaret... Concessum ut petitur et committatur Bartholomeo vicario episcopatus Avinionensis. C. Ariminen. Datum Bononie sexto kal, Julii anno sexto. [1436, Junii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 294 b. Ut e num° sequenti liquet, etiam conventus S. Catherinae de hoc supplicavit.

900. Unio monasteriorum S. Verani et S. Catharinae dissolvitur.

B. P. Dudum pro parte devotarum vestrarum S. Catherine et S. Verani extra muros Avinion. O. S. B. monasteriorum abbatissarum et conventuum S. V. exposito, quod licet olim ipsa monasteria adeo sufficienter dotata fuissent, quod... inibi decenter vivere et incumbentia onera supportare poterant, tamen propter mutatas rerum conditiones illorum facultatibus diminutis, presertim S. Verani..., interdum et potissime tempore inundationis aquarum oportuerat illius abbatissam et conventum exire, etc[3]. [Postmodum denuo recursu habito ad pontificem pro adjectione nonnullorum articulorum in praemissis precibus omissorum, vicario eccl. Aven., ut

1. Sed fuerunt Ord. Cisterc.
2. In documento numi sequentis fructus 100 libr. turon. exprimuntur.
3. Quae in ms[to] sequuntur iisdem fere verbis in num° praecedenti inveniuntur.

correctione hujusmodi praemissa, ad litterarum apostolic. executionem procederet, mandatum fuit; quod factum est, et unio praedicta locum habuit.] Nunc autem, contra spem conceptam, videntes abbatissa et moniales S. Verani hujusmodi unionem predictam factam fuisse in scandalum populis, offensionem fundatorum, et non modicum detrimentum divini cultus in eod. monasterio S. Verani, ac defraudationem animarum, quorum corpora in ipsius mon. S. Verani ecclesia sunt sepulta, de facta unione hujusmodi dolent ab intimis, unio quoque pretacta ex falsis causis et per circumventionem utique facta intuetur, pro eo quod debitus valor monasterii S. Verani... expressus non fuit, cum... sit 150 floren. curr. in Avenione; in dictis etiam litteris, quod habitus unius monasteriorum hujusmodi (licet S. Catherine albus et S. Verani niger existerent) ab alterius aliqualiter differrent enunciatur, et... monasterium S. Catherine non superabat monasterium S. Verani... nisi in una moniali, quoniam in S. Catherine octo, et in S. Verani septem forent; et nichilominus ex fructibus monasterii S. Verani plures quam septem vixisse et vivere possent moniales. [Supplicat Alanus episcopus Avinionen., fundatores praedicti ac moniales, quae in dicto mon. S. Verani tempore unionis fuerant, de irritatione et cassatione unionis praedictae, et restitutione mon. S. Verani in statu pristino cum abbatissali dignitate, reintegratione ad bona, jura etc., et licentia redeundi ad mon. S. Verani.] Concessum ut petitur, si ex falsis causis. C. Ariminen. Dat. Florentie iv non. Julii anno nono.

[1439, Julii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 352, fol. 161. In *Gall. christ.*, I, p. 889, unionis, minime tamen solutae unionis mentio fit. Supra exscriptis non obstantibus, ambo monasteria desolata erant.

901. Domus Avenionen. Caelestinorum de Gentelino prope Pontem Sorgiae in diversis partibus ruinosa maximisque indiget reparationibus; redditus propter guerras et mortalitates deminuti. vij kal. Maii an. decimo. [1427, April. 25.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 101.

902. Moniales S. Praxedis O. Praed. in lamentabili miseria, sicut caetera monasteria Provinciae.

B. P. Cum extra muros vestre civitatis Avinion. dudum fundatum

fuerit quoddam monasterium dominarum, dictarum sancte Praxedis de Ispania, sub custodia et regimine fratrum Predicatorum, per quondam bo. me. dominum Petrum Gometii cardinalem Ispanie[1], fueritque per eundem dominum et per nonnullos alios summos dominos cardinales ejusdem regni[2] proventibus et redditibus bene et fideliter sufficienter prebendatum usque ad summam fere octingent. flor. annualium, et propter plurimas guerras ecclesie, que fuerunt a quinquaginta annis citra circa et contra dictam civitatem et provinciam, post divisionem, proditionem, alienationem censuum, reddituum annualium, et monasteriorum inhonestam et lamentabilem ruinam, ad talem devenit occasum, ut, cum domum habeant misericorditer eis concessam, ecclesiam tamen non habeant, nec aliquid nomine ecclesie possideant, nisi partem refectorii, in quo comedunt et bibunt, et jam in ista onerosa miseria fuerunt per quadraginta sex annos[3], cum tamen sint ibi domine generose ac nobiles Domino famulantes sub clausura perpetua numero viginti trium. [Supplicant, tam propter aliqualem justam et debitam damnorum eis illatorum recompensationem, quam ut ecclesiam noviter inchoatam perficere valeant, de indulgentiis cum eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum xviij kal. Octobris anno primo. [1431, Septemb. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 264, fol. 42[b].

902 [a]. Iterum de miseria monialium S. Praxedis, Ord. Praed.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devotarum oratricum vestrarum priorisse et sororum monasterii sancte Praxedis, alias de Yspania, Ord. S. August. Avinionis, sub cura et regimine [frat. Praedicatorum], propter artitudinem domus quam inhabitant, ut dictum est,

1. Duo fuerunt, senior, an. 1348, Julii 14 defunctus, cardinalis tit. S. Praxedis ab an. 1327, Decemb. 18; junior, ut videtur senioris nepos, card. tit. S. Praxedis ab an. 1371, Maii 30, et defunctus an. 1374 (vid. Baluze, *Vit. pap. Aven.*, I, p. 765, 1061). Senior fundator est an. 1347, Jun. 24. Vid. Rousset, *Le monastère de Sainte-Praxède d'Avignon* (1876), p. 2.

2. Per Petrum Gometii juniorem, et per Guillelmum Judicis, card. S. Mariae in Cosmedin, ab an. 1342, qui fuit legatus in Hispania, defunctus an. 1374.

3. Haec facta Rousset, l. c., fugerunt. Cum sorores jam 46 annis in ista onerosa miseria fuissent, i. e, ab an. circa 1385, jam illo anno, et non solum an. 1409 per Benedictum XIII, translatae erant ad domum in urbe, et haec domus minime fuit palatium cardinalis Guillelmi Judicis, quod etiam e n° sequenti liquet.

in dicta civitate et propter (*sic*) sub eadem domo et juxta fetentium aquarum tam peyssonerie[1] quam conductus civitatis predicte, propter quas immundicias et intollerabiles fetores certis temporibus anni dicte sorores non possunt proprias aquas bibere, ymo cum sint clause coguntur necessario ut aquam quam bibant a puteis circumvicinis hostiatim mendicent, ob quam causam modo sunt sexdecim anni, cum essent in eodem monasterio sorores numero viginti octo, infra spatium mensium ex illa arta clausura et nimis pudibunda decem et octo sorores pestilenter migraverunt, propter quod fuit necessarium rumpere et violare parietes ipsius monasterii de mandato et licentia tunc viventis bo. me. domini antiqui camerarii et transitum facere ad domum secularium personarum, ne sorores que supererant in eadem nimium et pudibunda clausura propter pestilentiam morerentur. Supplicant humiliter et devote E. S. dicte oratrices quatinus eis totiens quotiens tempore vigentis et ferventis mortalitatis et pestilentie ad dictum monasterium extra muros, ut supradictum est, liceat transire et ibidem simul cohabitare, sub tamen forti et honesta clausura, et si que ex eisdem in ipso antiquo monasterio[2] ad Deum semper laudandum et eidem reverenter famulandum remanere voluerint et vitam regularis observantie juxta vires suarum Constitutionum inviolabiliter servare et vivere elegerint (dummodo sint ad minus sex sorores), aliis ex ipsis libero reditu ad dictum aliud monasterium in civitate cessante mortalitate, valeant et possint facultatem et licentiam impertiri et concedere, ac cum eisdem super hoc misericorditer dispensare dignemini. Constitutionibus etc... Attento, P. B., quod non transeunt de domo propria ad domum extraneam, sed potius de domo propria ad domum nativam et propriam, a qua domo seu monasterio vitam, nomen et exordium assumpserunt habentque et assumunt, et ne etiam dictorum bo. me. dominorum cardinalium ejusdem monasterii tam fundatorum quam benefactorum pereat tam celebris memoria, et ibi jugiter perseverantes omnipotenti Domino creatori tam pro vivis quam pro defunctis perpetuo debitas presentare valeant laudes et gratias. — Concessum quod committatur Generali Ordinis Predica-

1. Locus in quo pisces vendebantur.
2. Extra urbem, cujus modo mentio fiebat,

torum, qui faciat prout sibi et conscientie sue visum fuerit... C. Ariminen. Dat. Bononie iij id. Maii anno septimo. [1437. Maii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 329, fol. 41 b. Solum ut appendicem ad documentum praecedens hanc supplicationem in lucem profero.

903. Capella capitis pontis Avenionen. destructa.

B. P. Cum a paucis temporibus citra, guerrarum in regno Francie (proch dolor) vigentium occasione, quedam capella ad honorem B. Ludovici confessoris prope turrim capitis pontis Villenove prope Avinionem sita et fundata, ignibus combusta et destructa fuerit, in qua et ad quam temporibus retroactis in Inventionis sancte Crucis ac BB. Andree apostoli et Ludovici confessoris festivitatibus causa devotionis et peregrinationis non modica populi multitudo quolibet anno de Avinione et alibi affluere consueverat, quod de cetero minime fieri videbitur obstante destructione predicta, nisi per S. V. de remedio provideatur oportuno. [Supplicat Karolus, unigenitus regis Francorum filius ac dalphinus Viennen., qui ejusdem capellae patronus existit, de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie non. Martii anno quinto. [1422, Martii 6.

Suppl. Mart. V, n° 154, fol. 188 b.

904. Ecclesiae collegiatae Villaenovae Avenionen. canonici impignorabant jocalia; ecclesia ruinosa.

Eugenius etc. Ven. fr. episcopo Trojan. salutem... Apostolice sollicitudinis etc. Sane pro parte dil. fil. decani et capituli eccl. B. Marie de Villanova prope Avinionem nobis nuper exhibita petitio continebat, quod licet ecclesia per bo. me. Arnaldum tit. S. Eustachii cardinalem fel. rec. Johannis pp. XXII, pred. nostri tunc nepotem in suis proventibus pro decenti sustentatione unius decani, duodecim canonicorum, quatuordecim presbyterorum et decem servitorum diversa officia ex ordinatione dicti cardinalis in eadem ecclesia obtinentium, opulenter dotata fuisset, causantibus tamen guerrarum turbinibus, que partes illas presertim a sex annis citra afflixerunt, fructus etc. dicte ecclesie adeo diminuti fuerunt, quod decanus et persone predicte ex illis debite sustentari ac eis incumbentia onera supportare non valentes, necessario habuerunt

eorum et dicte ecclesie jocalia impignorare, ecclesiaque ipsa reparationibus indiget non modicum sumptuosis. [Supplicante Carolo Francorum rege et asserente, quorundam illius eccl. canonicatuum et praebendar. alternatis vicibus collationem sive donationem ex privilegio ap. sedis sibi pertinere; ac supplicantibus etiam decano et capitulo praed. asserentibus, quod mensae 1000, et paroch. ecclesiae, prioratus nuncupatae, S. Hilarii de Osilhano, Uticen. dioec., qui ad tres leucas a territorio Villaenovae vel circa distat, 100 libr. turon. parv. fructus valeant annuatim, eidem Petro episc. Trojan. committit, ut, informatione praemissa, uniat dictam paroch. ecclesiam praefatae mensae, pensione statuta moderno resignanti rectori, et cura ecclesiae commissa idoneo vicario.] Dat. Rome ap. S. Petrum an. MCCCCXLVI, octavo kal. Junii pontificatus nostri an XVI.

[1446, Maii 25.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 378, fol. 141.

905. Prioratus de Bonarequie, O. S. A., Avenionen. dioec., per commendatarios ruinatus; canonici non resident, cultus divinus deminutus, domus collapsae.

Nicolaus etc. dil. filio decano ecclesie S. Petri Avinionen. etc. Ad ea... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. communitatis consilii civitatis nostre Avinionen. necnon magistrorum operis pontis supra Rodanum extra muros dicte civitatis petitio continebat, quod licet in prioratu conventuali B. Marie de Bonarequie, alias de Montefavesio, O. S. Aug., Avinionen. dioc. prior et sacrista ac nonnulli alii illius canonici retroactis temporibus pro divino cultu inibi, diurno pariter et nocturno temporibus, instituti residere ac illius domus et ecclesiam in suis structuris et edificiis, prout decebat, ex illius facultatibus reparari consueverint, tamen a tempore quo ipse prioratus per sedem apost. vel alias nonnullis personis ecclesiasticis ad vitam vel ad certum tempus commendatus extitit, in dicto prioratu divinus cultus adeo diminutus existit, quod prior, sacrista, et canonici prefati nec resident in eadem, nec edificia illius, pro magna sui parte collapsa, debite reparantur, et sicut eadem petitio subjungebat, si prefatus prioratus, qui a civitate Avinionen. per duo miliaria vel circa distare dinoscitur, et quem ven. fr. noster Gaucherius episc. Vapincen. in commendam

sibi ad vitam... obtinet, hospitali S. Benedicti Avinionen. perpetuo uniretur..., exinde magistri pontis et hospitalis hujusmodi prioratum hujusmodi pro posse in suis structuris et edificiis repararent, ac in illo divinum cultum augmentarent. Quare pro parte dictorum communitatis consilii et magistror. asserentium, quod fructus... hospitalis hujusmodi inter pauperes et pro reparatione pontis hujusmodi dividuntur, nobis fuit... supplicatum ut super hiis oportune providere... dignaremur. [Committit ut, praemissa informatione, unionem praed. exequatur, cum fructus prioratus 150, et hospitalis praed. 100 libr. turon. parv. annuatim valeant.] Dat. Rome ap. S. Petrum anno etc. MCCCCXLVIII pontificatus nostri anno secundo. [1448.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 387, fol. 279 b.

906. Monasterium S. Johannis civitatis Cavallicen., monialium O. S. B., tam propter guerrarum turbines et exercitum gentium armorum, quas in comitatu Venayssini quondam Raymundus de Turonia tenebat, quam etiam propter guerram quam gentes armorum Petri de Luna nuper in partibus illis faciebant, in fructibus ita deminutum est, ut propter defectum victualium moniales vivere non habeant. [Petunt ut eis remittatur summa quinque vel sex libr. turon. parv., quam omni anno camerae apostolicae solvere debent, et jam a diversis annis non solverunt.] Fiat si camera est creditrix... O. Dat. Florentie iij id. Octob. an. secundo. [1419, Octob. 13.

Suppl. Mart. V, n° 130, fol. 255. Jam sub Urbano V monasterium ingruentibus bellis penitus destructum jacebat (vid. *Gall. christ.*, I, p. 963).

907. Castrum episcopi Massilien. in dioecesi Cavallicen. destructum.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devote creature V. S. N. episcopi Massilien. quod in diocesi Cavallicensi est quoddam castrum ad mensam episcopalem dicti episcopi Massilien. legitime pertinens, quod propter ejus a civitate Massilien. longinquitatem et propter alios sinistros eventus, quibus partes ille afflicte fuere, in suis structuris et edificiis adeo diruptum et collapsum et inhabitatum existit ac illius terre inculte remanserunt adeo, quod ad ejus reparacionem et reformationem facultates mense episcopalis hujusmodi nullatenus suppetunt, ex quo quidem castro modernus Massilien. episcopus modicos fructus seu emolumenta percipit annuatim. [Supplicat epis-

copus, ut, capituli Massilien. ad id accedente consensu, castrum ipsum pro 1500 vel ultra flor. parv. pro aliis utilioribus emendis possessionibus vendere aut permutare possit.] Fiat ut petitur si in evidentem, etc. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum octavo id. Augusti, anno secundo. [1448, Augusti 6.

Suppl. Nicolai V, n° 422, fol. 81.

908. Ecclesia Carpentoracten. ruinae subjacet, ita ut fideles intrare non audeant.

B. P. Cum structure et edificia ecclesie Carpentoraten. in honorem et sub vocabulo sancti Siffridi[1] fundata, adeo ruine necnon desolationis opprobrio subjaceant, quod divinus inibi cultus absque magno personarum periculo fieri plerumque non potest, et plures christifidelium improvisum dictorum structurarum et edificiorum timentes collapsum, frequenter ipsam ecclesiam accedere pretermittant, sintque ad illorum reparationes, pro quibus fabrice ipsius ecclesie facultates minime sufficiunt, christifidelium suffragia non mediocriter oportuna, et ad ipsam ecclesiam de diversis mundi partibus et presertim de Arelaten., Viennen., Aquen. provinciis, civitatibus et dioces... magna confluere multitudo consueverit, [supplicant S[agax] episcopus Carpentoraten. et capitulum de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... de tribus provinciis ad biennium. C. Cervien. Dat. Florentie xiij kal. Junii anno quinto. [1435, Maii 20.

Suppl. Eugen. IV, n° 298, fol. 281[b]. Agitur de antiqua cathedrali. Nova, cujus primus lapis an. 1404, Febr. 22, positus est, solum post 100 annos quasi perfecta erat (De Terris, *Les évêques de Carpentras*, 1886, p. 188 sq.). ; cum partim antiquam occuparet, nulla tunc cultui divino deservire commode potuit.

909. Ecclesia Carpentoracten., in qua corpus S. Siffredi et frenum Constantini et multa miracula efficiuntur, diruta et depauperata.

Nicolaus etc. Ad fut. rei memoriam... Dum precelsa... Cum itaque sicut ex ven. fr. nostri Georgii episcopi et dil. fil. capituli Carpentoraten., necnon nobil. viri Galeotti de Franciottis, domicelli Lucan., thesaurarii comitatus nostri Venayssini, ac sindicorum et communis civitatis nostre Carpentoraten. insinuatione ac alias vera-

1. Seu « Siffrein ». Quantum ad ipsum vid. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, I, p. 263. Ubi admittitur, quamvis ei certa temporis nota assignari non possit.

citer accepimus, ecclesia Carpentoraten. sub ejusdem Virginis Marie vocabulo fundata (et ad quam olim antiquitus corpus B. Syffredi episcopi et confessoris de loco Venasche Carpentoraten. dioc. ab eadem civitate non parum distante, in quo positum fuerat, mirabiliter divina operatione translatum extitit, ac in ea similiter cum freno equi[1] preclare me. Constantini Imperatoris de parte clavorum, quibus Salvator et dominus noster Jesus Christus in cruce affixus fuit, confecto ipsique Constantino per B. Helenam ejus matrem ad consequendum in preliis contra infideles triumphalem victoriam tradito honorifice requiescit, ac inibi Deus ex ipsis B. Siffredi meritis grandia operatur miracula, ea precipue quibus innumerabiles utriusque sexus christicole spiritibus immundis multipliciter vexati et ante corpus ipsum debita cum veneratione perducti, pro tempore perfecte liberantur), dudum in multis ejus structurarum et edificiorum partibus ignis incendio casualiter concremata, ac propterea et ex aliis sinistris eventibus libris, calicibus, paramentis et aliis ornamentis ecclesiasticis valde diminuta fuerit, et ad continuandum ac perfecte complendam illius reparationem seu fabricam a diu inceptam faciendamque dictorum ornamentorum restaurationem, non parum utique sumptuosas, ipsius ecclesie facultates, que etiam ex similibus eventibus non modicum diminute sunt, nequaquam suppetere dinoscantur. [De indulgentiis et eleemosynis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno milles. quadringentes. quinquages. primo, iiij kal. Septemb. anno V. [1451, Augusti 28.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 397, fol. 173,

910. Ecclesia et domus prioratus de Bedoino corruerunt.

B. P. Cum tam ecclesia quam domus prioratus de Bedoyno, O. S. B., Carpentoraten. dioc., propter guerras et mortalitates ac malum statum illarum partium adeo in structuris et edificiis corruerint, ut quasi appareant totaliter discoperte, consueveritque populi multitudo devotionis causa annuatim in vigilia exaltationis S. Crucis ob reverentiam gloriosi corporis et reliquiarum S. Anthonii

1. Ricard, *Notice sur le mors de Carpentras* (Lyon, 1862); Terris, *S. Siffrein évêque et patron de Carpentras* (Paris 1875), et, ubi antiqui auctores afferuntur, L. de Corrieris, *De Sessorianis praecipuis passionis D. N. J. C. reliquiis* (Romae 1830), p. 50 sq. Novissime Martin, *Les reliques de la Passion*, in *Revue catholique des Revues*, n° 40 (1897), p. 291 sq.

episcopi et confessoris, ibidem quiescentis[1], confluere et ibidem dicta die[2], qua ejusdem gloriosi sancti festum celebratur, missa solempnis... celebrari... [Supplicat Laurentius Deyrerii prior ac Joh. cardinalis Ostien., eleemosynarii familiaris de indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Rome ap. S. Mariam Majorem IV id. Octobris anno VI. [1423, Octob. 12.

Suppl. Mart. V, n° 164, fol. 144.

911. Ecclesia seu capella S. Albani martyris, in territorio Murmuronis, Carpentoraten. dioec., propter guerrarum discrimina, mortalitatum pestes et alia que in illis partibus diu viguerunt, in suis redditibus et aliis necessariis ad sustentationem cappellani ejusdem depauperata, nec non in edificiis et structuris desolata et collapsa est. [De indulgentiis et eleemosynis.] vj Augusti anno undecimo. [1428, Augusti 9.

Suppl. Mart. V, n° 221, fol. 124.

912. Ecclesia paroch. S. Martini in incendio civitatis Massilien. an. 1423 destructa.

B. P. Exponitur S. V. pro parte dev. vest. prioris, parrochianorum, incolarum et habitatorum et parrochie S. Martini Massilien., quod propter destructionem dicte civitatis Massilie passi sunt et depauperati, adeo quod ad reparacionem dicte ecclesie ab anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimotercio citra, quo ipsa civitas fuit combusta, minime intendere potuerunt nec habuerunt nec habent de presenti unde ipsam ecclesiam, que ruinam patitur quasi totalem, et que etiam in dicta combustione omnibus suis bonis mobilibus, vestimentis, paramentis, libris calicibus et jocalibus spoliata fuit, reparare potuerint nec possunt de presenti. Unde P. S., dolendum esset et dampnum irrecuperabile, si dicta ecclesia penitus destrueretur, nec est spes subventionis nisi E. S. V. provideat de benignitate apostolica etc. [Ut de piis legatis et incertis usque ad summam 600 flor. auri pro ipsius eccl. reparatione disponere valeant.] Concessum de ducentis flor. de camera et in diocesi. C. Ariminen. Dat. Florentie id. Martii, anno sexto.

[1436, Martii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 316, fol. 106.

1. Sed quo tempore Antonius episcopus Carpentoracten. fuit? Vid. *Act. SS.*, Sept. IV, p. 81 sqq.; VIII, p. 772.

2. Scil. Septemb. 13, quo die festum Sancti celebratur.

913. Infirmaria monasterii S. Victoris Massilien. depauperata.

B. P. Quamquam officium infirmarie monasterii S. Victoris extra muros Massilien. Ord. S. Ben. retroactis temporibus competenter in redditibus congruis fuisset dotatum, modernis vero temporibus, tum propter guerrarum turbines et mortalitates que diutius (proch dolor) partes illas afflixerunt, tum etiam propter capturam et incendiam civitatis Massilien., in qua pars dictorum reddituum percipiebatur, officium ipsum in eisdem suis redditibus et emolumentis adeo diminutum et exile factum existit, quod domus camere et alia edificia ad dictum officium pertinentia, que ruinosa et destructa in suis structuris funditus existunt, edificari sive aliqualiter refici non possunt, ita quod pauperes monachi infirmi, senes ac debiles prefati monasterii, ubi reponant capita, ac restaurationem et refectiones necessarias in suis infirmitatibus ut oportet. habere non possunt, contra caritatis officium, inde multa detrimenta suorum corporum et neces sepius reportantes. [Supplicant infirmarius ac conventus monasterii praefati, ut dictae infirmariae uniatur prioratus S. Victoris de Adana sine cura, dicti Ord., Aquen. dioec., a praed. mon. dependens, cujus fructus 40; officii autem infirmariae fructus 35 libr. turon. parv. annuatim attingunt.] Concessum ut petitur, dummodo fructus convertantur in usus infirmorum. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum pridie kal. Decemb. anno XIV.

[1444, Novemb. 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 394, fol. 184^b

914. Minor Balma, Massilien. dioec., in qua hospitium pro nobilibus mulieribus regni Franciae.

B. P. Cum in diocesi Massilien. sit quidam locus, Minor Balma[1] vulgariter nuncupatus, sub dominio monasterii S. Victoris Masilien., O. S. B., constitutus, in quo ab antiquo fuit quedam cappella ad honorem et reverentiam Annunciationis dominice seu gloriose

1. Non confundenda cum Balma proprie dicta, de qua in num° sequenti. De Minori Balma historici vix loquuntur, et fortasse nostrum documentum hujus generis unicum est. Sic etiam, quantum scimus, omnes fugit, quae supra de fundatione Mariae de Baucourt, de nobilibus mulieribus regni Franciae ibidem residentibus, de favore ducis Burgundiae ejusque uxoris narrantur. Saltem silentium ap. Faillon, *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine* etc., et Rostan, *Notice sur la Sainte-Baume*.

Virg. Marie constructa, et ut ab aliquibus fertur, B. Maria Magdalena dictum locum aliquandiu[1] habitavit, et ab aliquibus a dicto loco sublevata in celis visa fuit, quem quidem locum cum pertinentiis suis abbas et conventus dicti monasterii S. Victoris pro divini cultus augmento devote vestre creature nobili mulieri Marie, relicte quondam nobilis Dyonisii militis dicti de Lineriis domini de Baucourt, pro constructione domus seu hospitalis ac reparatione dicte capelle, in qua seu quo nobiles mulieres ac alie, maxime de regno Francie, ibidem morari et vitam solitariam ducere volentes, ac pauperes transeuntes ali et recolligi possint, sub certis modis et conditionibus, prout in litteris super hoc confectis... latius continetur, dederunt et concesserunt. In quo quidem loco prefata nobilis Maria de bonis a Deo sibi collatis fervore devotionis succensa cappellam predictam cum certis domibus et edificiis pro dictis nobilibus mulieribus et aliis, necnon pauperibus et aliis peregrinis transeuntibus seu morari cupientibus alendis ac recipiendis edificare et construere cepit et jam pro illis ultra mille ducat. de suis bonis consumpsit. Et ne quod inceptum est ruinam patiatur, et tam pium opus ad perfectum deducatur, christifidelium eleemosine necessarie sunt. [Supplicant Philippus dux Burgundiae, et Ysabella ducissa Burgundiae ejus conjux, necnon dicta nobilis Maria de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. C. Ariminen. Datum Florentie id. Martii anno sexto. [1436, Martii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 141.

915. Ecclesia S. Maximini O. Praed. Aquen. dioec., imperfecta. Balma, Massilien. dioec., in qua fuit B. Maria Magdalena, an. 1442 incendio destructa, vix reparari potest.

B. P. Ecclesia fratr. Predicatorum ville S. Maximini, Aquen. dioc., in qua corpus sancte Marie Magdalene cum multis aliis sanctorum de Christi societate corporibus venerabiliter requiescit, per clare et beate memorie dominum Carolum secundum, Jherusalem et Sicilie regem illustrissimum, incepta et parte constructa, causanti-

1. « Aliquandiu! » Modeste loquuntur. Nota bene, Mariam Magdalenam proinde juxta tunc currentem traditionem in duobus locis Balmae fuisse, in proprie dicta et quidem per 32 annos; vid num sequentem, et « aliquandiu », utique « en passant », in Minori Balma. Per cautelam supra adjungitur « ut ab aliquibus fertur ».

bus guerris mortalitatibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille diu miserabiliter subacte fuere, pro illius medietate deformis, imperfecta ac defectuosa remansit et manet de presenti[1].

Necnon in loco Balme, Massilien. dioc., in qua dicta Sancta triginta duobus annis suam peregit penitenciam[2], ubi ad laudem Dei et ipsius sancte equidem ecclesia et domus alia dictorum fratrum Predicatorum, sub tamen prioris dicte ecclesie S. Maximini cura et regimine, cum ornamentis et jocalibus decentibus, ac hospitale et habitacio pro receptione christifidelium inibi causa devocionis diversis temporibus anni occurrentium a diu constructe fuerunt, incendium fortuitum adeo (proch dolor) validum die quinta mensis Julii proxime preteriti accidit[3], quod ecclesiam, hospitale. domum et habitacionem predictas cum dictis jocalibus et ornamentis omnino combussit, ita quod locus ille totus mansit desolatus et quibuscunque bonis fere destitutus, et facultates etc. ipsius ecclesie et conventus predictorum adeo exiles sunt quod ex illis deformitas, imperfectio et deffectus premissi suppleri ac combusta per incendium pretactum reparari nullatenus possunt. Et si loco Balme, qui utique merito sanctissimus reputatur, et ecclesie S. Maximini predictis aliqua porcio thesauri sancte matris ecclesie... pro largitione de suis bonis ad ipsorum loci et ecclesie complementum et reparacionem concederetur, complementum et reparacio hujusmodi celerius succederent. [Supplicant Renatus Jerusalem et Sicilie rex illustris ac Provinciae, in qua dictae Balma et ecclesia consistunt, comes, et Maria Francorum illustris regina de indulgentiis et eleemosynis.] Concessum de plena remissione in mortis articulo porrigentibus manus, vid. potentibus 30, mediocriter 20, inferioribus 10 operas vel extimationem et alias in forma pro uno die semel tantum... C. Ariminen. Dat. Florentie septimo id. Septembris, anno duodecimo. [1442, Septemb. 7.

1. Vid. supra n° 864. Ecclesia incoepta est an. 1295. Vid. Albanès, *Le couvent royal de S. Maximin*, p. 48 sqq.

2. In *Suppl.* n° 299, l. c., eadem omnino verba occurrunt, deinde adjungitur : « nullo cibo nisi spirituali refocillata, que sexties in die usque ad verticem montis dicte Balme ab Angelis elevebatur ». Eugenius IV in bulla sua super hoc edita omnia ad litteram exscripsit. Sed etiam e *Minori Balma*, ut in n° praecedenti narratur, Maria Magdalena sublevata in coelis fuit.

3. Igitur an. 1442, Jul. 5 (quod in bulla Eugenii IV omittitur), incendium habitationes Balmae destruxit. Hactenus sciverunt solum, hoc « vers l'année 1440 » evenisse. Vid. Albanès, p. 183.

Suppl. Eugen. IV, n° 378, fol. 202ᵇ. Ad haec vid. *Chron. de S. Maximin* par Vincent Reboul (Bulles des papes), conservatum S. Maximini; bullam Eugen. IV ap. Faillon, l. c., n° 217. Alia supplicatio de Balma (*Suppl. Eugen. IV*, n° 299, fol. 21-22) et de S. Maximino (fol. 22-22ᵇ) an. 1435, Maii 23, convenit cum epistolis Eugenii IV ap. Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, III, p. 37, et Faillon, n° 216.

916. Fratres domus Tolonen. O. Praed. vigentibus in illis partibus guerrarum turbinibus, declinantes tam inimicorum quam piratarum et infidelium incursus, domum extra muros Tolonen. prope maris litus reliquerunt et ad civitatem Tolonen. se transtulerunt. Domus incoepta nondum perfici potuit. [Ut e legatis relictis usque ad summam 500 libr. turon. possint ad complementum retinere.] Id. Augusti, pontificatus nostri [Eugenii IV] an. quinto. [1435, Augusti 13.

Ripoll, *Bull. Ord. Praed.*, III, p. 44 : « Humilibus supplicum ». Iterum de hoc an. 1439, Decemb. 27 (ibid. p. 113 sq.).

917. Monasterium monial. de Fenouilleto Arearum, O. S. A., Tolonen. dioec., omnino desolatum subjicitur monasterio Almanarrae O. Cist.

B. P. Devote creature vestre abbatissa et conventus monasterii de Fenolheto ville Arearum Ord. S. Aug., Tolonen. dioc., provide considerantes et attendentes, quod causantibus diris guerris, mortalitatibus sterilitatibus et aliis incommoditatibus et calamitatibus quibus partes ille diutius afflicte fuere et dietim affliguntur, ipsum monasterium, quod per quondam bo. me. Johannem vicesimum secundum, predecessorem vestrum, sub regulari observancia dicti Ordinis, ut quadraginta moniales inibi Deo famularentur, fundatum extitit, adeo in suis facultatibus diminutum extiteret, quod Sicarda abbatissa, de Yderia Facherie, ac Johanna Galberta, que in eodem monasterio resident, ac quedam alia soror dicti monasterii, que extra illud cum parentibus suis pre nimia senectute degebat, ex illis vivere et incumbentia eis pro tempore onera commode nequirent supportare, quodque monasterium predictum, de cujus ruina et desolacione propter illius fructuum exilitatem valde timendum existit, utiliter et salubriter in suis edificiis et structuris posset conservari, numerus monialium inibi continuo per exercitium bonorum operum devote famulantium cum incremento divini cultus adaugeri, si monasterium ipsum suppressis et extinctis in eo penitus Ordine predicto et abbatiali dignitate, monasterio de Mannarra nuncupato, Cisterc. Ord., in dicta villa consistenti uniretur,

devotis creaturis vestris abbatisse et conventui ejusdem monasterii de Mannarra humiliter et devote supplicarunt, ut pro ampliatione et augmento Ordinis eorum Cisterc. et subsistentia dicti monasterii de Fenolheto, cum illud commode facere possent, monasterium ipsum de Fenolheto sub protectione et conservacione eorum suscipere dignarentur. [Ambo monasteria certa capitula inierunt : monasterium de Fenouilleto, cujus 50 libr. fructus annui, cum omnibus juribus et pertinentiis monasterio de Almanarra, cujus 200 libr. turon., subjiciatur, Ord. Cisterc. in antea observetur, defuncta abbatissa abbatialis dignitas supprimatur. Petunt confirmationem.] Fiat ut petitur de consensu quorum interest... O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos undecimo kal. Januarii anno tertiodecimo.

[1429, Decemb. 22.

Suppl. Mart. V, n° 244, fol. 196[b]. In *Gall. christ.*, I, p. 761, monasterii B. Mariae de Fenouilleto nulla mentio fit ; oblitteratam esse penitus memoriam veterum monasteriorum. Nulla alia abbatia nota erat praeter Almanarram.

918. Ecclesia Tricastrin. depauperata.

Benedictus etc. ad perpetuam rei memoriam. Romani pontificis... Exhibita siquidem nobis pro parte dil. fil. prepositi et capituli ecclesie Tricastrin. petitio continebat, quod licet olim dicta ecclesia adeo fuisset in fructibus... sufficienter dotata, quod quilibet canonicus ipsius ecclesie (in qua... certus canonicorum numerus prebendarum, tamen distinctio non habetur) pro sua canonicali portione decem saumatas bladi et duo modia vini annuatim percipiebat, tamen hodiernis temporibus fructus... ipsius eccl. propter guerras seu gentium armigerarum incursus et mortalitatum pestes, que in illis partibus diutius viguerunt, adeo diminuti existunt, quod quilibet... canonicus... ultra duas saumatas bladi et sex barralia vini et pro anniversariis et distributionibus cotidianis... ultra sex flor. auri non percipit annuatim, quodque canonici ipsius eccl. cum suis servitoribus ex perceptione hujusmodi nequeunt commode sustentari, quare pro parte pred. prepositi et capituli nobis fuit humiliter supplicatum, ut parroch. ecclesiam B. Marie de Mota, cujus rector... super fructibus... ipsius pensionem decem saumatarum bladi priori prioratus Abelone, O. S. B. Tricastrin. dioc... solvere tenetur annuatim, ac prioratum S. Amantii Cluniacen. Ord. dicte

dioc., a mon. Cluniacen. Matisconen. dioc. dependentem et per ipsius monasterii monachos solitum gubernari, cujusque et parr. eccl. predicte fructus... illos pro tempore obtinentibus et in eis non residentibus ultra 50 libr. turon. parv., deducta pensione predicta, non valent annuatim, ipsiq. parr[lis] ecclesia et prioratus S. Amantii a dicta ecclesia Tricastrin. per unam leucam non distent, sintque quasi rurales et in eis habitatores non existant.., eisdem capitulo... unire dignaremur. [Unionem concedit, reservata pensione pro uno vicario instituendo in ipsa paroch. ecclesia.] Dat. Sallone Arelaten. dioc. x kal. Novembris an. X. [1403, Octob. 23.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 326, fol. 309.

919. Malaucena Venaysini, Vasionen. dioec., depopulata; habitantes habent onera insupportabilia.

B. P. Pro parte pauperrime universitatis loci vestri de Malaucena, in comitatu vestro Venaysini, V. S. humiliter exponitur, quod licet ab olim locus ipse notabilis et opulens ac plenus habitatoribus ad numerum 800 hominum capita hospitiorum facientium, existeret, hodie tamen propter pestiferas mortalitates et guerras, que in partibus Venaysini diutius viguerunt, etiam propter guerram quam temporibus non longe preteritis oportuit pro S. Rom. ecclesia facere contra Romanam de Baschio[1], relictam nobilis Bernardoni de Serro [Aduren. dioc.], que fortalicium infra ipsum locum situatum per multa tempora detinuit, ex qua guerra quamplura hospitia dicto fortalitio vicina ad terram fuerunt prostrata, locus ipse Malaucene, qui magnus est in ambitu, adeo hodie est diminutus, quod in eodem non sunt ultra centum homines capita hospitiorum facientes vel circa, pauperes et indigentes ac onerati debitis in communi et particulari, etiam sub usurarum dispendio a quibus non valent liberari. Verum, P. B., licet causantibus prenarratis homines predicti valde sint afflicti, tamen multo fortius gravantur in eo et pro eo, quia ipsi homines nobilibus et ecclesiasticis ac quibusdam aliis exceptis tenentur annis singulis solvere vel saltem solvere coguntur camere apostolice thesaurarie Venaysini XVIII saumatas[2] annone, et

1. Ei concessum erat a Clemente VII.
2. Saumata fuit mensura bladi, vini, etc. Vid. DUCANGE-HENSCHEL, VI, p. 26.

XXXVII saumatas civale ad parvam et antiquam mensuram, unamque etiam vini tempore vindemiarum quolibet, et certas saumatas lignorum, ac corroatas [1] sive jornalia boum, et certam pecunie summam..., cum nullus sit alius locus [Venaysini] sic oneratus et afflictus tali servitute; et ex hiis predia quamplurima, que pro camera V. S. in ipso loco et ejus territorio ad certos census et canones perpetuos tenebantur, remanent inculta.., et locus ipse dietim diminuitur et depopulatur, qui per vicinos terre Dalphinatus et aliarum sibi vicinarum popularetur, si onera predicta non obstarent... et in quo [loco] propter sui amenitatem fe. re. Clemens V prope locum ipsum hospitium magnum principale et honorabile construxit, [supplicant de remissione onerum praedictorum sub certis modis]. Fiat quod loco frumenti et annone solvant singulis annis ad beneplacitum sedis apost. florenos currentes XXX, et committatur camerario nostro. O. Dat. Rome ap. S. Petrum xv kal. Februarii anno VII. [1424, Januarii 18.

Suppl. Mart. V, n° 167, fol. 224[b]. Jam an. 1414, Maii 14, Johannes XXIII, loquitur de occupatione et demolitione domorum etc. per Romanam, de censu habitantium, quem remittit ad decennium (*Reg. Lat.* n° 168, fol. 85[b]). De recuperatione castri an. 1413 et de his quae secuta sunt plura in Arch. Vat., *Instr. miscell.*, arm. C. fasc. 23, n[is] 11-16.

1. Seu « coroatas », « corvatas », i. e. corvées, operae quas subditi dominis suis praestare tenebantur. Vid. Ducange, II, p. 610, 629.

ADDITIONES

---

920. Ecclesia Remen., in qua lac B. Mariae Virginis, multis reparationibus indiget.

Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Licet is... Cum itaque sicut accepimus ecclesia Remensis que a sui primeva institutione in honorem Beate Marie Virginis ac presiosissimi lactis ipsius, quod in ecclesia eadem fertur reconditum, reparacionibus in suis edificiis indigeat sumptuosis ac in altari Beate Marie in eadem ecclesia sito qualibet die per totum anni circulum in crepusculo ante quandam preciosam ymaginem auream, in qua dictum lac dicitur reconditum, cum magna copia luminaris ardentis missa sollempnis celebretur, et ad audiendum dictam missam magna confluat christifidelium multitudo, ad quorum quidem ediflficiorum reparacionem ac luminaris conservacionem predictorum christifidelium elemosine sunt plurimum oportune etc... [De eleemosynis et indulgentiis.] Dat. Massilie apud Sanctum Victorem xiij kal. Decembris, anno xj. [1404, Novemb. 19.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 326, fol. 350.

921. Ecclesia S[anctorum apostolorum, *sic in ms*^to] Simphoriani Remensis, quae insignis collegiata est, causantibus guerris et aliis sinistris eventibus quibus partes ille retroactis temporibus diutius afflictae fuerunt, in facultatibus deminuta et depauperata, ac aedificiis et structuris suis ruinosa et collapsa, necnon libris, calicibus et ornamentis ecclesiasticis necessariis destituta est quamplurimum. [De indulgentiis.] Sexto id. Januarii pontificatus nostri anno secundo. [1460, Januari 8.

Reg. Vat. Pii II, n° 502, fol. 308 : « Splendor paterne glorie. »

922. Monasterium de Miromonte O. S. B. inops; patria depopulata.

Nicolaus episcopus servus servorum Dei. Venerabili fratri archiepiscopo Remensi salutem etc. Humilibus supplicum votis... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. abbatis et conventus monasterii de Miromonte, Ord. S. Ben., Remen. dioc. petitio continebat quod licet ipsi ad solutionem annui census quadringentorum sextariorum grani ad decem libras monete in illis partibus currentis dil. fil. capitulo ecclesie Remen. singulis annis teneantur, tamen quia causantibus guerris, mortalitatum pestibus, patrie depopulatione, aliisque sinistris eventibus quibus (proch dolor) partes ille retroactis temporibus afflicte fuerunt, monasterium ipsum, quod in ejus primeva fundatione in suis redditibus, proventibus satis opulenter dotatum fuit, ad tantam devenit inopiam, ac redditus et proventus hujusmodi adeo diminuti ac tenues et exiles effecti sunt, quod vix ad sustentationem monachorum dicti monasterii sufficere possunt. Quare pro parte dictorum abbatis et conventus nobis fuit humiliter supplicatum ut eorum necessitatibus in premissis providere de benignitate apostolica dignaremur etc. [Committit, ut censum informatione praemissa reducat.] Datum Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo, quarto idus Aprilis pontificatus nostri anno quarto. [1450, April. 2.

Reg. Vat. Nicol. V, nº 391, fol. 98.

923. Ecclesia et aedificia monasterii S. Petri de Altovillari, Ord. S. Ben., Remen. dioec, occasione guerrarum, quae retroactis temporibus regnum Franciae afflixerunt, combusta fuere, ac restauratione et reparationibus indigent non modicum sumptuosis, ad quas faciendas dicti monasterii facultates non suppetunt. [Ut ecclesia S. Remigii sita in oppido de Spernaco, dictae dioec. quae tanto tempore vacavit quod de illius vero vacationis modo certa notitia non habetur, et cujus 10 libr. turon. fructus, praefato monasterio, cujus 100 libr. annuatim et quod ab eodem opido per mediam leucam distat, perpetuo uniatur.] Pridie kal. Aprilis anno quinto. [1451, Martii 31.

Reg. Vat. Nicol. V, nº 403, fol. 13 b : « Regiminis. »

924. Monasterii Montisaurei, O. S. A., a monialibus derelictum, bona ab aliis occupata.

B. P. Pro parte dev. ejusd. S. filii Caroli regis Francorum exponitur, quod lugubri desolatione monasterium regulare religiosarum dominarum Aurimontis, O. S. Aug., Remen. dioc., ex fundatione regali existens, confunditur, in quo priscis temporibus abbatissa et sorores in competenti numero esse consueverunt sub regulari observantia, sed vigente guerrarum Francie diuturno furore abbatissa pridem cum sororibus ad partes lingue Occitane sub dominio ipsius christianissimi Francie regis ab annis XV et amplius, dissoluto monasterio et suis bonis ecclesiasticis, coacta fuit recedere. Tandem abbatissa ipsa ab annis decem citra illis in partibus vita functa extitit, et jam ipsum monasterium ab alienis dicte regularis observantie cum suis juribus etc. usurpatum est. Superest tamen devota E. S. religiosa Johanna de Brabantia, ejusd. monasterii professa, cum certis aliis sororibus, cognoscens hujusmodi monasterii ritus et jura etc. ac observantias, cupiensque in caritatis affectibus ejusd. monasterii restaurationem, ac sperans suorum nobilium parentum auxiliis ipsius monasterii ruinas reparari posse et reparare, si eidem Johanne de eodem monasterio per eand. S. V. provideatur. [Supplicat rex ut praedicta in abbatissam eidem monasterio praeficiatur, cujus fructus, 50 libr. turon. parv., cum habilitatione et absolutione ac dispensatione super defectu natalium ejusdem abbatissae.] Concessum. C. Ariminen. Datum Florentie quinto non. Julii anno XII. [1442, Julii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 377, fol. 4 b. Vid. supra n° 5, et *Gall. christ.*, VIII, p. 1722 sq., ubi narratur, abbatissam (Margaritam de Brabantia) an. 1426 sqq. Biturigis habitasse, deinde in partibus Occitaniae.

925. Monasterium Igniaci, O. Cist., Remen. dioec., saec. XVti prioribus decenniis propter bella et gentes armorum desolatum, debitis oppressum et a religiosis derelictum, qui Remis et apud suos refugium quaerebant. Solum circa an. 1460 religiosi ad monasterium reversi sunt.

Péchenard, *Hist. de l'abbaye d'Igny* (1883), p. 394 sqq.

926. Armigeri ecclesiam paroch. de Balhan deformarunt, bona ejusdem atque hospitalis asportarunt.

B. P. Cum retroactis temporibus vigentibus (proch dolor) guerris in provincia Remen, nonnulle gentes armorum et alii scelerati homines fuissent in castro de Balhan, Remen. dioc., tanquam loci

presidio fortissimo collocati, hii parrochialem ecclesiam dicti castri (ad quam pluribus respectibus sed presertim ad preclara miracula que omnipotens Deus meritis B. Eutropii martiris, cujus brachium seu ejus magna pars in dicta ecclesia venerabiliter conservatur, christifidelium multitudo pro recipienda morborum suorum medela atque aliis mira devotione concurrit) in tecto et campanili ac ejus edificiis destruxerunt et multipliciter deformarunt, ac tam ipsius ecclesie bona quam etiam domus sive hospitalis ejus contigue deputati ad habitationem et usum confluentium eorundem (in quo cum illuc nudi peregre veniant, saltim novem diebus residere solent) exportarunt ac in prophanos et turpes usus consumpserunt, unde ecclesia ipsa (preter tecti, campanilis et aliorum edificiorum deformationem hujusmodi) in libris, calicibus, ornamentis et aliis ad divinum cultum necessariis, hospitale quoque seu domus infirmorum in suis officinis non parvum sustinent detrimentum... [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de tribus annis in forma. C. Ariminen. Datum Florentie decimo kal. Junii anno XI. [1441, Maii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 366, fol. 262.

927. Ecclesia colleg. S. Nicolai in claustro Ambianen. fere destructa.

B. P. Cum ecclesia collegiata S. Nicolai in claustro Ambian. ab antiquissimo tempore, quo videlicet Sancti Dyonisius, Firminus, Quintinus et alii martires ad Franciam missi fuerunt, constructa et bene dotata extiterit, et inibi de partibus circumvicinis causa devotionis magnus fiat fidelis populi concursus, que, B. P., propter multitudinem gentium armorum et guerrarum turbines ac mortalitatum pestes que in partibus illis diutius viguerunt atque (proch dolor) vigent, destructa fere et fere ad ruinam totaliter deducta fuerit, fructusque et redditus ejusdem adeo tenues et diminuti existant, quod absque magnis sumptibus et expensis ac christifidelium elemosinis vix posset reparari. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Fiat in forma. O. Dat. Rome ap. S. Petrum pridie kal. Februar. anno VII. [1424, Januarii 31.

Suppl. Martini V, n° 167, fol. 238.

928. Paroch. ecclesia S. Firmini ad portam Ambianen. propter guer-

ras et mortalitatum pestes ad nihilum sive saltem ad magnam ruinam redacta est et specialiter chorus ejusdem penitus desolatus existit. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Pridie kal. Februarii anno VII.

[1424, Januarii 31.

Suppl. Martini V, n° 167, fol. 238.

929. Monasterium S. Walarici, O. S. B., Ambian. dioec., fere destructum, terrae arabiles in nemora conversae, religiosi relinquunt monasterium.

Nicolaus etc. dil. fil. abbati monasterii S. Germani de Pratis extra muros Parisien. salutem etc. Regnum universalis ecclesie... Sane pro parte dil. fil. abbatis et conventus mon. S. Wallarici supra mare nuncupatum, O. S. B., Ambianen. dioc., petitio continebat, quod licet monasterium ipsum sumptuoso opere ac mirabili structura polleret, ac inter cetera dicte diocesis monasteria solenne et notabile et in suis fundatione et dotatione primevis per illust. reges Francie factis magnis redditibus et facultatibus premunitum pluribusque decoratum privilegiis et honoribus sublimatum fuisset, tamen causantibus guerris, mortalitatibus, et sterilitatibus temporum aliisve sinistris eventibus, que partes ipsas afflixerunt, monasterium ipsum in suis structuris et edificiis destructum, et terre arabiles in nemoribus converse, fructus quoque... .adeo diminuti existunt, quod ex illis vix 10 religiosi sustentari possunt, propter quod plerique ex ipsis religiosis aliunde sibi vite necessaria procurare coguntur. Unde divinus cultus, qui eatenus celebriter et singulari solemnitate in dicto monasterio confirmatus fuerat, penitus et omnino negligitur, populi lentescit devotio, ecclesia illius debitis obsequiis defraudatur. [Ut personatus in paroch. ecclesia S. Martini de Pendeto ejusdem dioec. monasterio uniatur.] Dat. Rome ap. S. Apollinarem an. Dom. milles. quadringentes. quinquagesimo, vij kal. Aprilis pontificatus nostri an. quarto. [1450, Martii 26.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 413, fol. 297. An. 1422 et 1433 praecipue monasterium tanta mala passum est. Vid. *Gall. christ.*, X, p. 1231.

930. Monasterium S. Petri de Corbeia O. S. B. prope ad excidium.

Nicolaus etc. Dil. fil. abbati et conventui monasterii S. Petri de Corbeya, Ord. S. Ben., Ambianen. dioc., salutem etc. Ex quoti-

diana instancia etc... Cum itaque sicut pro parte vestra propositum fuit coram nobis, monasterium vestrum S. Petri de Corbeya Ord. S. Ben., Ambianen. dioc., causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille retroactis temporibus (proch dolor) diutius afflicte fuerunt, quamplurimum desolatum ac illius fructus, redditus et proventus adeo diminuti et attenuati existant, quod antiqua taxatio decime, que forsan dum monasterium ipsum in suis ordinibus opulenter abundabat illi imposita extitit et in libris camere apostolice descripta reperitur[1], fere eorundem fructuum, reddituum et proventuum verum valorem annuum in duplo excedere noscatur, quodque si monasterium ipsum ad supportandum annatarum et aliorum sibi imponendorum onera secundum eandem taxationem diutius astringeretur, illius exinde totalis destructio evenire presumitur, quod cederet in ipsius Ordinis detrimentum, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum ut super hiis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur etc. [Taxam ad 1000 flor. auri de camera reducit.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, tercio kal. Augusti pontificatus nostri anno secundo.

[1448, Julii 30.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 386, fol. 234ᵇ.

931. Monasterium B. Mariae de Cercamp, O. Cist., Ambianen. dioec., ruinosum et inops.

B. P. Cum monasterium seu ecclesia monasterii B. Marie de Chercamp[2], O. Cistercien., Ambianen. dioc., in suis structuris et edificiis nimia vetustate collapsis ruinam patiatur, libris quoque, calicibus et aliis ad divinum cultum necessariis ornamentis indigere noscatur, et propter guerras que partes illas diutius afflixerunt ipsius mon. facultates adeo diminute sunt, quod ex illis ipsi monasterio non possit subveniri. [De indulgentiis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie xij kal. Aprilis anno XII.

[1442, Martii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 374, fol. 88ᵇ.

1. 6000 flor. reperitur taxa in Arch. Vat., arm. XXXIII, n° 5. Cf. Döllinger, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 20.
2. In ms^to additur insuper « Ord. S. Ben. ».

932. Ecclesia paroch. SS. Viti et Modesti de Ligni-Surcamps[1], Ambianen. dioec., in suis structuris et aedificiis collapsa, ruinam patitur, librisque et calicibus ad divinum cultum necessariis ornamentis indiget; propter guerras ecclesiae facultates deminutae sunt. [De indulgentiis cum eleemosynis.] xij kal. Aprilis anno XII. [1442, Martii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 374, fol. 88.

933. Prioratus B. Mariae Magdalenae de Atrebato monialium O. S. Aug., Filiarum Dei nuncupatarum, olim honorabiliter ac opulenter dotatus, causantibus tamen guerris et aliis calamitatibus, quae partes illas diutius afflixerunt, in structuris et aedificiis adeo ruinosus existit et desolatus, quod nisi ei de celeri remedio provideatur, de ejus totali et ultima desolacione formidetur. [De indulgentiis et eleemosynis.] Sextodecimo kal. Augusti, anno tercio decimo. [1443, Julii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 385, fol. 192.

934. Ecclesia collegiata S. Bartholomaei de Bethuna, Atrebaten. dioec., gravia damna passa est.

Nicolaus etc. Ad futuram rei memoriam. Meditatio nostri etc... Cum itaque sicut accepimus insignis collegiata ecclesia S. Bartholomei opidi de Bethuna, Atrebaten. dioc., que de jure patronatus dil. fil. nobilis viri Philippi ducis Burgundie et comitis Arthesii existit, pro eo quia (proch dolor) magna pars domorum prefati opidi casu occurrente fortuitu et inopinato eventu superveniente ignis voragine consumpta et concremata extitit, ac causantibus aliis sinistris eventibus tanta adeo gravia passa fuerit detrimenta pariter et dampna, ac in suis diminuta et attenuata sit facultatibus, ut nedum ad illius structurarum et edificiorum (que nimia causante vetustate ruinam minantur) reparacionem et conservacionem, sed nec etiam ad sustentacionem canonicorum et personarum ejusdem ecclesie et onerum illi incumbencium supportacionem aliquatenus sufficiant. [De indulgentiis.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quinquagesimo duodecimo kal. Aprilis pontificatus nostri anno quinto. [1451, Martii 21.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 395, fol. 102. De eodem agitur etiam, sed de incorporatione, in n° 414, fol. 187[b].

1. Manusc. : « ville de Ligny Surcans. » In *Mém. de la soc. des antiquaires de Picardie*, t. XXIV, p. 325, solum « Surcamps » sine « Ligny » annotatur.

935. Fructus mensae capitularis Belvacen. quasi destructi. Abbatia S. Petri in Bosco, O. S. Aug., ab Anglis spoliata et tandem cremata est. Idem accidit abbatiae S. Symphoriani, O. S. B., sicut etiam ecclesiae collegiatae de Gerberoy. [Saec. xv.

Péchenard, *Jean Juvénal des Ursins*, p. 184 sq. *Gall. christ.*, IX, p. 807. Pillet, *Hist. de Gerberoy* (1679), p. 223. Patria Bellovacensis tanta mala ab Anglis passa est, ut Litaniis Sanctorum versiculus insertus sit : *A crudelitate Anglorum, libera nos Domine* (Desjardins, *Hist. de la cathédrale de Beauvais*, p. 23). Vid. praeterea infra n° 997 epistolam Johannis Juvenalis des Ursins, et Delettre, *Hist. du diocèse de Beauvais* (1842), III, p. 25 sqq.

936. Parochiales ecclesiae S. Petri de Jaulx, et B. Mariae de Hermencourt, Belvacen. dioec., causantibus guerris et mortalitatum pestibus nihil valent; vacuae sunt, cum nullus rector eas recipere velit. Septimo id. Januarii an. decimo. [1442, Januarii 7.

Suppl. Eugen. IV, n° 363, fol. 190.

937. Monasterium B. Mariae de Salvatorio monialium, Laudunen. dioec., O. Cisterc., eversum.

B. P. Cum monasterium B. Marie de Salvatorio, Ord. S. Bernardi, Laudunen. dioc., propter guerrarum turbines, incendia et alias calamitates varias, que partes illas diutius afflixerunt et affligunt in dies, in suis structuris et edificiis totaliter collapsum et quasi radicitus eversum existat, ad cujus reparationem pia christifidelium suffragia non mediocriter sunt oportuna, et ut christifideles ipsi ad suas erogandum pias elemosinas eo citius animentur, [supplicant Guillelma[1] abbatissa et moniales dicti monasterii de indulgentiis et eleemosynis.] Concessum in forma... C. Ariminen. Dat. Bononie decimo septimo kal. Octobris, anno sexto.

[1436, Septemb. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 319, fol. 75.

938. Hospitale de Estouvelles, Laudunen. dioec., crematum.

B. P. Cum ex insolito gentium armigerorum incursu, guerris et divisionibus in partibus Francie (proch dolor) sevientibus, domus et edificia hospitalis seu leprosarie de Estouvelles, Laudunensis diocesis, ignis incendio consumpta et cremata fuerint, ad que reparanda et restauranda fructus et proventus ipsius leprosarie occa-

1. Deest in *Gall. christ.*, IX, p. 641.

sione predicta plurimum diminuta nullatenus sufficere possent, sitque in eodem loco capella sub vocabulo Sancti Nicolai episcopi et confessoris constructa, in qua in certis anni temporibus solet magnus christiani populi concursus esse, et ut capella ipsa congruis honoribus frequentetur ac in libris, calicibus et aliis ornamentis ecclesiasticis decenter fulciatur, ac domus et edificia predicta debite restaurentur et conserventur etc., [de indulgentiis.] Concessum de duobus annis in forma. C. Ariminen. Dat. Rome apud Sanctum Petrum sextodecimo kal. Decembris, anno tertio decimo.

[1443, Novemb. 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 386, fol. 99.

939. Parochialis ecclesia de Aniseyo Castro sub invocatione S. Genovefe, Laudunen. dioec., inter alias parochiales ecclesias partium illarum insignis et decorata atque sufficienter dotata, causantibus guerrarum turbinibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille diutius afflictae fuerunt, adeo dissoluta et deminuta existit, quod ad ipsius restaurationem et manutentionem christifidelium suffragia sunt plurimum opportuna etc. [De indulgentiis.] Tertio decimo kal. Junii, pontificatus nostri anno IV.

[1462, Maii 20.

Reg. Vat. Pii II, n° 507, fol. 41 : « Altitudo providentie ».

940. Monasterium B. Mariae in Nemore O. S. A., Morinen. dioec., occasione guerrarum in suis proventibus, structuris et aedificiis necnon ornamentis eccles. plurimum deminutum et desolatum est. [De indulgentiis.] Sexto kal. Julii an. septimo.

Suppl. Eugen. IV, n° 329, fol. 144.

941. Monachi monasterii d'Auchi, O. S. B., Morinen. dioec., quandoque coacti monasterium relinquere.

Calistus etc. Dil. abbati et conventui monasterii d'Auchi prope Hisdunum, Ord. S. Ben., Morinen. dioc. salutem etc. Sacre religionis etc... Cum itaque sicut exhibita nobis pro parte vestra peticio continebat, nonnunquam tempore guerrarum, que (proch dolor) in partibus illis diucius viguerunt, ac alias secundum disposicionem temporis vos ad opidum Hisduni, quod juxta dictum monasterium existit, in quadam domo, quam in dicto opido possidetis, pro vestra securitate persepius vos transferre habetis, et sicut eadem peticio subjungebat, vos in quadam capella in dicta domo erecta desideratis divina officia et horas canonicas alta submissaque vocibus

dicere et decantare et aquam benedici facere... ; quare pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum ut vobis premissa faciendi licentiam concedere et indulgere de benignitate apostolica dignaremur etc. [Quam impartitur.] Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. quinquages. sexto, quarto idus Julii pontificatus nostri anno secundo. [1456, Julii 12.

Reg. Vat. Calixti III, n° 457, fol. 281 b. « Alciace S. Silvini » monasterium etiam vocatur. Vid. *Gall. christ.*, X, p. 1598.

942. Monasterium Ursicampi, Noviomen. dioec., O. Cist., ad magnam desolationem pervenit ; taxa 1800 flor. reducitur.

B. P. Cum monasterium Ursicampi Ord. Cisterc., Noviomen. dioc., quod in agricultura dumtaxat fundatum est et per guerras, mortalitates aliaque infortunia a longevis temporibus (proch dolor) in partibus illis vigentia miserabiliter cottidie destruitur ad tantam venerat desolacionem, quod ex omnibus possessionibus et laboribus ejusdem monasterii pauci monachi in eodem monasterio Deo servientes et propriis manibus laborantes vix tenuissimum victum habere sufficiunt, sitque nichilominus ipsum monasterium taxatum pro vacantia ad summam mille octingentorum floren. de camera [1], que summa adeo est excessiva, quod propter eam, si de uno exigeretur, necesse foret monasterium prefatum totaliter destrui, presertim cum propter hujusmodi vacantie solutionem hactenus ejusdem monasterii libri, calices, ecclesie ornamenta ceteraque bona mobilia ac etiam bonorum immobilium notabilis et magna pars venditi prorsus et alienati totaliter extiterint... [Ut dictum monasterium secundum ejus veras facultates taxetur, nec deinceps ipsum ad solutionem majoris summae cogi valeat.] Fiat secundum relationem illorum quibus dom. vicecancellarius commiserit. O. Datum Constancie sexto idus Decembris anno primo. [1417, Decemb. 8.

Suppl. Mart. V, n° 103, fol. 169. Secundum hanc excessivam taxam fuit etiam decima, quandoque imposita, taxata, et jam Clemens VII eam ad 20 libr. turon. reduxit, et Martinus V an. 1418, Jan. 20, reductionem confirmavit (*Reg. Vat. Mart. V*, n° 352, fol. 56 b. Vid. supra n° 73). Monachorum paupertas, vitae austeritas atque esuries causantibus guerris tantae erant, ut fructus vix pro sustentatione medietatis monachorum sufficerent, et aliqui, inter quos Johannes Tarant, monasterium etiam sine licentia reliquerint et per mundum vagaverint (*Suppl. Eugen. IV*, n° 378, fol. 33, ad an. 1442).

1. Sic etiam in *taxa eccl.*, Arch. Vat., arm. XXXIII, fol. 43, et ap. DÖLLINGER, *Materialien zur Gesch. des XV u. XVI Jhs.*, p. 167.

943. Ecclesiae Silvanecten. proventus deminuti ; episcopus Jordanus Morini ad eam accedere non potest.

B. P. Licet provisio de persona humilis et devoti vestri oratoris Jordani Morini, magistri in theologia (tunc a curia Romana absentis et non supplicantis) ad ecclesiam Silvaneten. (tunc pastore carentem) per fe. re. Martinum papam quintum predecessorem vestrum facta[1], devotissimo S. V. et ecclesie filio Carolo regi Francorum necnon decano et capitulo ejusdem ecclesie gratissima atque acceptissima fuerit, adeo tamen propter nephandas et inexplicabiles guerras vigentes in partibus illis, que in foribus hostium consistunt, ecclesie prefate decrevere proventus, quod ex illis, qui propter mobilitatem temporis fixe extimari non possunt, Silvanetensis episcopus pro tempore existens juxta episcopalis dignitatis exigenciam sustentari non potest. Supplicat igitur S. V. prefatus Jordanus, qui a patria et patrimonio ac majoribus suis beneficiis propter guerras pulsus est, quatenus sibi, qui de nobili genere procreatus existit, ne in dignitatis pontificalis opprobrium, ubi ipsum ad ecclesiam prefatam propter temporis malitiam non admitti contingeret, mendicare cogatur, [ut cum ecclesia praedicta, cujus 300 libr., singula beneficia quae tempore provisionis obtinebat, quorum 50 libr., et quae exspectat, quorum 200 libr., retinere valeat.] Fiat ut petitur de hiis que nunc possidet ad beneplacitum nostrum. Datum Rome apud Sanctum Petrum pridie non. Aprilis, anno primo. [1431, April. 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 260, fol. 229. De isto celebri viro, Normanno, vid. *Chartul. Univers.*, IV, p. 108, not. 14, et n° 2369, not. 2.

1. Quod supra scribitur, momento non caret. In bulla enim, qua Eugenius IV Guillelmum de Hotot ut successorem Jordani nominat (an. 1433, Febr. 18), dicit : Jordanum Morini, can. S. Martini Turon. « Silvanetensi ecclesie... in episcopum et pastorem *prefeceramus* » ; antequam vero litterae provisionis confectae essent, Jordanum in manibus cardinalis Ardicini episcopatum resignasse (*Gall. christ.*, X, Instrum., p. 502). Inde *Gall. christ.*, p. 1433, conclusit nomen episcopi Silvanecten. ab an. 1429-1432 ignorari, et Jordanum solum ab Eugenio IV an. 1432 electum esse. Ast scimus nunc e supra editis, hoc jam sub Martino V evenisse, et confirmatur e *Suppl. Mart. V*, n° 247, fol. 98b, ubi ad an. 1430, Martii 16, scribitur, Jordanum Morini, possessione canonicatus Paris. nondum habita, « ad ecclesiam Silvanecten. fuisse promotum ». In episcopum Silvanecten. igitur a Martino V electus est inter an. 1429, Octob. 12, quo praedecessor Joh. Fouquerel e vivis excessit, et an. 1430, Martii 16. Cum litterae provisionis verisimiliter non confectae fuissent (unde tam in *Reg. Vat.* et *Lat.*, quam in *Obl.*, arm. XII, 121, provisio Jordani desideratur), Eugenius IV Jordano iterum providit, et rursum litterae provisionis inconfectae remanserunt. Jordanus Morini adhuc an. 1433, Febr. 27, vocatur « electus Silvanecten. » (Haller, *Concil. Basil.*, II, p. 359, 8), quamvis successore jam electo.

944. Monasterium monialium O. S. B., S. Remigii, Silvanecten. dioec., ad aream redactum; unitur ecclesiae colleg. S. Reguli inopi.

B. P. Licet olim monasterium monialium S. Remigii, Ord. S. Ben., dudum in suburbiis civitatis Silvanecten. fundatum et constructum, alicujus competentis valoris existeret et pro sustentacione condecenti abbatisse et quinque vel sex monialium, que inibi solebant in divinis Altissimo famulari, quia tamen causantibus guerris et hostili vastatione, que diutius partes illas afflixerunt, dictum monasterium necnon edificia illius ad aream penitus redacta sunt, illiusque fructus etc. ad talem pauperiem devenerunt, quod honesta religiosa Johanna de Hellenviller, jam sexagenaria, dicti monasterii abbatissa ibidem sola remansit, que aliunde sibi domum ubi capud suum reclinet et victualia sibi necessaria querere fuit, et etiam coacta, cum illa que reperiri et recolligi possunt, ad medietatem sibi necessarium non sufficiant, cultusque divinus qui solitus erat ibidem fieri pro salute animarum fundatorum dicti monasterii penitus remansit. Propter quod instante et requirente dicta abbatissa Johannes episcopus Silvanecten. de premissorum omnibus que singulis diebus vidit informatus, monasterium ipsum (cujus ut premittitur fructus etc. ad sustentationem dicte abbatisse non sufficiunt) ecclesie collegiate Sancti Reguli Silvanecten. de consilio et assensu decani et capituli ecclesie Silvanecten. (cujus ecclesie S. Reguli etiam fructus olim competentis erant valoris, adeo quod quatuordecim canonici inibi deservientes in divinis honeste sustentari poterant, de quibus nunc premissis causantibus sex ex canonicis dicte ecclesie vivere, et viginti libr. monete ibidem currentis, que vix quindecim libr. turon. valent, pro quolibet dictorum sex canonicorum singulis annis recipi possunt...) univit, annectuit et incorporavit... [Confirmatio unionis.] Concessum ut petitur. Jo. abbas. Dat. Rome apud S. Petrum ix kal. Maii, an. XVI. [1446, April. 23.

Suppl. Eug. IV, n° 404, fol. 15 b. Vid. supra n° 74, et *Gall. christ.*, IX, p. 453.

945. Prioratus S. Arnulphi de Crespeyo, Clun. Ord., Silvanecten. dioec., collapsus et inops.

Nicolaus etc. dil. fil. officiali Parisien... Humilibus supplicum votis... Sane pro parte dil. fil. prioris et conventus prioratus S. Arnulphi de Crespeyo, Cluniac. Ord., Silvanecten. dioc.,

nobis nuper exhibita petitio continebat quod licet prioratus predictus cum ejus ecclesia sumptuoso opere et mirabili structura polleret ac inter ceteros regni Francie conventuales prioratus sua fundatione et dotatione primeva magnis redditibus et facultatibus premunitus pluribusque privilegiis... decoratus et sublimatus fuisset, tamen causantibus guerris, mortalitatibus ac temporum sterilitatibus ceterisque calamitatibus... ecclesia et prioratus multum collapsi, ac fructus predicti adeo diminuti... existunt, quod prior et conventus prefati de illis magnam annuam pensionem super fructibus etc. supradictis abbati pro tempore existenti monasterii Cluniacen., Matisconen. dioc., dudum auctoritate apostolica perpetuo assignatam, persolvere, seque etiam sustentare ac alia onera supportare non possunt. Quare pro parte carissimi in Christo filii nostri Caroli Francorum regis illustris, cujus progenitores dicti prioratus fundatores fuisse noscuntur, ac prefatorum prioris et conventus nobis fuit... supplicatum, ut pensionem ipsam minuere... dignaremur. [Committit officiali Parisiensi deminutionem juxta congruas facultates.] Dat. Fabriani Camerinen. dioc. anno etc. MCCCCL, non. Augusti pontificatus nostri anno IV° [1450, Augusti 5.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 394, fol. 185[b].

946. Burgundi invadunt ecclesiam monasterii Longipontis, O. Cist., Suessionen. dioec., fugant monachos divinum officium cantantes, compilant thesaurum ecclesiae et sacristiae, diripiunt ornamenta, reliquiaria et vasa sacra, spoliant monasterium omnibus pretiosis, immo omnibus necessariis, ut ne frustum panis quidem remanserit. [1441.

Poquet, *Monographie de l'abbaye de Longpont* (1869), p. 34 sq.

946[a]. In obsidione civitatis Suessionen. Burgundi et Angli destruxerunt ecclesias S. Christophori et S. Andreae, ne Armagniacis, a quibus civitas obsessa erat, subsidium praeberent. Ecclesiae S. Remigii media pars demolita est. Civitate capta, Maii 21, ecclesiae ejusdem vasis sacris spoliatae, reliquiaria pretiosa disrupta vel asportata fuerunt. [1414.

Lequeux, *Antiquités religieuses du diocèse de Soissons et Laon* (1859), II, p. 323 sqq.

947. Minores Suessionenses quasi per 70 annos conventu orbati.

B. P. Dudum pro parte devotor. vestr. oratorum V. S. ministri

fratrum Minorum provincie Francie ac fratrum domus Suessionen., Ordinis ejusdem bo. me. Nicolao tit. S. Crucis in Jerusalem presb. cardinali[1] tunc in regno Francie et partibus adjacentibus ap. sedis legato de latere exposito, quod dudum antea ecclesia et domus eorum, que in suburbiis et prope muros Suessionen. sita erat, ad evitandum pericula que domus ipsa civitati Suessionensi afferre poterat verisimiliter, destructa atque demolita fuerat, unica sola domo remanente, in qua fratres ipsi tute commorari non poterant, nec permittebatur eisdem quod domum et ecclesiam predictas sic destructas propter pericula et dampna predicta reedificarent seu etiam repararent, quodque fel. rec. Gregorius XI et successive Martinus V, E. S. predecessores, necnon bo. me. Alamannus tit. S. Eusebii presb. cardinalis Pisanus[2], tunc similiter in partibus illis cum potestate legati de latere nuncius, eisdem fratribus domum aliquam, loco utique congruo si eis ex largitione fidelium concederetur aut alias per eos justo titulo acquireretur, cum campanili, campana, cimiterio et aliis necessariis officinis etc. construendi atque etiam edificandi facultatem concesserunt pariter et auctoritatem, prout hec omnia in ipsorum predecessorum et Alamanni cardinalis litteris... plenius continetur, subjuncto quoque propterea eidem legato pro parte dictorum ministri et fratrum, quod tum propter guerrarum turbines, que asperius solito in partibus illis vigebant, quam occasione quarumdam questionum et controversiarum inter ipsos fratres ex una, ac prepositum, decanum et capitulum ecclesie Suessionen. de et super nonnullis juribus ejusdem domus seu loci aut finimenti per eosdem fratres intra muros civitatis antedicte pia fidelium largitione acquisite ac rebus aliis et eorum occasione partibus ex altera subortas, dictam domum in ecclesiam seu domum pro eorumdem fratrum usu necessarias minime hucusque fabricare et edificare valuerant. Verumtamen controversie et questiones prelibate cum conditionibus et pactis sequentibus sopite existebant, videlicet quod ipsa domus per dictos fratres ut premittitur acquisita una cum solo, in quo ecclesia et domus eorumdem fratrum extra muros Suessionen. hactenus site

1. Nicolao de Albergatis, card. ab an. 1426, Maii 9, defuncto an. 1443, Maii 9. De ejus legationibus in Francia vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV.
2. De quo vid. etiam *Chartul.*, IV.

erant, dictis preposito, decano et capitulo perpetuo remanerent, et dicti fratres pro eorum ecclesia seu oratorio et domibus fabricandis et edificandis quamdam domum cum ejus juribus et pertinentiis, que fuit Ferrici de Guise, militis, sitam in prefata civitate juxta suos confines, que ab ecclesia Suessionen. tenetur, haberent quietam et liberam, hoc tamen salvo quod prepositus, decanus et capitulum memorati seu eorum officiarii jurisdictionem suam temporalem infra metas domus et pertinentiarum predictorum ubicunque et quotiescunque vellent tenere et exercere, malefactores detinere, capere, incarcerare, et ab inde extrahere ac alibi transportare possent, personis fratrum et conversorum ibidem degentium exceptis et immunitate ecclesie, claustri et dormitorii eorumdem fratrum salva remanente, prout in litteris concordie et compositionis hujusmodi... plenius continetur etc., prefatus Nicolaus cardinalis devote creature vestre abbati monasterii S. Johannis in Vineis extra muros Suessionen. ejus proprio nomine non expresso dedit in mandatis ut vocatis preposito, decano et capitulo predictis et aliis qui forent evocandi, de premissis se informaret, et si per informationem hujusmodi ita esse et acquisitionem hujusmodi in detrimentum dicte ecclesie minime redundare, concordiam quoque et compositionem ac pacta hujusmodi rationabilia fore reperiret, eisdem fratribus ut ad dictum acquisitum locum se transmutare et eumdem locum tenere valerent impune concederet, pactaque et conventiones hujusmodi auctoritate apostolica confirmaret, necnon eisdem fratribus ut ad dictum locum se transferre illumque pro usu et habitatione sua retinere in eoque ecclesiam cum campanili, campana, cimiterio, dormitorio, orto, ortalicio et aliis necessariis officinis construere et erigere, seu construi et erigi facere valerent, eadem auctoritate concederet, jure tamen etc., prout in dicti legati litteris... plenius continetur. Qui quidem abbas ad executionem litterarum earundem prout ex illarum forma poterat dicitur processisse. Cum autem, P. S., dicti fratres cupiant pro premissarum subsistentia firmiori ipsis omnibus et singulis robur apostolice confirmationis adici eaque apost. munimine roborari, pro parte ipsorum S. V. humiliter supplicatur. [De confirmatione praedictorum]. Concessum... Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum idus Octobris anno XVI.

[1446, Octob. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 406, fol. 289. Opus erat exscribere hoc documentum, ut supra nus 81 melius intelligatur. Jam ergo sub Gregorio XI Minorum conventus extra urbem Suessionen. destructus erat, et ab illo tempore usque ad an. 1446 nondum pacifice nova habitatione gaudebant, nedum ecclesia et domus aedificatae essent.

---

948. Monasterium et ecclesia S. Petri Vivi, O. S. B., Senonen., etiam post an. 1422 e bellis et armigeris mala passa sunt, imprimis propter destructionem burgi S. Petri, tunc depopulati. Monachi coacti erant monasterium deserere. Abbas Guillelmus ab an. 1439 conatus est tam aedificia et burgum ex eleemosynis fidelium et privilegio Caroli VII, quam disciplinam monasticam graviter relapsam restaurare. Eo mortuo an. 1450, novus abbas Olivier Chapperon minime omnia jam resarcita invenit.

Bouvier, *Hist. de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif* (1891), p. 147 sqq. Ad haec vid. supra n° 85. Redditus monasterii jam saec. XIII tenues erant et « in multis defectum passi sunt ». Vid. Geoffroy de Courlon, *Le livre des reliques de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif*, p. 247.

949. Monasterium S. Columbae Senonen., O. S. B., dirutum, in fructibus deminutum.

Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Licet is etc... Cum itaque sicut accepimus ecclesia monasterii Sancte Columbe prope Senonis, Ord. S. Ben., nobis et Romane ecclesie immediate subjecti, necnon dormitorium, refectorium et plura alia edificia ejusdem monasterii propter guerras inimicorum regis et regni Francie, que tunc in illis partibus vigebant, diruta et prostrata fuerunt, ac fructus, redditus et proventus ejusdem monasterii propter easdem guerras inimicorum, necnon mortalitates que inibi fuerunt adeo tenues et exiles existant, quod abbas et conventus ejusdem monasterii vix possunt ex ipsis sibi de vite necessariis providere, et propterea hujusmodi ecclesia, dormitorium, refectorium et edificia nequeunt absque christifidelium elemosinis reparari, nos cupientes ut dicta ecclesia, in qua ut dicitur corpus sancti Lupi, olim archiepiscopi Senonensis et nonnulle alie sanctorum reliquie existunt... reparentur, [de indulgentiis.] Dat. apud Pontem Sorgie Avinionen. dioc., iiij kal. Octobris anno nono.

[1403, Septemb. 28.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 326, fol. 146. Ad haec vid. supra n° 86.

950. Prioratus S. Mariae Magdalenae de Meso, Ord. Clun., collapsus.

Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Licet hiis etc... Cum itaque sicut accepimus prioratus S. Marie Magdalene de Meso[1] prope Provinum, Cluniacen. Ord., Senonen. dioc., qui antiquitus magnis et notabilibus edificiis constructus fuit et in quo hactenus plures monachi divinum officium ibidem exercentes residere consueverunt, adeo propter incendia, guerras et mortalitates que in illis partibus viguerunt, et reddituum suorum diminutionem inde subsecutam in hedificiis hujusmodi collapsus existat, quod monachi pro consueto servicio ibidem exercendo in eo residere, et quod edificia etiam hujusmodi absque fidelium suffragio reparari [vix] possunt etc... [De indulgentiis.] Dat. Massilie xvij kal. Junii, anno decimo.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 326, fol. 91.

951. Capella B. Mariae[2] sita prope ecclesiam S. Crucis de Provino, Senonen. dioec., propter guerrarum turbines, quae partes illas diutius afflixerunt, in suis structuris et aedificiis ruinam patitur et reparationibus indiget sumptuosis. [De indulgentiis cum eleemosynis.] xij kal. Aprilis anno XII. [1442, Martii 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 374, fol. 88[b].

952. Ecclesia collegiata S. Trinitatis omnesque ecclesiae oppidi de Treignello, Senonen. dioec., ruinae proximae.

Pius etc. Universis christifidelibus etc. Ecclesiarum fabricis etc. Cum itaque sicut pro parte dil. fil. nobilis viri Guillelmi Juvenalis de Ursinis, militis, carissimi in Christo filii nostri Caroli Francorum regis illustris cancellarii, domini et baronis loci sive baronie de Treignello, Senonen. dioc., nobis nuper fuit expositum, quod licet collegiata ecclesia S. Trinitatis dicti loci de Treignello a primeva ipsius fundatione pro sui decentia insigniis collegialibus, necnon cantorie, thesaurarie et decanatus dignitatibus, ac aliis canonicatibus et prebendis insignita, libris quoque, paramentis et aliis ornamentis ecclesiasticis ad divinum cultum oportunis, bonis tempora-

1. I. e. Le Mez-de-la-Madeleine. Vid. Quesvers et Stein, *Pouillé de l'ancien diocèse de Sens*, p. 245.
2. Sicut videtur « Notre-Dame-de-Liesse ». Vid. Quesvers et Stein, l. c., p. 254.

libus pro ipsius conservatione et personarum in ea Altissimo famulantium ac ministrorum illius sufficienter dotata, structuris etiam et edificiis ad instar ecclesie Beate Marie Virginis Alme Urbis, que *Rotunda*[1] dicitur, decorata extiterit, guerrarum tamen calamitatibus, que (proch dolor) universas fere Galliarum partes et precipue regionis Campanie invaserunt, hostilitate pesteque causantibus ac pro eo quod inter cetera opidum sive locus de Treignello prefatum longissimo tempore terrori hostium et bellicis insultibus vastitatique subjacuit, ac demum bellatorum conatibus direptum depopulatumque, et miserabili prede ac incendio expositum fuit, tam prefata quam alie opidi memorati ecclesie[2] ad diminutionem et paupertatem maximam devenerant, quibus nisi de reparatione celeri succurratur, ad deformem ruinam statumque miserabilem formidatur eas infra breve temporis spatium devenire. [Ad supplicationem etiam regis christianissimi et prefati militis de indulgentiis cum eleemosynis.] Datum Senis an. etc. milles. quadringentes. quinquages. nono, tertio non. Martii pontific. an. secundo.

[1460, Martii 5.

Reg. Vat. Pii II, nº 475, fol. 45.

953. Ecclesia Aurelianen. propter bella et extinctam confraternitatem perfici non potuit.

Innocentius episcopus servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Pastoris [eterni] qui ut humanum genus redimeret... Sane, sicut accepimus, ecclesia Aurelianen. in regno Francie inter alias dicti regni metropolitanas et cathedrales ecclesias admodum insignis, in honorem gloriosissime ac victoriosissime Crucis dedicata fuit, et ut ex antiquis scripturis et gestis perhibetur, a B. Evurcio tunc [S. Roma]ne ecclesie subdiacono[3], et Aurelianensi episcopo, signo sibi divinitus estivo tempore nivee crucis supra terram dato [in] loco ipsius signi constructa et edificata, et in cujus fundamentis maximo per eum thesauro reperto et Constan-

1. Seu Panthéon.

2. Ibidem fuerunt parochiales ecclesiae B. Mariae, et S. Gervasii, prioratus S. Magdalenae O. S. B., pluresque capellae. Vid. Quesvers et Stein, l. c., p. 26-34. Jam an. 1430, i. e. ante 30 annos, Trainel a Francigenis capta est. Vid. De Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. II, p. 38, not. 4.

3. Vid. num sequentem.

tino imperatori oblato, idem imperator thesaurum predictum duplicatum cum nonnullis aliis vectigalium proventibus ad dicte ecclesie constructionem [et] perfectionem donavit. Cujus suffragio ecclesia ipsa perfecta, dum ipse beatus Evurcius pro ipsius ecclesie dedicatione misse celebrationi insisteret, tempore fractionis panis celestis per eundem episcopum faciende, ab eodem et nonnullis circumastantibus visa est manus alba ut nix Deo oblatam hostiam terno benedicere[1], ex quibus pie creditur ipsam ecclesiam fuisse et esse ab ipso Salvatore dedicatam. In quorum commemorationem et devotionem christifideles ad eandem ecclesiam in vigilia et die Inventionis ejusdem Sancte Crucis in numero copioso siugulis annis solent convenire. Et deinde cum ecclesia ipsa successu temporis reparatione indigeret, in illa quedam confraternitas utriusque sexus personarum in honorem et sub invocatione ejusdem Sancte Crucis fuit instituta, cujus et etiam indulgentiarum et concessionum diversorum Romanorum pontificum predecessorum nostrorum suffragiis dicta ecclesia denuo sub excellentiori forma construi cepta fuit, et ejus chori pars opere quidem mirabili et sumptuoso extunc perfecta. Cum autem ecclesia ipsa, tum quia dicta confraternitas a longissimis temporibus citra bellorum turbinibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille (proch dolor) afflicte fuerunt, causantibus ab ipsis fidelibus relicta et fere extincta fuit, tum quia ad perfectionem hujusmodi non parva est opus impensa, ad quam faciendam ipsius ecclesie non suppetunt facultates, nondum perfici potuerit, et propterea ven. fr. noster Franciscus episcopus Aurelianen. dictam confraternitatem innovaverit et nonnullas indulgentias prout poterat eis, ut alios fideles ad ingrediendum confraternitatem hujusmodi facilius induceret, concesserit, ac dil. filii decanus et capitulum dicte ecclesie cupientes illam perficere, crucem et navem illius ad instar chori sic erecti et constructi construi facere ceperint : nos, qui cunctarum ecclesiarum presertim cathedralium insignium statum in melius dirigi nostris potissime temporibus supremis desideramus affectibus, cariss. etiam in Christo fil. nost.

1. Dum supra n° 106 narratur, nubem splendidam super caput S. Evurtii, sacram hostiam elevantis, apparuisse, hic econtra scribitur, quod, dum hostiam frangebat, manus « velut nix splendida » et benedicens visa sit, ut in *Vita S. Evurtii*, in *Act. SS.*, Septemb. III, p. 56, n° 14. De « nube » in alio fonte, ibid., p. 57, g.

Caroli Francorum regis illustris et nonnullorum aliorum dicti regni principum nobis super hoc per eorum litteras humiliter supplicantium, ipsorumque decani et capituli piis in hac parte supplicationibus inclinati, [erectionem et innovationem dictae confratriae approbat et confirmat, et, ut ex piis ipsorum confratrum suffragiis et eleemosynis ecclesia ipsa possit continuo aliquod suscipere relevamen, singulis confratribus utriusque sexus praesentibus et futuris, duos solidos monetae parisien. pro primo ingressu, et quatuor denarios singulis annis in Exaltatione SS. Crucis, et alios quatuor in Dominica die de Passione, eidem confratrie offerentibus, indulgentias ac plura privilegia concedit.] Dat. Rome ap. S. Petrum anno incarn. Dom. milles. quadringentes. octuages. septimo, xiv kal. Januarii pontificatus nostri anno quarto. [1487, Decemb. 19.

Epistola inserta litteris Johannis Nicolai, utriusque juris doctoris et officialis Aurelianen. Mihi communicavit Dom Calenzio in Bibl. Vat. Ut in *Gall. christ.*, VIII, p. 1409 et 1469 scribitur, novum opus chori episcopus Egidius Pastal an. 1287, Septemb. 11, construere aggressus est, et Bertholdus de S. Denys (ab an. 1300) continuavit. Minime tamen ibidem memoratur, tempore Francisci de Brilhac (ab an. 1473) solum navim et crucem ecclesiae inceptas fuisse.

954. Monasterii S. Evurtii remanebat parva capella. Fructus a 2000 libr. ad 100 decreverunt.

B. P. Cum monasterium Sancti Evurcii extra muros Aurelianen., Ord. S. Aug., ex antiquissimo tempore sub honore et vocabulo ipsius gloriosissimi confessoris vestri Evurcii, qui de Urbe Romana oriundus, pro tempore fe. re. Silvestri pape subdiaconus fuit, ac exinde divina inspiracione ecclesie Aurelianen. presul ordinatus extitit [1], ac post ipsius corporis resolucionem per collende memorie Thetadrium [2], tunc Urbis Romane predicte senatorem, in suis structuris et hedificiis notabiliter constructum et opulenter dotatum, occasione tamen guerrarum turbacionum et aliorum sinistrorum successuum partes illas (proch dolor) affligencium, et maxime propter obsidium appositum per hostes regni Francie ante civitatem Aurelianen., totaliter ad aream deductum fuerit, adeo quod illius religiosi vix possunt ibidem recipi et collocari ac eciam substentari,

1. Vid. supra n[is] 106 et 107.
2. Seu Tetradium.

necnon devoti oratores vestri devotus E. S. filius Carolus dux Aurelianensis, nec non illius abbas et religiosi, qui in una parva (in qua vix convenire possunt) capella ibidem dumtaxat remanente divinum, diurnum pariter et nocturnum, officium inibi laudabiliter hactenus peregerunt, propter exilitatem proventuum etc. ejusdem monasterii (qui licet antiquitus duo milia valerent, tamen occasione predicta centum libr. turon. parv. de presenti non valent) ad premissorum reparacionem et restauracionem nullatenus attendere et in suis necessariis subvenire possent, nisi eis per E. S. V. et ejusdem sedis clemenciam ac christifidelium suffragia benigne succurratur. [Supplicant praefatus dux atque abbas et conventus de indulgentiis et eleemosynis.] Concessum ut petitur in forma. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud Sanctum Petrum undecimo kal. Junii, anno quintodecimo. [1445, Maii 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 399, fol. 125 b. Monasterium jam an. 1429 destructum est. Vid. supra n° 104, not.; n° 107.

955. Paroch. ecclesia S. Petri in Semita Lata Aurelianen. destructa.

B. P. Dudum, postquam causantibus guerris, gentium armigerarum incursibus et aliis diversis calamitatibus, quibus partes ille diutius afflicte fuerunt et dietim affliguntur, ecclesia parroch. S. Petri in Semita Lata [1] Aurelianen. extra muros ipsius civitatis notabiliter edificata (que priscis temporibus in structuris et edificiis multipliciter pollebat) ad solum et aream posita fuit, et propterea in civitate predicta in quadam capella sub nomine B. Catherine fundata pro securitate parrochianorum et sub ipsius parrochie limitibus degentium translata extitit, que adeo parva et stricta est, quod parrochiani vix in ea possunt [contineri] nec absque piis christifidelium erogantibus (propter guerras jam dictas) ipsi parrochiani illam ampliare non possunt. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum... C. Ariminen. Dat. Florentie quarto id. Maii anno XII. [1442, Maii 12.

Suppl. Eugen. IV, n° 375, fol. 78 b. Ibid. etiam narratur, ecclesiam paroch. de Nomaco, Aurelian. dioec., parochianis et redditibus deminutam esse.

1. Seu « Saint-Pierre-Ensentelée ». Cf. Dubois, *Hist. du siège d'Orléans*, ed. Charpentier, p. 209, et 210, not. 1. Nostrum documentum confirmat judicium auctoris de nomine latino « in Semita Lata ».

956. Monasterium Miciacen., O. S. B., ad flebilem ruinam devenit.

B. P. Dudum causantibus guerris, pestibus, sterilitatibus et aliis sinistris eventibus, quibus partes gallicane diutius afflicte fuerunt et adhuc (proch dolor) affligi non desinunt, monasterium S. Maximi Miciacen. O. S. B., Aurelianen. dioc., quod priscis temporibus in edificiis, tam in corpore quam membris, grangiis, maneriis, possessionibus bene dispositum pollebat et facultatibus et redditibus satis abundabat, ad miserandam et flebilem structurarum et edificiorum... et grangiarum et maneriorum predictorum, saltem pro maxima parte, ruinam et desolationem ac facultatum diminutionem devenit. [Ad praedictorum reparationem et divini cultus continuationem supplicat Johannes modernus abbas de provisione sibi facienda duorum prioratuum a dicto monasterio seu alio quolibet Ordinis praedicti dependentium, a se quoad vixerit in commendam retinendorum ; et de unione unius ex prioratibus ejusdem monasterii, dum vacaverit, perpetuo mensae abbatiali facienda ; cum fructus monasterii non excedant summam 200 libr.] Concessum ut petitur... C. Ariminen. Dat. Rome apud S. Petrum nono kal. Julii anno XIV. [1444, Junii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 391, fol. 50 b.

957. Paroch. ecclesia Sancti Dionysii de Thori, Aurelianen. dioec., necnon hospitale pauperum ac leprosaria leprosorum ejusdem loci propter guerrarum turbines et mortalitates ac alios sinistros eventus in suis structuris et aedificiis plurimum collapsa et dirupta existunt maximisque et sumptuosis reparationibus indigent. [De indulgentiis et eleemosynis.] Quinto idus Decembris anno tertio. [1460, Decemb. 9.

Reg. Vat. Pii II, n° 504, fol. 13 b : « Quoniam ut ait ».

958. Domus Bellilarici, Ord. Cartusien., Autissiodoren. dioec., a fratribus derelicta, inhabitabilis, postmodum cum ecclesia in favillam redacta.

Eugenius etc. Universis christifidelibus etc. Dum intra pectoris... Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dil. fil. prioris et fratrum Ord. B. Marie de Bellilarrico, Cartus. Ord., Autisiodoren. dioc., petitio continebat, olim cum prior secundum instituta deputatus et fratres prefati Ordinis ad domum predictam, quam priscis temporibus dil. filiorum nobilium virorum Philippi

ducis Burgundie ac Caroli comitis Nivernen. progenitores infra limites baronie et de Donziaco, comitatus Nivernen., sumptuosis edificiis fundaverant[1], ac propter sevas guerras in partibus illis vigentes ab ipsis fratribus per plures annos penitus derelicta, ac propter spinas et tribulos, qui circa illam undique succreverant, pene inhabitabilis effecta fuerat, iisdem guerris parumper sedatis rediissent et soliciti domum ipsam habitabilem facere, multos tribulos et spinas circa illam extractas prope ipsam domum accumulassent, quidam laycus pro reparatione terrarum prefate domus conductus (priore extra prefatam domum pro illius gerendis negociis existente ac fratribus predictis in ipsius ecclesie choro divina officia peragentibus) in accumulatis spinis et tribulis predictis, qui multum locum occupabant, absque consilio prioris et fratrum eorundem, ignem ponens illos succendit, et igne crescente surgentibus et invalescentibus ventis ignem supra campanile et refectorium ipsius domus ferebant, et taliter spargebant quod ipsa domus cum ecclesia ac multis libris et ornamentis et paramentis suis ac que inibi conservabantur sanctorum reliquiis miserabiliter redacta fuerit in favillam, et sicut accepimus prefata domus cum ecclesia et aliis necessariis officinis, quam dux et comes predicti ex intimis decenter reparari et inibi per ejusdem Ord. fratres Altissimi Dei nomen perpetuis futuris temporibus invocari, laudari, benedici et glorificari exoptent, ex facultatibus ipsius domus absque largifluis manibus fidelium aliquatenus nequeat reparari... [de indulgentiis cum eleemosynis.] Dat. Senis an. etc. milles. quadringentes. quadrages. tercio, iv non. Maii pontificatus anno tertio decimo. [1443, Maii 4.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 361, fol. 181[b].

959. Paroch. ecclesia S. Privati de S. Privato in Puseya, Autissiodoren. dioec., propter guerrarum turbines, mortalitatum pestes et alios sinistros eventus totaliter vel quasi desolata et destructa est indigetque magnis et insupportabilibus reparationibus, libris, calicibus, vestimentis sacerdotalibus, et aliis ornamentis ecclesiasticis. [Supplicant parochiani dicti loci Sancti Privati, qui per XX annos vel circa inhabitabilis et ruinosus extitit, et in quo loco major pars dictorum habitantium et paro-

1. An. 1209.

chianorum habitare et dies suos finire desiderant, de indulgentiis cum eleemosynis.] Septimo kal. Maii anno XII. [1442, April. 25.

Suppl. Eugen. IV, n° 374, fol. 276.

960. Ecclesiam Malli-Castri, Autissiodoren. dioec., gentes armorum, *écorcheurs* nuncupatae, reliquiis sacrisque vasis spoliarunt, et postea in favillam redegerunt. [1436.

FRÉMINVILLE, *Les écorcheurs en Bourgogne*, p. 57. Cum rex ipse dicat « Mailly le Chastel », minime « Mailly » (Côte-d'Or) intelligendum est, ut TUETEY, *Les écorcheurs*, I, p. 46, not. 1, putat, sed « Mailly-le-Château » (Yonne).

961. Paroch. ecclesia de Dompna-Petra super Nievram, Autissiodoren. dioec., propter guerras in regno Franciae vigentes penitus combusta et destructa est. [De indulgentiis.] Non. Aprilis an. undecimo. [1441, April. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 172 b.

962. Redditus Carnoten. ecclesiae ab 8-10000 libris ad 7 libras decreverunt.

B. P. Licet ecclesia Carnoten. insignis et notabilis, ex sui regali primeva fundacione opulenter fundata et dotata existeret, et fructus maximus ac uberrimus habundaret, ita quod retroactis temporibus fructus ejusdem ad octo vel decem milia libras, communibus annis, ascendebant, ex quibus episcopi pro tempore dicte ecclesie honorifice vivebant et statum honorabilem tenebant, nichilominus postmodum et de presenti causantibus guerris et aliis sinistris eventibus, qui in partibus illis diutius viguerunt et adhuc cursum habent, dicti fructus vastitate sunt in ruinam (proch dolor) adeo redacti, locaque et habitaciones eidem ecclesie et illius episcopi subdite[1] et spectantes inhabitate remanserunt, quod vix septem libras valent annuatim de presenti, de quibus V. S. orator et humilis creatura T[heobaldus] modernus episcopus, ejusdem V. S. referendarius, statum suum condecentem nec onera sibi racione dicte ecclesie incumbentia supportare non valet. Ut igitur sibi per eandem sanctitatem de alicujus subvencionis auxilio succuratur, pro parte ipsius devote creature vestre T. episcopi Carnotensis predicti humiliter supplicatur etc... [ut plura beneficia in commendam retinere

1. Ms. « sub dict ». Intelligendum : possessiones episcopi et ecclesiae subditae et spectantes.

valeat, quamdiu eidem eccl. Carnoten. praefuerit.] Concessum ut petitur de duobus non reservatis. C. Ariminen. Dat. Florentie septimo kal. Marcii, anno decimo. [1441, Februarii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 364, fol. 16^{b}. An. 1441, Aug. 17, Petrus de Combornio, episcopus Carnoten., monasterium de Obasina, ubi abbas fuit, propter deminutionem fructuum mensae episcopalis, causantibus guerris, in commendam recipit (n° 368, fol. 211^{b}).

963. Monasterium S. Johannis in Valle Carnoten. ruinam minatur.

B. P. Cum monasterium prope Carnotum, Ord. S. Aug., in honorem et sub vocabulo B. Johannis Baptiste dudum opulenter fundatum, miro et sumptuoso opere a primordiis fuerit constructum ac insigne, famosum et solemne inter cetera monasteria illarum partium, et partes illas decorabat et inibi prepollebat, ac quod in crastino Resurrectionis Domini partium adjacentium affluebat prout et annuatim confluit, solita processione laudabiliter hactenus observata, copiosa multitudo, propter incendia, aquarum inundationes, guerras, mortalitates, tribulationes et alias calamitates varias, que (proch dolor) partes illas diucius afflixerunt et affligunt in dies, in suis structuris et edificiis collapsum patitur et ruinam minatur irreparabilem, nisi celeri et oportuno provideatur remedio. Verum, P. S., fructus, redditus et proventus dicti monasterii ad reparationem et sustentationem ejusdem non sufficiunt... [Christifidelium suffragia.] Concessum in forma... C. Ariminen. Dat. Florentie tercio kal. Aprilis, anno sexto. [1436, Martii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 276^{b}. De hoc nihil apud Lépinois, *Hist. de Chartres*, I, p. 277 sqq., observat tamen p. 283, monasterium S. Carauni ejusd. Ord. tunc multa mala passum esse.

964. Redditus officii infirmariae monasterii S. Trinitatis Vindocinen., O. S. B., Carnoten. dioc., quod magnis facultatibus a primeva sui fundatione dotatum erat, propter guerras et sinistros eventus, qui partes illas diutius afflixerunt et affligunt in dies, adeo deminuti et attenuati existunt, ut ex illis, qui hodie 6 libr. turon. parv. valorem annuum non excedunt, fr. Johannes Lusseur presbyter, monachus, sustentari, et infirmis ipsius monasterii necessaria ministrare ac alia onera sibi incumbentia supportare commode non possit. [Supplicat ut unum beneficium cum vacaverit, per illius mon. monachos gubernari consuetum, quod valet 100 libr. turon. parv., in comundam tenere possit]. viij id. Martii an. X. [1441, Martii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 364, fol. 201. Cf. supra n° 127.

965. Monasterium S. Gemmae O. S. B., a monialibus derelictum et ad nihilum redactum, S. Mariae de Columbis unitur.

B. P. Cum in monasterio monialium sancte Jame[1], Ord. S. Ben., Carnoten. dioc., una dumtaxat monialis abbatissa existat, et que continuo in eodem non residet, et si illud monasterio Beate Marie de Columbis, Ord. et dioc. predict. (in quo novem vel decem monachi continuo Altissimo famulantur, consuevitque idem monasterium de Columbis prefato monasterio Sancte Jame annuatim duo modia grani conferre pro sustentatione monialium ibidem degencium) imperpetuum uniretur, in magnum commodum et utilitatem amborum cedere videretur, quoniam revera si in dicto monasterio Sancte Jame de presenti moniales existerent, guerris (proch dolor) causantibus non haberent unde vivere commode valerent. Quare supplicatur E. S. V. humiliter et devote, quatenus ipsum monasterium Sancte Jame, quod de presenti nullius valoris existit, cum omnibus juribus et pertinenciis suis eidem monasterio Beate Marie de Columbis, cujus fructus etc. centum libr. turon. parv..., imperpetuum unire, annectere et incorporare, ita quod quamprimum dicta monialis abbatissa decesserit vel alias sibi de victu et necessariis provisum fuerit vel alibi translata fuerit, liceat abbati et conventui dicti monasterii Beate Marie de Columbis per se vel alium seu alios corporalem monasterii Sancte Jame juriumque et pertinentiarum predictorum possessionem auctoritate propria libere apprehendere, necnon fructus etc. monasterii Sancte Jame hujusmodi in suos ac eorundem monasteriorum usus convertere... quodque monasteria ipsa ex tunc sub unius abbatis, videlicet Beate [Marie] de Columbis, regimine etiam debeant [permanere], dignemini... Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Florentie quinto id. Marcii, anno undecimo. [1442, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 365, fol. 27 b.

966. Monasterium S. Launomari de Blesis, Ord. S. Ben., Carnoten. dioec. propter guerras, quae in illis partibus diutius viguerunt, ac inimicorum incursus, in suis aedificiis plurimum destructum et desolatum est nec absque fidelium eleemosynis commode reparari potest. [De indulgentiis.] Sexto id. Julii, anno secundo. [1380, Julii 10.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 292, fol. 243b : « Licet is ».

1. I. e. S. Gemmae, de quo monasterio supra n° 129.

967. Hospitale pauperum de Anello, Carnoten. dioec., in quo pauperes Christi et infirmi recipi et multa alia opera misericordie fieri consueverunt, per inimicos regni Francie destructum est. [De indulgentiis.] Idus Januarii, anno secundo. [1380, Januarii 13.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 292, fol. 19[b] : « Quoniam ut ait. »

968. Prioratus S. Arnulphi, Carnoten. dioec., reliquiis et jocalibus spoliatus, in redditibus deminutus.

Universis christifidelibus etc. Licet is etc. Cum itaque, sicut accepimus, ecclesia prioratus S. Arnulphi in Aquilia, O. S. B., Carnoten. dioc. (in qua ut asseritur ejusd. sancti Arnulphi[1] ac S. Patritii[2] et S. Scaliberge virginis corpora cum magna parte corporis B. Remigii in[3] feretris argenteis[4] consueverant venerabiliter conservari, et in qua dom. noster Jesus Christus plerumque multa miracula dignatus est operari, et ad quam causa devotionis et peregrinationis frequenter magna confluit populi multitudo) per Anglicos et alios regni Francie inimicos et predones, qui patriam illam sepissime discurrerunt, calicibus, libris et aliis nonnullis jocalibus pretiosis et bonis aliis spoliata et depredata, ac hujusmodi feretra dirupta et destructa, ac auro et argento discooperta et etiam spoliata, ac eadem ecclesia et prioratus propter guerras et temporum incommoda, que diutius ibidem viguerunt, adeo in redditibus diminuta existant, quod sacristia dicti prioratus pro tempore existens ex fructibus hujusmodi predicta feretra reparare et ecclesiam illam libris, calicibus et jocalibus ac aliis ad divina necessaria ut prefertur munire non potest. [De indulgentiis cum eleemosynis.] Datum apud Pontem Sorgie Avinionen. dioc. viij kal. Aug. an. V.

[1383, Julii 25.

Reg. Vat. Clement. VII, n° 294, fol. 133.

969. Leprosaria extra muros Melden. funditus in terram corruit, redditus deperditi.

B. P. Licet leprosaria extra muros Melden. notabiliter fundata,

1. Martyris, cujus uxor Scariberga (supra » Scaliberga »). Vid. fontes ap. POTTHAST, *Bibl. med. aevi*, II, 2 ed. p. 1182[a], 1566[a].
2. Martyris Nivernis. Vid. *Act. SS.*, Novemb. I, p. 208.
3. Ms. « et » pro « in ».
4. Ms. add. « virginis ».

et multis privilegiis dotata, ac pluribus domibus, structuris, et edificiis pro infirmis suscipiendis et nutriendis ac aliis misericordie operibus adimplendis composita extiterit, tamen causantibus guerris, que (proch dolor) temporibus preteritis partes illas afflixerunt et de presenti affligere non desistunt, omnes domus, habitationes et structure ac omnia edificia, solummodo capella ipsius leprosarie dempta, in terram funditus corruerunt, ita quod de presenti leprosi et alii pauperes et infirmi in dicta domo suscipi et alimentari minime possunt, possessionesque et redditus dicte leprosarie adeo deperdite et diminute, quod nullatenus ad reparationem et edificationem dicte leprosarie ac aliorum onerum supportationem sufficiunt. [Supplicat Symon de Mortuofonte, clericus Carnoten. dioec., magister et administrator ejusdem leprosariae, fundatae sub vocabulo B. Lazari, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum. C. Ariminen. Datum Florentie xvj kal. Martii anno XI.

[1442, Februarii 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 373, fol. 104.

970. Ecclesia B. Mariae du Vivier in Bria, Melden. dioc., quae de fundatione regia est, causantibus guerris et aliis sinistris eventibus in suis structuris et aedificiis destructa et ruinae exposita est. [De indulgentiis]. Quarto id. Decemb. an. IV. 1450, Decemb. 10.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 413, fol. 82^{b} : « Licet is ».

971. Cum tam ecclesia S. Opportunae quam ecclesia SS. Innocentium in redditibus et possessionibus deminutae essent, invicem uniuntur.

Eugenius etc. Dil. fil. abbati monasterii S. Genovefe Parisien... Ecclesiarum aliorumque... Nuper siquidem pro parte dil. fil. capicerii et capituli ecclesie S. Oportune Parisien[1]. nobis exhibita petitio continebat, quod olim fe. re. Clemens papa VII predecessor noster[2] dudum sibi per cl. me. Carolum regem Francorum exposito, quod ecclesia ipsa, que de regum Francie fundatione existit, in suis primeva fundatione et institutione honorifice et opulenter erecta et dotata fuerat, occasione tamen cujusdam munitionis seu murorum

1. De devastatione civitatis Paris. et locorum adjacentium vid. praeterea infra Joh. Juvenalis des Ursins, n° 997, ubi p. 509 etiam de *Sacra Capella*.

2. Eugenius IV oblitus est, « fe. re. » Clementem VII a papis Romanis non ut « praedecessorem » vel papam legitimum designatum fuisse.

clausure civitatis Parisien. postmodum constructorum magnum in suis proprietatibus et proventibus detrimentum passa fuerat et gravamen, quodque ecclesiam SS. Innocentium, etiam Parisien., que licet curata sit, tamen fontes baptismales non habet, quinymo pro illius parrochianorum et habitatorum pueris baptizandis ad prefatam ecclesiam S. Oportune ut inibi per illius capicerium hujusmodi seu de illius mandato baptizentur recurrere consuetum est, parrochialem ecclesiam hujusmodi (reservata portione super illius fructibus redditibus et proventibus pro perpetuo inibi instituendo vicario) sub certis modo et forma univit, annexit et incorporavit, prout in ipsius predecessoris litteris plenius continetur. [Ad petitionem capicerii et capituli, ut papa confirmet hanc unionem cum ecclesia SS. Innocentium, cujus fructus tempore unionis fuerunt 400 libr. turon., occasione guerrarum et mortalitatum civitatem ipsam pro tempore affligentium 100 libr. turon. parv. non excedunt, papa committit, si vera sint exposita, abbati supradicto.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. milles. quadringentes. quadrages. quarto, octavo idus Aprilis pontificatus nostri anno quarto decimo. [1444, April. 6.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 362, fol. 134.

972. Unio ecclesiarum S. Opportunae et SS. Innocentium ex qua unione aliisque ecclesia Innocentium tanta mala passa est, dissolvitur.

Calixtus etc. Dil. filiis electo Biterren. et Henrico Megret ac Johanni Oxnet, Tornacen. ac Parisien. ecclesiarum canonicis etc. Romanus Pontifex... Sane pro parte dil. fil. Victoris Textoris, vicarii necnon matriculariorum et parrochianorum parroch. ecclesie SS. Innocentium Parisien... petitio continebat, quod dudum b. m. Clemens papa VII in sua obedientia (de qua partes Francie tunc erant) nominatus ad importunam instantiam capicerii et capituli ecclesie S. Oportune et Parisien. falso asserentium, quod fructus... ipsius ecclesie propter fortificationem civitatis Parisien. ac guerrarum et mortalitatum pestes adeo diminuti erant, quod distributiones ejusdem ecclesie cuilibet canonico in duplicibus festivitatibus ultra 8, et in aliis diebus ultra 4 denarios tunc non valebant, ac numerus vicariorum... continue diminuebatur, dictus Clemens parr. ecclesiam predictam... eidem ecclesie S. Oportune perpetuo univit... et deinde abbas tunc existens monasterii S. Vincentii

Silvanecten. de ipsius Clementis mandato... super fructibus parr. ecclesie hujusmodi pensionem annuam 320 franc. Laurentio de Mogneria qui dicte ecclesie S. Oportune resignaverat reservavit... et successive b. m. Petrus episcopus Parisien... unioni... consensit... perpetuo vicario qui curam animarum gereret instituto cum pensione annua 50 libr. parisien., sibique et successoribus suis Parisien. episcopis nonnullis emolumentis et juribus reservatis... Unde capicerius et capitulum prefati ejusdem parr. ecclesie possessionem assecuti illam extunc pretextu unionis predicte, super qua nulla informatio... prout de jure fieri oportuerat precessit, detinuerunt et detinent in non modicum animarum parrochianorum eorundem et aliorum periculum et ipsius ecclesie detrimentum. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, propter unionem... hujusmodi, necnon ipsorum primicerii et capituli (qui reliquias et sacramenta ac vasa sacramentalia ad ipsam parr. ecclesiam legitime spectantia transportarunt) negligentiam et incuriam dicta parr. ecclesia, ad quam major solebat esse populi Parisien. concursus, et in cujus cimiterio singulis diebus plura defunctorum corpora tam de hospitalibus quam aliis parrochiis ejusdem civitatis sepeliri consueverant, proprio destituta pastore in missis ac divino cultu, fidelium quoque devotione ac illius redditibus diminutionem perpessa et quasi ad nihilum redacta extiterit, ac premissis et aliis sinistris eventibus simul et unione predicta causantibus in spiritualibus et temporalibus plurimum diminuta et ad nihilum fere redacta existat, et nisi super hiis de oportuno remedio succurratur, in dies ad statum magis miserabilem formidetur verisimiliter devenire, pro parte vicarii, matriculariorum et parrochianorum eorumdem asserentium quod nonnulli christifideles divites et potentes propter singularem quem ad ipsam parr. ecclesiam gerunt affectum quasdam notabiles fundationes sive cappellas ad laudem majestatis Altissimi et cultus hujusmodi augmentum, si unio... predicta dissolvantur, de bonis a Deo sibi collatis facere affectant pariter et intendunt[1]..., [informa-

1. Et jam ante solutionem unionis. Sic. v. g. Johannes Bureau, thesaurarius regni Franciae, qui fuit dominus de la Houssaye et de Monglat in Bria, ejusque uxor Germana Hesseline ; ambo in suffragium defunctorum ibidem missas quotidianas et singulis sextis feriis missam cantatam cum processione et visitatione coemeterii (ad quas copiosa confluebat multitudo) fundaverunt (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 398, fol. 144, ad

tione praemissa unionem praedictam dissolvit.] Dat. Rome ap. S. Petrum an. milles. quadringentes. quinquages. septimo, kal. Septemb. pontificatus an. tertio. [1457, Septemb. 1.

Reg. Vat. Calixt. III, n° 449, fol. 106[b]. De eodem etiam Pius II an. 1459, Octob. 2 (*Reg. Vat.* n° 501, fol. 211).

973. Capicerius et capitulum S. Mederici Paris. capitulo Paris. exponunt, propter guerras et miseriam temporis redditus eorum ita deminutos esse, ut non sufficiant ad modestam sustentationem unius solum.

[1435, Augusti 30.

Arch. nat. Paris., LL 114, fol. 165.

974. Collegii Italicorum quasi omnes redditus perditi, ita ut scholares a longo tempore suas bursas non receperint.

Nicolaus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Sedis apostolice... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. Donati de Puteo[1], Ord. frat. Minorum, in sacra theologia magistri, capellani et commensalis nostri, Collegii Italicorum in Universitate Paris. provisoris, petitio continebat quod a centum quadraginta duobus annis vel circa in dicta Universitate bo. me. Andreas Chini [de] Florentia, tunc episcopus Tornacen., aliquos scolares perpetuos ex Italia natos in facultate theologie fundavit, et collegium, quod pauperum scolarium beate Marie de Caritate in monte Sancte Ylarii nominavit, redditibus sufficienter dotavit, ac certis regulis et statutis eosdem scolares subesse decrevit, provisorem electum ab eisdem secularibus (*sic*) per cancellarium ecclesie Parisien. et abbatem monasterii S. Victoris juxta Parisius confirmari debere ordinavit, et alia plurima et honesta et salubria pro eodem collegio statuit, que in fundatione et statutis dicti collegii, quorum tenorem presentibus haberi volumus pro expresso, latius [continentur]. Procedente vero tempore aut hominum negligentia aut incuria ipsum Collegium plurimam passum est ruinam, ejusque redditus quasi omnes deperditi, adeo ut per longa tempora nec pauperes scolares bursas, nec decentem habitationem, aut quodcumque emolumentum ibi recipere

an. 1452, Jan. 25), et capellaniam ad altare majus, quam fundationem Guillelmus episcopus an. 1456, Jan. 20, et Calixtus III an. 1458, Martii 4, approbarunt (*Reg. Vat. Calixti III*, n° 462, fol. 92[b]). Cf. etiam P. Anselme, *Hist. généal.*, VIII, p. 137.

1. De quo vid. *Chartul. Univers.*, IV, n° 2416, not. 2 ; 2474, not. 12 ; n° 2679.

potuerint. Nuper vero cooperante clementia Salvatoris per ipsius Donati opus ac industriam et per ejus mendicata a nobis et a devotis viris Italicis suffragia, velut de novo prefatum Collegium, ut prefertur, olim vel alias quasi neglectum, in omnibus meniis et officinis necessariis pro duodecim studentibus aut pluribus sufficienter edificatum extitit, necnon et aliqui redditus recuperati et in futurum, auctore Domino, cum elemosinis nostris et devotorum Italicorum solicite novos et necessarios procurare non cessat. Et sicut eadem petitio subjungebat, idem Donatus cupiens studentium in facultate theologie Italicorum profectum et utilitatem, et nichilominus precavens in futurum ne sicut alias, ut prefertur, dictum Collegium negligatur, quinymo potius ibi studentes et merito et numero multiplicentur, ac deinde uberes sacre theologie fructus, quos imbiberunt, per partes Italie diffundere valeant salutares, pro parte dicti Donati nobis fuit humiliter supplicatum, quatinus prefatum Collegium sub nostra et sancte sedis singulari protectione cura et regimine recipere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur recto rationis libramine utilitatem, que ex ipso Collegio provenire potest, pie considerantes, ad propagationem vinee Domini Sabbaoth, exaltationem et dilatationem videlicet orthodoxe fidei, que ex sacre theologie studio per universa mundi climata ad animarum Christi sanguine redemptarum salutem dilatatur, quod in orto quasi irriguo plantationum ecclesie, in quo est fons aquarum salientium in vitam eternam, in ipso Parisiensi studio presertim, continue acquiritur, et quod auctore Domino perseverabit semper in melius, hujusmodi supplicationibus inclinati ipsum Collegium sub beatorum Petri et Pauli ac nostra et sedis apostolice protectione recipimus, ac decernimus quod deinceps electus provisor prefati Collegii per studentes ejusdem collegii aliosque probos viros Italicos Parisius existentes, per dictos cancellarium et abbatem juxta ordinationem fundatorum a presentatione provisoris electi deinceps infra octo dies confirmetur; quod si forte neglexerint vel quomodolibet confirmare recusaverint, ipso facto a sede apostolica dictus provisor confirmatus et institutus censeatur et habeatur, omniaque et singula facere possit et valeat, ac si confirmatus et institutus per dictos cancellarium et abbatem fuisset. Volumus autem quod provisor, qui pro tempore erit, cum consilio senioris partis ipsorum

Italicorum studentium in Collegio bursas sive redditus hujusmodi prefatis studentibus distribuere teneatur. Non obstantibus... Datum Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, septimo idus Martii pontificatus nostri anno secundo. [1449, Martii 9.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 408, fol. 161. Sicut hoc Collegium, ita etiam alia Collegia Parisiis tunc ad terram prostrata jacebant. Vid. *Chartul. Univers. Paris*, IV, n° 2552.

975. Hospitale 300 coecorum depauperatum.

Licet, B. P., Domus Dei seu hospitale Trecentorum pauperum cecorum per gloriosum confessorem Ludovicum Francorum regem Parisius cum maxima devotione fundatum atque multis privilegiis dotatum extiterit, et in eodem capella quedam constructa, in qua per octo presbiteros et unum clericum omnes hore canonicales tam de die quam de nocte cum certis missis et aliis suffragiis et orationibus solemniter et cum notulis singulis diebus decantari propriis pauperum cecorum fratrum ibidem degentium sumptibus et expensis, et pauperes et infirmi ibidem dietim affluentes recipi et nutriri ac alia misecordie opera adimpleri consueverunt, occasione tamen guerrarum et aliarum pestilentiarum que (proch dolor) inclitam civitatem Parisiensem et alias regni Francie partes diutius afflixerunt, ipsius hospitalis proventus et facultates christifidelium adeo decreverunt, quod hospitale hujusmodi pauperibus Christi continue abundans non commode sufficit ad prefatum divinum servitium continuandum, pauperesque et infirmos nutriendos et alimentandos ac alia onera illuc cotidie advenientia supportanda. [Supplicant Carolus Francorum rex et ipsius unigenitus Ludovicus delphinus Viennen., qui ad idem hospitale singularissimam et affectuosissimam gerunt devotionem, de indulgentiis cum eleemosynis.] Concessum de quinque annis pro uno festo. C. Ariminen. Datum Florentie xiij kal. Martii anno XI. [1442, Februarii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 373, fol. 121. An. 1459 miseria et desolatio hospitalis « quindecim viginti » adhuc subsistebat, et Pius II iterum indulgentias elargitus est (*Reg. Vat. Pii II*, n° 502, fol. 299).

976. Monasterium S. Mauri Fossaten., O. S. B., depauperatum et ruinosum.

B. P. Licet abbas monasterii S. Mauri Fossaten., O. S. B.,

Parisien. dioc., ante guerras et turbationes in regno Francie vigentes suas et ejusdem monasterii necessitates convenienter supportare possit, occasione tamen guerrarum et turbationum ac aliorum sinistrorum successuum, qui partes illas diutius lamentabiliter afflixerunt, prout (proch dolor) affligunt de presenti, fructus etc. ejusdem monasterii (quod inter cetera monasteria illarum partium famosum et devotum existit) adeo decreverunt, quod ex ipsis illius abbas propriis et sui conventus necessitatibus providere, ac domos, grangias, possessiones, et alia edificia occasione predicta ruinata et collapsa reparare non possit, quinymo si sibi de remedio aliquo non succurratur, divinum in ipso monasterio officium continuari non poterit. [Johannes abbas, consiliarius regis Franciae, supplicat, ut prioratus S. Eligii Parisien. dicti Ord., qui a dicto monasterio dependet, ac per illius monachos gubernari consuevit, et cujus 100, mensae abbatiali monasterii, cujus 400 libr. turon. parv. fructus annui sunt, perpetuo uniatur.] Concessum ut petitur ad vitam supplicantis. C. Ariminen. Datum Florentie tertio kal. Junii anno XI. [1441, Maii 30.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 28 [b]. Sed an. 1448, Julii 20, unio nondum facta erat, et idem abbas Johannes le Meunier, qui interim episcopus Melden. creatus est (ab an. 1447, Maii 15, Arch. Vat., Oblig. n° 72, fol. 26), Nicolao V supplicat et obtinuit, ut prioratus uniretur (*Reg. Vat.*, n° 387, fol. 267 [b]). Caeterum ecclesia S. Mauri jam circa an. 1430 ab armigeris damna passa est. Vid. *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 258.

977. In monasterio Longipontis, Clun., Paris. dioec., olim 25 religiosi, nunc vix 4 sustentari possunt.

B. P. Dudum pro parte quondam Guillelmi Leurandi, tunc prioris prioratus conventualis B. Marie de Longoponte, Cluniacen. Ord., Parisien. dioc., rev. patri dom. Bartholomeo archiepiscopo Florentin., tunc in regno Francie S. V. nuncio cum potestate legati de latere[1] exposito, quod licet dictus prioratus ex fundatione

1. Bartholomaeus Zabarella, cum adhuc esset archiepiscopus Spalaten., an. 1439, Octob. 14, ab Eugenio IV ut legatus a latere ad Carolum VII et Johannem ducem Britanniae de arduis negotiis destinatus est (*Reg. Vat.*, n° 365, fol. 240 sq., n° 375, fol. 104 [b] sqq.), et Octob. 26 camerarius ei subveniendi remedium assignavit (*Div. cameral.*, arm. XXIX, n° 20, fol. 105 [b]). Cum esset in Francia, jam translatus erat ad sedem Florentin. (ab an. 1439. Decemb. 18, *Oblig.*, n° 66, fol. 49[b]), et diversa mandata ab Eugen. IV recepit an. 1440, April., Maii, Aug. et Septemb. (*Reg. Vat.*, n° 365, fol. 286 sq. ; 375, fol. 148 [b]; 167 [b]).

regia de XXV religiosis die noctuque ibidem Domino famulantibus competenter dotatus fuisset, tamen propter guerrarum incursus que partes illas diutius afflixerant prioratus ipse menis, edificiis, jocalibus, atque bonis ad tantam paupertatem reduci videbatur, quod vix prior ipse cum tribus religiosis de fructibus ipsius prioratus vivere commode poterant, dictus archiepiscopus ad supplicationem dicti quondam Guillelmi prioratum S. Juliani Pauperis Parisien. tunc per ob. quondam Richardi Grossi extra Rom. curiam defuncti vacantem et a primo dicto prioratu dependentem, cum illius sacristia illi in perpetuum uniri et incorparari mandavit, et... dictus Guillelmus possessionem prioratus... et sacristie hujusmodi extitit pacifice assecutus. Cum autem, P. S., devotus orator vester Zacarias de Thologniaco[1] ipsius prioratus conventualis prior et in eo immediatus dicto Guillelmo successor dubitet dictam unionem certis de causis... viribus non subsistere, [supplicat de confirmatione unionis.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Datum Florentie xv kal. Julii anno XI. [1441, Junii 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 367, fol. 73.

978. Prioratus SS. Germani et Vincentii in Laya, O. S. B., deminutus n redditibus.

B. P. Licet prioratus SS. Germani et Vincentii in Laya, O. S. B.[2], nullius dioc., de regali fundatione constitutus et ab antiquo pro priore et sex monachis inibi divinum officium celebraturis competenter atque sufficienter dotatus fuerit, causantibus tamen guerris regni Francie, que partes illas diutius afflixerunt, et aliis sinistris eventibus adeo diminuti et attenuati existunt fructus, quod ex illius prior absque etiam monachis ex fructibus hujusmodi qui decem libr. turon. parv... valorem annuum... non excedunt, nullatenus vivere et sustentari potest. [Supplicat fr. Guillelmus Adeline[3], s. theol. professor, ejusdem prioratus prior, presens in curia, de dispensatione retinendi in commendam aliquod beneficium eccl. per praedicti vel Cluniacen. Ord. monachos gubernari solitum,

1. Prior ab an. 1440. Vid. *Gall. christ.*, VII, p. 557.
2. A monasterio B. Mariae de Columbis, Carnoten. dioec., dependens.
3. De quo vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 2546.

cum sibi illud conferatur.] Concessum ad vitam de alio cum obtento. Jo. Zamoren. Dat. Rome apud S. Petrum xj kal. Maii anno XV.

[1445, April. 21.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 101 b. Epistola exstat in *Reg. Lat.*, n° 416, fol. 40 b.

979. Prioratus B. Mariae Magdalenae, O. S. B., inhabitabilis et destructus.

Pius etc. dil. fil. Johanni Guasqueti, canonico Carcassonen., in Rom. curia commoranti, salutem etc. Regimini universalis ecclesie... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. Ludovici Rousselli, prioris prioratus Sancti Sepulchri, O. S. B., Melden. dioc., baccalarii in decretis, petitio continebat quod licet prioratus B. Marie Magdalene de Jardinis dicti Ord. Parisien. dioc., in sua primitiva fundatione opulenter dotatus, ac in illius ecclesia et domibus decenter decoratus, necnon libris et calicibus aliisque ornamentis pro cultu divino necessariis multipliciter ornatus fuerit, attamen propter pestiferas guerras que (proch dolor) patriam Francie retroactis temporibus afflixerunt, ipse prioratus ejusque ecclesia in suis structuris et edificiis ad tantam devenit ruinam, quod aliquis etiam simplex religiosus ibi manere non posset, cum quasi totaliter inhabitabilis et destructus, fructusque, redditus et proventus ejusdem prioratus B. Marie Magdalene adeo tenues et exiles existunt, quod ad sustentationem prioris pro tempore et reparationes necessarias faciendas et alia onera incumbentia supportanda nullatenus sufficere possunt. Verum si ipse prioratus B. Marie Magdalene prefato prioratui S. Sepulchri, quem dictus Ludovicus una cum celleraria monasterii Magniloci, dicti Ord., Claromonten. dioc..., obtinet, ad aliquos annos uniretur..., idem Ludovicus ad reparationem dicti prioratus B. Marie Magdalene se benivolum exhiberet, idque cederet in divini cultus augmentum, ac utriusque prioratuum eorundem conditio melior efficeretur. [Mandat supradicto Johannes Guasqueti, ut praevia informatione unionem praedictam exsequatur, cum primum idem prioratus B. Mariae Magdalenae vacaverit, reservata priori Johanni pensione annua 6 scutor. auri de Francia super fructibus prioratus B. Mariae Magdalenae, cujus fructus annui 24, et S. Sepulchri prioratus 40, ac cellerariae 20 libr. turon. parv. sunt.] Dat. Senis anno etc. milles. quadrin-

gentes. sexagesimo, xvj kal. Septembris pontificatus an. secundo.
[1460, Augusti 17.

Reg. Vat. Pii II, n° 477, fol. 270 b.

980. Paroch. ecclesia S. Marcelli apud S. Dionysium ruinosa.

B. P. Licet ecclesia parroch. S. Marcelli martyris[1], sita in villa S. Dionisii Parisien. dioc., in qua intercessione et meritis SS. Besii[2], qui dictam ecclesiam construxit, et Vitalis in eadem quiescentium et veneratorum, temporibus preteritis diversa miracula facta sint et dietim fiant, cum maxima devotione fundata atque multis privilegiis dotata, occasione tamen guerrarum et aliarum pestilentiarum que (proch dolor) diutius illas partes afflixerunt et de presenti affligunt, dicta ecclesia in suis structuris et edificiis ruinam minetur et in ea divinus cultus multum diminuatur quamplurimaque et diversa onera illi incumbant, que commode supportare nisi christifidelium elemosinis sublevetur non posset. [Andreas Hemeri et Micheleta ejus uxor, cives et parochiani dictae ecclesiae proposuerunt de bonis a Deo sibi collatis dictam ecclesiam in redditibus perpetuo dotare pro singulis diebus sabati ac vigiliis festivitatum b. Mariae, ut scil. matutinis et incontinenti post ipsas et demum post vesperas Salus b. Mariae[3] solempniter et cum notulis decantaretur. Petunt confir-

1. Qui fuit martyr prope Cabilonem (vid. Guérard, *Cartul. de Notre-Dame de Paris*, IV, p. 419), minimeque confundendus cum episcopo Parisien., ut fit ap. Du Breul, *Théâtre des antiquitez de Paris* (1639), p. 817.

2. Seu « Betesi », cujus nec in *Act. SS.*, April., nec in *Martyrologio Gallicano* et *Romano*, mentio fit. Proindeque operae pretium duxi, ea hic excribendi, quae Lebeuf in suo opere : *Histoire de la banlieue ecclésiastique de Paris* (*Hist. de Paris*, t. III), 1754, p. 219, de illo sancto affert : Cette église [S. Marcel de Saint-Denis] a été dépositaire de tems immémorial des corps des deux saints ; l'un est appelé en latin *S. Betesus*, en français *S. Bets*, et l'on y célébroit sa fête le 22 avril. La tradition porte qu'il étoit maçon de sa profession et habitant du lieu. L'abbé Chastelain le place dans son *Martyrologe universel* au 22 avril après sainte Opportune, ce qui fait voir qu'il le croyoit mort au plutôt dans le viii[e] siècle. L'autre corps est celui d'un saint Vital... La note que l'abbé Chastelain a préparée pour le 22 avril dans son second bimestre, qui est resté à imprimer, consiste à dire « que S. Betz a été maçon, que sa châsse est au grand autel de Saint-Marcel, la principale des paroisses de Saint-Denis ; que sa figure est dans une chapelle de la même église et que l'abbaye n'honore pas ce saint, à cause de la concurrence de l'Invention de Saint-Denis. » Les maçons honoraient S. Betz comme patron, tant que son corps fut à Saint-Marcel. La châsse de bois de S. Betz fut donnée au chapitre de S. Paul en échange d'une relique de S. Marcel, en 1725.

3. I. e. *Salve Regina*.

mari ordinationem praedictam, necnon indulgentias cum eleemosynis.] Concessum de tribus annis in forma. C. Ariminen. Datum Florentie tertio non. Februarii anno undecimo. [1442, Februarii 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 373, fol. 6. Félibien, *Hist. de l'abbaye de Saint-Denys*, aliique scriptores qui monasterium S. Dionysii celebrant, loquuntur vix de ecclesia prima parochiali S. Marcelli, quae secundum Lebeuf p. 481 citatum ante regnum Dagoberti (qui S. Dionysium fundavit) erecta est. (*Hist.* etc., p. 213).

981. Fratres hospitalis S. Johannis Jerosolymit. prope Corbolium, Paris. dioec., coacti conventum relinquere.

B. P. Exponitur S. V, pro parte dev. vest. prioris et fratrum conventus S. Johannes Jherosolymit. prope Corbolium, Parisien. dioc., hospitalis ejusdem sancti in prioratu Francie, quod ipsi ex eo, quod propter guerrarum turbines et alias calamitates partes illas dietim affligentes, in ipso conventu pacifice residere nec manere non poterant, ab eodem conventu se absentare et quandam domum in dicto loco de Corbolio, qui muris clausus est, ut securi essent, pro eorum usu et habitacione locare conati fuerunt. [Ut missas et divina officia in praedicta aut alia domo celebrare valeant.] Concessum durante necessitate. C. Ariminen. Dat. Senis tercio non. Aprilis, anno terciodecimo. [1443, April. 3.

Suppl. Eugen. VI, n° 382, fol. 246 b.

---

982. Ecclesia Turonen. deminuta in redditibus; imperfecta.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Illius qui... Cum itaque, sicut accepimus, major pars navis ecclesie Turonen. (que inter alias metropolitanas ecclesias regni Francie solemnis existebat, et priscis temporibus pro illius ministris, servitoribus et personis opulentissime dotata fuerat, cujusque etiam edificia ad laudem Dei ejusque Genitricis Virginis Marie honorem et reverentiam sanctorum Gatiani[1], unius ex septua-

1. Cujus et plurium aliorum sanctorum corpora in ecclesia requiescunt, ut postea scribitur. A saec. XIV cathedralis « S. Gatiani » nuncupabatur. Vid. Grandmaison, *Cartulaire de l'archevêché de Tours*, II, p. 492.

ginta duobus Salvatoris nostri discipulis[1], Lidorii et Martini[2], aliorumque dicte ecclesie presulum, subtili artificio et mira structura fabricata cernuntur) semper imperfecta, pluviis et ventis, atque aliis aeris tempestatibus exposita permanserit, dictaque ecclesia causantibus diris guerris, mortalitatum pestibus, sterilitatibus aliisque calamitatibus, quibus partes ille (proch dolor) diutius concusse fuerunt et de presenti concutiuntur, adeo in suis facultatibus diminuta existat, quod ministri, servitores et persone predicti ex illis vivere, et incumbencia eis pro tempore onera commode nequeant supportare; necnon ecclesia prefata et illius campanile ante quatuor annos circa festum Pentecostes ex igne fulmineo (campanis in ipso campanili pendentibus ad modum cere a facie ignis defluentis in terram decidentibus) noctis tempore combusta fuerunt, ac tante desolationis opprobrio intuentur submissa, quod nisi illa, erga quam propter ejus difformitatem fidelium lentescit devotio, piis fidelium suffragiis adjuvetur, verisimiliter non erit qui adiciat ut resurgat : nos igitur consideratione carissimi in Christo filii nostri Caroli regis Francie, et carissimarum in Christo filiarum nostrarum Marie ipsius regis conthoralis, et Yolandis regine Sicilie illustrium, ac ven. fr. nostri Philippi archiepiscopi Turonen., et dil. fil. Johannis ducis Britannie, necnon decani et capituli predicte ecclesie, ac universi populi civitatis Turonen., nobis super hoc supplicantium, toto nisu affectantes, ut ecclesia ipsa ad statum pristinum reducatur, et votivum complementum suscipiat, et congruis honoribus frequentetur, et in illa sonent jugiter organa laudis, ita ut fideles ipsi eo libentius causa devotionis confluant ad eamdem, ac ad restructionem et ipsius ecclesie restaurationem hujusmodi promtius manus porrigant adjutrices... [De indulgentiis et eleemosynis.] Datum Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice MCCCCXXXI, viij idus Septembris, pontificatus nostri anno primo. [1431, Septemb. 6.

1. Quo jure haec dicantur, nescio, cum antiqui asserant, Gatianum anno imperii Decii primo ad urbem Turon. missum fuisse, i. e. an. 249-250. Vid. ad haec Duchesne, *Les anciens catalogues épiscopaux*, p. 13 et 22 sq.

2. Ii tres in antiquis Catalogis ut primi episcopi Turonen. afferuntur. Vid. Duchesne, p. 11 sqq. Cf. *Gall. christ.*, XIV, p. 4 sqq.

MARTÈNE-DURAND, *Thes. nov. anecd.*, I, p. 1780. Sed an. 1451, Januarii 23, adhuc Nicolaus V scribit de deminutione fructuum, propter quam perfici non possit ecclesia, in qua praeter alia « quatuor natorum car. in Christo fil. nostri Caroli Francorum regis illust. cadavera sepulta existunt » (*Reg. Vat. Nicol. V*, n° 395, fol. 118 [b]). Ecclesiam ruinam non modicam pati, etiam an. 1453, Januar. 15, dicitur (ibid., n° 399, fol. 135). Pius II, an. 1460, Januar. 10, asserit : « structure et edificia hujusmodi nondum sunt restaurata et reparata, nec infra decennium commode restaurari et reparari possunt » (*Reg. Vat. Pii II*, n° 474, fol. 191), et idem omnino pronuntiat an. 1461, April. 11 (ibid., n° 504, fol. 339 [b]). Semper de indulgentiis manus adjutrices porrigentibus agitur.

983. Aedificia ad S. Martinum Turonen. pertinentia partim demolita, non reparanda pro 30000 flor. ; raritas populi ; fructus deminuti.

Pro dominis capitulo ecclesie beatissimi Martini Turonen.

Memorialia magistro Johanni Francisci decano Xantonen[1]. *et collectori Bituricen.*

Verum est quod quociens currit decima papalis, prefata ecclesia beatissimi Martini Turon. multum opprimitur et gravatur, quia licet singulares canonici et alie persone ecclesie singulariter per se et pro beneficiis suis, que in ipsa ecclesia obtinent, dictam decimam persolvant, que decima pro dictis personis ascendit ad summam CCC franc. auri et ultra secundum novam reductionem, nichilominus tamen dominus collector in provincia Turonen. constitutus petit et nititur exigere a dictis dominis de capitulo aliam decimam, videlicet pro distributionibus cotidianis, pro vicariis, anniversariis defunctorum, pane, cera, et luminari, que decima pro istis ascendit quasi ad summam CLX franc., unde ecclesia gravaretur si solveretur, et esset onus omnino importabile ecclesie. Eapropter dominus noster rex et dominus dux Burgondie de istis informati nuper scripserunt domino nostro pape quantum affectuosius possunt, quatenus idem dominus noster papa dignetur hiis attentis dictam decimam quantum concernit distributiones, vicarios, anniversaria, panem, ceram et luminare penitus tollere et amovere, et ipsos dominos capitulum et ecclesiam perpetuo eximere a solutione et prestatione dicte decime, et arreragia si que debeantur remittere et quittare.

1. Deest in *Gall. christ.*, II, p. 1090.

Item quia [per] guerras et hostium incursus, ac pestes, mortalitates ac raritatem populi, edificia, loca, domos et maneria, capitulum et claustrum ecclesie sint demolita et colapsa, adeo quod pro triginta milibus florenis non repararentur, et sit penitus impossibile per dictos dominos posse reparari et edificari, attenta paupertate ecclesie, etiam quia fructus et emolumenta dicte ecclesie ob premissa sunt diminuti de medietate et ultra : supplicat idem rex eidem domino nostro pape ut his attentis dignetur ipsi ecclesie concedere parem et consimilem indulgentiam, qualem concessit ecclesie Sancti Hilarii Pictaven., ita quod oblationes et emolumentum exinde provenientes ad reparationem et reedificationem dictorum edificiorum et non alibi convertantur.

Item quia nulli aut pauci sunt redditus fabrice ecclesie predicte, que multa onera habet necessario supportare, tam propter reparationem ecclesie antedicte, quam propter aliqua alia que habet facere in ecclesia, ad que supportanda non possunt sufficere, supplicat idem dom. noster rex, quatenus dom. noster papa primum officium in dicta ecclesia vacaturum, etiamsi dispositioni apostolice specialiter aut generaliter fuerit reservatum, quibuscumque gratiis factis aut faciendis quibusvis personis quacumque auctoritate seu preeminentie existant nequaquam obstantibus, dignetur ipsi ecclesie ad opus dicte fabrice unire et incorporare, prout hec et alia in quadam supplicatione super his formata latius continetur, quam habet apud se magister Guillelmus Ledos, canonicus et prepositus prepositatus in dicta ecclesia, quem propter hujusmodi negocii prosecutionem nuperrime ad curiam destinarunt.

Item dom. noster rex et dom. Burgondie scripserunt dominis Neapolitano[1] et de Murolio[2] cardinalibus, ut prosequentur hujusmodi negotium taliter, quod votivum consequatur effectum.

Item etiam prefati domini capitulum supplicaverunt pape per suas patentes litteras, etiam scripserunt dictis dom. cardinalibus qui sunt bene amici ecclesie, prout hec et alia lautius audiet idem dom. collector per dictum magistrum Guillelmum, qui omnibus litteris et supplicationibus ad hec necessariis munitus est.

1. Thomae de Amanatis, ab an. 1385, Julii 12 (sub Clemente VII), defuncto an. 1396, Decemb. 9.

2. Ab an. 1385, Julii 12, defuncto 1399, Febr. 10.

Item idem dom. collector quamprimum sit Avinione, loquatur cum dicto magistro Guillelmo, et conferant ad invicem quid agendum, et quod ipsi ambo una cum aliis dominis et amicis ecclesie prosequantur negocium tam erga dominum nostrum papam, dominos cardinales prefatos, et erga dominos camerarium et thesaurarium dicti domini nostri pape, et alios erga quos fuerit prosecutio facienda.

Item et quod in hec, favore ecclesie, idem dom. collector habeat factum cordi, et in hec ferventi et diligenti animo laborare velit, nam domini prefati penam et laborem dicti dom. collectoris non retinebunt, ymmo ad ejus beneplacitum recognoscant.

[1391, April. 8.

Arch. Vat., *Instrum. miscellan.*, an. 1391. A tergo legitur : « Memorialia pro capitulo beatissimi Martini Turonen., que recepi die VIII Aprilis, XCI^mo currente ». Sequuntur ibidem aliae notae, quae ad rem nostram non pertinent.

984. Paroch. ecclesia B. Mariae de Escuilleyo, Turonen. dioec., in sua primaeva fundatione et dotatione satis opulenter fundata et dotata, causantibus guerris et aliis sinistris eventibus, quae partes illas diutus afflixerunt, in suis structuris et aedificiis magnam minatur ruinam, et alias reparacionibus sumptuosis, necnon libris, calicibus et aliis ornamentis ecclesiasticis indiget. [Indulgentiae.] Decimo septimo kal. Februarii anno sexto. [1453, Januarii 16.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 401, fol. 494 : « Dum precelsa ».

985. Monasterii monialium B. Mariae de Caritate Andegaven., O. S. B. possessiones et vineae desertae.

Pius etc. dil. fil. officiali Andegavensi salutem etc. Provida sedis apostolice... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. in Christo filie Alienoris abbatisse monasterii monialium Beate Marie[1] Ord. S. Ben. Andegaven. petitio continebat, quod licet olim dictum monasterium pro abbatisse et monialium in eo sub regulari habitu Altissimo famulantium sustentatione, quam alias illius oneribus supportandis redditibus et bonis temporalibus habundare consueverit, temporum tamen causante malicia ac etiam pro eo quod ipsa abbatissa ad reffectionem de l'Espinars[2] dicte diocesis, qui guerra-

1. Seu B. Mariae de Caritate, seu Roncerii.
2. Espinardi capella etiam fuit. Vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 701 ad an. 1445.

rum temporibus destructi fuerant et in quibus ultra duo milia libr. exposuit, et de introitibus sive redditibus illius portus de l'Espinars ad ipsum monasterium legittime pertinentis, quos antea percipere consueverat, ducentas libras annuatim ammisit, et tam pro reparatione ipsius monasterii, quam possessionum et vinearum ejusdem pene desertarum ad debitam culturam reductione magnam pecuniarum summam exposuit, onera sibi ratione monasterii et conventus predictorum incumbencia supportare commode non potest. [Informatione praemissa prioratus de Burgo Monasteriorum dicti Ord., Nanneten. dioec., cujus fructus etc. 200 libr. turon. parv. cum omnibus juribus et pertinentiis praefato monasterio, donec abbatissa praedicta in humanis ageret, unitur.] Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo CCCCLXI°, quarto kal. Maii, pontificatus nostri anno tercio. [1461, April. 28.

Reg. Vat. Pii II, n° 481, fol. 194^{b}.

986. Monasterium de Ebronio, O. S. B., Cenomanen. dioec., miserabili ruinae subjacet.

Pius etc. Dil. fil. Johanni [abbati][1] monasterii Beate Marie de Ebronio, Ord. S. Ben., Cenomanen. dioc., salutem etc. Commissum nobis... Sane pro parte tua nobis nuper exhibita petitio continebat quod fructus redditus et proventus mense abbatialis dicti monasterii, cui preesse dinosceris, causantibus guerris et aliis sinistris eventibus, quibus partes ille diutius (proch dolor) afflicte fuere, adeo tenues et exiles effecti existant, quod ex illis, qui quadringent. libr. turon. parv. secundum communem extimationem valorem annuum ut asseris non excedunt, tu, qui etiam decretorum doctor ac de nobili genere ex utroque parente procreatus existis, juxta abbatiatialis dignitatis et status tui decentiam sustentari ac onera tibi ratione dicti monasterii incumbentia supportare, necnon circa restaurationem ecclesie ac domorum aliorumque edificiorum ejusdem monasterii, que miserabiliter ruine subjacent et reparationibus indigent non modicum sumptuosis, intendere commode non potes etc... [De unione unius ex prioratibus ab eodem monasterio dependentibus mensae ejusdem monasterii.] Dat. Tuderti anno etc. MCCCCLXII,

1. Johannes de Favières. Vid. *Gall. christ.*, XIV, p. 489.

quinto kal. Decembris pontificatus nostri anno quinto.
[1462, Novemb. 27.

Reg. Vat. Pii II, n° 489, fol. 180.

987. Conventus Ord. Erem. S. Aug. Montisaurei, Cenomanen. dioec., unicus in istis regionibus, propter bella perfici non potest.

B. P. Pro parte S. V. devot. fil. Caroli ducis Aurelianen. et comitis Vindocini Ludovici humiliter exponitur, quod cum conventus ville Montisaurei, Cenomanen. dioc., Ord. fr. Herem. S. Aug., in Cenomanen. et Carnoten. dioc. unicus, et in patria guerris hiis temporibus desolata situatus, in ditione ipsius comitis existens, et a quinque annis citra ad supplicationem ipsius comitis sub regulari observantia fundatus, in quo continue duodecim fratres divinis officiis insistentes existunt, propter voragines guerrarum inibi (proch dolor) vigentium ipsum monasterium ac officine ejusdem minime compleri potuerunt. [Supplicant de indulgentiis cum eleemosynis ad reparationem ecclesiae, claustri, dormitorii et aliorum aedificiorum et officinarum ejusdem monasterii.] Concessum de indulgentia de septem annis pro uno festo... C. Ariminen. Datum Florentie quinto idus Julii anno XII. [1442, Julii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 377, fol. 45 b.

988. Paroch. ecclesia S. Vigoris de Magneyo in Campania, Cenomanen. dioec., ad honorem ejusdem sancti aedificata et in partibus, in quibus guerrae a 30 annis citra viguerunt, sita, guerris et aliis calamitatibus quibus partes ille diutius afflictae fuere causantibus in ecclesia, domibus presbyteralibus, grangiis, terris et possessionibus collapsa et ruinosa est. [Indulgentiae.] Sexto kal. Junii pontificatus nostri anno quinto.
[1451, Maii 27.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 395, fol. 258 b : « Licet is ».

989. Insulae d'Ouessant, Leonen. dioec., ecclesiae concremantur et spoliantur.

Calistus episcopus servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam, Ad reprimendas... Sane lamentabilis querela dil. fil. nostri Alani tit. Sancte Praxedis presbyteri cardinalis et nonnullorum aliorum nostrorum frequenter turbavit auditum, amaritavit et mentem, quod nonnulli iniquitatis filii, a quorum oculis Dei timor

abscessit, piratico ac cursariorum et latrunculorum marinorum more hostiliter et alias temere clericos et ecclesiasticos seculares et regulares ac laicales personas, habitatores et incolas insule de Heussanff (*sic*), Leonen. dioc., pro majori parte ad ipsum cardinalem legitime pertinentis, bellicis actibus se minime immiscentes, non absque injectione manuum violenta capere, detinere, carceribus mancipare, tormentis subicere, verberibus cedere, vulnerare, morti tradere et crudelibus affectionibus ad redemptiones indebitas personaliter cohercere, ecclesias quoque et alia pia loca secularia et regularia, domos quoque, grangias ac alia edificia habitationum dicte insule invadere, frangere, diruere ac incendio concremare, necnon ecclesias et loca ipsa libris, calicibus, paramentis et ornamentis aliis divino cultui et usui deputatis spoliare, ac hujusmodi libros, calices, paramenta, ornamentaque ausu sacrilego, necnon fructus, redditus et proventus cardinalis et illius ac divisim personarum, habitatorum et incolarum predictorum res et bona, necnon ipsorum habitatorum et incolarum naves, mercantias et mercimonia tam in ipsa insula quam extra illam existentia etiam violenter rapere, depredari ac in predam abducere seu asportare presumpserunt hactenus et quotidie presumere non verentur, propter que cardinalis, persone, habitatores et incole predicti diversa incurrerunt incommoda, necnon fructuum, rerum et bonorum predictorum pacifica fruitione ac ecclesie debitis obsequiis, christifideles sacramentis ecclesiasticis, pauperes et infirmi ejusdem insule in hospitalitatis ac quietis et securitatis subventione fraudantur, quodque nonnulli, qui gloriantur cum malefecerint, hujusmodi criminum patratores, clericos, personas, habitatores et incolas captos ab eis, ac insuper bona et res hujusmodi per eos in predam abducta seu asportata scienter in civitatibus, castris, villis, fortalitiis, terris et aliis locis eorum receptaverint et receptant, aliqui vero premissa omnia seu nonnulla ex eis committi seu fieri fecerint et etiam mandaverint seu eorum nomine aut mandato facta seu commissa rata habuerunt et habent, alii etiam eisdem predictorum criminum patratoribus in committendis ipsis excessibus per se et alios prestiterunt et prestant auxilium, consilium et favorem. [Summus pontifex prohibet ne de cetero talia fiant, et patratores excommunicationis et interdicti sententia affligit]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis Dominice millesimo qua-

dringentesimo quinquagesimoquinto, pridie idus Septembris, pontificatus nostri anno primo. [1455, Septemb. 12.

Reg. Vat. Calixti III, n° 438, fol. 169.

990. Ecclesia monasterii B. Mariae Panispontis, Ord. S. Aug., Maclovien, dioec., ac ipsius monasterii aedificia propter guerrarum turbines et mortalitatum pestes fructuumque sterilitates et aquarum inundationes adeo destructa sunt, ut in ipsa ecclesia cultus divinus vix exerceri, ecclesiaque et aedificia debite reparari possint. [De eleemosynis et indulgentiis.] Kal. Maii, anno quinto. [1383, Maii 1,

Reg. Vat. Clement. VII, n° 294, fol. 112 : « Licet is ». Solum sub abbate Oliverio Guiho (1407-1452) aedificia monasterii restaurata et reaedificata sunt (Corson, *Pouillé hist. de l'archevêché de Rennes*, II, p. 680, 693).

991. Monasterium S. Petri de Rilleio, O. S. Aug. Redonen. dioec., depauperatum, possessiones ruinosae

Nicolaus etc. Dil. fil. Guillelmo Marion, canonico Redonen., salutem etc. Ad exequendum... Nuper siquidem dil. fil. nobilis vir Petrus dux Britannie nobis exposuit, quod olim inter alia pro parte quondam Johannis abbatis[1] monasterii S. Petri de Rilleyo prope Filgerias, Ord. S. Aug., Redonen. dioc., bo. me. Guillermo tunc episcopo Redonensi[2] dum in humanis ageret exposito quod propter guerrarum in regno Francie et partibus illis a pluribus annis citra notorie vigentium varios, multiplices et hostiles incursus, fructus, redditus et proventus dicti monasterii ad tantam exilitatem et tenuitatem redacti erant, quod ipse abbas quasi nichil habebat pro mensa sua abbatiali et status sui sustentatione, ita quod commode sustentari ac onera sibi et eidem monasterio incumbentia propter deterioritatem domorum, maneriorum et molendinorum ejusdem monasterii quamplurimum in ruinam tendentium supportare nequibat, tunc prefatus Guillermus apiscopus prioratum curatum de Sensibus[3], Ord. et dioc. eorundem, ab eodem monasterio dependen-

1. Johannis Vaulerii, seu Laval, abbatis ab an. 1431, Maii 7, « per obitum quondam Gaufridi ultimi abbatis » (Arch. Vat., XII, 121, p. 260), qui fuit abbas ab an. 1410, Decemb. 10 (ibid., p. 40). Falso igitur ap. Corson, *Pouillé hist. de l'archevêché de Rennes*, II, p. 604, scribitur, Gaufridum an. 1420 defunctum esse. In *Gall. christ.*, XIV, p. 792, deest omnino Gaufridus.

2. Ab an. 1427, Sept. 26 (Arch. Vat., XII, 121, p. 219); defuncto an. 1449.

3. Seu « de Sens ». Vid. Corson, l. c., p. 626, licet ibid. nihil de supra relatis inveniatur.

tem, servata certa portione pro uno perpetuo vicario canonico Ord. et monasterii, ordinario loci presentando et per ipsum ordinarium instituendo, qui cura animarum parrochianorum dicti prioratus gerere et exercere teneretur, cum omnibus juribus et pertinentiis suis prefate mense abbatiali imperpetuum auctoritate ordinaria univit... Cum autem, sicut accepimus, domus et molendina monasterii tempore unionis hujusmodi in bonis et decentibus reparationibus fuerint, necnon guerre predicte a pluribus annis citra in partibus illis cessaverint, ipsaque unio etiam, si dil. fil. capituli ecclesie Redonen. ac conventus dicti monasterii in toto vel in parte super hoc forsan consensus intervenerit, in magnum tamen dispendium ejusdem prioratus emanaverit, et sicut etiam accepimus dil. fil. Petrus Rochevan modernus perpetuus vicarius dicti prioratus ex certis rationabilibus causis ad id animum suum moventibus perpetuam vicariam ejusdem prioratus quam obtinet sponte et libere resignare proponit... [De dissolutione unionis ad instantiam praedicti ducis]. Dat. Rome apud Sanctum Petrum anno etc. millesimo quadringentesimo quinquagesimo tertio, duodecimo kal. Decembris pontificatus nostri anno septimo. [1453, Novemb. 20.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 427, fol. 233[b]. Cum Johannes ab an. 1431 abbas fuerit (vid. not. 1), et episcopus an. 1449 defunctus sit, unio, de qua in bulla, inter an. 1434 et an. 1441 facta est; Johannes adhuc an. 1441, Nov. 6 abbas fuit, ut liquet ex Arch. Vat., *Oblig.* n° 68. Perperam igitur Corson (in op. cit., not. 1), II, p. 604, successori Matthaeo annum 1440 ut annum obitus assignat, qui abbas caeterum deest in *Gall. christ.*, XIV, p. 792.

992. Monasterium B. Mariae de Precibus, O. Cist., Veneten. dioec., bellis attritum.

Universis christifidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. Licet is... Cum itaque sicut accepimus monasterium Beate Marie de Precibus Cistercien. Ord., Veneten. dioc., sit in loco situatum ab omni villa seu municione vel castro notabili remotum, et prope mare, ubi sepius tam per mare quam terram armatorum est concursus, ac ipsius edificia monasterii dispendiosam minentur ruinam, bonaque et facultates ejus propter guerras et concursus predictos sint adeo diminuta, quod ad reparacionem hujusmodi sufficere non possunt, nos cupientes ut ecclesia dicti monasterii congruis honoribus frequentetur et dicta edificia reparentur etc. [De

indulgentiis]. Datum apud Pontem Sorgie Avinionen. dioc. xij kal. Septembris pontificatus nostri anno nono. (1403, Augusti 21.

Reg. Vat. Bened. XIII, n° 323, fol. 314. Jam an. 1385, Novemb. 26, Clemens VII monasterio indulgentias concessit (*Reg. Vat. Clement. VII*, n° 297, fol. 41).

---

993. Ecclesia S. Hilarii Pictaven. multipliciter premitur; olim omnibus bonis et jocalibus spoliata.

Martinus etc. Dil. fil. abbati monasterii S. Cipriani extra muros Pictaven. salutem etc. Romani pontificis... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dil. fil. decani et capituli ecclesie S. Ilarii Majoris Pictaven. ad eandem Rom. ecclesiam nullo medio pertinentis, petitio continebat quod dicta ecclesia S. Ilarii, que a principio fundationis ejusdem tam per clare mem. Clodoveum primum christianum [regem] Francie, quam alios reges, necnon duces, principes et barones in diversis ecclesiis, decimis, terris, locis atque bonis satis habunde dotata fuerat, ad hujusmodi dotationem habito respectu pro decima ad centum et quinquaginta libr. turon. parv. summam illius impositionis tempore taxata remansit, et quod licet vigintisex loca atque membra alias juxta ipsius ecclesia fundationem et hujusmodi dotationem ad illam pertinentia, de quibus ipsi ecclesie non modici fructus et emolumenta provenire consueverant, pro nonnullorum monasteriorum et prioratuum fundatione hinc inde in maximum ipsorum decani et capituli et ecclesie detrimentum, prejudicium atque dampnum hactenus a predicta ecclesia separata fuerint penitus et semota, fructibus, redditibus et proventibus ecclesie et capituli predict. propterea remanentibus multipliciter diminutis, nichilominus tamen decanus et capitulum ac ecclesia prefati nulla quoad hoc detractione fructuum reddituum et proventuum et aliorum predictorum compensatione formata in antique taxe solutionis sarcina remanserunt, et multiplicibus oppressi oneribus, etiam propter guerras et mortalitatum pestes aliasque calamitates illas partes hactenus affligentes, occasione expugnationis sive invasionis civitatis Pictaven. [1] per illarum partium hostes et emulos, qui Dei

1. Hoc factum est an. 1411 per dom. de Hely. Vid. *Rel. de saint Denys*, IV, p. 610.

timore postposito predictam ecclesiam suis bonis et jocalibus ausibus nephandis depredari presumpserunt; diversorum quoque pro ipsius ecclesie observandis libertatibus et juribus fere importabilibus expensis implicati fuere litium et jurgiorum anfractibus, non modicum facultatum et reddituum raritate pregravantur, et quod nisi sedes apostolica super hoc patrocinium impertiatur eisdem, graviora ipsis comminantur dispendia, et onerum atque gravaminum mole succrescentibus in evidens divini cultus cedet detrimentum. Quare pro parte dictorum decani et capituli nobis fuit humiliter supplicatum ut taxam hujusmodi moderare illamque ad medietatem reducere et alias eis super hoc oportune providere... dignaremur. [Committit ut praevia informatione taxam 150 libr. ad illius medietatem reducat et super hoc oportune disponat]. Dat. Rome apud S. Petrum vij idus Novembris pontificatus an. tertio.

[1420, Novemb. 7.

Reg. Vat. Martini V, n° 353, fol. 121.

---

994. Ecclesia de Marciaco, Auxitan. dioecesis, deminuta in fructibus; locus depopulatus; plures rurales ecclesiae dirutae, sine officio divino.

B. P. Nuper pro parte consulum et habitatorum ville de Marciaco, Auxitan. dioc., reverend. patri domino Philippo[1] archiepiscopo Auxitano exposito, quod cum ipsi olim, dum villa ipsa, que de insignioribus dicte diocesis existit, magna populositate gaudebat se perfusam, et redditus ecclesie ejusdem ad rectorem illius pertinentes adeo grandes existebant, quod ad status unius notabilis viri sustentacionem sufficiebant, in rectorem ejusdem ecclesie habere solent unum licentiatum aut in aliquo jurium bacallarium notabilem, qui ipsam villam decorabat, eisque multa impendebat consilia et juvamina; quodque causantibus mortalitatum et aliis pestibus que partibus in illis (proch dolor) viguerunt, ad tantam devenerant exilitatem, quod ex illis unus simplex presbyter rector ipsius ecclesie illius supportatis oneribus comode sustentari non poterat, ex quo consules et parrochialii (*sic*) jam dicti remanebant quamplurimum desolati; supplicantes eidem

1. De Levis, qui solum an. 1425, Februar. 14 (*Reg. Lat. Mart. V*, n° 255, fol. 292 b), et non circa an. 1417, ut in *Gall. christ.*, I, p. 999 asseritur, a sede Agathen. ad Auxitan. translatus est. Recte ap. LAFFORGUE, *Hist. de la ville d'Auch*, I, p. 116.

archiepiscopo super premissis sibi de aliquo remedio provideri : idem archiepiscopus supplicationibus consulum et habitatorum hujusmodi inclinatus... ac considerans quod in ecclesiasticis beneficiis sine cura et ruralibus de Tapia (quod quidam Michael de Planis, cujusque quindecim) et S. Petri de Guyano (quod Doatus Doneys, presbyteri, et cujus quatuordecim libr. turon. parv., obtinent), ad dicti archiepiscopi totalem dispositionem pertinentibus, in territorio dicte ville existentibus, ecclesie corruerunt, nullumque inibi fit divinum officium : beneficia ruralia hujusmodi [si vacaverint] ecclesie parrochiali prefate, cujus quadraginta libr. turon. parv... univit, annexit et incorporavit... [Supplicant S. V. consules etc. de confirmatione unionis]. Concessum ut petitur... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum in presentia domini nostri pape nono kal. Aprilis anno secundo. [1432, Martii 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 269, fol. 49.

995. Monasterium de Comba-longa, O. Praem., Conseranen. dioec., collapsum et inops; mutatur locus.

Karolus etc. Inperscrutabilis altitudinis divine providentia, per quam reges regnant et rerum publicarum gubernacula possident, potestatem ad hoc in terris ordinavit, ut ecclesiam sanctam precioso Christi sanguine fundatam fideliter protegeret, et, ut in Capitulis fel. rec. Karoli Magni imperatoris antecessoris nostri legitur, eamdem ecclesiam ejusque ministros honoraret. Notum igitur facimus... nos humilem dil. nostrorum religiosorum seu canonicorum abbatis et conventus monasterii Combelonge dictorum, Premonstr. Ord., Co[n]seranen. dioc., supplicacionem suscepisse continentem, et per ipsos abbatem et canonicos dicti monasterii Combellonge... ad nostram fuisse deductum noticiam, monasterium supradictum ab antiquo situm et constructum extitisse in campestri fronterie loco diversorum dominorum ac adversariorum plerumque, propter quod extitit exaustis olim temporibus in suis facultatibus multipliciter diminutum, et illius abbas et canonici frequenter impediti quod in illo non valebant quite sue religionis debitum Deo exsolvere, nec Christo paupery ad placitum familiari, de licencia tam per abbatem Case Dei suum patrem abbatem, quam Premonstraten. abbatem, generalem tocius ipsius Ordinis archimandritam, sibi concessa decreverunt

illud mutare monasterium a dicto campestri ad fortalicium prope parrochialem ecclesiam ville Bastite Seronis Suri comitatus predicti Conseranen. dioc., partim illius monasterii patronatus; ex cujus ecclesie obvencionibus sperant inibi suam aliqualiter reficere penuriam, asserentes id licite posse fieri, cum secundum sacrorum canonum instituta sanctorum loca quatuor de causis sint transmutanda, prima videlicet cum necessitas persecutorum eorum loca gravaverit, secunda cum difficultas locorum fuerit, tercia cum malorum societate affliguntur, quarta cum permutacione meliorantur, que fere suo possent adaptari preposito. Sed quia idem abbas et canonici timent ex verisimilibus conjecturis in suo predicto bono proposito per aliquos emulos ac nostros illarum parcium officiarios, nedum in transmutacione lapidum, cementorum, fustuum et tegularum, verum etiam in privillegiorum, franchesiarum, libertatum ac salvagardie nostre regie concessione simul et possessione turbari, in qua de presenti consistit, super quibus carissimus consanguineus noster Gasco comes Fuxi et Bigorre nostre magestati supplicavit humiliter ut prefatam monasterii mutacionem concedere cum omnibus ejus franchisiis... concessis dignaremur : quocirca nos... totis precordiis affectantes dilapsa reparari monasteria, presertim illa que partim per medium nostrarum gencium armigerarum, guerrarum turbinibus collapsa fuere, [mutationem concedimus], ita quod in villa dicte Bastite Seronis ad quod mutabitur monasterium antedictum ac ejus abbas et canonici... privilegiis... et salvagardiis... frui valeant. ...Datum Turonis die decima mensis Decembris anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto, et regni nostri vicesimo quinto. *Sic signatum* : Per regem ad relacionem consilii. J. Le Roy. Visa contentor. P. le Picard. [1446, Decemb. 10.

Arch. nat. Paris, JJ. 178, fol. 51, n° 83. In *Gall. christ.*, I, p. 1143 sqq. de hac mutatione monasterii, quod ibidem unicum inter monasteria illius dioecesis est, nihil invenitur.

995[a]. Mensa capit. ecclesiae Massilien. bellis et mortalitate in fructibus deminuta ; monasterium S. Salvatoris O. S. B. dissolutum unitur.

Pius episc... dil. fil. S. Victoris extra muros Massilien. et S. Honorati de Liris, Grassen. dioc. abbatibus salutem etc.

Suam nobis dil. in Christo filio abbatissa et conventus monasterii S. Salvatoris Massilien., O. S. B., petitionem monstrarunt, quod olim pro parte prepositi et capituli ecclesie Massilien. falso nobis suggesto, quod licet olim mensa capitularis ipsius ecclesie bonis temporalibus, ex quorum fructibus etc. prepositus et capitulum prefati et alie persone... sustentari poterant, sufficienter dotata fuisset, causantibus tamen postmodum guerrarum turbinibus, pestilentiis sive mortalitatibus, que presertim a paucis annis citra decursis adeo in civitate Massilien. viguerant, quod septem millia hominum utriusque sexus vel circa de medio sublati erant, ac aliis sinistris eventibus fructus etc., qui pro magna parte in censibus et aliis serviciis super diversis domibus, premissorum occasione collapsis ac etiam per exercitum quondam regis Aragonum, dum dictam civitatem hostiliter invasisset, consumptis assignati erant, adeo diminuti existebant, quod ex illis prepositus, capitulum et persone prefati decenter vivere et onera mense capitulari incumbentia supportare non poterant, maxime cum ibidem decime prediales non solverentur ; et si monasterium predictum, juridictioni episcopali sive ordinarii Massilien. subjectum, ac in suis hedificiis ruinosum, in quo quinque dumtaxat religiose, non divinis laudibus ut decet, sed potius rixis et litibus ac earum alique vanis operibus vacantes residebant ; necnon paroch. ecclesia B. Marie de Accuis, Massilien. dioc., que eidem monasterio subesse dignoscitur, prefate mense perpetuo unirentur..., prefati se decentius sustentare... possent..., quodque in dicta civitate plura essent monasteria monialium, in quibus abbatissa et moniales predicte honeste vivere possent. [Papa « hujusmodi suggestionibus » circumventus officiali Aquensi mandavit ut, informatione praemissa, unionem exsequi vellet. Abbatissa et conventus contra ad s. sedem appellarunt. Committit nunc supradictis inquisitionem.] Datum Senis anno Incarnationis Dom. milles. quadringentes. sexages., quinto id. Augusti, pontificatus nostri an. secundo. [1460, Augusti 9.

F. André, *Hist. de l'abbaye des religieuses de Saint-Sauveur de Marseille* (1863), p. 221. Sed summus pontifex a praeposito et canonicis bene informatus erat (vid. ibid., p. 94, 98). Nihilominus tamen monasterium conservatum est.

II

DE EFFECTIBUS BELLORUM ET DIVISIONUM

GENERATIM

996. Johannes Juvenalis des Ursins deplorat desolationem regni Franciae.

Epistre faicte par Jehan [Juvenal des Ursins] evesque et conte de Beauvais, pour envoyer aux trois Estas tenus à Bloys l'an mil IIII° XXXIII.

Très reverends et reverends pères en Dieu, archevesques et evesques, très haulx et puissans princes, ducs et contes et tous aultres gens d'esglise, nobles et bourgeois de bonnes villes, qui de present estes assemblez par devers le roy mon souverain seigneur par forme des trois Estats, pour mettre provision comme l'on dit ou fait très douloureux et très piteux de ce royaume notoirement destruit et gasté par faulte de bonne pollice et bon gouvernement, je, Jean Juvenal des Ursins, povre et indigne evesque de Beauvais, me recommande très humblement à vostre bonne grace, et combien que je n'ay sens, entendement, discretion, forme de langage ne aultre chose de vous savoir advertir en si haultes matières que devriez traicter, toutevoie les afflictions, douleurs et desplaisances que j'ay de veoir l'estat de ce royaume, me ont fait enhardir de aucunement vous advertir selon ma povre et petite ymagination et de vous escripre ceste presente espistre, en vous très humblement suppliant que si il y avoit chose qui deust desplaire au roy mon souverain seigneur ou à vous ou à aucun de vous, que envers luy me veulliez excuser et vous aussi me tenir pour excusé et me soit pardonné, car je cuide bien faire et pour aucune forme donner je prens les paroles de monseigneur Saint Pol l'appostre *ad Romanos xij° c°* : *Reformemini in novitate sensus vestri et probetis que sit*

voluntas Dei bene placens et bene perfecta. Laquelle on peut exposer en françois que en vostre nouvelle assemblée où vos sens et entendemens doivent dominer, veuillez vous refformer en prouvant et monctrant par reèle execution quelle est la voulenté de Dieu bien plaisant et bien parfaicte.

Et est chose neccessaire que qui se vouldra reformer, de regarder et considerer les faultes horribles et detestables delicts que on a veu[1] faire et commettre par aucuns en ce royaume et mesmement par deça, comme heresies diverses contre la foy pululer, user de diverses manières de sorceries, oppression cruelle de peuple, nouveaux tourmens pour finances du povre peuple exiger, plus terribles et merveilleux que ne faisoient les payens aux benoists martirs. Pour justice violence, pour misericorde rapine, pour protection destruction, pour soustenance subversion, pour pasteurs pilleurs, pour deffendeurs persecuteurs ; sacrilèges destructions d'esglise, et en icelles bouter feux et ardre le precieux corps Jhesu-Cript hommes, femmes et enffans dedens, violations de pucelles, prostitutions de mariages, prophanations de lieux sains, pilleries, larrecins, meurtres, plusieurs se occire eulx mesmes par desesperance.

Je[2] ne dy mie que seulement lesdicts delits se commettent par les ennemis, mais ont esté fais et commis par aucuns de ceux qui se disoient au roy, lesquels soubz umbre des appatis et aultrement prenoient hommes, femmes et petits enffans, sans difference de aage ou de sexe, efforçoient les femmes et les filles, prenoient les maris et pères, tuoient les maris et pères en la presence des femmes et filles, prenoient les nourrisses et laissoient les petis enffans, qui par faulte de nourriture mouroient ; prenoient femmes grosses, les mettoient en seps, et là ont eu leur fruit, lequel on a laissé morir sans baptesme, et après a l'en getté et femme et enffant en la rivière ; prenoient prestres, moynes et gens d'esglise, laboureulx et les mettoient en seps volans et aultrez manières de tourmens nommez singes[3] et eulx estant en iceulx les bastoient, dont les

1. Ms. « veulx. »

2. Abhinc usque « ne autre beste » p. 499, etiam ap. De Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. III, p. 389.

3. Sic in msto. Sed quidnam significat ? Apud La Curne de Sᵗ Palaye, *Dictionn. hist. de l'ancien langage franç.*, quaedam machina bellica sic nominatur. Fortasse scribendum ut Duchesne impressit : *sarges*, vocabulum a germano *Sarg* derivatum.

aucuns sont mutilez, les aultres enragez et hors du sens ; appatissoient les villages tellement, que ung povre village estoit à appatis à huit ou à dix places, et se on ne payoit, on aloit bouter le feu ès villages et esglises, et quant les povres gens estoient prins et ils ne povoient payer, on les a aucunes foys assommés, eulx estant ès seps, et gettez en la rivière, et n'y demouroit cheval labourant ne aultre beste. Se le roy donnoit sauf conduict à povres esglises ou aultres personnes, ils estoient rompus et n'en tenoit-on compte, ou grand deshonneur du roy et de sa seigneurie. Lesquelles choses sont advenuez à mon diocèse tant en plusieurs places qui lors estoient de nouvel emparées, comme ès bois. Combien que de present les choses soient aucunement amendées par la venue des Anglois, car ceulx qui estoient ès places par crainte et paour les abandonnèrent, les ungs les desemparèrent, les aultres sans cop ferir les rendirent et les aultres par faulte de provisions neccessaires à tenir places contre les ennemis.

Les faultes qui ont esté ou fait du gouvernement et police de ce royaume en general et en parti[cu]lier seroient longues à déclairer, et si me doubte que en parlant en general aucuns particuliers cuideroient que les voulsisse charger, et aussi il ne peut que aucuns de vous n'en ayent pas memoire et souvenance, et si congnois l'entendement du roy estre tel que des faultes advenues de son temps il en a assez congnoissance ; et pour ce de les reciter je m'en passe. Et pour abreger, les choses ont esté tellement depuis XXX ans ou aultre long temps si mal gouvernées, que ce royaume en est destruit et depopulé, *et n'y a pas la dixiesme partie du peuple, qui souloit estre*. Et tout par faulte de justice et que remesde n'y a esté mis aux choses dessus dictes.

Reformemini ergo in novitate sensus vestri etc. Reformez vous et pensez quelle est la voulenté de Dieu bien plaisant et bien parfaicte et y mettez remesde. Helas, helas, helas! nous veons les tres crueulx et merveilleux flagelz desquelz Dieu nous punit en ce royaume, c'est assavoir guerre, famine et mortalité[1], lesquelz

1. De his tribus flagellis etiam episcopus Andegaven., Harduinus de Breuil, an. 1423 (Martène, *Thes. nov. anecd.*, IV, p. 525), et Thomas Basin (vid. num 999) loquuntur.

regnent comme partout en ce royaume, et ceulx mesmes qui deussent garder le povre peuple sont cause desdictes afflictions et sont plus cause de la destruction du royaume que les ennemis, et n'est doubte que c'est une punition divine que Dieu a ordonnée pour cause de nos peschez, et ny a celluy qui se veuille amender. Et toutevoye la chose aggrave de jour en jour, car avecques les delitz dessusdicts commis par ceulx qui se dient au roy, les ennemis font forte guerre, gaignent places et n'y a personne qui y resiste et qui face semblant d'y resister, sinon les povres compaignons des frontières, aymans leur honneur et le pourfit du royaume, qui n'ont eu aucun proffit du roy, non mie une povre lettre close de reconfort, et se aucunes en ont esté envoyées, si n'a sorti le contenu d'icelles aucun effect, qui est très mal fait, et ne veulx point dire que ce soit la faulte du roy, car en ma conscience je scay qu'il a grand pitié de son povre peuple et l'ay veu et sceu, et estoit très dolent et desplaisant des manières qu'il veoit tenir à aucuns qui estoient à l'environ de luy et souventes-fois ordonnoit des choses dont riens ne se faisoit, et ne scay rendre raison[1].

Mais je ditz secondement que pour Dieu appaiser nous devons le roy aimer et honnorer, et croy que se oncques roy deust estre amé et honnoré, vous devez aymer et honnorer le roy notre souverain seigneur, car il est aymé de Dieu. Sa vie, son gouvernement est bel, honneste et plaisant à Dieu, ne il n'y a en luy aucun vice. Je parlasse plus avant de sa personne, se on ne le imputast à une manière de flaterye. Regardez et advisez quelles merveilles Dieu a faictes pour luy, comme il fut sauvé de la main de ses ennemis à Paris, la bataille de Baugé, ses delivrances des sièges mis par les ennemis à Montargis, à Orléans, Compiengne et Laigny, et la forme et manière de son sacre[2] et recouvrement en partie du pais

1. Johannes Juvenalis deinde alloquitur officiarios regis ; baillivos et praepositos, gentes ecclesiae ; nobiles, principes, duces, barones etc. ; gentes bonarum villarum. Eos objurgat de peccatis singulis statibus propriis eosque exhortatur ad emendationem. Assignat duo remedia : *Deum timete, regem honorificate* (1 PET., II, 17). In sequentibus solum e 2° remedio aliqua exscripsi.

2. In suo « *Discours touchant les questions et différends entre les rois de France et d'Angleterre* » (Bibl. nat. Paris., ms. franc. 2701, fol. 26) an. 1435 Johannes Juvenalis iterum de hoc loquitur, et quidem de « son très noble, digne et presque miraculeux sacre ». Sed quis non miretur Juvenalem illius oblivisci, quae Deo sic volente liberationem civitatis Aurelianensis et coronationem Caroli VII Remis unice effecit,

de par deça ; la mort merveilleuse du roy d'Angleterre[1], du conte Salsibery[2] et aultres ses ennemis. Ces choses sont-elles venues par les vaillances et vertus des nobles, par les prières des gens d'esglise ? Je croy que non, mais Dieu l'a fait et a donné courage à petite compaignie de vaillans hommes ad ce entreprendre et faire à la requeste et prière du roy.....

Et se, noble et gentil seigneur monseigneur le Dauphin et toute la belle lignée, et povons bien dire les parolles escriptes 2° Paralipomenum ij° c° : *Benedictus Dominus Deus, qui dedit regi filium sapientem et eruditum, sensatum atque prudentem.* Nous devons tous bien benir et remercier Dieu qui a donné au roy telz filz comme monseigneur le Dauphin, sage et bien moriginé. Et faictes tant que le theume que j'ay prins au commencement soit acomply, ouquel je disoye : *Reformemini in novitate sensus vestri, ut probetis que sit voluntas Dei beneplacens et bene perfecta.* Et en ce faisant nous aurons paix et justice en celle mortelle vie et la joye perdurable à la fin, laquelle nous veuille donner et octroyer *Jesus Christus, qui est benedictus in secula seculorum, amen.* [1433.

Bibl. nat. Paris., ms. franç. 2701, fol. 1-6. *Collection Dupuy*, n° 519, fol. 5 sqq. Alios libros msstos annotatos invenies ap. Péchenard, *Jean Juvénal des Ursins*, p. 462. Initium epistolae in lucem dedit A. Duchesne, *Les œuvres de maistre Alain Chartier* (1617), p. 838 sq., ubi p. 477-488 epistola Alani ad Gallorum principes de bellis civilibus, et de damnis per ipsa genitis in Francia.

997. Johannes Juvenalis des Ursins describit in sua epistola post congregationem trium Statuum Aurelianis ad Carolum VII directa, quomodo

scil. Johannae d'Arc, dum tamen supra meminit animi virilis a Deo dati « à petite compagnie de vaillans hommes ad ce entreprendre et faire à la requeste et prière du roy » ? Péchenard, l. c., p. 162, existimat « vraisemblable que Juvénal par un mouvement de prudence excessive fit taire ses vrais sentiments et garde le silence sur Jeanne d'Arc, pour ne point déplaire à Charles VII ». Sed Juvenalis minime timidus fuit. Nec etiam ipse solus tunc hoc singulari modo egit. Dicendum potius, Johanna d'Arc flammis addicta sensus quorumdam de virgine mutatos fuisse, sicut aliquorum v. g. Reginaldi archiepiscopi Remen., jam antea fuerunt. Parum abest ut dicamus, eos post combustionem Puellae Rotomagi erubuisse loqui de hac mirabili virgine. Solum plus quam viginti annis effluxis tam rex quam alii, inter quos Johannes Juvenalis, se erexerunt ut res et spiritum liberatricis Franciae certo judicio ponderarent.

1. Henrici V an. 1422.

2. I. e. comitis de Salisbury, qui Aurelianen. civitatem obsedit, et ibidem vulneratus an. 1428, Novemb. 3, defunctus est.

regnum Franciae, imprimis civitas Paris propter bella et armigeros ad finale exitium tendat.

Loquar in tribulatione spiritus mei, confabulabor in amaritudine anime mee. Job, vij° cap. Je, Jehan Juvenal des Ursins, povre et indigne evesque et conte de Beauvais considerant l'assemblée qui se fait de present à Orléans, où il a pleu au roy nostre souverain seigneur assembler les trois estas de son royaume pour avoir advis se c'est chose à luy honnorable et pourfitable de entendre à certain traictié de paix ouvert par les ambaxadeurs de luy et du roy d'Angleterre son nepveu et ennemy vers les Marches de Calaix, j'ay deliberé de faire une manière d'epistre adressant au roy. Et ce que j'entens cy de present à faire n'est que pour passer temps et me desennuyer, oster hors de chagrin et de desplaisir esquelz je suis, et non sans cause. Et parleray en la tribulacion de mon esperit et en l'amaritude de mon âme, ainsi que faisoit Job *in loco theumatis*. Auquel Job je ne veulx mie maintenir que me doye comparer ; sy ay-je moult grans tribulations, adversités et afflictions, car je suis père spirituel ou diocèse de Beauvais et ay plusieurs belles terres et seignouries, où souloit avoir laboureurs et bestail, mais par les ennemis et ceulx qui se dient au roy, les povres gens ont esté tuez, prins, emmenés, pillez, robez et tirannisez, et ont perdu tout leur bestail, et est le paiz tout destruit et desolé, et si sont les esglises et maisons arsez, brullées et fouldroyées et en ruyne, et tant par prison que aultrement ont tué mon povre peuple. Et pour abreger, j'ay perdu terres, bestail et mon peuple, qui sont mes enffans, ainsi que fist Job. Et des paines, tribulations et afflictions que j'ay eu et souffertes, suis encoru en plusieurs et diverses maladies non mie si aspres comme celles de Job, mais il avoit ung grant confort et je ne me puis conforter ; car je voy mon peuple tout desconforté sans avoir aucune espérance sinon la voye de paix dont ŏn parle de present. Et encores avoit Job grant patience, et si avoit ung fiens seur où il se tenoit pour se reposer. Mais quant je pense les tribulacions du povre peuple par faulte de justice, patience me fault, et si je n'ay pas lieu seur où je puisse avoir ma vie pour reposer. Car à Beauvais tous les jours je suis en dangier et peril de ma personne ou de mort ou de prinse. *Tribulatio maxima*[1]

1. Vulgata : *proxima*.

est et non est qui adjuvet. Psalmo XXI°. La tribulacion est grande et terrible, et si n'y a personne qui aide. Et la chose qui me peut donner plus grant consolacion, c'est que je croy que c'est la voulenté divine et que par nos peschez et ceulx de nos predecesseurs il nous envoye ceste punicion et que justement il le fait et l'avons bien deservy...

Très chrestien roy et mon très redoubté et souverain seigneur. Je, Jehan, indigne evesque et conte de Beauvais, per de France, vostre povre et très humble chappellain, voyant et considerant la grant, enorme, terrible et merveilleuse tribulacion, esquelles sont de present vos povres subgetz et tout vostre royaume, ay deliberé de aucunement vous advertir en acquitant ma loyaulté et le serement de per de France que vous ay fait, en vous priant, requerant et supliant, tant humblement que je puis, que se ès choses qui seront cy aprez escriptes, y a chose qui soit ou doye estre à vostre plaisance, que le veuillez prendre en gré ; et se desplaisance y avez, que le me veuilliez pardonner ; car en mon povre povoir je ne escripray que verité, et tout pour le bien de vous et de vostre seignourie, et ainsi le devez vous presumer et cuider, car je ne fus oncques officier à seignevr particulier, mais seulement à vous. Et si ay exposé ma povre personne et mes biens en vostre service selon mon povre et petit povoir, et fait ce que loyal serviteur doit faire envers son seigneur souverain. Et j'ay esperance en vostre clemence et benignité, que ainsi le ferez.

Et pour venir à ma matière, je prendray la parolle de David le prophète Psalmo XLIII° : *Propter te mortificamur cothidie, estimati sumus tanquam oves occisionis. Exsurge, quare obdormis Domine, exsurge, ne repellas in finem ! Quare faciem tuam advertis, oblivisceris inopie nostre et tribulationis nostre, quoniam humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster. Exsurge Domine, adjuva nos et libera nos propter nomen tuum.* Esquelles parolles en brief sont comprinses les choses contenues en ceste presente espitre, laquelle se peut diviser en trois poins en icelles denotez.

Ou *premier* les tirannises cruelles, dampnables et detestables que seuffre le povre peuple, tant gens d'église, nobles et laboureux, *quia mortificamur cothidie et facti sumus sicut oves occisionis*.

Nonobstant lesquelles tousjours ont vos diz subgetz monstré leur loyauté ferme et estable en souffrant et endurant, *et hoc propter te.*

Ou *second* point lesdites parolles denotent que il semble que vous dormez et que vous mettez à non chaloir les maulx que seuffre vostre peuple, et que les povretés et tribulacions qu'ilz ont et seuffrent vous mettez en oubly en ostant et destournant vostre face et presence en vous exhortant que vous advisiez à vous. *Exsurge! Quare obdormis, Domine, exsurge, ne repellas in finem! Quare faciem tuam advertis? oblivisceris inopie nostre et tribulationis nostre?* En rentrant une très piteuse raison, *quoniam humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster.*

Ou *iij*[e] point est noté par lesdites parolles requeste juste, sainte et raisonnable de remède effectuel. *Exsurge, Domine, adjuva nos et libera nos propter nomen tuum.* Au regart du premier point où est à monstrer les tirannies cruelles, dampnables et detestables que seuffre le peuple, il se peut diviser en trois parties. En la première les maulx que les ennemis font et ont fais; en la seconde ceulx que ont fais et font vos gens; la tierce la vraye loyaulté de voz subgetz.

Au regard de la première partie, qui vouldroit reciter les oppressions que ont souffert voz bons, vraiz et loyaulx subgetz, depuis la descente de Harfleu[1], les batailles d'Azincourt, Verneul[2] et aultres les prinses des citez, villes et chasteaulx par voz ennemis, on en feroit une bible, et seroit chose trop longue à reciter; car, pour abreger, ilz ont fait tous les maulx et inhumanités que ennemis pevent faire, et qui en vouldra savoir, si parle à ceulx qui ont esté prinsonniers en leurs mains, combien que les ungs ont eu moins mauvaise compaignie que les aultres. Et encores naguères prindrent ils ung gentilhomme de la garnison de Beauvais et le tindrent seulement en ung sep, par telle manière que quant il fut à Beauvais, les piés luy cheurent, qui est pou de chose envers les aultres tirannies qu'ilz ont accoustumé de faire. Et de present sont

1. Henricus V illuc an. 1415, Aug. 15, venit. Eodem anno, Octob. 25, fuit proelium apud Azincourt.

2. An. 1424, Aug. 17.

en Picardie vers Lyhons en Santoys, où ilz ont trouvé une esglise ung petit forte pour retraire les povres laboureux ; et icelle ont prinse et bouté le feu et tué de deux à troiz cenz povres laboureux [1]. Et se ilz ont fait courssez, il n'y a esglises ne personnes ecclesiastiques, femme ne enffant, qui ne soit prins et tirannisé. Toutevoye en vérité gardent-ilz leurs seuretés quant ilz les ont baillées, et aussi leurz saufconduiz ; et je m'en passe brief, car quelques tirannies que les ennemis facent, encores les font voz gens aussi terribles et trop plus, tout considéré.

Et est vray pour expedier le ij^e partie du premier point que depuis [2] XXXIIII anz ença et dès devant a eu plusieurs divisions civiles en ce royaume soubz umbre et par le moyen desquelles les seigneurs ont levé et mis sus plusieurs gens de guerre, avecques lesquelx se sont mis gens de peuple, et y sont venus à cause de ce plusieurs estrangiers tant Escossois, Espagnos, Lombars, Arragonnois et gens de toutes nacions estranges, voire par les particuliers ont esté mandez les ennemis avant la descente du roy d'Angleterre, et une fois vint jusques dedens Paris le conte d'Arondel acompaigné de grant foison d'Anglois, et le duc de Clarence vers Bourges pareillement acompaigné de grant foison de ses gens, et Dieu scet les tirannies que a souffertes le povre peuple de France par ceulx qui les deussent avoir gardés. Car entre eulx n'a eu ne ordre ne forme de conduire guerre, mais chascun a faiz le piz qu'il a peu, en eulx en ce faisant glorifians. Quantes eglises ont esté par eulx arsez et destruites, où Dieu estoit servy, et les bonnes gens ars, brulez et derompus dedens ; les aultres par eulx remparées et fortiffiées, ordonnées à estre herbages et receptacules à larrons, ribaulx, murtriers et toutes mauvaises gens, estables à chevaulx, bordeaulx publiques, prisons à tenir en prison et tiranniser les povres gens du païs, mesmes de tous estas et gens mesmes du païs ; les reliques prinses ès esglises et emporter les reliquiaires ou elles estoient et getter les reliques en lieux prophanes non honnestes ; et semblablement du vaissel où

1. Supra agitur de ecclesia S. Medardi (vid. supra n° 21^a, quae ab Anglis an. 1440 in Quadragesima cum « bien trois cens personnes au plus » cremata est. Vid. Monstrelet, *Chron.*, V, p. 406.

2. Abhinc usque « chevance ne monte » p. 506, etiam ap. de Beaucourt, t. III, p. 390.

repose *Corpus Domini*, icelluy getter en l'esglise à l'aventure, prendre des corporaulx et aultres habillemens d'esglise et les appliquer en aultres usaiges très deshonnestes et abhominables à nommer. Et au regart des povres prestres, gens d'eglise, religieulx et aultres povres laboureux, tenans vostre partie, on les prent et emprisonne et les met-on en fers, en seps volans, en fosses, en lieux ors, plains de vermine, et les laisse-t-on mourir de fain, dont plusieurs meurent. Et Dieu scet les tirannies que on leur fait : on rostit les ungs, aux aultres on arrache les dens, les aultres sont bastuz de gros bastons ; ne jamais ne seront delivrés jusques ad ce que ilz ayent payé argent plus que leur chevance ne monte. Et encores quant on les delivre, ilz sont communement si debilités de leurs membres que jamais ne feront bien. Et ne prennent pas seulement hommes, mais femmes et filles, et les emprisonnent et aucuneffois en font par force leur plaisir en la presence des maris, pères ou frères, et se ils en parlent, ilz sont bastus et navrez et aucuneffois tuez, et a l'en veu femme grosse mettre en seps qui y avortoit et mouroit, et après gettoit-on elle et son enffant en la rivière. Et Dieu scet quans enffans sont mors sans baptesme. Et quant les mères ont esté prinses et admenées, les loups venoient qui les devouroient. Aucuneffois aussi on a prins les mères qui nourrissoient leurs enffans, et laissoit-on les enffans, qui de eulx mesmes ne se savoient aidier et mouroient de fain. Et, pour abresger, tous les maulx que on pourroit dire, lesdis gens eulx disans à vous font au peuple de tous estas. Et en eux la foy fault, car il n'y a quelque sacrement qui soit par eulx reveré ne honnoré, mais en general tous les contempnent et desprisent. Et encores en diverses erreurs, sans croire ès articles foy, et usent de diverses manières de sorceries dampnables et reprouvrées de l'esglise, et n'est cuer si dur que qui verroit ou sauroit les tormens et dures oppressions qu'ilz font au peuple qui n'eust pitié, compassion et grant horreur. Et toutesvoyez ce sont ceulx qui deussent garder et deffendre le peuple. Mais nous avons pour justice violence, pour misericorde rapine, pour protection destruction, pour soustenance subversion, pour pasteurs pilleurs et murtriers, pour deffenseurs persecuteurs.

Esquelles choses le povre peuple de tous estas, cuidant y mettre remesde, delibera de soy appaticher à la garnison plus prochaine,

mais tantost toutes les aultres garnisons commencèrent à courir les villages, voulans aussi avoir patis, lesquelles povres gens non puissans de fournir se sont absentés tellement, que le païs est demouré tout inhabité et *n'y est pas demouré de cent personnes une*, qui est chose très piteuse. Et pour ce que aucuns ne avoient pas lieux pour ayseement destruire le peuple, ilz ont emparé places, faingnans que c'est pour faire guerre aux ennemis. Il y fault mettre *la glose d'Orléans*, c'est assavoir, pour soy alyer des ennemis et destruire les bienveullans et subgetz du roy. Et on le voit evidamment, car ilz sont à certaine petite usance avecques les ennemis et font de bonnes chères ensemble, et vostre povre peuple est ainsi tirannisé comme dit est. Et pour ce que *ès villages ne demeure plus personne*, comme dessus est dit, *ilz se prennent aux gens des villes* qui y demeurent et font guet et sont en frontière et viennent aucuneffois ès dites villes et y font bonne chère, et au partir prennent et emmainnent laboureux ou chevaulx des harnoys, voire les femmes et enffans, dont s'en pourra ensuir la totalle destruction desdites villes et par consequent après du royaume[1]...

Et au regart de la troisiesme partie restant qui est une piteuse raison, *quoniam humiliata est in pulvere anima nostra* etc. Quant je voy les histoires, et j'ay esté par une partie de ce royaulme de France, et je voy l'estat en laquelle elle est, je suis tout esbahy, et plus que esbahy. *Le livre des Propriétés*[2] dit, *quod Francia glebam habet uberem arborum, vinearum, fructuumque atque frugum fertilem.* Helas! il est vray; mais elle requiert labourage, et n'y a personne qui ose ou puist labourer par la faulte de ceulx qui la deussent garder. Et dit oultre, *quod Francia multas habet nobiles et famosissimas civitates. Parisius inter omnes merito obtinet principatum, nam sicut Athenarum civitas mater liberarum artium et litterarum, philosophorum nutrix et fons omnium scientiarum Greciam decoravit, sic Parisius non solum Franciam, ymo totius*

1. Vid. ea (imprimis punctum 2um), quae supra omisi succincte ap. Péchenard, *Jean Juvénal des Ursins*, p. 201 sq.

2. Bartholomaei Anglici Ord. Min., saec. XIII, de quo Delisle in *Hist. litt. de la France*, XXX, p. 334 sqq. Quae supra referuntur de Francia et Parisiis, inveniuntur in ms. lat. Bibl. nat. Paris., n° 347, fol. 143, gallice reddita ap. Delisle, l. c., p. 360.

Europe partem in scientia et moribus sublimavit. Nam velut sapientie mater de omnibus mundi partibus advenientes recolligit, in omnibus necessariis subvenit, pacifice omnes regit et tanquam veritatis cultrix, debitricem sapientibus et insipientibus se ostendit. Urbs locuplex opibus et diviciis prepotens, aëre et flumine philozophantibus congruens, camporum, pratorum et montium pulcritudine fessorum in studio oculos recreans et reficiens, vicorum et domorum aptitudinem studentibus competens maximum, et nichilominus ad refectionem et receptionem aliorum omnium ipsam frequen-[tan]cium est sufficiens, universas urbes alias in hiis consimilibus preexcellens. Et dit oultre le *Proprietare* des aultres citez, villes et païs du royaume de France tous les biens que on en peut dire.

Et de present on peut dire tout le contraire, *quod humiliata est anima eorum in pulvere et venter eorum et conglutinatus est in terra.* Paris entre les autres citez du royaulme[1]... Et, pour abreger, c'estoit le retrait à toutes choses et refections de ceulx qui y venoient. J'ay ouy dire[2] que l'an mil CCCC et six en ung Conseil d'esglise, qui fut fait à Paris, y avoit trois roys, France, Cecille et Navarre, VI ducs et XV ou XVI contes, de XII^xx à III^c prelas[3], et Dieu scet quel autre peuple, mais à peine y paroit-il, car oncques vivres n'y encherirent, mais y amendèrent, et n'y eust personne, tant de païs lointaing, qui ne trouvast ses necessités par emprunt ou aultrement. Et si estoit l'empereur de Grèce et le roy d'Armenie[4], et Dieu scet de nations estranges quel peuple il y avoit, que estoit ce de parlement, de chastellet de la Justice qui y regnoit, de la marchandise qui y couroit ; toutes marchandises du monde y venoient. Mais quelles precieuses reliques y avoit-il au palaiz, à

1. Gallice reddit, quae e libro *De proprietatibus rerum* latine afferebat. Ut e sequentibus imprimis p. 510, liquet, Johannes Juvenalis civitatem Paris. ut caput omnium excultarum civitatum orbis proclamat, sicut simili occasione antea fecit Alanus Chartier in *epistola ad Gallorum principes* (*Œuvres*, ed. Duchesne, p. 386 sq.), licet minus quam postea Montaigne.

2. Utique a suo patre Johanne, qui in isto Concilio ut advocatus primus regius orationem habuit. Vid. *Hist. de Charles VI*, ed. Godefroy, p. 184.

3. I. e. episcopi et abbates.

4. Léon de Lusignan, qui an. 1393 Parisiis e vivis cessit. Imperator Graecorum vero fuit Manuel Palaeologus, qui an. 1400, Jun. 3, Parisios advenit, ubi per longum temporis spatium remansit, in Angliam ivit, iterumque an. 1401, Febr. 28, Parisios appulit (vid. *Rel. de saint Denys*, II, p. 754 ; Monstrelet, *Chron.*, I, p. 32).

Nostre Dame, à Saint Denis et ailleurs. Helas! Qu'estoit-ce de l'Université de Paris, quelz clercs en sont yssus! En elle estoit toute la congnoissance de la vie perdurable, par quoy on la peut dire lumière de la foy, maistresse de verité et la lumière de toute saincte esglise et chrestienté.

Helas! Helas! et qu'est-ce maintenant? C'est la plus désolée, la plus destruite que on sache, selon son estat, et à paine pourroye-je bien dire que toutes les choses dessusdictes y defaillent. *Humiliata est enim anima eorum in pulvere et conglutinatus est in terra venter eorum.* Leur ame est humiliée jusques en pouldre et leur ventre conglutiné en terre. Tout y chiet, les maisons y sont en ruyne[1], les gens d'esglise n'y ont que menger, tellement que j'ay veu que l'en disoit que en cest notable lieu de la *Sainte Chappelle*, où sont sy precieuses reliques, que le services à paine y falloit parce que ceulx qui le font n'y avoient plus que menger[2]. Soit enquis de ceulx de l'eglise cathedrale, des abbayes, priorés et aultres esglises d'entour Paris et de la ville mesmes, à paine ont-ilz que menger; et des bons et notables bourgeois qui avoient belles rentes et possessions, ilz sont de present comme à querir leur pain, et de fait aucuns le quièrent et demandent. Que peut doncques advenir de telle destruction, qu'en peut juger ung bon entendement? Il devroit juger, puisque [Paris, qui est] le chief, seuffre si durement, que le demourant n'est pas sain, *quia, dum caput dolet, cetera membra dolent*[3]. Et à bien tout considerer, il s'ensuit la destruction de tout le royaulme. Exemple des destructions de Nynive, Tèbes, Troye la grant, Athènes, Cartage, Romme et plusieurs aultres, par les destructions desquelles s'en ensuit la perdition des pays. Et pour ce, Sire, vous y devriez bien adviser. Helas! regardez et considerez vos aultres citez et païs, comme Guienne, Toulouse, Languedoc, Compiengne, Reims, Laon, Beauvais, Auxeurre, Sens, Amiens, sont-elles comme ilz ont accoustumé et souloient estre? Certes

1. Quod rex Angliae ipse an. 1424, Maii 26, confessus est, in *Ordonn. des rois*, XIII, p. 47. Cf. etiam Coville, *Les Cabochiens*, p. 10, 12 sq. Delpit, *Collection gén. des documents franç. qui se trouvent en Angleterre*, I, 250 sq.

2. Morand, *Hist. de la Sainte-Chapelle royale* (Paris 1790), p. 173 sqq., nihil horum affert.

3. 1 *Cor.* xii, 26, dicitur : « Et si quid *patitur unum membrum, compatiuntur* omnia membra ».

nennil. Tout va à destruction et desolacion, voire à finale perdicion, se n'y pourveez et plus que brief. Je regarde en ceste cité, environ laquelle a plusieurs et notables abbayes, dont les abbés sont par les esglises parrochiales attendans comme par famine à dire une messe pour trois ou quatre blans à avoir leur povre vie, qui est chose bien piteuse, que telz gens *in oprobrium cleri teneantur mendicare.* Que les povres creatures de ce royaulme *incurventur ad fetum et partum et rugitus emittunt*[1]; *separantur filii eorum ad pastum, egrediuntur et non revertuntur. Obliviscitur quod pes conculcet ea aut bestia agri conterat.* Job xxxix. Et pour abreger, on souloit appeler ce royaume France, mais c'est de present toute servitute voire très terrible et merveilleuse et comme insuportable. Se souloit estre ung royaulme très catholique, c'est de present ung royaulme dyabolicque, car il n'y a à peine ne foy, ne loy, et y courent diverses heresies voire et toutes manières de sorceryes et tirannies. Helas, je croy que on peut bien dire ce qui est escript Jeremie j° cap : *Quomodo sedet sola civitas Parisiensis, ymo tota Francia plena populo, facta est quasi vidua domina gentium*[2] etc. Helas, doulce France, doulce ville de Paris, comment seez vous qui estes toute plaine de peuple et de toutes choses plaisantes ; vous estes comme veuve sans mary, gouverneur ou gouvernement, la princhesse des provinces, de tout le monde, est maintenant faicte tributaire, et pis que tributaire, car elle est exposée à toute tirannye ; elle pleure jour et nuyt, et sont les larmes au lonc des joes, et si ne treuve aucun consolateur ne qui la reconforte, tant leur ait esté chière ; tous ses amis l'ont delaissée et se sont fais ennemis ; car vous trouverez que la plus grant partie des gens de guerre sont de ce royaume qui deussent garder leur païs, et ilz se sont constitués ennemis et la destruisent du tout comme dessus a esté touché. Et vous mesmes, qui estes le vray espoux et mary de France, de vous elle ne a quelque confort[3]. Vous levez trop bien aydes, subsides, tailles, gabelles et imposicions pour emploier ou fait de la guerre,

1. Joh. Juvenalis in omnibus msstis scribit : *et rugitus obmutuum, separantur filii* etc. Ad haec vid. Job, xxxix, 3-4, 15.

2. Affert Jerem., *Threni*, I, 1, 2.

3. Ad haec cf. quae e Robert Blondel in *Mém. des antiquaires de Normandie*, XIX, p. 166, 176, afferuntur.

mais ceux de la frontière de deça ont encore à savoir où ilz se emploient à la guerre, car deça n'en vient denier. Et eodem c° : *Omnes porte ejus destructe, sacerdotes ejus gementes, virgines scalide et ipsa oppressa est amaritudine*[1] etc. Helas, toutes les portes de France sont destruites ; la plus grant partie des pors tant de mer que des rivières sont destruis, car marchandise n'y court plus ; les prestres et vierges sont en pleurs, larmes et desolacion, et est opprimée de toute amaritude. Les ennemis ont frappé, jusques au chef de France, et se sont enrichis. Les petits enffans sont menés en captivité par les ennemis, et Dieu scet quans en sont menez en Engleterre devant la face et la presence de ceulx qui nous triboullent et nous tirannisent. Toute la beauté de France s'en est alée et partie, et sont fais les princes aussi esbahis comme moustons qui ne treuvent point de pasture. Qui se peut entendre doublement, c'est assavoir esbahis, car il n'est aucune resistence que on face aux ennemis ; l'aultre, que tantost ilz ne trouveront plus que piller, ne rober, ne où taillez et aidez lever, car tout est destruit, et la chose si bas que plus ne peut, et s'en vont les princes comme gens sans force devant ceulx qui les suyvent. Les ennemis ont ce veu et consideré, et s'en moquent, et ceux qui aultresfois ont veu France en fleur et la glorifioient, de present s'en moquent, car ilz voient son infameté. Et la povre France demeure gemissant et plourant sans avoir consolateur, et le peuple querant son pain, après ce qu'ilz ont vendu toutes leurs precieuses choses et tout ce qu'ilz avoient pour avoir leur refection. Helas, Sire, regardés l'affliction de vostre povre France, car les ennemis et vos gens mesmes la troublent fort. Helas, Sire, regardez comme elle est faicte ville et detestable. Helas, vous tous, princes, barons et aultres, qui voyés son estat, et passez par elle, regardez se oncques fut plus aspre ou pareille douleur que la sienne.

Lesquelles choses sont les parolles de Jeremie le prophète, qui se peuent bien appliquier à nostre matière ; et peut-on bien doncques dire d'icelles le theume que vous vous devez esveillier, *quoniam humiliata est in pulvere anima nostra et conglutinatus est in terra venter noster*. Et encores puis-je bien dire aucunes paroles conte-

1. Exhibetur *Threni*, I, 4, 5, 6, 7 cum 8 («viderunt eam hostes et deriserunt eos: qui glorificabant eam» etc.), 9, 11, 12.

nues oudit chapitre, que France vous peut bien dire : *Expandit rethe pedibus meis, convertit me retrorsum, posuit me desolatam et tota die merore consumptam; jugum iniquitatum*[1] etc. Helas, se dit France, le roy qui est mon souverain seigneur, a mis une retz en mes piez et m'a converti ce que devant derrière et m'a mise desolée et de plours toute consumée. Les charges des iniquitez que on me fait, sont venues en sa main et remises en mon col. Ma vertu est inferme et moult malade et m'a laissé en main, dont je ne me pourroye relever. Il a osté tous les grans du millieu de moy. *Qui est ceste reths? Ce sont les gens d'armes qui destruisent le peuple*, lesquelx vous avez mis sus et les soustenés, *et me convertit, etc.* Car où France souloit estre plaine de justice, elle est plaine de tirannie, et par ce l'avez en effet mise desolée et consummée. Les tirannises sont venues à vostre congnoissance et tous jours tout a esté retorqué sur le povre peuple, et l'avez laissée, *scilicet* France, tellement malade et en telz mains, dont elle ne se porra relever, c'est assavoir en la main de tirans, à les bien nommer. Et par la faulte de justice luy avez osté *magnificos suos*, les notables gens d'esglise, nobles et bourgois, qui a falu qui s'en soient alez, parce qu'ilz n'avoient que menger. *Idcirco ego plorans.* Et pour ce France pleure et ses yeulx gettent eaue; car vous, qui devez estre leur consolateur, vous eslongnez en toutes manières de luy vouloir bailler secours ne ayde. *Audite, obsecro*, etc. Helas, se dit France, oyez tout peuple, et je vous en prie ma douleur. Mes vierges et jeunes hommes sont en captivité. Dieu scet quantes pucelles, vierges et de bon lieu ont esté prinses par force et aultrement et faictes chambrières et ribauldes de garçons paillars, larrons, murtriers et truans, et pareillement jeunes enffans pages! Helas, se dit France, je les appelloye mes amis, cuidant qu'ilz me deussent aider à relever, mais il me ont bien deceue, car ils ont totallement destruite. Helas, Sire, se dit France, regardez comment je suis triboulée jusques au ventre et au cuer, lequel est subverti en moy mesmes et par mes gens mesmes, et suis toute plaine de amaritudine. Mes gemissemens sont pleurs et mon cuer continuelment plorant[2]... [1439-1440.

1. Ibid. 13, 14, 15, 16, 18-20, 22, quibusdam sententiis omissis.

2. Postea remedia regi proponit; justitiam in regno introducat; expellat hostes, scil. Anglos, et pacem demum Normannia reducta faciat. Introducatur in exercitu et

Bibl. nat. Paris., ms. franç. 2701, fol. 7-15 [b]. — *Collection Dupuy*, n° 519, fol. 23-99. Alios libros msstos citat Péchenard, l. c., p. 463. Epistola partim edita est ap. Loisel, *Mémoires des pays, villes* etc. *de Beauvais* (Paris 1617), sed male ad an. 1433.

998. Quae ab ambassiatoribus Universitatis Paris. coram tribus Statibus Aurelianis congregatis de desolatione ecclesiarum et totius regni Franciae proponenda erant.

... Specialiter poterit ostendi, quanta a xxx[a] annis, occasione guerre, hoc miserabile regnum subierit detrimenta, scilicet in desolatione ecclesiarum et diminucione cultus divini, in opprobrium et contemptum fidei catholice et orthodoxe religionis. Sunt enim immense ecclesie manu sacrilega depredate, orbate presbiteris et populo, destructe et in ruinam irreparabilem collapse ; sacre reliquie et vasa sacra violenta direpcione asportata ; ymo ipsum preciosissimum Christi corpus sepe infideli temeritate irreverenter tractatum et viliter humi projectum, ad depredacionem sacri vasis ad ejus custodiam ordinati [1]. Sunt insuper homicidia innumera, eciam in sacris perpetrata edibus, templa succensa igne, et ad ea reffugientes innocentes, qualibet spreta emunitate, absque offensa, inhumaniter trucidati, combusti, aut alias, absque pietate, gladio interempti. Neque vero describi possent tyrannides quibus indifferenter tam religiosi aut ecclesiastici quam seculares impiis manibus et diversis tormentorum, questionum et penarum generibus sunt afflicti, adeo quod eciam infideles et pagani populum christianum tam enormi crudelitate tractare vererentur, si eisdem tributum redderetur. Quante insuper mulieres violate, virgines deflorate, conjugia fedata, pregnantes mulieres suffocate, partus et parvuli absque baptismo et sepe in utero matris periclitati sint, exprimi non posset. Preterea edificiorum demolicio, et ruina immensa patens est ; et non est qui terras vel agros audeat excolere, neque per vias incedere sub vite periculo ; et, quod pium est referre, omnium oculis innotuit fames, calamitas et miseria, quibus multitudo magna

gentibus armorum disciplina ; impositiones juste exigantur et deminuantur, habito respectu pauperum et personarum ecclesiasticarum. De his jam an. 1405 Joh. Gerson orationem, Johanni Juvenalis notam, habuit (vid. *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 1810), eaque partim Nicolaus de Clamengis tangit in *Liber de lapsu et reparatione justitiae* (*Opp.* ed. Lydius, I, 41).

1. Similia jam p. 505 sq. e Johanne Juvenalis des Ursins protuli. Non differt *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 258.

populi et parvulorum hac occasione periit. Et ut multa brevi verbo dicantur, in tantum mala excreverunt, quod n[ulla] iniquitas et impietas super excogitari valeat.

Item, et ostendantur mala predicta, occasione guerre exorta, tam per factum [guerre quam] per excessus et indisciplinatam insolentiam armatorum, obedire diu nesc[iorum], qui omnes adeo sunt malorum cumulo universaliter dediti, ut jam fidem catholicam et omnem Dei timorem aut noticiam a se videantur penitus abjecisse.....

Item, et similiter aperiantur bona consequencia pacem, que sunt reparacio et augmentacio divini cultus, reconciliacio fidelium ad Deum et ad proximum, restauracio templorum et locorum piorum, populi multiplicacio, agricultura et mercanciarum cursus, viarum securitas, et populacio regni, civitatum et studiorum, cum universa dictorum inconveniencium, tyrannidum et iniquitatum sedacione et extirpacione.

Item, et aperietur quomodo pondere guerrarum regnum istud in tantum est depressum, quod amplius guerram sustinere non potest, et ubi pax non interveniet, compellit necessitas regnicolas ad loca extranea transire, et partes Francie relinquere desertas.

[1439, Octob.

Chartul. Univers. Paris., IV, nº 2536. Jam in conventu Atrebatensi an. 1435, Universitas de hac calamitate regni Franciae sermonem habuit. Vid. ibid., nº 2462.

999. Thomas Basin describit devastationem regni Franciae, imprimis Normanniae, crudelitatem brigandorum, *écorcheurs* dictorum.

Mortuo itaque... Carolo VI, patre suo, Carolus VII in regnum Francorum successit, anno Domini M.CCCC.XXII, cum annum etatis ageret circiter vicesimum secundum ; quod suis temporibus, tum diuturnis causantibus guerris et intestinis et externis, tum regentium ac ducum, qui sub ipso erant, socordia atque ignavia, tum etiam militaris discipline et ordinis carentia, et armatorum rapacitate atque omnimoda dissolutione, ad tantam vastationem pervenit, ut a flumine Ligeris usque ad Sequanam, et inde usque ad fluvium Summone, mortuis vel profligatis colonis, omnes agri ferme et sine cultura et sine populis, a quibus coli potuissent, per

annos plurimos longaque tempora permanserint[1]; paucis dumtaxat portiunculis terre exceptis, in quibus, si quid tum colebatur, procul a civitatibus, oppidis vel castellis, propter predonum assiduas incursiones, extendi non poterat. Inferior tamen Normannia in Bajocismo et Constantino, eo quod sub Anglorum ditione consistens, ab adversantium munitionibus longius aberat, nec tamen facile ac frequenter a predonibus incursari poterat, et culta et populosa aliquanto melius permansit, licet etiam plagis maximis sepe attrita, ut in sequentibus clarius apparebit.

Vidimus ipsi Campanie totius vastissimos agros totius Belcie, Brie, Gastineti, Carnotensis, Drocensis, Cenomannie et Pertici, Vellocassium seu Vulgacinorum, tam Francie, quam Normannie, Bellovacensium, Caletensium, a Sequana usque Ambianis et Abbatisvillam, Silvanectensium, Suessionum et Valisiorum usque Laudunum, et ultra versus Hannoniam, prorsus desertos, incultos, squalidos et colonis nudatos, dumetis et rubis oppletos, atque illic in plerisque [terris], que ad proferendas arbores feraciores exsistunt, arbores in morem densissimarum silvarum excrevisse. Cujus profecto vastitatis vestigia in plerisque locis, nisi divina propitiatio melius consuluerit rebus humanis, verendum est longo evo esse duratura atque mansura.

Si quid autem tunc in dictis terris colebatur, id solum fiebat in ambitu et continentibus locis civitatum, oppidorum seu castellorum ad tantam distantiam, quantam de turri vel specula alta speculatoris oculus predones incursantes intueri et spectare potuisset; qui vel campane tinnitu, vel venatoris aut alio cornu dans sonitum, per hoc ad munitum se recipiendi locum cunctis, qui tum in agris agerent vel vineis, signum dabat. Quod tam assidue et frequenter in quamplurimis fiebat locis, ut, cum boves et jumenta aratoria ab aratro solverentur, audientes speculatoris signum, illico absque ductore ad sua tuta refugia, ex longa assuefactione edocta, cursu rapido velut exterrita accurrerent; quod et oves atque porci similiter facere consueverant. Sed cum in dictis provinciis, pro agri latitudine, rare sint civitates et loca munita, e quibus etiam plura ho-

1. Plura exempla affert Beaurepaire, *Notes et documents concernant l'état des campagnes de la Haute Normandie dans les derniers temps du moyen-âge*, p. 294.

stili vastatione incensa, eversa ac direpta fuerant, vel habitationibus vacuata; tantillum illud, quod veluti furtim circum munitiones colebatur, minimum et prope nihil videbatur, comparatione vastissimorum agrorum, qui deserti prorsus et sine cultoribus permanebunt[1].

[Tam Angli quam Franci nunc suos, nunc hostium agros in vastitatem ac desertionem redegerunt.] Per utriusque enim partis armatos[2], qui assidue alii in aliorum terminos incursabant, captivi rustici ad castra et munitiones ducebantur, ut tetris clausi carceribus et in specubus retrusi, atque etiam variis cruciatibus et tormentis affecti, sese quanta pecuniarum summa ab eis consequi sperabatur redimerent. Erat in foveis et specubus castrorum et turrium invenire pauperes colonos ex agris abductos, interdum in una fovea centum, interdumque ducentos, et alibi quidem plus, alibi minus, secundum quod vel major vel minor predonum numerus illic aderat; quorum quidem sepe magnus numerus eorum quibus possibile non erat petitas ab eis summas atque requisitas persolvere, nullam in eos misericordiam predonibus habentibus, fame, inedia et carceris squalore necabantur. In cruciatibus vero et tormentis sibi ad extorquendum summas poposcitas, quibus se redimerent, adhibitis sepe deficiebant. Tanta rabies avaritie et crudelitatis animis predonum insiderat, ut nulla prorsus miseratione in pauperes ac supplices moverentur; quinimmo, instar sevissimarum bestiarum in innocentes ac supplices agrorum cultores sevire delectabat plerosque ex ipsis predonibus.

1. Non dissimili modo, licet breviter et succincte, hanc devastationem depingit Aeneas Silvius, *Comment. rer. memorab.* lib. 6, p. 158 (ed. Francofurti 1614) : « Attrita tot calamitatibus Gallia vasti deserti faciem, non regni, prae se ferebat; civitates habitatoribus vacuae ac dirutae jacebant, exustae villae, vastati ubique offendebantur agri, nusquam paucis iter tutum; si quis latrones evasit, in feras [i. e. lupos] incidit. » Coville, *Recherches sur la misère en Normandie*, in *Annales de la Faculté des lettres de Caen* (2e année, 1886), p. 399, describit depopulationem in Normannia ab an. 1410. Fiscamni media pars habitatorum deficiebat. Pejus etiam Bretulii, Noviburgi, Ferté-Macé, Cocherel, Domville etc. Rurales habitationes omnino desertae erant. « A Saint-Aubin-sur-Mer de présent il n'y demeure personne et y est tout détruit. » Et sic de aliis. Quot parochiae desertae essent, non solum in Normannia, sed ubique, plurima exempla invenies in prima parte hujus voluminis.

2. E parte Franciae ab an. 1410 praesertim Armagniaci et Burgundi fuerunt, qui crudelitates commiserunt. Domus eorum, qui duci Aurelianensi adhaerebant, juxta edictum generale in Cadomo, Pont-l'Évêque, Touques, Dives crematae sunt. Guilmeth, *Pont-l'Évêque*, p. 57. Vid. de casibus similibus Coville, l. c., p. 394 sq.

Preter vero eos, qui pro Francorum partibus se militare dicebant, et, licet plerumque absque ordine et stipendio, tamen oppida et castra incolebant, que Francis parerent, et sese ac predas suas in iisdem receptabant, erant alii sine numero desperati atque perditi homines, qui seu socordia, seu Anglorum odio, vel libidine aliena rapiendi, seu conscientia criminum stimulati, ut legum evaderent laqueos, relictis agris et domibus propriis, non quidem Francorum oppida seu castra incolerent, aut in eorum exercitibus militarent, sed ferarum more ac luporum densissima silvarum et inaccessa loca tenebant, unde, esuriei ac famis perurgente rabie, exeuntes plerumque noctu et in tenebris, aliquando etiam interdiu, sed rarius, agricolarum irrumpentes domos, bonis eorum direptis, eosdem captivos ad suas in silvis occultissimas latebras abducebant, et eos illic variis excruciantes tormentis ac inediis, ad magnas pro sui redemptione et liberatione pecuniarum summas, et alia que usui necessaria putarant, coarctabant ad quem statuissent locum prefinite die deportandas. Ad quod si deficerent, vel ii, quos obsides reliquissent, inhumanissime tractabantur, vel ipsi, si iterum ad eos comprehendendum latrunculi ipsi potuissent pervenire, necabantur, aut eorum domus, igne noctu clam apposito, cremabantur. Hoc siquidem genus desperatorum hominum, qui vulgo *Brigandi* appellabantur, mirum in modum in Normannia et adjacentibus provinciis atque terris, quas Anglici occupabant, vexavit et agros populavit ; et quamvis capitanei atque duces Anglorum (eo quod dum ipsos Anglici apprehendere potuissent, sine ulla miseratione interficiebant) multum cure ac diligentie pene semper habuerint ut hujusmodi pestilentium ferarum genere provinciam expurgarent, ita ut quoscumque ex eis comprehendere poterant illico furcis ac patulis affligerent, nunquam tamen semen illud ulla diligentia vel arte exterminare potuerunt, quamdiu [Angli] Normanniam incoluerunt ac tenuerunt...

Quibus etiam tam efferata rabies incesserat, ut nec sacerdotibus Dei pro reverentia dignitatis ordinisque sacerdotalis ab eis parceretur, nec eos Apollinis infula texerit, quominus si possent, ut ceteri captivarentur, vel spoliarentur ab ipsis. Et licet, ut jam diximus, Anglici, quorum potissime vite tendebant insidias, eos, cum potuissent, sine ulla miseratione trucidantes, frequentissime perquirerent

perlustrantes silvas cum armatorum cohortibus, et canibus eas cingentes et pervagantes, plurimosque comprehensos vel statim perimerent, vel vivos ad judices regios, supplicio afficiendos, contraderent. Erat enim publico edicto occidentibus sive adducentibus brigandos certum salarium de fisco regio propositum et constitutum, quo procliviores milites Anglorum ad exstinguendum illud pestiferum latronum genus redderentur, cui, more hydre, de qua poete velut serpente quodam locuti sunt, uno succiso capite, tria semper renasci videbantur. Feruntur aliquando in anno uno in Normannia, variis in locis ac judicum tribunalibus, tam de ipsis quam de eorumdem receptatoribus, quibus non dissimile judicium reddebatur, publico judicio vel capite plexi vel patibulis affixi ultra decem millia. Sciri enim hoc facile poterat ex publicis ratiociniis, cum, ut premisimus, ex capite cujuslibet ad judicem adducti, vel etiam in prosecutione perempti, premium propositum exsolveretur. Et tamen nec tali diligentia atque cura reddi potuit ab illa peste patria libera et immunis, donec ditione ac potestate Anglorum eruta, sub Francorum naturale terre imperium restituta fuerit.

Talibus igitur malis [tam per utriusque partium capitaneos et armatos, quam per brigandos] effectum est longo temporis intervallo, ut vastitas illa, et desertio horrenda tantarum regionum, sicut jam prediximus, sequeretur. Quid cladem referam Carnoti, quid Cenomanni, quid Pontisare (insignissimi quondam atque florentissimi oppidi), quid Senonis, quid Ebroicis civitatum, et aliorum quampluriurn locorum, que per insidias aut proditiones et tradimenta, nonnulle etiam non tantum semel capte, sed sepius hostium ac predonum direptioni atque ludibrio patuerunt ! Quibus pene similem exitum fecerunt innumera fere per omnem Galliam loca ; quorum si singula infortunia et exitiabiles casus referre vellemus, multa nobis librorum volumina implenda essent.

Anglici ex diversis locis inferioris Normannie et aliarum terrarum sibi subjectarum, tanquam ad communem occurrentes predam, oppida et castella patrie que tenebant militibus impleverunt[1] ; qui

1. Pluries populares et rurales Normanniae insurrexerunt contra dominationem Anglorum. An. 1434 multi eorum prope Cadomum ab Anglis trucidati sunt. An. 1435 fere 20000 apud Caudebec perierunt vel capti sunt. Vid. Puiseux, *Des insurrections*

cum magnis agminibus patriam illam et singula ipsius loca percursantes, omnia ferro aut igne et utroque plurima locorum populati sunt, quoscumque viros invenissent trucidantes vel captivos ducentes. Qui, ubi captivi ducebantur, nisi absque dilatione petitam exsolvissent pecuniam, jugulabantur vel demergebantur in aquarum gurgitibus[1]..... Unde effectum est ut brevi tempore illa nobilis quondam patria [Normanniae], populis atque divitiis abundantissima, in totalem vastitatem atque desolationem devolveretur, incultis et squalidis relictis omnibus illis vastissimis agris. Fames enim tanta et tam valida, et cum ea pestifera lues in illis potissime finibus secute sunt, ut ultra ducenta milia animarum ferro, fame et tabe absumpta brevi temporis intervallo estimari potuerint. Multi vero ad diversas terras in dispersionem abierunt, quorum plures, cum freto se committerent ut vel in Britanniam Armoricam, vel in Angliam transvecti infelicem victum servituti se addicendo invenirent, vel absorpti sunt inter fluctus marinos, vel ex contagio sociorum quos jam pestis infecerat, animas ponebant statim cum petita littora attigissent. Ita miseros illos populos non solum in natali solo, sed et quocumque se conferre satagerent, luctus et lamenta sequebantur[2].

populaires en Normandie in *Mém. des antiquaires de Normandie*, XIX, p. 153 sqq.; R. de Beaurepaire, *Caen illustré*, p. 37; Thomas Basin, I, p. 113 sq.

1. Ut idem Thomas Basin, l. c., p. 27, scribit, populus Normanniae existimabat, « Anglos non gentem atque homines esse, sed immanes quasdam atque ferocissimas belluas, quae ad devorandum populum sese effunderent. » Cf. etiam p. 33. An. 1405 Angli plus quam 40 loca ruralia circum Sum Vedastum depraedarunt et possessiones devastarunt. Fiscamni an. 1410 non minus quam 400 domus ab Anglis crematae sunt (cf. supra, n° 187). Vid. Coville, l. c., p. 393. An. 1415 Angli fere omnes cives Heriflorii in carceribus detinuerunt, et quamvis ut recuperarent libertatem ad magnas summas pecuniae solvendas coacti essent, nihilominus liberati cum foeminis et infantibus e civitate ejecti sunt, relictis bonis omnibus (Monstrelet, *Chron.*, III, p. 94).

2. Cf. Puiseux, l. c., p. 141, et infra n° 1003, cum nota. Vivis coloribus hanc miseriam Normannorum depingit Robertus Blondel, scribendo :

Compedibus quidam dantur, vinclisque tenentur.
Tormentis alii sua claudunt ultima vite ;
Ense cadunt quidam, fiunt alii fugitivi ;
Exanimes animas alii sub pondere reddunt.
Nec via, nec campi, nec iter tunc sufficit illis
A patria profugis. Qui non mala tanta videre
Lugerent !...
Quid sit enim, patriam quam perdere, durius ulli,
Cujus amore nichil homini stat dulcius unquam ?
O natalis amor, caro preciosior auro.

Miserabile erat tunc videre egentium et mendicorum utriusque sexus catervas et cumulos per plateas et hospitalia urbis Rothomagensis, et singularum civitatum et oppidorum totius Normannie, quibus pii cives et humani, pro concessis sibi facultatibus, ut melius poterant, studebant subvenire... Cedebatur enim et gravissime affligebatur tota regio simul tribus illis virgis seu flagellis divine justicie, guerra, fame et peste, que tum illis atrocissime seviebant[1]. Sed nec pauco tempore hec patrie illius vastitas atque desertio duravit. Mansit enim ultra decem annos, ut salicibus et arboribus variis, spinis ac dumetis, omnes agri in silvarum morem densissimarum tegerentur, et viarum atque itinerum vix ulla jam apparerent vestigia. [Pro annis 1422 et sqq.

Hist. de Charles VII et Louis XI par Thomas Basin, ed. J. Quicherat, t. I, 44, 56, 59, 115 sqq. In pluribus aliis locis, v. g. p. 124 sq., de illa miseria, etiam Parisiis, disserit. In hoc omnes aequales conveniunt. Relationes quas Canat, *Documents inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne*, I, p. 448-485, et Tuetey, *Les écorcheurs sous Charles VII*, t. II, p. 301-380, in lucem ediderunt, omnino aperte et vivis coloribus nobis exhibent crudelitatem infernalem brigandorum seu *écorcheurs* illius temporis, qui quandoque 6-10000 conjuncti, oppida et loca ruralia invaserunt.

1000. Zanoni de Castiglione, episcopi Baiocen., epistola ad Humfredum ducem Glocestriae de lamentabili statu Normanniae. Provideat, ne Angli ducatum perdant.

Conquestio Baiocen. episcopi Humfrido duci Gloucestrie directa de et super lamentabili statu et imminenti verisimili excidio ducatus Normannie cum exactissima requisicione ad relevacionem ejusdem cito apponendam per multa exempla valde notanda.

Non sum nescius, Princeps illustrissime, depressam condicionem rerum nostrarum tum litteris tum nunciis et ipsa denique voce clamantis populi innotescere quotidie celsitudini tue. Sed non eo minus mee fidei interesse reor, ut per me quoque de hiis rebus quam sepissime cercior fias. Verum nescio, an importunus vel gravis futurus sim tue mansuetudini. Mallem certe, et quammaxime

Tu nequis extingui : tuus ardor corda perurens
Invitos profugos remeare suo jubet igne !

(Vallet de Viriville, *Notice sur Robert Blondel*, in *Mém. des antiquaires de Normandie*, XIX, p. 180).

1. His flagellis Rotomagi inter paucos menses an. 1418-1419 circa 50000 habitantium perierunt. Vid. *Chartul. Univers. Parisiens.*, IV, p. 356, not. 1.

juvaret, alicujus prospere rei vel jocunde nuncium afferre, et ea racione solitam scribendi consuetudinem diucius aliquanto suppressi. Sed cum nostra valitudo semper ingravescat et proxima queque interitui esse videantur, malo certe in tam ancipiti cura importunitatis aut molestie reus fieri, quam neglecte caritatis et fidei. Quare ex tua singulari benignitate in primis exposco, Princeps humanissime, ut omnia quecunque ad te scripsero, tua solita benignitate in meliorem partem semper accipias, et nichil de mea sinceritate sinistre interpreteris.

Profecto hec omnis mea lamentacio eo spectat, ut coram excellencia tua gementibus oculis expromam, quanto dolore cernam lapsam hujus cadentis dominii et simul miseram sortem afflicti et jam penitus mendicantis populi. Nam memor, quanta esset olim amplitudo et quam late dilatarentur limites hujus regii dominii, non possum certe resistere dolori, cum videam nos redactos ad has extremas angustias et aliquid quotidie defluere sine spe incrementi. Quis preterea non doleat et lacrimetur circumspicere undique sterilitatem et solitudinem in hac florentissima regione, ubi tanta olim fuit fecunditas et tam numerosa populi multitudo ? Ad cujus pietatem et custodiam te in primis excitari cupio, Princeps excellentissime. Nam qui tot bonarum arcium studiis eruditus es, qui tot sapientissimos doctores, tot probata volumina lectitasti [1], certe non ignoras quantus eluceat splendor in pietate regia, et quam proprium sit justissimi cujusque principis preservare subditos a calamitate et miseria. Nam cum observancia cultus divini in omnibus accionibus nostris cum summa devocione et reverencia creatori nostro semper exhibenda sit, nullum profecto majus sacrificium, nullum Deo gracius offerri potest, quam pium et justum imperium ; quippe cum omnis racionabilis creatura ad imaginem Dei formata sit, nec ullius tam pusilli corporis anima, que non sit cure communi omnium parenti. Etenim cum multa sint que regibus debentur a subditis, velut obsequium, fides, vectigal, et que sunt ejusdem generis legibus instituta, certe aliquid est quod humano divinoque jure subjectis debetur a principe. Quid igitur hoc aliud est, quam cura rerum

1. Vid. p. 525 notam generalem. « Lectitare » supra sumitur imprimis pro « colligere », volumina in sensu quo VALERIUS MAXIMUS, 8, 8, n. 1, hoc verbo usus est.

publicarum? Que demum nulla esse potest, si vacat pietate et justicia, que cum maxime regiam majestatem exornent et illustrent, profecto non minus utiles et optande sunt quam preclare. Siquidem omnis amplitudo et imperii gloria hinc exorta est, nec ulla tanta potestas imperii, que sine hiis possit esse diuturna. Quare summa ope omni principi enitendum est, ut subjectam multitudinem preservet et foveat, nec minus de utilitate publica quam de privata cogitet, quoniam populi fundamenta sunt, ex quibus omnia prominent imperia, nec ulli ambigendum est tam magna fore dominia, quam dives subest populi multitudo. Quapropter non satis utilitati proprie consulit, qui publicam necligit; nec satis curare videntur amplitudinis sue culmina, qui negligunt vel evertunt fundamenta.

Que quoniam sapiencie tue notissima sunt, Princeps doctissime, vide queso quo animo ferendam existimes consternacionem hujus tam clari dominii, et simul calamitates et erumpnas tam prostrati et tam abjecti populi, cui non licet sub tanto et tam glorioso principe vitam inopem ex suo sudore ducere! Miseret profecto tam extreme calamitatis, videre scilicet laboriosam et innocentem plebem, insudantem quotidie ad comparanda nobis alimenta, tot undique vexacionibus agitari, partim dispersam, partim absumptam, partim continuo langore laborantem, similem attonito et ignaram quo se conferat; hinc ab hoste diripi et veluti pecora in predam captivitatemque ad faciendam latronum ingluviem quotidie redigi; hinc continuis et intollerabilibus exaccionibus incuntanter exhauriri; preterea intestinis rapinis ad extremam usque mendicitatem enervari, et quod omnium gravissimum est, ab hiis qui eos tutare deberent, conculcari, occidi, verberari, et sine modo mensuraque nunc huc, nunc illuc precipitari, cogi propria deserere, aliena mendicare, nec ubi tutam mansionem invenire. Horret animus ea referre, que propter longam seviendi licentiam fas est impune facere. Nam eo usque multorum insolencium prorumpit insania, ut que execrabilia et detestanda sunt, vulgata quadam consuetudine admittere non erubescant, veluti rapere virgines, violare matronas et in utero gravidarum matrum immaturos elidere fetus, nulli etati, nulli sexui parcere; ecclesias et loca sacra compilare, sacerdotes Dei nedum in locis profanis, sed intra templa, et quod horrendum est auditu, in ipso sacrosancto altaris ministerio depredari. Quenam

igitur est ista racio principandi, qui mores, queve benignitas ad contrahendam subditorum benivolenciam et ad comparandam Dei tutelam, qua nulla est principi tucior custodia, nulla firmior, nulla diuturnior imperii propagacio? Num igitur usque adeo felicitas mentes hominum excecat[1], ut temere opinentur Deum humana negligere, totque creaturas beatitudinis sue capaces in lucem protulisse, et eas nulli Deo esse cure? Errant qui tantum de sublimitate virium suarum presumunt, ut nunquam villicacionis sue racionem se reddituros[2] existiment. In altis presidet Rex ille regum et Dominus dominancium[3], qui racionale imperii sui non negligit, qui de excelso sancto suo in terram aspicit, ut audiat gemitus compeditorum et solvat filios interemptorum[4]. Audeo constanter dicere, nullas esse pociores vel efficaciores causas ad subvertendam cujusvis maximi imperii potenciam. Qua enim fiducia omnipotentis Dei tutelam aut clemenciam expectabit, qui in suas creaturas, que sunt opera suarum manuum, pietatem et misericordiam non exercet? Quare ab hiis inicium sumpsi, ut aliquando jactis fundamentis pietatis et justicie, discerptum dominium resarcire et stabilire, presidiumque divine tutele nobis comparare possimus, sine quo imbecilles sunt et inanes penitus omnes conatus humane potencie.

Hinc igitur clementissimo et potentissimo regi nostro opera nostra commendemus. In primis precemur pias aures : prostrato et acclamanti populo ferte opem misero, et succurrite inopi, pietatem et misericordiam vestram suppliciter imploranti, ad quod omnes obnoxii sumus, non solum voce divini precepti, sed et debito jure recte imperandi.

Reliquum est, Princeps gloriosissime, ut sepenumero oculis mentis celsitudinis tue subiciam preclarissimam et excellentem memoriam progenitorum tuorum, a quibus vestra regia domus hereditarium accepit hoc tam illustre dominium, quod sepe majores vestri magnis sumptibus et multo sanguine tutati sunt. Et cum olim infami vecordia quondam Johannis turpiter amissum esset[5],

1. Ms. « excitat ».
2. *Luc*, XVI, 2.
3. 1. *Tim.*, VI, 15.
4. *Psalm.*, CI, 20 sq.
5. Scil. an. 1204 per Johannem Sine Terra, qui contra victoriosum Philippum Augustum Normanniam, ab Anglis 293 annis occupatam, perdidit. Vid. *Guillaume de Nangis*, *Chron.*, ed. GERAUD, I, p. 114-121.

nuper eximia virtute incliti et omnium priorum etatum preclarissimi quondam fratris tui regis Henrici, aspirantibus Superis, maximis impensis, et multo suorum sanguine in potestatem redactum. Videte, videte ergo, ut est apud Ciceronem[1], ne, sicuti majoribus vestris pulcherrimum fuit[2], tantam vobis imperii gloriam relinquere : sic vobis turpissimum sit, id quod accepistis, tueri et conservare non posse. Extant ymagines priscorum regum, extant monimenta veterum annalium vestrorum, in quibus licet intueri multorum strenua et grandia facta, quorum laudes summis preconiis et singulari ammiracione celebramus. Illius vero Johannis simulacrum, de quo supra retuli, ad perpetuam infamiam reservatum, non sine summa quadam indignacione detestamur, et veluti depressum quendam et abjectum homunculum inter magnanimos et preclarissimos proceres contempnimus et vilipendimus, cui, ut esset posteris exemplum, ab inercia et segnicie hoc sordidum et turpe cognomen inditum est : *sine terra*. Quare prestantes et illustres viros semper eniti decet ut tales sint, quales majores suos olim fuisse, et pulcrum et memorabile censuerunt, nec posteritati sue tam turpia stigmata et perpetuam labem relinquant, quoniam sicuti nobis licet de majoribus nostris libere judicare, sic qui nostris seculis succedent, eadem libertate de nobis judicabunt.

Quas ob res exurgite, principes illustrissimi, et excitet generosa corda hinc majorum virtus, hinc metus infamie. Apprehendite tandem quod sepe a multis doctissimis viris vobis extitit prenunciatum. Quociens enim plenissimis faucibus acclamatum est : labitur imperium, facite justiciam, reconsiliate vobis populum, colite militarem disciplinam, alioquin imminet exicium. Quoniam prenunciati effectus subsecuti sunt, et jam eo res nostra perducta est, ut in extremo articulo laboret : videte tandem quid vobis faciendum censeatis. An expectabitis exalantem animam? An pocius vigente adhuc spiritu fomenta adhibebitis languenti corpori, opem vestram pia et altissima voce flagitanti ? Quis nostrum sperare ausit se infundere posse spiraculum vite exangui cadaveri, cujus viventis adhuc non potuit vulneribus mederi ? Proinde si vobis ani-

1. *De imperio Cn. Pompeii*, v, § 12.
2. Ms. « sit. »

mus est progenitorum vestrorum dignitatem majestatemque tueri, si diucius cupitis in hiis regionibus dominari, festinate, accelerate palpitantibus adhuc auxilium ferre. Nam si paucis admodum prementibus inimicis vix nobis consistimus : qua fiducia hostilem manum ex Aquitania, ut multi vociferantur, ad nos irrumpentem expectabimus? Nolite igitur diucius in tanto discrimine tabescere, nec finem bellorum hac amissa patria vobis polliceamini. Longius prospectant inimicorum oculi et avidius sanguinem vestrum sitiunt, quam fortassis opinemini. Animadvertite quot undique vos circumstent hostes, nichil cupidius exspectantes quam oportunitatem invadendi. Circumspicite hinc Scotos, hinc Hispanos, inde Flamengios, ab hac fronte Gallos recenti adhuc iracundia tabentes. Falluntur qui, hoc dimisso negocio, tranquillitatem sibi adeptam putant : majora imminent, majora intra sinus vestros metuenda sunt. Quare nolite tantum presencia sed futura maxime pensitare, si patriam vestram incolumem, si opes vestras integras, si caros liberos, si sobolem successuram, si denique vetustos lares salvos esse cupitis. Arcete a portibus vestris irrepentem ad vos pestem, nec temere confidatis non posse fieri, quod olim factum fuisse in annalibus vestris legitis. [1442-1443.

Londini, Lambeth Palace, ms. 211, fol. 103-104.

Certe ea epistola momento non caret, tum propter in ea contenta, tum propter scribendi modum illa tempestate in Francia insolitum. Compositam esse a Zanono de Castiglione, Mediolanensi, primum juris utriusque doctore et can. Mediolanen., deinde episcopo Lexoviensi, tandem ab an. 1432, Jan. 29 (vid. *Chartul.* IV, n° 2399[a], not.) usque an. 1459 episcopo Baiocen., minime a praedecessore Nicolao Habart, francigena (1420-1431), haud difficile monstratur. Auctor epistolae enim amicus ducis Humfredi fuit, illisque viris aggregandus est, qui studia litterarum antiquarum renovarunt. De Nicolao Habart nihil horum compertum habemus; Zanonus vero, ut infra videbimus, Humfredo amicus, ante elevationem ad sedem Lexovien. (an. 1424) notarius apostol. fuit (*Reg. Lat. Mart. V*, n° 239, fol. 1), dum humanistae sic dicti Joh. Poggio, Antonius Loschi, Agapitus Cenci secretarii apostolici fuerunt. Insuper nepos fuit cardinalis Brandae de Castiglione, olim administratoris sedis Lexovien., qui, ut scimus, libros classicorum perquirebat et horum studiosis favebat (vid. Voigt, *Die Wiederbelebung des class. Alterthums*, 2[a] ed. I, p. 237, 261; II, p. 24). Zanonus etiam conjunctus fuit cum humanistis Franc. et Garnerio de Castiglione et Candido Decembrio (vid. Bibl. capit. Baiocen., ms. 5, fol. 35[b], 40). Praeterea epistola scripta est tempore quo Anglis periculum imminebat Normanniam perdendi. Hoc evenit solum post mortem ducis Bedfordiae (1435). An. 1437 Angli Scotos debellarunt, et vice-versa; an. 1436-1437 dux Glocestriae Flamingis, qui Anglis semper infensi remanserunt, bellum intulit; Franci recenti iracundia tabentes esse potuerunt, cum an. 1440 Harfleur et Montivilliers

perdiderint, anno sequenti vero maximis difficultatibus, ancipite marte, Pontisaram recuperarint. An. 1442 Carolus VII in Aquitania, primum adjutus ab Hispanis, qui Francis favebant, contra Anglos pugnavit, tuncque rumor divulgatus erat, Francos Normanniam invasuros (*Proceedings and ordinances*, V, p. 240, 259 sq., 261 sq., 317), quod aliqui Franci postularunt (vid. supra p. 512, not. 2). Eo tempore loca et civitates Normanniae continue premebantur per cohortes Francorum, quibus Angli vix resistere potuerunt (Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. III, 24 ; Cosneau, *Le connétable de Richemont*, p. 333, not. 2). Epistola igitur post an. 1437, verisimiliter an. 1442-1443 scripta est.

Hac epistola de novo cultore politioris humanitatis erudimur. Ut e principio epistolae liquet, Zanonus de Castiglione, tunc parti Anglorum addictissimus, frequens commercium litterarum cum duce Humfredo, « inter ceteros mundi principes excellente in scientia » (vid. R. Pauli, *Gesch. v. England*, V, 666 sq.), habuit, et conscius fuit assiduitatis ducis perquirendi et colligendi probata volumina. Revera dux an. 1439 et 1443 bibliothecam 264 librorum, inter quos multi classici, et auctores ut Dante, Petrarca, Coluccio, Boccacio, epistolae Nicolai de Clamengis, archidiaconi Baiocen., Universitati Oxonien. donavit (vid. Catalogum in *Munim. academ.*, ed. Anstey, II, p. 758, 765 ; cf. etiam Delisle, *Cab. des mss.* I, p. 52, not. 7 et 8). Tum primum studia classicorum ut in Italia colebantur Oxoniam introducta sunt (vid. Rashdall, *The Universities of Europe*, II, p. 464). Haud dubie Zanonus de Castiglione, amicus ducis Glocestriae, quem, ut Candidus Decembrio scribit (Bibl. Monacens., ms. lat. 225, fol. 111), multum celebravit, huic facto non alienus fuit, et certe scimus inter libros Humfredi aliquos fuisse, qui industria Zanoni ad manus ducis pervenerunt. Sic v. g. mstum Bibl. nat. Paris, 8537, continentem epistolas Ciceronis, Zanonus donavit Humfredo (Delisle, l. c., et II, p. 338).

Vix tamen ipse Zanonus epistolam sub hac forma scripsit, sed potius secretarius ejus Rolandus de Talentis, etiam Mediolanen., qui pro Zanono non paucas epistolas composuit et misit. Remitto lectorem ad num 1001.

1001. Rolandus de Talentis, secretarius episcopi Baiocen., ad ducem Glocestriae et cardinalem Eboracen. de eodem argumento.

1. *Ad illustrissimum dominum ducem Gloucestrie [epistola] exhortatoria ad pium et justum imperium ducatus Normannie per Rolandum de Talentis edita.*

Si quid prosperi vel melioris fortune animadverterem in nostris rebus, scriberem sepius et libencius celsitudini tue, et ad gratulandum et consolandum. Verum quomodocumque se res habeant quando sic fata nostra disponunt, non videor salva fide salva integritate et jurejurando tacitus preterire posse, que mentem meam et animum ledunt, que perperam agitari video, neglecta omni cura, que ad preservandum statum serenissimi regis et principis nostri quammaxime spectare videtur, presertim cum omnia quotidie in deteriorem condicionem progredi videam et nichil superesse ad bene sperandum nisi inde proficiscatur. Excitat preterea stimulans

dolor abjecti dominii et simul afflicte ac pene corruentis patrie, que misera et exanguis ac omnium prede indifferenter exposita misericordiam patrociniumque principis sui profusis lacrimis supplex efflagitat, utpote que mille miseriis agitata quid agat quove se conferat[1] ignara, inops penitus opis et consilii, que infinitis prope exaccionibus exhausta est et circumstantium hostium quotidianis incursibus oppressa, preterea a nostris, qui illam tueri et preservare deberent, intestinis rapinis conculcata ac pene direpta, qui relictis hostium finibus quos propugnare deceret, intra viscera innocentum continuo versantur, et quicquid superest exhauste patrie, id totum sine modo mensuraque diluunt ac prorsus absorbent, simulque desidio ac torpore marcescunt. Sumentes inde occasionem et rapiendi et fines ipsos destituendi, quod asserant sine stipendio militare ; itidem capitanei custodesque castrorum ac villarum palam queruntur jam mensibus decem et octo vel ferme sine stipendio meruisse. Quod mirum pariter et indignum videtur, attenta magnitudine hic exacte pecunie et simul regio thesauro sepius inde ad belli subsidia transmisso.

Que racio quanta nobis inconveniencia pepererit, haud ulli dubium esse potest. Hoc enim defectu convertuntur in primis ad diripiendam omnem afflicti populi substanciam, cujus preservacio nobis potissimum deberet esse cure, si debitum imperandi munus exsolvere volumus, si cupimus eundem et pecuniam et cetera belli necessaria suggerere. Hinc emanavit quod jam vulgo palam dicitur : quot capitanei, quot magistratus, totidem fere reges nobis inesse, qui proprios sibi limites parciuntur, quos prorsus absumant. Hi sunt efficacissimi mores qui maxime concitare solent adversum principes et divinam iram et subditorum odia. Ceterum nec competentem numerum gentium ad tutelam fortaliciorum tenere possunt, non bellicas machinas, non tela, non arma, nulla denique defensacula quibus urgente necessitate monumenta propugnantur. Quas ob res et periculum non exiguum imminet et pleraque oppida scimus in adversariorum potestate devenisse. Postremo, quod nequaquam negligendum censeo, solet enim necessitas et penuria nedum nutantes sed constantes quoque animos plerumque stimu-

1. Ms. « conferecat. »

lare ad turpia facinora. Armata quippe manus que prona est semper ad predam, facile seducitur ad factionem, urgente presertim inopia. Sic nobis undique imminet metus et sollicitudo, sic nostra hec tam implicata confusio nostrorumque torpor et ignavia nedum vires nostras penitus enervant, sed inimicorum audaciam accendunt augentque vires, et pertinaces efficiuntur ad contempnendas condiciones pacis tociens oblatas.

Quis est igitur tam vecors qui putet navim hanc tot procellis ac tempestatibus agitatam et huic tanto naufragio dudum expositam diucius fluctuare posse nisi accelerante docto et perito gubernatore? Quis, inquam, non percipiat plane exitum rerum nostrarum, si condiciones nostras paululum consideret, patriam scilicet jam ferme discerptam, hostibus undique circumseptam, copias nostras disjectas, luxuque et inhercia confectas, nec ordines servare nec ulla militari disciplina contineri ; ex adverso autem circumspiciat prepotentissimum hostem solertem et astutum cedentibus instantem, preterea exultantem victoria, novaque consilia quotidie agitantem in perniciem nostram. Que quanti effectus hactenus fuerint, quantum nobis detraxerint et hostibus ipsis accreverint, satis in promptu est. Novissime autem, ut per exploratores expertum habemus, hoc agitant, ad hoc potissimum intendunt, ut inferiorem hanc portiunculam terre, que sola integra relicta est, a duobus lateribus totis viribus invadant et exemplo superiorum partium totam populentur et extirpent. Feruntur que nuper celebrasse magnam quamdam et solemnem congregacionem in oppido Saumur [1], tractantes multa et majora comminantes, curamque invadende patrie duobus armorum peritissimis demandasse. Nostri vero pugnaces, olim et acerrimi invasores, torpent quotidie magis, et turpiter cedentes aditum patefaciunt hosti, nullum vestigium, nullam prorsus umbram equitatis aut justicie pre se ferentes. Que utique una fidelis custos est et auctrix omnis imperii, qua sublata et reges sua vera nominis proprietate sese penitus abdicant, et maxima simul imperia dilabuntur et corruunt, si modo sacre scripture, si philosophorum discipline, si denique veteres hystorie vera scriptitarunt.

1. Ut opinor hic potius de anno 1443 Septemb. usque 1444, Febr., agitur (vid. de Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. III, 290), quam de anno 1441, Decemb. usque Jan. an. 1442, quo tempore etiam Carolus VII in praedicta civitate fuit.

Sed ut vetera omnia preteream, que sunt pene infinita, contenti sumus hoc uno familiari et domestico exemplo. Nota quippe pietas et continencia singularis, equitas et justicia cetereque virtutes illustris et inclite memorie regis Henrici germani tui, quibus certe nomen suum in tantam amplitudinem extulit, ut omnium regum et principum omnis anteacte memorie gloriam[1] vel equaverit vel superaverit, qui tot urbes, tot oppida non minus splendore justicie et militari continencia quam armorum potencia perdomuit; quo deficiente et his cessantibus, quibus hoc tantum imperii adeptus est, jam fere collapsum est imperium et ex tanta amplitudine ad has angustias redacti sumus, ubi nullum confugium superest preter littus et maria. Quod si quis sensus rerum nostrarum ad te[2] penetret, invictissime quondam et potentissime rex, queso qua mente, quibus oculis hec intueri possis? O virtus inclita, o felix et egregia posterisque celebranda memoria, quo inquam animo patereris hec, si fata te nobis superstitem esse voluissent, tantopere scilicet diminui tua magnifica et fortia facta, deturpari tot illustres victorias, dissipari tot subjectos populos, tot urbes, tot oppida, que faventibus Superis tuo tuorumque sanguine perdomuisti. Ubi robur militum tuorum, ubi manus invicta, ubi exacta illa rei militaris disciplina, celeritas in conficiendo, in adeundis periculis et consulta et inaudita fortitudo, in subditos singularis equitas et clemencia? Strepitus armorum tuorum ad extremas usque Alpes Italie terribilis intonuit; tuo nutu omnis Gallia contremuit. Te docti viri, te subditi populi et coluerunt et affectaverunt propter equitatem et justiciam. Tu hanc omnem oram maritimam, tu terrestria dominia amplissima quidem et tuta et munitissima reliquisti[3]. Nunc eo miseriarum ventum est

1. Ms. « glorie », correctum in « gloria ».

2. Animam factaque Henrici V invocat. Omnino contrario modo Robertus Blondel Henricum V inclamat (*Œuvres*, ed. Héron, II, 198).

3. Per hoc abunde probatur, Rolandum pariter ac Zanonum tunc parti Anglorum addictissimum, minime vero, ut Laffetay opinatus est (in *Bulletin* etc., p. 29), « comme son évêque partisan de Charles VII » fuisse. Post aliquot annos utique, cum Anglos ut « fidefragos » et « publice tranquillitatis perturbatores » cognovisset, orationem mutat, et scribit sicut unus, qui semper adversarius et inimicus Anglorum fuit, in hoc exemplum Universitatis Paris. secutus (vid. *Chartul.*, IV, p. 514 in fine Introductionis). Rolandus enim dicit in *Memoriale reductionis ducatus Normannie facte per serenissimum regem Karolum septimum et institucio diei festi, editum ab eodem de Talentis nomine dom. episcopi Baiocen. et capituli ejusdem*, Carolum populum suum Normanicum liberasse a « durissimo ac intollerabili fere Anglorum

ut nec exiguum terre spatium nec tutam quidem stationem intra portus nostros videamus. Pudet profecto condicionis nostre, nec licet hec animo retractare sine lacrimis, sine summa quadam mentis amaritudine.

Quamobrem, Princeps illustrissime, si ullo unquam presidio, si qua ope consiliove hactenus opus fuerit, certe nunc tempus maxime postulat ut hec eminens cura penetralibus mentis celsitudinis tue inhereat, cui potissimum incumbit sollicitudo propagande memorie fratris optimi et preservandi status serenissimi regis nostri, nec minus propter claritatem nominis et virtutis quam propter proximum gradum et artissimam regii sanguinis necessitudinem. Excitet sublimitatem tuam hec tam recens et generosa memoria fraterne glorie, et pone ante oculos egregia certamina et illustres victorias principis optimi, quarum omnium semper particeps et precipuus adjutor esse voluisti. Nam cum precipua sciencia rei militaris, fortitudine, consilio, industria et equitate polleas, certe tuum est hoc munus magno et forti animo imprimis amplecti et ceteros Anglicos principes ad idem totis viribus excitare et exhortari. Quod si majorum tuorum scemata, si hec tam generosa memoria, si virtutis honor torpentes animos non excitant ad gloriam, at saltem moveat imminens terror. Nec vanas aut imbecilles putetis Gallorum vires, immensa quippe regio est, opibus et armorum potentia prepollens, ausa quondam cum imperio Romano signa conferre simulque cruenta certamina conserere. Adde quod nichil tuto despicitur[1]...

2. *Ad reverendissimum in Christo patrem dom. Cardinalem Eboracen.*[2] *per eumdem de Talentis* [*edita epistola*].

Cum pleraque statum hujus dominii concernencia scribere statuissem illustrissimo principi duci Gloucestrie et dominacioni vestre, binas litteras eodem exemplo confeci, quarum alteram

dominatu, sub quorum jugo triginta tribus annis et amplius in maxima anxietate et bellorum erumna langueraat... Anno igitur Domini 1449 cum gens ipsa Anglica bello ferox et quietis semper impaciens contra pactas inducias Fulgerias Britanie oppidum munitissimum et opulentissimum per insidias occupasset predeque exposuisset, dein Britanie fines vi et armis invasisset, clementissimus rex (Carolus VII) non statim iracondie laxans habenas... solennes legatos premisit in Angliam » etc. (ms. capit. Baiocen. 5, fol. 53[b]).

1. Reliqua desiderantur, foliis 17-32 jamdiu e codice avulsis.
2. Johannem Kemp, ab an. 1426 episcopum Eboracen., cardinalem ab an. 1439.

eidem principi, alteram paternitati vestre destinarem ; nam mestus verecundusque presenti statu rerum nostrarum, quoniam cadenti pene patrie facto prodesse nequeo, cupio saltem litteris ostendere et fidem et integritatem. Quod si cuipiam fortasse nimis effusa videtur oracio mea, malo certe in tanto turbine periclitantis dominii importunitate, vel si libet loquacitate, quam taciturnitate redargui. Utinam paternitas vestra intueretur hec que nostris temporibus agitantur ! Non contineret profecto lacrimas si videret mores nostros tam absimiles et ab illa inclita et generosa memoria regis Henrici tantopere degenerasse. Heu ! quantum distant hec tempora nostra ab illa vetere disciplina ; nichil, ut aiunt, antique vestis superest. Certe omnis equitas, omnis vera et recta disciplina cum egregio principe extincta ac pene sepulta videntur. Egit alias dominacio vestra sanctam, ut opinor, legacionem cum domino de Wukerfort[1], cum primum promota fuit ad ecclesiam Eboracen. Que si tunc necessaria visa est stantibus adhuc rebus et odorem aliquem prisci decoris redolentibus, quid nunc temporis expedire putemus, cum discerpta omnia ac pene absumpta casumque et ruinam minantia videamus, nisi celeriter sustententur ? Quare accelerante perito et docto gubernatore sperandum, opinor, in Domino navim hanc tot fluctuacionibus agitatam posse aliquando ab hujusmodi naufragio liberari, sin autem celeriter cadenti rei succurratur, non posse multo diucius dominium istud perseverare. Pudet et vehementissime doleo quod sic loqui necesse sit ; sed rursum instabo et, quantum potero voce contendere, non desistam affirmare quammaxime opus fore exactissima festinacione. Mea quidem sententia, paci que nichil habitura sit insidiarum semper consulendum censeo, ut M. Tullius Cicero in *Officiis* inquit ; sed sic precavendum sic rebus nostris providendum ut semper parati simus et pacem facere et nostra tueri. [Circa 1443.

Biblioth. Capituli Baiocen., ms. n° 5. Prior epistola invenitur fol. 14^{b}-16^{b} ; altera 13^{b}-14^{b}. De Rolando de Talentis, pariter Mediolanen., quem Zanonus de Castiglione ut secretarium secum in Franciam adduxit (de quo facto etiam Hermant, *Hist. du dioc. de Bayeux* etc., 1705, vid. Laffetay, in *Bulletin de la soc. d'agriculture, sciences, arts de Bayeux* (1852), p. 13-60. Stilus ac modus scribendi supra adhibitus probare videtur eundem

1. Nihil de hac re et legatione, nec etiam ap. R. Pauli, *Gesch. v. England*, V, inveni.

Rolandum epistolam Zanoni n° 1000 etiam conscripsisse. Epistolae Rolandi supra editae scriptae sunt post an. 1443, Septemb., i. e. post « congregationem solemnem in oppido Saumur », sed antequam an. 1444, Maii 28, indutiae cum Francia factae sunt.

1002. Rolandus de Talentis ad principes christianos, imprimis ad Carolum ducem Aurelianen. de pace inienda propter miseriam in Europa, praesertim in Francia.

... et[1] illustrarem. Sed cum merces vestra modum excedat humane glorie, paciemini equo animo hunc locum a nobis ex industria pretermitti. Altius enim et ab ingenio, ut aiunt, elaborato trahenda est hec omnis oratio, que magnitudinem meritorum vestrorum, que gloriam tantarum laudum complectatur et posteritati commendet... Dissidentibus enim his duobus potentissimis regnis Anglie et Francie, non solum vobis ipsis et populis vestris miserum et calamitosum est, sed ad omnes principes et populos christianos redundat ista miseria... Statuenti itaque michi quid in presenti concione dicturus sim, primum illud occurrit ut paululum deplorem calamitates et erumnas universi populi christiani, secundo loco quam detestabilis sit hec pestifera bellorum pernicies, postremo quam sancta et quam salutifera pacis opera...

A lacrimis igitur se nostra profert oracio. Quis, inquam, non lacrimetur tantam jacturam animarum, tantam effusionem sanguinis christiani? Que regio, que plaga, que ora maritima in hoc toto ambitu christiane fidei, que discordiis et dissencionibus, que bellicis et intestinis furoribus non agitetur? Incredibilia sunt scelera, inaudita crudelitas quam christianus in christianum exercet. O cecitatem incredibilem!... que non percipit hoc pestiferum semen simultatum et discordiarum opera sathane mentibus hominum infusum, ut totum christianum nomen deleat, quod semper abhorret..., nos vero prestigiis illius perhennis inimici penitus obcecati... tantum inflate arrogancie indulgemus, ut nos ipsos nostro mucrone jugulemus, et christianitatem omnem... nostris armis funditus enervemus, adeo ut jam pene exanguis effecta corruat et faucibus infidelium barbarorum undique diripienda pateat, qui nostris erroribus exultant et vires ingeminant, quod iter sibi pandimus in viscera nostra. Neque finibus suis se continent, sed longe lateque

1. Initium epistolae desideratur, nam fol. 5 avulsum est.

vires suas effundunt, dudum totam Asiam et Africam, nuper vero totam fere Greciam et Macedoniam Traciamque, preterea magnam Hongarie partem a vestris regnis non longinquam in miseram servitutem redegerunt. Reliqua confinia que sunt propugnacula regnorum vestrorum teterrimo et assiduo bello persequuntur. Sevit undique insolens et barbara feritas, vastant urbes, depopulantur agros, infinitos obtruncant et sevissime grassantur christiano eodemque fraterno sanguine. Nos vero in nostris visceribus dirimendis occupati miseros et procumbentes suffragia nostra suppliciter implorantes barbare ferocitati exterminandos et crudeliter obtruncandos relinquimus cum perpetua labe nec minore periculo tocius orbis christiani...

Vos ipsi, principes illustrissimi patresque reverendissimi, animo resumite que vestris temporibus et vidisse et palpasse recordamini. Vidistis ex utraque parte[1] inclitam principum majestatem, nobilitatem procerum, doctissimorum hominum copiam, vidistis patriam clarissimis urbibus et amenitate villarum jocundissimam alimonia frugum opulentam, multitudine populari fecundissimam omnique genere diviciarum exuberantem, exultantem undique gloria et honore. Nunc videtis illam ipsam prostratam et abjectam, laceram et squalidam, nulla ferme vestigia pristine dignitatis obtinentem. Vos, inquam, optimi testes estis quanta nobilitas utrinque sit exhausta, quanta multitudo extincta, quanta strages, quanta denique calamitas consecuta sit in hoc misero fatalique bello. Heu miseram et calamitosam sortem, heu dura fata, heu crudeles fortune vices, ubi vetus ille nitor, ubi generosa majestas, ubi denique splendor ille prisce glorie? Circunspicite[2], principes humanissimi, et aliquando desolatam patriam diligenter animadvertite, num eandem ymaginem ferat, num eosdem vultus, num vestigium aliquod appareat decoris antiqui? En mestam et luctuosam, undique verberibus agitatam, gladiis intercisam et incessanter flumina cruoris emanantem. O patria, o facies miseranda, nitida quondam et felix,

1. Anglia et Francia.

2. Quae Rolandus nunc exponit, nobis in mentem vocat imaginem quam Alanus Chartier, etiam Baiocen., finxit in *Quadrilogue invectif*, afferens Franciam personatam sub forma nobilis matronae derelictae ac gementis, indutae vestimentis scissis, de qua succincte disseruit G. Joret-Desclosières, *Alain Chartier* (Paris, 1897), p. 30 sqq.

hec tristis et lacrimans ad pedes celsitudinis vestre procumbit, vobis vulnera, vobis longas erumnas ostentat, vos, inquam, ceterosque principes a quibus salus sua dependet suppliciter exorat, ut sui misereamini. Audite proclamantem et humi procumbentem, et ferte opem misere vitamque acerbiorem morte protrahenti. Circunspicite hec manantia vulnera, hanc maciem, has sordes, hanc deformitatem et erumnarum miseriam, et aliquando vos moveat hec ipsa lacera et tristis ymago, quam sine ullo delectu pietatis sceleratorum manibus distrahi videtis. Abrumpuntur viscera, diripiuntur membra, evelluntur hec ipsa ubera que vos et progenitores vestros in tantum amplitudinis extulerunt. Nusquam pietas apparet, nec momentum ullum quietis relinquitur huic tristi et misere, cui jam satius est mori quam diucius in tanto langore vivere. Ferrei estis, principes excellentissimi, nisi his doloribus et tantis plangoribus moveamini. Horret animus et intollerabili merore conficimur, cum subit tristis et dolorosa memoria hujus orbitatis vestre, quod tantam scilicet partem inclite nobilitatis perdideritis. Quid memorem innocentum turbam dispersam undique et afflictam, coactam inopia propria deserere, aliena mendicare et veluti pecudes ad victimam impiorum gladiis crudelissime trucidari? Quid raptas virgines vel penuria coactas omni libidini vulgata corpora prosternere, que sanctimoniam coluissent et frugalitatem? Quid eversa templa, deserta rura, incultos agros, deletas urbes? Quid denique furentem et insanam armatorum multitudinem, quid militares congressus, quid mortes et alterna vulnera? O ferrea mens, o dura corda, que memoria tante cladis non compunguntur! Quis igitur sufficit quantovis eloquentie flumine hujus nefande pestis calamitates explicare? Dies profecto deficiet[1] si mala, si clades enumerare velimus, que profluunt ab hoc pestifero fonte ambicionis et bellice glorie. Sed ex magno quodam et infinito malorum acervo hec pauca inpresenciarum retulisse sufficiat.

Audite nunc, principes illustrissimi patresque reverendissimi, que sint salutifera pacis opera[2]... Nolite amplius maculare manus vestras humano sanguine, nolite aperire regna infidelibus barbaris,

1. Cf. Cic., *Verr.* IV, 21.
2. Quantum ad praetermissa cf. Laffetay, l. c., p. 24 sq.

nolite quotidie magis accumulare incendia vestra, clades et ruinas, ne semper bellica classica et militares strepitus auribus vestris increpitent, ne semper crudescant sanguine pugne[1]. Parcite innocenti multitudini, parcite vobismetipsis ac nepotibus vestris, ac demum invocato pacis auctore domino nostro Jhesu Christo omnibus desideriis ac votis haurite et attrahite illam quam vobis daturus est pacem et caritatem, que opes et dominia vestra firmet et augeat in hoc perituro seculo, et in futuro vobis preparet coronas perpetuas ac regna nullo tempore defectura cum Patre et Filio. [1444.

Biblioth. Capituli Baiocen., ms. n° 5, fol. 6-13. — Postea sequitur epistola « ad Zanonum de Castiliono, episc. Baiocen. » ab eodem Rolando composita, in qua dicit se nuper epistolam edidisse quam principi duci Aurelianen. mittere constituerat, additque : « Nam cum singularis quedam et inaudita mansuetudo clementissimi regis nostri tantum in eo principe contulerit et eundem longo carcere solutum (1440) huic sacro muneri agendi de pace prefecerit, incredibile est quantam spem in eo conceperint omnes afflicti et jacentes populi ». Zanonus videre debet num epistola digna sit quae mittatur. Quantum ad ducem Aurelianen. vid. DE BEAUCOURT, III, p. 265 sqq.

1003. Habitatores Franciae patriam relinquunt, alio immo ad exteros v. g. Coloniam fugiunt.

B. P., S. V. pro parte dev. vestrorum nonnullorum christifidelium de regno Francie oriundorum humiliter et devote exponitur, quod cum propter guerrarum turbines, que in dicto regno Francie per decennium vel circa continue (proch dolor) viguerunt, prout et ad continuationem non cessant de presenti, fuerunt et sint ita depauperati et de bonis suis annichilati, quod amplius in partibus illis vitam sibi acquirere non poterant et ad acquirendum hujusmodi eorum vitam ad civitatem et provinciam Colonien. diversimode recesserunt, et ibidem moram suam elegerunt, prout et de presenti trahunt et morantur; et quia, B. P., linguam sive ydioma illius patrie civitatis et provincie hujusmodi intelligere et minus loqui sciunt, non valent eorum peccata presbyteris Theotonicis in eorum ydiomate prout vellent confiteri, ac etiam obstantibus impedimentis predictis ad partes suas redire (propter certa forsan ordinario reservata peccata) non possunt : supplicant igitur E. S. iidem exponentes, quatenus paterno compatientes affectu more sui patris de oportuno et celeri remedio providentes devoto oratori vestro fr. Johanni

1. Cf. VERGIL., *Aen.*, VII, 788.

Robat, presbytero Ord. tertie regule B. Francisci confessoris, de penitentia nuncupate, qui de partibus Francie existit oriundus ac linguam et ydioma eorundem exponentium intelligit, ut confessionibus a dictis exponentibus emittendis diligenter auditis et eis pro commissis penitentiam salutarem, quam secundum Deum animabus suis saluti videbit expedire, totiens quotiens sibi confitebuntur, nisi talia sint propter que merito sit sedes apostolica consulenda, injungat, vota vero peregrinationum et abstinentie, si qua emiserint que commode servare non possunt, ultramarino, beatorum Petri et Pauli atque Jacobi Apostolorum votis dumtaxat exceptis, commutare valeat in alia opera pietatis, licentiam et facultatem concedere misericorditer dignemini... Fiat ut petitur ad decennium. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos pridie kal. Februarii anno decimo. [1427, Januarii 31.

Suppl. Mart. V, n° 201, fol. 185[b]. Illa tempestate multi patriam reliquerunt, longo tempore quandoque exules (v. g. aliqui Cenomanen. dioec. non ante 25 annos in patriam reversi sunt; *Suppl. Eugen. IV*, n° 398, fol. 115[b]), quandoque alibi novam patriam condentes. Sicut Henricus V fere omnes habitantes civitatis Harfleur fugavit (vid. supra, p. 519, not. 1), sic etiam an. 1417 Cadomi fecit; circa 25000 in exilium ejecti ad regionem Andegaven. in Flandriam, Britanniam, ad civitatem Redonensem profecti sunt (vid. Puiseux, in *Mém. de la soc. des antiquaires de Normandie*, XIX, p. 140 sq.; XXII, p. 459). De aliis Thomas Basin, et Rob. Blondel, supra p. 519. Cf. etiam num sequentem. Caeterum de depopulatione isto tempore, de qua quasi in singulis paginis hujus voluminis agitur, et de fuga agricolarum vid. in *Introductione*, et n° 1034.

1004. Monasterium de Ceraseyo, O. S. B., Baiocen. dioec., damnificatur, quia incolae terras deserebant.

B. P. Dudum humiles et devoti oratores V. S. Noel[1] modernus abbas et conventus monasterii de Ceraseyo O. S. B., Baiocen. dioc., provide considerantes et attendentes, quod cum a tanto tempore, cujus contrarii hominum memoria non erat, ipsi et eorum predecessores ratione dicti monasterii consuevissent, quotiescunque aliquis hominum capitadomorum existentium in terris de Ceraseyo et de Liseris residentium decedere contingebat, omnia eorundem... bona mobilia si modo uxores aut filios non habebant ad se apprehendere et in suos usus applicare; si vero uxores haberent et filios, illa tunc talia bona in tres partes equales inter abbatem et conventum,

1. Seu Natalis, qui deest ap. Du Monstier, *Neustria pia*, p. 434, non tamen in *Gall. christ.*, XI, 411.

uxorem, et filios equis portionibus dividebantur, et ultra hoc etiam illorum capitumdomorum sic decedentium vestimenta, illorum videlicet de Ceraseyo in sacristie, et illorum de Lisery in granaterii ejusdem monasterii usus et utilitatem applicabantur; cumque parrochiani et homines prefati, qui occasione guerrarum et aliarum miseriarum, que tamdiu partes illas attriverant, in eorum bonis multipliciter diminuti erant et depauperati, timore oneris et servitutis hujusmodi dictas terras deserebant et alibi se transferebant [1], ibidem quoque suas filias maritare recusabant in grande ymo grandissimum ejusdem monasterii damnum et jacturam, quodque etiam occasione dictorum bonorum quamplurimi incolarum hujusmodi sententiam excommunicationis in non exhibendo fideliter prefata bona mobilia... sed eadem abscondendo et ipsum monasterium defraudando... incurrebant et incurrerant : ad incolarum hujusmodi paratorum recompensare dictum monasterium in majoribus redditibus quam hujusmodi fructus ascendebant humilem requestam... convenerunt et concordarunt abbas et conventus prefati cum hominibus antedictis, quod de cetero perpetuis futuris temporibus a servitute antedicta liberi forent et immunes iidem homines, sic tamen quod ipsi in recompensam antedictam 20 libr. turon. parv. annis singulis in festo S. Michaelis de mense Septembris eidem monasterio realiter et cum effectu solvere tenerentur, donec et quousque ipsi, ut liberi remanerent, pro emendis alibi alios redditus per ipsos abbatem et conventum summam trecent. salutiorum auri solverint eisdem... (intra) terminum sex annorum. [Confirmationem petunt praemissorum.] Concessum ut petitur et committatur episcopo Baiocen. Jo. Zamoren. Dat. Rome ap. S. Pet. vij kal. Junii an. XV. [1445, Maii 26.

Suppl. Eugen. IV, n° 398, fol. 277.

1005. Ambassiatores Franciae e Concilio Constantien. venientes a brigandis spoliati.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri nobilis

1. Du Monstier, *Neustria pia*, p. 432, de hoc non disserit; ad *Registre de l'officialité de Cerisy*, ed. Dupont (*Mém. des antiqu. de Normandie*, XXX), ubi praeterea anni 1414-1451 desunt, hoc negotium vix pertinet. Abbas monasterii Montis Dei, O. Praemonstrat. Lexovien. dioec., saec. xiv prostrati, deplorat jam an. 1388 neminem inveniri, qui terras colere velit; agricolas ad alienas partes fugisse (vid. Madelaine, *Essai hist. sur l'abbaye de Mondaye*, Caen 1874, p. 153 sq.). Vid. infra n° 1034.

Gerardi de Asperomonte, habitatoris opidi de Prineyo, Tullen. dioc., servitoris potentis principis domini Karoli ducis Lothoringie, quod ipse temporibus retroactis sepius et pluries cum aliis in ea parte complicibus in diversis guerris et conflictibus in partibus illis ac locis aliis vigentibus et ubi laicalia ac clericalia homicidia, spolia, rapine, furta et incendia etiam in locis sacratis perpetrata fuerunt, ut famulus interfuit, nullum tamen manu propria interfecit, sed quantum in eo fuit cetera perpetravit, nec non, P. B., idem orator tempore Constantien. Concilii cum quibusdam armigeris, ymo sathane satellitibus, [qui] juris ignari salutis proprie immemores, ambasiatores Francie de dicto Concilio revertentes[1] invaserunt, spoliaverunt, depredarunt, molestarunt et incarceraverunt, ac unum presbyterum in eorum comitatu interfecerunt, tamquam servitor interfuit... etc. [Supplicat ut absolvatur.] Fiat ut petitur citra altaris ministerium. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos vij kal. Februarii anno nono. [1426, Januarii 26.

Suppl. Mart. V, n° 189, fol. 21 b.

1006. Brigandi in Aquitania.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Bernardi de Planhea, vicarii generalis Burdegalen. et prioris prioratus B. Marie de Solaco[2], Ord. S. Ben., Burdegalen. dioc., in personam fratris Guilhermi Peyronis presbyteri monachi professi et sacriste dicti prioratus quod cum dudum, videlicet in estate proxime preterita, quadam nocte ad locum de Solaco, qui de dominio et jurisdictione etiam temporali ipsius prioratus et superioritate et obedientia domini regis Anglie existit, nonnulli Gallici inimici et rebelles dicti domini regis et dicti loci hostes, applicuissent, qui velut *raptores* et *predones* hostia domorum ipsius loci frangentes nonnullos homines ejusdem loci occiderunt, quosdam vero vulnerave-

1. I. e. an. 1418. Haec temporis nota convenit cum relatione ap. *Rel. de Saint-Denys*, VI, p. 88 sqq., qui ad an. 1417 originem *brigandorum* in regno Franciae, quos breviter sicut Thomas Basin describit, refert. Sed jam antea quaedam cohortes tam Anglorum, quam Francorum, quae regiones Franciae ab initio saec. XV devastarunt, brigandorum nomen meruerunt. Universitas Paris. an. 1416 loquitur de « pillards, qui courent par le royaume, pillans et murtrissans toutes manières de gens » (*Chartul.*, IV, n° 2071). Ad haec vid. Coville in *Annales de la faculté des lettres de Caen*, 1886, p. 393, et Lebreton in *Mém. des antiqu. de Normandie*, XXX, p. 107.

2. De quo vid. *Notre-Dame de Soulac ou de la fin des terres* (Lesparre, 1865).

runt et quosdam captivaverunt, quos secum adduxerunt ac ipsas domos et homines bonis mobilibus melioribus et magis pretiosis spoliaverunt et secum asportaverunt ; tandem adveniente mane ipsius diei, cum prefati raptores de dicto loco cum spoliis predictis recederent, et unus ex eis, qui tardius in dicto loco remanserat, etiam cum aliquibus spoliis fugeret, et nonnulli de dicto loco clamantes : *capite*, *capite*, cum illum insequerentur contigit, quod dictus frater G., qui tunc ante hostia domorum dicti prioratus in habitu seculari cum archu et sagittis munitus pro deffensione ipsius prioratus existebat, vidit eundem predonem prope dictum prioratum fugiendo pertranseuntem, et dolens nimium de tantis facinoribus et dampnis hominibus dicti loci illatis, quorum aliqui erant sui consanguinei et precipue de morte et captivatione hominum eorundem, non valuit continere quin dictum fugientem fuerit insecutus, currensque post eum cepit eundem per vestes suas, et animo redimendi aliquem de consanguineis suis captivis pro ipso retinuit eum, nil aliud sibi faciens. Sed illi qui eum, ut prefertur, insequebantur, illico ibidem applicantes eum de manibus suis arripientes interfecerunt. [Supplicat ut ab irregularitate absolvatur, et promoveri possit ad omnes sacros ordines.] Fiat citra altaris ministerium. O. Dat. Florentie idus Maii anno tertio. [1420, Maii 15.

Suppl. Mart. V, n° 137, fol. 38.

1007. Per latrones, depraedatores, combustores domorum in patria Andegaven. capti et spoliati.

Exponit S. V. devotus orator vester Johannes Lesne, presbyter Andegaven. dioc., quod ipse olim dum fuisset juxta domum suam per quosdam *latrones*, *depredatores ecclesiarum* et *combustores domorum* et inimicos totius regni Francie captus, fuit depredatus de bonis suis cum pluribus suis parentibus, amicis et vicinis de infinitis bonis suis, etiam captus et conductus de dicto loco per certum spatium itineris usque ad certam villam in illis partibus, de qua villa a manibus ipsorum predonum et malefactorum evasit et affugit; et videns dictus exponens se destitutum de suis bonis, ac etiam totius patrie, parentum, vicinorum, amicorum, domorumque combustionem et destructionem, tunc cum armis deffensibilibus cum aliis predictis suis vicinis parentibus et sociis pro recuperatione

dictorum bonorum suorum et non alias obviam ipsis depredatoribus yverunt et, ipsis depredatoribus et malefactoribus invitis, dicta bona recuperarunt pro majori parte et ibidem conflictum maximum contra dictum exponentem et alios predictos fecerunt dicti depredatores et malefactores et ad invicem taliter bellarunt, quod quamplures ibidem hinc inde mortui et vulnerati fuerunt, etiam manu propria se defendendo, vim vi repellendo et ut creditur aliquos usque ad mortem. Cum autem, pater sancte, predicta facta fuerunt pro defensione proprii corporis ac [ad] conservationem et recuperationem dictorum bonorum suorum et totius patrie, et non alias, vim vi repellendo... supplicat dictus exponens... pro absolutione a quibuscumque censuris et ab inhabilitate... Fiat ad beneficia sine cura et sine scandalo. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos vj kal. Julii anno undecimo. [1428, Junii 26.

Suppl. Mart. V, n° 219, fol. 285 b.

1008. Brigandi et latrones in patria Carnoten.

Exponit S. V. humilis et devotus orator vester Johannes Natalis clericus canonicus professus monasterii de Grandicampo Premonstraten. Ordinis Carnoten. diocesis, quod ipse olim in etate xviij annorum vel circa constitutus monasterium ipsum, in quo se voto professionis astrinxerat, ex quadam animi levitate habitu et Ordine derelictis illicentiatus exivit, et sic evagando per aliquos annos gentes armorum in guerris Francie secutus est, cum quibus multa mala (citra tamen homicidia), incendia et hujusmodi majora crimina commisit. Et deinde pietate materna commotus ad matrem suam viduam antiquam et debilem filialiter rediens, cum ipsa et aliis consanguineis et amicis suis seculariter vivens, una dierum, matre mortua, a quodam vicino suo et amico rogatus, cum ipso vicino suo agricola et nonnullis aliis ivit ad recuperandos quatuor equos, qui per *gentes armorum*, *latrones et brigandos* familiaribus agricole et cujusdam alterius socii in cultura, dum laborabant, in campis violenter amoti fuerant. Et dum agricola cum exponente et aliis venissent ad locum ubi dicti brigandi latrones erant, tres ipsorum latronum brigandorum virorum laicorum per agricolam et alios prefatos interfecti fuerunt. Cum autem postmodum ad monasterium et Ordinem antedictos sit reversus et ob premissa per suum abbatem

per longa tempora carceribus mancipatus fuerit, ac in eis multas penas et graves patienter sustinuerit, cupiatque ad sacros ordines promoveri et in eis altissimo Domino perpetuo famulari. [Supplicat pro absolutione ab irregularitate.] Fiat ut petitur. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos non. Novembris anno undecimo.

[1428, Novemb. 5.

Suppl. Mart. V, n° 223, fol. 209.

1009. Multitudo praedonum et latronum in Normannia.

B. P. Exponit S. V. devotus orator vester Guillelmus Travers presbyter Constantien. dioc., quod cum olim guerris in partibus vigentibus et propter *multitudinem predonum, latronum et spoliatorum* in partibus illis confluentium et eas destruentium per curiam temporalem ordinatum et proclamatum existeret quod si aliquibus de dictis predonibus partes ipsas transire contingeret, populares se armarent et ipsos caperent et ad justiciam ducerent, alioquin magnam penam incurrerent [1], quadam die duo latrones duos mercatores spoliassent ac unius ipsorum brachium abscidissent et alterius equum secum ducerent, dictusque mercator ipsos ad recuperandum equum suum sequeretur, et dum juxta quandam ecclesiam, in cujus cimiterio exponens ipse et quidam dicte ecclesie parrochiani erant, transiret et dictos parrochianos rogaret quatenus ipsum ad equum suum recuperandum et bona sua juvarent, dictus exponens inadvertenter dixit : « Vadatis secum ad recuperandum equum suum, et si poteritis eos capere et ducere ad justitiam, habebitis forsan de quolibet sex vel septem francos » ; qui quidem parrochiani licet ut credit non propter verba sua, sed potius propter ordinationem predictam ipsos latrones secuti fuerunt ac ipsos ceperunt et ad justitiam duxerunt, unusque ex eis latronibus laicus fuit ultimo supplicio traditus, ipso exponente absente nec alias auxilium consilium seu favorem prestante, et dictus exponens non credens in aliquo peccasse, sed potius premissa sibi de jure licere divina celebravit officia et alias immiscuit se eisdem. Cum autem, pater sancte, prefatus exponens verba premissa inadvertenter dixerit ut prefertur, ac ut ipse credit parrochiani predicti non propter sua verba latrones ipsos secuti fuerunt, ceperunt et ad

1. Vid. de hoc supra n° 999, p. 518, THOMAS BASIN.

justitiam duxerunt et alias quoque ut premittitur in morte ipsius laici culpabilis non fuerit negociumque hujusmodi secretum nunc existit et in partibus illis de ipso super hoc nullus obloquitur, cupiatque ex magno devotionis fervore in omnibus suis ordinibus ut prius perpetuo Domino famulari. (Petit absolvi et ab irregularitate et inhabilitate liberari). Concessum ut petitur. C. Ariminen. Dat. Bononie tertio idus Maii anno septimo. [1437, Maii 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 328, fol. 229b.

1010. Clerici, sacerdotes et religiosi quasi coacti arma assumere pro defensione patriae.

1. B. P. Exponitur S. V. pro parte humilis et devoti vestri Johannis de Maigni alias de Quadris, clerici Constantien. diocesis provincie Rothomagen., quod cum propter guerrarum magnas persecutiones, que diu in Francia viguerunt prout etiam vigent de presenti, *nedum simplices clericos, sed etiam presbyteros ac religiosos quamplures regni Francie pro deffensione ejusdem oportuit armis insistere*, ubi prefatus exponens arma in partibus illis sequendo a quindecim annis citra in pluribus locis interfuit, ubi forsan plures mutilati et etiam interfecti fuerunt, ex quibus forte ipse ali quos percussit et vulneravit, et ex ipsis percussionibus et vulneribus expirarunt. [Pro absolutione et habilitatione ad beneficia consequenda, quae ordinem sacrum non requirant.] Fiat ut petitur ad beneficia sine cura. O. Datum Genezani Penestrin. dioc. non. Augusti anno nono. [1426, Augusti 5.

Suppl. Mart. V, n° 193 (codex in parte superiori non solum laceratus, sed omnino deficit).

2. P. B. Causantibus guerris et regni Francie divisionibus nonnulli ad ecclesiastica aspirantes violenciis et gravaminibus incursuum armatorum pregravati, *secularibus ut quasi coguntur immisceri votis, et ad suorum defensionem bonorum arma assumere*, inter quos devotus vester Johannes Foresterii, clericus Remen. dioc., juvenis, sinistro ductus consilio, quamquam jam litterarum studio institisset, armigeros armatus comitans partem domini dalphini tenentes, tam invadendo quam defendendo pluribus periculis, bellis et armatorum incursibus se exposuit. In quibus quidem bellis ipso presente et juxta posse auxiliante occisi quidam, mutilati alii,

ceteri vulneribus diris vulnerati, etiam usque ad cruorem fuerunt; occidit tamen neque mutilavit neminem, sed violenter etiam usque ad sanguinis effusionem percussit. Qui si clerici aut laici erant ignorat. Propter que excommunicationis sententiam et irregularitatem ac alias infamie maculas incurrisse dubitat. Cum autem, pater sancte, dicto Johanni premissa fecisse et in eis interfuisse non modica cordis amaritudine displiceat ipseque secularibus et bellicosis derelictis voluntatibus ecclesiastice vivere in pace et cum tranquilitate, ac ad ordines ecclesiasticos promoveri cupiat, vestre igitur beatitudini supplicat ut dispensetur. Fiat. O. Datum Rome apud Sanctum Petrum tertio kal. Aprilis, anno quinto. [1422, Martii 30.

Suppl. Mart. V, n° 155, fol. 129.

1011. Clerici et religiosi Gallici pro rege Angliae.

1. B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris Johannis de Goassatz clerici Aquen., quod orta guerra continuata multis annis intra fines ducatus Aquitanie inter subditos regis Anglie et Francie dictus Johannes pluribus vicibus pro parte regis Anglie subditorum in pugnationem inimicorum et pulsationem et deffensionem armatus armis armatorum se exposuit, inibi inimicos patrie et regis Anglie pro viribus fugavit et terruit, interfectionibus, percussionibus gravibus hinc inde secutis, absque tamen lesione in personam alicujus inimicorum... facta sive morte perpetrata. [Supplicat pro remissione omnium et ut beneficia et facultatem ad majores ordines promovendi consequi valeat.] Fiat ut petitur et comittatur. O. Datum Genezani Penestrin. dioc. pridie non. Augusti anno nono. [1426, Augusti 4.

Suppl. Mart. V, n° 193 (codex in parte superiori deficit). Quam inveterata fuerit observantia Aquitanorum, imprimis Burdigalensium, erga dominium Anglorum, liquet e n° 357 supra edito.

2. B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Petri Mendraut, monachi mon. S. Salvatoris de Blavia, Ord. S. Ben., Burdegalen. dioc., quod olim ipse, cum nonnulli partium illarum inimici qui partes illas hostiliter invaserant, et plura res et bona in predam asportare conati fuerant, se turbe habitatorum et incolarum patrie pro resistentia facienda ac rebus et bonis predictis recuperandis ad invicem conveniencium adjunxit ac cum eis se prefatis inimicis opposuit, et in conflictibus inter eos habitis, in quibus

diversi hinc inde interempti ac mutilati et vulnerati fuerunt (ipso tamen neminem interficiente ac vulnerante), sui presenciam exhibuit... [Dispensatio super irregularitate.] Concessum ut petitur. Dat. Florentie idus Marcii anno sexto. [1436, Martii 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 314, fol. 39.

3. B. P. Exponit S. V. devotus orator vester fr. Andreas Herembert professus Ord. Minor. conventus Sagien., de nobili genere ex utroque parente procreatus, quod cum olim ex edi[c]to quondam Henrici regis Anglie, qui terram Hermanie de qua oriundus existit cepisset et ex predicto edito omnes nobiles illius provincie sub pena mortis et perditionis omnium terrarum et bonorum suorum astringebat, ut sibi cum armis in servitiis assisterent contra suos inimicos, ipse vero exponens in aliquibus locis et conflictibus interfuit cum predicto rege, in quibus locis quamplurimi interfecti et mutilati fuerunt : ipse tamen predictus exponens nullum interficere voluit nec vulneravit, ymo cum magna displicentia in talibus existebat, etiam in quantum poterat a talibus factis se elongabat, sed hoc fecit timens terram perdere ; et quia bonarum mentium est timere culpam ubi culpa non est, et ut etiam, B. P., nunquam amplius in talibus malis artibus sit astrictus interesse, terram suam propriam et redditus ac mundum reliquit et Ordinem sancti Francisci de Observantia intravit et ibidem jam per sex annos in Ordine permansit et professus in eadem existit. Ut inde P. B. perfectius dictus frater possit creatori suo deservire supplicat, [ut ab irregularitate absolvatur.] Concessum. C. Cervien. Dat. Florentie viij kal. Decembris anno quarto. [1434, Novemb. 24.

Suppl. Eugen. IV, n° 295, fol. 254[b].

4. B. P. Cum devotus vester Guillermus Pinardi, clericus Lexovien. dioc., alias cum nonnullis nobilibus, capitaneis, armigeris et regiis officialibus durantibus guerris et divisionibus inter Francie et Anglie reges in regno Francie cum eisdem Anglicis in pluribus actibus bellicis et obsidionibus ac villarum et opidorum captionibus, in quibus furta, latrocinia, depredationes, spoliationes, sacrilegia, domorum incendia, adulteria, stupra, deflorationes, violationes, homicidia, mutilationes, verberationes, et tam in clericos quam laicos, etiam ad sanguinis effusionem, manuum injectiones, plurimaque

inexplicabilia mala commissa fuerunt et perpetrata, arma tam invasiva quam defensiva portando, neminem tamen manu sua de quo recordetur occidendo vel mutilando, presens interfuerit, de quibus ab intimis dolet ac Altissimo toto cordis affectu in sacris ordinibus famulari desiderat. [De absolutione et dispensatione ab irregularitate et habilitatione ad beneficia.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Datum Florentie vj kal. Maii anno XI. [1441, April. 26.

Suppl. Eugen. IV, nº 366, fol. 30.

1012. Clerici et religiosi in exercitu regis Franciae, ducum Burgundiae et Britanniae.

1. B. P. Pro parte christianissimi ac devotissimi E. S. ac sacrosancte Rom. eccl. filii Karoli Francorum regis humiliter exponitur, quod nuper guerris, calamitatibus, pestilentiis ac aliis sui regni incommodis sinistris vigentibus, prout nunc partim (proch dolor) vigent, et presertim per Anglicos et alios diversos ipsius regni antiquos hostes affligitur, dilectus ipsius regis, fr. Gerardus de Saint Lan[n]e, presbyter, de militari genere procreatus, monachus monasterii de Tasques Tarben. dioc.[1], Ord. S. Ben., in eodem Ordine tunc non expresse, licet tacite, professus..., vivente rec. me. Karolo ejusdem nunc regis progenitore, juventutis impetu excitante aliquorum juvenum de ipsius Gerardi genere, qui in armis strenui et dedicati extiterant suadentibus, monasterio et habitu prefatis ac clericali statu penitus derelictis, prospiciens in parte enormia mala que partes ille unde susceperat originem in dies et continue deterioranda patiebantur et sine norma, factis armorum se dedicavit et ipsa in habitu laicali ad gentium armorum modum adversus dicti regni inimicos et antiquos hostes Anglicos prefatos in diversis locis et conflictibus insecutus fuit, ubi diversa homicidia, furta, latrocinia, depredationes, spoliationes et incendia et alia quamplurima mala commissa et perpetrata fuere, idem frater Gerardus presens fuit et ad hoc auxilium, consilium, favorem et juvamen, ad ipsius tamen regis defensionem et ipsius inimicorum expulsionem prebuit pariter et commisit, sententiam excommunicationis et alia gravamina in tales a canone promulgatas et maculam sive notam infamie

1. Tunc diruti et desolati. Vid. supra nº 486 et not.

et irregularitatis in premissis incurrendo... [Supplicat rex pro ipso, senio satis confracto, ut aliquod monasterium Ord. S. Ben. Cluniacen. ingredi possit.] Fiat ut petitur de absolutione. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos x kal. Octobris anno tertio decimo.
[1430, Septemb. 22.

Suppl. Mart. V, n° 256, fol. 121.

2. B. P. Exponitur S. V. pro parte humilis et devoti oratoris vestri Guillermi de Pressainvilla, de nobili genere ex utroque parente procreati, in jure can. Parisius licenciati, presbyteri, monachi expresse professi monasterii S. Launomari Blesen., Ord. S. Ben., Carnoten. dioc., quod ipse olim ex quadam animi levitate ductus et ex persuasionibus et inductionibus nonnullorum affinium suorum et aliorum armatorum habitu et Ordine, in quo professionem emiserat regularem, per eum derelictis, et habitu seculari et laycali assumpto, illum ac arma bellicosa deferens, una cum eisdem affinibus ac pluribus aliis gentibus armorum contra hostes regis et regni Francie et pro defensione patrie ac alias in diversis guerris, bellis, insultibus, preliis et conflictibus ac aliis locis, ubi quamplures etiam ab utraque parte vulnerati ac mutilati et interfecti, necnon latrocinia, rapine, incendia, violaciones mulierum et quamplurima alia enormia et nephandissima perpetrata et commissa extiterunt, se transtulit, discurrit et interfuit ac vagavit, per plures annos in premissis participando ac auxilium, consilium et favorem prestando. Cum autem, P. S., dictus exponens ad cor reversus, qui etiam ad Ordinem et monasterium hujusmodi rediit et habitum ipsius Ordinis reassumpsit, de excessibus hujusmodi ex intimis doleat ac super hiis reconciliari et in suis susceptis ordinibus ministrare et perpetuo Altissimo famulari desiderat, [supplicat ut ab omnibus perpetratis et a sententiis absolvatur.] Concessum, dummodo aliquem non interfecerit vel mutilaverit... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quartodecimo kal. Decembris, anno secundo.
[1432, Novemb. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 274, fol. 223.

3. B. P. Pro parte devoti vestri Nicolai de Proysi, clerici Laudunen. dioc., S. V. exponitur, quod olim ipse etiam tunc vigentibus guerris regni Francie devotissimi ejusdem S. et Sancte Rom. eccl.

filii Karoli regis Francie illustris fovendo partem, quam semper justam esse credidit, diversis (in quibus homines plerique interfecti et aliqui mutilati, necnon incendia, spolia, sacrilegia ac plura alia enormia commissa fuere) conflictibus et insultibus, ac civitatum, opidorum et castrorum, necnon ecclesiarum et aliorum piorum locorum circumvallationibus et obsidionibus cum ipsius regis gentibus interfuit, prestando eis auxilium, consilium et favorem, et in aliquibus ex hujusmodi spoliis participando, nullum tamen ex dictis hominibus manu propria interfecit aut etiam mutilavit, [de dispensatione ab irregularitate etc.] Concessum... C. Cervien. Datum Florentie decimo septimo kal. Junii anno quinto. [1435, Maii 16.

Suppl. Eugen. IV, nº 300, fol. 8ᵇ. Ibid. nº 392, fol. 50 alius cleric., Guillelmus de Dentu, nominatur, Autissiodoren., qui « videns dictas partes dicti comitatus ab inimicis regni Franciae multipliciter affligi, condolens patrie ac regno, se cum gentibus armorum inmiserit » etc. (an. 1444).

4. Exponitur S. V. pro parte devote creature vestre Bertrandi episcopi Sarlaten., quod cum occasione guerrarum [que] inter duo regna Francie et Anglie in dictis partibus (proch dolor) ab antiquo viguerunt, nonnulli monachi ecclesie Sarlaten., Ord. S. Ben., et aliqui alii presbyteri seculares et regulares pro defensione patrie hujusmodi in diversis conflictibus [ubi] diversa homicidia et mutilationes fuerunt perpetrata, interfuerunt ac in illis suum consensum, concilium et auxilium prebuerunt Ordinem et habitum dimittendo, et eorum aliqui postmodum divina forte celebrarunt et illis (non tamen in contemptum clavium) se immiscuerunt, propter que excommunicationis sententiam et irregularitatem incurrerunt,, de quibus contriti et ad ecclesiam reverti necnon suorum ordinum executioni restitui cupientes desiderant beneficium absolucionis obtinere, propter que ad dictum episcopum humiliter venerunt; sed nonnulli propter eorum paupertatem et alii propter debilitatem nequeunt commode ad Sedem apostolicam personaliter accedere. Supplicant igitur E. S. V. tam devotissimus filius vester Carolus Francorum rex, quam episcopus predictus, quatenus saluti dictorum religiosorum et aliorum presbyterorum misericorditer consulentes eidem episcopo *ut saltem sexaginta ex dictis tam religiosis quam aliis presbyteris ab hujusmodi sententia et irregularitate* ac aliis penis, quas propter hoc incurrerunt, *absolvere* et penitentiam

illis injungere et cum eis super hiis in omnibus suis etiam fractis ordinibus ministrare libere et licite possint dispensare... dignemini concedere facultatem. etc. Concessum pro omnibus semel. C. Ariminen. Dat. Florentie septimo kal. Marcii, anno quinto.

[1436, Februarii 23.

Suppl. Eugen. IV, n° 313, fol. 26.

5. Eugenius etc. Dil. fil. Guillermo Avis, cler. Dolen., salutem etc. Vite ac morum... Sane pro parte tua nobis nuper exhibita petitio continebat quod olim, dum exercitus regis Francie et quorundam aliorum dominorum temporalium ad obsidendum ac debellandum quoddam tunc per Anglicos ipsius regis tunc inimicos occupatum opidum accederet, tu, qui clericali dumtaxat caractere insignitus existebas, tam patriam in qua opidum ipsum existit ac dictum exercitum videndi, quam alias pro tue voluntatis libito una cum certis dominis, armigeris, ac aliis sociis et personis tuarum partium, arcum et alia bellica arma deferendo, pluraque victualia ad tuum ac dominorum sociorum et personarum necnon vestrorum equorum usus absque solutione aliqua capiendo et recipiendo, ad opidum predictum personaliter accessisti, inibique per aliquod tempus permansisti. Et deinde die quadam, cum dictus exercitus opidum ipsum capere conaretur, nonnullas sagittas contra prefatos inimicos ac supra ipsius opidi muros cum arcu predicto emisisti, in qua quidem debellatione plures homines interfecti et nonnulli alii vulnerati fuerunt. Et sicut eadem petitio subjungebat, licet tu aliquem non occideris ac neminem ut credis mutilaveris seu letaliter percusseris aut vulneraveris, ac de commissis per te hujusmodi ab intimis doleas, quia postmodum te ad acolitatus ordinem de premissis per te tacito alias rite promoveri fecisti, nec non in predictis et aliis omnibus etiam sacris ordinibus cupis Altissimo famulari... [ab irregularitate solvitur cum facultate promovendi et beneficia consequendi]. Dat. Bononie anno etc. milles. quadringentes. tricesimo sexto, xviiij kal. Februarii pontificatus nostri anno sexto.

[1437, Januarii 14.

Reg. Vat. Eugen. IV, n° 365, fol. 157 b.

6. B. P. Cum devotus vester nobilis vir Ludovicus Morel, domicellus Bisuntin. dioc., sevientibus novissime in regno Francie et

partibus finitimis guerrarum incursibus, pluribus usque ad numerum decem et octo vel decem et novem tam nobilibus quam aliis associatus pro voto et querela devotissimi V. S. et ecclesie filii Philippi ducis Burgundie actus bellicos exercendo multis interfuit conflictibus, in quibus plures, etiam presbyteri et clerici, interfecti, mutilati, verberati et usque ad sanguinis effusionem percussi, ecclesie quoque et monasteria fracta, invasa ac spoliata, pluraque alia crimina veluti stuprum, sacrilegium, incestum etc. commissa fuerunt, de quibus ipse ac ejus complices dolent ab intimis. [Petunt absolvi per confessorem eligendum et ab omni inhabilitatis et infamie macula liberari.] Concessum ut petitur. C. Ariminen. Datum Bononie sexto idus Januarii anno septimo.

[1437, Januarii 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 162 b.

7. B. P. Cum devotus vester Jacobus Tassin, clericus Atrebaten. dioc..., Philippi ducis Burgundie familiaris, continuus commensalis, secularibus actibus se diutius exercuerit ac ipsius ducis servitiis insistendo variis armorum conflictibus, in quibus plurimi interempti et mutilati ac aliis locis et societatibus, in quibus rapine, incendia locorum, personarum et ecclesiarum ac alia mala plurima (ita ut fit in guerrarum turbinibus) perpetrata fuerunt, interfuit, ad id opem et operam dando, minime tamen manu propria interficiendo aut mutilando, zelo singularis devotionis accensus de premissis dolens ab intimis, prout jam diu se retraxit, cupiat se a talium operum exercitio retrahere et clericalem vitam ducere et ad omnes etiam sacros ordines promoveri ac in altaris ministerio Altissimo famulari et beneficia retinere. [Supplicat praefatus dux in personam dicti Jacobi de absolutione et dispensatione.] Concessum. Jo. Abbas. Dat. Rome ap. S. Petrum iv non. April. anno XVI.

[1446, April. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 403, fol. 267.

8. Guillelmus de Ponte, clericus Veneten. dioc., de nobili genere procreatus [jam tenens beneficium eccles.]... suasionibus genitoris ac nonnullorum consanguineorum suorum ipsum inducentibus suique et ipsius genitoris ad hoc etiam de generali mandato principis urgente necessitate et ex compulsationibus sub certis formidabilibus penis inflictis arma deferens invasiva unacum pluribus aliis

gentibus armatis pro defensione patrie et contra hostes et inimicos tunc in confinibus Britanie et Normanie constitutos et eidem patrie Britanie adversantes se transtulit et ibidem ac aliis diversis locis guerrarum ac congregationibus conflictuum et gentium armatarum discursibus se immiscuit et interfuit, ubi nonnulli vulnerati et alii mortui, necnon plura mala perpetrata fuerunt, licet tamen idem exponens manu propria neminem interfecerit neque letaliter vulneraverit. Et propterea timet... se inhabilitatis maculam contraxisse. [Supplicat ut dispensetur super irregularitate quantum ad sacros ordines.] Fiat ut petitur si sine scandalo. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iv non. Novembris anno undecimo.

[1428, Novemb. 2.

Suppl. Mart. V, n° 223, fol. 164.

9. Nicolaus etc. Dil. fil. Roberto Sapientis, cantori ecclesie Baiocen. in Rom. curia residenti, salutem etc. Sedes apostolica... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii Guillermi Crenays, presbyteri Ord. fr. Pred., petitio continebat quod olim, postquam ipse in dicto Ordine laudabiliter conversatus et Ordinem ipsum expresse professus fuerat, ex quadam levitate animi habitu ejusdem Ordinis dimisso ad seculum convolavit, in quo seculari habitu vagando per plures annos incessit, prout in dies incedit, ac guerris se immiscuit necnon actibus bellicis et conflictibus et locis, in quibus cedes, homicid[i]a, mutilationes membrorum, rapine, incendia et alia diversa et enormia dampna, excessus et delicta perpetrata fuerunt, personaliter etiam armatus pluries interfuit, neminem tamen manu propria enormiter mutilando aut percutiendo, apostasiam ac diversas excommunicationum suspensionum et interdicti aliasque ecclesiasticas sententias, censuras et penas in similia perpetrantes... latas... incurrendo. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, prefatus Guillermus ad cor reversus de commissis per eum hujusmodi doleat ab intimis et ob melioris vite frugem de dicto Ordine ad Ordinem S. Ben. se transferre et... sub regulari habitu virtutum Domino famulari desideret. [Supplicantibus Francisco duce Britanniae Petroque, ejusdem fratre, obtinet, ut quodcunque beneficium eccles. accipere possit.] Dat. Rome apud Sanctam Potentianam anno etc. MCCCC.XLVIII, decimo

sexto kal. Novembris pontificatus nostri anno secundo.

[1448, Octob. 17.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 386, fol. 278.

1013. Clerici et religiosi inter « écorcheurs »[1].

1. B. P. Licet dudum S. V. cuidam Bernardo Carqueti, qui se gerit pro clerico Vabren. dioc., de prioratu seculari seu rectoria S. Michaelis de Caystort dicte dioc., tunc per obitum quondam Johannis Carqueti... vacante, per suas litteras providisset... (ac idem Bernardus pretextu litterarum earundem devotum oratorem vestrum Jacobum de Mayre, presb. dicte dioc., cui tunc de hujusmodi prioratu seu rectoria ut premittitur vacante auctoritate ordinaria provisum fuerat et super illo vel illa... citari seu moneri procuraverat ac molestaverat), tamen idem Bernardus vacationis et date litterarum hujusmodi temporibus et per antea clericus existens, ac suorum tunc salutis, status, et honoris immemor, pluribus armigeris tunc associatus, castrum de Ferreto dicte dioc., cujus incole [parochie] Pagesii fore noscuntur, ac illius parrochie ecclesiam, necnon plures ex incolis predictis vi et armis ceperat, portas etiam dicte ecclesie comburendo, necnon castrum et ecclesiam ipsam etiam rebus et bonis sacris spoliaverat et in predam dederat, ipsisque captis incolis, tallias imposuerat etc., preterea muros cujusdam fortalitii dicte ecclesie Vabren. in illius non modicum detrimentum violenter fregerat, ac quendam Johannem Cechini clericum atrociter vulneraverat, plura etiam adulteria et incestus perpetraverat, necnon usurariam pravitatem cum pluribus personis commiserat, et plures pecuniarum summas ab eis ex usuris extorserat, preterea publicus lusor etiam ad hazardum cum tallis ac Dei et sanctorum ejus blasphemiis fuerat, ac de premissis et aliis pluribus ipsius excessibus... in partibus illis etiam apud bonos et graves notatus habitus fuerat et hodie habetur, necnon etiam diversis excommunicationum sententiis innodatus et excommunicatus publice denuntiatus divinis officiis in contemptum clavium se immiscuerat,

1. Verisimiliter etiam e praecedentibus quidam cum istis sceleratis, bello peracto iverunt. De incendiariis et malefactoribus ecclesiasticis, tam saecularibus quam regularibus, et archiepiscopus Remen. infra n° 1023 conqueritur. Similiter illis armigeris religiosi S. Petri Hasnonien. et S. Maxentii Pictaven., quorum in n^is^ 1026 et 1037 mentio fit, annumerandi videntur, licet nomen « écorcheurs » tunc nondum pervulgatum esset.

propter que tempore date litterarum sibi concessarum hujusmodi ac beneficia obtinenda penitus inhabilis erat. [Petit idem Jacobus committi alicui cognitionem praedictorum et probata inhabilitate supradicti ad beneficia etc., de praefato prioratu seu rectoria cum cura animarum, cujus fructus ad 30 libras turon. parv. annuatim ascendunt, sibi provideri]. Concessum ut petitur constito de expressis et prius de idoneitate supplicantis. C. Ariminen. Datum Florentie xix kal. Januarii anno decimo. [1440, Decemb. 14.

Suppl. Eugen. IV, n° 363, fol. 25.

2. B. P. Devotissimus orator vester dompnus Robbertus de Caullaincourt[1] subdiaconus, de nobili genere procreatus, monachus professus monasterii sancti Quintini in Sancto Quintino in Insula in Viromandia, Ord. S. Ben., Noviomen. dioc., S. V. humiliter exponit, quod olim ex sui juventute et animi levitate motus, habitu et Ordine derelictis, a dicto monasterio illicentiatus recessit et tanquam simplex et juris ignarus ad seculum reversus est, in quo per plures annos in anime sue detrimentum evagavit et in societate quamplurimorum capitaneorum et gentium armorum, tunc in regno Francie vigentium, se associare et cum eis moram trahere nisus est atque fecit, cum quibus ad plura et diversa loca se transferre et presertim in illa, in quibus laycalia homicidia, spolia, rapine et incendia (extra tamen loca sacra et absque quod dictus exponens manus proprias in quoscunque ingesserit violentas, vel interfecit aut mutilavit) commissa fuerint atque perpetrata, nec suum prebuerit assensum, propter que timens exponens ipse juris penas in talibus generaliter a jure promulgatas incurrisse, [de rehabilitatione et absolutione.] Concessum... B. Graden. Datum Florentie idus Augusti anno quarto. [1434, Augusti 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 290, fol. 117 b.

3. B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Petri Galteri, clerici Nanneten. dioc., quod alias ipse tempore juventutis cum nonnullis armigeris et gentibus guerrarum in plurimis locis, et bellis in quibus quamplures mortui et vulnerati fuere, ac etiam ubi quamplura castra, domus et villagia ignis incendio consumpte,

1. I. e. Caulincourt. Vid. P. Anselme, *Hist. généal.*, IX, Table, p. 77.

in quibus forsan ecclesie seu capelle erant, necnon ubi quamplures ultimo supplicio traditi extiterunt, interfuit ac ad prestandum illos ad hujusmodi supplicium auxilium, consilium et favorem prestitit, ac etiam diversis rapinis interfuit, ex quibus partem sumpserit, et quamplures mutilavit, neminem tamen ut credit manu propria interfecit. Cum autem, P. S., dictus Petrus de premissis per eum commissis doleat ab intimis cupiatque ex magno devocionis fervore ad omnes etiam sacros ordines promoveri etc. Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum undecimo kal. Aprilis, anno quarto.

[1450, Martii 22.

Suppl. Nicol. V, n° 435, fol. 87.

4. B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti vestri Guillermi Mermere, presbyteri Carnoten. dioc., in quinquagesimo vel circa sue etatis anno constituti, quod cum alias regnum Francie Altissimo permittente guerrarum turbinibus et aliis diversis calamitatibus perplexe vexaretur et persecutiones pateretur multiplices, ipse Guillermus tunc in juvenili etate constitutus et clericali caractere dumtaxat insignitus, videns in partibus a quibus sumpserat originem guerris ipsis causantibus secure habitare non posse, quorundam capitaneorum et armigerorum ut vite alimenta suscipere et pericula, que pro tunc minime cognoscebat, vitare posset, sequens consorcium, diversis conflictibus et castrorum ac aliorum armatorum insultibus in quibus quandoque plures homines enormiter vulnerati, alii vero carceribus mancipati et quandoque interfecti fuere interfuit, ac coram aliquibus judicibus et pretoribus secularibus in diversarum personarum (quarum alique quibusdam penis multate, alie vero ultimo supplicio suis exigentibus demeritis tradite extiterunt) examinationibus notarius sive scriba fuit, et licet in cujusdam opidi insultu quemdam ex inimicis suis, quem ante eum reppererit, cum uno ense solo ictu precusserit, de cujus convalescentia (cum ipse percussus ab ejusdem exponentis presencia illico affugisset) exponens ipse dubitat, neminem tamen manu propria alias interfecit seu vulneravit. Cum autem, pater sancte beatissime, exponens prefatus, qui postquam ad provectam pervenerit etatem cupiens de commissis per eum delictis et peccatis penitentiam condignam peragere, [credens id sibi licere tamquam simplex et juris ignarus ad omnes ecclesiasticos et presbyteratus ordines se promo-

veri procuravit. Supplicat absolutionem et rehabilitationem.] Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie id. Octobris, anno octavo. [1454, Octob. 14.

Suppl. Nicol. V, n° 468, fol. 90[b].

1014. Fere omnes rurales ecclesiae cum coemeteriis Lingonen. dioec. pollutae; episcopus semper absens eas non visitat.

P. B., quia propter guerras regni Francie quamplures et fere omnes rurales ecclesie Lingonensis diocesis cum earum cimiteriis sanguinis vel seminis effusione polute erant, et ipsas etiam alias polui contingit, rev. pater dom. Petrus de Monte, episcopus Brixien., in ipso regno olim sedis apostolice nuncius cum plena legati de latere potestate, episcopo Lingonensi [Philippo de Vienna, qui de ducum et magno baronum genere ex utroque parente traxit originem] ex certis rationabilibus causis concessit ut ipse ecclesias et cimiteria hujusmodi sic pollutas etiam quotiens illas et illa polui contingeret per quemcunque sacerdotem posset facere reconciliari, prout in literis ejusdem episcopi Brixien... continetur[1]. Cum autem, P. S., diocesis Lingonensis hujusmodi plurimum longa et lata existat et si idem episcopus personaliter ad dicta loca pro reconciliatione ipsa facienda accedere deberet, ipsum illic cum maxima familia opporteret accedere et cum magnis expensis, quas pauperes rectores et pauperiores parrochiani supportare non valerent, ipseque episcopus Lingonensis consilio regio et domini ducis Burgundie sepius habeat personaliter interesse et diversis aliis occupationibus detentus sit ac ipse sic occulte ecclesie reconciliationis desideret celeritatem, ut concessio predicta prefati domini episcopi Brixiensis majorem obtineat roboris firmitatem ac ipsa illibata permaneat, supplicatur S. V. humiliter pro parte dicti episcopi Lingonensis quatenus premissis attentis concessionem hujusmodi dicti domini episcopi Brixien. et quecunque inde secuta confirmare et approbare, illisque omnibus et singulis pro eorum subsistentia firmiori sedis apostolice robur adicere, aut saltim eidem episcopo Lingonensi quod ipse dictas ecclesias suarum civitatis et diocesis

1. Jam an. 1441, Martii 18, ab Eugenio IV obtinuit, ut propter horribilia bella vigentia dioecesis ab alio visitaretur, et ecclesiae et coemeteria reconciliarentur (*Suppl. Eugen. IV*, n° 365, fol. 13).

sic ut premittitur polutas, quotiens illas polui contigerit, per quemcunque sacerdotem reconciliari facere quoad vixerit libere et licite possit et valeat concedere et indulgere misericorditer dignemini etc. Fiat de novo.

Item, B. P., cum prefatus Lingonen. episcopus, qui prioratum Sancti Marcelli extra muros Cabilonen. Cluniacen. Ord. ex concessione et dispensatione sedis Apostolice in commendam obtinet[1], ut prefertur, tam in reparacione et reformacione locorum et personarum sue diocesis, que inter omnes dioceses regni Francie occasione guerrarum plurimum desolata extitit et a pluribus annis citra maxima incommoda passa est, quam juribus sui episcopatus defendendis et manutenendis fere continuo occupatus existat, interdum ad regem, civitatem Parisiensem, dominum ducem Burgundie et diversa alia loca hinc inde propterea necessario equitando, et propter varios occupatus hujusmodi regimini dicti sui prioratus personaliter intendere et vacare non valeat, supplicatur S. V. humiliter pro parte dicti episcopi quatenus premissis attentis sibi, quod ipse prioratum hujusmodi usque ad decennium arrendare et affirmare possit pro precio de quo sibi videbitur et placuerit, concedere et indulgere misericorditer dignemini de gratia speciali. Fiat ut petitur ad triennium. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum non. Augusti, anno secundo. [1448, Augusti 5.

Suppl. Nicol. V, nº 422, fol. 67. — In *Suppl.* multa hujus generis documenta exstant, quae in notis tomi II designabimus. Aliqua jam supra in parte Iª.

1015. Proditio castri Montisacuti, per Johannem Pilleron, O. Min., detegitur.

B. P. Exponit S. V. humilis et devotus orator vester frater Johannes Pilleron, Ord. frat. Minorum. professus, provincie Francie, quod cum alias, videlicet de mense Aprilis presentis anni, illustrissimus princeps dominus Carolus Francorum rex castrum sive fortalicium de Monteacuto prope civitatem Laudunensem[2] (quod inclite me. dominus Johannes de Lucemburgo miles dum viveret occupabat, quodque post ejusdem militis obitum dominus Burgun-

1. Vid. supra nº 744.
2. Ubi rex Carolus ab April. 2 usque Maium morabatur (vid. Cosneau, *Le connétable de Richemont*, p. 316, not. 2).

die dux illustris sub sui custodia recepit et aliquamdiu retinuit) capere et ad sui obedienciam reducere vellet et niteretur [1], et capitaneus ac alii armigeri dicti castri, qui tunc castrum ipsum pro et nomine dicti ducis custodiebant, de prodicione formidarent, et propterea fratrem Johannem Pilleron predictum exponentem, qui capellanus et familiaris dicti domini ducis tunc existebat, prout existeret, ad dictam civitatem ut de hiis que ibidem de dicto castro dicebantur se secreto informaret et illis renunciaret, transmisissent, quia dictus frater exponens, sic missus, percepit quod infra triduum postea castrum ipsum proditorie capi ac ipsi in eo existentes in manibus inimicorum suorum atque morti tandem debebant tradi : idem frater exponens, bono zelo ductus, volens mo[r]tem tante hominum multitudinis hujusmodi, qui in dicto castro existebant et animarum ipsorum dampnacionem prout poterat et tenebatur evitare, credens in hoc potius mereri quam forefacere, eisdem capitaneo et armigeris et aliis dicti castri habitatoribus retulit caritative, quomodo audiverat quod sic ut prefertur ad manus inimicorum suorum per aliquos secum existentes proditorie tradi debebant, et quod ab eisdem proditoribus se custodirent. Et licet capitaneus et alii de dicto castro de prodicione hujusmodi per unum ex dictis proditoribus quem incarceratum detinebant, jam essent, prout capitaneus ipse dicto exponenti respondit, alias antea ad plenum informati, quia tamen mors aliquorum ex dictis proditoribus per justiciam secuta est, asseritur ab aliquibus eundem fratrem exponentem propterea homicidium incurrisse ac irregularitatem et inhabilitatem contraxisse. Supplicat igitur eidem S. V. humiliter prefatus exponens quatenus... cum eo in quantum indigeat a quocunque homicidii reatu, si quod propter premissa qualitercunque incurrit, in foro conscientie absolvere ac secum super irregularitate... si quam exinde qualitercunque

1. Seu potius Robertus de Sarrebrück, dominus de Commercy, apud regem insistebat ad rehabendum castrum. Sed dux Burgundiae Roberto propter devastationes ab eo in suo dominio perpetratas infensus erat, proindeque non Roberto, sed, mense Junio, castrum, sive integrum, sive demolitum, regi tradendum proposuit. Dum castrum demoliretur, Robertus mediante argento illud ab aliquibus in eo residentibus, inter quos praepositus castri, proditorie recipere nisus est. Detecti proditores, numero quatuor, decapitati sunt (Monstrelet, *Chron.*, VI, p. 4). Nunc etiam scimus, quomodo proditio detecta sit. Praepositus cum capitaneo castri non confundendus est.

contraxit... dispensare misericorditer dignemini... Concessum ut petitur si in genere et nullum specialiter nominaverit, qui ex sua nominacione interierit... C. Ariminen. Et quod hujusmodi supplicationis sola signatura sufficiat absque hoc quod littere apostolice desuper expediantur. Concessum. C. Ariminen. Dat. Florentie quartodecimo kal. Decembris, anno undecimo. [1441, Novemb. 18.

Suppl. Eugen. IV, n° 371, fol. 2[b]. In *Chartul. Univers. Paris.*, IV, n° 2087, invenitur similis casus. Guido de Versaliis enim, suppositum Universitatis Paris., exponit, se (an. 1417) detegisse conspirationem inter quosdam initam de tradenda civitate Paris. Burgundis, e *Suppl. Eugen. IV*, n° 319, fol. 77.

1016. Tres fratres Praedicatores falso accusati, de tentata proditione civitatis Montisalbani, in flumen immersi.

B. P. Alias S. V. ad instantiam et querelam procuratoris generalis Ord. Pred. per quasdam vestras certi tenoris litteras rev. patri dom. episcopo Mirapiscen. et abbati S. Saturnini Tolosan., eorum propriis nominibus non expressis, cum ulla clausula « quatenus vos vel alter vestrum » commisit et mandavit, ut contra cives Montisalbani et nonnullos alios de senescallia Caturcen., provincie Aquitanie, quia Dei timore postposito in fratres conventus domus Montisalbani dicti Ord. machinantes, duos ex dictis fratribus in sacerdotio constitutos et tertium fratrem dicti conventus non in sacerdotio constitutum, violentas manus inicientes in eos ceperunt et propria temeritate captos publicis carceribus manciparunt, crimen proditionis dicte civitatis, falso tamen, imponentes eisdem, illosque diversis tormentis et martiriis adeo inhumaniter afflixerant et torserant, quod ipsi fratres (eligentes potius in humilitate spiritus mori, quam in periculum animarum in tormentis vivere) compulsi fuerant confiteri quecumque eis crimina imponebant, et de illis etiam alios accusare, et demum eos ultimo mortis supplicio confectos ecclesiastice sepulture tradi non permiserant, in cleri et religionis opprobrium et perniciosum exemplum et scandalum plurimorum; propter quod ipsi cives et alii excommunicationis et alias sententias et penas a jure in tales generaliter promulgatas dampnabiliter incurrerant, mandando eisdem episcopo et abbati ut super hiis inquisita et cognita diligentius veritate, omnes et singulos illos qui fuerant tanti criminis patratores et culpabiles in premissis, excommunicatos publice munciarent etc., donec injuriam passis

satisfacerent competenter. Verum quia, P. S., prefati judices et commissarii, potentiam dictorum injuriantium merito perhorrescentes et timentes, nondum ausi sunt nec audent contra eos procedere, reexcommunicare ac ipsos facere excommunicatos publice denunciari, dignetur igitur S. V., ad hoc, ut tam asperi excessus et crudelissima scelera hujusmodi non remaneant impunita, mandare prefatas litteras de novo fieri, et in eis addi, quod dicti commissarii et judices contra predictos patratores procedere teneantur et debeant ac eos citare et citari facere coram se, etiam ad quatuor dietas a fine eorum dioces. etc., et punire et condempnare, prout dictant leges et sacrorum canonum instituta. Et cum aliis clausulis necessariis et oportunis, non obstantibus etc. de gratia singulari. Concessum. In presentia etc. C. Ariminen. Dat. Ferrarie xviij kal. Januarii anno octavo. [1438, Decemb. 15.

Suppl. Eugen. IV, n° 346, fol. 15 b.

Per hoc instrumentum clarius quam hactenus fieri potuit, ea famosa historia, de qua plures scripserunt, elucescit. Illi tres Praedicatores nominabantur Hugo Larue, Joh. Cairelli, Petrus Pisse (vid. Daux, *Hist. de l'église de Montauban*, I, an. 1427-1445, p. 8). An. 1432 carceribus mancipati, accusati fuerunt, quod Maii 6 Anglos per portam du Griffoul, contiguam conventui Praedicatorum, in civitatem introducere voluissent. In flumen Tarn immersi sunt. Sec hactenus dixerunt, Praedicatores sine examine statim morti traditos fuisse, proindeque nulla mentio fiebat tormentorum, sub quibus accusati, ut e doloribus evaderent, confessi sunt aliosque accusabant. Et finis historiae assignata fuit anno 1433, quo anno Eugenius IV Bertrando de Palatiis injunxit, consules et habitantes absolvere ab excommunicatione. Nunc tamen scimus, Praedicatores postea processum contra consules et cives apud S. sedem instituisse, Eugeniumque IV iterato episcopum Mirapicen. et abbatem S. Saturnini ad inquirendum et excommunicandos culpabiles delegasse. E nostro documento etiam liquet, « potentes » non minus quam cives fuisse culpabiles, judicesque minime, Praedicatores servare voluisse. De Cathalacoture, *Hist. polit., eccles. du Querci*, I, p. 328, narrat historiam fere sicuti Daux.

1017. Carolus VII petit facultates pro confessoribus, ne subditi regni sui propter absolutionem coacti sint ad Sedem Rom. accedere.

Supplicat S. V. devotissimus E. S. fil. Carolus Francorum rex se ipsum et anime sue salutem recommendando humiliter et devote, quatenus facultates infra scriptas concedere dignemini de gratia speciali.

Et primo quod ipse rex possit eligere confessorem ydoneum sacerdotem, secularem vel religiosum, alias etiam curam animarum

non habentem, qui tociens quotiens sibi videbitur oportunum possit eundem absolvere ab omnibus peccatis suis[1]...

Item quia tempore bellorum multa gravia et enormia peccata suborta sunt et perpetrata in variis locis et regionibus, placeat E. V. S. concedere quod principalis confessor ac etiam confessor communitatis domus regis ac deputandi per eos aut eorum quemlibet possint in omni loco absolvere omnes et singulos, qui tempore isto guerrarum aliqua commiserint, ab omnibus peccatis, excessibus, delictis, criminibus exceptis, necnon a sententiis excommunicacionis, suspensionis, irregularitatis et interdicti et ab aliis censuris quibuscunque, a quibus absolvunt minores penitenciarii, et similiter in votis, juramentis, promissis emissis vel emittendis dispensare, commutare, interpretare, declarare, que commode servare non possint aut que ipse et quilibet ipsorum judicaverit dispensanda, commutanda, interpretanda et declaranda, exceptis tamen votis peregrinacionis ultramarinis, sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et sancti Jacobi in Calachia (*sic*). — Concessum de preteritis de casibus episcopalibus. B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum [Petrum] sexto idus Decembris, anno tercio. [1433, Decemb. 8.

Suppl. Eugen. IV, n° 284, fol. 151. Jam an. 1425 Carolus VII de eodem Martino V supplicavit, dicendo : « Quia occasione guerrarum multa perpetrata sunt crimina..., ut incendia sacrorum locorum, violatio ecclesiarum et immunitatum et alia innumerabilia, adeo quod *si oporteret pro illis adire curiam Rom., magna pars regni exiret*, quod intolerabile videtur » etc. Martène-Durand, *Thes. nov. anecd.*, I, p. 1760. Ea ad an. 1425 pertinere, et non ad an. 1422, ut apud Martène scribitur, liquet e responso papae apud Raynald, *Ann.*, 1424, n° 20 ; *Chartul.*, IV, n° 2251, et Monstrelet, t. IV, p. 231.

1018. Ludovicus delphinus, qui suos armigeros quandoque ad crimina perpetranda impulit, petit absolutionem. De quodam jocali pretioso a delphino S. Jacobo in Compostella donato.

P. S. Quia dominus [Ludovicus] dalphinus olim in juvenilibus annis constitutus ex mandato christianissimi principis et domini, domini Caroli Francorum regis genitoris sui ad partes Vasconie, Tartasii, Ruthene, Armaniaci, Diepe ac Alemannie successivis temporibus cum multis milibus gentium armigerarum se transtule-

1. Confessorem cum extraordinaria potestate obtinuit etiam an. 1448, Aug. 7 (*Suppl. Nicol. V*, n° 422, fol. 184).

rit, que quidem gentes predaciones, homicidia, incendia, sacrilegia et multa alia illicita et enormia dampna, crimina et excessus *ipso domino dalphino sciente, favente, assentiente vel mandante* (cum ejus dictioni subessent) perpetrarunt et commiserunt : supplicat igitur humiliter E. S. V. ipse dominus dalphinus quatenus in anime sue solacium singulare, ut confessor ydoneus secularis vel regularis, quem propterea duxerit eligendum, ipsum ab omnibus et singulis peccatis, criminibus, excessibus et delictis suis, etiam si talia forent propter que vel aliquod illorum sedes apostolica esset merito consulenda, necnon ab omnibus et singulis excommunicationibus et aliis censuris et sententiis a jure vel ab homine latis vel inflictis, si quam vel quas premissorum occasione vel alias quomodolibet incurrerit, aut contraxerit, absolvere et restituere ac sibi de penitentia salutari providere, et si quibus forte satisfactio fuerit impendenda, juxta ipsius eligendi confessoris arbitrium injungere quotiens fuerit oportunum, possit et valeat, misericorditer indulgere dignemini de gratia speciali. Constitutionibus etc. — Fiat ut petitur pro semel super omnibus etiam reservatis. T. Et quod littere super premissis gratis de mandato E. S. V. ubique expediantur. Fiat ubique. T.

[Item[1]] cum V. S. et S. Rom. ecclesie fil. dominus Ludovicus primogenitus regis Francie dalphinus Viennensis, causa devocionis qua erga beatum Jacobum Christi apostolum specialiter afficitur, basilice dicti apostoli in Compostella jocale quoddam argenteum in modum bastillie artificis ingenio fabricatum valoris mille ducatorum vel circa ad decorem ejusdem basilice ac ipsius apostoli reverentiam dederit et transmiserit, cupiens ut ecclesia ipsa futuris temporibus jocali prefato diutius illustretur et adornetur : supplicat humiliter E. S. V. idem dominus dalphinus quatenus sibi specialem gratiam facientes, ut nullus cujuscunque status, gradus vel dignitatis extiterit quacunque ex causa nisi dumtaxat metu incendii, vel hostium, que Deus avertat, sine speciali licentia sancte sedis apostolice a dicta basilica jocale prefatum quoquomodo distrahere seu alienare presumat sub edicto prohibitorio misericorditer indulgere dignemini. Constitutionibus etc. Cum clausulis opportunis.

1. Quae sequitur, in ms^to ante alteram supplicationem inscribitur.

Fiat ut petitur. T. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quarto kal. Octobris anno primo. [1447, Septemb. 28.

Suppl. Nicol. V, n° 412, fol. 256[b]. Similiter an. 1441, Septemb. 6, obtinuit ab Eugen. IV, ut Elias Bedaudi, s. theol. professor et Ludovici delphini confessor, Ord. Praed., cui jam Martinus V potestatem dederat poenitentes ab illis excessibus, propter quos sedes apostolica visitanda erat, absolvendi, ut in dioecesi Lemovicensi, ubi morabatur, quoscunque in casibus episcopalibus, « sine questu », absolvere posset (*Suppl. Eugen. IV*, n° 369, fol. 33[b]); rursusque an. 1447, Martii 19, pro seipso (*Suppl. Nicol. V*, n° 409, fol. 216).

1019. Ysabella regina Franciae vidua petit ut confessor cum potestate extraordinaria sibi concedatur.

Supplicat S. V. devota filia vestra Ysabellis regina Francie vidua quatenus eligendi confessorem sive religiosum sive secularem qui eam etiam in omnibus casibus, in quibus majores (*sic*) penitentiarii curie Romane absolvere possunt, eam absolvere et vota quecunque in alia pietatis opera immutare, et ei absolucionem plenariam tribus vicibus, bis in vita, et semel in articulo mortis[1], eidem concedere possit dignemini concedere facultatem. Concessum de omnibus ut petitur... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie kal. Martii, anno secundo. [1433, Februarii 28.

Suppl. Eugen IV, n° 276, fol. 161[b].

1020. Philippus dux Burgundiae et Elisabetha uxor petunt ut sui subditi ab omnibus perpetratis delictis absolvantur.

Supplicant S. V. devotissimus E. S. et sancte Rom. ecclesie fil. Philippus Burgundie et Brabancie dux, et Elizabeth conthoralis ejus, quatenus confessori omnibusque consiliariis suis presbyteris domesticis et continuis commensalibus, magistro capelle ac elemosinario, et cuilibet ipsorum divisim, quociens opus erit, ut confessiones nobilium et aliorum servitorum suorum secularium de quibuscunque peccatis, excessibus, criminibus, delictis et offensis, etiam si omicide, fures famosi, latrones, depopulatores, assessini, sacrilegi, incendiarii, raptores, adulteri, stuprosi, fornicarii, incestuosi, treugarum seu pacis turbatores, sedi[ti]osi, usurarii et alias tales fuerint, quod ad sedem apostolicam pro reconciliacionis beneficio merito essent transmittendi, audire, eisque pro modo culpe penitenciam salutarem (quam secundum Deum eis seu alteri eorum

1. An. 1435, Septemb. 29, haec infelix defuncta est. Vid. *Chartul.*, IV, n° 2470.

videbitur, demptis tamen perjuris, simoniacis, sismaticis et clericorum percussoribus, clericidis et patricidis) injungere et alias reconciliari gremio sancte matris ecclesie possint et valeant, dignemini largiri omnimodam facultatem de gratia speciali. Concessum pro omnibus semel tantum. B. Graden. Datum Rome apud S. Petrum tertio non. Augusti an. tertio. [1433, Augusti 3.

Suppl. Eugen. IV, nº 280, fol. 270.

1021. Philippus dux Burgundiae de eodem.

B. P. Cum plerique ex militibus et aliis armigeris, qui devotissimo V. S. et ecclesie filio Philippo duci Burgundie in suis guerris servierunt, in pluribus ac diversis insultibus, discursibus et aliis hostilibus actibus quamplurima adulteria, raptus, stupra, homicidia, rapinas, sacrilegia, ac ecclesiarum et aliorum sacrorum locorum cremationes, ac eorum spoliationes, variaque alia maleficia, quorum absolutiones sancte sedi apostolice reservate existunt, commiserunt ac illa committentibus auxilium consilium et favorem impenderunt... supplicat dux prefatus [de confessore qui absolvere valeat omnes et singulos armigeros]. Concessum ut petitur pro domesticis semel... C. Cervien. Datum Florentie decimo kal. Maii anno quinto. [1435, April. 22.

Suppl. Eugen. IV, nº 299, fol. 208.

1022. Carolus et Johannes Nivernen., Ambianen. et Registetien. comites supplicant de eodem.

B. P. Pro parte Caroli et Johannis Nivernen., Ambianen. et Registeten. comitum et ducis Burgundie germanorum consanguineorum, nec non nobilium et burgen. ac incolarum comitatus Registeten. S. V. exponitur, quod cum a tribus annis citra vel circiter ecclesia Remen. (que metropolitana est) ejusque civitas et diocesis proprii archiepiscopi et pastoris[1] ac alterius episcopi caruerint et careant

1. Reginaldus archiepiscopus Remen. et cancellarius Franciae quasi semper a sua dioecesi (ut fere omnes episcopi) absens fuit. An. 1434, ut supra scribitur, a 3 annis; an. 1422, Febr. 25, ipse confitetur, se « a quatuor annis citra et ultra » propter periculum suae vitae non ausum esse in sua dioecesi et civitate Remen. moram facere, et Johannem Raymondi suum vicarium instituisse, qui suum mandatum excedebat (*Suppl. Mart. V*, nº 154, fol. 70 b). An. 1424, Martii 31, Henricus VI rex Angliae, Reginaldum « per jam plures et precedentes annos » quasi transfugam esse enuntiat (nº 170, fol. 222).

presentia, vigeatque (proch dolor) inibi guerra, cujus percussio et ignis continue excrescit, et cujus occasione tam repellendo quam inimicos invadendo quamplures homicide, incendiarii et alii diversis criminibus sedi apostolice et archiepiscopo reservatis irretiti fuerint, et dietim efficiantur, quorum aliqui propter antiquitatem, alii vero propter impotentiam et inopiam ac aliis justis de causis sedem apostolicam propter hujusmodi peccata consulere non valent, sintque civitas et comitatus predicti sub diversis et contrariis dicte guerre obedientiis, qua obstante contrarietate, et si pastor vel alter episcopus presens in civitate hujusmodi adesset, nichilominus tamen criminibus prefatis maculati ad eorundem pastoris vel episcopi presentiam pro suarum remediis animarum adire minime possent, propter quod quamplures ex peccatoribus absque peccatorum hujusmodi et eorum remediis animarum sepissime decedere verisimiliter dubitatur : supplicant prefati quatenus mag. Johanni Dameleti, decano ecclesie collegiate de Maceriis dicte dioc., qui quidem decanus in Universitate Parisiensi a sexdecim annis citra gradum magistri in artibus recepit, necnon per plures annos inibi studuit, et quod opidum est locus insignis et principalis camera dicti comitatus, ut usque ad quinquennium ab omnibus peccatis singulos utriusque sexus valeat absolvere. — Concessum de casibus non reservatis, quando commode ordinarius adiri non potest... B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie non. Februarii anno tertio. [1434, Februarii 4.

Suppl. Eugen. IV, n° 287, fol. 65.

1023. Diversi ecclesiastici tam saeculares quam regulares homicidae, incendiarii et profanatores rerum sacrarum, absolvantur.

B. P. Cum guerrarum ac discordiarum calamitatum, quibus partes regni Francie (proch dolor) afflicte diucius fuere, durantibus temporibus diverse ecclesiastice tam seculares quam regulares necnon etiam laicales persone civitatis, diocesis et provincie Remen. diversa homicidia, menbrorum mutilaciones, incendia, rerum alienarum tam sacrarum quam prophanarum, etiam in loco sacro, contractationes, sacrilegia, incendia et alia excessus, facinora, crimina et delicta commiserunt, ac propterea et alias sententiis diversis incursis missas et alia divina officia (non tamen in contemptum clavium)

celebrando et illis immiscendo irregularitatis et infamie maculas pariter et inhabilitatis contraxerint, et pro reconciliationis gratia etiam propter pudorem ad sedem apostolicam commodus eis non preberi videtur accessus, et ex eis alique potius sic in periculo mori quam ad sedem predictam mittere vel accedere disponere videntur; et ut animarum periculum evitetur, dignetur E. S. archiepiscopo Remen.[1] per se vel alium seu alios omnes et singulas personas civitatis, diocesis et provincie predictarum a prefatis necnon quibuscunque aliis sententiis, censuris et penis ecclesiasticis quavis auctoritate latis et inflictis, necnon peccatis quantumcunque enormibus (etiam si ab ipsis sententiis absolutio ex quavis causa Rom. pontifici pertineat, ipsaque peccata talia fuerint propter que merito foret sedes apostolica consulenda) absolvendi ac eis pro modo culpe penitentiam injungendi salutarem, secumque super irregularitatibus quibuscunque dispensandi, omnemque inhabilitatis et infamie maculam sive notam ab eorum et cujuslibet eorum personis et circa ea abolendi, omniaque ablata hujusmodi in toto vel in parte eis remittendi et donandi, necnon earum restitutionem prout sibi placuerit ordinandi, licentiam et facultatem auctoritate apostolica concedere et indulgere dignemini de gratia speciali. Non obstantibus... Fiat in diocesi Remen. semel tantum. T.

Item[2], licet expresse in jure caveatur et plurium doctorum dictis testificetur quod archiepiscopus Remensis pro tempore existens in suis provinciis civitate et diocesi legatus natus existat, et per consequens illius legacionis auctoritate inibi fungi et uti debeat, prout ex eis plures usi fuerunt, tamen ob diversitatem temporis quibus ipsi archiepiscopi legatione hujusmodi ac illius auctoritate usi non fuerunt devota creatura vestra Jacobus archiepiscopus Remensis hesitat se legatione et auctoritate hujusmodi uti non posse. Cum autem, pater S., inter ceteras metropolitanas ecclesias regni Francie ecclesia Remensis dignior et prima reputatur et in illa tanquam tali reges Francie unguntur et illius archiepiscopus ratione ipsius dux et primus par Francie existit, et conveniens propterea censetur ratione quod ipse archiepiscopus legatus existat ut prefertur :

1. Jacobo Juvenalis des Ursins, ab an. 1444.
2. Haec supplicatio in ms^{to} prior est.

supplicat igitur S. V. dictus Jacobus archiepiscopus quatenus sibi et suis successoribus pro tempore Remensibus archiepiscopis existentibus, quod hujusmodi legatione ac talibus natis legatis tam a jure quam a consuetudine etiam ex privilegio apostolico concessis, auctoritate, potestate, facultate, honoribus, privilegiis, exempcionibus, libertatibus, prerogativis, favoribus, concessionibus et indultis aliis uti frui et gaudere possit et valeat et uti talis reputari debeat et etiam talis existat, concedere et indulgere etiam per declaracionem ministerii si opus fuerit, dignemini de gratia speciali. In contrarium etc... Dat. Rome apud Sanctum Petrum sextodecimo kal. Augusti, anno primo. R. DE FLORENCIA. [1447, Julii 17.

Suppl. Nicol. V, n° 412, fol. 59.

1024. Zanonus episcopus Baiocen. petit facultatem absolvendi suos subditos.

B. P. Cum plerique utriusque sexus sevientibus guerris in regno Francie in clericos manus violentas injecerunt pluraque alia commiserunt excessus et delicta, pro quorum absolucione juxta juris deposicionem ad sedem apostolicam merito foret recurrendum, ad quam tamen aut propter guerras ipsas aut rei familiaris inopiam seu corporum impotenciam vel alias accedere non possent : dignetur igitur S. V. devote creature vestre Zanono episcopo Baiocensi, ut ipse ac ejus in spiritualibus vicarius omnes et singulos suos subditos, qui premissis irretiti sunt excessibus aut delictis, et qui similia forsan in antea committent, ab illis interim qui ejusdem ecclesie prefuerint regimini absolvere, ac eis penitentiam salutarem injungere necnon cum illis, qui sententia excommunicationis ligati missas aut alia divina officia celebrarunt seu celebrabunt aut se illis immiscuerunt vel immiscent, super irregularitate inde contracta dispensare possint et valeant facultatem misericorditer concedere... Concessum ut petitur ad biennium... C. Ariminen. Dat. Bononie undecimo kal. Septembris, anno septimo. [1437, Augusti 22.

Suppl. Eugen. IV, n° 332, fol. 143. Simile indultum idem Zanonus, « nepos Brandae episcopi Sabinen., cardinalis Placentin. », an. 1440, Septemb. 20, obtinuit (n° 360, fol. 224).

1025. Episcopus Pasquerus de Vallibus idem pro suis subditis Ebroicen. dioec. postulat.

B. P. Cum in civitate et diocesi Ebroicen. plura et diversa delicta commissa et perpetrata fuerint et dietim committantur, pro quorum absolucione obtinenda sedes apostolica merito consulenda foret, ad quam illa committentes occasione guerrarum et aliorum sinistrorum successuum, qui partes illas lamentabiliter (proch dolor) affligunt, absque personarum periculo aut alias propter debilitatem seu paupertatem accedere non possent : ne igitur, pater sancte, ipsi delinquentes ob defectum absolucionis in perpetratis per eos usque ad mortem insordescant et morantur, dignetur E. S. V. devote creature vestre P. episcopo Ebroicen., ut ipse omnes et singulos utriusque sexus subditos suos de quibuscunque talibus delictis et peccatis per eos jam commissis et forsan committendis hinc ad septennium per se vel alium aut alios absolvere eisque penitentiam salutarem injungere possit et valeat licentiam et facultatem misericorditer concedere etc. Concessum ut petitur ad biennium, etc. C. Ariminen. Dat. Florentie quinto idus Marcii, anno decimo.

[1441, Martii 11.

Suppl. Eugen. IV, n° 358, fol. 2[b]. Similes facultates in *Suppl.* etiam pro aliis episcopis occurrunt, et jam an. 1418 archiepiscopus Narbonen. indultum obtinuit (*Suppl. Mart. V*, n° 111, fol. 204[b]).

1026. Jacobus abbas S. Petri Hasnonien. petit similem facultatem pro suis subditis.

Dignetur S. V. devote creature vestre Jacobo humili abbati monasterii Sancti Petri Hasnonien., Ord. S. Ben., Attrebaten. dioc., cum propter ferarum guerrarum eventum nunc et retroactis temporibus in regno Francie et ejus partibus continue (proch dolor) vigentium quamplurimi in diversis facultatibus constituti viam salutis postponentes diversis conflictibus et aliis quamplurimis guerrarum discriminibus interfuerint, quorum aliqui excessus multiplices manu propria perpetrarunt ac ad ea perpetranda auxilium consilium prebuerunt et favorem, et quorum negligentia et discriminibus premissis suadentibus pro oportuno obtinendo remedio ad sedem apostolicam non speretur aditus ; dignum igitur videtur et congruum ut sancte matris ecclesie pastores et prelati talibus, fidei catholice caractere insignitis, ejusdem fidei semitis postponentibus, pro ceteris via salutis preclara de condignis et amplioribus favoribus provideant, ne diuturna vigente malicia gregem inficere

valeant incolumem. Cum itaque pastor suarum ovium pre ceteris conservator esse teneatur, ac nonnulli prefate devote creature vestre Ja. abbatis predicti subjecti premissis excessibus non remaneant intacti, supplicat igitur E. S. dictus Ja. abbas, quatenus ut omnibus et singulis sibi ac dicto monasterio, terris et dominiis suis consistentibus et subjectis vere penitentibus et confessis ab omnibus excessibus per eos commissis, etiam si furta, spolia, rapine, locorum sacrorum effractiones, incendia, homicidia, tam clericalia quam laicalia, sacrilegia, violationes mulierum et virginum, stupra, injectiones manuum etiam cum sanguinis effusione aut membri mutilatione, et alia quecunque enormia et graviora existant, aut in eis committendis auxilium, consilium prebuerint et favorem, etiam si super hiis esset sedes apostolica merito consulenda, et generaliter ab omnibus et singulis excessibus et peccatis de quibus minores penitentiarii... absolvere possunt, absolutionis beneficium impendere... et super irregularitate... auctoritate apost. dispensare possit et valeat, eidem Ja. abbati et successoribus suis... concedere et indulgere dignemini... Fiat de preteritis. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum quartodecimo kal. Junii, anno sexto.

[1423, Maii 19.

Suppl. Mart. V, n° 160, fol. 298. — Eandem facultatem an. 1426, Septemb. 3, obtinuit Guillelmus, abbas B. Mariae de Corneliis O. S. B., Lexovien. dioec. pro suis monachis, qui occasione guerrarum excommunicationis sententias et irregularitates incurrere poterant (n° 194, fol. 27).

1027. Carolus VII petit, ut propter paupertatem incolarum Franciae quaedam causae beneficiales coram ordinariis tractentur.

B. P. Cum propter guerrarum voraginem ac mortalitatum stragem aliaque varia discrimina et incommoda, quibus (proch dolor) regnum Francie jamdiu continue afflictum extitit, prout adhuc affligitur, ipsius regni regnicole, divitiis, opulentiis, bonis, quibus habundabant, premissis causantibus, [spoliati] ad magnam devenerunt inopiam, nec ut solebant extra dictum regnum possint comode proficisci : pro tanto supplicat S. V. devotissimus ac christianissimus E. S. filius Carolus Francorum rex illustrissimus, quatenus regnicolis predicti sui regni et sibi fidelibus compatientes, [ut scilicet propter beneficia ecclesiastica et dignitates, quae summam 25 libr. turon. non excedunt, extra regnum et ad curiam Rom.

trahi non possint et causae beneficiales coram ordinariis tractentur.] Concessum ut petitur. C. Cervien. Dat. Florentie quarto non. Decembris anno quarto. [1434, Decemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 293, fol. 60[b].

1028. Propter bella in ducatu Britanniae pecuniae pro litteris apost. expediendis mitti non potuerunt.

B. P. Cum obstantibus guerrarum turbinibus, penuriis, et discriminibus que dudum (videlicet a duobus mensibus post datam petitionis suprascripte[1] circa vel eo circa) propter captionem et detentionem proditorias devoti filii V. S. Johannis Britannie[2] et ipsarum occasione insurrexerunt et per sex menses continue exinde computando incessanter totum ducatum Britannie, infra cujus limites ecclesia Dolen., de cujus canonicatu et prebenda in dicta petitione tangitur, mentio et dictus Radulphus [le Segalier] supplicans oriundus, existat, afflixerint adeo quod impossibile fuisset sibi vel cuicumque alteri dicto tempore durante eundem ducatum Britannie secure exire, fueritque idem Radulphus supplicans, prout et adhuc est, in tali paupertate constitutus, quod pecunias pro expeditione litterarum apostolicarum super petitione hujusmodi nullatenus commode potuisset, prout nec potuit habere hucusque, [supplicat ut officiarii cancellariae apostol. solum litteras apostolicas super hujusmodi petitione in forma et cum clausulis in eadem contentis et aliis oportunis expediant, ac si infra tempus ad hoc statutum fuissent expeditae, lapsu temporis super expeditione similium litterarum statuti et quibusvis aliis in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.] Concessum ut petitur. [Dat. Rome ap. S. Petrum iij kal. Aprilis an. sexto.] [1423, Martii 30.

Suppl. Mart. V, n° 158, fol. 72[b]. Similes supplicationes plures occurrunt, v. g. ibid., fol. 228[b] quantum ad Bartholomaeum Mercereti, Nivernen. dioec.

1029. Episcopi Franciae propter guerras et divisiones et viarum

1. Sed nulla ad hanc rem ibidem invenitur.

2. Hoc evenit an. 1420, Febr. 13; invitatus cum suo fratre Richardo ad quoddam festum in castro Champtoceaux ab Oliverio de Blois, proditorie captus est per comitem de Penthièvre et Carolum de Blois, dominum d'Avaugour, fratrem Oliverii. Inde bellum exortum est e parte baronum Britanniae contra comitem de Penthièvre usque Jul. 5 (vid. MONSTRELET, *Chron.*, IV, p. 28 sqq., succincte P. ANSELME, *Hist. généal.*, I, p. 454). Ad haec cf. infra, n° 1059.

pericula atque alias causas ecclesias, monasteria et alia loca ecclesiastica non visitant, sed a papa obtinent ut hoc simplices sacerdotes exequantur, qui etiam ecclesias et coemeteria polluta reconcilient. Ob easdem causas archidiaconi suos archidiaconatus per alios visitare permiserunt. [1417 sqq.

Hic tangitur pars vitiosa regiminis ecclesiastici illius temporis. *Supplicationes Vat.* nobis suppetunt innumera exempla. De archiepiscopo Remen. (supra n° 1022), de archiepiscopis Burdigalen. (n° 344), episcopis Petragoricen. (n° 394), Caturcen. (n° 601), Lingonen. (n° 1014) jam verba fecimus. Jordanus Morini nunquam dioecesim Silvanecten. ingredi potuit (vid. n° 943), ejusque praedecessores et successores in Conciliis vel in scholis occupati fuerunt. Episcopi generatim non residebant, plerumque in servitio regis vel principum vivebant, proindeque visitare neglexerunt. Guillelmus de Champeaux, episcopus Lauduxen., consiliarius comitis de la Foix, quindecim annis abfuit a sua dioecesi, vicesque suas episcopo Apamiensi commisit (*Gall. christ.*, IX, p. 551)! Optimus Gerardus Macheti ab an. 1432 per 16 annos episcopus Castren. fuit, et nunquam in sua dioecesi residebat, nam Carolus VII jam an. 1423, Decemb. 8, obtinuit, ut, quia suus confessor, nec residere, nec ad Concilium generale accedere, nec ad decennium limina Apostolorum visitare deberet (*Suppl. Eugen. IV*, n° 284, fol. 161). Idem fere ostenditur in Petro de Versaliis, episcopo Dignen., postea Melden., qui tamen limina Apostolorum visitavit. Unus praedecessorum, in sede Melden., Joh. Boury, in Universitate Paris. docebat (vid. *Chartul.* IV). De episcopis Lexovien. et Baiocen., et generatim de episcopis Normanniae, vid. infra n^is 1030, 1031; de Abrincen. vid. *Chartul.*, IV, n° 2698, not. 4, et Lecanu, *Hist. du dioc. de Coutances et Avranches*, I, p. 396. Philibertus de Montjeu, episc. Constantien. ab an. 1431-1439 absens fuit (in Concilio et Bohemia); successor Egydius de Duremort in prioratu Saint-Lô Rotomag. commoratus est ejusdemque successor ab an. 1444, Johannes de Castiglione, similiter dioecesim reliquit; Richard Olivier de Longueil (ab an. 1453) dioecesim, ut Philibertus, per suum nepotem gubernavit (vid. Lecanu, l. c., p. 390-395). Aliqui tantum caeterorum episcoporum, qui praetensis periculis etc. (quae etiam pro substitutis existebant) a papa obtinuerunt ut per sacerdotes substitutos civitas, dioecesis, ecclesiae, monasteria visitarentur et reconciliarentur, annotentur. Tam Jacobus Gelu (qui tamen an. 1421 limina visitavit) quam Johannes, archiepiscopi Turonen. (*Suppl. Mart. V*, n° 137, fol. 150, an. 1420; *Nicol. V*, n° 427, fol. 106). Johannes Cordis, qui 22 ann. natus ad archiepiscopatum Bituricen. pervenit, tam ab Eugenio IV quam a Nicol. V obtinuit, ut alius pro ipso, *quamdiu ecclesie prefuerit*, dioecesim visitaret. Solum quando 25 annum attigerat, munus consecrationis recepit (*Suppl. Nicol. V*, n° 422, fol. 45-47, an. 1448; cf. *Gall. christ.*, II, 88 sq.). Matisconen. (tam Gaufridus an. 1425, quam successor Johannes, an. 1441, *Suppl. Mart. V*, n° 176, fol. 282 b; *Suppl. Eugen. IV*, n° 371, fol. 10); Guido episcopus Sanctonen. (*Suppl. Mart. V*, n° 194, fol. 7, an. 1426, quia « fronteria armigerorum diversas partes tenentium maxime viget »); Jacobus episc. Paris. (ibid., n° 223, fol. 40, an. 1428); Joh. episc. Aurelian. (n° 236, fol. 166, an. 1429); Joh. episc. Carnoten. (n° 258, fol. 12, an. 1430); Robertus Delphini, episc. Carnoten. (*Suppl. Eugen. IV*, n° 281, fol. 269, an. 1433); Robertus Magalonen. episc. (n° 300, fol. 258 b, an. 1435; Carolus rex pro ipso supplicat); Laurentius Autissiodoren. episc. (n° 318, fol. 62, an. 1436); Joh. Morinen. episc. (n° 325, fol. 61, an. 1436; praedecessor Ludo-

vicus, cancellarius Franciae, semper absens fuit); Joh. CABILONEN. episc. (nº 345, fol. 202, an. 1438); Petrus archiep. TOLOSANUS (nº 356, fol. 42[b], an. 1439); Quintinus archiep. BISUNTIN. (nº 372, fol. 81, an. 1441); Joh. episc. CENOMANEN., regis consiliarius, quamquam « quinquagenarius vel circa », jam praetendit « propter senium » et pericula visitare non posse (*Suppl. Nicol. V*, nº 426, fol. 31[b], an. 1499). Episcopus ALBIEN. (*Suppl. Mart. V*, nº 110, fol. 56[b]); Guillelmus episc. MALLEACEN. (*Suppl. Eugen. IV*, nº 277, fol. 105, an. 1432). Ludovicus de Harcourt, archiepiscop. NARBONEN., in servitio Caroli VII, quasi semper in Normannia fuit (Bibl. Capit. Baiocen., ms. 5, fol. 126). Johannes Bureau (filius thesaurarii Franciae, de quo p. 474, not. 1) jam an. 1457 electus BITERREN., solum an. 1461 civitatem intravit, et postea saepe absens fuit (SABATIER, *Hist. de la ville et des évêques de Béziers*, 1854, p. 321). Petrus Cauchon episc. BELVACEN. et LEXOVIEN. semper vagabatur in servitio regis Angliae. In tristiori conditione illae ecclesiae fuerunt, quas cardinales et episcopi in commendas receperunt. Si proprias dioeceses non visitarunt, alienas omnino neglexerunt. Sic v. g. Reginaldus archiepiscopus Remen., qui propriam dioecesim vix intravit, an. 1421 obtinuit, ut dioecesis et ecclesia MIMATEN., quam in commendam habuit, per alium visitaretur (*Suppl. Mart. V*, nº 151, fol. 293). Et quid dicendum de cardinali Guillelmo d'Estoutevilla, qui plures episcopatus Franciae insimul in commendam obtinuit, et in Italia communiter commoratus est? Similiter episcopi multi supplicaverunt, ut causantibus guerris dispensarentur visitare limina apostolorum v. g. Joh. episc. Aurelianen. (*Suppl. Mart. V*, nº 247, fol. 275[b], an. 1430), aliique, qui tamen, si ut legati principum Romam alibique missi sunt, pericula itineris non perhorrescebant. Ipsi archidiaconi exemplum episcoporum secuti sunt, et inferioribus officium visitationis commiserunt (v. g. Johannes Lohaer in archidiaconatu Penthièvre in eccl. Briocen., nº 192, fol. 293), et decani et praepositi qui non resederunt, v. g. Thomas de Auxona, decanus Senonen. (nº 135, fol. 30[b]), Joh. Hugonis, praepositus de Arnaco, Lemovicen. dioec. (nº 193).

1030. Propter absentiam ordinarii sacri ordines recipi non possunt.

B. P. Cum devotus orator vester infrascriptus propter guerras, que in partibus Normanie unde extraxit originem [Johannes de Pratis Lexovien. dioc., rector ecclesie parroch. S. Medardi de Fraxinis, dicte dioc.], non possit in eisdem partibus ad sacros ordines promoveri, qui causa sui beneficii curati coarctatione commode expectare non potest, supplicat igitur S. V..., quia propter episcopi sui absentiam ac propter guerrarum turbines promoveri non valet in partibus, et tempus a jure statutum pro sacris ordinibus recipiendis comode expectare non potest ratione coarctationis lapsus temporis, [ut ab aliquo antistite in Rom. curia residente recipere possit.] Fiat. O. Dat. Florentie viij kal. Septembris anno secundo.

[1419, Augusti 25.

Suppl. Mart. V, nº 127, fol. 84. Similes supplicationes, ut etiam sequens, saepe in *Suppl.* occurrunt.

1031. De eodem fere argumento. Curato ecclesiae prorogatur tempus suscipiendi ordines.

B. P. Cum tam propter guerras et dissensiones in partibus Francie vigentes et vacationes ecclesiarum cathedralium, quam etiam prelatorum absentiam a suis diocesibus et precipue de Normannia, devotus vester Guillermus Paeu subdiaconus Baiocen. dioc., et ex utroque parente de nobili genere procreatus, magister in artibus, rector eccl. parr. S. Martini veteris dicte dioc., ad alios ulteriores sacros ordines absque gravibus laboribus et periculis persone sue et bonorum suorum promoveri non valeat, dignetur S. V. dicto Guillermo ut ipse ratione parr. ecclesie predicte, que de patronatu laicali et infra cujus assecutionis primum annum existit, ad tollendum dubium quod forsan ex non promotione ipsius inde exoriri posset, hinc ad quinquennium ad aliquos ulteriores sacros ordines se facere promoveri minime teneatur. Fiat dum tamen fuerit in sacris. O. Datum Florentie septimo idus Februarii anno tertio. [1420, Februarii 7.

Suppl. Martin. V, n° 134, fol. 52 b.

1032. Ad ordinarium accedi non potest.

Guillelmus Cousin, subdiaconus, rector parocch. ecclesie de Nenny, Sagien. dioc. in regno Francie, ratione sue ecclesie tenetur ad alios sacros diaconatus ac presbyteratus ordines promoveri, sed propter guerras, dissenciones ac discordias et concursus brigandorum, malandrinorum [1], depredatorum atque viarum discrimina in illis partibus ac diocesibus ad diocesanum suum pro hujusmodi ordinibus recipiendis ut vellet et debet sine mortis periculo accedere non potest, super quibus sedem apostolicam personaliter visitavit remedium opportunum misericorditer petiturus. [Supplicat pro ordinibus suscipiendis a quocumque episcopo.] Dat. Rome apud Sanctos Apostolos iiij non. Januarii anno decimo.

[1427, Januarii 2.

Suppl. Mart. V, n° 205, fol. 5. De simili casu « propter discordias et discursus brigandorum sive malandrinorum in diocesi Sagien. », ibid., n° 197, fol. 29 b ad an. 1426.

1033. Capitulum et officiarii S. Flori, attentis guerris, dissensioni-

1. Vid. Ducange-Henschel, IV, p. 200.

bus, monetarumque mutationibus, pro singulis querelis nec ad sedem apostolicam, immo nec ad curiam Metropolitanam recursum habere possunt propter itinerum pericula. Supplicant ut ipsis facultas necessaria detur. Septimo kal. Novembris, an. nono. [1426, Octob. 26.

Suppl. Mart. V, n° 196, fol. 126.

1034. E Normannia abbates vix Romam mittere possunt, ut litterae apost. de confirmatione expediantur. Patria ruricolis pecuniisque viduata.

B. P. Dudum monasterio B. Marie de Beccoheluini, Ord. S. Ben., Rothomagen. dioc., tunc per obitum quondam G[uillelmi] ultimi ipsius abbatis extra Rom. curiam defuncti vacante, devoti vestri conventus ejusdem monasterii humilem et devotum oratorem vestrum Robertum abbatem ipsius monasterii tunc priorem de Prato, Ord. et diocesis predictorum, decretorum doctorem, in suum et ejusdem monasterii abbatem elegerunt. Et licet electio ipsa, cum patria illa gravissime guerrarum tunc quateretur insultibus, confirmata munusque benedictionis eidem Roberto auctoritate ordinaria fuisset impensum : ne tamen decretorum apostolicorum ipse Robertus abbas contemptor videretur, electionem eandem apostolica obtinuit auctoritate confirmari. Quia tamen, P. S., guerre ipse ampliora (proch dolor) in partibus illis susceperunt incrementa, et adeo quod patria ipsa quamplurimum peccuniis ruricolisque viduata, lacessita, incultaque relinquitur [1] : eapropter prefatus Robertus abbas[2] litteras apostolicas super hujusmodi sua confirmatione expediri facere minime potuerit. Idcirco supplicat, [ut electionem et confirmationem hujusmodi ratam habeat, et permittat ut litteras expediri possint hinc ad annum a fine temporis in quo litteras expediri facere est astrictus]. Fiat ad quatuor menses. O. Dat. Rome

1. Vid. supra p. 516, 519 sqq., 522, 534, 537 et not. 1. Quae abbas Robertus de ruricolis absentibus scribit, multo fortius Zanonus episc. Baiocen. supra p. 522 et ante eum Nicolaus de Clamengis expresserunt. Posterior dicit (*De lapsu et reparatione justitiae*, ed. Lydii, p. 48) : « Agrestes pauperculi, omnibus exuti substantiis, ad sylvarum latibula confugiunt... illic vitam sylvis inter deserta ferarum lustra domosque trahunt... ; rebus omnibus exhaustos ad pecunie traditionem diris tormentis adigimus, quibus nec cibarius est pro liberorum educatione ». Caeterum quantum ad hanc miseriam vid. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole en Normandie au moyen-âge*, p. 642 sqq. Praeterea horrea, « maneria », molendina, pro magna parte destructa erant. Multa exempla offert 1ª pars hujus vol., alia vid. ap. Beaurepaire, *Notes concernant l'état des campagnes de la Haute-Normandie* (Rouen 1865), p. 297 etc.

2. Ipse eodem anno vinculis onustus abductus fuit. Vid. n° 189.

ap. S. Mariam Major. prid. non. Octob. an. IV. [1421, Octob. 6.

Suppl. Mart. V, n° 148, fol. 186 b.

Magna pars voluminis de effectibus bellorum quantum ad monasteria monachosque agit. Hic solum quaedam generalia inseruntur.

1035. De eodem queruntur abbates in Bituricen. provincia.

B. P. vacante dudum[1] monasterio Beate Marie de Cellis O. S. Aug., Bituricen. dioc., per promotionem devoti vestri Guillermi, tunc dicti mon. abbatis, ad ecclesiam Cavallicen., devotum vestrum fratrem Nicholaum Couraige, canonicum expresse professum dicti mon., ad dictum monasterium concorditer electum promovit et de ipsius persona eidem monasterio providit. Cum autem, P. S., prefatus Nicholaus obstantibus guerris et tribulationibus (proch dolor) in regno Francie vigentibus non potuerit ad sedem apostol. pro litteris suis expediendis et etiam propter desolationem dicti mon., quod in suis redditibus occasione dictarum guerrarum quamplurimum diminutum existit, procuratorem mittere infra tempus, quod de hujusmodi litteris expediendis lapsum est, [de confirmatione dictae provisionis favore ejusdem Nicholai, cum monasterii annui fructus ad 150 libr. turon. tantum ascendant.] Fiat ut petitur. O. Dat. Rome ap. S. Apostolos iv kal. Februarii an. XIII. [1430, Januarii 29.

Suppl. Mart. V, n° 244, fol. 275 b.

1036. Definitores a Capitulo generali Ord. Clun. an. 1410 electi provincias Franciae propter guerras vigentes visitare non audent, nec relationem facere potuerunt. [1411.

Bibl. Arsen. Paris, ms. 777, p. 513.

1037. Omissis Capitulis provincialibus Ordo monasticus in Francia collapsus. Dissolutio in monasterio S. Maxentii Pictaven., cujus monachi cum armigeris.

B. P. Exponitur humiliter S. V. pro parte devoti oratoris vestri Petri abbatis monasterii Sancti Maxentii, Ord. S. Ben., Pictaven. dioc., ejusdem sanctitatis referendarii, quod causantibus guerris et temporum malitia (proch dolor) in partibus regni Francie vigentibus monachorum nigrorum capitula provincialia de triennio in triennium

1. Jam an. 1422, Martii 27, Guillelmus ad sedem Cavallicen. promotus est (Arch. Vat. XII, 121, p. 148), eodemque anno Nicolaus electus est in abbatem, a papa confirmatus an. 1426, April. 22 (*ibid.*, p. 200). Per plures annos ergo litterae ad sedem apost. expediri non potuerunt.

a jure et etiam ultimate per generale Concilium Constantien. et eandem sanctitatem celebrari statuta, in eisdem partibus ut deceret minime celebrata fuerint, propter quod *quasi totus Ordo monasticus in dictis partibus jam pene lapsus est*, et observantie regulares et religionis disciplina depereunt. Quod dolenter idem abbas in prefato suo monasterio non mediocriter evenisse conspiciens, timet nimirum ne passim periculosius invaleant (*sic*). Nam, P. B., in monasteriis predictis nonnulli monachi et priores ejusdem monasterii suorumque membrorum[1], quorum aliqui de nobili genere traxerunt originem, spiritu rebellionis contra dicti Ordini statuta et sanctiones canonicas suumque abbatem ac alios ad ipsius monasterii et ejus officia in spiritualibus et temporalibus regimen deputatos assumpto, in alios ipsius monasterii monachos, cum sibi in tantis sceleribus complicibus adjunctis, suadente diabolo manus nedum inicere violentas non expaverunt, sed semivivos reliquerunt, ac alios bonos terrent, comminantur seu secum trahunt ad vitam dissolutam, per patriam cum armis incedunt, apostatant et multa alia committunt scelera, contra quos propter eorum malitiam et favores, etiam in curia spirituali Pictaven., monachalis disciplina nequit per abbatem predictum seu ejus auctoritate, licet inibi vicarium habeat dicti Ordinis magistrum in theologia famosum, exerceri propter quod in dicto monasterio, de fundatione regali et famoso, et ejus membris[1] divinus cultus diminuitur, regulares observantie deseruntur, christifidelium (qui tam propter observantias predictas, quam etiam sanctorum reliquias que in ecclesia ipsius monasterii venerabiliter recondite conservantur, ad ipsum monasterium magnum gerebant devotionis affectum et bonis suis illud ampliabant) ad illud accedendi attenuatur devotio, fructusque et proventus diminuuntur ejusdem, monachalis contempnitur correptio, in ipsorum monachorum animarum periculum et scandalum plurimorum. Quare, S. P., supplicat S. V. prefatus abbas quatenus attentis predictis committere dignemini dominis abbatibus Monasterii Novi Pictaven., Ord. Cluniacen., de Nobiliaco, Ord. S. Ben. dicte dioc., necnon fratri Petro de Verseilles priori prioratus Sancti Salvatoris dicti Ord. S. Ben. Viennen. dioc., sacre pagine professori, in

1. I. e. in prioratibus dependentibus.

dicto monasterio residenti, licet prior conventualis non existat, quatenus ipsi tres aut duo ipsorum ad dictum monasterium personaliter se transferant et solum Deum pre oculis habentes auctoritate apostolica de et super premissis omnibus et singulis diligenter se informent [omniaque reformatione digna corrigant et reforment]. Fiat ut petitur. O. Dat. Florentie pridie idus Junii anno secundo.

[1419, Junii 12.

Suppl. Mart. V, nº 123, fol. 54 b.

1038. Omissa Capitula provincialia O. S. B. in Narbonen., Tolosan. et Auxitan. provinciis.

Nicolaus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Ex apostolice... Sane pro parte dil. fil. abbatum et priorum majorum Ordinis seu religionis monachorum nigrorum Narbonen. Tholosan. et Auxitan. provinciarum nobis nuper exhibita petitio continebat, quod... a quibusdam temporibus citra in dictis Narbonensi, Tholosana et Auxitana provinciis, ut verisimiliter creditur, guerris que in partibus illis plurimum viguerunt aliisque sinistris eventibus, seu abbatum, priorum et aliarum personarum predictorum incuria vel negligentia causantibus, a celebratione capitulorum hujusmodi cessatum extitit in non modicum Ordinis et religionis illiusque observancie regularis damnum pariter et diminutionem. Et quamquam a quatuor annis citra quidam zelantes bonum religionis et observancie hujusmodi in dictis provinciis jam bis capitula predicta celebraverint, tamen nonnulli ex abbatibus, prioribus et personis provinciarum hujusmodi, non bene que Dei et religionis sunt sapientes, ac reformationem et correctionem pro posse subterfugere cupientes, etiam ad id legitime vocati et nulla canonica prepedicione impediti, nonmodo ad predicta capitula accedere vel mittere, sed etiam in illis salubriter statuta et ordinata servare recusarunt et recusant, asserentibus quibusdam ex eis inter alia dictas constitutiones et ordinationes per illarum non-usum abrogatas esse. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, ex non celebratione capitulorum hujusmodi prefata religio, prout experientia omnium rerum magistra edocet, aliquantulum in dictis Narbonensi Tholosana et Auxitana provinciis collapsa sit, et nisi celebrationes ipse fiant, illa [religio], que antiquis temporibus multarum referta virtutum radiis permaxime claruit,

forsan penitus corruet vel non parum denigrabitur, pro parte eorundem abbatum et priorum majorum nobis fuit humiliter supplicatum ut super hiis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. [Statuit sub poenis, ut capitula de triennio in triennium celebrentur]. Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. milles. quadringentes. quadrages. octavo, quinto non. Martii an. secundo.

[1449, Martii 3.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 392, fol. 31.

1039. Monachi Francigenae ex Anglia expulsi ; prioratus inibi existentes a monasteriis Franciae dependentes separantur, in praejudicium Franciae.

B. P. Postquam ex edi[c]tis divorum regum Anglie propter guerras inter Anglie et Francie regna etiam tunc vigentes omnes diversorum Ordinum personas, que a regno Francie seu terris temporali ditioni regis Francie subjectis traxerunt originem et in diversis prioratibus etiam conventualibus ac aliis locis religiosis in regno Anglie consistentibus, et a monasteriis et aliis locis regularibus regni Francie et terrarum predictarum dependebant, morari consueverunt, ab eodem regno Anglie tamquam illius hostes expulse fuerant, ac statutum et ordinatum, quod monasteria et loca in regno Francie et terris predictis consistentia ac in illis degentes persone pro tempore de prioratibus et aliis locis in regno Anglie consistentibus nichil omnino percipere possent, et propterea prioratus et loca in regno Anglie consistentia remanserant rectoribus et personis viduata ac eorum bona ad prophanos usus pervenerant ut plurimum et manus laicorum : fel. rec. Martinus V, S. V. predecessor, ad instantiam inclite memorie Henrici regis Anglie, dolentis de premissis et offerentis quod pro prioratibus et locis in regno Anglie consistentibus hujusmodi dictis monasteriis in regno Francie et terris prefatis consistentibus in pecunia numerata seu alias rationabilem et sufficientem recompensam fieri faceret, et deducta ad manus laicorum ab illis eripere ac ad usus ecclesiasticos deputare vellet, devote creature vestre episcopo Wygornien. ejus proprio nomine non expresso et suis in hac parte collegis inter alia dedit in mandatis ut ipsi vel duo aut unus eorum super premissis et eorum circumstantiis universis se diligenter informarent, et que circa informationem hujusmodi secundum Deum pro utilitate mo-

nasteriorum et locorum in regno Francie et terris consistentium hujusmodi ac divini cultus augmento que ad hoc expedire viderint cum presidentibus et administratoribus monasteriorum et locorum in regno Francie et terris consistentibus hujusmodi tractarent, componerent et concordarent, ac de quibus compositionem et concordiam facerent, rationabili et sufficienti recompensatione realiter assignata, separationes facerent et perficerent a monasteriis et locis in regno Francie et terris hujusmodi consistentibus, ac separanda aliis monasteriis, ecclesiis et locis piis in regno Anglie consisten. unirent, episcopo et collegis prefatis plenam desuper concedendo facultatem. [Late describitur quae inde secuta sunt, et iterum supplicatur.] Fiat in forma. G. Dat. Rome apud Sanctum Petrum iv idus Aprilis, anno primo. [1431, April. 10.

Suppl. Eugen. IV, n° 261, fol. 141 b.

1040. Prioratus de Thetford, Ord. Clun., Norwicen. dioec., a monasterio Cluniacen. separatur.

B. P. Cum prioratus de Thetford, Cluniacen. Ord., Norwicen. dioc., et monasterium Cluniacen. Matisconen. dioc., a quo idem prioratus dependet, prioratu vero in regno Anglie et monasterio prefatis in finibus regni Francie constitutis, adeo distare dinoscantur, quod vacationis ejusdem prioratus tempore ad dispositionem omnimodam abbatis dicti monasterii pertinentis propter distantiam hujusmodi necnon guerrarum turbines et alias calamitates ac viarum pericula, quibus persone de regno Anglie versus predictum monasterium pro parte ipsius prioratus se transferentes gravissime submittuntur, prioratus prefatus et ejus conventus ac persone degentes in eodem gravissima patiuntur detrimenta : divinus inibi cultus diminuitur, persone in illo recepte in animarum suarum periculum quandoque Ordinem ipsum non professe decedunt et alique ex eisdem ex hoc capiunt occasionem evagandi. Verum, P. S., etiamsi talia periculosa non essent viarum discrimina, ipsa tamen distantia, temporis qualitate pensata, monachis in Anglia constitutis censetur multipliciter incommodosa. Ne igitur gravioribus dictus prioratus et ejus persone premantur incommodis, nec abbati ipsius monasterii ex hoc prejudicium resultet : supplicant S. V. humiliter prior et conventus dicti prioratus, quatenus ipsis

pie compatientes in premissis, conventui, ut quotiens ipsum prioratum vacare contigerit, ydoneam personam eligendi et in priorem prioratus hujusmodi preficiendi, necnon sic electum priori de Castelaore, Ord. et dioc. predictorum, confirmandi, et postquam idem electus sic confirmatus fuerit, receptorum in hujusmodi prioratu professionem recipiendi, alicujus super hoc consensu minime requisito, facultatem concedere et indulgere dignemini de gratia speciali... Fiat ut petitur durante discordia, et veniat pro confirmatione ad sedem apostolicam. O. Dat. Rome apud Sanctos Apostolos vj non. Martii anno decimo. [1427, Martii 2.

Suppl. Mart. V, n° 202, fol. 239 b.

1041. Cistercienses Angliae et Walliae ad Capitula generalia Cistercii celebrata mittere non possunt.

B. P. Licet singuli dicti Ordinis [Cisterc.] abbates in regno Anglie et Wallia constituti per statuta ejusdem Ordinis sub pena excommunicationis late sententie venire teneantur annuatim ad Capitulum generale in Cistercio in regno Francie seu loco ab eodem regno dependente situm, dicti tamen abbates a multis annis citra propter guerrarum tempestates inter supradicta regna (proch dolor) exortas et metum, qui cadere potuit in [virum] constantem, ad dictum generale Capitulum non iverunt nec ad illud alios eorum loco seu vice destinarunt, nec hujusmodi vigentibus guerris sine personarum suarum et bonorum periculo destinare possunt. Ne igitur prefatus Ordo in Anglia et Wallia predictis ob necessarie reformationis defectum detrimentum aut scandalum patiatur : supplicatur S. V. pro parte dictorum abbatum quatenus eos a prefata excommunicationis sententia absolvere et ipsis generale Capitulum celebrandi de triennio in triennium in Anglia seu Wallia ac excessus quorumcumque suppositorum ejusdem Ordinis ibidem corrigendi nec non statuendi, decernendi et ordinandi quotiens opus fuerit talia, que concernant ejusdem Ordinis honestatem et incrementum, facultatem et liberam potestatem concedere et indulgere dignemini in perpetuum de gratia speciali... Concessum ut petitur ad triennium. C. Ariminen. Dat. Bononie xvij kal. Februarii anno VII.

[1437, Januarii 16.

Suppl. Eugen. IV, n° 336, fol. 203.

1042. Monasterii B. Mariae Loci-Dei, Praemonstr. Ord., jam a longo tempore ad Capitulum generale nemo accessit.

B. P. Licet ex statutis Ord. Premonstraten. abbas pro tempore existens monasterii B. Marie Loci-Dei in Jardo dicti Ord. Lucionen. dioc., ad Capitulum generale ejusdem Ord., quod in monasterio Premonstratensi, Belvacen. dioc., annis singulis celebrari consuevit, accedere et inibi procurationem seu pensionem annuam quindecim librarum monete... anno quolibet sub pena excommunicationis ut dicitur persolvere teneatur : nichilominus causantibus diris guerris que regnum Francie per annorum curricula plurium diutius afflixerunt, prout affligunt de presenti, et presertim quia monasteria predicta in diversis obedientiis et dominiis contrariis situata existunt, devotus orator vester Petrus abbas dicti monasterii B. Marie a pluribus annis retroactis ad dictum Capitulum accedere seu mittere, ac pensionem predictam persolvere non potuit. Cum autem, P. S., dictus abbas durante impedimento hujusmodi ad ipsum monasterium Premonstraten., quod per septem dietas ab eodem monasterio B. Marie distare dinoscitur, accedere seu mittere ac pensionem predictam persolvere non valeret, [supplicat ut absolvatur a quibuscumque sententiis, et ut eroganda monasterio Praemonstrat pensio et nondum soluta in reparationem domorum et aedificiorum monasterii Beatae Mariae, quod causantibus diris guerris ruinam non modicam patitur, convertere possit.] Concessum ut petitur. C. Cervien. Dat. Florentie v kal. Julii anno quinto.

[1435, Junii 27.

Suppl. Eugen. IV, n° 301, fol. 180.

1043. Abbates Praemonstraten. provinciae Rotomagen. ad abbatem S. Genovefae Paris., conservatorem, accedere non audent.

B. P. Cum humiles et devoti oratores vestri Beate Marie de Ardena[1], Premonstraten. Ord., Bajocen. dioc., et alii ejusdem Ordinis, provincie Rothomagen., monasteriorum abbates et conventus pro eorum juribus defendendis ad abbatem monasterii Sancte Genovefe Parisiensis, eis per Sedem apostolicam per olim conservatorem

1. Hoc monasterium Praemonstrat. fuit primum Ordinis in Normannia fundatum (an. 1122). Vid. HERMANT, *Hist. du dioc. de Bayeux*, p. 168 sq. De caeteris in illa provincia fundatis monasteriis vid. MADELAINE, *Essai hist. sur l'abbaye de Mondaye*, p. 20 sqq., qui tamen de supra relatis postea non disserit.

deputatum, obstantibus guerrarum turbinibus accedere non valeant, dignetur S. V. ipsis unum, quem in dicta provincia duxerint eligendum et cum simili prorsus facultate, donec ad prefatum abbatem recursum haberi valeat, conservatorem misericorditer concedere. Concessum... C. Ariminen. Dat. Bononie quarto non. Novembris, anno septimo. [1437, Novemb. 2.

Suppl. Eugen. IV, n° 335, fol. 99.

His lectis instrumentis vix magni momenti videtur, si abbas S. Michaelis in periculo Maris an. 1380 et 1382 se excusat dicendo, se propter timorem inimicorum ad synodum et processionem venire non posse (Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole en Normandie*, p. 644, not. 112).

1044. Praemonstratenses B. Mariae Boloniae petunt, ut extra monasterium in vestibus nigri coloris incedere possint, ne ab armigeris videantur.

B. P. Exponitur S. V. pro parte... abbatis et conventus monasterii B. Marie in Bolonia supra mare, Ordinis Premonstraten., Morinen. dioc., quod ipsi propter guerrarum turbines, que nunc in partibus illis (proch dolor) vigent, cum suis in confinibus regni Francie fructus, redditus et proventus dicti monasterii colligere seu ejus negotia prosequi absque maximis dampnis ac personarum et terrarum suarum periculo non possunt, ex eo potissime quod cum in vestibus albis, prout ex ipsius monasterii institutis regularibus tenentur, incedunt, per inimicos seu gentes armorum patriam illam sepius discurrentes a longe facilius percipiuntur ; quare si in alterius coloris vestibus incederent et propterea ipsi, merito formidantes inimicos seu gentes prefatas, multotiens fructus, redditus et prov. predictos colligere necnon negotia alia ipsum mon. concernentia prosequi pretermittunt in dictorum abbatis et conventus ac mon. non modicum prejudicium et gravamen. Verum, P. S., si in alterius, videlicet nigri coloris, vestibus incederent, non cum tanto periculo, cum non ita faciliter ab inimicis et gentibus armorum hujusmodi a longe videri nec percipi valerent, fructus, redd. et prov. colligerent ac alia eorum negotia prosequerentur : eapropter supplicat S. V. abbas et conventus prefati quatenus eis, ut quotienscumque ipsos... exire contigerit, vestes nigras condecentes et honestas deferre... possint... maxime cum regulariter in illis partibus abbates et canonici dicti Ordinis dictas vestes nigras deferant...

concedere et cum eis super hoc... dispensare dignemini... Fiat. O. Datum Rome apud S. Petrum xv kal. Januarii anno quinto.

[1421, Decemb. 18.

Suppl. Mart. V, n° 151, fol. 255. Idem pontifex hoc etiam permisit propter eandem causam an. 1429 monachis Cisterc. Ord. Ursicampi (e schedis GARAMPI).

1045. Propter bella et partialitates Generalis minister S. Maturini domos Ordinis in Normannia visitare non potest.

Exponitur S. V. pro parte devoti oratoris vestri Johannis Fabri, magistri in theologia, et ministri Domus Dei Lexovien., Ord. de Redemptione captivorum, ab omnimoda jurisdictione ordinaria exempti, quod licet Generalis minister sancti Maturini Parisien., dicti Ord., omnia loca, domos et personas fratrum dicti Ordinis ex privilegiis et statutis Ordinis hujusmodi visitare et excessus corrigere habeat, attamen propter parcialitates inter civitatem Parisien. et Normanniam consistentes dictus principalis minister loca, domos et personas dicti Ordinis in diversis locis Normannie secure visitare non potest, et propterea supradictus Jo. exponens conspiciens, illa aliquibus visitacione et correccione indigere : supplicat igitur E. S. V. dictus Jo... quatenus sibi loca, domos atque personas dicti Ordinis in hujusmodi partibus Normannie constitutas, quamdiu impedimentum duraverit, visitandi necnon corrigendi et alia que ipse principalis minister facere posset, si illa personaliter visitaret, peragendi, absque tamen ipsius principalis ministri prejudicio, dignemini misericorditer concedere facultatem[1]... Concessum ut petitur durante impedimento. C. Ariminen. Dat. Florentie kal. Augusti, anno duodecimo. [1442, Augusti 1.

Suppl. Eugen. IV, n° 379, fol. 47. Gaguinus etiam narrat, Johannem Halboud Ordinem visitare non potuisse « propter occupatas ab hostibus vias, neque urbe egredi secrete poterat » (*Gall. christ.*, VIII, p. 1740).

1046. Abbates propter bella in remotis partibus.

B. P. Nuper, parrochiali ecclesia B. Marie de Cultura, Lexovien. dioc., per ultimi rectoris ejusdem extra curiam Rom. defuncti obitum vacante, rev. pater dom. Pontius, abbas monasterii B. Ma-

1. Nihilominus an. 1452 iterum Parisiis actu regens in facultate theol. fuit (*Chartul.*, IV, n° 2698).

rie de Bernayo, Ord. S. Ben., dicte Lexovien. dioc., propter guerrarum discrimina extra dictum monasterium in remotis agens (ad quem presentatio persone ydonee in rectorem dicte ecclesie instituendi de approbata consuetudine pertinet), infra tempus legitimum existere posseque id facere credens, presentavit ad ipsam ecclesiam dev. vestrum Robertum Pinchonis, baccallarium in leg., rev^{mo} patri domino archiepiscopo Rothomagen., loci metropolitano, (cum ad episcopum Lexovien. causante dicta guerra tutus non esset accessus), qui archiepiscopus eundem Robertum instituit... Dignetur igitur S. V. predictas presentationes... ratas habere etc. [Ut praesentatio etc. confirmetur.] Fiat ut petitur... O. Dat. Florentie viij idus Septembris anno secundo. [1419, Septemb. 9.

Suppl. Mart. V, n° 129, fol. 287.

Singulare exemplum abbatis fugitivi praebet Robertus Joliveti, de quo supra n° 204. Caeterum abbates illius temporis exemplum episcoporum secuti sunt, plerumque in monasteriis non residebant. Non pauci eorum in Universitatibus Parisien. et Aurelianen. alibique docebant vel studebant ibique per longa annorum curricula morabantur. Vid. *Chartul.*, IV, ubi in catalogis licenciatorum vel magistrorum pro omni anno, imprimis ab an. 1415, afferuntur. Pejus accidit cum in monasteriis abbates commendatarii instituerentur, de quibus in tom. II.

1047. Monachi dispersi, in duobus locis, defuncto abbate, electionem novi abbatis instituunt, ubique abbatem diversum eligentes.

B. P. Dudum monasterio Sancti Florentini Bonevallis, Ord. S. Ben., Carnoten.[1] dioc., per obitum quondam Florentini Breteau abbatis regimine destituto, religiosi ejusdem[2] monasterii causantibus guerrarum cladibus duas, unam videlicet in monasterio principali per minorem de persona Petri de Prez, et aliam in prioratu Sancti Petri de Castriduno dicte dioc. a dicto monasterio dependente, per majorem partes religiosorum hujusmodi propter gwerras easdem ibidem existencium, nec ad dictum monasterium tute adire non valencium, de persona Leonardi de Villebresme[3] electiones celebrarunt. Qui quidem Leonardus electioni de se facte consensit, ipsam ratam habuit et eam per devotum vestrum Robertum Dalphini, pro episcopo Carnotensi se gerente, confirmari obtinuit.

1. Ms. « Cameracen. ».
2. Ms. « cujusdam ».
3. In *Gall. christ.*, VIII, 1244, solum « ab anno saltem 1437 » ponitur. Certe electio jam saltem an. 1420 fuit. Vid. notam sequentem.

[Confirmatione obtenta prioratum de Castriduno resignavit, eumque Johanni Fourmei contulit. Sed etiam Petrus de Prez a papa in abbatem confirmari voluit[1]. Nihilominus Johannes Fourmei confirmationem collationis petit]. Concessum ut petitur. F. Datum Rome apud Sanctum Petrum quarto kal. Junii anno nono. [1426, Maii 29.

Suppl. Mart. V, n° 188, fol. 289 b.

1048. Abbas S. Crucis Burdigalen. desiderat 40 pueros e sacro fonte levare, ut sic, acquisitis amicis, suo monasterio succurrere possit.

B. P. Cum propter temporis dispositionem ac malitiam hominum modernorum, causante guerra, que partes Aquitanie, in quibus monasterium Sancte Crucis Burdegalen., Ord. S. Ben. existit, (proch dolor) a magno tempore citra afflixit[2], favor nobilium et aliorum potentium virorum dicto monasterio pro sui juris conservatione sit quamplurimum necessarius et oportunus ; cum autem, P. S., in partibus predictis levando pueros de sacro fonte inter levantes et parentes levatorum magna contrahatur amicitia, sed quia certis constitutionibus apostolicis super hoc editis obstantibus, idem[3] abbas pueros de ipso sacro fonte levare non potest, propter quod amicitiis hujusmodi carere dignoscitur : eapropter ad hujusmodi bonum consequendum supplicat S. V. prefatus P[etrus] abbas, quatenus sibi, ut quadraginta pueros utriusque sexus de sacro fonte levare libere et licite possit, sibi licentiam et auctoritatem concedere dignemini. Constitutionibus etc. Fiat de quatuor. O. Datum Florentie tertio decimo kal. Januarii anno tertio. [1419, Decemb. 20.

Suppl. Mart. V, n° 132, fol. 132 b.

1049. Fr. Bernardus de Pinguiduno et Simon de Han, monachi professi monasterii SS. Cornelii et Cypriani de Compiègne, O. S. B., Suessionen. dioec., propter guerras, tribulationes et partialitates in regno Franciae et praesertim in partibus illis vigentes, in eodem monasterio non valentes commode remanere, de personis suis dubitantes, cum etiam Bernardus quinque fratres suos in hujusmodi guerris perdidisset, de dicto monasterio illicentiati recesserunt, per decennium insistentes, quamvis

1. Revera Martinus V an. 1420, Octob. 14, electionem « fr. Petri de Pratis » confirmavit (Arch. Vat., XII, 121, p. 134).
2. Ms. « afflixerunt ».
3. Ast primum hic de eo in documento agitur.

in habitu, servitiis G[uillelmi] episcopi Vapincens., olim monasterii abbatis[1]; nunc reverti volunt et absolvi. Id. Augusti an. secundo.

[1432, Augusti 13.

Suppl. Eugen. IV, n° 272, fol. 97 sq.

1050. Guillelmus de Floques, monachus de Jumièges, ad suum prioratum reverti non potest.

B. P. Cum devotus orator vester Guillelmus de Floques monachus professus monasterii de Jumièges, Rothomagen. dioc., Ord. S. Ben., ac prior prioratus de Longavilla ejusdem dioc., a prefato monasterio dependentis, propter guerrarum turbines et concursus, que partes illas diutius afflixerunt, prout adhuc dietim affligunt, ac inimicitias et odia, que Anglici partes easdem occupatas detinentes adversus eum gerunt occasione nobilis viri Roberti de Floques (ejusdem prioris nepotis, et armigerarum gentium devoti filii vestri Karoli Francorum regis illustris partibus in ipsis capitanei, Anglicis eisdem plurimum adversantis et viriliter repugnantis[2]) monasterium in quo tunc pie et honeste conversabatur et prioratum hujusmodi, cui etiam tunc debite in divinis deserviebat, penitus deserere et ad partes eidem regi obedientes se fuerit transferre coactus[3], ac ad monasterium et prioratum hujusmodi premissis obstantibus redire ad presens non audeat : supplicat S. V. prefatus rex in personam dicti prioris quatenus..., ut ipse, qui generosa ex prosapia procreatus existit, decentius vivere... valeat..., secum, ut una cum prioratu predicto qui conventualis non est et cui imminet cura animarum, quique adhuc speratur ad prefati regis obedieniam restitui, quemcumque alium prioratum... retinere libere...

1. Vid. Albanès, *Gall. christ. noviss.*, I, 511.

2. De quo vid. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, t. VI, p. 548. An. 1443, Jul. 10, minis precibusque obtinuit a capitulo Ebroicen., ut Guillelmus in episcopum Ebroicen. eligeretur (*Gall. christ.*, XI, 604, ubi tamen perperam filius Roberti dicitur ; recte p. 349), Solum an. 1447 sedem occupavit, iterumque coactus est Petro de Comborn cedere.

3. Sed non tantum ipse, immo magna pars monachorum jam circa an. 1416, monasterium reliquit et Rotomagum fugit ad domum « de la Poterne », quae ad monasterium pertinebat (vid. Deshayes, *Hist. de l'abbaye de Jumièges*, Rouen, 1829, 90-97 ; *Hist. de l'abbaye de Saint-Pierre de Jumièges*, publ. par Loth, II, p. 155 sq., 159 sq.) ; abbas ipse tam Parisiis quam alibi vixit. Solum an. 1421 monachi reversi sunt (Loth, p. 167). Iterum an. 1434 monasterium reliquerunt usque ad an. 1435 (p. 181 sq., 184 sq.). Praeterea monasterium desolatum et annihilatum erat.

valeat, dispensare dignemini. — Concessum ut petitur quandiu caruerit possessione primi... C. Ariminen... Dat. Florentie xv kal. Decembris anno decimo. [1440, Novemb. 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 361, fol. 300.

Numerosa sunt exempla hujus generis in *Suppl.* Sic v. g. Petrus de Versaliis, prior de Calvomonte Rotomagen. dioec., O. S. B., a papa obtinuit, ut prioratu Reginaldus d'Estrées provideretur, si ipse prioratum S. Salvatoris in Rua, Viennen. dioec., recipere posset; sed nec Petrus ad prioratum S. Salvatoris per alium detentum, nec Reginaldus ad illum de Calvomonte « propter guerras accedere est ausus » (*Suppl. Mart. V*, n° 111, fol. 173ᵇ, ad an. 1418, Aug. 9). Simili modo nec Guillelmus Henrici suo prioratu S. Leonardi castri de Fresneyo, O. S. B., Cenomanen. dioec., « propter guerras et viarum discrimina » frui potuit (*Suppl. Eugen. IV*, n° 350, fol. 77, ad an. 1439). Idem evenit quantum ad curatos saeculares. Quia « civitas Parisien. fuit rebellis et adhuc est contra regem Francie », Egidius Mailly non ausus est ad suam ecclesiam S. Patritii castri Nivernen. accedere ibique residere (n° 301, ad an. 1435, Jul.). Erardus Emengart, theol. mag., propter guerrarum turbines e sua parochiali ecclesia B. Mariae de Livreyo, Baiocen. dioec., totaliter expulsus erat (*Suppl. Mart. V*, n° 113, fol. 224, ad an. 1418, Mart. 31).

1051. Ordo Grandimonten. propter bella suis privilegiis uti non potest.

B. P. Cum religio Ordinis Grandimonten. et caput principale et monasterium sint in diocesi Lemovicen., in qua diu guerre viguerunt et vigent, Innocentiusque papa III monasterio, prioribus et fratribus dicti Ordinis, quod laborum suorum quos propriis manibus aut sumptibus colerent, ac animalium [suorum] decimam non solverent, et alias prout in litteris ipsius Innocentii pape plenius continetur... concessit; verum, B. P., propter guerras abbas, conventus, priores et fratres dicti Ord. dicto privilegio in aliquibus locis in diversis mundi partibus usi non fuerunt. Supplicant S. V. devoti oratores vestri abbas, conventus, priores et fratres ac conversi ac donati dicti Ord., quatenus dictas concessionem et privilegium dignemini confirmare et de novo eisdem concedere, ut de terris, vineis et laboribus et aliis tam cultis quam incultis acquisitis et acquirendis, quos et quas propriis manibus aut sumptibus excolent, necnon de animalibus eorum propriis, non teneantur decimas solvere nec compellere. In contrarium non obstantibus quibuscunque. Fiat in forma. O. Dat. Constantie tercio non. Maii, anno primo. [1418, Maii 5

Suppl. Mart. V, n° 108, fol. 286.

1052. Universitas Aurelianen. propter discrimina temporis alios conservatores recipit.

B. P. Pro parte dev. vestr. Universitatis studii Aurelianensis humiliter exponitur quod cum ad privilegiorum ipsi Universitati et ipsius suppositis a sede apostolica concessorum conservationem fuerint ab eadem sede deputati seu delegati certi judices, videlicet episcopus Cabilonen., abbas Sancti Remigii Remen., et decanus Sancti Aviti in suburbiis Aurelianen; verum, P. S., ipsi judices, causantibus guerrarum partes Francie (proch dolor) affligentium cladibus et viarum discriminibus, sint absentes, nec ad eos, potissime ad episcopum[1] et abbatem (cum ipsi in partibus remotis et civitati Aurelianensi adversantibus resideant) ac decanum (cum propter sui beneficii tenuitatem in eadem civitate residere non curet) habetur in agendis securus recursus, propter que privilegia predicta multotiens leduntur et infringuntur, multaque inconvenientia, dampna et detrimenta Universitati et suppositis predictis insecuntur, et plus dubitantur insequi, nisi per sanctitatem vestram de remedio provideatur oportuno : ea propter supplicant eidem sanctitati Universitas prefata, quatenus ad obviandum premissis venerabilibus et circumspectis viris dominis Symoni Guereti de Suliaco, utriusque, et Bandeto de Matiscone de Belsia in ecclesia Aurelianensi archidiaconis, legum doctoribus, actu in dicto studio regentibus et eorum cuilibet in solidum ac conjunctim et divisim hujusmodi privilegiorum conservationem committere, ipsosque et eorum quemlibet ad hujusmodi officium et ejus exercitium cum potestate citandi, cognoscendi, decidendi, terminandi, finiendi, sententiandi et alias faciendi, prout et quemadmodum prefati episcopus, abbas et decanus fecerunt et facere potuerunt et debuerunt, ac alias juxta potestatem eis a sede apostolica attributam, sine tamen ipsorum prejudicio, delegare et deputare misericorditer dignemini. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque. Cum clausulis oportunis. — Fiat. O. Datum Rome apud Sanctos Apostolos undecimo kal. Octobris anno octavo. [1425, Septemb. 21.

Suppl. Mart. V, n° 183, fol. 243 b. De eodem jam an. 1424, Novemb. 13, agitur, *ibid.*, n° 173, fol. 158 b. Desunt apud Fournier, *Statuts et privilèges* etc., I.

1. Hugo d'Orges fuit ex parte Philippi ducis Burgundiae, cujus consiliarius fidelis fuit. Vid. *Gall. christ.*, IV, p. 930.

Quantis calamitatibus tunc temporis aliae Universitates Franciae v. g. Tolosan, Montispessulan. et Caturcen. premerentur, jam supra n[is] 494-496, 550-553, 603 annotavi. Quantum ad Universitatem Paris., vid. *Chartul.*, IV, et *Auctarium*, II.

1053. Yolandis Jerusalem et Siciliae regina atque ducissa Andegaven., necnon « ejusdem reginae natus » Ludovicus, hujusmodi regnorum et ducatus rex et dux, et Universitas Andegaven. supplicant, ut quia scolares propter guerras et partialitates Parisios accedere non possunt [1] ad acquirendas theologiae, medicinae et artium scientias, istae scientiae Andegavis legi, audiri et in eis gradus usque ad magisterium suscipi valeant. — Concessum ut petitur. B. Graden. Dat. Rome Petrum quinto non. Octob. an. secundo. [1432, Octob. 3.

Suppl. Eugen. IV, n° 273, fol. 79. Bulla de hoc ap. Fournier, *Statuts et privilèges*, I, p. 390, n° 472.

1054. Quae evenerint Burdigalae quantum ad parvulos baptizandos.

B. P., S. V. exponitur pro parte devotorum vestrorum utriusque sexus ecclesie parroch. S. Remigii in Burdegala, ab ecclesia collegiata S. Severini extra muros Burdegalen. dependentis, parrochianorumque, cum eadem parrochia sit populatior vel quasi totius ejusdem civitatis Burdegalen., quamobrem pluribus etatis cujuscunque in eadem eccl. S. Remigii pluries debent ecclesiastica sacramenta ministrari, et precipue baptismus, qui primus est sacramentorum, non immerito inibi deberet ministrari. Verum, P. S., in predicta eccl. S. Remigii non est baptismum, nec fontes, nec baptizantur parvuli in eadem, sed nescitur quo jure infantes parvuli in eadem parrochia nati deferuntur ad ecclesiam S. Severini pred. baptizandi, que quidem ecclesia S. Severini a dicta civitate Burdegalen. distat per magnum terre spatium, quod sepissime versum est in magnum periculum tam animarum quam corporum dictorum parrochianorum. Tum primo quia propter dictam magnam distantiam eundo et deportando infantes absque baptismo decedunt et moriuntur ; tum etiam, quia dum casus accidit festinus eosdem parvulos baptizandi, parrochiani non possunt exire civitatem, quia porte clause sunt ut

1. Numerosae sunt in *Suppl.* quantum ad hoc petitiones singularum personarum. Quaedam harum petitionum jam in *Chartul.*, IV (vid. imprimis n° 2252), occurrunt, aliae Introductioni tom. II hujus operis reservantur.

moris est, nec etiam possent de nocte intrare dictam ecclesiam S. Severini, nec repperire ad nutum ministrum baptismatis; item periculum eis imminet propter guerras in illis partibus vigentes, sepe etenim contigit quod quacunque ex causa non auderet quis etiam de die exire dictam civitatem propter civium inimicos; cum etiam in vigilia Pasche nec Penthecostes habent dicti parrochiani aquam benedictam fontium, quod est in tante parr[lis] ecclesie necnon et parrochianorum ejusdem magnum dedecus; et verisimiliter propter alias causas de anno in annum emergentes et emergi possibiles vertetur in majus periculum et eorum parrochianorum prejudicium, et eos poterit inducere in minorem devotionem, nisi super hoc de benignitate E. S. V. eisdem parrochianis provideatur de remedio oportuno. [Supplicant ut in eadem eccl. parochiali S. Remigii pro suis parvulis infantibus baptizandis perpetuo baptisterium seu fontes per aliquem auctoritate apost., invitis etiam capitulo S. Severini, constituatur, et ut vicarius perpetuus in eadem ecclesia pro tempore existens in vigilia Paschae cum cereo paschali et Penthecostes fontes benedicere possit]. Fiat sine prejudicio et committatur. O. Dat. Rome apud S. Petrum xiij kal. Februarii, anno VII.

[1424, Januarii 20.

Suppl. Mart. IV, n° 167, fol. 110 b.

1055. Consules oppidi de Dunkerque supplicant, ut propter distantiam a paroch. ecclesia, in oppido sacramenta ministrari possint.

B. P. Devoti oratores vestri burgimagister, scabini, consules, universitas et homines opidi de Dunkerke, Morinen. dioc., provide considerantes quod eorum et dicti opidi parrochialis ecclesia a prefato opido per medium vel circa ytalicum miliare distare ac etiam ipsum opidum in confinibus Flandrie ac partium dominio Anglicorum, eidem opido et patrie Flandrie inimicorum, subjectarum consistere noscuntur, quodque interdum evenisse videtur, quod nonnulli ex opidanis prefati opidi ad ecclesiam ipsam pro missis et aliis divinis officiis seu pro baptizandis infantibus accedentes seu inde redeuntes captivati, et quidam ex captivis ipsis necati fuerunt, et quod alias prefatum opidum propter inimicos predictos sub bona clausura ac custodia, presertim noctis tempore, tenetur, ejusque porte tunc minime aperiuntur, et quod durante clausura hujusmodi

indigentes inibi sacramentis Eucaristie et Extreme Unctionis illa habere, ac etiam infantes urgente necessitate baptizari non possunt : ideo ad evitandum ulteriora incomoda atque pericula per opidanos hujusmodi hactenus propterea suscepta... [supplicatur, ut missae et alia divina officia celebrari et sacramenta conferri in quadam capella intra dictum oppidum fundata valeant.] Concessum ut petitur de consensu quorum interest... C. Ariminen. Dat. Senis quinto idus Augusti, anno tertio decimo. [1443, Augusti 9.

Suppl. Eugen. IV, nº 385, fol. 72 b.

1056. Cum usus fontis baptismalis in ecclesia S. Martini prope Vitreyum, Redonen. dioec., infra parochiae metas B. Mariae Virginis de Vitreyo, prohibitus fuerit, multi pueri sine baptismate et multae personae decidunt sine extrema unctione, « cum multociens presertim horis nocturnis ad dictam paroch. ecclesiam B. Marie, que in villa murata inclusa existit, non valeat pro premissis haberi recursus ». [1434.

Mémoire pour la paroisse de Notre-Dame de Vitré, Paris 1890, p. 44 sq. Quae supra exscribuntur, in litteris episcopi Guillelmi Redonen. inveniuntur Permittuntur fontes in dicta ecclesia S. Martini.

1057. Parvulis baptizandis, qui extra clausuram oppidi Boloniae consistunt, partim providetur.

Nicolaus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Ea que... Dudum siquidem pro parte dil. fil. senescalli, majoris, scabinorum et habitatorum ville seu opidi Bolonien. supra mare, Morinen. dioc., nobis exposito, quod opidum ipsum in confinibus diversorum et contrariorum, videlicet Gallicorum et Anglicorum dominorum, ac illius porte per castellanum, scabinos et habitatores prefatos cum duplici sera clauduntur, nec sine magna hominum armorum presentia tute aperiri poterant, quodque fontes baptismales loci hujusmodi pro parvulis baptizandis in ecclesia monasterii B. Marie dicti loci ac infra illius clausuram consistebant, ex quo sequebatur ut dum parvuli ipsi, qui ab una leuca partium illarum inibi pro baptismate portabantur de nocte, quandoque ut alias prout expediret ecclesiam adire non valebant, propter quod illos ut plurimum absque baptismate decedere contingebat ; ac per ipsos exponentes subjuncto, si in ecclesia S. Martini, que et ecclesia S. Nicolai in suburbiis dicti loci consistunt ac in quibus eisdem habitatoribus et incolis ecclesiastica sacramenta ministrabantur, fontes baptismales hujusmodi

erigerentur ac in illis parvuli prefati baptizari possent, habitatores et incole prefati a premissis relevarentur incomodis..., nos tunc de expositis ac subjunctis predictis certam noticiam non habentes dil. fil. nostro Johanni tit. S. Laurentii in Lucina presbytero cardinali ac ex concessione apostolica episcopo Morinensi per alias nostras litteras dedimus in mandatis, ut de premissis et circa ea prout sibi expedire videretur auctoritate nostra providere curaret, prout in dictis litteris plenius continetur. Postea vero, sicut exhibita nobis nuper pro parte dil. fil. abbatis ac conventus prefati monasterii petitio continebat, dictus cardinalis ad litterarum predictarum executionem, eisdem abbate et conventu desuper non evocatis, procedens, illarum pretextu eisdem exponentibus fontes in ecclesia Sancti Martini hujusmodi erigendi et constituendi licenciam ac nonnulla alia desuper concessisse dicitur pariter et fecisse. Et deinde cum fontes baptismales in dicta ecclesia Sancti Martini constructi et erecti fuissent, multi ex incolis et habitatoribus suburbiorum hujusmodi eorum infantes in dictis sic erectis fontibus non solum in casu necessitatis, sed alias quandocunque pro eorum voluntatis libito baptizari facere et alias, licet a tanto antea tempore cujus contrarii memoria hominum non existit quelibet mulierum suburbiorum eorundem post ejus partum pro illius purificatione ad ecclesiam dicti monasterii accedere et inibi purificationem hujusmodi suscipere consuevissent, tamen post factam erectionem predictam multe mulieres dictorum suburbiorum pro purificatione partuum suorum ad prefatam ecclesiam Sancti Martini accedere ejusque vicarius ausu transgressorio illis purificationem eandem impendere presumpserunt, in maximum dicti monasterii prejudicium, dampnum pariter et jacturam. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, prefatum monasterium inter alia illarum partium monasteria solenne et notabile, ac illius ecclesia predicta matrix earundem S. Martini et S. Nicolai ecclesiarum existat..., monasterium prefatum enormiter lesum extiterit, [ad supplicationem abbatis et conventus praef. declarat pontifex, tempore concessionis litterarum ac facti mandati hujusmodi suae intentionis fuisse et adhuc esse, quod infantes utriusque sexus eorundem suburbiorum in fontibus ecclesiae S. Martini solum in casibus necessitatis noctis tempore duntaxat seu alias, dum ad villam seu oppidum hujusmodi absque periculo tutus non

pateret accessus, baptizari possent ac possint; insuper providet Pontifex super indemnitate abbatis conventus quoad cetera superius expressa praejudicia.] Dat. Rome apud S. Petrum anno etc. MCCCCXLIX, tertio kal. Januarii pont. an. tertio.

[1449, Decembris 30.

Reg. Vat. Nicol. V, n° 391, fol. 30 b.
Haec sufficiant. Sed similes casus illo tempore numerosi sunt, cum ubique, ubi civitates muratae erant, portae hora serotina clauderentur, ita ut foris existentes intrare non potuerint.

1058. Translatio et reductio fundationum missarum apud Coelestinos.

B. P. Cum in nonnullis monasteriis, prioratibus et aliis locis ecclesiasticis monachorum seu fratrum Ord. S. Benedicti secundum instituta b. Petri[1] confessoris viventium in provincia Francie et partibus illi vicinis constitutis priores et fratres qui tunc fuerunt... presertim ad quorundam principum secularium et aliarum personarum instantiam, quamplurima onera sive fundationes missarum quotidianarum per fratres monasteriorum etc. hujusmodi pro tempore existentes diebus singulis in perpetuum dicendarum se obligaverint... prout juxta posse monasteriorum etc. hujusmodi... celebraverunt: nichilominus tamen propter mortalitatum pestes, famem, guerrarum discrimina, et alia mala que partes illas a magnis temporibus citra miserabiliter afflixerunt et adhuc affligere non desistunt, monasteria, prioratus et alia loca hujusmodi in suis facultatibus et fratribus adeo destituta existunt, quod de institutis missis quotidianis et aliis oneribus hujusmodi commode nequeunt satisfacere. [Supplicant provincialis[2], priores et fratres ejusdem provinciae, ut licentiam largiatur provinciali pro tempore transferendi seu distribuendi a locis magis gravatis ad loca minus gravata satisfactionem onerum praedictorum de consensu priorum et conventuum utriusque monateriorum[3].] Fiat ut petitur. O. Dat. Rome apud S. Mariam Majorem V idus Octobris an. VI. [1423, Octob. 11.

Suppl. Mart. V, n° 164, fol. 146 b. Benefactores tunc temporis defraudatos fuisse debitis obsequiis, supra in quamplurimis n^{is} primae partis apparet.

1. I. e. S. Petri Coelestini.
2. Joh. Bassandi. Vid. not. seq.
3. Sed quia, ut videtur, hujusmodi provisio non sufficiebat, et fere omnes conventus e bellis gravati erant, provincialis Joh. Bassandi circa an. 1426 ad cur. Rom. pro-

1059. Joh. VI dux Britanniae vovit se numquam subditis talliam impositurum pro quocumque bello vel pro maritandis suis filiis.

B. P. Pro parte dev. orat. V. S. prelatorum et baronum Britanie E. S. humiliter exponitur, quod quia nonnulli hostes et emuli ducatum Britannie et ipsius habitatores et incolas, tamquam ipsius honoris et tranquillitatis et hactenus quieti regiminis invidi, etiam more hostili, tam per mare quam per terram, invadere et ledere moliuntur auctoritate ymmo potius temeritate propria et sine causa, et guerrarum turbines et divisiones ac gentium armigerarum concursus in partibus circumvicinis undique (quod dolenter referimus) de die in diem augentur, unde (proch dolor) tota patria circumvicina et res publica hujus patrie maximis afficitur incommodis et fere relinquitur ruine, perquam necessarium existimant dicti prelati et barones et expediens, quod per tutelam et curam illustrissimi principis devotissimi ecclesie filii domini ducis Britanie et sollicitudinem dictorum baronum nobilium et aliorum hujus ducatus, quorum res agitur, favente Altissimo et cum V. S. providentia et subditorum suffragio, contra talium ausus et conamina oportunum remedium adinveniatur. Verum, P. S., licet ab antiquo et a tanto tempore, cujus initii memoria non existit, prefatus dominus dux et sui progenitores omnes et singuli et eorum quilibet pro suo tempore successive et respective pro defensione patrie, castrorum, civitatis et fortaliciorum et opidi reparatione, quam etiam pro quibuscumque aliis reipublice et suis evidentibus decus, libertatis utilitatem, statum patrie et ipso-

fectus est, et petiit, ut fundationes missarum reducerentur. Sic enim legitur in *Prologo in reductionem fundationum hujus monasterii Celestinorum de Parisius* (apud A. Molinier, *Les obituaires français au moyen âge*, p. 300) ad an. 1436 : « Decennium enim vel circa jam transactum est, quod reverendus pater in Christo frater Joh. Bassandi, qui officio provincialatus hujus provincie tunc temporis fungebatur, pro negociis ejusdem provincie apud fratres nostros Ytaliam commorantes se transtulerat, qui cum apud Romam per aliquot dies moram protraheret, accersitus a domino nostro domino Martino papa V ad familiare fuit colloquium. Cui post multa grata colloquia inter cetera ventum est ad discutionem talium reductionum, et deductione rei, prout veritas erat sibi facta, tandem ore suo proprio dixit, justum esse reductionem fieri in talibus, insuper et ex superhabundanti adjecit : *Licentiam, potestatem et auctoritatem tibi et tuis successoribus in reductione talium fundationum Ordinem vestrum concernentium do et concedo*. Verumtamen hoc opus usque ad presens dilatum est, et quod non fuit qui illud requireret aut instaret; insuper nec erat qui adjuvaret, et sic quasi sub dissimulatione totum tempus illud pertransiit » etc. (Molinier, p. 303). Ad haec vid. *ibid.*, p. 134 sq.

rum principum auctoritatem et honorem concernentibus, casu occurrente, nec non etiam pro maritando filias eorundem consueverunt omnibus et singulis suis subditis (viris ecclesiasticis et nobilibus dumtaxat exceptis) taillias seu collectas aut focagium secundum casus indigentiam et facultatum exigentiam imponere et exigere, maxime cum consilio suorum procerum, videlicet prelatorum et baronum, et hoc jure usi fuerunt hactenus et inconcusse a dictis temporibus et per ipsa pacifice et quiete (que premissa juste introducta fuere, utpote ad honorem et conservationem reipublice tendentia, prout ipsa tradit antiquitas, quod et presentium et preteritorum experimenta temporum manifeste declaravit) : nichilominus tamen prefatus dominus dux zelo devotionis accensus, forsan non cogitans de futuris casibus ex quibus tota sua patria ledi posset, nuper vovit Deo se numquam impositurum focagium seu tailliam subditis suis pro quacumque guerra quam haberet, si Oliverius de Bloys aut alii ab extra patriam suam non faciant sibi guerram, et quod haberent ultra mille homines armatos, et eo casu, quod primo quod suum est exponatur, adiciendo ulterius quod non imponat tailliam seu focagium pro matrimonio aliquorum suorum liberorum[1]. Cum autem, P. B., obstantibus hujusmodi votis sic improvide et in prejudicium et lesionem reipublice emissis et contra libertates et jura prefati principis ac totius patrie et in gravamen non modicum suorum liberorum, quibus et presertim filiabus de consuetudine patrie laudabili subventio, dum matrimonio collocantur, a subditis prestari consuevit, prefatus dominus dux sine scrupulo conscientie, ut creditur, defensioni[2] patrie ac aliis necessitatibus imminentibus et alias reipublice subvenire et providere commode nequeat ut deceret : quapropter, B. P., ad pedes V. S. recurrentes devote et sincere supplicant igitur V. S. prelati et barones tamquam viri reipublice zelatores et devotissimi ecclesie et V. S. filii, quatenus sublato dicti voti obstaculo et super eodem, si et quatenus opus fuerit, dispensato, eidem domino duci mandare et injungere dignetur E. S. ac ipsum exhortari, ut dicto voto non

1. Sine dubio Johannes VI dux Britanniae « nuper » votum fecit, dum per comitem de Penthièvre et Carolum de Blois, fratrem Oliverii, captus detineretur, de quo supra n° 1028. Per hoc votum a Deo liberationem e carcere efflagitare in animo habuit.

2. Ms. « defensionem ».

obstante ipse tamquam reipublice zelator et principatus sui ac patrie defensor magnificus in plenitudine sui principatus et juris sui et libertatis integritate gaudens et utens, quemadmodum sui predecessores facere consueverunt, pro bono regimine patrie et reipublice conservatione taillias, collectas seu focagia ex causa rationabili et honesta, ubi casus necessitatis exegerit, imponat, levat et exiget, et in utilitatem et usum reipublice cum consilio et deliberatione aliquorum prelatorum, baronum et procerum suorum convertendi [habeat potestatem], prout hactenus ab antiquo fuit et est fieri consuetum, et alias prout videbitur S. V. expedire, dicto voto et aliis quibuscumque contrariis non obstantibus et cum clausolis oportunis. Fiat si est pro utilitate reipublice. O. Dat. Rome apud Sanctum Petrum pridie kal. Aprilis anno quinto. [1422, Martii 31.

Suppl. Mart. V, n° 155, fol. 241.

1060. Votum Reginaldi de Carnoto archiepiscopi Remen. dum Parisiis, imminente mortis periculo, in carceribus detinebatur.

B. P. Cum humilis et devota creatura V. S. Reginaldus archiepiscopus Remen. tempore occisionis facte Parisius multorum prelatorum ac aliorum venerabilium virorum foret ibi captivus [1], tunc vovit, quod si periculum mortis sibi imminentis evadere posset, tota tempora vite sue in diebus mercurii a comestione carnium se abstineret, venerinis in pane et aqua et sabbatis jejunaret. Cum autem, P. B., prefatus R. archiepiscopus hujusmodi vota tam propter sue persone debilitatem, quam etiam propter assidua viagia et ambassiatas, que ipse serviendo Carolo Francorum regi et Caro-

1. Quod evenit an. 1418, Junii 12 vel Augusti 20. De quo vid. *Auctar. Chartularii Univers.*, II, p. 246. Quatuor episcopi Junii 12 Parisiis occisi sunt, episc. Ebroicen. Guillelmus de Cantiers, episc. Lexovien. Petrus Fresnel (Héron, *Œuvres de Robert Blondel*, I, p. 70, n. 1 perperam eum nominat « Jean Langret, évêque de Bayeux »), episc. Silvanecten. Joh. d'Achery, episc. Constantien. Johannes de Marla. Tunc et Aug. 20 simul « plus de trois mille cinq cents hommes, tant prélaz, seigneurs et barons comme autres gens d'estat, de Paris et d'autres contrées » necati sunt (Cousinot, *La Geste des nobles*, ed. Vallet de Viriville, ch. 167, p. 173). Archiepiscopus Remen. ea omnia vel saltem satis multa sensit, ut, quia jam captivus, jure timeret de sua vita, et votum supra relatum fecit. Sed mox istum ambitiosum hominem, cum salvus esset poenitebat voti sui. Certe pudore archiepiscopus afficitur propter Ludovicum de Borbonio, qui ea quae in captivate voverat, etiam solvit. Vid. num sequentem.

lo ejusdem regis unigenito filio dalphino Viennensi ac ipsum regnum regenti adimplere comode non posset, supplicat igitur eidem S. V. prefatus R. archiepiscopus, quatinus hujusmodi vota in alia sibi faciliora seu alia misericordie et pietatis opera commutare et commutari mandare, ac cum eodem R. de omissis dispensare misericorditer dignemini, cum non obstantibus et clausulis oportunis. Fiat ut petitur. O. Datum Rome apud Sanctum Petrum undecimo kal. Januarii, anno quinto. [1421, Decemb. 22.

Suppl. Mart. V, n° 151, fol. 293.

1061. Quae Ludovicus de Borbonio in captitate vovit, salvus continuo solvit.

B. P. Exponitur S. V. pro parte devoti fil. vestri nobilis et potentis viri Ludovici de Borbonio, comitis Vindocinen., domini de Mondobleau et d'Espernon, magistri superioris hospitii domini Francorum regis, quod cum olim in conflictu clare memorie Caroli Francorum regis illustris in loco de Gracourt[1] contra inimicos regni facto et debellato per dictos inimicos una cum pluribus aliis dominis, ducibus, comitibus, baronibus et nobilibus dicti regni captus, captivatus et ad partes Anglie per eosdem inimicos ductus et ibidem *per novem annos diris carceribus mancipatus detentus et maletractatus fuerit*, ipseque ibidem sic existens attendens et pie considerans grandia multiplicari dona a Deo sibi precibus et meritis ac intercessionibus beatissime Virginis Marie in adversitatibus et tribulationibus suis impensa, de propria salute cogitans ac cupiens terrena in celestia et transitoria in eterna felici commercio commutare, nonnullas fundationes, dotationes, uniones, annexiones, ordinationes et nonnullarum prebendarum et beneficiorum aliorum in ecclesia collegiata S. Georgii castri sui Vindocinen., quorum collatio, provisio, presentatio seu quevis alia dispositio ad ipsum et ejus successores comites Vindocinenses de antiqua et approbata ac hactenus pacifice observata consuetudine pertinere noscuntur, ad honorem et reverentiam Dei et ejusdem B. Marie Virg. et ad ipsius

1. Seu potius « AZINCOURT », an. 1415, Octob. 25. Vid. MONSTRELET, *Chron.*, III, p. 120 ; P. ANSELME, *Hist. généal.*, I, p. 322 : « on le retint en prison jusqu'en 1422 qu'il se sauva d'une manière qui parut miraculeuse ». Ibidem etiam de fundata ab eo processione die veneris ante dominicam in Ramis Palmarum disseritur.

necnon defuncte Blanche, ejus consortis, ac progenitorum suorum prefatique regis et cl. me. Johannis ducis Bituricen. aliorumque predecessorum, consanguineorum, parentum, et amicorum suorum animarum salutem vovit, promisit, proposuit et deliberavit de bonis a Deo sibi collatis facere, construere et ordinare, ipsaque adimplere intendit modis et formis inferius descriptis, V. S. tamen voluntate consensu et decreto intervenientibus. [Sequuntur fundationes et ordinationes in dicta ecclesia.] Fiat de omnibus in forma. O. Dat. Rome apud S. Mariam Majorem x kal. Novembris an. VII.

[1424, Octob. 23.

Suppl. Mart. V, 172, fol. 155-156[b].

1062. Alix de Haricuria cum quatuor personis eligit vitam eremiticam apud S. Jacobum de Compostella.

Exponitur S. V. pro parte devotissime in Christo filie et oratricis E. S. Alisie, incliti principis domini comitis de Haricuria nate, et christianissimi regis Francorum necnon de Borbonio et de Alençonis ducum illustrissimorum consanguinee, quod olim, postquam ipsa quatuor personis honestis devotis sociata viagium visitationis sacrosancte ecclesie Sancti Jacobi Compostellan. causa devotionis adimplevisset et ibidem aliquandiu commorans sanctitatem et tranquillitatem loci ex una, et adversitates mundi[1] ex altera parte considerans, vitam heremeticam cum sua comitiva in quodam monte, in quo gloriosissimus apostolus Jacobus Major dicitur predicasse, [elegerit, cumque ibi heremitagium fontis[2]] miraculose constructum, sed vetustate consumptum, cum sua capella diversimode reparare incepisset et ad hoc favente Domino intendere proposuisset, reverendissimus in christo pater dom. L[upus] archiepiscopus Compostellan. devotionem et propositum dicte Alisie pie considerans et confovere cupiens, sibi et comitive sue locum et heremitorium hujusmodi cum suis pertinentiis[3] certis tunc designatis, et ibidem campanam tenendi ac missas et alia divina officia etc. celebrandi et celebrare faciendi licentiam gratiose in perpetuum dedit et concessit, ipsasque[4] et locum hujusmodi a cujuscunque alterius

1. Res in Francia tum adeo turbatas ac desolatas, quae Alicem ad vitam eremiticam amplectendam impulerunt.
2. In ms[to] solum : « et fontem ».
3. Ms. addit « et ».
4. Ms. potius « ipsosque ».

subjectione exemit, et sibi ac successoribus suis duntaxat subiri voluit et concessit, prout in litteris auctoritate ipsius archiepiscopi magno sigillo munitis latius continetur. Cum autem, P. S., dicta Alisia, que propter premissa ad sedem accessit apostolicam, desideret supradicta pro eorum subsistentia firmiori per eandem Sanctitatem confirmari, [petit confirmationem dictar. litterarum.] Concessum ut petitur etc. C. Ariminen. Datum Bononie non. Septembris anno septimo. [1437, Septemb. 5.

Suppl. Eugen. IV, n° 332, fol. 264 b. *Ibid.*, fol. 265 ejusdem Alicis tres aliae supplicationes, quae « heremitagium Fontis B. Jacobi Compostellan. dioc. » respiciunt.

De hac Alice nihil inveni, et deest apud P. Anselme, *Hist. généal.*, V, p. 124 sqq. Cum supra solum « nata » comitis de Haricuria designetur, non fuit filia legitima.

Documentis hujus voluminis finem det legitimatio illius viri strenuissimi, qui cum Johanna d'Arc, cujus mandatis obtemperavit, civitatem Aurelianen. liberavit et postea plus alio principe contulit ut hostes tandem aliquando e toto regno Franciae expellerentur, et exinde ecclesiis, monasteriis et hospitalibus tranquillitas pristina tamdiu desiderata aliqualiter restitueretur. Nicolaus V etiam infra p. 599 dicit, ejus egregiam virtutem et eximia merita erga ecclesiam plurimum mereri.

1063. Legitimatio Johannis bastardi Aurelianen., postea comitis Dunen.

Supplicat S. V. devotus fil. vest. Johannes, bastardus Aurelianensis nuncupatus, serenissimi et christianissimi principis Caroli Francorum regis in secundo gradu consanguineus, ac moderni ducis Aurelianensis [1] frater, quique in regimine terrarum et dominiorum et subditorum ipsius ducis (in Anglia una cum aliis fratribus suis detenti et captivati) ac defensione regni Francie adversus ipsius hostes ac ceteris actibus virtuosis summis vigilia et conatu pro viribus laborare non desistit, quatenus sibi specialem gratiam facientes super defectu natalium, quem patitur, de quondam Ludovico olim duce Aurelianensi, quondam Francorum regis filio, et quadam nobili domina et baronissa [2], conjugatis tunc hinc inde, ut ipse in bonis que idem modernus dux causa do-

1. Caroli, apud Azincourt an. 1415 capti et in Angliam traducti.

2. Marietta d'Enghien, uxore Auberti le Flamenc. Vid. P. Anselme, *Hist. généal.*, I, p. 212.

nationis inter vivos aut causa mortis vel alias sibi donaverit, necnon in maternis ac agnatorum et cognatorum etiam ex testamento vel ab intestato succedere, ac ad dignitates, officia, honores ac omnes actus legitimos promoveri, assumi et prefici ad instar legitimorum libere et licite possit et valeat, misericorditer dispensare ipsumque legitimare et habilitare, et maculam geniture circa eum penitus abolere dignemini, defectu predicto ac statutis municipalibus et consuetudinibus partium predictarum ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, et cum clausulis oportunis. — Concessum sine prejudicio, in presentia domini nostri pape. B. Graden. Dat. Rome apud Sanctum Petrum sextodecimo kal. Septembris, anno secundo. [1432, Augusti 17.

Suppl. Eugen. IV, n° 272, fol. 198 [b]. Nota hoc evenisse fere quindecim mensibus post mortem Johannae d'Arc.

ADDENDA ET EMENDANDA

Nº 21, *legas* Abbatisvillae, Notandum, Louandre, *Hist. d'Abbeville* (1883), I, p. 289 sqq., et II, p. 468, ubi de hac ecclesia agitur, de hoc nihil afferre. Utique tamen p. 320 disserit de quibusdam locis devastatis.

Nº 21ª. De illo incendio an 1440 vid. praeterea supra p. 505, et not. 1.

Nº 43, lin. 3, *leg.* an. 1434, pro « post tres annos ». Vid. supra *Préface*.

P. 26. In provincia Remen., dioec. Tornacen., fuit etiam monasterium S. Calixti Cysonien., O. S. Aug., et quidem in ditione Franciae, tunc ducis Burgundiae. Usque ad an. 1440 « per guerrarum incursum ac ruinam et demolitionem plura altaria dedicata transmutata sunt de loco ad locum, et quedam disrupta » (I. de Coussemaker, *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing*, Lille 1883, p. 362). Conventus multis debitis oneratus erat, nam ante an. 1409 occasione guerrarum plures « villae » et domus, e quibus monasterium suos census sumpsit, igne consumptae et destructae, regioque subjectis et laboratoribus destituta erat (*ibid.*, p. 318). Abbates insuper male monasterium administrabant, libros, ornamenta et calices vendebant, monasterii aedificia destruebant atque possessiones aliasque res dissipabant (p. 322).

Nº 104. S. Magdalena allata in nota cum aliis ecclesiis Aurelianis destructis, prioratus monialium O. S. B., Fontis Ebraudi, fuit, de quo etiam in tom. II disseram. Ad haec vid. L. de Vauzelles, *Hist. du prieuré de la Magdeleine lez-Orléans* (1873), p. 46 sq.

Nº 105. De destructione ecclesiae S. Aniani etiam Carolus VII an. 1446, Jan., scribit, in Arch. nat. JJ 177, fol. 94 ᵇ.

Nº 113, *leg.* : Balgenciaco. In *Reg. Vat. Nicol. V*, nº 396, fol. 79ᵇ (ad an. 1451, April. 6) dicitur etiam, monasterium ob belli diuturnitatem in suis structuris non modicam ruinam pati. Papa concedit consideratione Johannis comitis de Dunoys, « cujus egregia virtus et eximia erga nos et sedem apost. in perficienda unitate ecclesie, labores et merita plurimum merentur », indulgentias. De hoc iterum an. 1453, Jan. 15 (nº 399, fol. 135 ᵇ) ; deinde in *Reg. Vat. Pii II,* nº 470, fol. 278 et 475, fol. 264 (an. 1459, Jan. 21, et 1460, April. 8).

Nº 116. Antiqua ecclesia S. Germani « propter antiquitatem de novo cecidit seu certa pars ejusdem », et erat disrupta, ita ut divinum officium in choro et majori altari non potuerit celebrari, ut in *Suppl. Urbani V*, nº 38, fol. 145, ad an. 1363, Septemb. 15, scribitur.

Nº 150. *leg.* 1437 pro 1436. De calamitatibus in dioec. Nivernen. saec. XV, cf. succinte disserentem Crosnier, *Tableau synoptique de l'his-*

toire du Nivernais (Nevers 1871), p. 109. De cathedrali vid. ejusdem *Monographie de la cathédrale de Nevers* (1854).

N° 172. Quam beneficia in dioecesi Trecen. depretiata et diversa loca partim destructa, partim derelicta essent, vid. ap. D'Arbois de Jubainville, *Inventaire sommaire des Archives de l'Aube*, sér. G., t. I, p. viii, xi sqq.

N° 177. De ecclesia S. Audoeni Rotomag. late disseritur in *Reg. Vat. Pii II*, n° 481, fol. 216^{b} (ad an. 1460, Mart. V). Navis et crux ecclesiae tunc nondum perfectae erant. De desolatione monasterii vid. Chéruel, *Hist. de Rouen sous la domination anglaise*, p. 201 sqq. De S. Audoeni ecclesiae ruina scribunt an. 1434 consules Rotomagen. ad Concilium Basil. (cf. A. du Monstier, *Neustria pia*, p. 41 sq.).

Monasterium S. Amandi, monialium O. S. B. Rotomag. olim 42, an. 1432 vera solum 14 moniales habuit, dum antea plus quam 40 fuerint, de quo vid. Pommeraye, *Hist. de l'abbaye de Saint-Amand* (Rouen, 1662), p. 46.

N° 179. Ap. Glanville, *Hist. du prieuré de Saint-Lô* (Rouen, 1891), II, p. 404, invenitur charta card. Guillelmi de Estouteville an. 1452, Maii 6, qua omnibus porrigentibus eleemosynas ecclesiae S. Laudi, « que in suis structuris et edificiis, libris, calicibus et aliis ornamentis ruinosa et colapsa reparationibus indiget », indulgentias concedit. Cf. etiam ibid., I, p. 204 sqq.

N° 185. Praeterea an. 1443, Aug. 3, habitatores hospitalis S. Antonii Rotomag. scribunt : « nisi de aliquo remedio succurratur, hospitale absque divino officio tamquam locus prophanus relinquetur » (*Suppl. Eugen. IV*, n° 385, fol. 174^{b}). Caeterum hoc documentum ad tom. II pertinet.

N° 189. Quantum ad desolationem monasterii Becci annis 1418 et 1421 breviter disseritur in *Hist. de l'abbaye royale du Bec par Bourget* in *Mém. des antiquaires de Normandie*, XII, p. 386 sq. (ubi additur, Anglos ecclesiam thesauro depraedasse), fusius tamen apud Du Monstier, *Neustria pia*, p. 470 sq. Caeterum vid etiam n^{um} 1034.

N° 192, *intelligas* : Bochervilla.

P. 87. Monasterium etiam Uticen. seu S. Ebrulfi, Lexovien. dioec., O. S. B., desolatum erat, abbas Guillelmus Selleys, qui an. 1466 e vivis cessit, structuras ob stragem bellorum undique ruinosas, reparavit. Du Monstier, l. c., p. 129 ; L. du Bois in *Archives annuelles de la Normandie*, II (1826).

N° 193. Quantum ad monasterium Gemeticense, vid. supra n° 1049.

N° 204. Supplicatio Roberti Joliveti minime annotata est in *Curieuses recherches du Mont-Saint-Michel*, ed. in *Mém. des antiquaires de Normandie*, XXIX, p. 485 ; utique tamen p. 493 bullae Eugenii IV, (n° 205) mentio fit. J. Huynes, *Hist. gén. de l'abbaye du Mont-Saint-*

Michel, ed. BEAUREPAIRE, I, p. 201, de hoc vix disserit, p. 204 sqq. tamen exponit, quomodo Guillelmus d'Estouteville chorum ecclesiae, ab an. 1421 in ruinam collapsum (vid. nº 203), aedificaverit.

Nº 211, not., lin. 5, « an. 1399 » post « univit » ponendum est.

Nº 252. Monasterii S. Pauli de Cormeriaco, O. S. B., Turon. dioec., domus et aedificia, praesertim claustrum, dormitorium et capitulum per hostes destructa fuerunt, ita ut monachi ibidem vix manere valerent. Domus etiam abbatialis in claustro B. Martini magnam minabatur ruinam. Ad an. 1411. *Cartul. de Cormery*, ed. BOURASSÉ in *Mém. de la soc. archéol. de Touraine*, XII, p. 243.

Nº 291. Monasterium « SS. Vincentii et Dampnoli » jam an. 1432, April. 4, plurimum collapsum, desolatum et ruinosum erat (*Suppl. Eugen. IV*, nº 269, fol. 41b).

Nº 292. An. 1463, Mart, 19, mensa abbatialis S. Petri de Cultura 600 libr. turon. fruebatur. Diversi prioratus uniuntur (*Reg. Vat. Pii II*, nº 490, fol. 33).

P. 118. Monasterium de Lonlay, O. S. B., Cenomanen. dioec., jam circa an. 1400 ab Anglis concrematum est. Vid. *Mém. des antiquaires de Normandie*, XII, p. 287.

Nº 330, lin. 1, *leg.* « deputata » pro « depretata ».

Nº 344, not. *leg.* sequentem.

Nº 359. Aliae calamitates enumerantur ap. CIROT DE LA VILLE, *Hist. de l'abbaye de la Grande-Sauve*, Paris, 1845, t. II, p. 274 sqq.

P. 165, lin. 1, « sanguinem » contra cod. delendum est. Indulgentiae ecclesiae S. Hilarii concessae fuerunt a Clemente VII an. 1382, Aug. 7. Vid. *Documents pour l'histoire de l'église Saint-Hilaire de Poitiers*, in *Mém. de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, an. 1852, p. 84.

Nº 409, lin. 1, *leg.* sui.

P. 167, not. 1, *leg.* « monasterii Ysiodori » pro « S. Ysidori ».

Nº 453. De devastatione monasterii B. Mariae, O. Cist., in insula de Ré vid. etiam KEMMERER, *Hist. de l'île de Ré* (La Rochelle, 1868), I, p. 298 sq. Insula ab Anglis similiter an. 1457 oppressa fuit (ibid., p. 300 sqq.).

Nº 454. Perperam igitur KEMMERER, l. c., II, 181, asserit, hospitale S. Juliani saec. xviº fundatum esse.

Ni 467 sqq. Ex iis liquet, civitatem Auxitanam tunc minime malis belli vacasse, quamvis auctores hactenus de hoc dubitarunt. Vid. LAFFORGUE, *Hist. de la ville d'Auch* (Auch, 1851), I, 111 sq. Verba archiepiscopi de « reparatione murorum, qui per guerras ruinam patiebantur » ibidem allata hoc confirmant.

Nº 480. BALASQUE, *Études hist. sur la ville de Bayonne*, III, p. 477 sq., de hoc non disserit, affert tamen aliam bullam Eugen. IV an. 1438 de

canonicatibus ecclesiae Bajonen. E p. 496 sqq. liquet, civitatem cum ecclesiis et monasteriis an. 1451 occasione reductionis ad obedientiam regis Franciae multa damna passam esse.

N° 486, not., *leg.* Septemb. 22. pro « 25 ».

N° 506. An. 1430, April. 26, fructus ecclesiae colleg. de Tescou fuerunt 500 libr., et Martinus V ecclesiam S. Jacobi unit (Daux, *Hist. de l'église de Montauban*, I, an. 1427-1445, p. 6, not. 2).

N° 507. De desolatione Bellaeperticae et S. Aniani vid Daux, l. c., p. 11 sqq., ubi epistola Eugen. IV an. 1435, Maii 14, exponitur. Sed etiam Carolus VII an. 1443, Febr. (Arch. nat., JJ 176, fol. 282, n° 419) scribit de monasterio « Belle Partice », ab antiquo celebriter exacto et opulenter dotato, quod « invalescentibus in patria nostra linguae Occitanae asperrimis belli tam diuturni truculentis voraginibus, sterilitatibus etiam caristiis, mortalitatibus et aliis crebris pestibus, adeo fuerit suis aedificiis destructum, obventionibus attenuatum, facultatibus exhaustum, quod vix potest ex eis officium divinum inibi interteneri et continuari. Inde contigit quod loca sua de Arcumbato, de Favomonte, de Raymundis et de Coturis fere deserta et inculta remanserint. [Praefata loca amortizantur]. Datum apud Montem Albanum mense Februarii, anno Domini millesimo CCCC quadragesimo secundo, et regni nostri XXI°. Per regem in suo consilio, Chaligault. »

Ni 528, 529. Sabatier, *Hist. de la ville et des évêques de Béziers* (Béziers, 1854), p. 307 scribit, an. 1421 cives monasteria S. Johannis Hierosolymit., Augustin. et Minorum (ut jam an. 1355) destruxisse, ut comiti de Clermont, Carolo de Borbonio, resistere possent ; tacet tamen de destructione monasteriorum Carmelitarum et Mercedis.

N° 541. Plus quam monasterium Vallisbonae aliud monasterium Cist., scil. B. Mariae de Jauo, Elnen. dioec., depauperatum erat jam tempore Bened. XIII ; tunc etiam solum 2-4 monachi ibidem fuerunt. Tempore regis Ludovici XI abbas solus superest. Vid. Alart, *Les patronnes d'Elne et l'abbaye de Jau* (Perpignan, 1857), p. 31 sq.

N° 589. Tunc etiam hospitale S. Antonii igne consumptum est. Jolibois, *Albi au moyen-âge. Essai sur l'hist. économique de cette ville* (Albi, 1871), p. 35.

N° 858. Narrata in documento saltem quantum ad translationem Augustinorum de suburbio de Sincaire ad S. Martinum an. 1405 breviter exposita sunt ap. L. Durante, *Hist. de Nice* (Turin, 1823), t. II, p. 45 sq. Vigente bello Andegav. antiqua habitatio destructa fuit. Propter eamdem causam etiam Carmelitae tunc in civitatem recepti sunt (*ibid.*, p. 46 sq.).

N° 940. adde in fine : [1457, Junii 26.

N° 946, *leg.* « 1414 » pro « 1441 ».

TABULA

I. DESOLATIO ECCLESIARUM MONASTERIORUM ET HOSPITALIUM

Pages

I. PROVINCIA REMEN.......... 1-26 ; 445-459

Remen. dioec...........	ni	1-13 ;	920-926
Ambianen...............	ni	14-21a ;	927-932
Atrebaten..............	ni	22-25 ;	933-934
Belvacen.........	ni	26-33 ;	935-936
Cameracen.............	ni	34-40	
Catalaunen.............	nus	41	
Laudunen..............	ni	42-51 ;	937-939
Morinen...............	ni	52-67 ;	940-941
Noviomen..............	ni	68-73 ;	942
Silvanecten.............	ni	74-76 ;	943-945
Suessionen	ni	77-82 ;	946-947
Tornacen...............	p.	599	

II. PROVINCIA SENONEN....... 26-66 ; 460-482

Senonen. dioec..........	ni	83- 97 ;	948-952
Aurelianen	ni	98-117 ;	953-957
Autissidioren	ni	118-122 ;	958-961
Carnoten...............	ni	123-142 ;	962-968
Melden	ni	143-149 ;	969-970
Nivernen...............	ni	150-153	
Parisien................	ni	154-171 ;	971-981
Trecen.................	ni	172-176	

III. PROVINCIA ROTOMAGEN.............. 66-90

Rotomagen. dioec	ni	177-199, et p. 600.
Abrincen...............	ni	200-207

Baiocen................ ni 208-213
Constantien............ ni 214-221
Ebroicen............. ni 222-230[a]
Lexovien.............. ni 231-236
Sagien................ ni 237-244

IV. PROVINCIA TURONEN..... 90-127; 482-492

Turonen. dioec......... ni 245-262; 982-984, et p. 601.
Andegaven............ ni 263-285; 985
Briocen............... ni 286-290
Cenomanen............ ni 291-310; 986-988
Dolen................. ni 311-313
Leonen............... ni 314-315; 989
Maclovien............. ni 316-319; 990
Nanneten............. ni 320-329
Redonen.............. ni 330-338; 991
Trecoren.............. nus 339
Veneten.............. ni 340-343; 992

V. PROVINCIA BURDIGALEN..... 127-194; 492-493

Burdigalen. dioec....... ni 344-366
Agennen.............. ni 367-372
Condomien............. nus 373
Engolismen............ ni 374-380
Lucionen.............. ni 381-385
Malleacen............. ni 386-393
Petragoricen........... ni 394-407
Pictaven.............. ni 408-430; 993
Sanctonen............. ni 431-462
Sarlaten............... ni 463-466

VI PROVINCIA AUXITANA.... 194-208; 493-495

Auxitana dioec.......... ni 467-471; 994
Aduren................ ni 472-475
Aquen................. ni 476-479
Bajonen............... nus 480
Conseranen............ nus 995
Convenarum........... nus 481
Lascuren.............. nus 482

Lectoren .... nus 483
Tarbien .... ni 484-486
Vasaten .... ni 487-491

VII. PROVINCIA TOLOSANA 208-221

Tolosan. dioec .... ni 492-500
Appamiarum .... ni 501-502
Mirapicen .... ni 503-504
Montis Albani .... ni 505-508
S. Papuli .... ni 509-510
Riven .... ni 511-513
Vauren .... nus 514

VIII. PROVINCIA NARBONEN 222-257

Narbonen. dioec .... ni 515-520
Agathen .... ni 521-523
Biterren .... ni 524-531, et p. 602.
Carcassonen .... ni 532-537
Electen .... ni 540-541
Elnen .... ni 538-539 et p. 602.
Lodoven .... ni 542-544
Magalonen .... ni 545-557
Nemausen .... ni 558-562
S. Pontii Thomeriarum... nus 563
Uticen .... ni 564-566

IX. PROVINCIA BITURICEN 257-317

Bituricen. dioec .... ni 567-586
Albien .... ni 587-591
Anicien .... ni 592-596
Castren .... ni 597-599
Caturcen .... ni 600-618 ; 680
Claromonten .... ni 619-638
Sancti Flori .... ni 639-646
Lemovicen .... ni 647-666
Mimaten .... ni 667-668
Rutenen .... ni 669-679
Tutelen .... nus 680
Vabren .... ni 681-687

X. PROVINCIA LUGDUNEN 317-359

Lugdunen. dioec .... n^i 688-707
Cabilonen .... n^i 708-713
Eduen .... n^i 714-731
Lingonen .... n^i 732-757
Matisconen .... n^i 758-764

XI. PROVINCIA TREVEREN 360-374

Meten. dioec .... n^i 765-766
Tullen .... n^i 767-791
Virdunen .... n^i 792-796

XII. PROVINCIA BISUNTIN 375-388

Bisuntin. dioec .... n^i 797-827
Bellicen .... n^{us} 828

XIII. PROVINCIA VIENNEN 389-400

Viennen. dioec .... n^i 829-832
Gratianopolitan .... n^i 833-834
Valentin. Dien .... n^i 835-845
Vivarien .... n^i 846-850

XIV. PROVINCIA TARENTASIEN 400

Tarentasien. dioec .... n^{us} 851

XV. PROVINCIA EBREDUNEN 400-405

Ebredunen. dioec .... n^i 852-853
Dignen .... n^i 854-855
Grassen .... n^i 856-857
Nicien .... n^{us} 858
Vencien .... n^i 859-860

XVI. PROVINCIA AQUEN 405-422

Aquen. dioec .... n^i 861-864 ; 915
Apten .... n^i 865-867

Forojulien. . . . . nⁱ 868-874
Regen . . . . nⁱ 875-876
Sistaricen . . . . nⁱ 877-884
Vapincen. . . . . nⁱ 885-889

XVII. PROVINCIA ARELATEN. . . . . . . 422-444 ; 495

Arelaten. dioec . . . . nⁱ 890-892
Arausican. . . . . nᵘˢ 893
Avenionen . . . . nⁱ 894-905
Cavallicen. . . . . nⁱ 906-907
Carpentoracten. . . . . nⁱ 908-911
Massilien . . . . nⁱ 912-915 ; 995ᵃ
Tolonen. . . . . nⁱ 916-917
Tricastrin . . . . nᵘˢ 918
Vasaten. . . . . nᵘˢ 919

[123 dioeceses Franciae

II. DE EFFECTIBUS BELLORUM ET DIVISIONUM GENERATIM

Nⁱ 996-997. Joh. Juvenalis des Ursins de desolatione Franciae. . 497-513
998. Universitas Paris. de desolatione ecclesiarum. 513
999. Thomas Basin de devastatione Franciae 514-520
1000. Zanonus de Castiglione, episc. Bajocen. ad ducem Humfredum de lamentabili statu Normanniae. . . . 520-526
1001. Rolandus de Talentis de eodem argumento ad eundem. 526-532
1002. Rolandus de Talentis ad ducem Aurelian. de pace inienda. 532-535
1003-1004. Habitatores Franciae patriam relinquunt 535-537
1005-1009. Brigandi et latrones in Francia. 537-542
1010-1013. Clerici, sacerdotes et religiosi inter armigeros 542-554
1014. Pollutio ecclesiarum 554-555
1015-1016. Proditio castrorum 555-558
1017-1026. Absolutio a delictis enormibus in bellis perpetratis. 558-567
1027-1028. Itineri Romano obest paupertas 567-568
1029-1031. Episcopi non visitant nec resident. 568-571
1032-1033. Difficultas ad ordinarium accedendi 571-572
1034-1035. Patria pecuniis agricolisque orbata. Abbatum cum Rom. curia commercium difficile. 572-573
1036-1048. Effectus bellorum quantum ad Ordinem monasticum

paene collapsum, aliosque Ordines 573-583
1049-1050. Difficultas fruendi beneficiis et ad loca accedendi.. 583-585
1051. Ordo Grandimontensis........................ 585
1052-1053. Effectus quantum ad Universitates.............. 586-587
1054-1057. Quantum ad administrationem sacramentorum, praesertim baptismi 587-591
1058. Translatio et reductio missarum apud Coelestinos.. 591
1059-1061. De votis Johannis VI ducis Britanniae, Reginaldi archiepiscopi Remen., Ludovici ducis de Bourbonio....................................... 592-596
1062. Alix de Haricuria eligit cum quatuor personis vitam eremiticam ap. S. Jacobum de Compostella 596
1063. Legitimatio Johannis bastardi Aurelianen 597

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

